







-NSEC/5

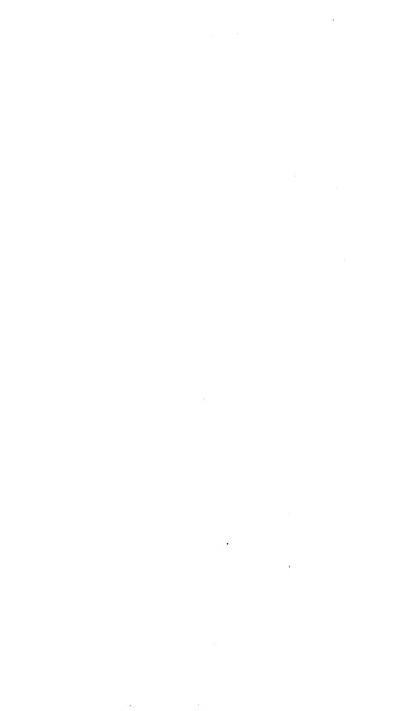
HISTOIRE NATURELLE

DES

INSECTES

COLÉOPTÈRES

XII



HISTOIRE NATURELLE

DES

INSECTES

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES

οU

EXPOSÉ MÉTHODIQUE ET CRITIQUE DE TOUS LES GENRES PROPOSÉS JUSQU'ICI DANS CET ORDRE D'INSECTES.

PAR

MM. TH. LACORDAIRE ET F. CHAPUIS

TOME DOUZIÈME

FAMILLE DES ÉROTYLIENS, DES ENDOMYCHIDES ET DES COCCINELLIDES

PAR

M. F. CHAPUIS

Chevalier de l'Ordre de Léopold, Mombre de l'Académie royale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Belgique, Docteur en Médecine et en Sciences naturelles, etc.

PARIS

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET, RUE HAUTEFEUILLE, 12.

1876



GENERA

DES

COLÉOPTÈRES



ÉROTYLIENS.

Tête petite ou médiocre, eufoncée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux, rétrécie en un museau tantôt court et obtus, tantôt plus allongé, cunéiferme ou quadrangulaire et plus ou moins étranglé à sa base. - Epistome peu distinct du front; labre transversal, échancré ou arrondi, cilié. — Mandibules en général robustes, dépassant peu le labre, trigones, convexes en dehors, brusquement arquées vers l'extrémité, celle-ci fissile ou dentée, à bord interne souvent membraneux en totalité ou en partie. - Màchoires à deux lobes, l'interne grêle, atténué, tantôt inerme, tantôt muni d'une ou de deux spinules cornées; l'externe subtriangulaire, au moins aussi long que l'interne et couché sur lui; palpes de 4 articles, 1 grêle, plus ou moins allongé, 2 et 3 toujours courts et obconiques, 4 de grandeur et de forme variables. — Lèvre inférieure composée d'un sous-menton fortement transversal, d'un menton bien développé, de formes trèsdiverses, transversal ou longitudinalement oblong, à bord antérieur en général tricuspide, à face externe divisée en trois aires plus ou moins nettement dessinées; d'une languette membraneuse ou cornée, entière ou plus souvent échancrée, en général munic de paraglosses distinctes; de palpes labiaux de 3 articles, 1 grêle, plus ou moins allongé, 2 court, obconique, 3 très-variable. - Yeux ovalaires ou arroadis, médiocrement convexes, grossement ou finement granulés. — Antennes insérées latéralement, au bord antérieur et interne des

yeux, dans des cavités limitées en arrière par un repli du front, en général courtes et robustes, composées de 11 articles, les 3 ou 4 derniers formant une massue distincte. - Prothorax grand, subquadrangulaire ou atténué en avant, à bords latéraux toujours accentués, l'antérieur coupé carrément, le postérieur très-variable. — Ecusson en général médiocre. - Elytres ovalaires ou oblongues, plus ou moins convexes, parfois hémisphériques, à épipleures presque toujours distinctes et parfois très-développées. — Prosternum convexe et souvent caréné sur la ligne médiane, légèrement dilaté en arrière, tronqué ou échancré; mésosternum subquadrangulaire, transversal ou oblong; métasternum généralement très-long, convexe et arrondi sur la ligne médiane, ses épisternums grêles, sublinéaires, dilatés ou atténués en arrière, ses épimères le plus souvent distinctes, rarement invisibles. - Abdomen composé de 5 segments subégaux entr'eux. - Pattes en général robustes, parfois grêles et allongées, par exception dissemblables entre elles; cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière, ouvertes par exception; hanches assez rapprochées sans être jamais contiguës; cuisses renssées dans leur partie moyenne, subcanaliculées en dessus; jambes droites, simples ou faiblement arquées: tarses robustes, pentamères ou subpentamères, terminés par des crochets simples.

La grande majorité des Erotyliens peut se caractériser en deux mots, ce sont des Clavicornes subpentamères; quant à ces quelques types, tels que les Engis et genres voisins, qui ont les tarses à peu près pentamères, ils sont caractérisés par la forme du dernier article des palpes ou bien par celle du menton.

Plusieurs des notes distinctives qui composent la diagnose ci-dessus, sujettes à de très-grandes variations, demandent quelques développements.

La tête est petite ou médiocre, ovalaire ou transversale, en général convexe en dessus; elle se termine en avant par un museau court et obtus, ou bien ce museau s'allonge et son extrémité s'atténue, il devient cunéiforme ou bien il conserve une forme quadrangulaire; dans ce dernier cas, il présente à sa base un étranglement plus ou moins marqué, dù au rapprochement des cavités antennaires; disposition caractéristique pour certains genres.

Le dernier article des palpes, soit maxillaires, soit labiaux, est d'ordinaire très-développé, celui des premiers plus que celui des seconds; tantôt ovalaire, atténué ou tronqué, tantôt dilaté dans le sens transversal; et dans ce dernier cas, il affecte la forme d'un triangle ou celle d'un segment de cercle. Cet article n'est pas toujours également conformé aux palpes de la mâchoire et à ceux de la languette; au contraire, il est le plus souvent dissemblable; ainsi, on sait qu'il est sécuriforme aux uns et aux autres dans les genres Triplax, Ægithus, Erotylus, etc.; qu'il est ovalaire à la mâchoire et sécuriforme à la

lèvre inférieure dans les Episcapha, Triplatoma; le contraire a lieu, c'est-à-dire qu'il est sécuriforme à la mâchoire et ovalaire à la lèvre inférieure dans les genres Pselaphacus, Mycotretus, Tritoma; enfin, il est ovalaire à tous les palpes, chez les Engis seulement.

Le menton, quoique toujours construit sur un même type, n'est pas suiet à de moins nombreuses variations : il est carré, ou transversal, ou oblong, le plus souvent trieuspide à son bord antérieur; sa face externe paraît toujours divisée, par une carène plus ou moins saillante, en trois aires ou portions distinctes : une aire médiane impaire, ordinairement de forme triangulaire, à sommet dirigé en avant et souvent saillant au bord libre : deux aires latérales symétriques, très-variables dans leur étendue, accolées à la partie médiane sur ses bords obliques et anguleuses en dehors; ce sont ces angles latéraux, plus ou moins accusés, qui rendent, avec la saillie de la partie moyenne, le bord antérieur du menton tricuspide. Il faut remarquer que l'aire médiane est située sur un plan plus externe que les deux latérales, que celles-ci sont souvent repliées vers l'intérieur de la cavité buccale et n'apparaissent que par la dissection des organes buccaux. Ces parties latérales sont creuses dans la majorité des espèces et logent dans leur concavité une partie des palpes labiaux.

Telle est la forme générale du menton. En se représentant les modifications de ces parties dans leurs proportions réciproques, dans la saillie plus ou moins grande de la partie moyenne, dans l'inclinaison plus ou moins oblique des parties latérales vers la bouche, on aura une idée des diverses formes qu'affecte le menton, et toutes, malgré des apparences bien diverses, conservent quelque chose du type idéal de cet organe. Les Langurides ne font pas exception sous ce rapport.

Le menton est supporté par la pièce prébasilaire, toujours bien distincte chez les Erotyliens; cette pièce est séparée de la basilaire qui s'étend jusqu'au trou occipital, par une suture et forme parfois avec elle un angle saillant. A son bord antérieur, elle s'articule avec le menton et le déborde de chaque côté; dans quelques genres, ses extrémités sont fortement recourbées en avant et reçoivent dans leur concavité la pièce cardinale de la mâchoire.

La languette est cornée ou membraneuse et translucide; sa forme varie dans des limites restreintes; elle est d'ordinaire accompagnée de paraglosses pénicilliformes, libres et saillantes ou bien soudées au bord latéral de l'organe qui les supporte.

Les mandibules sont construites sur un plan très-uniforme. Elles sont courtes, assez robustes, convexes en dehors, leur extrémité est obtuse ou plus ou moins fortement bidentée.

Les yeux des Erotyliens sont arrondis ou oblongs, tout-à-fait latéraux, leur grandeur et leur convexité varient selon les genres. Les facettes ou cornéules, dont ils sont composés, sont tantôt très-petites

et innombrables, tantôt notablement plus grandes et bien distinctes sous la loupe. Il en résulte que l'on peut distinguer des yeux finement granulés et des yeux grossement ou fortement granulés. En général, chacune de ces formes est assez constante dans chaque genre.

Les antennes sont insérées au bord antérieur et un peu interne des yeux, dans de profondes cavités plus ou moins latérales, recouvertes en partie par les côtés du front. Dans quelques genres (Zonarius, Priotelus, Bacis, Omoiotelus), les cavités antennaires manquent de rebord supérieur et se rapprochent de la ligne médiane du front, de manière à rétrécir la base du museau, comme nous l'avons vu précédemment. Les articles des antennes sont toujours au nombre de 11, le 3 est presque toujours plus long que les suivants, et les 3 ou 4 derniers constituent une massue courte ou allongée, serrée ou làche.

La forme du prothorax varie beaucoup et doit être prise en considération, à défaut de caractères plus marqués. Dans un seul genre (Triplatoma), cette partie du corps forme un quadrilatère à côtés sensiblement égaux; ailleurs, il est transversal et ses bords latéraux sont tantôt subparallèles, tantôt convergents vers le sommet. Sa surface est tout aussi variable et ses bords antérieur et postérieur sont diversement découpés. L'écusson est partout bien distinct et il affecte dans la majorité des espèces la forme d'un triangle curviligne.

Ce sont surtout les élytres qui déterminent la forme générale du corps, et comme on peut, selon les espèces, observer tous les passages depuis la forme sublinéaire des Triplacides à la forme subarrondie de quelques Erotylides, les élytres présentent des modifications correspondantes. Leur convexité suit une marche analogue; presque planes dans quelques genres, elles deviennent gibbeuses, subhémisphériques et même pyramidales dans d'autres. Leur surface est très-rarement lisse et la ponctuation qui les orne est disposée sans ordre et d'une façon spéciale dans quelques espèces seulement; le plus ordinairement les points sont rangés en séries régulières, également distantes les unes des autres ou bien rapprochées deux à deux.

Dans la tribu des Erotylides, les épipleures des élytres prennent un développement remarquable et dans quelques genres (ÆGITHUS), il est presque comparable à celui des Cassidides. Ces épipleures sont planes, concaves ou convexes; elles regardent tantôt plus ou moins obliquement en dehors, tantôt directement en bas. Elles impriment un cachet spécial à quelques types et doivent faire partie de la diagnose des genres.

Il existe toujours des ailes sous les élytres, elles sont courtes et leurs nervures fortement dessinées. Le pli se trouve aux trois quarts de la longueur totale. La nervure costale est très-courte et se perd après un court trajet dans la sous-costale; celle-ci est la plus forte, à peu près complétement marginale et présente extérieurement une cellule subtriangulaire; la nervure médiane est aussi longue et accompagnée d'une nervure récurrente très-grêle; les nervules sont au nombre de quatre et dessinent de grandes cellules polyédriques.

A la partie inférieure du corps, les trois segments thoraciques sont constitués sur un plan uniforme et ne nous offrent que de légères modifications, à peu près inutiles dans la classification, au contraire de ce que l'on observe chez les Phytophages en général. Le prosternum est toujours nettement distinct du pronotum, l'épisternum est très-grand, séparé du sternum par une suture arquée ou flexueuse, très-rarement obsolète; l'épimère de ce même arceau n'est pas nettement limitée; dans les quatre premières tribus, elle se prolonge derrière la hanche pour rejoindre une saillie correspondante du sternum et compléter ainsi la cavité cotyloïde; chez les Langurides seulement, les cavités cotyloïdes antérieures sont ouvertes en arrière.

Le mésosternum participe dans une certaine mesure au développement de l'arceau précédent; sa partie médiane est quadrangulaire, transversale ou oblongue, parfois en trapèze. Ses épisternums et ses épimères varient dans des limites très-restreintes.

Dans les espèces à forme allongée, qui sont les plus nombreuses dans la famille actuelle, le métasternum est aussi très-long, de sorte que la dernière paire de pattes est fortement séparée des deux autres; il s'unit au segment précédent par une ligne droite ou arquée en avant. Ses épisternums sont bien développés et soudés aux épimères, ils constituent une lame allongée linéaire, atténuée en arrière ou bien un peu élargie. Dans les Engidites, les épimères sont réduites à de faibles proportions et dans les Langurides elles disparaissent.

L'abdomen est constamment composé en dessous de 5 segments apparents, parfois on observe des vestiges d'un sixième arceau. Le premier est un peu plus grand que les autres et le dernier est arroudi. A cause de son uniformité, cette partie du corps n'est d'aucun secours dans la classification.

Les pattes, à de légères exceptions près, sont également espacées les unes des autres, dans le sens transversal, à leur base. Les hanches, profondément enfoncées dans les cavités cotyloïdes, sont globuleuses aux deux paires antérieures et transversales prismatiques à la dernière. Les cuisses, ainsi que les jambes, ne présentent que de légères modifications sur lesquelles il est inutile d'insister. Il n'en est pas de même des tarses.

Chez les Engis, Triplatoma, Episcapha, Coptengis, les tarses sont composés de cinq articles; aussi la plupart de ces types ont été, avec raison, rangés parmi les pentamères. Dans les autres Erotyliens, ces organes sont subpentamères. Il est incontestable que l'importance du nombre des articles des tarses conserve une très-grande valeur au point de vue systématique; mais, dans l'état actuel de nos connais-

6 érotyliens.

sances, elle ne doit plus primer l'ensemble des caractères résultant de l'organisation; elle a rencontré de trop nombreuses exceptions et son application rigoureuse conduirait à séparer ce qui doit rester uni. Nous avons déjà eu l'occasion de signaler cette exception remarquable au système tarsal qui nous a été offerte par la famille entière des Platypides. Ici, comme dans ces derniers, le 4 article des tarses est moins développé, mais il conserve néanmoins la forme, quoique réduite, des articles précédents; dans les genres que nous avons cités, sa face inférieure est seulement recouverte de quelques poils au lieu d'être densément pubescente; mais ce n'est pas non plus un article rudimentaire, et les espèces qui en sont pourvues, ne peuvent pas être qualifiées de subpentamères. Chez les Garabiques eux-mêmes, si homogènes sous ce rapport, on trouverait des exemples analogues. Quoi qu'il en soit, nous ne séparerons pas ces genres de la famille actuelle, pas plus qu'il ne serait possible de ranger dans des groupes différents les Engis et les Combogerus. Il n'est pas de famille dans la section des Tétramères de Latreille qui ne se rattache par des liens très-intimes à l'un ou l'autre type de la section des Pentamères.

Avant de terminer ces généralités, nous signalerons cette curieuse remarque faite par le Prof. Lacordaire de la relation qui existe entre le dernier article des palpes maxillaires et le 4 article des tarses : la grandeur de ce dernier est en raison inverse de celle du dernier article des palpes maxillaires. On ne s'explique pas cette relation.

Chez les Erotyliens, les tarses sont en général robustes et varient peu. Les trois premiers articles sont semblables, ciliés sur leurs bords et recouverts en dessous d'une pubescence serrée. Les modifications que l'on rencontre consistent dans le plus ou moins de longueur du premier article, et spécialement aux tarses postérieurs, et ensuite dans la dilatation du 3 qui devient assez fréquemment bilobé à sa face supérieure; dans le genre Tapinotarsus, ce 3 article est à peine plus long que le précédent. Le 5, qui présente aussi quelques différences dans sa longueur, porte de forts crochets toujours simples, parfois (Твірьатома, Еріссарна, Dacne, etc.) séparés par une lamelle membraneuse coupée carrément et ornée de quelques poils raides.

Les différences sexuelles sont nulles dans la très-grande majorité des espèces; elles sont faibles dans quelques groupes seulement (Encaustes, Erotylus) et portent presque uniquement sur la conformation des pattes antérieures.

L'anatomie des Erotyliens, qui aurait pu jeter quelque jour sur les affinités de ces insectes, est restée tout-à-fait inconnue. Nous connaissons mieux leurs états primitifs, quoique la science ne soit pas riche en documents précis sous ce point de vue. On connaît plus ou moins bien les larves de deux Engis, d'un Triplax, d'un Ischyrus, d'un ÆGITHUS. Il serait difficile de les comparer entre elles, plusieurs descriptions étant restées incomplètes; celle du Triplax russica, de

L. Dufour (1) et celle de l'Ischyrus 4-punctatus (2) publiée dans le Catalogue des larves sont assez détaillées. Nous avons en ce moment sous les yeux la larve d'un Ischyrus qui nous paraît constituer une espèce nouvelle; cette larve, que le Dr Candèze a reçue du Guatemala et qu'il a bien voulu nous communiquer, ne diffère pas, au moins pour autant que nous pouvons en juger sur un individu desséché, de celle de l'I. 4-punctatus, Oliv.

Ces larves sont allongées, coriaces, légèrement atténuées aux deux bouts; la tête est bien distincte, ainsi que les trois segments thoraciques, l'ahdomen se compose de neuf segments. La tête porte des ocelles en nombre variable, de petites antennes formées de trois articles, dont le dernier très-grêle. Les segments thoraciques sont munis chacun d'une paire de pattes normales et de médiocre longueur. Les segments abdominaux, revêtus, comme les segments thoraciques, de disques écailleux, sont dépourvus d'appendices, sauf le dernier qui est subtriangulaire et terminé par une saillie obtuse à extrémité bifide ou échancrée.

Vu le petit nombre de larves connues, il est inutile de rechercher leurs analogies; cependant on reconnaît à première vue que les Erotyliens sous leur forme première se présentent sous un type qui n'est pas essentiellement différent de celui des Silphales; mais les détails de leur organisation les rapprochent néanmoins davantage des Coccinellides; la forme convexe de la lèvre supérieure, la disposition et la composition des antennes et des palpes, le développement du lobe maxillaire établissent entre ces deux groupes, les Erotyliens et les Coccinellides, des analogies incontestables.

Nous donnerons en leur place la description de l'Ischirus 4-punctutus et du Triplax russica; pour le moment nous dirons un mot de leur manière de vivre. Toutes les espèces dont on a eu l'occasion d'observer les mœurs (3) vivent uniquement sur les bolets, sur les agarics, et les larves s'y rencontrent ordinairement en grand nombre; quelques-unes y accomplissent leur développement et y subissent leurs métamorphoses; d'autres, parvenues à toute leur croissance, se retirent dans la terre pour se changer en nymphes et en insectes parfaits. Le Prof. Lacordaire ajoute qu'il est pleinement convaincu que toutes les espèces de la famille sans exception et sous tous leurs états, vivent de la même manière et que si l'on trouve assez souvent les espèces exotiques sur les feuilles, sur les broussailles, cela ne vient pas de ce qu'elles en font leur nourriture, elles y sont arrivées accidentellement.

⁽¹⁾ L. Dufour, Annales Soc. ent. de Fr. 1842, XI, p. 191.

⁽²⁾ Chap. et Cand. Catal. des Larves, p. 282.

⁽³⁾ Lacordaire, Ann. d. Sc. Nat. t. XXI, p. 493, et Nouv. Annales du Mus. t. II, p. 89 — Perty, Delect. anim. art. p. XX.

Tous les Erotyliens, et surtout les grandes espèces, exhalent tout à fait la même odeur que les Diaperis, les Allecula, qui vivent également dans les bolets, les agarics.

Il en résulte que le genre de vie des Erotyliens les lie très-intimement au règne végétal; aussi ils atteignent leur plus grande taille et leur plus grand développement numérique dans les régions tropicales de l'Amérique, où la végétation se montre dans toute sa splendeur.

La 3° édition du Catalogue du comte Dejean mentionne 263 espèces, la Monographie des Erotyliens en renferme plus du double, et aujourd'hui les collections doivent en contenir de huit à neuf cents.

D'après le Prof. Lacordaire, les 570 espèces qu'il a connues se répartissent d'une façon très-inégale entre l'ancien et le nouveau continent, car le premier n'en possède que 65, tandis que le second en a 505, c'est-à-dire près de neuf fois davantage. Dans le relevé qu'il en a fait, 3 espèces seulement appartiennent au continent de l'Asie, 31 aux grandes îles de l'Archipel malais, 2 à l'Australie. L'Afrique, quoique bien explorée sur certains points, n'a fourni que 16 types, dont 7 du Sénégal, 2 du Cap et 7 de Madagascar. L'Europe en renferme moins encore, mais les espèces qui s'y montrent, au nombre de 13, habitent la plus grande partie de son étendue; ainsi les Triplex russica et Tritoma bipustulata sont répandues depuis la Sicile jusqu'en Laponie.

On devrait s'attendre à ce que les découvertes faites depuis une trentaine d'années vinssent modifier cette distribution géographique. Cependant le changement dans les proportions relatives n'est pas bien considérable, surtout si l'on tient compte que nous comprenons dans la famille divers genres qui n'y avaient pas été admis jusqu'à ce jour.

Le Nouveau-Monde compte actuellement 666 espèces, l'Asie 30 et la Malaisie 48; l'Afrique avec les Canaries 27; l'Australie, en y comprenant la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, 14; enfin l'Europe 21, ce qui porte à 806 le chiffre des espèces décrites.

L'Amérique intertropicale peut donc être considérée avec juste raison comme la métropole de la famille, et celle-ci paraît limitée par une ligne tirée au nord à la hauteur du New-York, et au sud à celle de Montevideo. Le Brésil, la Guyane, la Bolivie, la Colombie, le Mexique, les Antilles, une partie des Etats-Unis sont les seules régions où des espèces de la famille aient été découvertes, et parmi ces contrées, le Brésil et la Guyane sont de beaucoup les plus riches, aussi bien pour le nombre que pour la grandeur des représentants et la vivacité des couleurs dont ils sont ornés.

L'exposé complet de l'histoire scientifique des Erotyliens demanderait de très-grands développements; en effet, les genres qui composent la famille ont subi de nombreuses vicissitudes; d'autre part, les affinités de ces mêmes genres, celles de la famille elle-même ont été très-diversement interprétées par les Entomologistes anciens et par les auteurs actuels.

Tout ce qui a été fait antérieurement à la Monographie des Erotyliens, publiée en 1842, a été longuement exposé dans les généralités qui servent d'introduction à cet excellent ouvrage. Peu de temps après, Guérin-Méneville (1) décrivit, dans l'Iconographie du Règne animal, une vingtaine d'espèces nouvelles appartenant au groupe actuel. En 1847, Erichson (2) terminait la Faune entomologique du Pérou, et, outre la description de nombreux types inconnus, proposa une nouvelle division des Erotylènes de Latreille en trois groupes : les Erotyliens proprement dits, les Triplacines et les Engides. Les Langu-RIA et genres voisins rentrent dans cette dernière division. A l'exemple d'Erichson, M. J. Le Conte a compris les Engis dans la Famille actuelle, et a publié dans les Mémoires de l'Académie de Philadelphie (3) une revue des Erotyliens qui habitent les Etats-Unis. A l'occasion de la description de quelques insectes très-remarquables, M. J. Thomson (4) expose les caractères de deux genres nouveaux appartenant au groupe des Engidides.

Le tome VII des Etudes entomologiques (5) de V. de Motschulsky, et la seconde partie des Insectes de la Sibérie et en particulier des Rives de l'Amour (6) du même auteur, contiennent un nombre assez considérable d'espèces nouvelles et des coupes génériques en général mal définies. M. Fauvel (7), en 1865, donne la description de quelques types de la Guyane, et, en 1862 (8), celle des espèces recueillies à la Nouvelle-Calédonie.

Dans le Catalogue des insectes des îles Canaries et des îles Madère, M. Wollaston fait connaître quelques types intéressants, et propose deux coupes génériques nouvelles, Xestus (9) et Euxestus (10), qui paraissent se rapprocher des Engis ou des Triplax. C'est vers la même époque que M. Kirsch, de Dresde, a entrepris la description des insectes appartenant à la Faune de Bogota, et enrichi les Erotyliens d'une coupe générique nouvelle (11). M. L. Bedel a publié, en 1868-69, un travail monographique des Erotyliens d'Europe dans le tome V

- (1) Iconogr. du Règ. Anim. Texte, p. 307-314.
- (2) Archiv. de Wiegm. 1847, t. XIII, p. 175.
- (3) Le Conte, Synopsis of the Erotylidæ of the United States, dans Proc. Acad. Nat. Sc. Phil. 1854, t. VII, p. 158.
 - (4) Ann. de la Soc. Ent. France, 1854, 3° Sér. t. IV, p. 323.
 - (5) Etudes entomologiques, t. VII, 1858, p. 112.
 - (6) Schrenk's Reis. in Amur-Lande, 1860, II, p. 240.
 - (7) Bull. de la Soc. Linn. de Normandie, 1861, V, p. 326.
 - (8) Bull. de la Soc. Linn. de Normandie, 4862, VII, p. 1.
 - (9) Wollaston, Cat. Canar. Col. 1864.
 - (10) Wollaston, Ann. and Mag. of Nat. Hist. 3° S. t. II, p. 411.
 - (11) Kirsch, Berl. Entom. Zcits. 1865, t. IX, p. 40.

10 érotyliens.

de l'Abeille (1), et, en 1870, dans les Annales de la Société entomologique de France, une révision du genre Aulacochilus (2).

Tels sont les principaux travaux dont la science entomologique s'est enrichie depuis la Monographie du Prof. Lacordaire.

Dans le dernier volume du Genera des Coléontères, l'éminent entomologiste que nous venons de nommer avait rappelé, à propos des Cryptophagides (3), les difficultés que l'on éprouve, lorsqu'il s'agit de disposer méthodiquement les groupes et les genres en sauvegardant les rapports qu'ils ont entre eux. Malgré l'analogie étroite qu'il avait reconnue entre les Engis et les Cryptophagides, il a cru, à l'exemple de divers auteurs dont nous avons énuméré les travaux, devoir comprendre les premiers dans les Erotyliens. Schaum, MM. Kraatz et de Marseul ont adopté le même arrangement dans les catalogues qu'ils ont publiés. Melsheimer (4), dans la liste des Coléoptères des Etats-Unis, a placé les Engidides, les Triplacides, les Erotylides à la suite des Cryptophagides. Mais les Erotyliens proprement dits ont trop d'analogie avec les Chrysomélides pour pouvoir les en séparer par un intervalle aussi important. Nous laisserons provisoirement les choses dans l'état où elles se trouvent, et le seul changement que nous voudrions voir adopter consisterait à placer les Erotyliens en tête de la section des Coléoptères subpentamères. Par leurs téguments solides, par la structure des organes buccaux, par les contours nettement définis de leurs parties, par exemple des pièces des sternums, par le rapprochement exact de ces parties constitutives, il paraît évident que leur organisation est plus parfaite que celle de la plupart des Phytophages. Leur régime également les rapproche des Silphales. Il est bien vrai que leurs larves, ainsi que nous l'avons vu, offrent des analogies avec celles des Coccinellides; mais nous ferons observer à cet égard que nos connaissances sur les états primitifs des uns et des autres sont encore bien limitées, et que nos conclusions pourraient se modifier par la suite.

Quel que soit l'arrangement que l'on adopte, il est impossible de respecter toutes les affinités; la disposition linéaire que nous devons suivre dans nos ouvrages s'y oppose tout à fait. Telle que nous l'avons admise, la Famille des Erotyliens nous paraît se laisser assez facilement diviser en trois Tribus, très-inégales entre elles par le nombre des types génériques ou spécifiques de chacun. Les caractères suivants les distinguent l'une de l'autre.

- (1) Bedel, Abeille, t. V, 1868-69, p. 1.
- (2) Bedel, Ann. Soc. entom. de France, 1871, p. 27t.
- (3) Lacordaire, Gener. des Coléop. t. II, p. 421, note.
- (4) Melsheimer, A Catalog, of the described Coleoptera of the United States, Washington, 1853.

- A. Epimères métathoraciques indistinctes.
- B. Cavités cotyloïdes antérieures incomplètes.
- B'. — fermées.
- A'. Epimères métathoraciques distinctes des épisternums par une suture apparente.
- I. LANGURIDES.
- II. Hélotides.

III. EROTYLIDES.

TRIBU I.

LANGURIDES.

Tête oblongue, engagée dans le prothorax à peu près jusqu'au bord postérieur des yeux; épistome séparé du front par un sillon arqué, bien distinct ou obselète; labre transversal, cilié; mandibules dentées; mâchoire à lobe interne armé de deux ou trois spinules; palpes maxillaires 4-articulés, 1 article court, 4 long, fusiforme; lèvre inférieure à menton divisé en trois aires distinctes, à languette évasée en avant, à paraglosses soudées. - Yeux finement granulés. - Antennes de 11 articles, claviformes, tantôt courtes, tantôt et par exception très-longues. - Pronotum oblong, subcarré, rétréci au sommet, plus rarement vers la base; écusson distinct. - Elytres toujours allongées, à bords parallèles, ou convergents en arrière avec un sommet plus ou moins rétréci, arrondi, échancré ou denté; à surface régulièrement et faiblement convexe, ponctuée confusément ou en stries longitudinales; épipleures latérales effacées ou apparentes, regardant en dehors et embrassant étroitement le corps. - Prosternum allongé, la première paire de pattes reportée en arrière, la partie médiane plane, quadrangulaire, à base subéchancrée; cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; mésosternum oblong, rétréci en arrière; métasternum à parapleures étroites, rétrécies en arrière, sans distinction apparente entre l'épisternum et l'épimère. - Abdomen régulièrement convexe, formé de cinq arceaux. - Pattes longues et grêles, semblables entre elles ou dissemblables; tarses subpentamères, armés de crochets simples.

Cette Tribu ne renferme que deux genres seulement, Languria et Macromellea; ce dernier ne nous apparaît que comme une forme bizarre et exceptionnelle du type Languria, il en possède les principaux caractères organiques; nous ne l'avons pas vu en nature, et les quelques généralités que nous allons exposer ne concernent que la forme typique.

Les Langurides se distinguent des Erotylides par un ensemble de caractères remarquables, mais d'une manière plus précise par la constitution des parapleures métathoraciques, chez lesquelles l'épimère est indistincte. Déjà, Erichson avait signalé les affinités de ce type avec les Engis; à côté de différences assez sensibles, on reconnaît entre ces types des analogies évidentes aussi bien dans les organes buccaux, dans les antennes, que dans l'organisation prise dans son ensemble. A leur tour, les Hélotides ont de nombreux points de contact avec les Langurides, par les organes de la bouche, par la structure des antennes, du prosternum, du métasternum; comme chez ces dernières, les épimères du métathorax ne sont pas distinctes des épisternums; elles se rapprochent néanmoins des Engidites par la structure des tarses qui sont pentamères, c'est-à-dire, où le quatrième article est aussi développé que le précédent.

La forme des cavités cotyloïdes antérieures qui sont ouvertes chez les Langurides, établit la distinction avec les Hélotides, où ces parties sont fermées.

Telles sont les considérations qui ont présidé à la disposition systématique de ces trois Tribus, dont les caractères ont été si diversement interprétés jusqu'à ce jour.

Comme nous l'avons vu, les Langurides ne renferment jusqu'à ce jour que deux genres, Languria et Macromelea. Nous devons considérer, comme non avenues, les coupes génériques de Motschulsky, désignées sous les noms de Langurites et de Trapezidera (1). La science ne peut se contenter des vagues indications fournies par l'auteur. Quant au sous-genre Doubledaya, signalé par A. White et publié dans les Transactions de la Société entomologique de Londres (2), nous devons réserver notre opinion sur la valeur de cette coupe générique; l'unique exemplaire de ce type se trouve dans la collection de la Compagnie des Indes orientales, et la description donnée par A. White n'est pas complète. Les deux genres de la Tribu actuelle, qui mérite à tant d'égards de faire l'objet d'une Monographie, se distinguent de la manière suivante:

A. Antennes courtes, moins longues que la tête et le pronotum.

A'. — presque aussi longues que le corps.

Macromelea.

LANGURIA.

LATREILLE, Gen. Crust. et Ins. III, p. 65 (3).

Tête assez large, terminée en avant par un museau court et obtus; épistome subquadrangulaire, séparé du front par un sillon obsolète, tronqué carrément en avant; labre distinct, transversal, tronqué à son bord libre et longuement pubescent; mandibules médiocres, arquées, à extrémité dentée, ciliées à leur bord interne; màchoires à deux lobes densément ciliés, l'interne armé de deux ou trois spinules

- (1) Motschoulsky, Schrenk's Reis. in Amur-L. II, p. 243 et 244.
- (2) A. White, Trans. ent. Soc. of Lond. New. Ser. II, p. 1.
- (3) Syn. Trogosita, Fabricius, Syst. Eleuth. I, p. 152.

LANGURIDES. 13

aiguës, l'externe subtriangulaire, plus large, palpes à 1 article grèle, oblong, 2 et 3 courts, obconiques, 4 aussi long que les trois précédents réunis, fusiforme, légèrement tronqué à l'extrémité; lèvre inférieure à sous-menton distinct, transversal, menton deux fois plus large que long, à bord antérieur tricuspide, divisé en trois aires, la médiane très-grande, les latérales très-anguleuses et un peu repliées vers la cavité buccale; languette hyaline, translucide, fortement dilatée en avant, à bord libre profondément émarginé, les paraglosses très-grandes, formant les angles latéraux, longuement et densément pubescentes; palpes de 3 articles, 1 grêle, oblong, 2 obconique, 3 plus allongé, subcarré et largement tronqué à l'extrémité. — Yeux latéraux, médiocres, subhémisphériques, finement granulés. - Antennes insérées au bord antérieur et interne des yeux dans une profonde cavité en partie recouverte par un repli du front, courtes et assez robustes, atteignant en général la base du pronotum, formées de 11 articles, 1 court et renflé, 2 subglobuleux, les suivants légèrement oblongs et obconiques, les derniers formant en nombre variable une massue oblongue, obtuse, à articles transversaux et assez serrés. - Prothorax de ferme variable, le plus souvent plus long que large, parfois en arrière, à hords tatéraux marginés, droits ou subarrondis, l'antérieur coupé carrément, non échancré, le postérieur échancré en arc de cercle de chaque côté, avec un petit lobe médian peu saillant, à surface légèrement convexe, les angles marqués. — Ecusson plus large que long, subpentagonal. — Elytres très-allongées, 4 et 5 fois aussi longues que larges à la base, légèrement convexes, plus ou moins atténuées en arrière, à extrémité entière ou échancrée, ou denticulée, à surface ponctuée-striée; épipleures latérales effacées et confondues avec la surface des élytres ou bien apparentes et regardant tout-à-fait en dehors. - Prosternum convexe, rétréci entre les hanches, subdilaté en arrière, tronqué et légèrement émarginé, les cavités cotyloïdes incomplètes en arrière; mésosternum allongé, étroit entre les hanches; parapleures métathoraciques très-longues, atténuées en arrière, les épimères indistinctes ou cachées. - Abdomen de 5 segments, transversalement convexes, diminuant graduellement de longueur du premier au dernier. — Hanches antérieures et moyennes subglobuleuses, peu saillantes, peu distantes de la ligne médiane; pattes médiocrement robustes, les antérieures souvent un peu plus allongées que les autres, cuisses débordant fortement les côtés du corps, légèrement renflées dans leur milieu, non canaliculées en dessous; jambes droites ou légèrement arquées, simples; tarses assez robustes, subdilatés, les antérieurs souvent un peu plus que les autres, les articles pubescents en dessous, ciliés sur leurs bords, 1 un peu plus long que les autres aux tarses moyens et postérieurs, 3 bilobé, & rudimentaire, inclus dans le précédent, 5 robuste, souvent de la longueur des précédents réunis, armé de forts crochets simples.

44 ÉROTYLIENS.

Le genre Languria paraît assez riche en espèces; ce sont des insectes de formes élégantes, très-sveltes, ornés, en général, de reflets métalliques brillants. Leur coloration varie peu; les élytres sont bronzées, bleues, vertes ou noires, uniformes ou marquées de quelques taches on de bandes transversales; le pronotum est de même couleur ou rougeâtre, maculé ou immaculé. Les antennes sont renflées vers l'extrémité, le renslement porte sur les 4, les 5 ou les 6 derniers articles, il débute d'une manière brusque ou progressive. Le pronotum est non moins variable dans sa forme générale; le plus souvent il est légèrement conique et rétréci de la base au sommet; plus rarement quadrangulaire et aussi long que large ou bien rétréci vers la base: les bords latéraux sont droits ou convexes; les angles postérieurs le plus souvent aigus sont prolongés en arrière et embrassent plus ou moins étroitement la base des élytres. Celles-ci ont une surface faiblement et régulièrement convexe, ornée de points disposés en séries longitudinales; les bords latéraux sont à peu près droits, rétrécis de la base à l'extrémité; le sommet lui-même est arrondi, échancré ou denticulé.

C'est par suite de ces variations tout extérieures que les auteurs ont indiqué différentes coupes génériques; ainsi, Motschulsky a formé le genre Langurites pour les espèces chez lesquelles l'extrémité des élytres est échancrée; le genre Trapezidera pour celles dont les élytres ont le sommet tronqué ou arrendi et garni de plusieurs dents. Ces indications banales ne suffisent pas pour créer des genres et s'emparer d'une priorité trop facile; cet avantage doit appartenir à celui qui entreprendra la Monographie de ce groupe, qui en rassemblera péniblement les matériaux épars et qui établira ses genres, non sur de vagues indications, mais sur un ensemble de caractères réels, qu'une étude approfondie peut seule donner. Il en est de même des coupes génériques de Dejean et de M. Chevrolat, dont les caractères n'ont pas été exposés; il dépendra du monographe de les conserver ou de les rejeter.

La distribution géographique des Languria est très-remarquble en ce qu'elle s'étend dans l'Ancien et dans le Nouveau continents, et, en outre, parce qu'elle occupe des aires extrêmement étendues. D'après le relevé que nous en avons fait, l'Amérique boréale renferme 19 espèces, l'Amérique centrale 9, l'Amérique méridionale 4. On trouve 4 espèces en Asie, en Sibérie, dans la Chine boréale, aux Indes orientales et à Ceylan; l'Afrique en possède 6, au Sénégal, au Gabon, dans l'Afrique australe; les grandes îles de la Sonde, Java, Bornéo, la Malaisie renferment également de nombreuses espèces inédites, dont plusieurs ont été rapportées par Wallace.

MACROMELEA.

HOPE, Coleop. Man. III, p. 190 (1).

Tète et organes buccaux semblables à ces mèmes parties chez les Languria. — Antennes très-grêles, presque de la longueur du corps, 1 article court et renssé, 2 plus court encore, 3 quatre sois plus long, subdilaté à l'extrémité, 4-7 oblongs, décroissant graduellement de longueur, 8 subcylindrique, 9-11 très-courts, un peu dilatés, subtrigones, formant ensemble une petite massue à peine aussi longue que l'article précédent. — Prothorax oblong, assez fortement atténué en avant, un peu moins large que les élytres à la base. — Elytres allongées, atténuées vers l'extrémité qui est arrondie. — Pattes grèles, les moyennes un peu plus longues que les postérieures, les antérieures beaucoup plus longues que les moyennes; les jambes de la première paire légèrement arquées, tarses un peu dilatés, les deux premiers articles triangulaires, 3 bilobé, 4 rudimentaire, 5 assez long et terminé par des crochets simples.

Hope a établi son genre MACROMELEA sur un insecte très-remarquable, originaire de Tranquebar et décrit en premier lieu par Wiedemann sous le nom de Languria longicornis. Le genre est bien caractérisé et doit être conservé, mais Hope a eu tort de changer le nom spécifique imposé à l'espèce par Wiedemann. Hope rapporte au même genre la Languria nigripennis du même auteur.

TRIBU II.

HÉLOTIDES.

Tète grande, dégagée; épistome indistinct; labre très-court, cilié; mandibules trigones, à pointe aiguë; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules; palpes maxillaires de quatre articles, 1 très-court, 4 allongé, fusiforme, acuminé; lèvre inférieure à sous-menton en triangle subéquilatéral, menton transversal, non tricuspide en avant, largement échancré; languette élargie, presque bilobée en avant.—Yeux oblongs, convexes, finement granulés. — Antennes courtes, de 11 articles, claviformes. — Pronotum à peu près aussi large que les élytres, peu convexe, rétréci en avant; écusson distinct. — Elytres oblongues-allongées, peu convexes, arrondies ou subaiguës au sommet, à surface peu convexe, striée-ponctuée, les intervalles partiellement relevés en côtes. — Prosternum grand, plan, élargi en arrière

⁽¹⁾ Syn. Languria, Wied. Zoolog. Mag. II, p. 48. — Fatua, Dejcan, Catal. 3° éd. p. 454.

16 ÉROTYLIENS.

des hanches, à base émarginée, cavités cotyloïdes fermées; mésosternuni transversal; métasternum à parapleures très-étroites, rétrécies en arrière, sans épimères distinctes. - Abdomen régulièrement convexe, de cinq arceaux. - Pattes courtes et robustes, subsemblables; tarses pentamères, terminés par de forts crochets simples.

Ce type, représenté jusqu'à ce jour par un petit nombre d'espèces, est l'un des plus intéressants de la Famille entière, aussi bien par l'éclat de leurs couleurs et la sculpture des élytres que par les détails de leur organisation. Il constitue une forme de transition entre les Langurides et les Erotylides, et plus particulièrement les Engidites; il s'en distingue cependant avec facilité par la structure des parapleures du métathorax, chez lesquelles les épimères sont indistinctes. Ce caractère lui est commun avec les Langurides, et ne peut être invoqué pour la distinction; il faut recourir à l'état des cavités cotyloïdes du prosternum qui sont ouvertes chez ces dernières et fermées dans la Tribu actuelle. Le quatrième article des tarses n'est nullement rudimentaire, il est aussi développé que le précédent, de la même forme, cilié comme lui, de sorte que sous ce rapport les HE-LOTA sont bien pentamères. Il faut remarquer que le premier article de ces tarses est moins grand que chacun des suivants; c'est quelque chose d'analogue à ce qui existe chez les Bostrichides.

La forme générale rappelle de loin celle de quelques espèces du genre Silpha à forme étroite; l'extrémité des élytres, prolongée à l'angle sutural et subsinueuse, est découpée sur le même modèle que celle de la Silpha sinuata. Mais ce n'est là qu'une apparence superficielle qui peut être signalée, mais qui n'emporte aucune autre conséquence, au moins dans l'état actuel des choses.

Un seul genre: Helota.

HELOTA.

MAC-LEAY, Annal. Javanic. p. 42.

Tète grande, déprimée, portée en avant, rétrécie en arrière des veux par une espèce de cou; épistome confondu avec le front, subarroudi au bord antérieur; labre presque complétement recouvert, apparaissant sous forme de liseré cilié; mandibules trigones, cornées, en lamelles concaves en dessous, à pointe aiguë, à bord interne cilié; mâchoires à lobes bien développés, l'interne subtriangulaire, inerme, atténué et brièvement cilié, l'externe plus large, obtus, longuement fasciculé; palpes de 4 articles, le 1 très-court, presque indistinct, les 2 et 3 courts, obconiques, 4 aussi long que les précèdents réunis, fusiforme, à extrémite subaigue; lèvre inférieure à sous-menton trèsgrand, triangulaire, menton transversal, subémarginé à son bord libre, avec les angles latéraux saillants; languette membraneuse, diaphane, sauf au milieu, élargie en avant en deux lobes divergents,

profondément émarginée à son bord; palpes de 3 articles, 1 grêle, 2 très-court, annulaire, 3 ovalaire, très-obtus au bout. - Yeux irrégulièrement arrondis, très-saillants, très-finement granulés. — Antennes courtes, à peine de la longueur de la tête, insérées latéralement en avant des yeux, 1 article assez gros, subcylindrique, 2 le plus court, obconique, 3-8 diminuant graduellement de longueur et s'élargissant peu à peu, 8-11 dilatés, plus larges que longs, formant une massue comprimée, serrée, très-obtuse. - Prothorax assez grand, bords latéraux droits, convergents en avant, l'antérieur échancré, le postérieur sinueux, émarginé en demi-cercle de chaque côté, ses angles aigus, à surface peu convexe, inégale; écusson très-petit, transversal, à contours arrondis. - Elytres oblongues, presque planes, à peine atténuées en arrière, à extrémité large, arrondie, ou sinueuse-échancrée. - Prosternum grand, subélargi en arrière des hanches, tronqué et profondément échancré, cavités cotyloïdes complètes; mésosternum transversal, à bords sinueux; parapleures métathoraciques trèsgrêles, atténuées en pointe en arrière, sans trace d'épimères. - Abdomen formé de cinq segments avec des vestiges d'un 6e arceau. — Pattes médiocres, hanches à peu près également distantes dans le sens transversal, les antérieures et les moyennes globuleuses, cuisses assez longues, renflées au milieu, comprimées, très-peu canaliculées en dessous; jambes antérieures plus courtes et plus arquées que les autres, les postérieures armées, au bord interne de l'extrémité, d'un prolongement spinuliforme longuement cilié; tarses médiocres, de cinq articles, comprimés et très-pubescents, le 1 plus petit que 2 à tous les tarses, réduit surtout à la paire antérieure, le 5 notablement plus long que les précédents réunis, garni à son bord interne d'une rangée plus ou moins dense de longs cils raides et terminé par deux crochets simples, séparés à leur base par un prolongement membraneux de forme carrée.

Ce type, parfaitement décrit par Mac-Leay, qui l'a, avec raison, considéré comme devant former une coupe générique distincte, est extrêmement remarquable; il rappelle, en effet, pour le brillant, la sculpture des élytres, la forme allongée, diverses espèces de la Famille des Buprestides; comme pour la forme déprimée, la direction et les contours de la tête, il fait penser à certains Xylophages du groupe des Brontides; mais ce ne sont là que des apparences, en réalité, il suffit de le comparer aux Languria pour être assuré qu'il doit être placé dans leur voisinage; c'est aussi l'opinion de Mac-Leay. Cet entomologiste distingué constitue sa quatrième Famille des Nécrophages, nommée Engidæ et placée à la suite des Silphidæ, des Nitidulidæ, non-seulement avec les genres Dacne, Engis, etc., mais il y introduit encore les Helota, les Languria. On voit ainsi réapparaître cette question, de savoir si les Erotyliens doivent ou non faire

partie du groupe des Clavicornes ou des Nécrophages. Le Prof. Blanchard a placé le genre en question dans le groupe des Ipsites, de la Tribu des Ipsides, qu'il comprend parmi les Erotyliens. Ces différentes opinions s'appuient sur des arguments sérieux.

Quoi qu'il en soit, une dissection attentive des organes buccaux nous a permis de reconnaître que le premier article des palpes maxillaires avait, par sa petitesse, échappé à l'observation de Mac-Leay.

Le nombre des espèces n'est pas bien considérable; outre celle décrite par l'Entomologiste que nous venons de citer, la Helota Vigorsii (l. c.), deux autres, les H. Servillei et Guerinii, ont été décrites par llope (1); enfin M. Westwood a fait connaître les H. thibetana et Mellii (2). Ces différents types appartiennent aux Indes orientales, au Thibet, à Java. Nous avons vu, dans la Collection du célèbre voyageur Welwitch, un type de l'Afrique occidentale.

TRIBU III.

ÉROTYLIDES.

Tête médiocre ou petite, en général plus large que longue, plus ou moins profondément engagée dans le prothorax; épistonie en général mal limité; labre tronqué ou échancré à son bord libre; mandibules peu saillantes, trigones, obtuses ou fendues à l'extrémité; mâchoires à lobe interne inerme ou armé d'une ou deux épines cornées, l'externe petit, accolé au précédent; palpes de 4 articles, le dernier de formes variables: lèvre inférieure à menton développé, transversal, tricuspide en avant, sa surface divisée en trois parties; languette petite, non dilatée, sinuée ou échancrée à son bord libre, munie de paraglosses libres ou soudées; palpes de 3 articles. - Yeux finement ou grossement granulés. - Antennes de médiocre longueur, de 11 articles, les 3 ou 4 derniers dilatés et formant une massue làche ou serrée. — Prothorax subquadrangulaire ou rétréci en avant, le plus souvent transversal, de la largeur des élytres, très-rarement un peu plus étroit; écusson généralement médiocre. — Elytres ovalaires ou oblongues, plus ou moins convexes, parfois hémisphériques. — Prosternum convexe et souvent caréné sur la ligne médiane, à cavités cotvloïdes fermées; métasternum à parapleures linéaires, ses épimères toujours distinctes. - Pattes en général robustes, terminées par des tarses subpentamères, plus rarement pentamères, à crochets simples.

⁽¹⁾ Hope, Coleop. Man. III, 187.

⁽²⁾ Westwood, Ann. of Nat. Hist. 1841, p. 123; Cabin. of Orient. cntom. pl. XIV, f. 8.

ENGIDITES. 19

Les généralités placées en tête de la Famille s'appliquent tout particulièrement à la Tribu actuelle; il suffira de rappeler que les Erotylides se distinguent des deux premières tribus par la structure des parapleures métasternales, chez lesquelles les épimères sont toujours plus ou moins apparentes; de plus, les Langurides ont les cavités cotyloïdes du prosternum incomplètes, tandis qu'elles sont closes dans la Tribu actuelle.

Le Prof. Lacordaire avait divisé ses Erotyliens, qui correspondent à la division en question, en deux groupes : les Erotyliens engidiformes et les Erotyliens vrais. Dans l'état actuel de la science, il nous paraît que cette tribu peut être divisée en quatre groupes de la manière suivante :

- Lobe interne des mâchoires inerme, rarement uni-épineux.
- B. Premier article des palpes maxillaires plus court que les deux suivants réunis.
- B'. Premier article des palpes maxillaires au moins aussi long que les deux suivants réunis.

 Tripla
- A'. Lobe interne des mâchoires bi-épineux.
- C. Corps très-allongé, pronotum plus étroit que les élytres; menton relevé en pyramide triquètre.
- C'. Corps ovalaire ou oblong, pronotum aussi large que les élytres; menton plus ou moins plan. Erotylites.

Engidites.

Triplacites.

Encaustites.

GROUPE I. Engidites.

Mâchoires à lobe interne inerme. — Paipes maxillaires à 1 article moins long que les deux suivants réunis, le dernier ovalaire, atténué ou tronqué. — Languette non dilatée antérieurement, avec des paraglosses en général distinctes. — Prothorax subquadrangulaire, aussi large que les élytres à sa base. — Cavités cotyloïdes antérieures fermées. — Epimères métathoraciques très-petites et distinctes. — Tarses pentamères ou subpentamères. — Corps oblong ou ovalaire-oblong.

Ce premier groupe se distingue des Encaustites et des Erotylites par la structure du lobe interne des mâchoires qui est toujours inerme. La longueur du premier article des palpes maxillaires, qui est moindre que celle des deux suivants réunis, le différencie des Triplacites, où cet article est plus long. En outre, chez les Engidites, le dernier article de ces mêmes palpes n'est jamais aussi dilaté, le plus souvent il est ovalaire, obtus, parfois tronqué (Pantheropterus), rarement tronqué et subdilaté (Dacne). On doit aussi remarquer que les tarses des Engidites sont généralement pentamères; ils ne sont semblables à ceux des Triplacites, c'est-à-dire subpentamères, que dans les genres Combocerus, Pantheropterus et peut-être Euxestus.

Il est assez curieux de remarquer que Latreille, dans la seconde édition du Règne animal, publiée en 1829, a reconnu une tribu des Engidites, dont le genre Dacne forme le type; il y fait rentrer les Cryptophagus, les Antherophagus, mais aucun type ne porte le nom d'Engis. M. de Castelnau a admis ce même groupe, qu'il a enrichi du genre Thorictus. M. Bedel lui donne le nom d'Engides dans la Monographie des Erotyliens d'Europe, et il y comprend deux genres, Engis et Combocerus. Ce dernier est une coupe nouvelle établie pour l'Engis sanguinicollis. Les formes exotiques, quoique plus nombreuses et de taille beaucoup plus grande, ne sont cependant pas bien variées; elles constituent sept genres différents dont plusieurs ne renferment qu'une ou deux espèces.

Les états primitifs de ces insectes sont encore inconnus; on ne possède que de très-brèves indications sur les larves des Engis rufifrons et humeralis. La première a été découverte en grand nombre dans le Boletus polymorphus. M. Westwood, qui en a donné une courte description (1), dit qu'elle mesure 4 à 5 millim., qu'elle est étroite, cylindrique, munie de six pattes courtes; son corps est terminé par deux pointes de peu de longueur et çà et là hérissé de poils épars. M. Bedel (2) a recu en communication la larve desséchée de l'Engis humeralis. A cause de l'état de cette larve, il n'a pu également qu'en tracer une description incomplète : elle est subcvlindrique, oblongue, assez parallèle, d'un blanc légèrement jaunâtre, formée de 11 segments, la tête non comprise. Tête arrondie sur les côtés, dégagée dans son pourtour; tache oculaire noirâtre; mandibules cornées, noirâtres et bifides au bout; 4 segment du corps assez gros et large; 2 et 3 un peu moindres que le 1, plus forts que les suivants. Dernier segment muni à son sommet de deux crochets cornés, recourbés d'arrière en avant; anus saillant. Corps à peine hérissé de quelques poils trèsfins et très-courts. Six pattes courtes, terminées par un crochet simple.

La larve décrite par M. Bedel pourrait bien appartenir à une espèce du genre Cis, qui se montre dans les mêmes conditions et que nous avons fait connaître (3).

La distribution géographique des Engidites ne présente aucune particularité digne d'être mentionnée; un seul genre, Dacne, possède quelques représentants en Amérique, et il se retrouve à Madagascar, au Sénégal. Tous les autres appartiennent à l'ancien continent et principalement aux Indes orientales et aux grandes îles de la Sonde.

Les genres qui composent la Tribu actuelle sont nombreux et d'une distinction assez difficile; nous avons tenté d'en faciliter l'étude par le tableau exposé ci-dessous :

- (1) Introd. to the modern Classif. of Ins. I, p. 147, f. 11.
- (2) Abeille, V, p. 5.
- (3) Chapuis et Candèze, Cat. des larves de Coléopt. p. 171.

ENGIDITES.

Coptengis, A. Elytres tronquées à l'extrémité. arrondies simultanément à l'extrémité. B. Dernier article des palpes maxillaires largement

tronqué à l'extrémité.

Dacne. C. Tarses pentamères. Pantheropterus. subpentamères, 4e article enclavé dans le 3.

B'. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde, atténué ou légèrement tronqué.

D. Dernier article des palpes maxillaires légèrement tronqué.

Episcapha. E. Dernier article des palpes labiaux sécuriforme.

fusiforme, tron-Euxestus. aué.

D'. Dernier article des palpes maxillaires atténué, non

Triplatoma. F. Prothorax carré, à peu près aussi long que large.

F'. Prothorax transversal.

G. Tarses pentamères.

H'.

H. Paraglosses saillantes.

Thallis. Engis. soudées à la languette.

G'. Tarses subpentamères.

Combocerus (1).

DACNE.

LATREILLE, Gener. Crust. et Ins. II, p. 20 (2).

Tête médiocre, assez large, épistome non séparé du front; labre très-petit, replié en dessous; mandibules robustes, fortement bideutées à l'extrémité; mâchoires à lobes densément ciliés, palpes à 1 article grêle, moins long que les deux suivants réunis, 2 et 3 courts, obconiques, 4 dilaté en triangle isocèle, largement tronqué à l'extrémité, aussi large que long ; lèvre inférieure à menton divisé par une

- (1) Les deux genres Histanocerus et Hoplaspis créés par V. de Motschulsky pour des espèces indiennes de très-petite taille, mesurant une ligne ou un peu plus, ne sont pas admissibles tels qu'ils ont été définis dans les Etudes entomologiques, t. VII, pages 112 et 113. D'autre part, divers caractères signalés dans la description spécifique soulèvent des doutes sur la place assignée par l'auteur aux genres en question; en effet, il les rapporte aux Engidides, uniquement parce que les tarses sont pentamères et les antennes plus ou moins claviformes. La science ne peut se contenter de ces vagues renseignements; en l'absence des types, nous ne pouvons compléter la diagnose de ces genres, et nous devons uous borner à les signaler aux recherches ultérienres.
- (2) Syn. Ips, Fabricius, Entom. Syst. II, p. 511; Syst. Eleuth. II, p. 577. Engis, Fabr. Syst. Eleuth. II, 582; Castelnau, Hist. nat. Coleop. II, p. 45. — TRIPLAX, Olivier, Entom. V, p. 489. - EROTYLUS, Oliv. Encyclop. méth. Ins. VI, p. 433. — Ерізсариа (р.), Dejean, Catal. 3° éd. p. 137; Guérin-Mén. Rev. zool. 1841, p. 159. — Dacne, Lacordaire, Monog. Erotyl. p. 63.

carène transversale en deux portions, la postérieure plus grande, subconcave et pentagonale, l'antérieure repliée dans la cavité buccale, à bord antérieur échancré, subtridenté; languette très-petite, à paraglosses bien distinctes, palpes labiaux à dernier article dilaté en dedans, largement tronqué, plus large que long. - Yeux grands, fortement granulés. - Antennes plus courtes que le pronotum, 1 article gros, subturbiné, 2 court, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 obconiques, courts, égaux, 9-41 formant une massue ovale-oblongue, serrée, comprimée. - Prothorax transversal, à côtés latéraux tantôt finement rebordés, tantôt épaissis en bourrelet; bord postérieur sinué de chaque côté, lobé dans son milieu, ses angles aigus. — Ecusson subpentagonal, transversal. — Elytres aussi larges que le prothorax, allongées, subparallèles, arrondies à l'extrémité. -Prosternum assez large, tronqué en arrière et faiblement émarginé; mésosternum en carré très-peu transversal; parapleures métathoraciques subparallèles ou légèrement dilatées en arrière. - Pattes médiocres, cuisses un peu renslées au milieu, canaliculées en dedans; jambes subdilatées vers leur extrémité; tarses à peine dilatés, les 3 premiers articles subégaux, pubescents en dessous, 4 plus étroit, à peu près aussi long que 3, 5 plus court que les précédents réunis, terminé par des crochets divariqués, séparés à leur base par une petite lamelle tronquée.

Le genre Dacne a été proposé en 1796 par Latreille et détourné de sa signification primitive en 1842 par le Prof. Lacordaire, dans la Monographie des Erotyliens; en cela, il a voulu, avec raison, respecter l'usage qui a consacré le nom d'Engis, créé postérieurement par Paykull pour les mêmes insectes. Le nom de Dacne, devenu vacant, a pu ainsi être conservé. La dilatation de l'article terminal des palpes maxillaires le distingue des Episcapha, des Triplatoma, des Engis et des Coptengis, c'est-à-dire des genres qui précèdent et le rapprochent de ceux qui suivent. Les Dacne sont de grande taille; le Prof. Lacordaire en décrit 9 espèces et ce nombre n'a pas été augmenté depuis; elles présentent une distribution géographique très-étendue : 2 appartiennent à l'Amérique du Nord, 1 au Mexique, 1 à la Colombie, 1 à Cayenne, 2 au Brésil, 1 au Sénégal et 1 à Madagascar.

EPISCAPHA.

Dejean, Lacordaire, Monogr. Erot. p. 48 (1).

Tête médiocre, épistome indistinctement séparé du front; labre très-petit, transversal, arrondi; mandibules assez fortes, bifides à l'extrémité; mâchoires à lobes simples, fortement ciliés, l'interne acu-

(1) Syn. Episcapha, Dej. Cat. 3° éd. p. 137. — Engis, auctor. — Plagiopisthen, Thomson, Ann. Soc. ent. de Fr. 1856, p. 321.

miné, l'externe obtus et dépassant le premier, à palpes à 1 article grêle, presque aussi long que les deux suivants réunis, ceux-ci courts, obconiques, le 4 ovalaire, acuminé et très-brièvement échancré; lèvre inférieure à menton transversal, divisé par une carène transversale en deux portions, dont la postérieure subconcave, et l'antérieure repliée et oblique vers l'intérieur de la cavité buccale, à bord antérieur émarginé, tridenté; languette petite, subentière avec des paraglosses distinctes; palpes labiaux à 1 article grêle, 2 cupuliforme, 3 dilaté en dedans, plus large que long, un peu oblique et largement tronqué. - Yeux transversalement oblongs, fortement granulés. - Antennes médiocres, 1 article renslé turbiné, 2 très-court, 3 de longueur variable, tantôt subégal à 4, tantôt plus long, 4-8 obconiques ou moniliformes, 9-41 formant une massue grande et serrée ou bien médiocre et perfoliée. — Prothorax transversal, parfois subcarré, son bord postérieur sinueux de chaque côté avec un lobe médian et des angles subaigus; écusson transversal, obtusément pentagonal. -Elytres aussi larges que le prothorax, oblongues, peu convexes, faiblement rétrécies en arrière et arrondies. - Prosternum assez large. tronqué en arrière et très-légèrement émarginé en arc; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques très-peu dilatées en arrière. - Pattes médiocres, simples, cuisses légèrement canaliculées en dessous; tarses un peu dilatés, les 3 premiers articles pubescents en dessous, presque semblables, 4 de moitié plus petit, bien apparent, 5 long et armé de crochets divariqués, séparés à leur base par une petite lamelle membraneuse.

Comparé aux Dache qui précèdent, le genre actuel se distingue aisément à la forme ovalaire-atténuée du dernier article des palpes maxillaires. C'est ce même caractère, qui différencie le genre Placiopisthen de M. Thomson des Dache; la longueur relative du 3 article des antennes est sujette à varier chez les Episcapha, et la forme subcarrée du pronotum dans l'espèce connue du genre Plagiopisthen ne paraît pas suffisante pour l'établissement d'une coupe générique spéciale. En conséquence, nous avons cru devoir la réunir aux Episcapha.

Les espèces de ce genre, au nombre de 20, sont réparties comme suit : 7 à Java, 4 à Bornéo, 1 à Manille, 2 à la Nouvelle-Hollande, 3 à la Nouvelle-Calédonie, 1 à Madagascar, 3 au Sénégal, 2 au Gabon.

COPTENGIS (1).

Tête très-forte, dégagée du prothorax; épistome non distinct du front, triangulairement échancré en avant; labre court, fortement cilié; mandibules robustes; mâchoires à lobes subsemblables, oblongs-

⁽¹⁾ Syn. Triplatoma, Pascoe, Journ. Entom. I, p. 64.

acuminés, très-densément ciliés, à palpes grêles, 1 article un peu plus long que le suivant, 2 et 3 obconiques, courts, 4 un peu moins long que les deux précédents réunis, atténué et arrondi vers l'extrémité; lèvre inférieure à menton transversal, divisé dans le sens de sa largeur par une carène obtuse en deux portions très-inégales, la postérieure, la plus grande, plane, l'antérieure courte, repliée en dedans presque à angle droit, à bord libre fortement échancré: languette petite, dépassée en longueur par des paraglosses saillantes, très-ciliées, palpes labiaux à dernier article dilaté en dedans, un peu plus large que long, tronqué très-obliquement à l'extrémité. - Yeux transversalement oblongs, fortement granulés. - Antennes robustes, assez longues, dépassant la base du pronotum, 1 article globuleux, renflé, 2 plus petit, de même forme, 3 allongé, aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 oblongs, décroissant graduellement de longueur, 9-11 dilatés en massue oblongue, serrée, comprimée. - Prothorax plus long que large, un peu rétréci en avant et en arrière, bord postérieur échancré en arc de cercle, sans lobe médian, les angles obtus et un peu saillants, un sillon anté-basilaire limité de chaque côté par une fossette irrégulière; écusson fortement transversal, subpentagonal. - Elytres oblongues, de la largeur du prothorax à la base, atténuées en arrière, tronquées à l'extrémité. — Prosternum assez large, tronqué et échancré triangulairement en arrière; mésosternum en carré transversal, à surface subégale; parapleures métathoraciques peu ou point dilatées en arrière. - Pattes longues et grêles, cuisses subcylindriques, non caualiculées en dedans, jambes grêles, les antérieures non échancrées; tarses à peine dilatés, les 3 premiers articles pubescents en dessous, diminuant un peu de longueur du 1 au 3, 4 plus étroit, non enclavé dans le précédent, 5 plus long que les précédents réunis, terminé par de forts crochets divariqués et séparés par une petite lamelle tronquée.

Ce genre est fondé sur deux espèces très-remarquables par leur taille, leur forme et leurs couleurs; l'une est originaire de Morataï, l'autre de Batchian; la première, que nous nommerons Coptengis splendidus, est en entier d'un bleu verdâtre très-brillant, la seconde a été décrite par M. Pascoe (l. c.) sous le nom de Triplotoma Sheppardi; elle est d'un noir bronzé avec les pattes rougeâtres et 2 taches arrondies jaunes sur chaque élytre. Au point de vue générique, ce type est bien caractérisé par ses antennes, ses organes buccaux, son pronotum cintré en arrière, ses élytres tronquées au bout, ses cuisses subcylindriques, etc. Par ses tarses, il se rapproche plus des Engis que d'aucun autre genre.

TRIPLATOMA.

WESTWOOD in GRIFFITH'S, Anim. Kingd. Ins. II, p. 60 et 75 (1).

Tète forte, dégagée; épistome presque indistinct, tronqué en avant; labre très-court, transversal; mandibules robustes, triquètres, à bord supérieur membraneux, mâchoires à lobe interne très-petit, linéaire, inerme, très-densément cilié, l'externe un peu plus long, cilié; palpes subcylindriques, à 1 article grêle, 2-3 obconiques, très-courts, 4 presque aussi long que les précédents réunis, ovalaire, obtusément arrondi au bout; lèvre inférieure à menton divisé en 2 portions par une carène transversale, anguleuse en avant, au milieu, la portion postérieure plane, l'antérieure comme repliée un peu obliquement en dedans de chaque côté; à languette cornée, subéchancrée à son sommet, paraglosses distinctes, à palpes à 1 article très-grêle, 2 obconique, court, 3 très-dilaté en dedans, 2 fois plus large que long, tronqué. — Yeux transversalement oblongs, fortement granulés. — Antennes fortes, atteignant à peine à la base du pronotum, 1 article gros, subglobuleux, 2 très-court, moniliforme, 3 un peu plus long seulement que 4, 4-8 moniliformes ou turbinés, 9-11 formant brusquement une massue oblongue, serrée, comprimée. - Prothorax subquadrangulaire, aussi long que large, un peu rétréci vers la base, assez convexe; bord postérieur échancré de chaque côté, les angles aigus et saillants, un peu lobé au milieu; écusson transversal, largement arrondi en arrière. - Elytres aussi larges que le prothorax, allongées, subdilatées et convexes au milieu. - Prosternum très-large, trongué en arrière et subémarginé; mésosternum en carré subtransversal, un peu plus étroit que le prosternum, à surface inégale; parapleures métathoraciques distinctement dilatées en arrière. - Pattes assez longues et robustes, cuisses canaliculées en dessous, jambes faiblement élargies vers l'extrémité, les antérieures échancrées à leur face interne; tarses subdilatés, les 3 premiers articles pubescents en dessous, 4 moins développé, toujours visible, 5 robuste, moins long que les précédents réunis, armé de crochets divergents séparés par une petite lamelle en pointe.

Ce genre a été créé par M. Westwood, qui a omis de le mentionner dans le texte de son ouvrage, quoiqu'il en eût donné une bonne figure accompagnée de détails. Le Prof. Lacordaire a tracé les caractères du genre, et à l'espèce décrite par l'auteur anglais, il en a ajouté deux autres; nous avons dû préciser les caractères génériques

⁽¹⁾ Engis, Perty, Observ. nonnull. in Col. Ind. or. p. XXIV, f. 6; Wiedeman, Zool. Magaz. II, fas. 1, p. 131, 198; Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 15. — Encaustes et Episcapha, Dej. Cat. 3° éd. p. 137. — Triplatoma, Lac. Monogr. Erot. p. 44.

26 ÉROTYLIENS.

et reporter dans un autre genre ces deux dernières espèces; il ne reste dans la coupe actuelle que l'espèce décrite par Perty sous le nom d'Engis picta, belle et grande espèce assez commune à Java.

EUXESTUS.

WOLLASTON, Ann. a. Mag. of Nat. Hist. 3° S. t. II, p. 411.

Tête large, à labre transversal, submembraneux, cilié, à peine émarginé à son bord libre; mandibules triangulaires, cornées, arquées, larges, tri-dentées à l'extrémité, à bord interne sinué-denté, muni d'une forte membrane; mâchoires à lobes étroits, droits, l'interne cilié en dedans et plus court que l'externe, à palpes subfusiformes, 4 article petit, 2 et 3 plus grands, plus épais, 4 allongé, fusiforme, tronqué; lèvre inférieure à menton corné, transversal, un peu rétréci en avant et légèrement échancré; à languette oblongue, à bord libre membraneux, pubescent, à palpes à 1 article petit, 2 plus grand, plus épais, 3 à peine plus étroit que le précédent, fusiforme et tronqué.—Antennes claviformes, à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis, 1 article très-gros, renflé, subglobuleux, 2 petit, 3 plus grêle, plus allongé (résultant peut-être de la fusion de deux articles), le 4 et les suivants jusqu'à la massue, croissant un peu en largeur, massue grande, très-compacte, subglobuleuse, formée de 2 ou de 3 articles très-serrés, le premier beaucoup plus grand. -Prothorax transversal, élargi en arrière, subsinué et étroitement appliqué contre les élytres: écusson petit, semi-ogival. — Ailes développées, cà et là nébuleuses, manquant presque de nervures ; élytres? - Prosternum élevé longitudinalement entre les hanches antérieures. formant une plaque subtriangulaire atténuée en avant; mésosternum très-grand, entier et tronqué en avant et en arrière. - Abdomen formé de cinq segments - Pattes courtes, subcontractiles, les antérieures rapprochées, les postérieures très-distantes; jambes comprimées, un peu dilatées vers l'extrémité; tarses de 4 articles (?), le 1 développé, muni en dessous d'une lamelle allongée, pubescente, 2 et 3 (peut-étre 4?) petits, simples, le dernier allongé, armé de crochets simples.

Ce genre a été créé par M. Wellaston pour une petite espèce des îles Madère, dont trois exemplaires seulement sont connus et qui ressemblent tant pour la forme que pour l'aspect lisse et brillant aux espèces du genre Olibrus. La petitesse de leur taille rend l'examen de leur structure extrèmement difficile, aussi divers points importants sont restés dans le doute, notamment la composition des antennes et des tarses. Cependant, d'après la diagnose ci-dessus, il ne paraît pas douteux que le type actuel ne se rapproche beaucoup des Engis. L'Euxestus Parkii a été découvert dans une fourmilière; ce fait, de

même que le doute qui subsiste sur divers points de sa structure, doit engager les entomologistes à étudier à l'occasion cette intéressante espèce.

THALLIS.

ERICHSON, Archiv. f. Naturg. VIII, p. 237.

Tête petite, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; épistome non limité en arrière; labre transversal, assez grand. arrondi au bord antérieur; palpes maxillaires filiformes, 1 article grêle, moins long que les deux suivants réunis, 2 et 3 subégaux, 4 presque aussi allongé que les précédents réunis, atténué vers l'extrémité, un peu obtus. -- Menton transversal, à bord antérieur subtricuspide, les parties latérales repliées en dedans, languette cornée, paraglosses membraneuses, un peu saillantes latéralement. - Yeux subarrondis, assez convexes, grossement granulés. — Antennes atteignant à peine à la base du pronotum, moniliformes, terminées par une massue de trois articles, dont les deux premiers fortement transversaux, le dernier suborbiculaire ou ovalaire, atténué au sommet. - Pronotum quadrangulaire, transversal, un peu plus étroit que les élytres, bord postérieur sinué de chaque côté avec ses angles aigus; écusson subpentagonal, plus large que long. - Elytres oblonguesovalaires, peu convexes, arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées.-Prosternum médiocre, convexe entre les hanches; parapleures du métasternum étroites, obtuses en arrière, à épimères faiblement distinctes en arrière. - Pattes médiocres, simples; tarses allongés, non dilatés, les quatre premiers articles longuement ciliés, décroissant du premier au dernier en largeur et en longueur, article onguéal robuste, aussi long que les autres réunis, terminé par des crochets simples.

Erichson a créé ce genre pour de petits insectes qu'il a trouvés dans un envoi de la torre de Van Diémen et qu'il a rapprochés, avec raison, des Engis, dont ils s'éloignent néanmoins par la structure de la languette, dont les paraglosses sont distinctes sur les côtés; en outre, le corps est un peu plus grand, plus linéaire, les antennes sont différentes dans la longueur relative des premiers articles.

Les Thallis ont le corps allongé, un peu convexe, glabre ou pubescent; trois espèces, originaires de Van Diémen, ont été décrites par Erichson; les collections renferment quelques autres types inédits.

ENGIS.

PAYKULL, Faun. Suec. III, p. 349 (1).

Tête assez large, terminée par un museau court et obtus, épistome

(1) Syn. 10s, Fabr. Entom. Syst. II, 511. - Sylpha, Marsh. Entom. Brit. I,

confondu avec le front, labre très-court, peu visible, transversal; mandibules dentées à l'extrémité; mâchoires à lobe interne subacuminé, l'externe obtus, tous deux densément ciliés et inermes, palpes à 1 article un peu plus long que le suivant, 2 et 3 très-courts, cupuliformes, 4 ovalaire-oblong, beaucoup plus long; lèvre inférieure composée d'un sous-menton transversal, d'un menton formé d'une partie médiane rétrécie en avant et de deux parties latérales triangulaires; à languette cornée, obtuse, munie de paraglosses latérales non saillantes, palpes à 1 article oblong, 2 très-court, 3 ovalaire obtus. - Antennes assez fortes, dépassant un peu la base du pronotum, 1 article gros, subglobuleux, 2 obconique, 3 du double plus long, 4-8 courts, subtransversaux, obconiques, 9-11 dilatés en massue ovale, serrée, obtuse, subcomprimée. - Yeux subglobuleux, arrondis, assez fortement granulés. - Prothorax en carré subtransversal, marginé et un peu lobé à son bord postérieur; écusson large, demi-circulaire. - Elytres oblongues, subparallèles, médiocrement convexes, arrondies au bout, épipleures subconcaves, entières. - Prosternum plan, subélargi et tronqué carrément au bout, marginé; mésosternum en carré transversal; métasternum à parapleures étroites, linéaires, les épimères distinctes par une strie très-légère. - Abdomen à segments subégaux, le cinquième un peu plus long. — Hanches antérieures et moyennes subglobuleuses, pattes médiocres, tarses de cinq articles, les quatre premiers subégaux, garnis sur les bords de longs cils, 5 à peu près égal aux précédents réunis; crochets simples.

Ce genre se compose de petits insectes vivant généralement en grand nombre dans les bolets et sous les écorces qui cachent des productions fongueuses; les espèces, au nombre de quatre, sont propres à l'Europe et à la Turquie d'Asie. Le catalogue du comte Dejean signale une espèce dans l'Amérique du Nord.

COMBOCERUS.

BEDEL, Abeille, t. V, p. 12 (1).

Tête assez large, terminée par un museau court et obtus, épistome confondu avec le front, subémarginé en avant, labre très-court, cilié; mandibules arquées, dentées au bout; mâchoires à lobes inermes, ciliés, à palpes de 4 articles, 2 et 3 transverses, courts, 4 en ovale court; lèvre inférieure à menton court, terminé en pointe en avant, cachant la languette, palpes plus grêles que les maxillaires. — Yeux subglobuleux, assez fortement granulés. — Antennes assez fortes, at-

p. 122.—Dacne, Latr. Gener. Crust. et Ins. II, p. 20; Règne Anim. IV, p. 507. — Engis, Fabr. Syst. Eleuth. II, p. 588; Redtenb. Faun. Austr. 2° éd. p. 373; Bedel, Abeille, V, p. 6; Fairmaire, Gen. Colcop. Europ. IV, p. 272.

⁽¹⁾ Dacne et Engis (pars), Anctorum.

teignant la base du pronotum, articles 1-8 subégaux, moniliformes, serrés, 9-11 dilatés, formant une massue lâche, obtuse, subcomprimée.

— Prothorax subtransversal, un peu rétréci en avant, marginé sur ses bords, un peu lobé au milieu du bord postérieur. - Ecusson en triangle à base très-large. — Elytres oblongues, peu convexes, sub-dilatées dans leur milieu, offrant à leur base un feston denticulé, ar-rondies au bout. — Prosternum subélargi en arrière, tronqué et échancré à sa base; mésosternum en carré transversal, caréné au milieu; parapleures métathoraciques linéaires, à épimères distinctes. — Pattes médiocres, cuisses canaliculées en dedans, jambes un peu élargies de la base à l'extrémité qui est anguleuse, tarses un peu élargis, à 4 article nodiforme, enfoui dans le précédent.

Le genre actuel, établi par M. Bedel dans sa Monographie des Erotyliens d'Europe (l. c.), a été fondé sur l'Engis sanguinicollis. Les caractères indiqués plus haut, et notamment les tarses et les antennes, justifient la création de cette coupe générique; par sa forme générale, l'espèce unique du genre rappelle, à certains égards, celle des Ischyrus, et par sa structure il établit le passage des Engis proprement dits aux Triplacides.

PANTHEROPTERUS.

THOMSON, Annales Soc. ent. de Fr. 3e Sér. IV, p. 323 (1).

Tête forte, épistome non distinct du front, faiblement et triangulairement échancré à son bord antérieur; labre peu saillant, arrondi et cilié; mandibules robustes; mâchoires à lobes à peu près égaux, très-densément ciliés, à palpes à 1 article grêle, 2-3 plus courts, obconiques, 4 aussi long que les deux précédents réunis, subcomprimé, dilaté et largement tronqué au bout; lèvre inférieure à menton subtrapézoïdal, divisé dans le sens transversal en deux portions par une carène élevée, anguleuse au milieu, la portion postérieure plane, l'antérieure un peu oblique en dedans et échancrée en arc à son bord libre; languette subcarrée, subémarginée, à face externe évidée, munie de paraglosses distinctes; palpes labiaux à 1 article très-grêle, 2 un peu plus large, obconique, 3 dilaté intérieurement, un peu plus large que long et tronqué. — Yeux transversalement oblongs, fortement granulés. — Anteunes robustes, atteignant à peine la base du pronotum, 1 article globuleux, rensé, 2 très-court, 3 un peu plus long que 4, 4-8 légèrement oblongs, diminuant peu à peu de longueur, 9-11 en massue serrée, comprimée, obtuse. — Prothorax moins long que large à sa base, subrétréei en avant, peu convexe, bord postérieur sinué de chaque côté, un large lobe médian arrondi et des angles subaigus, légèrement saillants en arrière. —

⁽¹⁾ Syn. Triplatoma (pars), Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 44.

Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres oblongues, à peine plus larges à la base que le prothorax, subatténuées en arrière, arrondies à l'extrémité. — Prosternum médiocre, tronqué et à peine échancré en arrière, mésosternum plus long que large entre les hanches moyennes; parapleures métathoraciques dilatées en arrière. — Pattes robustes, cuisses canaliculées ou aplaties en dedans, tarses dilatés, les trois premiers articles pubescents en dessous, 4 petit, tout-à-fait engagé dans le précédent, visible seulement en dessus, 5 robuste, armé de crochets divariquées et séparés par une lamelle tronquée.

Ce genre a été créé par M. Thomson, qui en a tracé trop brièvement les caractères dans les Annales de la Société entomologique de France (l. c.). Le Pantheropterus Pfeifferi, pour la forme et le système de coloration, rappelle complétement les Triplatoma 6-notata et Mac-Leayi de Lacordaire; et nous aurions dû rapprocher génériquement ces types, si le Triplatoma picta n'avait offert des caractères suffisants pour former une coupe spéciale. Nous ne connaissons du genre actuel que ces trois espèces P. Mac-Leayi, 6-notata et Pfeifferi, originaires la première de Malacca, la deuxième de Java, et la treisième de Bornéo.

GROUPE II. Triplacites.

Mâchoires à lobe interne inerme, très-rarement unidenté. — Palpes maxillaires à 1 article aussi long que les deux suivants réunis, 4 dilaté, sécuriforme ou largement triangulaire. — Languette non dilatée antérieurement, munie de paraglosses ordinairement distinctes. — Prothorax subquadrangulaire, aussi large que les élytres à la base. — Cavités cotyloïdes antérieures fermées. — Epimères métathoraciques bien visibles. — Tarses subpentamères. — Corps oblong ou oyalaire-oblong.

Lorsque le lobe interne des mâchoires n'est pas inerme, il ne présente jamais qu'une seule spinule, comme cela a lieu dans quelques espèces du genre Triplax. Ce caractère permet de distinguer avec certitude, sinon avec facilité, le groupe actuel des deux suivants, chez lesquels le lobe interne des mâchoires est armé de deux épines. Quant aux groupes qui précèdent, les Engidites seules peuvent offrir quelques difficultés; cependant on remarquera que chez les Triplacites, les tarses sont toujours subpentamères et que le premier article des palpes maxillaires est aussi long que les deux suivants réunis. Les deux autres groupes, les Langurides et les Hélotides, ne possèdent pas d'épimères distinctes.

Les Triplacites n'ont pas de facies particulier; leur forme allongée rappelle celle de nos Triplaa, mais elle se modifie sensiblement dans les Ischyrus, les Tritoma, les Mycotretus et surtout les Cyrtomorphus.

On range dans ce groupe les genres suivants :

TRIPLACITES. A. Epistome quadrangulairement échancré. Pselaphacus. légèrement émarginé ou coupé carrément. A'. B. Sous-menton subquadrangulaire, aussi grand que le menton. Cyrtomorphus. B'. Sous-menton tout-à-fait transversal. C. Dernier article de tous les palpes largement sécuri-D. Angles postérieurs du pronotum prolongés en ar-Xestus. D'. Angles postérieurs du pronotum aigus ou droits. E. Yeux fortement granulés dans la très-grande ma-Ischyrus. E'. Yeux finement granulés dans la très-grande majorité. Triplax. C'. Dernier article des palpes labiaux ou maxillaires ovalaire arrondi ou triangulaire tronqué. F. Yeux fortement granulés. Amblyopus. F'. - finement granulés. G. Aire médiane du menton très-grande, transversale. H. Massue des antennes de 4 articles, articles 4-7 obconiques. Mycotretus. H'. Massue des antennes de 3 articles, articles 4-8 moniliformes. Mycophthorus.

G'. Aire médiane du menton en triangle subéquila-

I. Massue des antennes d'un blanc de cire.

téral.

de couleur foncée.

K. Articles des antennes 4-8 moniliformes, serrés.

K'. - 4-8 oblongs, obconiques.

Oocyanus.

Tritoma.

Lybas.

PSELAPHACUS.

Percheron, Gen. des Ins. fasc. 4, nº 6 (1).

Tête large, courte; épistome non distinct du front, offrant une profonde entaille, le plus souvent quadrangulaire, qui met le labre le plus souvent à découvert; celui-ci très-petit, subarrondi, mandibules robustes, bidentées à l'extrémité, munies d'une lamelle membraneuse à leur bord interne; mâchoires à lobes subégaux en longueur, légèrement ciliés, l'externe trigone et obtus en avant; palpes à 1 article très-long, grèle, plus ou moins courbé, plus long que les deux suivants réunis, 2 et 3 courts, obconiques, 4 très-développé, dilaté

⁽¹⁾ Syn. Triplax, Oliv. Entom. V, p. 489; Germ. Ins. spec. nov. p. 615. — Erotylus, Herbst, Col. VIII, p. 363. — Ercaustes, Guérin, Rev. zool. 1841, p. 458. — Еріссарна, Dejean, Catal. 3° éd. p. 137. — Рѕеларнасия, Lacordaire Monogr. Erotyl. p. 73.

en segment de cercle, fortement transversal; lèvre inférieure à menton compliqué, divisé par une carène transversale en deux portions, la postérieure grande, subconcave, à bord antérieur oblique de chaque côté avec un prolongement médian plus ou moins saillant, la portion antérieure plus courte, repliée vers la cavité buccale et à bord tri-denté; languette coriace, au plus cornée dans son centre, en général tronquée et entière, parfois légèrement sinuée ou un peu acuminée au bout; paraglosses membraneuses, grandes, trigones, se touchant sur la ligne médiane; palpes labiaux petits, 1 article grêle, oblong, 2 obconique, 3 dilaté en triangle curviligne, fortement tronqué au bout. - Yeux grands, arrondis, saillants, fortement granulés. - Antennes courtes, atteignant au plus la base du prothorax, 1 article gros, subcylindrique, 2 très-court, 3 au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 courts, obconiques, subégaux, 9-11 formant brusquement une massue ovale, serrée, comprimée. - Prothorax un peu transversal, subquadrangulaire, peu convexe, bord postéricur sinué de chaque côté, un faible lobule au milieu; écusson très-large, subpentagonal. - Elytres oblongues, légèrement rétrécies, arrondies au bout. - Prosternum ordinairement subcaréné au milieu, aigu en avant, dilaté en arrière, tronqué et subémarginé; mésosternum plus étroit, en carré plus long que large; parapleures métathoraciques peu ou point dilatées en arrière. — Pattes assez longues, robustes, cuisses un peu comprimées, fortement aplaties et subcanaliculées en dessous; jambes glabres ou très-légèrement pubescentes à leur extrémité; les antérieures souvent arquées à leur base et élargies dans leur moitié terminale; tarses subpentamères, assez dilatés, les 3 premiers articles égaux, densément pubescents en dessous, 4 très-réduit, 5 moins long que les précédents réunis, terminé par de forts crochets divariqués.

C'est au Prof. Lacordaire que l'on doit l'exposé des véritables caractères du genre et la description complète des seize espèces connues; Percheron, le créateur du nom, n'a pas connu d'une manière exacte les organes buccaux. Il n'est pas nécessaire de rappeler que le type actuel se distingue des suivants par l'échancrure triangulaire ou subquadrangulaire de l'épistome. Des espèces connues, 4 sont du Brésil, 5 de Cayenne, 4 de Bolivie et du Pérou, 3 de Colombie, 1 du Mexique; la dernière habite à la fois le Brésil et la Guyane.

MYCOTRETUS.

Спечковат, Dej. Catal. 3° éd. р. 432 (1).

Tète médiocre, assez engagée dans le prothorax; épistome non sé-

(1) Syn. Erotylus, Olivier, Encyclop. méth. Ins. VI, p. 437; Entom. V, p. 485; Duponchel, Monogr. du g. Erot. p. 22; Germar, lus. spec. Nov. p. 614.

paré du front, émarginé en avant; labre très-court; mandibules moins robustes que dans les genres précédents, à extrémité dentée : mâchoires à lobe interne acuminé, l'externe plus long, obtus, ciliés tous deux et inermes; palpes à 1 article grêle, long, arqué, 2 et 3 obconiques, très-courts, 4 en segment de cercle, plus ou moins dilaté, très-rarement raccourci et subtriangulaire; lèvre inférieure à menton transversal, à bord antérieur replié vers la cavité buccale, la partie visible coupée carrément ou obliquement de chaque côté. languette petite, subcarrée, paraglosses saillantes aux angles, palpes à 1 article grêle, 2 obconique, 3 largement ovalaire et fortement trouqué. - Yeux médiocres, finement granulés. - Antennes grêles, atteignant au plus la base du pronotum, 1 article gros, subcylindrique, 2 globuleux, 3 au moins de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 obconiques, plus ou moins oblongs, 8 tantôt semblable aux précédents, tantôt élargi et contribuant à former la massue, 9-41 en massue plus ou moins élargie et serrée. — Prothorax transversal, peu convexe. — Ecusson subpentagonal, un peu plus large que long. — Elytres ovalaires ou suboblongues. - Prosternum élargi en arrière, tronqué, échancré en arc de cercle, obtusément caréné en avant; mésosternum en carré subtransversal; parapleures métathoraciques linéaires. — Pattes médiocres ou courtes, cuisses canaliculées en dessous, jambes droites, parfois élargies vers l'extrémité et comprimées, tarses subpentamères, 1 article souvent un peu plus long que les suivants, 4 petit, plus ou moins apparent, crochets terminaux assez longs.

Comparé aux Ischyrus, le genre actuel se distingue par le menton qui est transversal, à bord libre, tronqué, subarrondi ou bien oblique de chaque côté, tandis qu'il est bien tricuspide chez les Ischyrus et en triangle oblong; les antennes diffèrent également dans le genre actuel, chez toutes les espèces, sauf une, les quatre derniers articles concourent à former la massue; enfin les yeux sont finement granulés. Le système de coloration est aussi quelque peu différent, le fond est jaune ferrugineux ou rougeâtre uniforme ou à dessins noirs; tandis que chez les Ischyrus le fond est noir.

Lacordaire a décrit 90 espèces, 32 du Brésil, 22 de Cayenne, 1 de Bolivie, 27 de Colombie, et 8 du Mexique. Une seule a été ajoutée, par M. Fauvel, M. unicolor, de Cayenne (1).

[—] Brachymerus et Lybas (р.), Dejean, Catal. 3° éd. р. 451. — Мусоткетиs, Lacord. Monogr. Erotyl. р. 132.

⁽¹⁾ Bull. de la Soc. Lin. de Normandie, V, p. 326.

MYCOPHTHORUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erot. p. 193.

Tête médiocre; épistome coupé carrément ou échancré angulairement; mâchoires à lobe interne inerme, l'externe petit, subtrigone; tous deux finement ciliés; palpes à dernier article en triangle curviligue, médiocrement dilaté; lèvre inférieure à menton formant une plaque tantôt subquadrangulaire et tronquée obliquement de chaque côté en avant, tantôt subogivale; à languette coriace, légèrement sinuée en avant, à paraglosses presque nulles; palpes à dernier article trèspetit, légèrement sécuriforme. — Yeux médiocres, finement granulés. — Antennes robustes, de la longueur du prothorax, à 3 article de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 très-courts, arrondis ou obconiques, 9-14 transversaux, formant une massue ovale et serrée. — Prothorax transversal. — Elytres oblongues ou subovales, peu convexes. — Pattes courtes, élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes parfois un peu élargies à leur extrémité; tarses subpentamères, assez robustes, courts.

Le Prof. Lacordaire a établi ce genre sur deux espèces, l'une de Colombie, l'autre de Cayenne, qui ressemblent aux Mycotretus dans la plupart des détails, mais s'en distinguent par la massue des antennes, qui est serrée, régulièrement ovale et comprimée.

OOCYANUS.

Hope, Revue zool. 1841, p. 113 (1).

Tête médiocre; épistome indistinctement séparé du front, coupé carrément en avant, labre très-petit; mandibules arquées, médiocrement robustes; mâchoires à lobe interne petit, linéaire, l'externe trigone, ciliés tous deux; palpes à 1 article grêle, 2-3 courts, obconiques, 4 en segment de cercle raccourci; lèvre inférieure à menton transversal, tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle placé sur un plan plus externe que les deux portions latérales plus ou moins concaves; à languette légèrement échancrée en avant, à paraglosses peu distinctes, à palpes à 1 article grêle, 2 obconique, plus court, 3 relativement plus large que l'article terminal des maxillaires. — Yeux médiocrement granulés. — Antennes assez fortes, atteignant à la base du prothorax, 1 article gros, subcylindrique, 2 globuleux, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-6 oblongs, obconiques, 7-8 subdilatés, 9-14 dilatés en massue lâche, d'un blanc de cire, un peu jaunâtre. — Prothorax transversal, peu

⁽¹⁾ Syn. Epyrus, Dej. Cat. éd. 3, p. 452. — Erotylus, Sturm, Cat. 1825, p. 81. — Oocyanus, Lac. Monog. Erot. p. 194.

convexe, rétréci en avant, à bord postérieur presque droit, légèrement lobé dans son milieu; écusson transversal, subpentagonal. — Elytres oblongo-ovalaires. — Prosternum large, régulièrement convexe, à sutures presque droites, tronqué en arrière et très-faiblement émarginé; mésosternum en carré subtransversal, parapleures métathoraciques parallèles. — Pattes médiocres, peu robustes, cuisses canaliculées en dessous, jambes presque droites, subcomprimées, tarses simples, les trois premiers articles subégaux, serrés, 4 annulaire, peu visible, 5 aussi long que les précédents réunis, armé de crochets robustes.

Le genre a été indiqué par Dejean sous le nom d'Epytus, nom qui a été changé sans motif par Hope en celui d'Oocyanus. Ce dernier a dû être adopté par Lacordaire, parce que Dejean n'en avait pas exposé les caractères. Les espèces connues, en petit nombre, appartiennent à l'île de Cuba; elles sont d'un bleu indigo plus ou moins foncé, et la massue des antennes est d'un blanc de cire. Cette dernière particularité rappelle le genre Leucocera parmi les Chrysomélines. Malgré l'opinion d'Erichson, nous croyons que ce genre est assez distinct des Ischyrus et peut être conservé; la forme des parapleures métathoraciques et la direction des sutures épisternales du prothorax permettent la distinction.

ISCHYRUS.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3º éd. p. 452 (1).

Tête petite, assez profondément engagée dans le prothorax; épistome non distinct du frent, tronqué; labre bien visible, arrondi; mandibules courtes, dentées à l'extrémité, munies d'une lamelle à leur bord interne; mâchoires à lobe interne acuminé, inerme ou trèsrarement armé d'un crochet à son extrémité (2); lobe externe triangulaire, obtus, cilié; palpes à 1 article allongé, arqué, 2-3 obconiques, courts, 4 en segment de cercle, plus ou moins dilaté; lèvre inférieure à menton subquadrangulaire ou oblong, à bord antérieur tricuspide, la pointe médiane formant le sommet d'une carène bifide qui divise en 3 parties la face inférieure; à languette en cône obtus ou subcarrée avec le bord entier ou émarginé; paraglosses saillantes; palpes à 1 article grêle, 2 obconique, 3 triangulaire, ou bien en segment de cercle plus ou moins dilaté. — Yeux grands, le plus souvent fortement

⁽¹⁾ Syn. Mycotretus et Lybas (pars), Dej. Cat. 3° éd. p. 452-453. — Мокрноївеs (pars), Guér. Rev. Zool. 1844, p. 148. — Enotylus (pars), Oliv. Entom. V, p. 484; Germar, Ins. spec. Nov. p. 612; Duponchel, Monogr. du genre Erotyl. p. 48; Casteln. Ilist. nat. d. Col. II, p. 520. — Таррах, Oliv. Encycl. méth. Ins. VI, p. 434; Entom. V, p. 490. — Ischyrus, Lacord. Monog. Erotyl. p. 89.

⁽²⁾ Nous avons trouvé ce lobe armé d'un crochet dans l'I. flavitarsis de Cuba.

granulés (1).—Antennes assez grêles, atteignant à peine à la base du pronotum, 1 article gros, subcylindrique, 2 court, subglobuleux, 3 grèle, au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 oblongs ou moniliformes, 9-11 dilatés en massue petite, comprimée, lâche ou serrée. — Prothorax transversal, peu convexe, rétréci en avant, bord postérieur sinué de chaque côté, sublobé au milieu, écusson transversal, subpentagonal. — Elytres oblongo-ovalaires, ou allongées et à bords subparallèles, parfois presque planes. — Prosternum large, tronqué en arrière, à peine émarginé, souvent relevé en carène longitudinale en avant; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques peu ou point dilatées en arrière. — Pattes courtes, assez robustes, cuisses élargies, comprimées, canaliculées en dessous, jambes droites, tarses subdilatés, les 3 premiers articles subégaux, pubescents en dessous, 4 rudimentaire, à peine visible, 5 médiocre, terminé par des crochets divergents.

Ce genre a été indiqué par M. Chevrolat et caractérisé par le Prof. Lacordaire; le facies des espèces qu'il renferme n'est plus celui des Triplax; à la forme allongée, subparallèle, a succédé un contour plus large, plus ovalaire, qui conduit par des passages gradués à celle des Erotyliens proprement dits. Quelques espèces sont d'assez grande taille, la plupart de taille moyenne; le plus ordinairement elles sont colorées en noir avec des dessins ou des taches d'un fauve obscur ou d'un brun rougeâtre; aucune ne présente de reflets métalliques. Comme type générique, elles se distinguent surtout par la forme du dernier article des palpes maxillaires et labiaux; cet article est en segment de cercle, fortement transversal ou bien triangulaire et tronqué au bout. Les Triplax, qui possèdent ces mêmes caractères, s'en éloignent par la structure des yeux, qui sont finement granulés, tandis que chez les lschyrus, au moins la très-grande majorité, les cornéules sont beaucoup plus grandes.

Nous avons fait connaître (2) la larve de l'Ischyrus 4-punctatus Oliv., qui présente les caractères suivants : tête médiocre, légèrement déprimée en dessus, impressionnée de chaque côté; antennes de 3 articles, 1 court, 2 du double plus long, 3 grêle, de la moitié du précédent; ocelles au nombre de six de chaque côté, en deux séries transversales, disposées derrière l'insertion des antennes; labre développé, convexe en avant et recouvrant l'extrémité des mandibules; celles-ci médiocres, tridentées au bout; mâchoires présentant un palpe tri-articulé, les deux premiers articles égaux, le 3 aussi long que les deux précédents réunis, et en dedans un lobe carré, cilié, presque aussi long que le palpe; lèvre inférieure à menton allongé,

⁽¹⁾ Erichson, dans les Comptes-Rendus des Progrès de l'Entomologie pour 1842, a déjà fait remarquer que ce caractère admettait des exceptions.

⁽²⁾ Chapuis et Candèze, Catal. des larves des Col. p. 282.

charnu, à palpes biarticulés, à languette petite, conique. - Segments thoraciques un peu plus longs que les segments abdominaux, le pronotum recouvert d'une plaque cornée, rugueuse; les deux autres segments thoraciques semblables aux segments abdominaux, au nombre de 9, présentant chacun en dessus un écusson corné, muni de deux carènes saillantes transversales, confondues en une seule sur les derniers arceaux et surmontées de pointes cornées, plus nombreuses et plus développées sur les parties latérales et postérieures. En dehors de cet écusson, chaque segment porte de chaque côté un tubercule charnu, muni aussi de trois à quatre pointes, mais non cornées; en dessous, les segments abdominaux sont recouverts de séries transversales de poils fauves peu allongés. Segment terminal plus étroit que les précédents, muni sur ses bords de 3 à 4 pointes et à l'extrémité de deux petites cornes subparallèles, relevées en avant et aussi garnies de quelques pointes; ce même segment prolongé en dessous en un appendice charnu divisé en deux parties sur la ligne médiane par un léger sillon et servant, selon toute probabilité, à la progression; l'anus s'ouvre derrière cet appendice. — Pattes de médiocre longueur, formées d'une hanche obconique, dirigée en dedans et un peu en arrière; d'un trochanter et d'une cuisse d'égale longueur; d'une jambe un peu moins longue, terminée par un crochet simple. -Stigmates au nombre de 9 paires; la 1re située au bord antérieur et inférieur du mésothorax, les huit autres, portées sur de petits prolongements coniques, sur les huit premiers segments abdominaux.

Cette larve mesure 4 à 5 lignes de longueur; elle est un peu rétrécie en avant et en arrière, obtuse aux deux bouts; la face supérieure de la tête et les écussons dorsaux sont d'un brun rougeâtre foncé, le dessous est d'un blanc jaunâtre sale.

Si l'on recherche les analogies de ces larves, on ne peut méconnaître les points de contact qu'elles offrent avec celles des Coccinella. La forme et l'organisation sont formées sur le même type; mais le rapport est plus frappant encore, si l'on se rappelle la forme convexe de la lèvre supérieure dans l'une et l'autre famille, la structure des antennes et des palpes et surtout le développement du lobe des mâchoires.

Une autre larve du même genre, que nous avons actuellement sous les yeux, diffère de la précédente par quelques particularités: le deuxième article des antennes est très-allongé, subclaviforme, et quatre fois plus long que le troisième qui est très-grêle; les arceaux dorsaux de la poitrine et de l'abdomen manquent de carènes transversales et de tubercules latéraux; les écussons sont coriacés, chagrinés; la coloration est d'un rouge-brun assez clair; les deux premiers arceaux thoraciques et les deux derniers de l'abdomen sont ornés de grandes taches noires, au nombre de quatre, disposées transversalement; les arceaux intermédiaires sont presque entièrement noirs

par l'extension de ces taches. Pour la forme générale et l'organisation, elle ressemble à celle que nous avons décrite précédemment. Cette larve appartient à l'Ischyrus Candezei, espèce nouvelle découverte au Guatemala.

Pour le Prof. Lacordaire, les Ischynus étaient des Erotyliens exclusivement propres à l'Amérique; 52 types sont décrits dans sa Monographie, 14 du Brésil, 4 de Cayenne, 5 de Bolivie, 15 de Colombie, 9 du Mexique, 1 des Etats-Unis, 1 de Cuba et 3 de Haïti. Depuis la publication de cet ouvrage, Motschulsky (1) a décrit quatre espèces nouvelles, dont deux appartiennent aux Indes orientales, une à la Colombie, une à l'Amérique centrale; l'habitat exceptionnel des deux premières demande une nouvelle détermination générique. Antérieurement, Guérin-Méneville (2) avait fait connaître également quatre types nouveaux rapportés de Colombie, et dans la description des insectes du Pérou, Erichson a inséré celle de trois espèces du genre en question (3).

AMBLYOPUS.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3° éd. p. 453 (4).

Tête large, engagée dans le prothorax à peu près jusqu'au milieu de la largeur des yeux; épistome non distinct du front, assez fortement échancré en demi-cercle; labre en grande partie à découvert, cilié; mandibules subsaillantes, bifides à l'extrémité, membraneuses en dedans; mâchoires à lobe interne grêle, linéaire, droit, l'externe subtrigone, atténué à sa base, ciliés tous deux, palpes à 1 article grèle, 2 court, obconique, 3 plus long, de même forme, 4 grand, dilaté en segment de cercle ou parfois en triangle inéquilatéral; lèvre inférieure à menton subcarré, tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle placé sur un plan plus externe que les pointes latérales; languette semi-ovalaire, atténuée en avant, à paraglosses soudées, légèrement saillantes, ce qui fait paraître la languette échancrée; palpes à 1 article oblong, 2 obconique, 3 ovale, fortement tronqué ou bien subsécuriforme. - Yeux grands, fortement granulés. — Antennes assez grêles, dépassant un peu la base du prothorax, 1 article gros, subcylindrique, 2 subglobuleux, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 oblongs, obconiques, 9-41 dilatés, comprimés, formant une massue allongée. - Prothorax court et très-large, bord postérieur sublobé au milieu; écusson large, arrondi on subpentagonal. — Elytres oblongues, subparallèles. — Prosternum

- (1) Etudes entomolog. t. VII, p. 116.
- (2) Guérin-Mén. Icon. Règ. Anim. Texte, p. 310.
- (3) Erichson, Arch. f. Naturg. XIII, p. 480.
- (4) Syn. Triplax (p.), Olivier, Entom. V, p. 490; Dejean, Catal. 3° &d. p. 453.
- Amblyopus, Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 197.

en triangle allongé, à sommet antérieur, à base tronquée, subémarginée; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques légèrement dilatées en arrière. — Pattes courtes, cuisses canaliculées en dessous, jambes tantôt faiblement, tantôt fortement dilatées à leur extrémité; tarses courts, les 3 premiers articles subégaux, pubescents en dessous, longuement ciliés sur tous leurs bords, 4 rudimentaire, 5 grêle, plus long que les précédents réunis, terminé par des crochets faibles.

Comparé aux Triplax, ce genre se distingue par sa forme plus convexe, par la longueur du 3 article des antennes, par ses yeux plus grands et fortement granulés. Il se rapproche davantage des Tritoma, mais ces dernières n'ont pas l'épistome aussi fortement échancré, et leur prosternum est plus large et plus court. Les Aulacochilus, qui affectent la même forme générale, ont le lobe interne des mâchoires armé de deux crochets.

Les Amblyopus sont propres à l'ancien continent. Le Prof. Lacordaire a décrit six espèces, 2 du Bengale, 2 de Java et 2 du Sénégal. On n'a rien découvert depuis.

XESTUS.

Wollaston, Catalog. Canar. Coleop. 1864, p. 420, 248 (1).

Tête dégagée; labre submembraneux, transverse, à peine échancré au sommet, à angles antérieurs arrondis, ciliés; mandibules fortement recourbées au sommet, crochues, aiguës, armées d'une petite dent au-dessous du crochet et immédiatement au-dessous de cette dent, pubescentes et membraneuses; mâchoires bilobées, lobes courts, pubescents, l'interne recourbé et crochu au sommet, palpes à 1 article allongé, subcylindrique, 2-3 plus courts, plus épais, presque en forme de coupe, dernier très-grand, sécuriforme; lèvre inférieure à menton en carré long, largement, mais légèrement échancré au bout et probablement muni d'une petite dent médiane, languette membraneuse, presque carrée, un peu échancrée au bout, à angles antérieurs arrondis, ciliés; palpes à 1 article courbe, 2 beaucoup plus large et à peine plus long, dernier grand, subsécuriforme. — Antennes de 11 articles, robustes, à massue médiocre, insérées sous les bords de la tête, contre le devant des yeux et pendant le repos couchées sur le bord du prothorax, mais non dans des sillons; articles 1 et 2 courts, 3 suballongé, 4-8 croissant à peine en largeur, le reste formant une massue lâche, perfoliée, non brusque, de trois articles, 9 en forme de coupe, 10 plus transverse, 11 arrondi. - Prothorax subconique, tronqué au sommet, tri-sinué à la base, angles postérieurs saillants; écusson assez grand, scutiforme, transverse. - Elytres convexes sur

⁽¹⁾ Bedel, Abeille, t. V, p. 41.

le disque, élargies subangulairement aussitôt après la base, puis régulièrement acuminées jusqu'à l'extrémité. — Prosternum tronqué au sommet, parallèle et légèrement avancé entre les hanches antérieures, un peu échancré à la base. — Abdomen composé de 5 segments. — Pattes épaisses, légèrement distantes à la base; tibias tronqués obliquement et ciliés à l'extrémité externe, terminés à l'angle interne par de petites épines à peine visibles; tarses de 5 articles, longuement ciliés en dessous, articles 1, 2, 3 subégaux en longueur, 3 échancré en dessus, enfermant le 4 qui est petit, 5 suballongé, muni de crochets simples.

Ce genre a été fondé par M. Wollaston sur un petit insecte d'un noir de poix pris à Tenériffe au mois de mai 1859; il a été découvert dans des bois de laurier, et paraît vivre dans des champignons et sous des écorces pourries que recouvraient de petits cryptogames. Il ressemble à un grand Throscus, et pourrait bien appartenir à la même Famille, quoique les détails de son organisation, des organes buccaux et des antennes le rapprochent évidemment des Triplacides.

TRIPLAX.

PAYKULL, Fauna Suec. III, p. 346 (1).

Tête assez large, courte, épistome non séparé du front, indistinctement émarginé; labre court, cilié; mandibules arquées, à extrémité bidentée, membraneuses au bord interne; mâchoires à lobes subégaux en longueur, ciliés, l'interne acuminé, l'externe subtrigone, obtus; palpes à 1 article grêle, arqué, notablement plus long que les deux suivants réunis, ceux-ci obconiques, 4 transversal, de forme variable, triangulaire, sécuriforme ou en segment de cercle; lèvre inférieure à menton tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle curviligne placé sur un plan plus externe que les parties latérales; languette oblongue, entière, munie de petites paraglosses distinctes; palpes à 1 article grêle, 2 plus court, 3 transversal, sécuriforme, plus ou moins dilaté. — Yeux subglobuleux, finement granulés. - Antennes assez robustes, atteignant à la base du pronotum, 1 article gros, subcylindrique, 2-8 suboblongs ou mouiliformes, le 2 souvent un peu plus long que 3, 9-44 dilatés et formant une massue comprimée, pubescente, plus ou moins allongée et perfoliée. - Prothorax quadrangulaire, bords latéraux presque droits,

⁽¹⁾ Syn. Silpha, Linné, Faun. Suec. 2° éd. p. 449; Marsham, Entom. Brit. 1, 122. — Ips, Fabric. Entom. Syst. II, p. 513. — Erotylus, Olivier, Encycl. méth. VI, p. 438. — Tritoma, Latr. Ilist. nat. des Crust. et des Ins. XII, p. 89. — Triplax, Fabr. Syst. El. II, p. 581; Olivier, Entom. V, p. 491; Redtenb. Faun. Austr. 2° éd. p. 375; Bedel, Abeille, V, p. 49; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 290; Lacord. Monogr. Erotyl. p. 202.

le postérieur un peu lobé au milieu. — Ecusson transversal, en triangle curviligne. — Elytres oblongues ou oblongo-ovalaires, parallèles ou subrétrécies en arrière, peu convexes. — Prosternum régulièrement convexe, tronqué subcarrément en arrière; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques parallèles. — Pattes courtes, assez robustes, cuisses épaisses, subcanaliculées en dessous, jambes peu ou sensiblement élargies vers l'extrémité; subprismatiques à quatre pans, ciliées; tarses assez larges, les trois premiers articles pubescents en dessous, subégaux, 4 rudimentaire, 5 moins long que les précédents réunis, armé de crochets simples.

Le genre ci-dessus a été créé par Paykull en 1800; les espèces qui le composent avaient été confondues par les anciens auteurs, Linné, Fabricius, Panzer, avec les Silpha, les Irs, les Erotylus. Fabricius, dans ses travaux subséquents, adopta le genre de l'auteur suédois; Olivier en fit autant, mais il en altéra les caractères en y faisant rentrer des Tritoma, des Pselaphacus, des Dacne, etc. Latreille le considéra d'abord comme une division des Tritoma, puis adopta les deux genres Triplax et Tritoma, et finalement ne conserva que le premier, tout en y comprenant le second. Aujourd'hui le genre est généralement admis, tel que l'a créé Paykull.

Quant à la place assignée à ce genre, elle a subi de nombreuses vicissitudes que nous avons précédemment exposées.

Les Triplax vivent à l'état parfait, comme à l'état de larve, dans les champignons, agarics et bolets; ils se trouvent aussi, mais plus rarement, sous les écorces où végètent des productions fongueuses; on les rencontre par petits groupes de 25 à 30 individus, et ils exhalent cette odeur caractéristique qui est si manifeste chez les Diaperis. Ce sont des insectes nocturnes qui fuient la lumière, ils volent vers le soir.

Ces petites larves rosées ou blanchâtres que l'on rencontre si fréquemment en nos contrées dans les bolets, appartiennent à la *Triplax russica*, elle a été décrite d'aberd par M. Westwood (1) et d'une manière plus complète par L. Dufour (2); voici ses principaux caractères empruntés à la Monographie de M. Bedel:

« Cylindrique, oblongue, subparallèle, formée de 41 segments, la tête non comprise; portant neuf paires de stigmates situés sur la membrane intersegmentaire, 8 abdominales et une thoracique, placée entre le 4 et le 2° segment. Tête arrondie sur les cêtés, bien dégagée dans son pourtour, subcornée, offrant quelques poils rares, présentant dans son milieu un espace rond, plus foncé, entouré d'une dépression. De chaque côté, à la place que doivent occuper les yeux, quatre ou cinq petits points noirâtres et saillants. Antennes très-petites, laté-

⁽¹⁾ Introd. to the modern. Classif. of Ins. I, p. 393, fig. 49.

⁽²⁾ Ann. de la Soc. entom. de Fr. 1842, p. 191, pl. VII, II.

rales, conico-subulées, de 3 articles, dont le dernier très-fin. Labre demi-circulaire. Mandibules cornées, robustes, bifides au bout, munies en arrière au bord interne d'un angle dentiforme. Mâchoires oblongues, pressées contre le labre, obtuses à l'extrémité. Palpes maxilaires latéraux, externes, de 3 articles; lèvre bifide, à lanières aiguës; palpes labiaux invisibles.

Premier segment du corps épais, couvert sur sa surface dorsale d'une large bande brunâtre, formée d'aspérités saillantes, étroitement interrompue dans son milieu; segments suivants moins épais que le premier, à peu près égaux entre eux, hérissés, sur les côtés surtout, de quelques poils courts, traversés dans leur région dorsale par des bandes semblables à celles du premier segment, mais moins larges, interrompues de même dans leur milieu; intervalles entre les bandes beaucoup plus clairs, très-finement et très-régulièrement granulés; dernier segment atténué en arrière, offrant des aspérités pilifères et spinuleuses, échancré à son extrémité et terminé de chaque côté par un petit crochet corné courbé d'arrière en avant. Anus saillant, conoïde. Pattes courtes, dépassant à peine le corps, terminées par un crochet simple. Long., 9 mill. »

Arrivée à l'état parfait, la larve abandonne le bolet qui a servi à sa nourriture, et s'enfonce dans la terre pour y subir sa métamorphose en nymphe. Celle-ci ne présente rien de spécial, elle mesure seulement 6 mill.

Ce genre compte des représentants en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique; ces espèces ont généralement un habitat assez étendu; ainsi, la Triplax russica habite toute l'Europe, depuis la Sicile jusqu'à la Laponie, le Caucase, l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique. Le Prof. Lacordaire n'a décrit que 20 types dans sa Monographie des Erotyliens, ce nombre est à peu près doublé actuellement et les espèces se répartissent de la manière suivante : les espèces européennes ont été tout récemment l'objet d'un travail monographique par M. L. Bedel (1); elles sont au nombre de douze. Le Prof. Lacordaire a publié les descriptions de cinq espèces de Madagascar, de trois types de l'Amérique du Nord et de cette dernière contrée, MM. Le Conte et Horn ont publié chacun une forme nouvelle (2). La Monographie des Erotyliens ne fait connaître qu'une seule espèce du Brésil; une autre espèce orginaire du Chili a été décrite par le Dr Philippi (3), et ma collection renferme une espèce remarquable des environs de Montevideo. Motschoulski (4) a publié les descriptions de six types

⁽¹⁾ Bedel, Abeille, t. V, p. 23.

⁽²⁾ Le Conte, Proceed. Acad. Sc. Nat. Phil. 1861, p. 358. — Horn, Proceed. Ent. Soc. Phil. I, p. 488.

⁽³⁾ Philippi, Eutom. Zeit. Stett. XXV, p. 400.

⁽⁴⁾ Motschoulski, Etud. entom. VII, p. 114.

nouveaux découverts aux Indes orientales et à Ceylan; un contingent d'espèces tout aussi important est dû aux recherches de M. Montrouzier (4) dans les îles Woodlark.

TRITOMA.

Fabricius, Syst. entom. p. 570 (2).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome non distinct du front, à bord libre finement marginé, trèslégèrement échancré; labre très-court, cilié; mandibules arquées, membraneuses en dedans, bifides à l'extrémité; mâchoires à lobes subégaux en longueur, ciliés, inermes, palpes à 1 article grêle, allongé, aussi long que les deux suivants réunis, ceux-ci courts, obconiques, 4 très-dilaté, subsemicirculaire ou subtriangulaire; lèvre inférieure à menton légèrement transversal, tricuspide à son bord libre, la saillie médiane formant le sommet d'un triangle placé sur un plan plus externe que les parties latérales; languette atténuée en avant, paraglosses très-petites, très-diaphanes, palpes à 1 article grêle. 2 court, obconique, 3 en ovale subtronqué ou légèrement sécuriforme. - Yeux médiocres, finement granulés. - Antennes courtes, rigidules, 1 article gros, 2 subglobuleux, 3 au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 moniliformes, serrés, 9-11 formant une massue ovale, obtuse, subpubescente. - Prothorax transversal, rétréci en avant, coupé obliquement de chaque côté à la base sublobée au milieu; écusson en triangle transversal ou curviligne. - Elytres ovales, plus ou moins rétrécies vers l'extrémité, ordinairement assez convexes. - Prosternum large, plan, marginé, affectant assez régulièrement la forme d'un triangle équilatéral, à sommet arrivant au bord céphalique du prothorax; mésosternum en carré fortement transversal; parapleures métathoraciques sublinéaires. — Pattes courtes et robustes, cuisses comprimées, élargies au milieu, jambes tantôt distinctement trigones, tantôt simples; tarses courts, les trois premiers articles subégaux, 4 rudimentaire, 5 médiocre, terminé par des crochets simples.

Le nom de Tritoma a été employé pour la première fois par Geoffroy, en 1762, dans son Histoire des Insectes des environs de Paris. Fabricius a détourné ce mot de son acception primitive pour l'appliquer aux insectes actuels. Ainsi que nous l'avons vu, son histoire est intimement liée à celle des Triplax; les espèces de l'une et de l'autre

⁽¹⁾ Montrouzier, Ann. Soc. Agric. Lyon, VII, I.

⁽²⁾ Syn. Dermestes, Marsh. Entom. Brit. I, p. 67.— Triplax, Olivier, Entom. V, p. 492; Dejcan, Catal. 3° éd. p. 454. — Triplax (p.), Fairmaire, Gen. Col. Europ. 1V, p. 270. — Tritoma, Latr. Gen. Crust. et Ins. III, p. 69; Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 270; Bedel, Abeille, V, p. 67.

coupe se rapprochent beaucoup non-seulement au point de vue de l'organisation, mais encore pour les mœurs qui sont semblables.

Indépendamment d'autres caractères, la forme du prosternum établit une différence tranchée entre les deux genres.

Les Tritoma ont une forme courte, ovalaire, assez convexe; l'espèce européenne peut donner une idée exacte du facies des espèces exotiques, leur coloration chez la plupart est uniforme, foncée ou ornée de deux grandes taches humérales d'un rouge plus ou moins vif. L'Amérique boréale paraît être la patrie spéciale des insectes de ce genre. Le Prof. Lacordaire décrit 9 espèces de cette contrée, Melsheimer (1) en a ajouté deux autres, et M. Le Conte (2) cinq. Deux espèces seulement du Brésil sont connues, une seule habite toute l'Europe. Dans ces derniers temps, M. Walker (3) a signalé deux types nouveaux, originaires de Ceylan, ce qui porte à 21 le nombre des espèces actuellement connues.

LYBAS.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3e ed. p. 453 (4).

Tête médiocre, parfois impressionnée en dessus; épistome tronqué carrément ou légèrement échancré; labre petit, plus ou moins à découvert; mandibules membraneuses à leur côté interne; mâchoires à lobe interne très-petit, linéaire, obtus à son sommet; l'externe un peu plus grand, trigone; tous deux légèrement ciliés; palpes à dernier article assez fortement dilaté; lèvre inférieure à menton tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle plus ou moins subéquilatéral et placé sur un plan plus externe que les pointes latérales; languette légèrement échancrée à son sommet, munie de deux petites paraglosses dépassant un peu ses angles latéraux, palpes à dernier article petit, en triangle inéquilatéral ou ovale. -Yeux médiocres, finement granulés. - Antennes plus courtes ou à peine aussi longues que le prothorax, à 1 article gros, subglobuleux, 2 court, obconique, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 obconiques, presque égaux, 8 plus court et plus gros, 9-41 formant une massue médiocre, oblongue, assez serrée, à articles plus ou moins transversaux. — Prothorax assez grand chez les uns, coupé obliquement de chaque côté de sa base et recouvrant en partie l'écusson de son lobe médian, plus court chez les autres et laissant l'écusson entièrement à découvert; écusson en triangle curviligne, tantôt simple,

- (1) Melsheimer, Proc. Acad. N. Sc. Philad. III, p. 475.
- (2) Le Conte, Proceed. Acad. N. Sc. Philad. N. S. t. I, p. 71.
- (3) Walker, Ann. a. Mag. of Nat. Hist. 3° Sér. III, p. 259.
- (4) Syn. Erotylus, Olivier, Entom. V. p. 482. Brachymerus, Guér.-Mén. Revue Zool. 4841, p. 453. Lybas, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 228.

tantôt déprimé dans sa moitié antérieure. — Elytres ovales ou ovalesoblongues, plus ou moins bombées. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses comprimées et canaliculées en dessous; jambes simples, tarses courts, assez robustes et déprimés chez les uns, linéaires chez les autres; leurs 3 premiers articles subégaux, le 5 plus court ou presque anssi long que les précédents réunis.

« Constitué de la sorte, dit le Prof. Lacordaire, се genre ne présente, à vrai dire, ni dans les parties de la bouche, ni dans ses antennes, ni dans les pattes, aucun caractère qui le sépare nettement des genres qui précèdent ou qui suivent, et cependant la forme courte, ovale, plus ou moins convexe de ses espèces, leurs téguments solides, luisants, très-souvent comme vernissés, et le système de coloration de la plupart d'entre elles, ne permettent pas de le confondre avec aucun d'eux. » Nous ajouterons que ce genre a la plus intime analogie avec les Мусоткетиз; серепdant, en y regardant de près, сез derniers présentent des différences dans la forme du menton, dans la structure de la massue des antennes. La distinction avec les genres Мусоритновиз et Оосуахиз est plus facile à saisir.

Tous les Lybas sont américains; la Monographie des Erotyliens renferme la description de 18 espèces, dont 4 sont du Brésil, 8 de Cayenne, 4 de Colombie et 2 du Mexique. Erichson a publié la description d'une espèce nouvelle du Pérou (1), et dans ces derniers temps, M. Kirsch, une seconde appartenant à la Faune de Bogota (2).

CYRTOMORPHUS.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3º éd. p. 453 (3).

Tète médiocre, engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux; épistome indistinctement séparé du front, à bord antérieur échancré triangulairement; labre bien visible, en losange transversal, convexe dans son milieu; mandibules épaisses, excavées à leur face externe, bifides à l'extrémité, non membraneuses en dedans; màchoires à lobes assez robustes, ciliés, palpes à 4 article grêle, oblong, les 2 suivants obconiques, courts, 4 fortement dilaté en triangle transversal; lèvre inférieure portée sur un pédoncule de la pièce prébasilaire saillant et carré, à menton à peu près aussi large que long, tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet d'un triangle équilatéral placé sur un plan plus externe que les deux portions latérales; languette semi-ovalaire, subéchancrée en avant, à paraglosses assez saillantes, palpes à dernier article petit, subovale, à peine

- (1) Erichson, Arch. f. Naturg. XIII, p. 180.
- (2) Kirsch, Berlin, Entom. Zeitsch. IX, p. 97 et s.
- (3) Syn. Erotylus, Guérin-M. Icon. Règ. Anim. Texte, p. 307. Cyrto-morphus, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 240.

16 ÉROTYLIENS.

tronqué. - Yeux grands, fortement granulés. - Antennes grèles, atteignant la base du pronotum, 1 article gros, subcylindrique, 2 subglobuleux. 3 grêle, au moins aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 obconiques, décroissant peu à peu de longueur en grossissant, 9-41 formant une massue serrée, pubescente, obtuse, 9 article subtriangulaire, 40 en croissant à pointes tronquées, 41 très-réduit, subcirculaire, caché dans l'échancrure du précédent. - Prothorax fortement transversal, rétréci en avant, déclive, à bord antérieur largement émarginé, le postérieur bisinueux de chaque côté; écusson en triangle curviligne. - Elytres brièvement ovales ou ovales-oblongues, subdilatées latéralement avec des épipleures très-larges sous les épaules. - Prosternum médiocre, distinctement échancré en arrière; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques courtes, subdilatées en arrière. - Pattes assez fortes, cuisses canaliculées en dessous, jambes subarquées, tarses subdéprimés, 1 article plus étroit et un peu plus court que les suivants, tous trois pubescents en dessous.

Ce genre indiqué dans le Catalogue du comte Dejean et caractérisé dans la Monographie des Erotyliens, est l'un des mieux tranchés du groupe actuel. La forme de la pièce prébasilaire qui porte le menton, celle de la massue des antennes, la largeur des épipleures et la structure des tarses sont des notes distinctives facilement appréciables pour reconnaître cette coupe générique. Elle ne renferme que trois espèces, originaires de Java, et ne paraît pas s'être enrichie depuis le travail du Prof. Lacordaire.

GROUPE III. Encaustites.

Màchoires à lobe interne bidenté. — Palpes maxillaires à 1 article aussi long que les deux suivants réunis, le 4 largement sécuriforme. — Languette subquadrangulaire non dilatée en avant. — Menton à face externe divisée en trois aires, la médiane triangulaire équilatérale, située sur un plan beaucoup plus externe que les latérales. — Prothorax subquadrangulaire, plus étroit à sa base que les élytres.—Cavités cotyloïdes antérieures fermées. — Parapleures métathoraciques médiocres, à épimères distinctes. — Tarses subpentamères. — Corps allongé.

Ce groupe ne se compose que d'un seul genre, originaire des Indes orientales. C'est le seul Erotylien à forme d'Engis, dont la mâchoire soit armée d'une double épine; à ce titre, il fait le passage des Triplacites aux Erotylites. On sait que le Prof. Lacordaire avait regardé le lobe interne des mâchoires comme armé d'une seule épine; Erichson, dans les Comptes-rendus des Progrès de l'Entomologie pour 1842, avait déjà relevé cette erreur. De même, en disséquant les or-

ganes buccaux de l'Encaustes Dehaanii, pour nous rendre compte de la forme bizarre du menton, nous avions reconnu que le lobe interne des mâchoires était bien réellement armé de deux crochets; nous avons voulu dissiper toute espèce de doute à cet égard, en soumettant également à la dissection l'E. Javanica. Il faut remarquer que quand les deux lobes maxillaires sont rapprochés, un fascicule épais de cils raides, situé à l'angle interne du lobe externe, cache entièrement l'un des crochets; disposition qui explique l'erreur du Prof. Lacordaire.

A ces caractères de la mâchoire et de la forme générale, il faut ajouter que le menton affecte une forme tout à fait remarquable, que le pronotum est plus étroit à sa base que les élytres, ce qui ne s'observe dans aucun autre type.

Un seul genre : Encaustes.

ENCAUSTES.

DEJEAN, Catal. 3º éd. p. 137 (1).

Tête forte, dégagée du prothorax; épistome confondu avec le front, échancré en arc de cercle; labre très-petit, à bord antérieur arrondi; mandibules épaisses, robustes, concaves en dessous, à extrémité fortement dentée; mâchoires à lobe interne armé de deux forts crochets aigus, lobe externe plus obtus, de même longueur, densément cilié, palpes à 1 article grêle, aussi long que les deux suivants réunis, ceux-ci très-courts, obconiques, le dernier en segment de cercle, fortement transversal; lèvre inférieure composée d'un sous-menton trapézoïdal, d'un menton en section de prisme oblique, plus épais que large, sa face externe formant un triangle parfois légèrement bifide à son sommet; d'une languette échancrée à son sommet, munie de deux paraglosses pénicilliformes, dépassant ses angles latéraux, de palpes triarticulés, le dernier article triangulaire, renflé, parfois subcylindrique et un peu comprimé. — Antennes robustes, atteignant la base du prothorax, à 1 article gros, subcylindrique, 2 très-court et obconique, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 turbinés, submoniliformes, 9-11 formant brusquement une grande massue ovale, comprimée, à articles serrés. - Yeux grands, oblongs, perpendiculaires et fortement granulés. — Prothorax en carré plus ou moins transversal, ordinairement un peu moins large à la base que les élytres; écusson en triangle curviligne. - Elytres allongées, subparallèles, arrondies en demi-cercle à l'extrémité. — Prosternum assez large, tuberculeux en avant, dilaté en arrière, tronqué et profondé-

⁽¹⁾ Syn. Engis, Mac-Leay, Annal. Javan. p. 41; Castelnau, Hist. natur. des Coléop. II, p. 14. — PSELAPHACUS, Guérin-M. Rev. Zool. 1841, p. 157. — ENCAUSTES, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 33.

ment émarginé; mésosternum en carré transversal. — Pattes robustes, cuisses un peu renflées dans leur milieu, légèrement comprimées et canaliculées en dessous, jambes droites, tarses un peu dilatés, 4° article nodiforme, rudimentaire, 5 aussi long que les précédents réunis, muni entre ses crochets d'une petite lame membraneuse.

Indiqué par le comte Dejean, ce genre a été décrit par le Prof. Lacordaire, dans l'excellente Monographie des Erotyliens qu'il a publiée en 1842. Il se compose de grands et beaux insectes qui, sur un fond noir, sont ornés de taches fauves; ils sont à peu près exclusivement propres à Java et à la presqu'île de Malacca. Aux espèces décrites par Lacordaire, Boheman a ajouté l'E. gigantea de Malacca, ce qui porte à 12 les espèces connues.

GROUPE IV. Érotylites.

Mâchoires à lobe interne bidenté. — Palpes maxillaires à 4° article dilaté transversalement, subtriangulaire ou sécuriforme. — Menton à face externe divisée en trois aires, la médiane plus grande, située sur un plan plus externe que les latérales. — Languette non dilatée antérieurement, souvent atténuée, munie de paraglosses. — Prothorax transversal, souvent conique et atténué en avant, de la largeur des élytres à sa base. — Cavités cotyloïdes fermées. — Epimères métathoraciques bien visibles. — Tarses subpentamères. — Corps ovalaire, ou subhémisphérique, très-rarement oblong-ovalaire.

Ce dernier groupe, presque aussi important que les précédents réunis, correspond point pour point à la Tribu des Erotyliens proprement dits du Prof. Lacordaire; celle-ci n'a guère subi de changement depuis la publication de la Monographie de cet auteur, éditée en 1842; deux genres seulement ont été ajoutés, l'un par Erichson (Prepopharus), l'autre par M. Kirsch (Tapinotarsus).

Les deux spinules, dont le lobe interne des mâchoires est muni, permettent de distinguer avec certitude les Erotyliens vrais des Engidites et des Triplacites; les trois autres divisions présentent, il est vrai, des mâchoires semblables, mais la forme de la languette seule, indépendamment d'autres notes distinctives, établit une limite assez tranchée : cet organe est plus ou moins atténué en avant dans les Erotylites, il est de forme subcarrée dans les Encaustites, et largement évasée dans les Hélotides et les Langurides.

En outre, le dernier article des palpes maxillaires est toujours plus ou moins largement sécuriforme, tandis qu'il est en fuseau dans les deux premières coupes, chez lesquelles, en outre, les épimères métathoraciques sont indistinctes, tandis que nulle part ailleurs dans la famille actuelle, elles ne sont aussi développées que dans les Erotylites. Les épipleures des élytres sont aussi remarquablement dilatées.

Les Erotyliens vrais, malgré le grand nombre de types qu'ils renferment, se reconnaissent en général avec facilité; mais précisément ce facies un peu uniforme amène de grandes difficultés lorsqu'il s'agit de distinguer les genres les uns des autres. Le tableau suivant, emprunté à la Monographie des Erotyliens, pourra faciliter cette étude:

A. Yeux fortement granulés.

B. Massue des antennes courte et serrée.

Aulacochilus.

B'. — grêle, allongée, formée d'articles lâchement unis.

Thonius.

C. Pattes longues et grèles.

C'. — médiocres ou courtes.
D. Prothorax grand, à peine échancré en avant.

Euphanistes.

D'. - court, fortement échancré en avant.

Cyclomorphus.

A'. Yeux finement granulés.

E. Museau cunéiforme, court, non rétréci à sa base (sauf chez quelques Coccimonphus).

F. Corps orbiculaire, ou largement ovale, ou hémisphérique.

G. Pronotum coupé carrément à sa base, médiocrement échancré en avant.

Coccimorphus.

G'. Pronotum coupé obliquement de chaque côté de sa base, fortement échancré en avant, ayant plus ou moins la forme d'un V, à branches trèsécartées.

Aegithus.

F'. Corps de forme variable, mais jamais orbiculaire ou hémisphérique. Prothorax toujours coupé carrément à sa base, celle-ci tantôt largement, tantôt étroitement lobée dans sou milieu.

Brachysphænus.

E'. Museau quadrangulaire, à côtés parallèles chez quelques-uns, étranglé à sa base dans le plus grand nombre.

H. Elytres fortement cordiformes.

Eurycardius.

H'. — de forme variable, mais non cordiformes.

 Pronotum bi- ou quadrisinué à so base; celle-ci largement lobée dans son milieu.

K. Pronotum ayant en dessus des impressions plus ou moins marquées.

Erotylus.

K'. Pronotum sans impressions en dessus.

Zonarius.

I'. - non sinué à sa base.

L. Pronotum étroitement lobé au milieu de sa base; antennes médiocres, corps oblong ou ovalaire, en général peu convexe.

M. Languette acuminée, prosternum plus ou moins caréné.

Prepopharus.

Coléoptères. Tome XII.

M'. Languette échancrée, prosternum convexe.

Scaphidomorphus.

L'. Pronotum largement lobé au milieu de sa base.

N. Antennes courtes.

 Cuisses dépassant plus ou moins les côtés du corps.

Bacis.

0'. Cuisses très-courtes, ne dépassant pas les côtés du corps.

Tapinotarsus.

N'. Antennes dépassant notablement la base du pronotum, souvent de la longueur du corps bu de la moitié du corps.

Priotelus.

P. Corps plus ou moins elliptique.

Omoiotetus.

P'. Corps ovale, fortement et également rétréci à ses deux extrémités.

AULACOCHILUS.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3° éd. p. 453 (1).

Tête petite, à museau court, très-obtus, épistome séparé du front par une fine strie arquée; labre très-court, tronqué ou subarrondi; mandibules épaisses, robustes, à extrémité dentée, à bord interne un peu membraneux; màchoires à lobe interne armé de deux épines subégales, lobe externe subtriangulaire, atténué à sa base, palpes à 1 article grêle, aussi long que les deux suivants réunis, 2 et 3 courts, obconiques, 4 dilaté en segment de cercle; lèvre inférieure à menton oblong, tricuspide à son bord antérieur, sa face externe divisée en trois portions par une carène élevée; à languette échancrée au milieu, ses paraglosses non saillantes, à palpes à 1 article grêle, 2 trèscourt, 3 transversal, à peine sécuriforme, largement tronqué. — Yeux arrondis, fortement granulés. - Antennes courtes, 1 article gros, subcylindrique, 2 court, obconique, 3 subclaviforme, aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 oblongs, décroissant de longueur, 9-11 formant brusquement une massue ovale, serrée, à articles transversaux. - Prothorax plus large que long, échancré en avant, sinué de chaque côté en arrière; écusson médiocre, subpentagonal, à côtés curvilignes. — Elytres oblongo-ovalaires. — Prosternum assez large, en triangle à sommet antérieur et en pointe saillante, dilaté en arrière, tronqué et subémarginé; mésosternum transversal, à bord antérieur en saillie obtuse, parapleures métathoraciques subdilatées en arrière. — Pattes courtes, à enisses fortement canaliculées en dessous,

⁽¹⁾ Syn. Triplax, Germar, Faun. Ins. Eur. fasc. 12, nº 15; Castelnau, Hist. nətiri. des Coléopt. II, p. 520. — Erotylus, Fabric. Syst. Eleuth. II, p. 6; Schönh. Synon. Ins. II, p. 327. — Engis, Mac-Leay, Annal. Jav. p. 42. — Aulacochemus, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 245; Bedel, Abeille, V, p. 34; Redtenb. Faun. Austr. 2º éd. p. 374; Fairmaire, Gen. Celeopt. Europ. IV, p. 270. — Aulacochilus, Bedel, Ann. Soc. entom. France, 1872, p. 271.

jambes simples, tarses à articles un peu dilatés, les trois premiers égaux, pubescents en dessous, le 5 plus court que les précédents réunis.

Le corps de ces insectes est de forme oblongne, ovale-elliptique, atténuée en arrière, il est glabre en dessus et souvent brillant. Il est surtout caractérisé par la forte granulation des yeux, ce qui indique des habitudes nocturnes, et par la massue des antennes dont les articles sont serrés les uns contre les autres et transversaux.

Le Prof. Lacordaire a connu et décrit huit espèces de ce genre; dans un travail récent, M. L. Bédel (l. c.) a porté le nombre des types à quinze. La plupart habitent les grandes îles de l'Archipel indien; plusieurs se retrouvent simultanément dans plusieurs de ces îles et la presqu'île de Malacca. Deux types appartiennent à l'Afrique, l'un à l'Afrique australe, l'autre à l'Algérie; une espèce, connue depuis longtemps, a été découverte par le comte Dejean dans les Alpes de la Croatie et décrite pour la première fois par Germar.

THONIUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 252.

Tête grande, terminée par un museau cunéiforme, très-court; épistome séparé du front par une ligne très-fine, émargiué en avant; labre arrondi et cilié à son bord libre; mandibules épaisses, cornées à leur bord interne, dentées à l'extrémité; mâchoires à lobes subégaux, ciliés, l'interne armé de deux crochets, palpes à 1 article très-grèle, long, 2-3 obconiques, 4 médiocrement dilaté en segment de cercle; lèvre inférieure à menton subcarré, tricuspide en avant, languette subéchancrée, à paraglosses distinctes, palpes à dernier article semiovalaire, largement tronqué. - Yeux médiocres, arrondis, assez fortement granulés. - Antennes grêles, dépassant la base du prothorax, 1 article gros, subcylindrique, 2 court, obconique, 3 aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 subégaux, 9-44 dilatés en massue allongée, lache, son 1 article en triangle, le 2 en croissant, le 3 petit, subcirculaire. - Prothorax presque aussi long que large, fortement échancré en avant, coupé presque carrément à son bord postérieur, un peu rétréci vers la base qui est moins large que les élytres; écusson en triangle curviligne. - Elytres oblongues, subdilatées vers le milieu, presque planes en dessus chez les mâles, subglobuleuses en arrière chez les femelles. - Prosternum médiocrement large, convexe, obtusément saillant en avant et cachant une partie des organes buccaux, tronqué carrément en arrière ou subémarginé; mésosternum transversal, à bords droits; parapleures métathoraciques subparal-lèles. — Pattes longues et grèles, coisses dépassant les côtés du corps, à peine déprimées à leur face interne, jambes linéaires; tarses anté52 ÉROTYLIENS.

rieurs subdilatés, les autres grêles, plus allongés, 5 article aussi long que les précédents réunis.

La forme de ces insectes est tout-à-fait caractéristique; elle est due au rétrécissement qui se voit à l'union du pronotum et des élytres; en outre, le corps est assez convexe, brillant, protégé par des téguments d'un aspect assez résistant. Les antennes rappellent, par leur massue, celles des Cyrtomorphus, mais les deux types ne peuvent être confondus, ils appartiennent à des sections différentes. Les épipleures des élytres, eu égard à celles des autres genres, sont étroites et regardant obliquement en dehors; dans la plupart des autres types du groupe actuel, ces épipleures sont très-larges, surtout en avant et brusquement rétrécies en arrière, elles regardent en général directement en bas. Aucun autre genre ne présente non plus des pattes aussi grêles et aussi allongées. On connaît quatre espèces originaires de la Colombie; l'une a été décrite par Lacordaire, les trois autres par Guérin-Méneville dans l'Iconographie du Règne animal (p. 308).

EUPHANISTES.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 255.

Tète terminée par un museau cunéiforme très-court; épistome arrondi en avant, tantôt entier, tantôt légèrement échancré en demicercle; labre arrondi et cilié; mandibules assez robustes, cornées à leur bord supérieur interne; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules, dernier article des palpes médiocrement dilaté, trigone; lèvre inférieure à menton en triangle allongé, tricuspide à son bord antérieur; à languette entière à son bord libre, ses paraglosses presque nulles; palpes à dernier article de même forme que l'article terminal des palpes maxillaires, mais beaucoup plus petit. - Yeux assez grands, arrondis et fortement granulés. -- Antennes grèles, de la longueur du prothorax ou un peu plus longues, à 1 article assez gros, subcylindrique, 2 très-court, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 décroissant peu à peu, 8 pareil aux précédents ou globuleux, 9-11 formant une massue grêle, oblongue, à articles séparés. -Prothorax grand, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, tombant brusquement sur ses bords latéraux, faiblement lobé ou sinué à sa base, écusson en triangle curviligne. - Elytres ovalaires, à déclivité postérieure tantôt s'abaissant peu à peu, tantôt perpendiculaire et arrondie. - Prosternum caréné ou non. - Pattes médiocres, assez robustes; cuisses comprimées et canaliculées en dessous; jambes grèles, très-légèrement arquées; tarses simples, le 1 article des postérieurs tantôt un peu, tantôt beaucoup plus long que 2, 3 non dilaté, 5 plus court que les précédents réunis.

Le corps est ovalaire, assez convexe, protégé, comme chez les Tho-

NIUS, par des téguments solides et brillants. Les deux espèces connues, originaires de la Colombie, présentent entre elles des différences dans la forme du prosternum et dans celle des élytres; dans l'opinion du Prof. Lacordaire, elles pourraient peut-être former deux coupes génériques distinctes; pour le moment, nous laissons les choses telles qu'il les a établies.

CYCLOMORPHUS.

HOPE, Rev. Zool. 1841, p. 114 (1).

Tête terminée par un museau cunéiforme, très-court; épistome indistinctement séparé du front, subémarginé en avant; labre arrondi et cilié à son bord; mandibules cornées à leur bord interne; mâchoires à lobes subégaux, ciliés, l'interne armé de deux épines, l'une longue, aiguë, l'autre très-petite, à peine distincte, palpes à dernier article dilaté en triangle transversal; lèvre intérieure à menton oblong, tricuspide en avant, languette très-petite, suhémarginée avec des paraglosses presque nulles, palpes à dernier article transversal, un peu dilaté en dedans. - Yeux médiocres, arrondis, fortement granulés. - Antennes atteignant la base du pronotum, grêles, 1 article court, renflé, 2 moniliforme, 3 plus long que le suivant, 4-8 allongés, grêles, 9-11 dilatés en massue oblongue, làche. — Prothorax transversal, rétréci en avant, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur ses bords, coupé plus ou moins carrément à sa base, celle-ci largement, mais faiblement lobée dans son milieu; écusson à contours arrondis en arrière. - Elytres largement ovalaires, épipleures dilatées vers leur base, planes, regardant en bas. - Prosternum triangulaire, tronqué en arrière, subcaréné en avant et terminé par une saillie plus ou moins marquée; mésosternum transversal, subquadrangulaire; parapleures métathoraciques subparallèles. - Pattes médiocres, cuisses canaliculées en dessous, jambes légèrement arquées, subdilatées à leur extrémité; tarses un peu dilatés, 1 article des postérieurs plus long que 2, 3 subcordiforme, 5 plus court que les précédents réunis.

Chez ces insectes, le corps est largement ovale, convexe, à téguments en général solides, luisants et comme vernissés; les uns ressemblent à certaines Chrysomèles, d'autres à des Coccinelles. Ils représentent en Amérique les Cyrtomorphus de l'Inde, et se rencontrent tous dans la Colombie; le Prof. Lacordaire en a décrit 10 types différents. Dans les espèces que nous avons examinées, le lobe interne des mâchoires paraît armé d'une seule épine, la seconde est, comme le dit Lacordaire, à peine distincte; ce caractère distingue le type actuel des Aulacochilus, qui ont, du reste, une forme plus allongée.

⁽t) Lacord. Monogr. Erotyl. p. 258.

Quant aux Euphanistes, aux Thonius, la grandeur du pronotum ne permet pas la confusion. Il est plus difficile d'en séparer les Brachysphænus, on ne peut guère avoir recours qu'à la granulation des yeux, caractère bien faible et d'une application souvent difficile. Aux espèces contenues dans la Monographie des Erotylieus, il faut ajouter un type du Pérou, publié par Erichson, et un second des environs de Bogota, par M. Kirsch.

COCCIMORPHUS.

HOPE, Rev. Zool. 1841, p. 114 (1).

Tête courte, plane ou excavée en dessus, terminée par un museau tantôt cunéiforme et court, tantôt en quadrilatère plus ou moins allongé; épistome séparé du front par une strie fine, subémarginé; labre assez grand, transversal, entier; mandibules robustes, courtes, convexes en dehors, submembraneuses au bord interne, extrémité biou tridentée; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules trèsinégales; palpes à dernier article dilaté, sécuriforme, du double plus large que long; lèvre inférieure à menton transversal, légèrement tricuspide en avant, divisé en trois aires, les latérales petites; languette subéchancrée, paraglosses visibles, palpes à dernier article dilaté, un peu plus large que long. - Yeux médiocres, finement granulés. - Antennes courtes, n'atteignant pas la base du pronotum, subrigidules, grossissant peu à peu vers l'extrémité, 3 article un peu plus long que le suivant, 4-7 obconiques, décroissant graduellement de longueur, 8-11 dilatés en massue assez grande et assez serrée, les articles 9-10 semblables. - Prothorax très-court, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé presque carrément à sa base avec des angles latéraux subaigus et distinctement recourbés en arrière; écusson semi-ogival, presque aussi large que long. - Elytres largement ovales, souvent un peu élargies postérieurement, épipleures subconcaves, très-larges en avant, regardant directement en bas. - Prosternum convexe, non élargi, tronqué en arrière; mésosternum transversal, plus large en avant; parapleures métathoraciques parallèles. - Pattes courtes, faibles, cuisses canaliculées en dessous, jambes droites, tarses subdilatés, 1 article des postérieurs aussi long que les 2 suivants réunis, 3 subcordiforme, 5 plus court que les précédents réunis.

Ce genre a été indiqué par M. Chevrolat, puis par Hope, et caractérisé par le Prof. Lacordaire. Il se rapproche beaucoup des Aegithus

⁽¹⁾ Syn. Strongylosomus, Chevrolat, Dej. Catal. 3º éd. p. 451. — Ægithus, Guérin-Mén. Revue Zool, 1841. — Erotylus, Duponch. Monogr. du g. Erotyl. p. 33; Olivier, Entom. V, p. 481. — Coccimorphus, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 266.

aussi bien pour la forme générale que dans les détails d'organisation; les différences résident, ainsi qu'on le verra ci-après, dans les contours du pronotum et la longueur des antennes. Il est propre à l'Amérique méridionale; on connaît 6 espèces du Brésil, 3 de Cayenne, 2 de Colombie et une du Pérou.

AEGITHUS.

Fabricius, Syst. El. II, p. 9 (1).

Tête petite, légèrement aplatie en dessus, terminée par un museau cunéiforme; épistome incomplètement séparé du front, plus ou moins émarginé en avant; labre transversal, arrondi et cilié à son bord libre; mandibules épaisses, rugueuses sur leur côté externe, légèrement membraneuses au bord interne: mâchoires à lobe interne biépineux, dernier article des palpes sécuriforme, plus ou moins allongé transversalement; lèvre inférieure à menton oblong, très-légèrement tricuspide en avant, supporté par un sous-menton, en général, plus développé que dans les autres genres; languette subentière à paraglosses petites et distinctes, dernier article des palpes de même forme que l'article correspondant des palpes maxillaires, mais plus petit. -Yeux arrondis, peu saillants, finement granulés. - Antennes grêles, dépassant la base du pronotum, grossissant peu à peu vers l'extrémité, 3 article un peu plus long que le suivant, 4-7 obconiques, diminuant graduellement de longueur, 8-44 formant une massue oblongue, assez serrée. - Prothorax très-court, très-rétréci et fortement échancré en avant, coupé très-obliquement de chaque côté en arrière, les angles mousses, non prolongés en arrière; écusson semi-ogival, plus ou moins allongé. - Elytres de la largeur du prothorax à leur base, du donble plus larges dans leur milieu, cordiformes, largement ovales, très-convexes, hémisphérico-ovales ou hémisphériques; épipleures subconcaves, regardant directement en bas, remarquablement larges et offrant leur plus grande largeur un peu en arrière des épaules. - Prosternum obtusément caréné sur la ligne médiane, subdilaté en arrière et échancré; mésosternum convexe, dilaté d'arrière en avant: parapleures métathoraciques parallèles ou subrétrécies vers l'extrémité. - Pattes tantôt assez longues, tantôt médiocres ou courtes, peu robustes; cuisses fortement canaliculées en dessous, jambes presque droites; tarses légèrement dilatés, 1 article plus long que 2, surtout aux postérieurs, 3 subcordiforme, 5 moins long que les précédents réunis, à crochets divariqués.

Les insectes qui composent ce genre, empruntent un facies spécial à la forme du corps, ovale ou hémisphérique et à celle du pronotum.

⁽¹⁾ Syn. Erotylus, Olivier, Latreille, Germar, Duponchel. — ÆGITHUS, Dejean, Cat. éd. 3, p. 451; Lacord. Monogr. Erotyl. p. 276.

Ce dernier est très-petit, très-rétréci en avant, si profondément échancré antérieurement et coupé si obliquement de chaque côté à la base, qu'il ressemble presque à un V dont les branches formeraient un angle très-ouvert; par suite les angles postérieurs sont en général mousses et non saillants en arrière comme chez les Coccimorphus. La tête et le prothorax ne sont jamais pointillés et les élytres sont également imponctuées, dans la moitié environ des espèces.

La Monographie des Erotyliens contient les descriptions détaillées de 31 espèces, qui se répartissent comme suit sur le continent Américain, 1 paraît répandue dans toute l'Amérique intertropicale, 8 sont du Brésil, 2 de la Bolivie, 5 de Cayenne, 10 de Colombie, 4 du Mexique, la patrie exacte de la dernière est inconnue. Depuis la publication de ce travail, le genre s'est enrichi d'une espèce de la Colombie (1), de deux du Pérou (2), d'un même nombre de l'Amazone (3), et tout autant des environs de Bogota (4).

BRACHYSPHÆNUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 296 (5).

Tête médiocre, plane ou légèrement convexe; épistome ordinairement confondu avec le front, émarginé à son bord libre; labre arrondi et cilié; mandibules robustes, partiellement membraneuses à leur bord interne, bidentées à leur extrémité; mâchoires à lobe interne bi-épineux, dernier article des palpes dilaté, sécuriforme; lèvre inférieure à sous-menton assez long, supportant un menton quadrangulaire oblong, tricuspide en avant et divisé en trois aires subégales, les latérales situées sur un plan plus interne; languette très-petite, subémarginée, à paraglosses distinctes, à palpes à dernier article dilaté, transversal, du double plus large que long. — Yeax médiocres, convexes, finement granulés. — Antennes grêles ou robustes, atteignant la base du pronotum, souvent plus courtes, 3 article allongé, plus long que le suivant, 4-7 oblongs ou obconiques, une massue

- (1) Guérin-Mén. Icon. du Règ. An. Texte, p. 308.
- (2) Erichs. Arch. f. Naturg. XIII, p. 1, p. 179.
- (3) Guérin-Mén. Verhand. d. Zool-Bot. Verein, zü Wien. 1855.
- (4) Kirsch, Berlin. entom. Zeitsch. IX, p. 99.
- (5) Syn. Chrysomela, Linné, Syst. nat. II, p. 590. Galeruca, Fabricius, Entom. Syst. II, p. 16. Erotylus, Duponch. Monogr. du g. Erotyl. p. 39; Germar, Irs. Sp. Nov. p. 613; Castelnau, Hist. nat. d. Col. II, p. 520; Olivier, Encycl. méth. VI, p. 436; Entom. V, p. 477; Fabric. Syst. El. II, p. 7. Mycotrretus, Alloiotelus, Ischyrus, Brachymerus (p.), Guérin-M. Rev. Zool. 1841. Barytopus, Iphiclus, Saccomorphus, Amphilocus, Typocephalus, Delphus, Brachymerus (p.), Chevrolat et Dejean, Catal. 3° éd. p. 449 et suiv.

grêle, lâche, formée par les trois ou par les quatre derniers articles. — Prothorax transversal, peu convexe, plus ou moins long et plus ou moins rétréci en avant, à bord postérieur lobé dans son milieu, non échancré comme dans les Aegithus, ses angles postérieurs plus ou moins saillants; écusson en triangle curviligne. — Elytres ovales ou oblongues, non subhémisphériques, épipleures très-médiocres, leur plus grande largeur en avant et regardant directement en bas. — Prosternum tantôt médiocrement convexe, tantôt caréné sur la ligne médiane avec une saillie tuberculiforme au bord antérieur, subdilaté en arrière et plus ou moins échancré; mésosternum transversal, un peu convexe, tronqué carrément en avant ou subarrondi; parapleures métathoraciques linéaires ou subdilatées en arrière. — Pattes courtes, cuisses grêles, canaliculées en dessous, jambes plus ou moins flexueuses, tarses subdilatés, le premier article de longueur variable.

Le genre actuel, tel qu'il est délimité dans la Monographie des Erotyliens, renferme environ 150 espèces; dans ce grand nombre de types, la forme générale du corps est sujette à de grandes variations, mais jamais il ne présente le contour brièvement ovalaire ou subhémisphérique des Coccimorphus et des Aegithus; en outre, le pronotum ne présente en aucun type cette forme en V ouvert, si remarquable chez les Aegithus; les épipleures des élytres sont aussi construites sur un plan différent. D'autre part, le genre actuel se distingue des suivants par la forme du museau, qui est chez ces derniers, au moins dans la très-grande majorité des espèces, distinctement étranglé à sa base.

Le Prof. Lacordaire, après un examen prolongé et très-minutieux des riches matériaux qu'il avait sous les yeux, n'a pas cru devoir élever au rang de genres les groupes qu'il a formés parmi ces nombreuses espèces; il s'est borné à établir onze divisions auxquelles il a, par exception, imposé des noms et qu'il considère comme des sous-genres. Dans l'état actuel de la science entomologique, cette manière de procéder nous paraît la plus conforme à la nature des choses, parce qu'on évite par là de créer des genres dont la trop grande multiplication a pour effet de détruire des analogies intimes et d'obscurcir la science, lorsque les coupes génériques ne peuvent pas être caractérisées d'une facon précise. Il n'est pas impossible que de nouvelles études permettront de séparer les Brachysphenus en plusieurs genres; nous sommes porté à croire que les formes du prosternum et du mésosternum, si importantes dans le groupe des Phytophages, n'ent pas encore été suffisamment appréciées, et il est à désirer qu'un entomologiste reprenne l'étude de ce groupe avec des matériaux suffisants.

Tous les Brachysphenus appartiennent à l'Amérique centrale et surtout à l'Amérique du Sud; à propos des sous-genres, nous donnerons d'une manière plus précise leur distribution géographique.

Sous-Genre. MEGAPROTUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 297.

Corps court, ovalaire, plus ou moins convexe. — Antennes grêles. — Prothorax transversal, très-rétréci et fortement échancré en demicercle en avant, arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe étroit assez prononcé, plus ou moins convexe en dessus et très-lisse. — Prosternum caréné ou non. — Pattes courtes, jambes et tarses grêles, 1 article des postérieurs au moins aussi long que les deux suivants réunis, ceux-ci en général très-courts.

Insectes de petite taille, de forme ovalaire plus ou moins atténuée aux deux bouts, différant des Habrodactylus par l'échancrure en arc de cercle régulier du bord autérieur du pronotum. La Monographie des Erotyliens contient la description de 18 espèces, 3 du Brésil, 41 de Cayenne, 3 de Colombie; la patrie de la dernière est inconnue.

Sous-Genre. HABRODACTYLUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 311.

Corps de forme un peu variable, en général ovalaire ou ovale-elliptique, toujours plus ou moins court, tantôt assez, tantôt médiocrement convexe. — Prothorax fortement transversal, plus ou moins rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est tantôt étroitement, tantôt largement lobée dans son milieu, peu convexe et souvent presque plane en dessus. — Pattes courtes, en général assez fortes; tarses grêles ou médiocrement robustes, 4 article de la longueur au moins des deux suivants réunis, rarement un peu plus court; ceux-ci tantôt très-courts, tantôt un peu plus longs.

Insectes également de petite taille, comme les précédents, en différant par la forme de l'échancrure du bord antérieur du pronotum. Le Prof. Lacordaire en a décrit 32 types: 40 du Brésil, 15 de Cayenne, 4 de Colombie, 2 du Mexique; la patrie de la dernière lui est restée inconnue.

Sous-Genre. ACRONOTUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 332.

Corps ovalaire, également atténué à ses deux extrémités, convexe. — Prothorax assez long, un peu rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement lobée dans son milieu, presque plane en dessus. — Prosternum caréné sur la ligne médiane en avant. —

Pattes courtes, tarses robustes, allongés; 1 article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis, ceux-ci bien développés; le 5 long à tous les tarses.

Deux espèces, originaires de Colombie, constituent cette division; l'une a été décrite par Lacordaire, l'autre par Guérin-Méneville dans l'Iconographie du Règne anim. Texte, p. 311.

Sous-Genre. STERNOLOBUS.

Guerin-M., Revue Zool. 1841, p. 118 (1).

Corps, prothorax et tarses de forme variable. — Prosternum fortement caréné, surtout en avant.

Le caractère essentiel de cette division réside dans la forme du prosternum, qui est fortement relevé en avant, comprimé et terminé par un fort tubercule qui s'avance vers la cavité buccale.

Quatre des espèces connues, originaires de la Colombie, sont d'un jaune plus ou moins vif, avec deux taches foncées sur les élytres; la cinquième, rencontrée au Pérou, quoique de la même unance générale, a les taches des élytres autrement dessinées.

Sous-Genre. IPHICLUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 337.

Corps de forme variable, le plus souvent elliptique, parfois trèsrégulièrement ovale-oblong. — Prothorax transversal, court, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, tantôt largement, tantôt étroitement lobé au milieu de sa base, qui est coupée carrément, peu convexe en dessus. — Pattes de longueur variable; tarses plus ou moins robustes; 4 article des postérieurs très-rarement aussi long que les deux suivants réunis.

Ce sous-genre est très-faiblement caractérisé et les espèces qu'il renferme diffèrent parfois sensiblement les unes des autres, tantôt le prosternum est caréné, tantôt convexe; les jambes sont droites ou flexueuses (I. 6-punctatus), les sutures épisternales peuvent s'effacer (I. varians) au prosternum; ensin on observe des nuances sensibles dans les dimensions des articles qui forment la massue des antennes. Une étude comparative des espèces permettrait peut-être de mieux caractériser ce type.

On connaît 22 espèces, 16 du Brésil, 2 de Cayenne, 4 de Colombie.

(1) Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 333.

Sous-GENRE. MORPHOIDES.

LACORD. Monogr. Erotyl. p. 356.

Corps généralement oblong ou elliptique, souvent subparallèle et alors très-peu convexe, très-rarement ovalaire et court. — Prothorax en général assez long, faiblement rétréci et fortement échancré en avant, échancrure droite dans son fond et oblique sur les côtés; muni au milieu de sa base qui est coupée carrément, d'un lobe médiocrement large, tronqué dans la plupart des espèces; plan ou très-peu convexe en dessus. — Tarses assez robustes; 1 article des postérieurs souvent aussi long que les deux suivants pris ensemble.

La coloration peut tout aussi bien servir à reconnaître ces insectes que les caractères ci-dessus : ils sont ordinairement noirs avec les élytres et l'abdomen d'un rouge de brique; ces dernières sont sans taches ou en ont chacune une ou deux, grandes ou petites, situées vers le milieu du disque; chez d'autres les élytres sont testacées avec une ou deux taches allongées sur chacune; parfois la coloration est uniforme et rouge, sauf les pattes et les antennes. Le prosternum est tantôt caréné, tantôt simplement convexe.

Le Prof. Lacordaire décrit 19 espèces, 11 du Brésil, 1 de Cayenne, 1 de Bolivie et 6 de Colombie. Erichson en a ajouté deux autres du Pérou (1).

Sous-GENRE. AEGITHOMORPHUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 374.

Corps largement ovalaire, atténué à ses deux extrémités, convexe. — Prothorax trapézoïdal, assez fortement échancré en avant, l'échancrure étant droite dans son fond et oblique sur les côtés; coupé carrément à sa base, qui est assez largement lobée dans son milieu; presque plane en dessus. — Tarses robustes, 1 article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Corps noir avec l'abdomen ferrugineux, élytres noires avec une grande tache commune ferrugineuse. On connaît deux espèces seulement, originaires du Brésil. Aux caractères indiqués, nous ajouterons que le prosternum est caréné, comme pincé, seulement vers le bord antérieur, que les jambes ne présentent pas de stries en dehors.

Sous-Genre. SPHENOXUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 376.

Tête terminée par un museau aussi court, mais plus rétréci que chez les précédents et paraissant conique à la vue simple. — Protho-

(1) Erichs. Arch. f. Naturg. XIII, p. 1, p. 178.

rax trapézoïdal, long, fortement échancré en demi-cercle en avant, largement lobé au milieu de sa base qui est coupée carrément, plane en dessus. — Pattes assez longues et robustes; tarses allongés; 1 article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis; le 3 aussi long que les trois premiers pris ensemble. — Corps ovalaire.

Cette division, caractérisée par la forme du museau et la longueur du dernier article des tarses, ne comprend qu'une seule espèce, originaire de Colombie; c'est un bel insecte à élytres d'un bleu d'acier traversé par deux bandes jaunes.

Sous-Genre. OOGASTER.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 377.

Corps ovalaire, également rétréci à ses deux extrémités, assez convexe. — Prothorax court, très-rétréci et largement échancré en demicercle en avant, coupé carrément à sa base, qui est munie dans son milieu d'un lobe large et arrondi, presque plane en dessus. — Pattes médiocres, assez robustes, ainsi que les tarses; 1 article des postérieurs notablement plus court que les deux suivants réunis.

Deux petites espèces, rencontrées toutes deux à la Guadeloupe, forment cette division. Nous ajouterons à la diagnose que le prosternum est convexe sur la ligne médiane, que les jambes sont distinctement striées en dehors. Ce sont des Habrodactylus pour la forme générale, mais ces derniers ont l'échancrure antérieure du pronotum droite dans son fond et le 1 article des tarses postérieurs beaucoup plus long.

Sous-Genre. BARYTOPUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 379.

Corps de forme variable, tantôt régulièrement ovalaire et convexe, tantôt subparallèle, aussi large en arrière qu'en avant ou oblong-elliptique, et dans ces deux derniers cas peu convexe. — Prothorax en général long, médiocrement rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez étroitement et assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe sur le disque chez la plupart, presque plane chez les autres. — Pattes courtes ou médiocres, plus ou moins robustes, ainsi que les tarses; 1 article des postérieurs très-rarement aussi long que les deux suivants réunis.

Les Barytopus sont ornés de couleurs vives, qui presque toujours sont disposées en bandes transversales, tantôt entières, tantôt formées de taches. Le prosternum est le plus souvent caréné sur la ligne médiane, et les jambes striées en dehors ou arrondies.

La Monographie des Erotyliens contient la description de 33 types,

dont 9 du Brésil, 10 de Cayenne, 6 de Bolivie et 8 de Colombie. Deux autres ont été publiées par Erichson dans les insectes du Pérou (l. c.).

Sous-Genre. BRACHYMERUS.

LACORDAIRE, Monogr. Erotyl. p. 405.

Corps ovalaire ou légèrement oblong, rarement elliptique, parfois assez fortement rétréci en arrière, peu ou médiocrement convexe.— Prothorax tantôt court, tantôt assez long, plus ou moins rétréci en avant, à échancrure antérieure presque toujours droite dans son fond et oblique sur les côtés, toujours coupé carrément et étroitement lobé à sa base.— Pattes courtes, plus ou moins robustes; tarses médiocres ou courts, 1 article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

La brièveté des tarses rapproche cette division des Barytorus, mais le système de coloration est différent, quoique très-variable selon les espèces. Quelques espèces, primitivement séparées de la coupe actuelle, à cause de l'excavation de la tête en dessus, y ont été réunies par le Prof. Lacordaire. Cet auteur décrit 15 espèces, dont 3 du Brésil, 8 de Cayenne, 1 de Démérari, 3 de Colombie. L'Iconographie du Règne animal contient la description d'un nouveau type (1) de la Colombie et un autre a été découvert au Pérou (2).

EROTYLUS.

Fabricius, Gener. Insect. p. 36 (3).

Tête médiocre, un peu convexe en dessus, terminée par un museau large, quadrangulaire, ordinairement un peu rétréci à sa base, vis-à-vis de l'insertion des antennes; épistome séparé du front par un sillon distinct, émarginé en arc de cercle; labre assez saillant, fortement arrondi en avant, cilié sur ses bords; mandibules épaisses, ayant à leur bord interne une échancrure quadrangulaire occupée par une lame membraneuse, à extrémité fortement bidentée; mâchoires à lobe interne bi-épineux, l'externe triangulaire, de même longueur, tous deux ciliés, palpes à 1 article grêle, 2 et 3 courts, obconiques, 4 dilaté, sécuriforme, deux fois aussi large que long; lèvre inférieure à sous-menton médiocre, menton subquadrangulaire, tricuspide en

- (1) Guérin-M. Icon. du Règ. An. Texte, p. 311.
- (2) Erichson, Arch. f. Naturg. XIII, p. 4, p. 179.
- (3) Syn. Chrysomela, Linné, Syst. Nat. II, p. 586. Zonarius (p.), Guérin-M., Rev. Zoot. 1841, p. 117. Erotylus et Hypselonotus, Hope, Rev. Zoot. 1841, p. 110. Erotylus, Fabr. Syst. El. II, p. 4; Ofivier, Entom. V, p. 468; Duponchel, Monogr. du g. Erotylus, dans Mém. du Muséum, t. XII; Dejean, Catal. 3° éd. p. 449; Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 416.

avant, sa face externe divisée par des carènes en trois aires subégales, les latérales situées sur un plan plus interne; à languette médiocre, subéchancrée en avant, munie de paraglosses distinctes, dépassant les angles latéraux; palpes à 1 article grêle, 2 court, transversal, 3 fortement dilaté, sécuriforme ou triangulaire, toujours moins développé que le dernier des maxillaires. - Yeux médiocres, peu saillants, un peu oblongs et perpendiculaires, finement granulés. - Antennes peu robustes, dépassant le prothorax chez presque tous; 1 article assez gros, subcylindrique, 2 très-court, obconique, 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 cylindriques et un peu renflés à leur sommet, 8 concourant le plus souvent à former la massue; celleci médiocre, allongée, avant ses articles peu serrés. - Prothorax en trapèze transversal, profondément et carrément échancré en avant, bi-sinué de chaque côté à sa base, plus ou moins inégal en dessus avec des dépressions ou des saillies plus ou moins marquées; écusson en triangle curviligne. - Elytres bi-sinuées à leur base, de forme très-variable, tantôt médiocrement, tantôt très-convexes, souvent même gibbeuses ou pyramidales, à ponctuation forte, toujours plus ou moins irrégulière; épipleures médiocres ou très-larges, parfois subdilatées en arrière des épaules, subconcaves et regardant directement en bas. - Prosternum en général caréné sur la ligne médiane en avant, subdilaté en arrière, tronqué et échancré; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques subdilatées à l'extrémité.—Pattes longues, grêles; cuisses faiblement canaliculées en dessous, comprimées; les antérieures assez souvent renslées chez les mâles; toutes dépassant notablement les côtés du corps; jambes grèles, légèrement arquées; tarses assez robustes; 1 article des postérieurs plus long que 2, 3 fortement cordiforme, 5 faible, plus court que les précédents réunis.

Ce genre, le plus remarquable de la Famille, par la taille, par l'éclat et la variété des couleurs, par les formes souvent singulières des espèces, possède un facies particulier, qui permet souvent de le reconnaître à la première vue. Les caractères qui le distinguent, consistent dans la forme du pronotum, dans celle du museau et dans la longueur des pattes. Le pronotum est presque plan, à surface inégale; ses bords latéraux sont légèrement arqués et convergents en avant, le bord postérieur est sinué et parfois bi-sinué de chaque côté; les angles postérieurs sont aigus et parfois un peu recourbés en arrière. La tête se termine en avant par un museau plus ou moins allongé, dont la base est rétrécie par les insertions antennaires. Les pattes sont longues et grèles, le plus ordinairement dissemblables entr'elles, surtout chez les males, qui ont les cuisses antérieures plus longues ou plus renflées, et les tibias de la même paire plus arqués. A ces caractères, il faut ajouter que la ponctuation des élytres est toujours plus ou moins irrégulière, même chez les espèces où elle montre une tendance à se ranger en séries longitudinales.

Le Prof. Lacordaire a reconnu qu'il existe des différences sexuelles, au moins dans un certain nombre d'espèces; elles consistent, comme il a déjà été dit, dans le renflement et l'allongement des pattes antérieures chez les mâles; dans le renflement ou l'épaississement des bords latéraux du pronotum; dans une légère sinuosité du bord postérieur du dernier segment abdominal

La Monographie des Erotyliens contient la description détaillée de 55 espèces, en grande partie nouvelles à l'époque de sa publication; 14 types appartiennent au Brésil, 13 à la Guyane, 15 à la Bolivie, 8 à la Colombie et 5 au Mexique. Depuis cette date, ce genre déjà si riche en espèces, s'est encore augmenté de onze types, 7 du Pérou (1), 1 de la Guyane anglaise (2), 3 de l'Amazone ou du Brésil (3) (4), 4 de Bogota (5).

ZONARIUS.

HOPE, Revue Zoolog. 1841, p. 111 (6).

Tète petite, terminée par un museau fortement rétréci à sa base; épistome assez grand, séparé du front par un sillon fin, échancré en avant; labre développé, transversal, arrondi et cilié à son bord libre; mandibules médiocres, membraneuses à leur bord interne; mâchoires à lobe interne biépineux, palpes à dernier article sécuriforme, trois ou quatre fois aussi large que long; lèvre inférieure à sous-menton très-court, menton subquadrangulaire, tricuspide en avant, sa face externe divisée en trois aires, la médiane plus externe; languette petite, subémarginée, munie de petites paraglosses; dernier article des palpes dilaté, sécuriforme, assez petit. - Yeux subarrondis, convexes, finement granulés. - Antennes grêles, dépassant la base du pronotum, 1 article assez court, renflé, 2 de moitié moins long, 3 beaucoup plus grèle, trois fois aussi long que le précédent, 4-7 subcylindriques, décroissant peu à peu de longueur, massue allongée formée par les trois ou quatre derniers articles. — Prothorax transversal, rétréci en avant, fortement échancré antérieurement, bisinué à la base avec un lobe médian court et peu large, presque plane avec quelques fossettes obsolètes; écusson en triangle allongé. - Elytres oblongues,

- (1) Erichs. Arch. f. Naturges. XIII, p. I, p. 176.
- (2) Erichs. Die Insekt. in Schomburgk's Reise in Guyana, 1848.
- (3) Guér.-Mén. Verh. de Zool.-Bot. Verein zü Wien. 1855.
- (4) Thomson, Rev. et Mag. de Zool. VIII, p. 476.
- (5) Kirsch, Berl. entom. Zeits. IX, p. 100.
- (6) Syn. Chrysomela, Linné, Syst. Nat. éd. Gmelin, IV, p. 1685, 155. Alloiotelus, Hope, Rev. Zool. 1841, p. 112. Barytopus et Oligocorynus (p.), Chevrolat, Dej. Cat. 3° éd. p. 449. Erotylus, Fabric. Syst. Eleuth. II, p. 6; Olivier, Entom. V, p. 474; Duponch. Monogr. du g. Erotyl. p. 38; Germar, Ins. spec. Nov. p. 611; Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 468.

plus ou moins convexes, à côtés arrondis ou subparallèles. — Prosternum convexe ou faiblement caréné en avant, élargi en arrière, tronqué et subémarginé; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques très-peu élargies en arrière. — Pattes assez longues, peu robustes, cuisses dépassant un peu les côtés du corps, élargies et comprimées dans leur milieu, canaliculées en dessous; jambes grêles, presque droites; tarses assez robustes; le 1 article des postérieurs plus long que 2, 3 cordiforme, 5 plus petit que les précédents réunis.

Le prof. Lacordaire, le créateur de ce genre, a décrit 9 espèces, 2 du Brésil, 3 de Cayenne, 1 de Bolivie, 2 de Colombie, 1 du Mexique, Erichson en a ajouté une dixième du Pérou (1). La coloration des élytres, sauf chez le discoïdeus, est différente de celle des Erotylus; sur un fond blanc ou jaunâtre, elle est formée de larges bandes noires; en outre, la forme des antennes, l'étranglement marqué du museau, la forme et la sculpture du pronotum caractérisent aussi nettement ce type que beaucoup d'autres de la section actuelle, où les distinctions sont si fugitives.

EURYCARDIUS.

LACORD. Monogr. Erotyl. p. 479 (2).

Tête petite, terminée par un museau fortement rétréci à sa base; épistome assez grand, séparé du front par un sillon très-fin, émargiué en arc de cercle en avant; labre arrondi, cilié; mandibules non membraneuses en dedans; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules très-petites et aiguës, dernier article des palpes dilaté assez largement; lèvre inférieure à sous-menton court, menton subcarré, tricuspide en avant, divisé en trois aires, dont la médiane assez grande et située sur un plan plus externe; languette petite, légèrement échancrée, paraglosses visibles; dernier article des palpes petit et sécuriforme. — Yeux saillants, subarrondis, finement granulés. — Antennes grêles, plus longues que le pronotum, 1 article court, renflé, 2 obconique, 3 aussi long que les deux suivants réunis, 4-7 oblongs, décroissant successivement de longueur, 8-41 formant peu à peu une massue allongée. - Prothorax court, transversal, à échancrure antérieure droite et subsinueuse au fond, oblique sur les côtés, un peu rétréci en avant, distinctement bisinué à la base de chaque côté, à surface plane; écusson semi-ogival. - Elytres cordiformes, larges en avant, fortement rétrécies en arrière, légèrement subsinueuses latéralement avant l'extrémité, qui est en pointe mousse, ne présentant en dessus aucune trace de ponctuation; épipleures très-larges en

⁽¹⁾ Erichson, Archiv. f. Naturg. XIII, p. 1, p. 177.

⁽²⁾ Syn. Ægiтниs, Dej. Catal. 3° éd. р. 451.

avant, assez rapidement rétrécies en arrière. — Prosternum convexe, subélargi en arrière, tronqué et émarginé; mésosternum en carré transversal, subconvexe; parapleures métathoraciques parallèles. — Pattes longues, grèles, cuisses débordant les côtés du corps, à peine renflées, canaliculées en dessous; jambes allongées, grèles, droites; 1 article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants, 3 bilobé, 5 plus court que les précédents réunis.

Cette coupe générique, qui ne renferme qu'une seule espèce découverte à Cayenne par le Prof. Lacordaire, est parfaitement reconnaissable à la forme du pronotum et des élytres, jointe à l'absence complète de ponctuation sur l'une et l'autre de ces parties. Le système de ponctuation, aussi bien que la coloration des élytres, peut être pris en considération dans certains groupes, chez lesquels des caractères plus importants nous font défaut.

SCAPHIDOMORPHUS.

HOPE, Revue Zoolog. 1841, p. 111 (1).

Tête petite, atténuée en avant des yeux en un museau grêle, allongé, fortement rétréci à sa base par les insertions des antennes qui sont ainsi assez rapprochées; épistome confondu avec le front, émarginé en avant; labre assez grand, arrondi; mandibules médiocres, étroitement membraneuses à leur bord interne; mâchoires à lobe interne bi-épineux, dernier article des palpes dilaté en segment de cercle, quatre fois aussi large que long; lèvre inférieure à sous-menton assez allongé, menton oblong, tricuspide en avant, divisé en trois aires, dont les latérales très-petites, repliées en dedans, la médiane plane, assez longue; languette évasée en avant, échancrée au sommet, paraglosses bien distinctes, dernier article des palpes très-dilaté à son bord antérieur, deux fois aussi large que long. — Yeux assez grands et convexes, finement granulés. - Antennes grêles, dépassant la base du pronotum, 4 article renflé et court, subglobuleux, 3 presque aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 oblongs, décroissant peu à peu de longueur, 9-41 formant une massue grêle, lâche. — Prothorax grand, parfois presque aussi long que large, fortement rétréci et échancré en demi-cercle en avant, arrondi sur les côtés, échancré en arc de chaque côté de la base, qui est étroitement lobée au milieu, les angles postérieurs aigus, à surface un peu convexe et très-lisse; écusson en triangle curviligne. - Elytres oblongues et assez convexes,

⁽¹⁾ Syn. Chrysomela, Linné, Syst. Nat. 11, p. 586. — Ipinclus et Barytopus (p.), Chevrolat, Dej. Cat. 3° éd. p. 450. — Erotylus, Fabric. Syst. Eleuth. II, p. 5; Olivier, Entem. V, p. 470; Duponch. Monogr. du g. Erot. p. 12; Lacordaire, Monogr. Erotyl. p. 481.

épipleures relativement étroites et regardant un peu en dehors. — Prosternum convexe sur la ligne médiane; mésosternum court, fortement transversal; parapleures métathoraciques très-légèrement dilatées en arrière. — Pattes grêles, allongées; cuisses un peu élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes linéaires, presque droites; tarses faibles, 1 article des postérieurs plus long que 2, 3 cordiforme, 5 plus court que les précédents réunis.

La forme du pronotum, qui est relativement plus long que dans les genres précédents, jointe à celle du museau et au rapprochement des cavités antennaires, permet de reconnaître assez facilement cette coupe générique. Nous ajouterons encore que les épipleures des élytres, qui, dans les genres précédents, sont plus développées et regardent directement en bas, affectent ici une direction oblique et regardent un peu en dehors. Il se distingue du genre qui suit par la forme évasée et échancrée de la languette, par l'absence de carène au prosternum. Il ne renferme que deux espèces décrites par Lacordaire et découvertes dans la Guyane et la Colombie.

PREPOPHARUS.

ERICHSON, Archiv. f. Naturg. XIII, p. I, 1847, p. 177 (1).

Tête petite, terminée en avant par un museau distinct. — Organes buccaux semblables à ces mêmes parties dans le genre précédent, sauf la lèvre inférieure; celle-ci présentant un sous-menton très-court, séparé de la pièce basilaire par un sillon obsolète, une languette trèspetite, acuminée en avant, munie de paraglosses grèles, peu saillantes. — Elytres régulièrement ovales et peu convexes, épipleures assez larges, subconvexes et regardant directement en bas. — Prosternum tantôt obtusément caréné sur la ligne médiane, tantôt muni d'une carène aiguë et tranchante, continue depuis le sommet jusque près de la base entre les pattes antérieures; mésosternum subquadrangulaire, un peu dilaté en avant et subconvexe. — Pattes assez longues ou médiocres, 3 article des tarses postérieurs souvent aussi long que les deux précédents réunis.

La forme du corps est plus régulièrement ovalaire, moins allongée et moins convexe que dans les Scaphidomorphus. Erichson, qui a constitué cette coupe générique aux dépens des divisions 2 et 3 du genre précédent, donne, comme caractère distinctif principal, la forme de la languette. En effet, dans le genre actuel, cet organe est trèspetit et subacuminé en avant; dans les Scaphidomorphus proprement dits, elle est évasée, son bord libre est profondément échancré et muni latéralement d'assez grandes paraglosses. En outre, la forme

⁽¹⁾ Syn. Scaphidomorphus (pars), Lac. Monogr. Erotyl. p. 484 et 486.

du corps est plus ovalaire et le prosternum plus ou moins fortement caréné.

La Monographie des Erotyliens renferme la description de 11 espèces, découvertes, à la Guyane 4, en Colombie 3, au Mexique 1, au Brésil 2, dans la Bolivie 1. Erichson en a décrit deux autres appartenant à la Faune du Pérou.

BACIS.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3° éd. p. 451 (1).

Tête petite, transversale, perpendiculaire, plane entre les yeux, terminée par un museau aussi long qu'elle et fortement étranglé à sa base: épistome légèrement échancré en avant; labre fortement transversal, coupé carrément ou légèrement échancré à sa partie antérieure: mandibules peu épaisses, un peu membraneuses à leur bord interne: mâchoires à lobe interne muni de deux petites épines obtuses; dernier article des palpes maxillaires fortement dilaté en segment de cercle; lèvre inférieure à menton divisé en trois aires, la médiane en triangle allongé, faiblement tricuspide en avant; languette un peu échancrée à son sommet, paraglosses presque nulles.-Yeux médiocres, un peu oblongs, assez saillants et finement granulés. - Antennes très-grêles, un peu plus longues que le prothorax, à 3 article de la longueur des deux suivants réunis; 4-7 obconiques et terminés par une massue formée insensiblement des quatre derniers articles, tantôt assez, tantôt peu serrés. - Prothorax très-court, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure peu profonde, légèrement arrondi sur les côtés, à peine lobé au milieu de sa base qui est arrondie ou coupée carrément, presque plane en dessus. — Ecusson en triangle fortement arrondi à son sommet. — Elytres largement ovales ou un peu oblongues, et subparallèles sur les côtés, médiocrement convexes. — Pattes grêles, assez longues, cuisses dépassant plus ou moins les côtés du corps, légèrement élargies et comprimées dans leur milieu, un peu canaliculées en dessous; jambes linéaires, presque droites: tarses grêles, 1 article des postérieurs de la longueur au moins des deux suivants réunis, 3 cordiforme, assez dilaté, 5 plus court que les précédents pris ensemble.

Ce genre diffère des OMOIOTELUS par la brièveté relative des antennes, par la forme du pronotum et par les pattes. La forme du corps est ovale ou oblongue, médiocrement convexe. Quatre espèces ont été décrites par le Prof. Lacordaire, trois de Cayenne et une de Bolivie.

⁽¹⁾ Syn. Erotylus, Duponchel, Monogr. du g. Erotylus, p. 36. — Omoiotelus (pars), Guér. Rev. Zool. 1841, p. 119. — Bacis, Hope, Rev. Zool. 1841, p. 113; Lacord. Monogr. Erotyl. p. 502.

Erichson en a fait connaître deux autres appartenant à la Faune du Pérou (1), et M. Kirsch une dernière trouvée aux environs de Bogota (2).

TAPINOTARSUS.

Kirsch, Berlin. Entom. Zeits. 1865, IX, p. 100.

Tête petite, subarrondie, prolongée en avant par un museau obtus fortement étranglé à sa base; épistome séparé du front par un sillon, subémarginé en avant, labre très-petit, subarrondi; mandibules faibles, non saillantes; dernier article des palpes maxillaires très-grand, en segment de cercle, celui des labiaux beaucoup plus petit, prolongé en avant et transversal. - Yeux petits, irrégulièrement arrondis, finement granulés. - Antennes grêles, atteignant à peine la base du pronotum, 1 article renflé, subcylindrique, 2 court, obconique, 3-8 oblongs, un peu reuflés à l'extrémité, diminuant graduellement de longueur et gagnant insensiblement en largeur, 9-11 dilatés, formant une massue oblongue, lâche, subcomprimée. - Prothorax fortement transversal, deux fois au moins aussi large à la base que long; bord antérieur émarginé, le postérieur échancré de chaque côté en arc de cercle, peu convexe et à peine impressionné; écusson en triangle curviligne. — Elytres ovalaires, à peine atténuées en arrière, épipleures assez larges, subconcaves, regardant à peu près directement en bas. - Prosternum caréné sur la ligne médiane en avant, tronqué, émarginé en arrière; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques subdilatées vers l'extrémité. - Pattes assez grêles, cuisses en ovale allongé, canaliculées en dessous, très-courtes et n'atteignant même pas les bords latéraux du corps; jambes subarquées, surtout les antérieures; tarses très-étroits, 1 article des postérieurs plus long que les deux suivants réunis, celui des antérieurs égal à ces deux derniers, le 3 à peine plus large que le 2,5 faible et plus court que les précédents réunis.

Ce genre se distingue entre tous les Erotyliens par la forme grêle du 3 article des tarses, ainsi que par la brièveté des cuisses. Il se rapproche des Priotelus et des Zonarius et doit être placé dans le voisinage de ces genres; il se distingue néanmoins du premier par la massue tri-articulée des antennes et du second par la forme du pronotum, du prosternum et des pattes. Le corps de la seule espèce connue, originaire de Bogota, est ovalaire, assez convexe; les élytres sont ornées d'une ponctuation tout à fait spéciale et qui rappelle celle des Chrysomélides, du genre Zygogramma. Seules, les deux premières séries de points sont à peu près complètes et bien visibles; les sui-

⁽¹⁾ Erichs. Archiv. f. Naturg. XIII, p. I, p. 177.

⁽²⁾ Kirsch, Berl. entom. Zeits. IX, p. 102.

vantes, au nombre de quatre, sont seulement indiquées à la base; sur le disque des taches obscures sont entourées de points, aux épaules et vers l'extrémité, on remarque quelques groupes de points translucides.

PRIOTELUS.

HOPE, Revue Zoolog. 1841, p. 112 (1).

Tête rétrécie en avant des yeux en un museau grêle, fortement rétréci à sa base; épistome peu distinct du front, assez long, subémarginé; labre plus développé que dans les genres précédents, arrondi et cilié; mandibules peu robustes, un peu membraneuses à leur bord interne; mâchoires à lobe interne armé de deux spinules grêles et aiguës, l'externe faible, sublinéaire, ciliés tous deux; dernier article des palpes dilaté en triangle transversal; lèvre inférieure à sousmenton court, à menton subquadrangulaire, tricuspide en avant; la partie médiane assez grande et située sur un plan plus externe; languette atténuée en avant, subémarginée, munie de paraglosses saillantes aux angles latéranx, dernier article des palpes transversal, dilaté en avant, deux fois plus large que long. - Yeux subarrondis, convexes, finement granulés. - Antennes très-grêles, atteignant en général le quart et même la moitié de la longueur des élytres, 1 article gros et court, 2 obconique. 3 de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 subcylindriques, 8-11 formant une massue très-grêle, allongée, à articles peu serrés. - Prothorax transversal, fortement rétréci en avant, échancrure antérieure en demi-cercle, base échancrée en arc de chaque côté, angles postérieurs aigus, surface inégale; écusson semi-elliptique. - Elytres oblongues ou elliptiques, peu convexes, souvent échancrées à leur extrémité avec l'angle sutural épineux, parfois, en outre, dentelées en scie dans leur quart postérieur. - Prosternum convexe, dilaté en arrière, tronqué et légèrement émarginé; mésosternum en carré transversal; parapleures métathoraciques à peine dilatées vers l'extrémité. - Pattes assez longues, grêles; cuisses légèrement élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous : jambes linéaires, presque droites ; tarses faibles, 4 article plus long que 2, 3 légèrement cordiforme, 5 plus court que les précédents réunis.

Ce genre est caractérisé par la gracilité des autennes et en particulier de la massue qui les termine; toujours assez longues, elles varient cependant beaucoup sous ce rapport dans les différentes espèces. Les pattes participent plus ou moins à la gracilité des antennes. Ce sont, en un mot, les formes les moins massives de la famille actuelle.

⁽¹⁾ Syn. Erotylus, Olivier, Entom. V, p. 476; Chevrolat, Coléop. du Mexique, 2° cent. 5 fasc. — IPHICLUS (p.), PRIONOCHEILUS, Chevrolat, Dej. Catal. 3° éd. p. 450. — PRIOTELUS, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 493.

Les spinules et les dentelures qui ornent l'extrémité des élytres peuvent seulement servir à établir quelques divisions parmi ces insectes, qui sont peu nombreux. On connaît 1 espèce du Brésil, 6 de Cayenne et 2 de Colombie. A ces espèces, décrites dans la Monographie des Erotyliens, Erichson en a ajouté une dixième, originaire du Pérou (1), et M. Kirsch une dernière, qu'il a reçue des environs de Bogota (2).

OMOIOTELUS.

HOPE, Rev. Zool. 1841, p. 112 (3).

Tête petite, oblongue, terminée en avant par un museau allongé. fortement rétréci à sa base et atténué en avant; épistome indistinctement séparé du front, subémarginé en avant; labre assez long, fortement arrondi en avant; mandibules médiocres, extrémité terminée par deux dents aiguës et membraneuses en dessous; mâchoires à lobe interne biépineux, l'externe petit, subtriangulaire, dernier article des palpes fortement dilaté en segment de cercle ou subtriangulaire; lèvre inférieure à sous-menton assez long, menton oblong, divisé en trois aires à peu près égales, la médiane située sur un plan plus externe, languette échancrée à son bord libre, munie de paraglosses distinctes et saillantes à ses angles latéraux, dernier article des palpes fortement dilaté en avant, deux fois aussi large que long. — Yeux très-petits, ovalaires, peu saillants, finement granulés. - Antennes grêles, de la longueur au moins du tiers du corps, insérées à découvert sur le front au bord interne et un peu en avant des yeux, 1 article court, renflé, 2 très-court, 3 aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 subcylindriques, oblongs, décroissant peu à peu, 9-11 formant une massue très-grêle, très-allongée, à articles libres et en général plus longs que les précédents. - Prothorax petit, conique et fortement rétréci en avant, bords latéraux presque droits; échancrure antérieure peu profonde, droite dans son fond, oblique sur les côtés; bord postérieur sinué en arc, de chaque côté, du lobe médian peu prononcé: écusson en triangle équilatéral curviligne. — Elytres trèsrégulièrement et plus ou moins largement ovales, très-rarement subparallèles sur les côtés, médiocrement convexes, épipleures assez larges, un peu dilatées en arrière des épaules, regardant à peu près directement en bas. - Prosternum presque toujours caréné sur la li-

- (1) Erichs. Archiv. f. Naturg. XIII, p. I, p. 177.
- (2) Kirsch, Berl. entom. Zeits. IX, p. 102.
- (3) Syn. Gryptocephalus, Linné, Syst. Nat. éd. Gmélin, IV, p. 1727. Calenus, Dejcan, Catal. 3° éd. p. 451. Ellipticus, Chevrolat, Dej. Cat. 3° éd. p. 450. Erotylus, Fabr. Syst. Eleuth. II, p. 4; Duponch. Monogr. du g. Erotyl. p. 31; Olivier, Eutom. V, p. 428. Omoiotelus, Lacord. Monogr. Erotyl. p. 506.

gne médiane, subdilaté en arrière, tronqué et à peine échancré; mésosternum presque carré; parapleures métathoraciques un peu dilatées vers l'extrémité. — Pattes longues, grêles; cuisses dépassant fortement les côtés du corps, légèrement renflées dans leur milieu, arrondies ou planes en dessous; jambes presque droites; tarses courts, faibles; 1 article des postérieurs du double plus long que 2, 3 cordiforme, 5 presque aussi long que les précédents réunis.

Ce genre, dit le Prof. Lacordaire, est un des meilleurs de la famille actuelle, ses caractères sont fortement tranchés et résident dans la forme générale du corps, la gracilité et la longueur des antennes et de la massue qui les termine, dans la petitesse des yeux, etc. Les espèces peu nombreuses et décrites dans l'ouvrage de cet entomologiste sont au nombre de 9, 2 du Brésil, 2 de Cayenne, 1 de Bolivie, 3 de Colombie; la dernière paraît répandue dans la plus grande partie de l'Amérique du Sud intertropicale. Depuis la publication de cette Monographie, ce genre s'est enrichi de 7 types nouveaux, 3 de Colombie (1), 1 du Pérou (2), 1 des bords de l'Amazone (3) et 2 des environs de Bogota (4).

APPENDICE.

ORESTIA.

CHEVROLAT, DEJEAN, Catal. 2º éd. p. 440 (5).

Tète médiocre, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; labre légèrement transversal, subsinué à son bord libre.— Mandibules oblongues, légèrement recourbées en dedans au bout, à extrémité large et munie de deux ou trois dents.— Mâchoires à lobes subégaux, l'interne terminé par un petit faisceau de poils, l'externe recouvert de quelques soies raides; palpes de 4 articles, le 1 trèspetit, 2 obconique, 3 de même forme, un peu plus grand, le dernier en cône aigu.— Lèvre inférieure à sous-menton transversal, trapézoïdal; à menton transversal, échancré en arc de cercle à son bord antérieur, languette semi-ovalaire, à extrémité antérieure arrondie

- (1) Guérin-M. Icon. du Règ. An. Texte, p. 312.
- (2) Erichs. Archiv. f. Naturg. XIII, p. I, p. 177.
- (3) Thomson, Archiv. entomol. 1, p. 410.
- (4) Kirsch, Berl. entom. Zeits. IX, p. 102.
- (5) Orestia, Chevrolat, Dej. Cat. 3° éd. p. 464; Chevrolat, Dict. Hist. Nat. D'Orbigny, t. IX, p. 190; Germar, Faun. Ins. Europ. fasc. XXIII, p. 47; Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 372; Fairmaire, Gen. Col. Europe, t. IV, p. 247; Allard, Monogr. des Alticides, p. 32; Kütschera, Beitr. z. Kenntniss. der Europ. Haltic. 1864, p. 100.

et subsinuée au milieu; palpes de 3 articles, les deux premiers subtransversaux, le dernier pointu, beaucoup plus grêle. - Yeux petits, arrondis, grossement granulés. - Antennes robustes, mesurant environ la moitié de la longueur du corps, 1 article oblong, 2-4 grêles, subégaux, les suivants obtriangulaires, légèrement épaissis, le dernier tronqué obliquement à l'extrémité. - Pronotum subquadrangulaire, presque aussi large que les élytres, transversal, assez convexe, pourvu vers la base de chaque côté d'un sillon longitudinal, parfois reliés l'un à l'autre par un sillon transversal; écusson en triangle équilatéral. - Elytres oblongues, présentant leur plus grande largeur en avant du milieu, légèrement rétrécies en arrière, arrondies ou subacuminées, ponctuées-striées. - Prosternum assez large, un peu rétréci entre les hanches, dilaté en arrière, marginé sur les bords, à base tronquée; mésosternum invisible; métasternum avancé, touchant la base du prosternum et cachant l'arceau moyen de la poitrine. -Abdomen de 5 arceaux, le premier et le dernier assez longs, les trois autres subégaux. - Hanches antérieures subglobuleuses, ne dépassant pas la hauteur du prosternum; cuisses semblables entre elles, trèspeu dilatées au milieu; tibias grêles, non mucronés au bout; tarses longs et grêles, 1 article allongé, 2 triangulaire, 3 bilobé, 4 appendiculaire, article onguéal armé de crochets simples.

Les Orestia sont de petits insectes de 2 à 3 mill. de longueur, ordinairement bruns et luisants; ils vivent sous la mousse ou bien dans le bois en décomposition, et appartiennent à la Faune circumméditerranéenne. Six espèces ont été décrites dans la Monographie de M. Allard.

Le genre Orestia a été indiqué par M. Chevrolat et caractérisé pour la première fois par Germar. Les entomologistes qui ont eu à s'occuper de ce type sont loin d'être d'accord sur la place à lui assigner dans la série naturelle.

M. Chevrolat le rapporte à la Famille des Erotyliens, et il ajoute que Dejean l'a placé à tort parmi les Trimères et dans la Famille des Fungicoles. Lorsque Germar en traça les caractères, il fit remarquer qu'il ne pouvait le placer parmi les Endomychides, à cause de ses palpes maxillaires terminés en pointe et de ses tarses quadriarticulés dont le pénultième article est bilobé; qu'il fallait, à cause de la structure de ses tarses, le considérer comme un Erotylien. Erichson (1), à son tour, en enregistrant la description de Germar, exprime l'avis que le genre Orestia doit être compté au nombre des Halticides et placé dans le voisinage des Caeridopera.

L'opinion de M. Redtenbacher semble se rapprocher davantage de ceile de Germar que de celle d'Erichson; il a transporté le genre Obestia dans sa Famille des Cryptophagides. On a déjà fait remar-

⁽¹⁾ Erichson, Bericht über die Leistung. 1845, p. 76.

quer que cette famille était composée d'éléments hétérogènes, au nombre desquels le genre actuel n'est pas le moins saillant, quoique ses espèces, vivant dans le bois en décomposition, paraissent se rapprocher par ces mœurs des Cryptophages proprement dits. Si l'auteur de la Faune d'Autriche avait eu à traiter des Coléoptères exotiques, il est probable que son groupe des Cryptophagides eût compris nonseulement les formes typiques, c'est-à-dire les Cryptophagus, les Atomaria, mais encore les Erotyliens et les Endomychides, puisque les genres européens compris dans ces deux derniers groupes, se trouvent énumérés à la suite des CRYPTOPHAGUS. A la première vue, ce rapprochement paraît hasardé, parce qu'il heurte une manière de voir qu'un long usage paraît avoir consacrée; il pourrait néanmoins s'étayer d'arguments très-plausibles. Nous n'entreprendrons pas en ce moment cette discussion; elle exigerait des développements qui trouveront mieux leur place ailleurs que dans l'histoire du genre ORESTIA.

Dans sa belle Monographie des Endomychides, M. Gerstaecker (1) a consacré quelque réflexions sur la place systématique du genre qui nous occupe. Ses organes buccaux, d'après cet auteur, rappellent à un haut degré ceux des Phytophages en général; la languette en particulier, par suite de l'insertion latérale des palpes, reproduit assez exactement la structure de celle des Galérucides; ses tarses, d'un autre côté, sont évidemment subpentamères. D'après ces considérations, le Prof. de Berlin admet que le genre Orestia doit faire partie de la Famille des Phytophages, et il le range parmi les Eumolpides, parce que ses antennes ne sont pas rapprochées à leur base comme chez les Galérucides; il ajoute, en outre, qu'il doit prendre place à côté de ces genres dont les crochets des tarses sont simples.

Les Eumolpides à crochets simples ne sont pas nombreux; jusqu'ici on ne connaît guère que les Spilopyra, Chloropterus et Pales, et ces formes n'ont aucune analogie avec le genre qui nous occupe.

La manière de voir d'Erichson a été adoptée par M. Fairmaire dans la rédaction du Genera des Coléoptères d'Europe. Cet entomologiste admet un grand genre Haltica, divisé en huit groupes, dont l'un, constitué par les Chepidodera, renfermerait le genre Orestia, à titre de simple subdivision. MM. Allard et Kutschera, qui ont publié des Monographies des Halticides européennes, ont adopté cette opinion, seulement le premier de ces auteurs conserve le genre Orestia qu'il rauge à côté des Crepidodera.

D'après ce qui précède, on voit que deux avis se sont partagé les entomologistes; pour les uns, le genre Örestia est un Erotylien; pour les autres, c'est un Phytophage. Au premier aspect, lorsqu'on examine une Orestia dans sa forme générale, on remarque que ses

⁽¹⁾ Gerstaecker, Monogr. d. Endomych. p. 32.

contours, sa convexité, son brillant métallique, rappellent une foule d'Halticides. Cette première impression s'accentue davantage encore par la découverte du sillon basilaire du pronotum, parfois bien marqué et limité de chaque côté.

Nous ne pouvons nous ranger à l'opinion de l'illustre Erichson, ni des éminents monographes qui l'ont suivi, et considérer les Orbestia comme des Halticides. Sans doute, la composition des tarses subpentamères, la structure des organes buccaux appuient cette manière de voir; mais le caractère si important fourni par le rapprochement des cavités articulaires des antennes, fait défaut chez les Orbestia; il est bien vrai que nous connaissons une Halticide chez laquelle les antennes sont tout aussi écartées à leur base que chez les Chrysomèles; mais cette anomalie, la seule que nous connaissions, coïncide avec une organisation si complétement identique avec celle des Halticides, qu'il est impossible d'éloigner de ce groupe le type exceptionnel qui nous le présente.

La même raison n'existe pas pour les Orestia, puisque rangées à côté des Crepidodera, elles présenteraient, par la conformation des cuisses postérieures, une anomalié au moins aussi saillante que celle de l'insertion des antennes. En outre, si l'on considère les pattes des Orestia dans leur ensemble, on peut se convaincre que ces organes, par leur brièveté, leur gracilité, ne sont pas appelés à rendre les mêmes services que ceux dont sont douées les Halticides. Enfin, pour autant que nos souvenirs soient exacts, nous n'avons rencontré dans l'immense tribu des Galérucides aucun type chez lequel les yeux fussent grossement granulés, ce qui est le cas chez les Orestia et ce qui indique, ainsi que chacun le sait, un genre de vie différent.

La présence de sillons longitudinaux et transversal au pronotum, qui nous porte de prime abord à rapprocher les Orestia des Halticides, devrait avec plus de fondement nous faire penser aux Endomychides; car, si l'on veut bien y regarder de près, on observera que les sillons longitudinaux, au moins dans l'O. alpina, dépassent en avant le point où le sillon transversal vient les couper perpendiculairement. Cette disposition est en quelque sorte normale chez les Endomychides et inconnue chez les Halticides.

Quoique nous n'ayons pas non plus suivi la manière de voir du Prof. Gerstaecker, il est plus difficile d'en exposer les motifs. Les Orestia ne présentent le facies, la forme générale d'aucun des nombreux types que nous avons eus à examiner en étudiant la Tribu des Eumolpides. Ceux-ci ont le corps plus massif, moins long, moins déprimé, pourvu ordinairement de pattes longues et robustes; les crochets des tarses sont presque toujours ou bifides, ou appendiculés, simples dans trois types seulement, et ces types n'ont pas la moindre analogie avec les Orestia. Dans aucun Eumolpide, nous n'avons trouvé des élytres subacuminées en arrière, comme cela a lieu dans

l'O. alpina; en outre, leurs antennes sont d'ordinaire plus grêles et le dernier article n'est jamais tronqué. Chez les Orestia, les hanches sont bien peu saillantes, c'est le contraire chez les Eumolpides; ces derniers, en effet, jouissent dans leurs pattes d'une grande mobilité, ils vivent à l'air libre. D'après ce que nous connaissons des Orestia, leurs mœurs sont différentes; elles vivent à couvert, soit sous la mousse, soit dans le bois en décomposition; leurs besoins de locomotion sont très-limités.

Par suite de raisons semblables, puisées soit dans la forme des antennes ou la structure des organes buccaux, le type en question n'est à proprement parler ni un Erotylien, ni un Endomychide; nous inclinons à le considérer comme une forme intermédiaire; mais nous n'avons pas voulu le classer, il nous a paru préférable d'attendre la solution de cette question des découvertes ultérieures; peut-être la connaissance des états primitifs de ces insectes pourra-t-elle dissiper nos doutes à cet égard.

LITHOPHILUS.

Fröhlich, Naturforscher, 1799, p. 28.

Ce genre, tout aussi difficile à classer que le précédent, a également été soumis à de nombreuses vicissitudes. Sous d'autres points de vue, il donnerait lieu à des considérations analogues; nous nous abstiendrons de les exposer. Comme pour les Orestia, il faut espérer que la découverte des larves et l'étude attentive de leurs mœurs, nous dévoileront des affinités qui nous échappent en ce moment.

Les espèces, au nombre de 3 ou 4, appartiennent à la Faune européenne.

FAMILLE LXXI.

ENDOMYCHIDES.

Tète petite ou médiocre, engagée dans le prothorax plus ou moins profondément, étranglée en avant des yeux et prolongée en un petit museau quadrangulaire, obtusément arrondi. - Epistome étroit, subcarré, séparé du front par un sillon très-mince; labre transversal, plus ou moins saillant, arrondi ou émarginé à son bord libre. - Mandibules cornées, oblongues, convexes en dehors, arquées vers l'extrémité, plus ou moins membraneuses et ciliées à leur bord interne, à extrémité aiguë ou obtuse, simple ou dentée. - Mâchoires à lobes distincts et ciliés, l'externe assez grand, l'interne plus grèle et plus court, de consistance moins solide, plus ou moins densément cilié à son bord interne et souvent muni en outre de quelques soies plus longues et plus raides; à palpes de 4 articles, les 3 premiers variables, ordinairement assez courts, 4 jamais sécuriforme, le plus souvent atténué ou ovalaire, rarement élargi et tronqué au bout. - Lèvre inférieure composée d'un sous-menton indistinctement délimité, d'un menton transversal, de forme triangulaire ou rhomboïdale, d'une languette coriacée à sa base, membraneuse vers l'extrémité, tantôt plus large que longue et échancrée, tantôt plus longue que large et arrondie au bout (Endomychites); de palpes épais et courts, rapprochés à leur base, de 3 articles, 1 très-court, 2 obconique et transversal, 3 le plus grand et de forme variable. — Yeux latéraux, transversalement oblongs, assez grands, à bords subsinués, rarement (Leicstites) petits et arrondis; en général assez grossement granulés. -- Antennes insérées sur le front, près de ses bords latéraux et assez distantes l'une de l'autre, mesurant en movenne la moitié de la longueur du corps, formées de 11 articles, rarement moins, 1 oblong, épaissi, les suivants variables dans leur longueur relative, les 3 derniers toujours plus ou moins développés et formant une massue distincte. - Prothorax médiocre ou petit, en carré transversal, bords latéraux droits ou subarrondis, l'antérieur presque toujours fortement échancré avec les an-

gles saillants de chaque côté de la tête, à surface modérément convexe, munie, dans la grande majorité des cas, de trois sillons : un transversal, longeant la base, n'atteignant pas les bords latéraux; deux autres, plus ou moins longs, disposés parallèlement à l'axe du corps, à chaque extrémité du sillon transversal; très-rarement ces sillons effacés en totalité (Panomea). - Ecusson toujours apparent, triangulaire, semi-circulaire ou subarrondi. - Elytres recouvrant le corps en entier, contiguës à la suture, non soudées, marginées sur les bords latéraux, parfois très-dilatées; épipleures larges en avant, rétrécies en arrière; très-variables dans leur forme, oblongues ou subcirculaires, tantôt déprimées, tantôt très-convexes et subgibbeuses; à surface en général confusément ponctuée, ornée, dans quelques cas, de tubercules ou d'épines aiguës. - Ailes inférieures rarement nulles (Myce-TŒA), parfois atrophiées (Lycoperdinæ Sp.), en général bien développées, deux fois aussi longues que les ailes supérieures, plissées dans leur milieu, à nervures fortement accusées dans les grandes espèces, et disposées sur un plan uniforme. - Prosternum peu développé, hanches antérieures parfois contiguës sur la ligne médiane, parfois légèrement séparées par la prolongation du prosternum qui s'arrête au niveau des hanches ou s'avance en pointe mousse vers le mésosternum; cavités cotyloïdes antérieures toujours largement ouvertes. - Mésosternum oblong on transversal dans sa partie movenne, ses épisternums distincts, triangulaires, ses épimères quadrangulaires en rhombe ou en trapèze. - Métasternum à parapleures très-longues, grêles, linéaires, coupées obliquement et en pointe à leur extrémité antérieure. — Abdomen légèrement convexe transversalement, composé de 5 segments libres entre eux, quelquefois un rudiment de sixième segment à l'extrémité; 1 segment plus développé et quelquefois aussi long que les suivants réunis. — Pattes grèles et longues, débordant le plus souvent les côtés du corps; hanches antérieures et moyennes globuleuses et à moitié dégagées des cavités cotyloïdes, celles de la dernière paire transversales; les antérieures plus rapprochées l'une de l'autre que celles des autres paires, la paire postérieure très-éloignée de la paire moyenne; cuisses en général robustes, renflées et subcomprimées dans leur milieu, non canaliculées en dessous ou d'une manière très-incomplète; jambes grêles, droites ou légèrement arquées, subdilatées vers l'extrémité, celles des deux premières paires présentant souvent des différences sexuelles prononcées; tarses tétramères ou subtétramères.

La diagnose ci-dessus permettra toujours de distinguer les insectes qui composent la famille des Endomychides des autres Coléoptères. Dans la très-grande majorité des cas, il suffit d'examiner la structure des tarses; il n'y a guère, dans l'ordre entier des Coléoptères, que les Coccinellides qui aient ces organes conformés de la même manière. Mais chez les Endomychides, les antennes sont frontales, allongées,

non rétractiles, le dernier article des palpes maxillaires n'est pas sécuriforme, le pronotum est orné de sillons, les épimères du mésosternum sont en trapèze, les hanches antérieures globuleuses, les cuisses non sillonnées en dessous, les crochets des tarses sont simples.

On voit par ces caractères que les deux familles, quoique voisines dans la série naturelle, présentent néanmoins dans les détails de leur organisation des différences qui ne permettent pas la confusion.

Le Prof. Gerstaecker, qui a étudié la famille actueile d'une manière très-approfondie, y a compris un certain nombre de genres très-différents au premier abord du type normal, et qu'il a désignés sous le nom d'Endomychidæ adsciti; ce sont, en effet, de ces formes exceptionnelles dont les affinités nous échappent dans l'état actuel de nos connaissances et que l'on peut laisser dans ce groupe, parce qu'ils s'y trouvent moins étrangers que partout ailleurs. Cependant les quelques considérations qui suivent ne les concernent pas et ne regardent que les Endomychides proprement dits.

Chez ces derniers, le prosternum est en général peu développé: une suture bien marquée le sépare du pronotum; cette suture part du bord antérieur du prothorax, un peu en dedans de l'angle latéral, se dirige en ligne droite en arrière, puis, formant un coude presque à angle droit, gagne l'angle antero-externe de la hanche. C'est la seule suture bien apparente que l'on reconnaisse au prosternum; de sorte que les épisternums et les épimères sont confondus avec le sternum. Celui-ci présente sur la ligne médiane des modifications nombreuses et importantes au point de vue systématique. Dans plusieurs genres, les hanches antérieures sont contiguës et le sternum se termine, en pointe, en avant de ces dernières; ailleurs, il est réduit à une lame très-mince et qui se prolonge plus ou moins loin en arrière. En général, le sternum est bien visible entre les hanches, sa surface est creusée en gouttière, ou plane ou subcarénée, son extrémité postérieure est parfois bifide (Amphisternus), le plus souvent en triangle, mais jamais élargie pour rejoindre les épimères; de sorte que les cavités cotyloïdes sont toujours largement ouvertes en arrière.

Une autre particularité remarquable se présente au mésosternum : les épimères sont assez grandes, disposées obliquement et quadrangulaires, affectant, tantôt la forme d'un rhombe, tantôt celle d'un trapèze. Cette disposition paraît très-constante et doit être notée, parce que chez les Coccinellides, ces épimères sont triangulaires et autrement placées.

Les tarses affectent une structure spéciale, qu'aucune famille jusqu'iei ne nous a présentée : les deux premiers articles sont toujours grands, parfois plus larges que longs (Saula, Mellichius), ordinairement plus longs que larges; garnis en dessous d'une pubescence serrée et sur les bords de cils plus longs; le second article est articulé

dans une entaille peu profonde de la face supérieure du premier, et lui-même offre sur toute la longueur de sa face supérieure une profonde rainure médiane à la base de laquelle vient s'articuler le 3 article rudimentaire et l'article onguéal lui-même; de sorte que les articulations des 4 articles se trouvent rapprochées les unes des autres. Cet article onguéal est ordinairement assez allongé, libre sur une partie de sa longueur, et terminé par des crochets médiocrement robustes, simples, par exception, dentés (Aphorista).

Si l'importance des différences sexuelles devait être prise en considération pour déterminer le degré de perfection de l'organisme, il faudrait assigner un rang assez élevé aux Endomychides, car chez eux ces différences sont plus accentuées que chez les Coccinellides, que chez les Erotyliens et même la plupart des Phytophages. Les antennes qui si souvent sont le siège de ces différences, varient à peine dans la famille actuelle, parfois les articles sont un peu plus longs chez le mâle, la massue parfois plus large. Rappelons cependant que nous n'avons en ce moment en vue que les Endomychides vrais; des différences sensibles dans ces organes nous seront révélées chez les Leiestites. Le prothorax et les élytres présentent, principalement chez les Eumorphites, des différences sexuelles plus marquées; les angles latéraux postérieurs du premier sont souvent prolongés en arrière; les bords marginaux des secondes présentent dans certaines espèces une expansion considérable, ou bien la convexité du disque prend une forme pyramidale. Mais ce sont surtout les pattes et en premier lieu les tibias qui présentent, chez les mâles, les différences les plus remarquables. Tantôt, c'est la première paire seule, tantôt les deux premières paires (Eumorphus), tantôt les trois (Spathomelus) qui se trouvent modifiées. Ces modifications consistent dans l'allongement et la courbure de ces organes, dans le renflement, dans la présence de dents ou d'échancrures variées. Il est rare que les cuisses, les trochanters présentent des différences sexuelles, comme cela a lieu cependant dans les genres Amfhisternus, Spathomelus, Cymbachus, L'abdomen offre à son tour des modifications sexuelles, mais elles varient selon les genres et seront mentionnées dans la diagnose de ces derniers.

Depuis la publication de l'excellente monographie du Prof. Gerstaecker, la science s'est enrichie d'un précieux mémoire de M. Bates, qui a séjourné de longues aunées dans la vallée de l'Amazone. Ce célèbre voyageur a eu l'occasion d'ebserver les mœurs des Endomychides aussi bien à l'état d'insectes parfaits qu'à l'état de larves.

Comme on le sait depuis longtemps, nos espèces européennes se nourrissent de productions fongueuses; les Lycoperdina vivent dans les différentes espèces du genre Lycoperdon; les Endomychus, sous les écorces des arbres morts et soulevées par des champignons microscopiques; les Mycetæa sur les douves recouvertes de moisissu-

res. Quant aux espèces exotiques, le Prof. Lacordaire (1) avait déià fait connaître que diverses espèces des contrées chaudes de l'Amérique se tenaient cachées sous les lichens et les mousses qui végètent sur les troncs d'arbres morts. Ces renseignements ont été précisés et complétés par M. Bates : il a souvent rencontré ces insectes, lents dans leur démarche et réunis en société, sur les tronçons d'arbres morts, sur les branches tombées des arbres de la forêt, sur de vieux troncs écorcés et servant de palissades, soit dans la forêt même, soit dans son voisinage. Dans ces différentes conditions, les Endomychides, à l'état de larves ou d'insectes parfaits, semblent faire leur nourriture de ces petites productions fongueuses ou de cette substance lichenoïde qui partout et en peu de temps se développent sur le bois mort sous l'influence de l'humidité. Les grandes espèces de la famille des champignons semblent constituer plus spécialement la nourriture des Erotyliens; c'est sur ces grands bolets, sur ces gigantesques agarics, qui, dans les forêts équatoriales de l'Amérique et dans la saison humide. arrivent à leur complet développement avec tant de rapidité, que l'on rencontre ces magnifiques Coléoptères. Partout où il y a du bois mort. sur lequel l'humidité et la chaleur font apparaître des productions cryptogamiques variées, on est presque certain de rencontrer, soit des Endomychides, soit des Erotyliens. Ces insectes boletophages sont extrêmement multipliés, aussi bien comme espèces que comme individus, dans les régions chaudes et humides; aux Erotyliens sont dévolus les grands bolets à texture ferme et ligneuse; aux Endomychides, les petites espèces à consistance plus molle; et certains types de moindre taille, comme les Eforterus, les Anidrytus, les Phalantha, ne se rencontrent guère que sur les branches mortes, dont l'écorce se revèt rapidement de minuscules champignons.

On trouve fréquemment réunis les larves et les insectes parfaits; aussi M. Bates nous fait connaître deux types intéressants des premières, dont nous allons brièvement transcrire la description (2) à titre de forme typique.

La larve du Corynomalus discoïdens est ovalaire et convexe, charnue en dessous, recouverte en dessus d'un tégument rude, granuleux, parsemé de squamules; les bords des segments thoraciques et abdominaux sont dilatés et foliacés; les parties supérieures, d'un noir de suie avec une bordure fauve, sont ornées d'une double série dorsale de taches ovalaires d'un noir velouté, entourées d'une bordure de fines écailles d'une nuance claire; de semblables écailles formant encore vers les bords des lignes transversales. Le prothorax est largement et peu profondément émarginé, en arc de cercle, à son bord

⁽¹⁾ Essai sur les Coléoptères de la Guyane française, dans les Nouvelles Annales du Muséum d'histoire naturelle, t. II, p. 90.

⁽²⁾ The journal of Entomology, t. I, p. 158.

antérieur. Les mandibules sont simples et obtuses, les palpes atténués vers l'extrémité; les maxillaires formés de 3 articles; le lobe de la mâchoire est étroit, atiénué et courbé en dedans à son extrémité, cilié vers la base. Les antennes sont allongées, cylindriques, formées probablement de trois articles, 4 et 2 très-courts, ce dernier séparé du suivant par un étranglement circulaire, 3 très-long. Les ocelles, au nombre de 4 de chaque côté, 3 disposés en triangle au-dessus de la base des antennes, le 4 en dessous. — Tarses formés d'un seul article terminé par un crochet simple.

La nymphe de cette larve est ornée de tubercules charnus ou cornés, des spinules plus ou moins allongées, simples ou branchues, ornent la face dorsale aussi bien que les côtés du corps.

La larve du Stenotarsus obtusus est oblongue, ovale, élargie en arrière, recouverte de longs poils pâles; les huit premiers segments abdominaux sont prolongés latéralement de chaque côté par un lobe obtus. Les parties supérieures sont d'une couleur fauve, les segments thoraciques ornés chacun de deux taches discoïdales noires, les segments abdominaux portant chacun sur les côtés une large strie également noire, laissant le milieu fauve et traversé par une fine ligne dorsale de la couleur des taches. Le corps est moins convexe que dans l'espèce précédente, et le bord antérieur du prothorax est arrondi.

Lorsque ces larves veulent se métamorphoser, elles se fixent par l'extrémité anale, à la surface du bois, souvent dans quelque crevasse. Aux lieux où vivent les insectes parfaits, on découvre fréquemment les dépouilles de ces nymphes disposées en grappes et réunies en grand nombre.

Pour établir une comparaison exacte entre ces larves exotiques et celles qui se rencontrent en Europe, il faudrait de toute nécessité avoir les types sous les yeux; on voit bien que ces diverses larves sont construites sur le même plan, mais les différences d'organisation sont très-considérables lorsqu'on les examine en détail; d'ailleurs, ce n'est pas de la connaissance plus ou moins complète de cinq à six larves que l'on peut conclure à leurs caractères généraux (4).

Comme toutes les grandes familles de l'ordre des Coléoptères et qui ont dans l'harmonie de la nature une distinction spéciale, les Endomychides sont répandus sur toute la surface du globe. Leur répartition est extrèmement inégale et en quelque sorte en rapport avec leur genre de vie; nous avons vu que ces insectes se nourrissent, pour la très-grande majorité, de ces petites productions fongueuses qui se développent à la surface du bois privé de vie; a priori, il est

⁽⁴⁾ Aux indications renseignées dans le Catalogue des larves par Chapuis et Candèze, p. 287, il faut ajouter: Blisson, Ann. Soc. ent. de Fr. 1849, t. VII, 2* Sér. p. 315, pl. IX (Mycolæa hirta). — L. Dufour, Ann. Soc. ent. de Fr. 1854, II, p. 647 (Lycoperdina bovistæ).

évident que les espèces seront d'autant plus variées et représentées par des individus d'autant plus nombreux que les conditions climatériques seront plus appropriées à la multiplication des champignons de moindre taille; en effet, quoiqu'il y ait encore beaucoup de découvertes à faire, nous voyons que les Endomychides atteignent leur plus grand développement numérique dans les régions équatoriales de l'Amérique et dans les grandes îles de l'Archipel indien; c'est, en effet, dans les vastes forêts qui recouvrent ces contrées que se trouvent réunies au plus haut degré la chaleur et l'humidité si favorables aux productions cryptogamiques dont nous avons parlé.

D'après le dernier catalogue des Endomychides, les espèces connues s'élèvent actuellement au nombre de 304, réparties en 48 genres; le Nouveau-Monde, et plus spécialement les parties les plus chaudes de l'Amérique du Sud, est la contrée la plus riche, 132 espèces en ont été rapportées; en second lieu vient l'Asie, y compris les grandes îles de la Sonde, qui en a environ 86; puis l'Afrique 30, l'Europe 27, l'Amérique du Nord 19, enfin l'Australie et la Malaisie 8 ou 9.

En conséquence des observations exposées plus haut, on constate, en effet, que les contrées les plus chaudes de l'Ancien et du Nouveau continents sont aussi les plus riches en Endomychides : ainsi, le groupe des Eumorphites, qui renferme les espèces les plus grandes et les plus belles de la Famille, est à peu près exclusivement propre aux grandes îles de la Sonde et aux contrées du continent indien qui l'avoisinent; deux genres seulement de médiocre importance, eu égard au nombre, ont été retrouvés en Afrique.

L'Amérique ne nourrit aucune espèce de ce groupe, mais par contre, elle possède en propre le genre si nombreux des Corvnomalus, qui représentent sur ce continent les Eumorphites de l'Ancien.

De plus, le Nouveau-Monde renferme toutes les espèces du groupe des Epipocites; les unes, en très-petit nombre, habitent les parties méridionales des Etats-Unis, d'autres l'Amérique centrale, la grande majorité les pays tropicaux de l'Amérique du Sud. Il en est de même du groupe des Stenotarsites: trois des genres qui le composent, c'est-à-dire les Ephebus, les Rhymbus, les Cremnodes, sont originaires du Nouveau continent et la très-grande majorité des espèces du quatrième, le genre Stenotarsus, n'a pas d'autre patrie; quelques espèces seulement ont été découvertes en Afrique et dans l'Asie insulaire.

Les autres groupes, les Lycoperdites, les Endomychides, les Leiestites, sont disséminés çà et là à la surface du globe, de préférence dans les régions tempérées de l'hémisphère boréal, et quelques types ont des aires de distribution très-éténdues : ainsi, l'Ancylopus melanocephalus, a été deconvert en Sicile, retrouvé dans l'Afrique australe, à Ceylan, à Java, aux Indes orientales, et dans ces derniers temps sa présence a été constatée au Japon. Les espèces du genre Тросної-peus ont une distribution géographique non moins remarquable,

l'une habite la Colombie, une autre l'île de Madagascar, une troisième a été trouvée à l'île Maurice, dans l'Inde transgangétique et aux îles Philippines. La quatrième existe à l'état fossile dans le copal.

Tout ce que nous connaissons de l'organisation interne des Endomychides, est dù aux recherches de M. Gerstaecker. Le Professeur de Berlin a fait l'anatomie de l'Eumorphus 4-notatus, grande et magnifique espèce de Java. Il a étudié ces parties externes que recouvrent les élytres, c'est-à-dire les arceaux supérieurs du mésothorax, du métathorax et de l'abdomen; ensuite, il a procédé à la dissection du système des organes respiratoires et digestifs, des organes de la génération chez le mâle et la femelle. Le résultat de ces recherches laborieuses se trouve consigné dans l'Introduction de sa Monographie des Endomychides; mais les détails étendus, dans lesquels il faudrait entrer pour les exposer convenablement, sortent du cadre de cet ouvrage, et nous devons nous borner à les signaler à l'attention des lecteurs.

Dans le même ouvrage, M. Gerstaecker a nettement tracé les limites de la Famille actuelle; il en a éliminé certains genres qui y avaient été introduits à tort, et d'autres, qui avaient été placés dans des Familles très-éloignées, en font actuellement partie; la plupart de ces derniers, réunis sous le nom d'Endomychides aberrants, en constituent deux groupes, celui des Leiestites et celui des Trochoïdites, dont le type s'éloigne beaucoup plus que le premier de la forme normale et bien connue des Endomychides. Lorsque nous aurons à parler de chacun de ces groupes, nous reviendrons sur les vicissitudes auxquelles ils ont été soumis. La manière de voir du Prof. Gerstaecker, au sujet des limites de la Famille, paraît acceptée par les Entomologistes modernes; son livre réalise un progrès marqué dans la science.

Néanmoins, il n'a pas fallu moins d'un siècle pour obtenir ce résultat, et il ne sera pas hors de propos de donner quelques rapides indications sur les travaux dont ces insectes ont été l'objet. Linné, De Geer, Fabricius ont admis les quelques espèces qu'ils ont connues, au nombre des Chysomela, des Galeruca, des Silpha; Marsham et Panzer, au nombre des Tenebrio. La science fit un premier pas, lorsque Panzer eut créé le genre Endonychus, Latreille celui de Ly-COPERDINA, et Weber celui d'Eumorphus. A peu d'intervalle, le célèbre entomologiste français que nous venons de citer, réalisa un double progrès : le premier, en réunissant les trois genres dans un même groupe, qu'il plaça, vu la structure de leurs tarses, dans la Famille des Coccinelles; le second, en séparant de ces dernières son nouveau groupe qu'il délimita d'une manière plus précise sons le nom de Fungicoles et qu'il enrichit du genre Dapsa, indiqué antérieurement par Ziegler. Le nom d'Endomychides, introduit dans la science par Leach, a été substitué à celui de Fungicoles, parce que ce dernier peut s'appliquer à beaucoup d'autres espèces qui ont les mêmes

mœurs et qui ne font pas partie de ce groupe. C'est à peu près à cette époque que parut la 2º Edition du Catalogue du comte Dejean; les 65 espèces de sa riche collection sont réparties en des genres nombreux, dus pour une bonne partie à M. Chevrolat, mais dont les caractères n'ont pas été publiés. Germar, à l'article Eumorphus de l'Encyclopédie d'Histoire naturelle d'Ersch et Grober, reprit l'étude de cette Famille dans son ensemble et créa le genre Amphisternus. Parmi les nombreuses publications qui suivirent, les unes ne contiennent que la description d'espèces encore inconnues et peuvent être passées sous silence dans ces généralités; d'autres, plus importantes, ont rapport soit à la délimitation et à la division systématique de la famille, soit à la création de genres nouveaux. A de courts intervalles, on vit apparaître les travaux de MM. Redtenbacher (1), Mulsant (2), Costa (3) et Le Conte (4). Enfin, en 1857, époque qui doit marquer dans l'histoire scientifique des Endomychides, des travaux plus étendus furent publiés presque simultanément en Allemagne et en France. Et d'abord, nous rappellerons pour mémoire la notice de M. J. Thomson intitulée : « Description d'un nouveau genre de la Famille des Eumerphides » (5), l'auteur n'a pas reconnu que cette coupe générique, distincte des Eumorphus par le prosternum, avait déjà été signalée par Germar sous le nom d'Amphisternus.

Le tome XXIII des Archives d'Histoire naturelle, fondées par Wiegmann, contient un travail important du Prof. Gerstaecker, sous le titre de : Essai d'une division systématique des Genres Eumorphus et Endomychus (6). Là, se trouvent exposés les caractères généraux de la Famille et sa division en différents groupes, la création de genres nombreux établis sur des caractères positifs. C'est, en un mot, le prodrôme de la Monographie des Endomychides que l'auteur allait publier l'année suivante.

En France et à peu près à la même date, Guérin-Méneville insérait dans les Archives entomologiques un Mémoire intitulé: Matériaux pour une Monographie du groupe des Eumorphides et plus spécialement du genre Eumorphius (7). Ces recherches déjà faites et manuscrites en 4834, au rapport de l'auteur, contiennent la description des espèces du genre Eumorphius connues de l'auteur, et, en outre, quel-

- (1) Tentamen dispositionis generum et specierum Colcopterorum pseudotrimerorum Austriæ, dans Germar Zeitse, f. d. Entomolog, t. V, p. 113, 1844.
 - (2) Histoire naturelle des Coléoptères de France, Sulcicolles, Paris, 1846.
 - (3) Fauna del regno di Napoli, Endomichidei, Naples, 1849.
- (4) Synopsis of the Endomychidae of the United States, dans Proc. of the Acad. of the N. Sc. of Philadelp. VI, p. 357-360, 1853.
 - (5) Archives entomologiques, I, p. 153-157, 1857.
 - (6) Wiegm. Arch. f. Naturgesch. t. XXIII, 1, p. 211-243, 1857.
 - (7) Archiv. entomologiq. t. I, p. 237-280.

ques renseignements sur les genres voisins inscrits dans le Catalogue Dejean. Quelques mois à peine se sont écoulés, que l'auteur insère dans la Revue et Mag. de Zoologie (1), une seconde notice sur le même sujet.

Evidemment ici, il y avait en jeu une question de priorité. Il est à regretter que Guérin-Méneville, à qui l'Entomologie doit tant d'observations intéressantes, ait cru pouvoir publier en 1837 un travail composé en 1834, en négligeant de le mettre à la hauteur de la science, et que l'idée de réparer cette erreur l'ait amené à en commettre une autre; sans recherches bibliographiques, sans étude attentive de la nature, il a donné le jour à un second opuscule, dont le souvenir, inscrit dans les Annales de la Science, servira seulement à une seule chose, c'est-à-dire à démontrer que l'intelligence ne peut se passer de l'observation, du travail; ni le succès des efforts les plus soutenus.

Il a fallu beaucoup de travail, beaucoup de persévérance, unis à une intelligence distinguée pour produire un ouvrage tel que la Monographie des Endomychides, qui a paru dans le cours de l'année 4858.

Il serait superflu de faire l'analyse de cet excellent travail; le meilleur hommage que nous puissions lui rendre, c'est d'indiquer qu'il a servi de base aux études que nous rédigeons en ce moment; nous n'avons eu qu'à en disposer les matériaux selon les règles générales adoptées dans la rédaction du Genera des Coléoptères, et, en second lieu, à y intercaler les découvertes contemporaines. En effet, depuis l'apparition de la Monographie des Endomychides, la science s'est enrichie d'un mémoire de l'illustre voyageur Bates sur les Corynoma-Lus de l'Amazone. En second lieu, a paru peu après la Monographie des Endomychides d'Europe par M. l'abbé de Marseul; outre la description fidèle de plusieurs espèces nouvelles, elle renferme la description d'un genre nouveau. En dernier lieu, nous avons à mentionner les études consciencieuses du Rev. M. Gorham, qui nous a donné, dans le Recueil mensuel de l'Entomologiste, divers mémoires renfermant, soit des espèces, soit des coupes génériques nouvelles, et qui vient de publier ses Endomycici recitati, travail plus important et qui résume les découvertes et les vues de l'auteur sur la Famille dont il est ici question.

De notre côté, nous n'avons eu à ajouter qu'un seul type générique, le genre Mycella, jusqu'à ce jour le seul Endomychide propre à la Nouvelle-Hollande.

La classification que nous avons suivie est au fond celle du Prof. Gerstaecker, légèrement modifiée par M. Gorham et dans laquelle neus avons, à notre tour, introduit quelques changements, non pour la satisfaction d'innover, mais pour la modeler sur le même plan qui régit les autres Familles du Genera.

⁽¹⁾ Revue et Mag. de Zoolog. IX, p. 565-581.

Les divers groupes qui se partagent les 48 genres des Endomychides peuvent se distinguer de la manière suivante :

- A. Tarses subtétramères.
- B. Languette au moins aussi large que longue, tronquée ou échancrée à son bord libre.
- C. Antennes à massue très-comprimée, subfoliacée.
- D. Palpes labiaux à dernier article transversal.
- D'. — carré.
- C'. Antennes à massue cylindroïde ou subcompri-
- E. Antennes à 9 et 10 articles aigus et prolongés au côté interne.
- E'. Antennes à 9 et 10 articles non prolongés au côté interne.
- F. Corps oblong ou allongé.
- F'. brièvement ovalaire ou arrendi.
- B'. Languette oblongue, arrondie à son bord libre.
- A'. Tarses tétramères.
- G. Antennes de 11 articles.
- G'. 4 -

- 1. Eumorphites.
- 2. Corynomalites.
- 4. Epipocites.
- 3. Lycoperdites.
- 5. Sténotarsites.
- 6. Endomychites.
- 7. Leiestites.
- 8. Trochoidéites.

GROUPE I. Eumorphites.

Tête assez grande, toujours bien visible d'en haut, à museau assez développé. - Labre grand, légèrement émarginé à son bord libre: mandibules oblongues, à bord interne peu concave, muni d'une membrane mince, linéaire, à extrémité longue ou courte, simple, tronquée ou bidentée; mâchoires à lobe interne grêle, très-court, cilié en dedans et muni inférieurement de trois fortes soies; lobe externe plus long et plus large, coriacé à la base, membraneux vers l'extrémité, densément cilié; dernier article des palpes maxillaires plus long ou au moins aussi long que le précédent, tantôt subcylindrique et largement tronqué, tantôt atténué vers l'extrémité avec une petite troncature; lèvre inférieure à sous-menton court, arrondi en avant: menton transversal, subhexagonal, ses bords latéraux dilatés-anguleux; languette également transversale, coriacée à sa base seulement. à bord libre, en général profondément émarginé; palpes très-courts, 2 article toujours transversal, le dernier de même forme et parfois trois fois aussi large que long, tronqué. - Antennes allongées, dépassant souvent la moitié de la longueur du corps, à 2 article le plus court, le 3 toujours le plus long, les trois derniers formant une massue très-comprimée, subfoliacée, à articles serrés ou plus ou moins lâchement unis. - Yeux grands, transversalement oblongs, grossement granulés. - Pronotum médiocre; en général plus étroit que les

élytres, à surface peu convexe et toujours marquée d'un sillon transversal à la base et de sillons longitudinaux plus ou moins allongés.— Ecusson toujours transversal, à sommet arrondi ou obtus. — Elytres tantôt arrondies, tantôt ovales ou ovales-objongues, plus ou moins convexes, à bords latéraux tantôt faiblement, tantôt largement dilatés, à sculpture et coloration remarquablement constantes selon les genres. — Ailes développées. — Prosternum assez large (Encymon excepté) et séparant les hanches, tantôt les dépassant en arrière, tantôt plus court; mésosternum parfois fortement transversal. — Pattes allongées, débordant d'une longueur variable le pourtour du corps; tarses à 4 et 2 articles allongés, article onguéal dilaté vers son extrémité et armé de crochets simples.

Sans recourir à l'examen des organes buccaux, c'est-à-dire sans se rendre un compte exact de la forme de la languette et de ses palpes, de la structure des lobes de la mâchoire, il n'est pas toujours facile de reconnaître avec certitude les insectes qui appartiennent à ce premier groupe. Cependant on remarquera que toujours l'abdomen, dans l'un et l'autre sexe, est formé de cinq segments, que les antennes ont une massue fortement comprimée, subfoliacée et que le 3 article est toujours plus long que les suivants.

Du reste, le facies est souvent caractéristique; d'autre part, l'uniformité du dessin et de la coloration des élytres permet souvent de préjuger le genre d'une espèce. Ainsi, chez toutes les espèces du genre Amphisternus, ces organes sont ornés d'épines ou de tubercules; chez les Eumorphus et les Pedanus, ils offrent quatre taches plus claires; et chez les Eugonius et Trycherus, ce sont des bandes transversales.

Les iusectes qui composent ce groupe sont remarquables par leur grande taille, par leur belle coloration et par les particularités qui distinguent les sexes. En général, chez les mâles, les articles des antennes sont plus allongés que chez les femelles, parfois la massue est plus large. Chez les Eumorphus, le corselet du mâle a ses angles postérieurs prolongés en arrière, et dans quelques espèces les élytres ont une convexité en cône surbaissé; chez le mâle de tous les Spathomelles connus, les élytres sont munies d'épines aiguës. Toujours, les jambes présentent des différences sexuelles, soit par leur longueur ou leur courbure, soit par les dents ou les échancrures dont elles sont munies. Dans quelques types, on observe des caractères sexuels aux trochanters, aux cuisses, aux segments abdominaux.

Les Eumorphites sont propres aux régions intertropicales et n'abandounent pas la zone des palmiers et des bananiers. Les îles de la Sonde paraissent être le berceau de ces insectes, de là ils irradient aux îles Philippines, au continent iudien et jusque dans l'île de Ceylan. Les genres offrent une distribution géographique remarquable par les limites précises qui les circonscrivent; sur les neuf geures du groupe.

sept appartiennent au continent et à l'Archipel indiens; les deux autres ont été découverts, l'un à Madagascar, l'autre sur les côtes occidentales de l'Afrique, en Guinée et dans la Sénégambie.

Les genres sont extrémement difficiles à distinguer les uns des autres; pour le plus grand nombre, il est indispensable d'étudier la structure des mandibules. Le Prof. Gerstaecker en a tracé le tableau synoptique suivant :

B. Prosternum large, bifide à la base.	Amphisternus.
B' simple, dépassant les hanches en arrière.	
C. Mandibules unidentées au bord interne, tronquées au sommet.	
D. — à extrémité allongée ; massue des antennes serrée.	Spathomeles.
D'. Mandibules à extrémité courte ; massue des antennes à articles séparés.	Engonius.
C'. Mandicules unidentées à leur bord interne, à sommet fissile.	Trycherus.

C". Mandibules à bord interne non denté.

A. Dernier article des palpes labiaux transversal.

E. — acuminées.
 E'. — obtuses, arrondies.
 B". Prosternum tronqué entre les hanches.
 Dioedes.

B". — à peine visible, les hanches presque contiguës.

Encymon.

A'. Dernier article des palpes labiaux ovalaire.

Cymbachus.

AMPHISTERNUS.

GERMAR, Ersch und Grober, Allg. Encycl. d. Wissensch. t. 39, p. 85 (1).

Tête en général assez enfoncée dans le prothorax, mandibules à face externe oblique, arquée, à extrémité fissile, et paraissant tridentée par le rapprochement de la dent du bord interne; dernier article des palpes maxillaires subcylindrique, comprimé, tronqué au bout, de moitié plus long que le précédent; celni des labiaux en segment de cercle, très-largement tronqué et deux fois plus large que long.—Yeux transversalement oblongs, assez convexes. — Antennes grèles, à 3 article presque aussi long que les deux suivants réunis, massue oblongue, assez serrée. — Prothorax variable, atténué vers la base, moins large que les élytres, à surface peu convexe. — Elytres oblon-

⁽¹⁾ Eumorphus, Dejean, Cat. 2º éd. p. 439; Guérin, Archiv. entom. I, p. 258; Icon. du Règ. Au. p. 316, pl. 50, f. 7; Thomson, Rev. et Mag. de zool. 2º Sér. VIII, p. 476. — CACODÆMON, Thomson, Archiv. entom. I, p. 155. — Amphisternus, Gerstaecker, Wiegm. Arch. XXIII, p. 216; Monogr. Endom. p. 45; Gorham, Endom. recit. p. 9.

gues, assez convexes, très-déclives en arrière, ornées tantôt de tubercules, de crètes de couleur plus claire que le fond, tantôt de spinules longues et aiguës. — Prosternum plus ou moins large entre les hanches, à surface subcanaliculée, muni à son bord postérieur de deux longues spinules coniques; mésosternum transversal, subélargi en arrière, avec une saillie tuberculiforme en avant. — Pattes en général assez longues, cuisses claviformes, à renflement plus ou moins marqué selon les espèces.

Les différences sexuelles sont très-remarquables dans quelques espèces: ainsi, dans l'Amphisternus hamatus, elles se manifestent aux jambes antérieures, aux trochanters, au dernier segment abdominal; chez d'autres, les jambes seulement portent une petite dent vers l'extrémité; parfois encore ce caractère disparaît et le mâle ne se distingue que par la forme ou les appendices du corselet et des élytres.

Ce genre est très-distinct entre tous par la forme du prosternum aussi bien que par celle des mandibules. Il se compose d'une dizaine de belles espèces, assez rares pour la plupart dans les collections et originaires soit des îles de la Sonde, soit de l'Inde transgangétique.

SPATHOMELES.

GERSTAECKER, Wiegm. Arch. f. Naturg. XXIII, 1, p. 218 (1).

Tête relativement assez forte; mandibules à face externe convexe. assez large à la base, à bord interne armé d'une dent dans son milieu, à extrémité prolongée, fortement recourbée et tronquée carrément. - Dernier article des palpes maxillaires subcomprimé, tronqué à l'extrémité, une demi-fois plus long que le précédent; celui des labiaux en segment de cercle, largement tronqué, deux fois aussi large que long. - Yeux assez convexes. - Antennes de longueur médiocre, 3 article un peu moins long que les deux suivants réunis, massue assez large, à articles très-serrés. -- Prothorax quadrangulaire, un peu plus large que long, plus étroit que les élytres à la base, à surface peu convexe, souvent très-inégale. - Elytres oblongues-ovalaires. coupées carrément à la base avec les épaules assez marquées, étroitement marginées sur les bords latéraux, à surface convexe, ornée de taches ou de bandes rouges ou jaunes ordinairement saillantes. - Prosternum à bords latéraux subparallèles ou légèrement rétréci entre les hanches, arrondi en arrière ou prolongé en pointe subaiguë, à surface plane ou subconcave; mésosternum un peu transversal, subélargi en arrière, en pointe tuberculiforme en avant. - Pattes lon-

(1) Gerstaecker, Monogr. Endomych. p. 61. — CACODEMON, Thomson, Archiv. entom. I, p. 454. — Eumorphus, Guérin, Archiv. entom. I, p. 255; Gorham, Endomy. recit. p. 40.

gues et robustes, cuisses renflées dans leur milieu, jambes grêles et allongées.

Ce type est voisin du précédent par la forme générale du corps, par celle du mésosternum; il s'en distingue néanmoins avec facilité par le bord postérieur du prosternum qui n'est pas bi-épineux. Dans toutes les espèces connues, les mâles présentent aux élytres, près de la suture et un peu en arrière du milieu, deux longues épines aiguës, dirigées en arrière. Tantôt les cuisses antérieures sont dentées, ainsi que les jambes des deux dernières paires, tantôt les cuisses sont inermes et toutes les jambes sont élargies et dentées. Chez les femelles, les élytres sont toujours dépourvues d'épines, les cuisses et les jambes, moins allongées et moins robustes, sont inermes.

Les espèces, au nombre de 4 seulement, sont répandues dans les îles de la Sonde. Dans ces derniers temps, M. Gorham a fait connaître deux types remarquables, l'un de Bornéo, l'autre des îles Philippines (1).

ENGONIUS.

GERST. Wiegm. Arch. f. Naturg. XXIII, I, p. 220 (2).

Tête assez forte, profondément engagée dans le prothorax. — Mandibules épaissies à la base seulement dans leur partie externe, atténuées vers le bout qui est légèrement obtus, non fissile et la dent du bord interne rapprochée de l'extrémité. — Dernier article des palpes labiaux transversal. - Antennes à 3 article un peu plus court que les deux suivants réunis, à massue formée d'articles peu serrés, légèrement séparés les uns des autres. - Prothorax quadrangulaire, assez fortement transversal, angles antérieurs courts et obtus, bords latéraux légèrement arrondis, bord postérieur un peu moins large que la base des élytres, ses angles assez marqués. — Elytres à base tronquée carrément, ovalaires-oblongues, peu convexes. — Prosternum étroit, prolongé au-delà des hanches, reposant sur le mésosternum par son extrémité tronquée ou arrondie; mésosternum subcarré, à peine un peu plus large que long. — Pattes assez courtes, cuisses légèrement claviformes, jambes moins allongées que dans les genres précédents.

La forme générale du corps des insectes de cette coupe ressemble à celle des Spathomeles, le pronotum est notablement plus large, les mandibules et la massue des antennes ont une structure différente. Quant aux différences sexuelles, elles se trouvent aux jambes ou au dernier segment abdominal; tantôt les jambes antérieures sont den-

⁽¹⁾ Gorham, Endomy. recit. p. 31.

⁽²⁾ Syn. Eumorphus, Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 259. — Engonius, Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 69; Gorliam, Endom. recit. p. 40.

tées vers l'extrémité, tantôt les autérieures et les moyennes portent une dent vers le milieu du bord interne.

On ne connaît que 6 à 7 espèces, découvertes dans les îles de la Sonde et à Ceylan.

TRYCHERUS.

GERST. Wiegm. Arch. f. Naturg. XXIII, I, p. 222 (1).

Tête relativement assez large, fortement engagée dans le prothorax; mandibules à face externe épaissie seulement à la base, à partie antérieure grêle avec l'extrémité légèrement fendue et la dent du bord interne rapprochée du sommet: dernier article des palpes maxillaires allongé, atténué vers l'extrémité et tronqué; celui des labiaux en segment de cercle, deux fois au moins aussi large que long, deux fois plus long que le précédent, mais le débordant peu en largeur; sous-menton assez long, menton à bord antérieur rétréci, réfléchi, à face externe subconcave. — Antennes à 3 article un peu moins long que les deux suivants réunis, à massue très-grêle, composée d'articles un peu séparés et tronqués, arrondie à l'extremité.-Prothorax transversal, parfois deux fois aussi large que long, fortement échancré au bord antérieur avec les angles saillants, moins large que la base des élytres; écusson semi-circulaire. — Elytres oblongues ovalaires, plus ou moins allongées, peu convexes, à épaules peu saillantes. - Prosternum étroit, lancéolé et dépassant les hanches en arrière, son extrémité reposant sur le mésosternum; celui-ci oblong, notablement plus long que large, de forme subpentagonale, en partie caché par l'arceau précédent. — Pattes médiocres, peu robustes, cuisses un peu reuflées dans leur milieu et légèrement comprimées.

Dans ce type les mâles ont ordinairement les jambes antérieures dilatées, anguleuses vers l'extrémité, parfois aussi les jambes moyennes; chez d'autres, on observe des différences sexuelles dans la massue des antennes on aux derniers arceaux de l'abdomen.

Cinq espèces de ce genre sont décrites, toutes appartiennent à la côte occidentale de l'Afrique, depuis le Sénégal jusqu'à la Guinée. M. Gorham a décrit une nouvelle espèce, originaire de la première de ces contrées (2).

EUMORPHUS.

WEBER, Observat. entom. p. 31 (3).

Tête au plus médiocre, fortement engagée dans le prothorax. —

- (1) OLENUS, Dej. Cat. 2° éd. p. 439. Balius, Guérin, Archiv. entom. I, p. 262. Trycherus, Gerst. Monogr. Endom. p. 79; Gorham, Endom. recitat. p. 10.
 - (2) Gorham, Endom. recit. p. 33.
 - (3) Syn. Eumorphus, Fabr. Syst. El. II, p. 42; Olivier, Entomol. VI, p. 4065;

Mandibules à corps large, en lame comprimée, dilatées seulement en dehors vers la base, à bord interne assez largement membraneux et dépourvu de dent, à pointe plus ou moins allongée, toujours brusquement arquée en dedans. - Dernier article des palpes maxillaires linéaire, subcomprimé, tronqué à l'extrémité, et seulement un peu plus long que le précédent; celui des labiaux en carré transversal, trois fois aussi large que long, ne dépassant pas le précédent qui est triangulaire, ni en longueur, ni en largeur; menton fortement rétréci en avant, bord antérieur réfléchi, surface concave. - Antennes à 3 article aussi long et parfois plus long que les deux suivants réunis, à massue toujours large, à articles peu serrés. - Prothorax en trapèze transversal, rétréci de la base vers le sommet, à bord antérieur plus ou moins profondément échancré avec les angles saillants; les angles postérieurs droits et aigus ou bien prolongés et spinuleux; à surface peu convexe et ordinairement égale; écusson semi-circulaire. — Elytres de forme très-variable, tantôt oblongues-ovalaires, tantôt subcirculaires, à convexité très-faible ou médiocre. - Prosternum étroit, un peu élargi et lancéolé entre les hanches, à pointe plus ou moins aiguë reposant sur le mésosternum; celui-ci à peu près aussi long que large, à surface subconcave. — Pattes grêles et longues, cuisses un peu renflées et comprimées.

Ce genre est extrèmement remarquable par la grandeur et la beauté des insectes qui le composent. Tous, sauf une espèce, sont ornés de quatre taches disposées par paires et plus ou moins développées, d'une nuance claire sur un fond obscur; ce qui contribue encore à leur donner un aspect tout particulier, c'est l'élargissement du bord latéral des élytres; cette expansion lamelliforme et plane commence aux épaules, gagne rapidement d'étendue jusqu'au milieu de la longueur des élytres, puis diminue graduellement, ou bien continue à s'élargir jusqu'à l'angle sutural. A part chez quelques individus màles, lorsque le bord marginal est fortement dilaté, la convexité est faible; au contraire, celle-ci devient plus forte, lorsque la dilatation latérale n'a pas lieu et que le bord réfléchi des élytres fait à peine saillie.

Les différences sexuelles, parfois très-apparentes, portent sur divers organes: le prothorax du mâle est plus large, ses angles postérieurs sont plus saillants, parfois spinuleux; aux élytres, la dilatation latérale est plus prononcée chez le mâle, et dans certaines espèces, la convexité du disque prend une forme pyramidale. Au point de vue de la forme des jambes antérieures, les espèces forment deux groupes: dans l'un, où se trouvent les espèces à élytres très-dilatées, les jambes sont comme tordues sur leur axe, carénées en dehors, sillonnées en

Gerstaccker, Wiegm. Archiv. f. Naturg. XXIII, I, p. 225; Guérin-M. Archiv. entom. I, p. 240; Gerstaccker, Monogr. Endom. p. 88; Gorham, Endom. recit. p. 11.

dedans et munies d'une dent plus ou moins forte vers le milieu du bord interne; dans l'autre groupe, que constituent les espèces à élytres oblongues non dilatées, les jambes, toujours chez le mâle, sont droites, minces, non sillonnées et armées vers leur milieu d'une petite deut. Dans les espèces du premier groupe, les jambes moyennes et postérieures ne sont jamais dentées, mais tantôt comprimées et ciliées, tantôt arrondies et arquées; en général, terminées par une longue épine. Enfin, le dernier segment abdominal est toujours émarginé chez le mâle et arrondi chez la femelle.

Entre les divers genres de la Tribu actuelle chez lesquels le prosternum déborde les hanches en arrière, celui-ci est le seul chez lequel les mandibules soient allongées, aiguës à leur extrémité et inermes à leur bord interne. Il est bien vrai que ce caractère est d'une observation difficile et appréciable seulement par la dissection des organes buccaux; en général, cependant, la forme du pronotum, celle des élytres et leur coloration permettront de reconnaître les diverses espèces qui composent cette coupe générique; dans quelques cas douteux seulement, il devient indispensable de se rendre compte de la forme des mandibules.

Toutes les espèces décrites, au nombre de 28, ont été découvertes dans les îles de la Sonde, quelques-unes dans les îles Philippines, à Ceylan, dans l'Inde transgangétique. L'île de Java seule en renferme plus de la moitié. La patrie de l'une des espèces décrites dans ces derniers temps, par M. Gorham, est restée inconnue (1).

PEDANUS.

GERSTAECKER, Wiegm. Arch. f. Naturg. XXIII, I, p. 230 (2).

Labre profondément émarginé à son bord libre. — Mandibules trèscourtes, ovalaires-oblongues, dépourvues de dent à leur bord interne, et de pointe saillante en avant, terminées brusquement par une extrémité très-obtuse. — Dernier article des palpes maxillaires un peu plus long et un peu plus grêle que le précédent, largement tronqué; celui des labiaux très-large et court, différant peu du 2. — Menton triangulaire, plan, ses bords non réfléchis. — Antennes un peu épaissies, à 1 article développé, aussi long et du double plus gros que le 3, celui-ci à peine aussi long que les deux suivants réunis. — Prothorax, toute proportion gardée, très-petit, en carré transversal, de moitié moins large que la base des élytres, à côtés latéraux parallèles, angles antérieurs courts, fortement arrondis, un peu dirigés en dehors. — Elytres subquadrangulaires oblongues, largement arrondies à l'extrémité, peu convexes et à peine déclives en arrière, à bord marginal

⁽¹⁾ Gorham, Endom. recit. p. 33.

⁽²⁾ Syn. Eumorenus, Dej. Cat. 2º éd. p. 438; Guérin, Arch. Ent. I, p. 252. — Pedanus, Gerst. Monog. Endom. p. 127.

à peine réfléchi. — Prosternum étroit, à bords latéraux parallèles, à extrémité arrondie; mésosternum presque carré, à bord postérieur émarginé avec les angles un peu saillants. — Pattes assez robustes, courtes, cuisses subclaviformes, subcomprimées, jambes courtes et droites, tarses à 2 article un peu élargi.

Le _O, dans ce genre, se distingue par ses antennes plus longues, ses cuisses plus renflées, ses jambes moyennes dentées en dedaus, son dernier segment abdominal émarginé. Les espèces connues, au nombre de 3 seulement et originaires des grandes îles de l'Archipel indien, sont de taille moindre que les Eumorphus, dont elles possèdent néanmoins le système de coloration. Leur caractère différentiel réside dans la forme des mandibules; ses organes sont très-courts, cachés par le labre, dépourvus de dent à leur bord interne, et leur extrémité, au lieu de présenter une pointe plus ou moins allongée, se termine brusquement par la convergence des bords interne et externe.

ENCYMON.

GERSTAECKER, Wiegm. Arch. f. Naturg. XXIII, I, p. 232 (1).

Mandibules très-larges, plus longues, épaissies en dehors à la base, à extrémité grêle, effilée, à dent du bord interne rapprochée du sommet; palpes maxillaires à articles 2, 3, 4 égaux en longueur, épaissis vers l'extrémité, le dernier largement tronqué; lèvre inférieure à menton dilaté latéralement en pointes obtuses, rétréci, triangulaire en avant, avec ses bords épaissis; dernier article des palpes maxillaires très-large, trois fois aussi long que le précédent. — Antennes grêles, 3 article plus long que les deux suivants réunis, massue large, raccourcie, dernier article tronqué transversalement. - Prothorax étroit à la base, élargi en avant du milieu, avec les angles antérieurs arrondis et dirigés en dehors; écusson en triangle obtus. - Elytres très-courtes, à peu près circulaires, très-convexes. - Prosternum fortement rétréci à partir du bord antérieur des hanches, linéaire et tranchant entre ces dernières, un peu renslé et saillant en arrière, profondément enfoncé et reposant sur le mésosternum; celui-ci plus long que large, étroit entre les hanches, coupé carrément en arrière, subémarginé de chaque côté, triangulairement élargi, puis atténué en avant, où il présente une facette articulaire pour le prosternum. — Pattes grêles, cuisses un peu épaissies vers l'extrémité, jambes minces, les postérieures surtout arquées, tarses médiocrement élargis.

La forme générale du corps rappelle un peu celle des espèces du genre Corynomalus, aussi bien par leur brièveté que par leur convexité; mais le pronotum ressemble davantage à celui du genre Pe-DANUS.

⁽¹⁾ Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 134.

Le Prof. Gerstaecker n'a connu qu'une seule espèce, trouvée à Sumatra. Le Révérend M. Gorham en a fait connaître trois autres, originaires, l'une des îles Arou, une autre des Moluques, la dernière, de Bornéo.

DIOEDES.

GERSTAECKER, Wiegm. Arch. f. Naturg. XXIII, I, p. 231 (1).

Mandibules très-larges et robustes, à extrémité tronquée et la dent du bord interne rapprochée du sommet; dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que le précédent, un peu atténué vers l'extrémité qui est obliquement tronquée; celui des palpes labiaux trois fois aussi large que long, à peu près semblable au précédent pour la grandeur. — Antennes grèles, 3 article au plus aussi long que les deux suivants réunis; à massue étroite. — Prothorax à bords latéraux droits et convergents en avant, fortement infléchi. — Elytres courtes, assez convexes et très-fortement déclives en arrière. — Prosternum étroit, linéaire, en gouttière dans son milieu, tronqué entre les hanches antérieures, ne reposant pas sur le mésosternum; celui-ci plus large que long, tronqué carrément en arrière, droit sur les côtés, en pentagone par la convergence en avant des bords latéraux. — Pattes plus ou moins allongées, cuisses légèrement comprimées, tarses médiocrement élargis.

Parmi les différents genres qui ont le dernier article des palpes labiaux distinctement transversal, celui-ci se distingue par la brièveté et la troncature du prosternum, tandis que chez tous les autres, le prosternum se prolonge en arrière au-delà des hanches. Il ne renferme que deux espèces, rapportées de Madagascar.

CYMBACHUS.

Gerstaecker, Wiegm. Arch. f. Naturg. XXIII, I, p. 233 (2).

Mandibules longues et grêles, débordant le labre, arquées en faucille, à pointe effilée, tronquée au bout, à dent du bord interne rapprochée de l'extrémité. — Mâchoires à lobe interne plus grêle que dans les autres genres, très-atténué; dernier article des palpes maxillaires deux fois plus long que le précédent, fortement atténué, presque subulé, l'extrême pointe seulement tronquée. — Lèvre inférieure à menton court et large, tronqué carrément en avant, anguleusement dilaté vers la base; languette membraneuse, tronquée en avant, en triangle renversé avec les angles latéraux très-marqués; palpes à 2

⁽¹⁾ Syn. Aploscelis, Dej. Cat. 2° éd. p. 439. — Eumorphus, Klug, Coleop. v. Madag. p. 126. — Dioedes, Gerst. Mon. Endom. p. 136; Gorham, Endom. recit. p. 13.

⁽²⁾ Gerst. Monog. Endom. p. 140.

article transversal, deux fois aussi large que long, cupuliforme, le 3 plus long que large, ovalaire, tronqué. — Antennes à 3 article plus court que les deux suivants réunis, seulement de moitié plus long que 4, à massue large et très-grande. — Prothorax large et court, rétréci en avant, angles antérieurs aigus, peu saillants, dirigés en dedans; écusson en triangle régulier. — Elytres à peine plus larges que longues, subcordiformes, très-convexes, très-déclives en arrière. — Prosternum tronqué entre les hanches, la troncature profondément échancrée en triangle; mésosternum en pentagone à partie antérieure en pointe saillante et logée entre les hanches antérieures. — Pattes médiocres, cuisses subcomprimées, jambes grêles et droites, tarses étroits.

Quoique les cuisses et les jambes ne soient pas tout-à-fait semblables chez le mâle et chez la femelle, les différences sont à peine sensibles; chez le premier, les trochanters antérieurs sont brièvement mucronés, et le premier segment abdominal présente une forte impression triangulaire. On ne connaît qu'une seule espèce, originaire de l'île de Java.

GROUPE II. Corynomalites

Mêmes caractères que les Eumorphites, sauf les particularités suivantes: Mandibules robustes, longues et larges, triangulairement dilatées à la base du bord externe, à pointe assez longue et recourbée en dedans, bord interne muni d'une dent obtuse sous l'extrémité et d'une lamelle assez large. — Palpes labiaux à 2 article court, en croissant, 3 presque carré. — Antennes un peu variables, 3 article moins long que les deux suivants réunis. — Pronotum relativement peu développé, moins large que les élytres à leur base et de moitié moins large que ces dernières dans leur plus grande largeur; ses angles antérieurs peu prononcés, obtus. — Elytres ordinairement aussi larges que longues, très-convexes et presque semi-globuleuses; plus rarement un peu ovalaires et moins fortement bombées. — Prosternum étroit, tronqué entre les hanches; mésosternum subpentagenal. — Pattes longues et grêles, dépassant faiblement le contour extérieur du corps.

Les Corynomalites se reconnaissent aisément par la réunion de ces deux caractères: la massue des antennes comprimée, foliacée, et leur forme courte et semi-globuleuse. Les Eumorphites ont les mêmes antennes, mais, dans aucun de leurs genres, la forme n'est aussi courte et aussi convexe.

Une autre particularité qui différencie ce groupe du précédent, s'observe dans la coloration des élytres. Plusieurs types sont ornés de reflets métalliques brillants; d'autres ont ces organes bordés de nuance claire soit au pourtour extérieur, soit en même temps le long de la suture; enfin, quelques espèces sont pourvues de bandes transver-

sales ou de taches de teinte sombre sur un fond clair. Cette diversité est en opposition à la constance si remarquable de la coloration ou de la sculpture dans les divers genres du groupe des Eumorphites. De plus, cette variation dans la disposition des couleurs ne se remarque pas seulement d'une espèce à l'autre, mais encore chez les divers individus d'un même type; ce qui donne lieu à de nombreuses variétés.

Les différences sexuelles, si remarquables et si tranchées chez les Eumorphites, sout bien amoindries dans le type actuel, et ne consistent guère que dans la forme des pattes.

En résumé, les Corynomalites semblent constituer un type différent, quoique très-rapproché de celui du premier groupe. A ce point de vue, ou peut dire que ce sont les Eumorphites du Nouveau-Monde.

Un seul genre: Corynomalus.

CORYNOMALUS.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3e éd. p. 643 (1).

Tête fortement engagée dans le prothorax, médiocre. — Labre à peine émarginé à son bord libre; mandibules robustes, épaisses à leur base, brusquement atténuées à partir du milieu, lamelle membraneuse du bord interne assez large, à dent rapprochée du sommet tronqué; mâchoires à lobe interne très-allongé, très-grèle et linéaire. l'externe large, sa partie membraneuse dilatée et arrondie; palpes à 1 article de moitié aussi large que le dernier, 2 et 3 subégaux en longueur, 4 de moitié plus long que 3, atténué, presque subulé, l'extrême pointe seulement tronquée; lèvre inférieure à menton court et large, anguleusement dilaté sur les côtés à la base, tronqué carrément en avant; languette plus large que longue, échancrée à son bord libre; palpes à 2 article semi-circulaire, 3 presque carré, transversal, seulement un peu dilaté en dedans. — Antennes variables en longueur, 3 article toujours plus court que les deux suivants réunis, à massue oblongue, tronquée à l'extrémité, à articles très-serrés, comme soudés. - Prothorax petit, en carré transversal, de meitié moins large que les élytres, à angles antérieurs courts, larges, arrondis ou obtus, à surface très-peu cenvexe et déclive en avant, à bord postérieur sinueux avec des angles aigus; écusson en triangle curvi-

⁽¹⁾ Syn. Erotylus, Fabricius, Entom. Syst. Supp. p. 401; Schöuherr, Syn. Ins. II, p. 328. — ÆGITHUS, Fabricius, Syst. Eleuth. II, p. 40. — EUMORPHUS, Olivier, Entom. VI, p. 4006; Hoffmansegg., Wied. Zool. Mag. I, 2, p. 74. — Amphix, De Castelnau, Hist. Nat. des Col. II, p. 522; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 264. — Corynomalus, Erichson, Archiv. f. Naturg. XIII, Ins. Peruan. p. 81; Schomburgk's, Reis. III, p. 579; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 263, Gerstaecker, Monog. Endom. p. 443; Gorham, Endom. recit. p. 44.

ligne. — Elytres à peine plus longues que larges, subcirculaires ou cordiformes, très-convexes et presque subhémisphériques, rarement subdéprimées et plus allongées. — Prosternum médiocrement large, linéaire, tronqué ou subémarginé un peu en avant du bord postérieur des hanches; mésosternum subpentagonal, aussi large que long, ou bien plus large et alors obtus en avant. — Pattes grèles, plus ou moins allongées, cuisses comprimées, jambes subélargies vers l'extrémité, tarses grèles, étroits, 2 article un peu plus long et un peu plus large que le précédent.

Les mâles, dans la plupart des espèces, se distinguent des femelles seulement par la conformation des pattes; chez les premiers, les tibias de la première paire sont infléchis en dedans vers l'extrémité; ils sont subéchancrés à la paire moyenne et arqués en dedans à la dernière paire.

Outre un facies général assez caractéristique, les espèces de ce genre se reconnaissent assez facilement à la forme subquadrangulaire du dernier article des palpes labiaux. La coloration est peu uniforme, elle varie d'une espèce à l'autre et souvent d'une façon trèsremarquable selon les exemplaires d'une seule et même espèce, variabilité qui a amené des erreurs nombreuses dans la distinction des espèces.

La Monographie du Prof. Gerstaecker contient la description de 14 espèces. Peu de temps après sa publication, M. Bates a décrit 11 types, dont 7 nouveaux (1), et M. Kirsch (2) en a fait connaître une dernière, ce qui porte à 22 le nombre des espèces actuellement connues. Toutes sont originaires de l'Amérique méridionale, où seules, elles représentent le groupe des Eumorphites, et s'étendent depuis la Colombie jusqu'aux parties septentrionales du Pérou.

GROUPE III. Lycoperdinites.

Tête de forme variable, tantôt allongée et dégagée du prothorax, tantôt plus large que longue et engagée au-delà du bord postérieur des yeux. — Antennes grêles et longues ou plus courtes et plus épaisses, les huit premiers articles de longueurs relatives très-variables, la massue formée de trois articles assez lâchement articulés, jamais comprimée-foliacée comme dans les groupes précédents; les 9 et 10 articles obconiques ou plus larges que longs, jamais triangulairement prolongés au côté interne. — Pronotum transversal ou subquadrangulaire, ordinairement plus étroit que les élytres. — Celles-ci allongées ou oblongues-ovalaires; glabres, comme le reste du corps, dans la plupart des genres.—Pattes en général grêles et peu allongées.

- (1) Bates, Journal of Entomology. 1, p. 158.
- (2) Kirsch, Berlin. entom. Zeitsc. IX, p. 103.

Ce groupe est le plus riche en types génériques; il est très-difficile d'en rien dire de général et ses caractères sont plutôt négatifs que positifs. Ainsi on les distinguera des Eumorphites et des Corynomalites par la structure des antennes, dont la massue n'est jamais comprimée et subfoliacée comme dans ces deux types. Le groupe suivant, celui des Epipocites, se distingue également du groupe actuel par la massue des antennes dont les deux premiers articles sont dilatés et aigus à l'angle interne. La forme oblongue-ovalaire ou allongée différencie les Lycoperdinites des Stenotarsites, où cette forme est arrondie ou brièvement ovalaire. Quant aux autres groupes de la Famille, on trouve, pour établir la distinction, des différences organiques plus importantes.

Les espèces sont des insectes de petite ou de moyenne taille; cette cause, jointe à leur genre de vie, oppose à la découverte des types des difficultés de plus d'un genre; il est probable que l'avenir nous réserve de nombreuses acquisitions, et il deviendra possible peut-être de subdiviser ce groupe, qui paraît formé d'éléments hétérogènes. Quoi qu'il en soit, le nombre des espèces connues est actuellement de 75, réparlies en 18 genres; toutes les contrées du globe en ont quelques représentants, et la seule chose digne d'être mentionnée, c'est le petit nombre des espèces qu'ont produit jusqu'à ce jour les contrées de l'Amérique méridionale, tandis qu'elles sont si riches en espèces des groupes suivants.

Les différences sexuelles, sans être aussi prononcées que chez les Eumorphites, n'en existent pas moins; sans parler des diverses parties du corps sur lesquelles ces différences peuvent porter, soit pattes ou antennes, soit pronotums ou élytres, il est utile de faire remarquer que chez les mâles des différents genres, l'abdomen se compose de six arceaux en dessous; il y a peu d'exceptions, et, lorsque ce caractère existe, on peut immédiatement en conclure que la forme n'appartient ni au groupe des Eumorphites, ni à celui des Corynomalites. Ce caractère distinctif perd sa valeur à l'égard des groupes qui suivent.

En nous aidant du travail du Prof. Gerstaecker, nous avons élaboré le tableau analytique des nombreux genres de ce groupe :

- A. Prosternum ne dépassant pas les hanches en arrière.
- B. Hanches séparées par le prosternum.
- C. Prosternum assez large, déprimé.
- D. Dernier article des palpes labiaux arqué. Acinaces.
 - · _ _ _ ovalaire. Perrisia.
- C'. Prosternum étroit, caréné; dernier article des palpes labiaux transversal.
- E. Antennes à 8 article au moins égal à 7; tarses à 2 article transversal.
 Indalmus.

LYCOPERDINITES. E'. Antennes à 8 article moins large que 7; tarses à 2 article oblong. Mycella. B'. Hanches antérieures contiguës. F. Antennes à articles 4-8 oblongs. G. Pronotum échancré au sommet, angles antérieurs prolongés. H. Mandibules à dent interne nulle. - Palpes labiaux à dernier article transversal. - Languette à lobes latéraux tronqués. Ancylopus. H'. Mandibules à dent interne subapicale; palpes labiaux à dernier article ovalaire; languette à lobes latéraux acuminés. Dapsa. G'. Pronotum à bord antérieur tronqué. I. Autennes allongées, filiformes. - Labre profondément sinué; palpes labiaux à dernier artiele trausversal. Phalantha. I'. Antennes assez eourtes; labre tronqué; palpes labianx à dernier article ovalaire. Daulis. F'. Antennes à articles 4-8 courts, subglobuleux. K. Antennes à massue formée peu à peu, son premier article étroit. Lycoperdina. K'. Antennes à massue brusque, ses articles transversaux. Hylaia. A'. Prosternum prolongé au-delà des hanches et s'appuyant sur le mésosternum. L. Crochets des tarses dentés à la base. Aphorista. L'. non dentés à la base. M. Pronotum subtronqué au sommet. Saula. M'. échaneré en arc de cercle au sommet. N. offrant un sillon longitudinal parallèle au bord latéral. 0. Antennes à 9 article très-rensié, plus gros que chacun des suivants. P. Angles postérieurs du pronotum prolongés. Rhabduchus. P'. aigus, non prolongés. Danae. O'. Antennes à 9 et 10 articles subégaux. Coniopoda. N'. Pronotum dépourvu de sillon longitudinal parallèle au bord externe. Q. Sillons longitudinaux profonds et atteignant à peu près le milieu du disque. Mycetina. Q'. Sillons longitudinaux réduits à des fossettes oblongues. R. Massue des antennes à dernier article aussi long que les deux précédents réunis. Potymus. R'. Massue des antennes à dernier article moins long que les deux précédents réunis. Heliobletus.

ACINACES.

GERSTAECKER, Monogr. Endomych. p. 178 (1).

Tête médiocre, un peu plus forte que dans les genres voisins. — Labre très-légèrement émarginé; mandibules robustes, convexes en dehors et dilatées, épaissies vers la base, à pointe courte accompagnée d'une dent au bord interne, à face inférieure concave; mâchoires à lobe externe très-long, attenué vers l'extrémité, sa moitié basilaire cornée, l'autre moitié membraneuse et pubescente, lobe interne court, linéaire, corné, obliquement tronqué, cilié en dedans; palpes trèslongs, filiformes, 1 article court, 2 arqué, 3 obconique, 4 subfusiforme, aciculé, de moitié plus long que le précédent; lèvre inférieure à menton transversal, arrondi en avant, rétréci en arrière, à languette fortement cordiforme; palpes à 2 article très-large, arqué, falciforme, à pointe externe, 3 deux fois aussi long que large à la base, très-aciculé, arqué avec la convexité en dedans, la concavité en dehors. -Antennes mesurant la moitié de la longueur du corps, 1 article renflé à l'extrémité, 3 de moitié plus long que 4, les suivants oblongs, diminuant graduellement de longueur; massue étroite, à articles lâchement unis, le dernier subquadrangulaire, échancré à son bord libre. - Prothorax court, assez large, rétréci en avant, tous les angles subaigus, à surface peu convexe, le sillon basilaire effacé, les latéraux profonds; écusson semi-elliptique. - Elytres ovalaires, un peu plus longues que larges, assez convexes, atténuées vers l'angle sutural qui est saillant. — Prosternum plan, rétréci en arrière et tronqué entre les hanches; mésosternum court, un peu plus large que long, subpentagonal, marginé sur les côtés et en avant, impressionné de chaque côté pour loger les hanches antérieures. — Pattes courtes. cuisses un peu reuflées, tibias droits, grêles; tarses subdilatés.

Les espèces de ce genre ressemblent, dans leur forme générale, à des Coccinelles de taille moyenne; elles sont originaires des contrées équatoriales de l'Amérique du Sud et au nombre de trois. On n'a pas observé de différences sexuelles. Comme coupe générique, ce type est parfaitement caractérisé par la forme des palpes labraux et des deux premiers arceaux thoraciques.

PERRISIA.

DE MARSEUL, Abeille, t. V, p. 113.

Tête courte, fortement engagée dans le prothorax. — Labre court, transversal, subsinué à son bord libre; mandibules débordant le labre; mâchoires visibles en dehors du menton, à palpes assez longs,

⁽¹⁾ Syn. Corynomalus, Dej. Cat. 3º éd. p. 463.

1 article petit, 2 allongé, renslé au bout, 3 court, en cône tronqué, 4 en ovale beaucoup plus long; menton transversal, tronqué en avant; dernier article des palpes labiaux ovalaire. - Antennes assez robustes, mesurant la moitié du corps, 1 article arrondi, 2 et 3 obconiques, subégaux, 4-8 monitiformes, 9-10 plus larges que longs, dilatés en dedans, 11 subarrondi. - Pronotum transversal, légèrement rétréci de la base au sommet, angles antérieurs arrondis, les postérieurs acuminés; surface un pen convexe sur le disque, ornée d'un sillon transversal et de sillons longitudinaux, atteignant le tiers de la longueur; écusson plan, en cercle. - Elytres brièvement ovalaires, convexes, un peu plus larges que le pronotum, offrant leur plus grande largeur au tiers antérieur, subatténuées en arrière avec l'angle sutural obtus. - Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. - Prosternum fort saillant entre les hanches antérieures, ne les dépassant pas, bordé et élargi en arrière, appuyé sur le mésosternum; celui-ci plus long que large. - Pattes médiocres; cuisses subclaviformes, tibias élargis en triangle.

Le type de ce genre est un petit insecte, originaire de Bône en Algérie, et communiqué à l'auteur du genre par M. Perris; il est ovaleoblong, convexe, lisse, luisant, noir de poix avec la tête, les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux; les parties supérieures sont reconvertes de petits poils jaunâtres.

Il se distingue des Lycoperdina par son prosternum saillant entre les hanches, des Mycetina par cette même partie non saillante audelà des hanches, par son mésosternum plus long que large, et par ses antennes dont les 2 et 3 articles sont subégaux.

INDALMUS.

GERSTAECKER, Monogr. Endom. p. 185 (1).

Labre légèrement émarginé; mandibules épaissies à la base, à pointe effilée, à dent du bord interne petite, aiguë, rapprochée de la pointe; màchoires à lobe externe allongé, atténué, pubescent, l'interne étroit, cilié à l'extrémité et en dessous muni de trois longues soies; palpes à dernier article atténué, aciculé, tronqué seulement à l'extrème pointe; lèvre inférieure à menton subéchancré à sa base, dilaté latéralement, prolongé en avant au-delà de la languette, atténué et à pointe mousse; languette membraneuse, très-courte, échancrée, ses lobes latéraux tronqués obliquement et ciliés, palpes à dernier article plus large que long, le précédent très-court. — Antennes grêles, plus longues que la moitié du corps, 1 article gros,

⁽¹⁾ Syn. Eumorphus, Latreille, Gen. Crust. et Ins. III, p. 72; Olivier, Entomol. VI, p. 1066; Guérin, Archiv. entom. I, p. 251. — Darsa, Latreille, Règ. Anim. * éd. V, p. 459. — Indalmus, Gorham, Endom. recit. p. 16.

renslé, 3 presque égal aux deux suivants réunis, massue longue et grêle, lâche, dernier article transversalement tronqué. — Prothorax en carré transversal, à surface relevée en coussinet sur le disque, sillons bien marqués. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres ovalaires, leur plus grande largeur située en arrière du milieu. — Prosternum linéaire, caréné, tronqué au niveau du bord postérieur des hanches et contigu seulement au mésosternum; celui-ci de forme subpentagonale arrondie. — Pattes assez allongées, cuisses subclaviformes, jambes grêles, tarses subdilatés, 2 article plus large que long.

On observe ici de légères différences sexuelles: les antennes du mâle sont plus longues, leur massue plus large; les jambes de la première paire, souvent aussi celles de la 2°, sont dentées à leur bord interne. Voisin pour la forme générale et la coloration des genres Eumorphus et Pedanus, le type actuel s'en distingue par les articles de la massue lâchement unis, par la forme linéaire et carénée du prosternum qui ne repose pas sur l'arceau suivant, mais lui est seulement contigu.

Quatre espèces sont connues; deux d'entr'elles sont décrites dans la Monographie des Endomychides, une troisième, de l'Afrique australe, a été décrite par l'auteur de cet ouvrage (1); la dernière, originaire de l'île Timor, est due à M. Gorham (2).

MYCELLA.

Tête oblongue, terminée en avant par un petit museau quadrangulaire, obtus. - Epistome tronqué obliquement de chaque côté à son bord antérieur, anguleux au milieu; labre dilaté, subbilobé, densément cilié; mandibules longues, falciformes; palpes maxillaires allongés, 1 article court, 2 allongé, cylindrique, 3 à peu près aussi long, obconique, 4 cylindroïde, légèrement atténué au bout et largement tronqué; lèvre inférieure à menton transversal, tronqué en avant; palpes latéraux courts, épais, 2 article cupuliforme, 3 fortement transversal et largement tronqué. - Antennes grêles, mesurant la moitié de la longueur du corps, 1 article allongé, claviforme, 2 court, obconique, 3 de la longueur du premier, deux fois plus long que 2 et mesurant à peu près la longueur des deux suivants réunis, 4-8 subégaux en longueur, 8 plus grèle que le précédent, 9-11 formant une massue lâche, progressive, son 1 article oblong, triangulaire, le 2 plus court, plus large, le 3 subquadrangulaire, à angles arrondis, plus court que les deux précédents réunis. - Pronotum en carré transversal, un peu moins large que les élytres, bord antérieur échancré en arc de cercle, bords latéraux presque droits, subconvergents au sommet,

⁽¹⁾ Gerstaecker, Menogr. Endom. Supp. p. 410.

⁽²⁾ Gorham, Endomyc. recitat. p. 40.

fortement marginés; surface peu convexe, ornée d'un sillon basilaire continu, en s'affaiblissant jusqu'aux angles postérieurs, et de sillons longitudinaux profonds et atteignant à peu près le milieu de la longueur totale; écusson semi-circulaire. — Elytres ovalaires-oblongues, glabres comme le reste du corps, submarginées au milieu, angle sutural aigu; surface peu convexe, confusément ponctuée. - Prosternum très-étroit, cariniforme, tronqué entre les hanches; mésosternum fortement rétréci d'avant en arrière, à bord antérieur creusé d'une fossette transversale, partagée en deux parties par une carène longitudinale, continue sur une partie de la face inférieure du mésosternum. - Abdomen à 1 segment aussi long que les trois suivants réunis, le 5 ou dernier à bord postérieur échancré dans son milieu, arrondi de chaque côté, sa surface ornée, vis-à-vis de l'échancrure, d'un petit tubercule pointu. - Pattes grêles et longues, cuisses renflées et subarquées à leur bord externe; tibias grêles, les moyens arqués sur le bord interne, les postérieurs moins; tarses à 1 et 2 articles en triangles oblongs, subégaux, 3 aussi long que les 2 premiers réunis, dilaté à sa pointe et terminé par des crochets simples.

Par la structure du prosternum, ce type rappelle le genre Indalmus; en effet, le prosternum, en forme de carène, sépare légèrement les hanches et ne les dépasse pas en arrière; néanmoins, il s'en éloigne par un ensemble de caractères important; le huitième article des antennes est moins dilaté que le précédent, la massue est autrement faite; le prosternum et le mésosternum présentent plusieurs différences, les tibias sont légèrement courbés; le deuxième article des tarses est allongé et non pas transversal à tous les tarses comme chez les Indalmus.

L'exemplaire que nous avons eu sous les yeux est probablement une femelle; c'est un insecte de moyenne taille et propre à l'Australie, il a été rapporté de Rockhampton (4).

ANCYLOPUS.

CHEVROLAT, DEJEAN, Catal. 3e éd. p. 463 (2).

Tête médiocre, oblongue, assez dégagée du prothorax. — Organes buccaux semblables à ceux du genre précédent, sauf les particulari-

- (1) Mycella lineella. Oblonga, nitida, piceo-brunnea; elytris vitta longitudinali, utrinque abbreviata, puncto humerali, epipleurisque flavo-brunneis. Long. 7 mill.
- (2) Syn. Endomychus, Olivier, Entom. VI, p. 1073; Percheron, Genera d. Insectes, liv. 5, 2, pl. 19. Eumorphus, Wiedeman, Zoot. Mag. II, 1, p. 78. Ancylopus, Costa, Faun. du Reg. di Napoli, Endom. p. 14; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 188; Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 957; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 275; De Marseul, Abeille, V, p. 68; Gorham, Endom. recit. p. 16.

tés suivantes : mandibules dépourvues de dent à leur bord interne; menton tronqué carrément en avant, laissant la languette à découvert; bord antérieur de celle-ci plus profondément échancré en demicercle; palpes labiaux à 2 article moins raccourci; le dernier des palpes maxillaires moins atténué. — Antennes mesurant à peu près la moitié de la longueur du corps, 1 article très-renflé, 2 subglobuleux, 3 aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 diminuant graduellement de longueur, 9 oblong, obconique, 10 transversal, 14 épaissi, ovalaire et obtus, les trois derniers formant une massue lâche et assez grêle. - Prothorax en carré transversal, un peu plus étroit que les élytres, à bords latéraux légèrement dilatés et arrondis en avant du milieu, à surface médiocrement convexe, ornée de sillons longitudinaux et transverses bien marqués; écusson plus large que long, à bord postérieur obtusément arrondi. - Elytres ovalairesoblongues, arrondies à l'extrémité, légèrement dilatées au-delà du milieu. - Prosternum nul entre les hanches antérieures qui sont contiguës; mésosternum fortement rétréci d'avant en arrière, à bord antérieur sinué de chaque côté, subtuberculeux au milieu. - Pattes assez longues et grêles, cuisses subfusiformes, arquées en dedans; tibias droits; tarses peu dilatés.

Ce genre se compose d'insectes de forme élégante, rappelant de loin la taille, le contour et le système de coloration du Callistes lunatus. On observe quelques légères différences sexuelles; ainsi, d'ordinaire, les mâles ont des tibias antérieurs dentés en dedans vers le milieu de leur longueur. A ce caractère s'en ajoutent d'autres un peu variables selon les espèces : ainsi, dans la plus répandue, l'Ancylopus melanocephalus, les tibias moyens sont également subdentés, les cuisses sont notablement plus arquées que chez la femelle; par contre, celle-ci offre, sur la convexité du pronotum, des sillons qui ne se retrouvent pas chez le mâle.

On connaît actuellement 5 espèces, quatre sont indiquées dans la Monographie du Prof. Gerstaecker, la dernière a été décrite par le R. Gorham. Trois d'entre elles ont été découvertes sur la côte occidentale du continent africain, une quatrième à l'extrémité australe de cette partie du monde; la dernière possède une aire de distribution très-étendue; elle a été trouvée en Sicile et au cap de Bonne-Espérance; de là elle s'étend aux Indes orientales, à Ceylan, à Java et jusqu'au Japon.

DAPSA.

LATRFILLE, Règn. Anim. 2º éd. t. V, p. 159 (1).

Tète assez forte, engagée dans le prothorax seulement jusqu'au

(1) Syn. Endomychus, Germar, Faun. Ins. Europ. III, p. 8. — Phylira et Dapsa, Mulsant, Hist. Nat. Col. Sécurip. p. 23. — Dapsa, Zieg. in Dej. Cat.

bord postérieur des yeux. - Labre subémarginé; mandibules larges, presque quadrangulaires, avec une pointe longue, effilée, et au-dessous de celle-ci, au bord interne, une petite dent; mâchoires à lobe interne longuement atténué, cilié sur les deux tiers du bord interne et muni, en dessous des cils, de trois longues soies; palpes à dernier article en ovale allongé, tronqué seulement à l'extrême pointe; lèvre inférieure à menton en carré transversal, deux fois aussi large que long; languette coriace, très-profondément échancrée et presque à angle droit à son bord antérieur, ses lobes latéraux membraneux et aigus; palpes à 2 article cupuliforme, le 3 pyriforme renversé et tronqué. - Antennes mesurant en longueur la moitié du corps, 1 article assez gros, 3 un peu moins long que les deux suivants réunis, la massue peu marquée, formée de 3 articles peu dilatés, lâchement unis entre eux, le dernier en ovale court, acuminé. - Prothorax un peu plus large que long, subdilaté en avant, rétréci vers la base, à surface assez convexe, ornée de sillons longitudinaux profonds, d'un sillon transversal peu distinct et très-rapproché de la base, à bord antérieur subsinueux, à peine échancré; écusson court, semi-circulaire. - Elytres ovalaires-oblongues, bords latéraux convexes-arrondis, extrémité obtuse, surface régulièrement et médiocrement convexe. - Prosternum nul entre les hanches qui sont contiguës et très-saillantes; mésosternum très-étroit, linéaire, subcaréné en avant. - Pattes courtes, robustes, cuisses épaissies vers l'extrémité, jambes subdilatées, tarses étroits, 2 et 3 articles plus longs que larges.

Chez le mâle, les jambes antérieures sont armées d'une petite dent à leur bord interne un peu au-delà du milieu; les jambes moyennes et les postérieures sont plus longues et plus arquées.

Parmi les coupes génériques chez lesquelles les hanches antérieures sont contiguës, le genre Darsa se distingue par les articles 4-8 des antennes qui sont oblongs, par les angles antérieurs du pronotum qui sont prolongés, et par le dernier article des palpes labiaux qui est ovalaire, pyriforme.

Les espèces de ce genre, au nombre de 11, sont très-semblables entre elles pour la taille, la forme et la couleur; elles vivent dans le sud de l'Europe et dans les contrées voisines de l'Afrique et de l'Asie. Aux types décrits dans les Monographies de MM. Gerstaecker et de Marseul, il faut ajouter le D. spinicollis Fairmaire, du Maroc, et D. inornata, Gorham, de Beyrouth.

2e éd. p. 440; Guérin-Mén. Icon. du Règ. An. Texte, p. 316; Redtenbacher, Faun. Austr. p. 588; Gerstaecker, Monogr. Endomych. p. 196; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 275; Marseul, Abeille, V, p. 99; Gorham, Endom. recit. p. 17.

PHALANTHA.

GERSTAECKER, Monogr. Endom. p. 202.

Tête courte et large, non engagée dans le corselet; labre très-large, profondément éniarginé; mandibules très-larges, convexes en dehors, en lamelles minces, translucides, concaves en dessous, à extrémité courte, obtuse, avec une petite dent au hord interne près du sommet; mâchoires à lobes normaux; palpes à 2 article allongé, grêle, 3 obconique, de moitié moins long, 4 un peu plus allongé, tronqué dans sa partie la plus large; lèvre inférieure à menton large, court, anguleusement dilaté sur les côtés, rétréci en pointe en avant, à languette coriace, très-dilatée en avant, à lobes latéraux obliquement tronqués; à palpes à 2 et 3 articles transversaux, le 2 très-court, 3 en segment de cercle largement tronqué. - Yeux saillants. - Antennes longues et grèles, filiformes, 4 article épais, très-allongé, au moins aussi long que les deux suivants réunis, 3 un peu plus long que le suivant, 4-8 oblongs, 9-40 à peine un peu plus larges que les précédents, 11 trèsgrand, dilaté, tronqué à l'extrémité. - Prothorax presque deux fois aussi large que long, tronqué carrément à la base et au sommet, bords latéraux anguleusement dilatés en avant du milieu; à sillons du pronotum presque effacés; écusson court, semi-circulaire. - Elytres oblongues, dilatées dans leur milieu, fortement atténuées en arrière. - Prosternum nul entre les hanches antérieures qui sont peu saillantes; mésosternum très-étroit, linéaire. — Pattes assez longues; cuisses un peu allongées, subclaviformes; tibias étroits, linéaires; tarses à articles 1 et 2 largement cordiformes.

Le type de ce genre a été découvert en Colombie. C'est un petit insecte d'un testacé pâle, mesurant au plus 2 1/2 lignes, assez analogue aux Dapsa pour la forme générale. Le mâle se reconnaît à ses jambes antérieures dentées et à l'abdomen composé de six segments. Une seconde espèce a été depuis peu décrite par le R. H. S. Gorham (1); elle avait été rapportée des bords de l'Amazone par le célèbre voyageur H. W. Bates.

DAULIS.

Erichson, Beitrag. zur Insektenfaun. von Van Diem. p. 241 (2).

Tête courte et large, dégagée du prothorax. — Labre transversal, non échancré en avant; mandibules larges, presque circulaires, à pointe très-courte, pas de dent au bord interne; mâchoires à lobe externe arrondi à l'extrémité, densément pubescent; lobe interne

- (1) Gorham, Endomyc. recit. p. 43.
- (2) Erichson, in Wiegm. Archiv. f. Naturg. VIII, I, p. 242; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 205; Gorham, Endom. recit. p. 17.

faiblement cilié et muni en dessous des cils de deux longues soies; palpes à 2 et 3 articles subégaux, 4 de moitié plus long, subcylindrique, largement tronqué; lèvre inférieure à menton dilaté transversalement, tronqué en avant; languette fortement échancrée en avant, lobes latéraux étroits, tronqués, ciliés, palpes à 2 article deux fois plus large que long, 3 grand, brièvement ovalaire, à pointe tronquée et à bord interne cilié. - Antennes moins longues que la moitié du corps, article 1 épais, 2 également un peu épaissi, à peine moins long que 3, 4-8 un peu oblongs, 9-11 subdilatés, le dernier ovalaire, acuminé. - Prothorax petit, deux fois aussi large que long, tronqué carrément à la base et au sommet, dilaté latéralement en avant du milieu. - Ecusson triangulaire. - Elytres plus larges que le pronotum à la base, dilatées jusqu'au milieu de leur longueur, rétrécies et subtronquées vers l'extrémité, à surface revêtue de petits poils squammiformes. — Prosternum nul entre les hanches; mésosternum linéaire, étroit. - Pattes courtes, cuisses épaisses, jambes grêles, tarses à 1 article étroit, 2 plus long que large, subdilaté à son extrémité.

Les différences sexuelles restent encore douteuses. On ne connaît qu'une seule espèce, de Van-Diemen; c'est un petit insecte long de 1 1/4 ligne, d'un testacé pâle et pubescent.

LYCOPERDINA.

LATREILLE, Gener. Crust. et Ins. III, p. 73 (1).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax. — Labre court, subémarginé; mandibules oblongues, à pointe courte, à dent du bord
interne rapprochée du sommet; mâchoires à lobe externe allongé,
acuminé, cilié; l'interne de moitié plus petit, subobtus à l'extrémité,
cilié et muni de 5 à 6 longues soies raides; palpes à 2 article un peu
plus long que 3, 4 aciculé; lèvre inférieure à menton transversal,
sinué au milieu du bord antérieur, arrondi latéralement; languette
anguleusement échancrée au bord antérieur, avec ses lobes arrondis
et ciliés en dedans; palpes à 2 article cupuliforme, 3 obovale, tronqué. — Antennes au moins aussi longues que la moitié du corps, robustes, pubescentes, 1 article renslé, arqué, 2-3 subcylindriques, ob-

(1) Syn. Silpha, Linnée, Syst. Nat. éd. XIII, p. 873, 26. — Тепевріо, Marsham, Entom. Brit. I, p. 478, 41. — Galereca, Fabricius, Eutom. Syst. 1, 2, p. 20, 33. — Ембомусния, Paykull, Faun. Suec. II, p. 415, 3; Olivier, Entom. VI, p. 4074, 5; Fabricius, Syst. Eieuth. I, p. 505, 4; Latreille, Règ. Anim. V, p. 460. — Ейморрия, Say, Jourd. Acad. Sc. nat. of Phil. V, p. 303. — Ергосия, Melsheimer, Cat. of Col. of United States, p. 432 — Lycoperdina et Goldia, Mulsant, Hist. nat. des Coléop. Sécurip. p. 47 et 20. — Lycoperdina, Gyllenhall, Dejean, Guérin-Mén., Redtenbacher, Le Conte, Gerstaecker, Monogr. Endomyc. p. 208; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 276; Marseul, Abeille, V, p. 88; Gorham, Endom. recit. p. 48.

coniques, 4-8 courts, subtransversaux, 9-11 dilatés en massue peu distincte, le dernier tronqué au bout. — Prothorax un peu transversal, dilaté, arrondi en avant, rétréci vers la base; à bord antérieur échancré et bisinué, à surface convexe au milieu, les trois sillons assez marqués. — Ecusson variable, transversal ou arrondi. — Elytres ovales, convexes, plus larges à la base que le prothorax, tantôt acuminées vers l'extrémité, tantôt plus largement arrondies. — Prosternum nul entre les hanches; mésosternum en carène étroite, peu saillante, échancrée en arrière pour recevoir une pointe du métasternum. — Pattes robustes, assez longues, cuisses subclaviformes, jambes subélargies, tarses étroits, 1 article long, 2 plus court.

M. Mulsant a divisé les Lycoperdina en deux genres, que M. Gerstaecker a rejetés. Sans reconnaître les affinités nombreuses qui existent entre les deux types sur lequels M. Mulsant a fondé ses deux divisions, nous croyons cependant qu'il y a des différences suffisantes pour motiver une distinction plus nette que celle de la formation de deux groupes dans le genre Lycoperdina; nous avons en diverses circonstances reconnu l'utilité du Sous-genre, et dans le cas actuel, il nous paraît admissible; le Sous-genre a l'avantage de ne pas détruire les affinités que des espèces peuvent avoir entre elles, et néanmoins il indique qu'elles présentent des différences relativement importantes et souvent communes à plusieurs espèces.

Les Lycoferdina ont des représentants dans les deux Mondes. On connaît une espèce de l'Amérique boréale. Les autres sont largement disséminées dans l'Ancien continent, en Europe, en Algérie, au Cap, à Ceylan, dans la Chine, au Japon, dans la Sibérie; comme on le voit, l'Amérique méridionale et l'Australie en sont dépourvues jusqu'à ce jour. Onze espèces ont été décrites; on peut les ranger dans les deux Sousgenres suivants:

Sous-Genre. GOLGIA.

Mulsant, Hist. natur. des Col. Sécur. p. 17.

Mandibules munies d'une petite dent en dessous de la pointe. — Antennes à 3 article de moitié plus long que 2, massue bien distincte. — Elytres régulièrement ovalaires, largement arrondies en arrière. — Tibias antérieurs munis d'une dent ou d'une saillie dentiforme vers le milieu du bord interne.

Cette première division a pour type la L. succincta de Linnée; parmi les espèces que nous avons sous les yeux, on peut y joindre les L. ferruginea, mandarinea, dux; et d'après M. Gerstaecker, la L. pallida.

Sous-Genre. LYCOPERDINA.

Mandibules dépourvues de dent au bord interne, à extrémité simple.

— Antennes à 2 et 3 articles subégaux en longueur, massue peu dis-

tincte. — Elytres rétrécies en arrière, subacuminées, déprimées à la base et à la suture. — Tibias antérieurs sans dent ni saillie au bord interne, les postérieurs arqués et pubescents chez le mâle.

Nous n'avons sous les yeux que deux espèces appartenant à cette subdivision, L. bovistæ et L. validicornis. D'après M. Gerstaecker, la L. sericea devrait y être ajoutée.

Les caractères sexuels sont différents dans les deux Sous-genres : chez les Golcia, les tibias antérieurs du mâle sont armés d'une dent vers le milieu du bord interne, et les tibias moyens portent une échancrure à ce même bord; la femelle du même type a les tibias moyens simples, mais les antérieurs portent un renflement médian et plus ou moins pubescent. Chez les Lycoperdina proprement dites, les tibias antérieurs sont simples dans les deux sexes, seulement chez le mâle, les tibias postérieurs paraissent plus arqués et pubescents à leur bord interne.

En outre, les antennes, les mandibules présentent quelques détails de structure différents dans l'un et l'autre type. Les élytres surtout sont en quelque sorte caractéristiques : chez les Golgia, elles sont assez régulièrement ovalaires, largement arrondies à l'extrémité, leur convexité est uniforme. Dans l'autre type, les élytres présentent leur plus grande largeur vers le tiers antérieur, de ce point, elles se rétrécissent modérément vers la base et plus fortement vers l'extrémité postérieure, qui est en quelque sorte acuminée. On observe de plus une forte dépression qui se prolonge le long de la suture jusque vers la pointe; en même temps, le pronotum est plus rétréci vers la base, de sorte que le contour général du corps est bien moins régulier que chez les Golgia.

HYLAIA.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3e éd. p. 464 (1).

Tête assez forte, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. — Labre court, émarginé; mandibules grandes, très-larges, coudées et terminées par une longue pointe aiguë, munies vers la base d'une petite dent pointue; mâchoires à lobe externe un peu plus long que large, arrondi au bout, l'interne de moitié plus court, grêle, obliquement tronqué; palpes dépassant longuement les lobes, à dernier article long, aciculé; lèvre inférieure à menton quadrangulaire, tronqué en avant, les angles latéraux légèrement saillants, à palpes à 2 article court, cupuliforme, 3 épais, subcylindrique, un peu plus long que large, tronqué au bout. — Antennes robustes, 1 article allongé,

(1) Syn. Lycoperdina, Dahl. Coleop. Verz. p. 80; Germar, Faun. Insec. Europ. XXIII, pl. 18. — Ceramis, Gerstaecker, Mologr. Endomyc. p. 220; Fairmaire, Gen. Coleopt. Europ. 1V, p. 276.— Hylaia, Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 960; De Marseul, Abeille, V, p. 116; Gorham, Endomyc. recit. p. 18.

épaissi, 2 et 3 subégaux, obconiques, 4-8 moniliformes, 9-11 dilatés, formant une massue bien distincte, lâche, 9 en carré un peu plus large que leng, 40 de même forme, plus court, 41 arrondi, subtronqué au bout. — Pronotum subquadrangulaire, transversal, légèrement rétréci vers la base et aussi large que les élytres, bords latéraux finement en scie, subdilatés en avant; surface convexe sur le disque, ornée à la base d'un sillon transversal, terminé de chaque côté dans une profonde strie longitudinale occupant au moins le tiers de la longueur; écusson semi-circulaire. — Elytres oblongues, offrant leur plus grande largeur au tiers antérieur, rétrécies et subacuminées en arrière, pubescentes comme les autres parties du corps. — Prosternum indistinct, hanches antérieures contiguës; mésosternum étroit, en carène mince et tranchante, échancré à sa base pour recevoir le métasternum. — Pattes médiocres, cuisses un peu renflées vers l'extrémité; tibias simples; tarses à 1 article un peu plus long que le suivant.

Ce genre a été créé par M. Chevrolat pour un petit insecte, décrit primitivement par Dahl, et retrouvé dans la forêt de Fontainebleau. Comme type générique, il se rapproche, par sa forme générale, des Leiestes, des Lycoperdina, des Dapsa; il se distingue néanmoins de ces trois genres par la forme étroite et carénée du mésosternum; en outre, il s'éloigne des Leiestes par les premiers articles de ses tarses qui sont bilobés; des Lycoperdina par la massue des antennes brusquement formée, enfin des Dapsa par la forme des élytres qui sont rétrécies et subacuminées en arrière.

A l'espèce de Dahl, qui se trouve en Styrie et en France, il faut en ajeuter une seconde, découverte à Batoum, en Turquie d'Asie.

APHORISTA.

GORHAM, Endomyc. recit. p. 47 (1).

Tête médiocre, fortement engagée dans le prothorax. — Labre court, émarginé à son bord libre; mandibules assez grandes, oblongues, arquées à l'extrémité, larges à la base au côté externe, subconcaves en dessous; palpes maxillaires à 2 et 3 articles obconiques, subégaux, le dernier conique, atténué vers l'extrémité, faiblement tronqué; lèvre inférieure à menton transversal, subhexagonal; languette large, subémarginée; palpes à dernier article subquadrangulaire, largement tronqué. — Antennes grêles, longues, mesurant un peu plus de la moitié de la longueur du corps, 1 article oblong, subépaissi, 2 obconique, 3 très-long, aussi long que les deux suivants réunis, et plus long que les deux premiers, 4-8 subégaux, ebconiques, les trois

⁽¹⁾ Syn. Epipocus, Le Conte, Proc. of the Ac. Nat. Sc. of Phil. VI, p. 358. — MYCETINA, Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 239; Horn, Trans. Am. Ent. Soc. 1870, p. 96.

derniers formant une massue distincte, lâche, 9 et 10 triangulaires, égaux, 11 semi-ovalaire, obliquement tronqué. — Pronotum fortement transversal, un peu moins large que les élytres, bord antérieur profondément échancré en arc de cercle, les latéraux légèrement rétrécis de la base au sommet, surface relevée sur les côtés latéraux, ornée de sillons profonds, un transversal basilaire, deux longitudinaux, prolongés au-delà du milieu; écusson semi-circulaire. — Elytres ovalaires-oblongues, peu convexes, marginées, arrondies au bout. — Prosternum très-étroit, dépassant à peine les hanches, subéchancré à la base; mésosternum oblong, caréné longitudinalement dans son milieu, l'extrémité de la carène reçue dans l'échancrure du prosternum. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le 1 aussi long sur la ligne médiane que les trois suivants réunis. — Pattes assez robustes, cuisses claviformes, tibias subarqués; tarses à 1 et 2 articles subbilobés, le 3 terminé par des crochets subdentés à la base.

Ce type remarquable présente des affinités assez intimes avec les genres Mycetina et surtout Epirocus; néanmoins, il s'éloigne de l'un et de l'autre par ses antennes et plus encore par la structure des crochets des tarses qui sont distinctement dentés à la base. Les trois espèces rapportées à ce genre par M. Gorham sont toutes trois originaires de la Californie; ce sont de beaux insectes de taille moyenne et d'un facies particulier.

SAULA.

Gerstaecker, Monogr. d. Endomyc. p. 223 (1).

Tête petite, engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux. - Labre assez large, à peine émarginé à son bord libre; mandibules presque quadrangulaires, à pointe bidentée, à bord interne largement membraneux; machoires à lobe externe très-court, large, cilié et recouvrant en partie le lobe interne; celui-ci grêle, linéaire, acuminé au bout, cilié au bord interne; palpes grêles, dernier article de moitié plus long que 2, et du double de 3, acuminé au bout et tronqué; lèvre inférieure à menton court, large, tronqué en avant et en arrière, dilaté anguleux sur les côtés; languette plus allongée que le menton, large et cordiforme, faiblement émarginée à son bord libre et ciliée; palpes à 2 et 3 articles allongés, le dernier également tronqué. - Antennes longues et grèles, 2 article subglobuleux, 3 allongé, 4-8 subégaux, massue très-lâche, articles 9 et 10 subtriangulaires, 11 ovalaire, aussi long que les denx précédents réunis et à peine plus large. - Pronotum peu développé, de moitié moins large que les élytres, en carré transversal, les bords antérieur et postérieur presque parallèles, angles postérieurs aigus, surface peu

(1) Gorham, Endom. recit. p. 19.

convexe, ornée d'un sillon basilaire et de chaque côté d'une fossette longitudinale peu marquée; écusson triangulaire, un peu plus large que long. — Elytres ovalaires, peu convexes, pubescentes comme le reste du corps, non marginées, largement arrondies en arrière. — Prosternum assez large, prolongé au-delà des hanches en une saillie arrondie et logée dans une excavation du mésosternum; celui-ci subquadrangulaire, de moitié plus long que large. — Pattes courtes, cuisses subcomprimées, légèrement dilatées vers le bout; tibias simples; tarses dilatés, à 1 et 2 articles largement cordiformes.

Dans le groupe actuel, ce genre se distingue par son prosternum prolongé au-delà des hanches, par ses tarses dilatés, ses élytres non marginées et le subparallélisme des bords antérieurs et postérieurs du pronotum.

Il ne renferme que deux espèces originaires de Ceylan.

RHABDUCHUS.

GORHAM, Entom. Month. Mag. 1X, p. 257.

Premier article de la massue antennaire épaissi et denté à son côté interne, beaucoup plus large que chacun des suivants. — Dernier article des palpes fusiforme. — Prosternum atténué en arrière, dépassant les hanches, concave dans son milieu, arrondi au sommet. — Mésosternum subquadrangulaire oblong. — Pronotum à bords latéraux marginés comme dans le genre Stenotarsus, marqué d'une ligue transversale à sa base, ses angles postérieurs prolongés. — Pattes longues, tarses grêles, les postérieurs allongés. — Corps oblong.

M. Gorbam, qui a tracé la diagnose précédente, ajoute que ce type rappelle par la structure de ses antennes le genre Danae; il a aussi des affinités avec les Mycetina et les Stenotarsus. Cependant l'ensemble de ses caractères, c'est-à-dire la structure bizarre des antennes, la forme du pronotum, la gracilité et la longueur de ses pattes, en font un type bien distinct. L'exemplaire étant unique, il n'a pas été possible d'étudier les organes buccaux. C'est un insecte d'un testacé jaunâtre, légèrement pubescent, subponetué, avec les antennes noires, la tête, le prothorax et les pieds nuancés de brun.

Il a été rapporté du Japon par M. Lewis.

DANAE.

Reiche, Voyage en Abyssinie, par Ferrer et Galinier, t. III (1).

Tête petite, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur

(1) Syn. OEDIARTHRUS, Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 344; Gorham, Endom. recit. p. 49.

des yeux. - Labre à peine sinué en avant; mandibules étroites, à pointe longue, grêle, bifide, à bord interne étroitement membraneux et denté; machoires à pièce cardinale et la moitié de la pièce basilaire cornée, l'autre moitié de celle-ci coriacée et recouverte d'un duvet velouté; lobe externe long, rétréci vers le sommet et arrondi. peu cilié; lobe interne plus court, terminé par un crochet arqué, cilié intérieurement; palpes à 2 article allongé, grêle, 3 aussi large que long, 4 allongé, atténué vers l'extrémité; lèvre inférieure à menton quadrangulaire, transversal, élargi en arrière, brièvement tronqué de chaque côté à la base; languette coriacée, courte, largement cordiforme, subémarginée en avant et ciliée; palpes à 2 article grêle, 3 allongé, aciculé. - Antennes mesurant à peu près la moitié de la longueur du corps, 1 article ovalaire, 2 globuleux, 3 à peine oblong. 4-8 moniliformes, à massue robuste et lâche, 9 article très-gros, aussi long que les deux suivants réunis, en triangle à angles arrondis, 10 fortement transversal, denté du côté interne, 11 ovalaire, obtus. -Pronotum subquadrangulaire, presque deux fois aussi large que long. légèrement rétréci vers la base et presque aussi large que les élytres. bord antérieur échancré, fortement sinué de chaque côté, derrière les yeux, bords latéraux subarrondis et rétrécis au sommet; angles postérieurs aigus; surface peu convexe, ornée à la base d'un fin sillon transversal terminé de chaque côté dans une fossette oblique, non prolongée en sillon; en outre, le long des bords latéraux et courant parallèlement une fine strie terminée aux angles antérieurs: écusson en triangle curviligne, plus large que long. - Elytres oblongues-ovalaires, à côtes subparallèles, largement arrondies en arrière; surface peu convexe, ponctuée et pubescente comme le reste du corps. -Prosternum étroit, convexe entre les hanches, élargi en avant et creusé en cupule, prolongé au-delà des hanches en une extrémité arrondie et recue dans le mésosternum; celui-ci subquadrangulaire, presque deux fois aussi long que large. - Abdomen à premier arceau aussi long que les trois suivants réunis. - Pattes courtes, cuisses subdilatées au milieu, tibias faiblement dilatés au bout; tarses grèles, à 1 et 2 articles allongés.

La conformation bizarre des antennes n'est pas spéciale au mâle, comme cela a lieu dans les genres Phymaphora et Trochoïdeus; elle est identique dans les deux sexes; ceux-ci se distinguent par la conformation des arceaux inférieurs de l'abdomen; chez la femelle, le cinquième arceau est petit, arrondi; il est plus large chez le mâle, tronqué en arrière et suivi d'un sixième arceau arrondi et rudimentaire.

Ce sont de petits insectes de 3 millimètres de longueur, de forme linéaire, pubescents et d'un fauve jaunâtre avec les antennes, tout ou partie, d'un brun de poix. Trois espèces seulement sont connues, elles habitent l'Afrique; la première, décrite par M. L. Reiche, a été rapportée de l'Abyssinie, les deux autres, dont la connaissance est due au Prof. Gerstaecker, habitent, l'une, le Sénégal, l'autre les environs de Port-Natal.

Lorsque Schaum a rédigé les Comptes-Rendus des Progrès de l'Entomologie pendant l'année 1850, il a parfaitement admis, avec M. Reiche, que le genre Danae devait se placer à côté des Lycoperdina; cependant, dans la suite de son travail, il a placé, par mégarde, le genre Danae dans la Famille des Erotyliens. Cette méprise a été cause que le Prof. Gerstaecker n'a pas connu le genre de l'Entomologiste de Paris, et a créé le nom d'OEDIARTHBUS qui s'applique, ainsi que le Professeur de Berlin l'a reconnu, au même type. Les choses sont ainsi rétablies dans l'ordre réel.

CONIOPODA.

GORHAM, Entom. Mont. Mag. IX, p. 205.

Tête petite, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux. - Labre transversal, subarrondi en avant; mandibules courtes, larges, débordant le labre sur les côtés, très-convexes en dehors; dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que 2 et fortement atténué au bout. - Antennes grêles, mesurant au moins la moitié de la longueur du corps, 1 article épaissi, 2 obconique, 3 plus grèle, un peu plus long, 4-8 submoniliformes, les trois derniers formant une massue bien distincte, lâche, obtusément terminée. -Pronotum presque deux fois aussi large que long, un peu moins large que les élytres, bord antérieur émarginé en arc de cercle, les latéraux dilatés arrondis en avant, fortement rétrécis au sommet, angles postérieurs aigus; surface peu convexe, ornée le long des côtés d'un sillon atteignant les angles antérieurs, et à la base d'un sillon étroit, terminé de chaque côté dans une strie profonde, de forme sigmoïde; écusson au moins deux fois plus large que long, bord postérieur subarrondi. - Elytres oblongues-ovalaires, assez convexes, subatténuées en arrière, ponctuées et pubescentes, comme le reste du corps. - Prosternum séparant les hanches, convexe dans sa longueur, les dépassant en arrière par une extrémité arrondie, reçue dans le mésosternum; celui-ci subquadrangulaire, marginé, son bord antérieur coupé obliquement de chaque côté et creusé au milieu. - Abdomen formé en dessous de 5 arceanx, le 1 aussi long que les trois suivants réunis. -- Pattes médiocres, cuisses un peu dilatées au milieu, tibias simples; tarses à 1 article un peu plus long que le suivaut, 2 un peu plus large, subbilobé, 3 terminé par des crochets simples et trèsgrêles.

Ce type se distingue des Lycoperdina par la massue des antennes bien distincte, par la présence du prosternum entre les hanches et par sa pubescence; en outre, le pronotum présente une sculpture différente, les bords latéraux sont accompagnés d'une rainure subparallèle, et les sillons longitudinaux de la base, au lieu d'ètre droits, affectent une forme sigmoïde. Comme le genre précédent, il ne renferme qu'une seule espèce, originaire du Japon.

MYCETINA.

MULSANT, Hist. nat. Col. Sécurip. p. 15 (1).

Tète médiocre, ordinairement engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des veux, prolongée en un petit museau obtus, rétréci à sa base. — Labre assez grand, subémarginé à son bord libre ou bien tronqué; mandibules débordant le labre sur les côtés, à pointe bifide ou bidentée; mâchoires à lobe externe large, allongé, atténué au bout et barbu; l'interne étroit, deux fois plus court au moins que l'externe, garni en dedans d'une brosse terminée par deux fortes et longues soies et commençant par une seule; palpes plus courts que le lobe externe, 1 article court, 2 oblong, obconique, 3 transversal, 4 de la longueur de 2, subuliforme; lèvre inférieure à menton transversal, rétréci à la base, dilaté-arrondi sur les côtés, subémarginé en avant; languette profondément échancrée; palpes à dernier article plus ou moins long, toujours largement tronqué. — Antennes médiocrement robustes, mesurant environ la moitié de la longueur du corps, 1 article allongé, renflé, 2 très-court, 3 de la longueur du premier, les suivants décroissant graduellement de longueur; les trois derniers renflés et formant une massue plus ou moins distincte, à parties étroitement serrées, tantôt lâchement unies. - Pronotum fortement transversal, un peu moins large que les élytres, bord autérieur échancré en arc de cercle avec ses angles assez saillants, bords latéraux flexueux avec les angles aigus; surface médiocrement convexe sur le disque, ornée d'un sillon transversal à la base et de deux sillons longitudinaux, assez courts, à l'extrémité du premier; écusson plus large que long, arrondi en arrière et sur les côtés. - Elytres oblongues-ovalaires, assez convexes, offrant leur plus grande largeur au milieu ou au tiers antérieur, étroitement marginées, arrondies en arrière. - Prosternum variable, tantôt convexe entre les hanches, les dépassant en arrière et reposant sur le mésosternum; tantôt plus

⁽¹⁾ Syn. Opatrum, Gmel. Linn. Syst. Nat. — Tenebrio, Panzer. — Galeruca, Fabricius, Panzer, de Castelnau. — Chrysomela, Fabricius, Shaller. — Endomycius, Paykull, Panzer, Fabricius, Latreille, Olivier. — Lycoperdina, Schönherr, Gyllenhall, Redtenbacher, Germar, Melsheimer. — Mycetina, Redtabencher, Faun. Austr. 2° éd. p. 959; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 226; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 277; De Marseul, Abeille, V, p. 82; Gorham, Endom. recit. p. 19.

étroit, moins élevé que les hanches et à peine prolongé au-delà; mésosternum tantôt dilaté en arrière, rétréci en avant, tantôt subquadrangulaire. — Abdomen formé de 5 arceaux en dessous. — Pattes assez robustes, cuisses légèrement rensiées au-delà du milieu, tibias subdilatés au bout; tarses à 4 article un peu plus long que 2, l'un et l'autre égaux en largeur, subbilobés.

Les différences sexuelles ne s'observent pas dans toutes les espèces; elles consistent dans un élargissement en forme de dent aux tibias antérieurs chez le mâle et dans une échancrure aux postérieurs.

Ainsi que le remarque le Prof. Gerstaecker, le genre Mycetina, tel qu'il est actuellement constitué, est peu homogène, tant sous le rapport du facies que par les détails de l'organisation, et notamment des antennes et des deux premiers arceaux thoraciques. En effet, M. Gorham en a déjà génériquement séparé la Mycetina læta Gerst., que M. J. Le Conte avait inscrite dans le genre Epipocus.

Outre cette espèce, la Monographie des Endomychides contient la description de six types; le Catalogue de M. Gorham en renseigne 12. L'aire de distribution de ce petit nombre d'espèces est très-étendue; on connaît une espèce en Europe, une autre en Asie-Mineure, deux aux Indes orientales, à Ceylan et à Penang; le même nombre au Japon, une eu Sibérie, le reste, c'est-à-dire cinq espèces, font partie de la Faune de l'Amérique du Nord.

POLYMUS.

Mulsant, Hist. nat. des Coléop. Sécurip. p. 10 (1).

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. - Labre court, plus large que l'épistome; palpes maxillaires grêles, à 3 article plus court que 2, 4 atténué et tronqué au bout; menton transversalement quadrangulaire; palpes labiaux à dernier article court, subcylindrique, tronqué. - Antenues à 1 article épais, renslé, 2-8 étroits, un peu épaissis au bout, 2 et 4 subégaux, 3 un peu plus long, les autres diminuant peu à peu de longueur; massue de trois articles plus larges que les précédents, peu serrés, comprimés, 1 et 2 obconiques, de même longueur, 3 ovalaire, presque aussi long que les deux précédents réunis. - Pronotum plus large que long, assez convexe, bords latéraux rabattus, arrondis en avant, rétrécis en arrière, bord antérieur largement échancré avec les angles peu saillants, angles postérieurs aigus; surface convexe sur le disque, ornée d'un sillon transversal terminé de chaque côté dans un enfoncement. - Elytres plus larges que le pronotum, pubescentes comme le reste du corps, étroitement rebordées, ovalaires, convexes, élevées en bosse à l'épaule, ob-

⁽¹⁾ POLYMUS, Gerstaecker, Monogr. Endomych. p. 351; De Marseul, Abeille, V, p. 411; Gorham, Endomyc. recit. p. 19.

tuses à l'extrémité. — Prosternum élevé entre les hanches, se prolongeant au-delà en pointe arrondie reçue dans une échancrure du mésosternum; celui-ci en carré long, plan, rebordé latéralement, coupé droit à la base, échancré avec les angles arrondis en devant; métasternum rebordé en devant, entaillé de chaque côté pour recevoir les hanches, large et long, tronqué postérieurement. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Pattes assez allongées, grèles; hanches antérieures et moyennes globuleuses, assez rapprochées; les postérieures en virgule, canaliculées, distantes entre elles; cuisses longues, un peu épaissies vers le bout; tibias grêles, courts; tarses à 1 et 2 articles bilobés, garnis de poils épais, 3 petit, caché entre les lobes du 2, 4 étroit, allongé, muni de deux petits crochets.

Le genre actuel a été créé par M. Mulsant pour un petit insecte trouvé en France, aux environs de Loudun, et actuellement dans la collection de M. Chevrolat. Jusque maintenant, l'espèce n'a pas été rétrouvée et l'exemplaire de M. Chevrolat reste unique. M. Gerstaecker, dans sa Monographie, a reproduit la description tracée par M. Mulsant, et l'a accompagnée de quelques réflexions. Dans son travail sur les Endomychides d'Europe, M. De Marseul a pu étudier de nouveau cet insecte, et sa description est plus détaillée, c'est celle que nous avons reproduite; malheureusement il n'a pas été possible d'étudier les organes buccaux d'une manière complète, on ignore si la languette est ou n'est pas échancrée à son bord libre, quoiqu'il y ait toute présomption de croire qu'elle ressemble à celle des Hylaia, Saula, etc.

D'après M. Marseul, le Polymus se rapproche des Dapsa par la forme générale, par la structure des pattes, des antennes, par une pubescence analogue; il s'en éloigne par son prosternum, qui est moins étroit, qui est visible entre les hanches, et les dépasse pour aller s'enfoncer dans une concavité du mésosternum; en outre, celui-ci est en carré long, et il n'y a pas de sillons longitudinaux au pronotum. Les mêmes caractères le séparent des Hylaia.

D'après le Prof. Gerstaecker, les analogies du geure Polymus seraient très-intimes avec les Mycetina et les Stenotarsus, néanmoins, la massue des antennes le distingue du premier de ces types; la forme et la sculpture du pronotum l'éloigne du second.

Ainsi que nous l'avons fait, M. Gorham place ce genre dans le voisinage des Hylaia et des Saula.

HELIOBLETUS.

GORHAM, Endomyc. recitat. p. 41.

Tête médiocre, assez engagée dans le prothorax. — Labre subarrondi à son bord libre; dernier article des palpes maxillaires ovataire, atténué vers l'extrémité et subuigu. — Antennes robustes, mesurant

la moitié de la longueur du corps, 1 article épais, 2 court, 3 obconique, à peine de moitié plus long que le précédent, les suivants submoniliformes, les trois derniers épaissis, formant une massue lâche, dont le 1 oblong, triangulaire, le 2 de même forme, transversal, le 3 plus gros et en triangle, à angles arrondis. - Pronotum en carré transversal, un peu plus étroit que les élytres, à bords latéraux subdilatés et arrondis en avant, à surface peu convexe, marquée à la base d'un sillon transversal, linéaire, terminé de chaque côté dans une impression longitudinale très-courte; écusson plus large que long, en triangle arrondi latéralement et aigu en arrière. - Elytres oblongues-ovalaires, pubescentes, présentant leur plus grande largeur au tiers antérieur, atténuées en arrière et arrondies. - Prosternum étroit, à côtes subparallèles; mésosternum également étroit, un peu dilaté en arrière des hanches. - Pattes assez robustes, cuisses subcomprimées, tibias grêles, les unes et les autres subflexueux, arqués; tarses courts.

Ce type, d'après l'auteur du genre, représente, dans les contrées tropicales, les espèces du genre Dapsa. Il s'en distingue au premier coupd'œil par la présence du prosternum, qui, quoique très-étroit, sépare les hanches antérieures l'une de l'autre. En outre, les antennes sont plus courtes et plus robustes, la longueur du 3 article, comparée à celle du second, est beaucoup moindre que dans le genre Dapsa.

En comparant le type du genre Heliobletus, que M. Gorham a eu l'extrême obligeance de nous communiquer, nous lui trouvons égament la plus intime affinité avec le genre Saula qui habite à peu près à la même latitude; le prosternum, la forme générale, le facies, la sculpture du pronotum, sont les mêmes dans les deux types; la plus grande différence réside dans le bord autérieur du pronotum qui est presque droit dans les Saula, et manifestement échancré dans le genre actuel.

Une seule espèce est connue, elle appartient à l'île de Bornéo.

GROUPE IV. Epipocites.

Tête médiocre, profondément engagée et embrassée par les angles saillants du pronotum. — Antennes grêles ou robustes, médiocrement longues, à massue insensiblement formée, ses deux premiers articles distinctement dilatés en de lans et anguleux aigus. — Pronotum transversal, un peu moins large que les élytres, à côtés latéraux tantôt réfléchis, tantôt abaissés; surface régulièrement convexe, ornée de sillons longitudinaux, atteignant à peu près le milieu du disque, le sillon transversal de la base effacé. — Elytres allongées ou ovalaires-oblongues, médiocrement convexes, glabres ou pubescentes. — Prosternum toujours apparent, médiocrement large, subdilaté en arrière

et arrondi. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux chez la femelle et de six chez le mâle. — Pattes normales.

Ce groupe est peu homogène, quoiqu'il ne renferme que trois genres : le facies diffère, dans l'un, la forme est allongée-ovalaire et les parties supérieures sont glabres et brillantes; dans les deux autres types, la forme est plus courte, les téguments sont plus ternes et recouverts d'une pubescence plus ou moins serrée. Quoi qu'il en soit, ces genres ont un caractère commun et assez remarquable; il réside dans la forme de la massue dont les deux premiers articles, ou au moins le second, est fortement prolongé à son côté interne terminé par une pointe aiguë.

Ces trois genres sont relativement assez riches en espèces: 13 Epipocus, 21 Anidrytus et 19 Epopterus. Toutes ces espèces habitent le Nouveau-Monde, le plus grand nombre les contrées chaudes de l'Amérique méridionale, quelques-unes l'Amérique centrale, deux ou trois seulement les Etats du Sud des Etats-Unis.

La distinction de ces genres, notamment pour les deux derniers, n'est pas facile.

 A. Antennes à 3 article très-allongé, côtés du pronotum réfléchis.

Epipocus.

A'. Antennes à 3 article oblong, côtés du pronotum abaissés.

B. Mandibules à extrémité simple; lobe externe des mâchoires corné à la base.

Anidrytus.

B'. Mandibules à pointe fissile; lobe externe des mâchoires membraneux en entier.

Epopterus.

EPIPOCUS.

CHEVROLAT, DEJEAN, Catal. 3º éd. p. 463 (1).

Tête plus ou moins forte et engagée dans le prothorax. — Labre profondément émarginé; mandibules falciformes, épaisses en dehors, larges à la base, très-aiguës à la pointe, dentées en dedans; mâchoires à lobe interne de moitié moins long que l'externe, plus ou moins cilié; palpes courts, épais, le dernier article fusiforme, à pelne tronqué au bout; lèvre inférieure à menton dilaté anguleusement sur les côtés, à languette échancrée; palpes à dernier article presque deux fois aussi large que long, tronqué. — Antennes assez grèles, mesurant à peu près la moitié de la longueur du corps, 4 article épaissi, 2 obconique, 3 aussi long que les deux premiers ou que les deux sui-

⁽¹⁾ Syn. Endomychus, Chevrolat, Coléop. du Mexique, IV et V fasc. — Enpocus, Germar, Ersch und Gruber, Allgem. Encyc. d. Wissensch. th. 39, p. 86; Le Conte, Proceed. of the Acad. Nat. Sc. of Phil. VI, p. 358; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 265; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 240; Gorham, Endom. recit. p. 20.

vants, 4-8 décroissant graduellement de longueur, 9-11 formant une massue peu distincte à 1 et 2 articles triangulaires et fortement prolongés en dedans, le dernier irrégulièrement arrondi et subtronqué au bout. - Pronotum presque deux fois aussi large que long, un peu plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré, le fond de l'échancrure presque droit, bords latéraux légèrement rétrécis de la base au sommet ou bien dilatés, arrondis en avant et sinués vers la base, angles postérieurs aigus ou prolongés en arrière; surface peu convexe, déprimée latéralement par le redressement des bords, ornée de chaque côté d'un sillon longitudinal plus ou moins long, manquant de sillon basilaire; écusson semi-circulaire. — Elytres ovalaires-oblongues, présentant leur plus grande largeur vers le milieu, subacuminées ou non vers l'extrémité, tronquées au bout, tantôt obliquement, tantôt carrément. - Prosternum visible entre les hanches, relevé en carène, souvent à partir du bord antérieur, prolongé au-delà des hanches en une saillie subaiguë ou subarrondie et reposant sur le mésosternum; celui-ci déclive en avant, plan ou légèrement concave, trapézoïdal et rétréci en arrière. — Pattes assez robustes, cuisses longues, tibias plus courts, comprimés; tarses terminés par des crochets simples.

Ce genre se distingue du précédent par la structure des crochets, par la sculpture du pronotum et par ses antennes dont les deux premiers articles de la massue sont prolongés en dedans. Ce dernier caractère lui est commun avec les deux genres suivants, mais le troisième article de ces mêmes organes est comparativement beaucoup plus long dans le genre actuel. Les Epipocus ont un facies particulier dû en grande partie à leur pronotum et à la troncature postérieure des élytres.

La patrie des Epirocus paraît être le Mexique; sur 13 espèces, 6 y ont été découvertes, deux autres, dans le voisinage, au Texas; deux dans les Etats du Sud de l'Amérique boréale, dans le Tennessee et la Georgie; les deux derniers sont originaires de la Colombie.

ANIDBYTUS.

GERSTAECKER, Monogr. Endom. p. 256 (1).

Tête courte, profondément engagée dans le prothorax. — Labre échancré, subbilobé en avant; mandibules non dilatées extérieurement vers la base, la dent intérieure petite; dernier article des palpes maxillaires allongé, atténué en alène; dernier article des palpes labiaux variable, toujours plus large que long, souvent du double,

⁽⁴⁾ Syn. Endomychus, Fabricius, Syst. Eleuth. I, p. 304; Schönherr, Syn. Ins. II, p. 323. — Lycoperdina, Chevrolat, Icon. Règ. An. p. 317. — Epipocus, Guéria, Archiv. entom. I, p. 267; Dejean, Catal. 3° éd. p. 463. — Anidrytus, Gorham, Endom. recit. p. 21, p. 46.

obliquement tronqué et de la largeur du précédent. - Antennes assez grêles, mesurant la moitié de la longueur du corps, 4 article un peu oblong, épaissi, 2-4 subégaux entre eux, 5-8 graduellement raccourcis, 9-11 épaissis, dilatés, formant une massue très-distincte et médiocrement serrée, articles 9 et 10 obliquement triangulaires, trèsdilatés et aigus en dedans, 11 tronqué au bout. — Pronotum presque deux fois aussi large que long, pas plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré en arc de cercle, bords latéraux rétrécis de la base au sommet, angles postérieurs aigus; surface peu convexe, non déprimée latéralement par le redressement des bords; ornée seulement de deux sillons longitudinaux; écusson semi-circulaire. - Elytres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, largement arrondies en arrière et jamais tronquées. - Prosternum assez large, relevé en carène en avant, déprimé entre les hanches, élargi vers la base, subtronqué; mésosternum subquadrangulaire, déclive en avant, un peu concave dans sa moitié antérieure pour recevoir le prosternum. -Pattes courtes et robustes, cuisses un peu épaissies, les antérieures sillonnées au bord interne; tibias plus courts; crochets des tarses simples.

Ainsi que l'on peut en juger, ce type ressemble beaucoup au précédent, notamment par la forme des deux premiers articles de la massue des antennes, mais le troisième article de ces organes est beaucoup plus court et à peine distinct du quatrième; en outre, la massue est plus nettement séparée des autres articles; enfin, le corps est plus court, le pronotum n'est pas relevé sur ses bords latéraux, les élytres ne sont pas tronquées à l'extrémité. Il s'éloigne davantage des Aphorista, dont il se distingue aisément par la structure des crochets des tarses.

On connaît aujourd'hui 21 espèces; aux 17 qui sont décrites dans la Monographie du Prof. Gerstaecker, M. Gorham en a ajouté 4 (1); toutes appartiennent au Brésil, à la Colombie, aux Guyanes; quelquesunes à l'Amérique centrale.

EPOPTERUS.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3e éd. p. 463 (2).

Tête courte, fortement engagée dans le prothorax. — Labre assez grand, non échancré, mais légèrement convexe à son bord antérieur; mandibules offrant en dehors une dépression assez large, triangulaire

⁽¹⁾ Gorham, Endom. recitat. p. 46.

⁽²⁾ Syn. Tritoma, Fabricius, Syst. El. II, p. 870, 2; Illiger, Mag. fur Insekt. VI, p. 316. — Eumorphus, Olivier, Entom. VI, p. 99, 6. — Endomychus, Perty, Delect. Anim. artic. Bras. p. 111. — Epopterus, Erichs. Archiv. fur Naturg. XIII, Ins. peruana, p. 181; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 274; Gorham, Endom. recit. p. 22.

à sommet antérieur, à extrémité bidentée, la dent du bord interne très-rapprochée de l'extrémité; mâchoires à lobe externe entièrement membraneux, pyriforme, arrondi au sommet et longuement cilié; l'interne est grèle, linéaire, coriacé; palpes à 2 et 3 articles courts, celui-ci de moitié plus large que long, 4 plus ou moins allongé, aciculé; lèvre inférieure à menton court, subquadrangulaire, transversal, caréné au milieu; languette courte, subbilobée; palpes à dernier article très-court, élargi en avant. - Antennes grêles, un peu moins longues que la moitié du corps, 1 article épaissi, 2 obconique, 3 et 4 un peu plus longs, subégaux entre eux, les suivants graduellement raccourcis, 9-11 dilatés, formant une massue distincte, assez serrée, 9 et 40 en triangles obliques, dilatés intérieurement, 11 tronqué-obtus au sommet. - Pronotum variable, tantôt semi-circulaire, tantôt subquadrangulaire et fortement transversal; surface peu convexe, non déprimée le long des bords latéraux, dépourvue de sillon basilaire transversal, mais ornée de chaque côté d'un sillon longitudinal plus ou moins apparent; écusson semi-circulaire, ou bien en triangle curviligne. - Elytres ovalaires, plus ou moins allongées, arrondies à l'extrémité, pubescentes comme le reste du corps.—Prosternum relevé en carène jusqu'au bord antérieur, élargi entre les hanches et au-delà, arrondi à la base, une strie enfoncée parallèle à ses bords; mésosternum transversal, déprimé en avant. - Pattes assez courtes, cuisses dilatées et subcomprimées, les antérieures sillonnées au bord interne; tibias droits, légèrement dilatés à l'extrémité; crochets des tarses simples.

Comme les genres précédents, le type actuel est dépourvu de sillon basilaire transversal, les deux premiers articles de la massue des antennes sont triangulaires et prolongés-dentés en dedans. Il est facile de le distinguer des Epipocus par la comparaison de la longueur relative du 3 article des antennes; il se différencie des Anidrytus par les organs buccaux; ainsi le lobe externe des mâchoires est trèsdifférent; chez les Anidrytus, les mandibales sont en quelque sorte tranchantes à leur bord externe, tandis que dans les Epopterus, le côté externe de ces organes présente une partie aplatie et de forme triangulaire. Du reste, il n'est pas même nécessaire de recourir à ces caractères organiques pour reconnaître les espèces du genre en question; toutes, elles possèdent sur les élytres un dessin d'une forme spéciale : sur un fond clair, on remarque d'ordinaire vers la base deux taches noires arrondies, vers le milieu une bande transversale à bords déchiquetés, vers l'extrémité des taches ou des points de même couleur.

Aux 15 espèces décrites dans la Monographie du Prof. Gerstaecker, il faut en ajouter 4 que M. Gorham a fait connaître (1) dans ces der-

⁽¹⁾ Gorham, Endom. recit. p. 48.

niers temps. Sauf une seule espèce signalée au Texas, elles se trouvent confinées dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale et s'étendent jusqu'à Montevideo, d'une part, et jusqu'au Pérou, de l'autre.

GROUPE V. Sténotarsites.

Tète profondément enchâssée dans l'échancrure du pronotum, parfois invisible d'en haut. — Antennes assez courtes, de 11 articles, quelquefois de 9 (Rhymbus), à massue lâche, formée d'articles obconiques ou quadrangulaires allongés. — Pronotum à peu près aussi large que les élytres à la base, fortement rétréci vers le sommet, muni le long du bord latéral d'un sillon ou carinule subparailèle (Ephebus excepté). — Elytres arrondies, semi-globuleuses, tout au plus brièvement ovalaires, glabres ou pubescentes.

Ce groupe, démembré de celui des Dapsini du Prof. Gerstaecker, est faiblement caractérisé: la forme des deux premiers articles de la massue antennaire permet de le distinguer des Epipocites, de même que la forme arrondie ou brièvement ovalaire du corps, établit la distinction avec les Lycoperdites.

Trois des genres sont plus ou moins pubescents, les Sienotarsus et les Ephebus d'une manière assez dense, les Rhymbus beaucoup moins; les Cremnodes paraissent glabres; sauf les Ephebus, ces divers genres out encore en commun soit un sillon, soit une carinule le long des bords latéraux du pronotum.

Les espèces de ces coupes génériques appartiennent à la Faune du Nouveau-Monde, à l'exception de quelques formes du genre si nombreux des Stenotarsus, qui ont été découvertes en Asie et en Afrique ou bien dans les iles voisines de ces continents.

Les quatre genres se distinguent facilement l'un de l'autre.

A. Antennes de 9 articles.

Rhymbus.

A'. — 11 —

B. Pas de sillon parallèle au bord latéral du pronotum.

Ephebus.

 B'. Un sillon ou carinule parallèle au bord latéral du pronotum.

C. Corps pubescent.

Stenotarsus. Cremnodes.

C'. - glabre.

EPHEBUS.

GERSTAECKER, Monogr. Endom. p. 293.

Tête oblongue, fortement engagée dans le prothorax. — Labre entier au bord antérieur; mandibules très-larges, arrondies en dehors, à pointe courte, bifide; mâchoires à lobe externe entièrement membraneux, large, atténué en une longue extrémité, l'interne étroit, plus

court, coriacé, cilié; palpes à 2 et 3 articles courts, transversaux, 4 allongé, fusiforme, terminé par une partie appendiculaire, séparée de l'article par un étranglement; lèvre inférieure à menton transversalement quadrangulaire; languette courte, cordiforme, tronquée carrément en avant, brièvement ciliée de chaque côté; palpes à 2 article deux fois aussi large que long, 3 brièvement ovale, à extrémité obliquement tronquée. - Antennes grèles, mesurant à peine la moitié de la longueur du corps, 3 article un peu plus long que 4, 5-8 graduellement raccourcis, 9-44 formant une massue serrée, peu distincte, 9 et 10 articles subquadrangulaires, non prolongés en dedans, 11 ovalaire et tronqué au sommet. - Pronotum court, fortement transversal, rétréci en avant, les côtés en dehors des sillons non relevés, le bord lui-même étroit et un peu réfléchi; sillons longitudinaux fortement enfoncés et bien limités, le sillon transversal de la base nul; écusson triangulaire. - Elytres brièvement ovalaires, peu convexes, densément pubescentes comme les autres parties du corps. -Prosternum tantôt relevé sur toute sa longueur, déprimé et linéaire, tantôt élargi en arrière et déprimé; mésosternum court, transversalement quadrangulaire, subconcave en avant. — Abdomen à 1 arceau presque aussi long que les suivants réunis, le dernier, chez la femelle, largement arrondi et plus long que dans l'autre sexe. - Pattes trèscourtes et robustes, cuisses subdilatées, les antérieures sillonnées en dedans; tibias un peu élargis vers l'extrémité; tarses à 1 article allongé, parfois élargi et subcordiforme à la paire antérieure, 2 article étroit, de moitié plus court, le dernier à peine aussi long que les deux précédents réunis.

Les différences sexuelles résident uniquement dans les arceaux inférieurs de l'abdomen: chez le mâle, on remarque un sixième arceau court et subtriangulaire, le 5 est notablement plus large que chez la femelle et coupé droit à l'extrémité.

On distingue aisément ce type des Stenotarsus, dont il se rapproche beaucoup par l'absence de sillon transversal à la base du pronotum et par l'articulation serrée des articles qui composent la massue.

Les espèces sont de petite taille, d'une coloration uniforme et assez densément pubescentes; elles habitent uniquement le Brésil et la Colombie. On n'a rien ajouté aux cinq espèces que renferme la Monographie des Endomychides.

Le genre Ephebus de M. Chevrolat (1) ne répond nullement à celui du Prof. Gerstaecker; les Ephebus du Catalogue Dejean sont des Stenotarsus de Perty, de Gerstaecker, de Gorham; néanmoins, quoique le genre de l'auteur français ait été brièvement caractérisé dans le Dictionnaire d'Histoire naturelle de D'Orbigny (2), nous croyons de-

⁽¹⁾ Dejean, Catal. 3° éd. p. 463.

⁽²⁾ T. V, p. 346.

voir accepter les choses telles que les a établies le Prof. Gerstaccker; à nos yeux, une monographie bien faite et travaillée par un auteur consciencieux, établit, ainsi que l'avait pensé le comte Dejean, un jalon dans la science.

STENOTARSUS.

PERTY, Del. Anim. artic. Bras. p. 112 (1).

Tête médiocre, profondément engagée dans le prothorax. — Labre presque tronqué en avant; mandibules plus ou moins robustes, à bord interne lamelleux et cilié, à extrémité bifide; mâchoires à lobe externe court, mi-corné, à extrémité arrondie et ciliée, lobe interne grêle, linéaire, court; palpes robustes, peu allongés, 2 article plus long que 3, celui-ci très-court, 4 allongé, aciculé et faiblement tronqué au bout; lèvre inférieure à menton subquadrangulaire, transversal; languette en trapèze, presque membraneuse, à bord antérieur droit et cilié: palpes faibles, à dernier article grêle, acuminé. - Autennes à articles très-variables en longueur, tantôt oblongs, tantôt moniliformes, massue assez distincte, formée de 3 articles lâchement articulés et plus ou moins allongés, le dernier ovalaire-obtus et toujours plus long que chacun des deux précédents. - Pronotum à peu près aussi large que les élytres, au moins deux fois aussi large que long: fortement rétréci en arc de cercle de la base au sommet, bord antérieur étroit, profondément échancré; surface ornée de sillons longitudinaux profonds à la base, s'effaçant peu à peu, dépourvue mais nen constamment de sillon basilaire, marquée, en outre, de chaque côté d'une rainure parallèle au bord latéral, commençant en dedans des angles postérieurs et se terminant au bord antérieur derrière les yeux; écusson subtriangulaire ou arrondi en arrière. — Elytres ovalaires, courtes ou longues, assez convexes, marginées, pubescentes, comme les autres parties du corps; surface confusément ponctuée, les points souvent plus gros extérieurement que vers la suture, parfois des stries ponctuées. — Prosternum assez large, déprimé, saillant un peu au-delà des hanches et à base arrondie; mésosternum transversalement quadrangulaire, déprimé dans sa partie antérieure. - Abdomen à 1 arceau presque aussi long que les suivants réunis. - Pattes courtes et robustes; cuisses peu épaissies, les antérieures sillonnées; tibias grêles; crochets des tarses simples.

⁽¹⁾ Syn. Ephebus et Quirinus, Chevrolat, Dej. Cat. 3° éd. p. 463. — Ephebus, Melsheimer, Cat. of Coleop. Unit. Stat. p. 432; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 270. — Erotylus, Herbst, Naturs. [all. bek. Ins. Käf. VIII, p. 374. — Mycetina, Le Conte, Proc. Ac. Nat. Sc. of Phil. VI, p. 359. — Lycoperdina, Say, Journ. Ac. Nat. Sc. of Phil. V, p. 304. — Stenotarsus, Erichson, Schombürg's Reis. in Brit. Guyan. III, p. 579; De Castelnau, Hist. nat. Colcop. II, p. 523; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 298; Gorham, Endom. recit. p. 24.

Le principal caractère du mâle réside dans la présence d'un sixième arceau inférieur à l'abdomen; par suite, le 5 est tronqué presque droit en arrière, tandis qu'il est arrondi chez la femelle.

Les espèces, assez nombreuses, habitent les contrées les plus chaudes de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique. Une particularité digne d'être mentionnée, c'est que les espèces asiatiques présentent des élytres ponctuées-striées. Ces espèces possèdent, en outre, des antennes dont les articles 2-8 sont très-courts; ce caractère qu'elles offrent en commun avec celles de l'Afrique, est rare chez les types du Nouveau-Monde.

La Monographie des Endomychides renferme la description de 43 espèces; M. Gorham en a ajouté plusieurs, et leur nombre est aujour-d'hui porté à 56; l'Amérique est de beaucoup la plus riche, on compte 18 espèces au Brésil, 9 en Colombie, 6 dans les Guyanes, 3 à la Nouvelle-Grenade, 5 au Guatemala et au Mexique, une seule dans l'Amérique du Nord. En Afrique, on a découvert une espèce dans la Guinée, une autre au Sénégal, une troisième à Madagascar. Les types sont plus nombreux aux Indes orientales et dans les îles voisines; ainsi on connaît quatre espèces à Ceylan et une dans chacune des localités suivantes: l'enang, Singapore, Japon, Bornee, Java, dans la Nouvelle-Calédonie. La patrie d'une dernière est restée inconnue.

RHYMBUS.

GERSTAECKER, Monogr. Endom. p. 347 (1).

Tête petite, profondément engagée dans le prothorax, au-delà du bord postérieur des yeux. - Labre arrondi sur les côtés, presque tronqué au milieu; mandibules fortement échancrées en dedans et munies d'une lamelle coriacée de forme triangulaire et ciliée, à extrémité bidentée; mâchoires à lobes coriacés, l'externe court, largement arrondi et garni de longues soies raides en avant; palpes à 3 article plus long que large, plus court que 1, 4 ovalaire, allongé, obtusément arrondi; lèvre inférieure à menton arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, triangulairement dilaté en avant; languette coriacée, transversalement cordiforme, tronquée en avant, ciliée de chaque côté: palpes à 2 article court, transversal, 3 deux fois aussi large que long, obliquement tronqué. - Antennes grèles, atteignant la base du pronotum, formées seulement de 9 articles, 4 article allongé, épaissi, 2 oblong, 3 à peine plus long, grèle, 4-6 graduellement raccourcis, 7-9 formant une massue très-distincte, lâche, ses 1 et 2 articles semi-ovalaires, 3 ovalaire, obtus. - Pronotum à peu près aussi large que les élytres, deux fois aussi large que long, rétréci en avant,

⁽¹⁾ Syn. Bystus, Guérin-Mén. Arch. entom. I, p. 270. - Ruymbus, Gorham, Endom. recit. p. 27.

bord antérieur échancré, bords latéraux arqués, bord postérieur lobéarrondi au milieu, fortement sinué de chaque côté, angles très-obtus, surface peu convexe, dépourvue de sillon transversal, ornée de chaque côté d'un sillon longitudinal peu enfoncé, arqué en dedans, assez long: bords latéraux accompagnés de la base au sommet, d'une carinule saillante, plus éloignée du bord en avant qu'en arrière; écusson en triangle subéquilatéral et curviligne. - Elytres semi-globuleuses, assez convexes, marginées latéralement, confusément ponctuées et pubescentes comme le reste du corps. - Prosternum aplati entre les hanches, dilaté en arrière, arrondi et appuyé sur le mésosternum; celui-ci court, transversal, rétréci en avant. - Abdomen à 1 arceau moins long que les suivants réunis, le dernier arrondi chez la femelle, échancré chez le mâle. - Pattes grêles, allongées, cuisses subdilatées au milieu; tibias plus longs et sublinéaires; tarses trèsétroits, presque filiformes, le dernier article plus long que les deux précédents réunis, terminé par des crochets simples.

Le mâle se distingue de la femelle par la présence d'un sixième arceau ventral, un peu visible dans l'échancrure du cinquième.

Les Rhymbus sont de très-petits insectes mesurant moins de deux lignes de longueur; mais ils sont remarquables par leur forme qui rappelle tout-à-fait celle des Coccinelles; à la première vue, on s'y tromperait facilement. Quoi qu'il en soit de cette apparence singulière, il suffit de remarquer la sculpture du pronotum pour reconnaître le type que l'on a sous les yeux. En effet, les Rhymbus sont très-voisins des Stenotarsus par l'ensemble de l'organisation, quoique des caractères importants les séparent, notamment la structure des tarses, la composition des antennes.

Le Prof. Gerstaecker a décrit 3 espèces, Guérin-Méneville deux, et M. Gorham un même nombre. Ces espèces habitent le Brésil, la Guyane, la Colombie, le Guatemala, le Mexique, l'Amérique boréale.

CREMNODES.

GERSTAECKER, Monogr. Endom. p. 412 (1).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux, fortement infléchie. — Epistome grand, dilaté transversalement, tronqué en avant; labre court, subarrondi à son bord libre; palpes maxillaires à dernier article grêle, allongé, aciculé au sommet; celui des labiaux plus large que long, dilaté, obliquement tronqué. — Antennes très-courtes, n'atteignant pas la base du pronotum, 1 article long, grêle, 2 de moitié plus court, 3-8 très-courts, intimement articulés, plus grêles que les précédents, massue aussi longue que les sept articles précédents, très-grosse, son 1 article trian-

⁽¹⁾ Gorham, Endom. recit. p. 27.

gulaire, 2 subquadrangulaire arrondi, 3 ovalaire, de moitié plus long que le précédent. - Pronotum de la largeur des élytres, trois fois aussi large que long, rétréci vers le sommet, bord antérieur échancré, le fond de l'échancrure presque droit, bords latéraux à peine convexes, bord postérieur lobé-arrondi au milieu, bisinué de chaque côté; surface fortement inclinée en avant, dépourvue de sillon transversal et de sillons longitudinaux, ornée parallèlement aux bords latéraux d'une rainure assez profonde et accompagnée en dehors d'un mince bourrelet; écusson très-petit, en triangle rectiligne. - Elytres semi-globuleuses, très-convexes, échancrées en avant pour recevoir le pronotum, épipleures très-larges, concaves; angles huméraux anguleusement saillants en avant, à surface glabre et presque lisse. -Prosternum relevé en carène saillante, prolongé vers la bouche, déprimé et un peu rétréci entre les hanches, dilaté en arrière en cuilleron et arrondi; mésosternum court, transversal. — Abdomen formé de 5 arceaux subégaux. - Pattes courtes, les cuisses n'atteignant pas le pourtour du corps, assez larges, subcomprimées; tibias grêles, linéaires; tarses grêles et filiformes, 1 article très-long, 2 de moitié plus court, article appendiculaire bien visible et non logé dans le précédent; le dernier plus court que le second.

Par la forme générale du corps, ce genre ressemble beaucoup aux Rhymbus, en dirait même qu'il rappelle encore davantage les Coccinelles et plus particulièrement les Exochomus par sa forme obtuse en avant, par sa grande convexité qui semble dépasser celle d'une demisphère. Il s'éloigne du genre précédent par le défaut de pubescence et par la composition des antennes qui sont formées de onze articles au lieu de neuf.

M. le Prof. Gerstaecker a décrit une seule espèce, découverte dans les contrées méridionales du Brésil. M. Gorham a bien voulu nous communiquer une forme de cette coupe générique, qui paraît être une espèce nouvelle, rapportée de Colombie par Goudot.

GROUPE VI. Endomychites.

Tête oblongue, avec un petit museau quadrangulaire, profondément engagée dans l'échancrure du pronotum. — Labre à bord antérieur variable; mandibules à extrémité bifide, à bord interne membraneux; mâchoires à lobes cornés ou parcheminés, subégaux en longueur, plus ou moins ciliés; palpes variables, à 2 article plus long ou de même longueur que le dernier, celui-ci sécuriforme ou ovalaire tronqué; lèvre inférieure à menton en carré transversal; languette oblongue, jamais plus large que longue, subélargie en avant, à bord arrondi ou bien insensiblement émarginé; palpes à dernier article allongé, grèle, tronqué. — Yeux oblongs, grossement granu-

lés. — Antennes de longueur et de structure variables, les articles 4-8 toujours graduellement raccourcis. — Pronotum tantôt en carré transversal, tantôt en segment de sphère, pourvu ou non des sillons longitudinaux et transversal; écusson triangulaire ou arrondi. — Elytres ovalaires et médiocrement convexes ou hémisphériques et plus bombées, glabres et vivement colorées. — Des ailes. — Prosternum relativement assez large, prolongé au-delà des hanches. — Pattes de longueur variable, cuisses souvent sillonnées en dedans, tibias subdilatés vers l'extrémité, tarses à 1 et 2 articles toujours larges, quelquefois transversalement cordiformes.

Les différences sexuelles sont de moindre importance, et, sauf dans le genre Eucteanus, elles consistent dans la présence, chez le mâle, d'un sixième arceau abdominal.

Les quatre genres de ce groupe sont très-différents l'un de l'autre et ne possèdent réellement en commun que les caractères assignés à la languette; pour le reste de leur organisation, de leur forme générale, ils pourraient constituer autant de groupes divers.

Leur distribution géographique ne présente rien de bien remarquable : les Eucteanus habitent les Indes orientales, vers la chaîne de l'Himalaya; l'unique espèce du genre Mellichius a été découverte à Penang; les Panomœa à Java et aux Philippines. Deux Endomychus de l'Amérique boréale sont connus, deux autres habitent l'Europe, la dernière l'Arménie; il faut ajouter cependant que l'une des espèces européennes a été retrouvée dans l'Inde boréale.

Les genres se distinguent comme suit :

- A. Prosternum large, à peine plus étroit que le mésosternum.
- B. Corps oblong; massue des antennes grande, très-comprimée.

Eucteanus.

B'. Corps hémisphérique; massue des antennes peu sensible.

Meilichius.

- A'. Prosternum beaucoup plus étroit que le mésosternum.
- C. Corps hémisphérique; massue aussi longue que les autres articles réunis.

Panomoea.

C'. Corps ovalaire; massue moins longue que les autres articles réunis.

Endomychus.

EUCTEANUS.

GERSTAECKER, Monogr. Endom. p. 356 (1).

Tête en coin, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux. — Epistome tronqué; labre transversal, subémarginé à son bord libre; mandibules courtes, épaisses en delors jusqu'à l'extrémité, celle-ci

(1) Gorham, Endom. recit. p. 28.

bifide: mâchoires à lobe interne grêle, falciforme, aigu et densément cilié à l'extrémité, lobe externe de même longueur, arrondi en dehors, coupé droit en dedans, cilié; palpes à 2 article allongé, 3 à peine plus long que 4, celui-ci plus grèle, presque cylindrique, tronqué obliquement; lèvre inférieure à menton quadrangulaire, 2 fois aussi large que long : languette cornée vers la base, presque carrée, légèrement arrondie en avant et ciliée; palpes à 2 article transversal, 3 ovalaire, tronqué au bout. - Antennes très-grêles, dépassant en longueur la moitié du corps, 1 article allongé, à peine épaissi, 2 obconique, 3 et 4 subégaux, 5-8 décroissant graduellement de longueur. 9-11 formant une massue très-large, fortement comprimée, son 1 article triangulaire, à angles pointus, le 2 de même forme, plus large et plus obtus à la base, le 3 irrégulièrement circulaire. - Pronotum peu développé, légèrement transversal, bord antérieur échancré, le fond de l'échancrure concave, subsinueux, les angles très-prolongés en avant et aigus; bords latéraux flexueux, légèrement rétrécis en avant, bord postérieur sinué de chaque côté, ses angles aigus; surface inégale, peu convexe, les sillons longitudinaux indiqués par un très-petit pli basilaire, le sillon transversal obsolète; écusson petit, très-obtus en arrière. - Elytres très-amples, fortement dilatées en arrière de la base, à bords subparallèles, puis brusquement et obtusément acuminées; les épaules relevées en pli lengitudinal. - Prosternum assez large, peu convexe, dilaté et arrondi en arrière des hanches, reposant sur le mésosternum; celui-ci à peine plus large que le prosternum, subcarré et presque plan. — Abdomen à 1 arceau aussi long que les trois suivants réunis. - Pattes très-longues et grêles: cuisses dépassant largement le contour extérieur du corps, grêles à la base, subdilatées et linéaires dans leurs deux tiers externes; tibias grèles, légèrement dilatés à l'extrémité; tarses à 1 article en triangle équilatéral, 2 du double plus grand, largement cordiforme, 3 plus long que les deux précédents réunis, terminés par de forts crochets.

La structure de l'abdomen distingue fortement les sexes : chez la femelle, cette partie est régulièrement convexe dans le sens transversal; elle est, chez le mâle, divisée en trois parties par deux plis longitudinaux, la partie moyenne est déprimée, les latérales sont obliques et subconcaves. Les deux plis longitudinaux sont à l'extrémité des 4 et 5 arceaux principalement, prolongés en pointes dirigées en arrière; le dernier arceau est fortement échancré, et les angles de l'échancrure sont étirés en spinules très-longues. En outre, on observe dans les deux sexes un sixième arceau, de contour un peu différent chez le mâle et chez la femelle.

Ce genre a été crée pour une belle et grande espèce de l'Himalaya, qui ressemble, par son aspect extérieur et par sa coloration aux plus beaux types du genre Eumorrhus. Néanmoins ce n'est là qu'une apparence extérieure, en étudiant attentivement son organisation et en particulier celle des organes buccaux, il est facile de se convaincre que ce type remarquable se rapproche bien davantage des autres formes du groupe des Endomychites, dont elle s'éloigne cependant par la forte dépression de la massue des antennes.

A l'espèce décrite en premier lieu par Hope (1) sous le nom de Hardwickii, et que M. Gerstaecker a nommée cælestinus, il faut ajouter un second type que M. Gorham a décrit et qu'il croit originaire de l'Inde (2).

MEILICHIUS.

GERSTAECKER, Wiegm. Arch. f. Naturg. XXIII, I, p. 240 (3).

Tête petite, fortement engagée dans le prothorax. — Epistome tronqué, labre transversal, entier; mandibules longues et grèles, épaissies en dehors, tronquées obliquement en dedans à l'extrémité, avec une lamelle au bord interne; mâchoires courtes, épaisses, cornées, lobe interne large, quadrangulaire, presque rhomboïdal, cilié; lobe externe un peu plus long, aussi long que large, arrondi en dehors, cilié en dedans et vers l'extrémité; palpes robustes, 2 article allongé, 3 très-court, transversal, 4 également très-court, conique, non tronqué au bout; lèvre inférieure à menton deux fois aussi large que long, à bord antérieur concave, à bord postérieur convexe; languette coriacée, plus longue que large, arrondie en avant et longuement ciliée, palpes à dernier article allongé, subulé à l'extrémité. - Antennes mesurant la moitié de la longueur du corps, assez épaisses, les deux articles basilaires courts, le premier brièvement ovale, 2 transversal, 3-8 de moitié plus longs que larges, subégaux en longueur, diminuant graduellement d'épaisseur, 9-11 de moitié plus longs que les précédents, à peine plus épais, le dernier ovalaire-arrondi. - Pronotum trèscourt, deux fois plus large que long, rétréci vers le sommet, à bords latéraux épaissis et relevés; surface à sillons longitudinaux apparents, prolongés au-delà du milieu, sillon transversal faiblement indiqué; écusson en triangle aigu. - Elytres presque arrondies, subacuminées en arrière, légèrement rebordées. - Prosternum remarquablement large, presque carré, subtronqué à la base avec les angles subarrondis; mésosternum de la largeur de l'arceau précédent, très-court, plus large que long, parcouru dans son milieu par un sillon transversal. - Abdomen à 1 arceau aussi long que les suivants réunis. - Pattes courtes et robustes, cuisses épaissies au milieu; tibias plus courts que les cuisses, un peu dilatées au bout; tarses courts et larges, 1 article

⁽¹⁾ Hope, Zool. Miscellan. 1, p. 22.

⁽²⁾ Gorham, Endom. recitat. p. 56.

⁽³⁾ Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 360; Gorham, Endom. recit. p. 28.

en triangle transversal, plus large que le suivant; 3 également court et fort, terminé par des crochets minces.

Pour la forme générale, ce type ressemble aux STENOTARSUS; il s'en éloigne tout-à-fait par son organisation, et, malgré sa forme courte et semi-globuleuse, il est très-voisin des Endomychus. On ne connaît qu'une seule femelle; elle provient de Pulo-Penang.

PANOMOEA.

GERSTAECKER, Wiegm. Arch. f. Naturg. XXIII, I, p. 241 (1).

Tête petite, fortement engagée dans le prothorax. - Epistome tronqué; labre transversal, subentier; mandibules courtes et larges, à extrémité grêle, allongée, fissile, bord extérieur épaissi, bord intérieur concave, en partie membraneux: mâchoires cornées, lobe interne aussi long que l'externe, subquadrangulaire, allongé, cilié, atténué vers l'extrémité, celle-ci presque terminée en saillie dentiforme. lobe externe presque deux fois aussi large, arrondi en dehors et au bout, cilié, coupé droit en dedans; palpes robustes, courts, 2 article à peine de moitié plus long que 3, celui-ci presque carré, 4 plus grêle, atténué et tronqué au bout; lèvre inférieure à menton quadrangulaire, transversal, languette coriacée, un peu plus longue que large, arrondie en avant; palpes à 2 article transversal, 3 allongé, un peu courbé, subulé et faiblement tronqué à l'extrémité.—Antennes courtes, mesurant à peine le tiers de la longueur du corps, 1 article allongé, un peu épaissi au bout, 2 aussi large que long, 3 et 4 subégaux, 5-8 courts, subtransversaux: massue aussi longue que les autres articles réunis, grêle, 9 et 10 subégaux, oblongs, 11 de moitié plus long, subpyriforme. — Pronotum plus étroit que les élytres, trois fois aussi large à sa base que long, rétréci en avant, bords antérieur et postérieur arqués, subparallèles, les latéraux convexes-arrondis; surface peu convexe, subconcave vers les côtés, tout-à-fait dépourvue de sillons longitudinaux et basilaire; écusson en triangle. — Elytres trèscourtes, brièvement cordiformes, assez convexes, largement marginées aux épaules, plus étroitement sur les côtés et en arrière. - Prosternum médiocrement large, relevé en carène longitudinale, obtuse, élargi en arrière des hanches et arrondi : mésosternum du double plus large, en carré transversal, subconcave et sinué au bord antérieur. - Abdomen à 1 arceau du double plus long que 2, celui-ci aussi long que 3 et 4 réunis. — Pattes courtes; cuisses n'atteignant pas le contour extérieur, fortement comprimées, les antérieures sillonnées en dedans: tibias courts, subdilatés et épaissis au bout: tarses courts et larges, 2 article un peu plus long et plus grêle que le 1, cor-

⁽¹⁾ Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 363; Gorham, Endom. recit. p. 28. — ? Cyclotoma, Mulsant, Mém. Acad. Lyon, I, p. 71.

diforme, 3 plus long que les deux précédents réunis, à crochets médiocres.

Le mâle se distingue de la femelle par la présence d'un sixième arceau à l'abdomen.

On ne connaît que deux espèces, découvertes, l'une à Java, l'autre aux îles Philippines. Ce sont de petits insectes de trois lignes de longueur et qui rappellent, à s'y méprendre, certaines Coccinelles du groupe des Cariites, non-seulement par leur forme, mais encore par leur coloration.

Le Prof. Gerstaecker a élevé des doutes sur la possibilité de réunir son genre Panomæa au genre Cyclotoma de M. Mulsant; nous ne sommes malheureusement pas en mesure de lever ces doutes, les matériaux indispensables nous font défaut; il nous paraît néanmoins très-probable que cette réunion aura lieu. Quant à l'établissement d'une famille spéciale, sous le nom de Lævicolles, créé par M. Mulsant, nous sommes, sous ce rapport, bien d'accord avec l'Entomologiste de Berlin, les Panomæa, malgré leur pronotum lisse, et probablement les Cyclotoma et les Opetius, se rapprochent indubitablement des Endomychites par des caractères fondamentaux.

ENDOMYCHUS.

Panzer, Entom. Germ. p. 175 (1).

Tête médiocre, légèrement engagée dans le prothorax, un peu audelà du hord postérieur des yeux. — Epistome tronqué, labre transversal, arrondi sur les côtés, droit ou à peu près au milieu; mandibules assez grandes, à pointe bifide, échancrées en dedans et munies d'une lamelle membraneuse et ciliée; mâchoires à lobe interne grête et allongé, l'externe de même longueur, beaucoup plus large, plus ou moins ciliés tous deux; palpes très-robustes, 2 article allongé, obconique, 3 transversal, 4 le plus large, largement et obliquement tronqué au bout, un peu sécuriforme; lèvre inférieure à menton transversal, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en arrière, languette membraneuse, plus longue que large, rétrécie vers la base, arrondie en avant, très-légèrement émarginée, ciliée; palpes minces, 2 article transversal, 3 ovalaire, atténué et trouqué. — Antennes assez épaisses,

⁽¹⁾ Syn. Chrysomela, Linnée, Fann. Succ. p. 466, 532; De Geer, Mémoires, V, p. 301. — Galeruca, Fabricius, Entom. Syst. II, p. 20, 31. — Тепевню, Marsham, Brit. Entom. p. 477, 40. — Епромусния, Paykull, Faun. Succ. II, p. 412; Fabricius, Syst. Eleuth. I, p. 505; Latreille, Hist. nat. des Crust. et Ins. XII, 77, 1; Règne Anim. V, p. 460; Redtenbacher, Germar's Zeitsch. V, p. 120; Fauna Austr. 2° éd. p. 958; Mulsant, Hist. nat. Col. Sulcicolles, p. 41; Gerstaecker, Monog. Endom. p. 368; Fairmaire, Gen. Colcop. Europ. 1V, p. 278; De Marseul, Abeille, V, p. 72; Gorham, Endom. recitat. p. 28.

mesurant la moitié de la longueur du corps, 1 et 3 articles subégaux entre eux, un peu plus allongés que 2 et que les suivants, ceux-ci un peu plus lengs que larges, 9-11 formant une massue peu marquée, assez lâche, ses 1 et 2 articles obtriangulaires, un peu comprimés, son dernier semi-ovalaire, obliquement tronqué au bout. - Pronotum transversal, trapézoïdal, rétréci de la base au sommet, bord antérieur échancré en arc de cercle, bords latéraux droits, convergents, marginés, angles antérieurs et postérieurs aigus; surface peu convexe. déprimée vers la base, ornée de sillons longitudinaux fins: subarqués et d'un sillon transversal profond; écusson semi-ogival. - Elytres oblongues-ovalaires, peu convexes, arrondies isolément à l'extrémité. - Prosternum médiocre, plan et légèrement convexe dans sa longueur, un peu prolongé; subdilaté et arrondi au-delà des hanches; mésosternum transversal, un peu rétréci en arrière. - Abdomen à 1 arceau aussi long que les suivants réunis. - Pattes médiocres, cuisses subdilatées au milieu, tibias un peu épaissis au bout, tarses à 2 article un peu plus long et notablement plus large que le 1, article onguéal robuste, armé de crochets simples.

On ne connaît pour toute différence sexuelle, que la forme du sixième arceau abdominal; ce dernier est un peu plus long et plus arrondi chez le mâle que chez la femelle.

L'espèce européenne, l'E. coccineus, est assez répandue, et donne une bonne idée des espèces exotiques pour la taille, la forme et la coloration. Elle vit sous les écorces de certains arbres, lorsqu'elles sont plus ou moins détachées du bois et revêtues de productions cryptogamiques. Sa larve est connue depuis longtemps; elle a été décrite d'abord par Kirby et Spence (1), puis par Curtis (2) et par M. Westwood (3); enfin, le Prof. Gerstaecker en a tracé une description complète (4) que nous reproduisons ci-après:

Tête arrondie, un peu plus large que longue, faiblement convexe en dessus, ornée de deux impressions transversales entre les antennes. — Ocelles nulles. — Antennes courtes, de 2 articles, 1 article court, un peu plus long que large, 2 quatre fois aussi long que le premier, grêle, cylindrique. — Labre, mandibules et mâchoires cornés, lèvre inférieure membraneuse; labre transversal, subémarginé en avant; mandibules courtes, robustes, à pointe échancrée; mâchoires linéaires, arrondies au bout, ciliées, palpes de 3 articles; lèvre inférieure à menton très-court, languette un peu oblongue, avec des palpes biarticulés. — Pronotum semi-circulaire, beaucoup plus large que la tête, du double plus long que les suivants; ceux-ci à peine plus lar-

- (1) Kirby et Spence, Introd. to Entom. III, p. 166.
- (2) Curtis, Brit. Eutom. XII, p. 570.
- (3) Westwood, Intr. to the mod. class. of Ins. I, p. 394.
- (4) Gerstaecker, Monog. Endom. p. 372.

ges que les segments abdominaux; la surface de tous les arceaux granulée, ornés chacun d'une ligne longitudinale médiane, cariniforme sur le premier arceau thoracique, plane et un peu plus large sur les autres. — Segments abdominaux au nombre de 9, munis latéralement d'un prolongement subconique, large et obtus, dont les bords paraissent crénelés. — Pattes assez grèles, hanches fusiformes, cuisses deux fois plus longues; tibias dilatés au bout, tarses cylindriques, terminés chacun par un crochet simple.

Ces larvés sont de forme allongée, presque linéaire, déprimées en dessus, légèrement convexes en dessous; leur couleur est d'un rouge brun à reflets violets, les angles latéraux des 1, 4, 5, 9, et 11 segments sont d'un jaune doré. Elles ressemblent assez aux larves des Lampyrides, et comme elles assez actives et parcourent avec facilité les surfaces des écorces revêtues de champignons. Le Prof. Gerstaecker les a trouvées au printemps, vers le mois d'avril, sous l'écorce d'un charme.

A l'espèce que l'illustre Linnée a fait connaître, il faut ajouter pour la Faune européenne un autre type qui habite la Hongrie; un troisième a été découvert en Arménie; enfin deux autres habitent l'A-mérique septentrionale.

CYANAUGES.

GORHAM, Entom. Monthly Magaz. 1874, p. 54.

Antennes à massue lâche, son dernier article obliquement tronqué. — Palpes maxillaires rétrécis à la base, à dernier article acuminé. — Prosternum large, déprimé au sommet.

Ce type a été décrit au mois d'août de l'année précédente par M. Gorham; l'exemplaire unique qu'il a eu sous les yeux lui paraît appartenir au groupe des Endomychites, mais ce n'est qu'une présomption, parce qu'il ne lui a pas été donné d'examiner les organes buccaux. C'est un petit insecte noir, à élytres à reflets bleuâtres, et mesurant un peu plus de 2 lignes. Il a été trouvé à Kawatchi, au Japon, et décrit par M. Lewis, sous le nom de Cyanauges Gorhami.

GROUPE VII. Leiestites.

Tête grosse, large, engagée seulement dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. — Mandibules à extrémité bifide ou tridentée, parfois dentées en scie sous la pointe, membraneuses au bord interne; mâchoires à lobes subégaux en longueur, l'interne plus grêle, palpes courts, le dernier article le plus long, acuminé ou tronqué; lèvre inférieure à menton transversal, à languette arrondie ou subémarginée; palpes courts, à 2 et 3 articles subtransversaux. — Yeux relativement très-petits, latéraux, arrondis on ovalaires, gros-

sement granulés. — Antennes de 44 articles, courtes et assez robustes, à massue distincte, parfois anormale. — Pronotum à peu près aussi large que les élytres, aussi long que large, ou bien transversal, assez convexe, orné de sillons ou d'impressions variables; écusson en demicercle ou en triangle. — Elytres allongées ou oblongues-ovalaires, légèrement dilatées vers le milieu et subacuminées en arrière; surface médiocrement convexe, ponctuée-striée ou confusément ponctuée, offrant une strie suturale plus ou moins entière; tantôt glabre comme le reste du corps, tantôt longuement pubescente. — Des ailes, sauf dans un seul genre (Mycetæa). — Prosternum variable, séparant ou non les hanches antérieures. — Pattes médiocres, cuisses subcomprimées; tarses tétramères, le 3 article libre, dégagé du précédent, ordinairement un peu plus petit.

Les sept genres de ce groupe peuvent se partager en deux séries; dans la première, se trouvent les espèces à forme allongée, à pronotum subcarré, à téguments solides, luisants, glabres ou revètus tout au plus d'une pubescence si légère, qu'elle n'obscurcit en rien le brillant du corps. Les espèces de la seconde série sont plus courtes, ovalaires, leurs téguments, le plus souvent d'un fauve ferrugineux, paraissent moins solides, ils sont plus ternes et revêtus d'une longue pubescence jaune et brillante.

Les différences sexuelles sont bien sensibles dans plusieurs types et résident soit dans la forme des antennes, soit dans celle des pattes, indépendamment d'un sixième arceau abdominal que l'on retrouve chez les mâles.

Les différentes espèces, très-peu nombreuses, habitent principalement les régions tempérées de l'hémisphère beréal; les Etats-Unis d'Amérique possèdent en propre les Rhanis, les Phymaphora; l'Europe, y compris le Caucase, nourrit les Leiestes, les Symbiotes, les Mycetca, les Clemmus; le type du genre Panamomus a été rapporté récemment du Japon. Il faut ajouter cependant qu'une Mycetoea a été découverte au cap de Bonne-Espérance.

Le tableau suivant résume les caractères distinctifs de ces divers genres :

- A. Corps glabre ou à peine pubescent.
- B. Hanches antérieures contiguës.
- C. Pronotum dépourvu de sillons longitudinaux, premier article de la massue antennaire plus grand que le second.

Leiestes.

C'. Pronotum orné de sillons longitudinaux, 1 et 2 articles de la massue subégaux.

D. Pronotum subcarré.

Panamomus.

D'. - élargi en avant.

Rhanis.

B'. Hanches antérieures séparées.

Phymaphora.

- A'. Corps longuement pubescent, hérissé.
- E. Pronotum orné d'un sillon subparallèle au bord latéral.
- F. Corps subarrondi; élytres confusément ponctuées. Clemmus.
- F'. ovalaire; élytres ponctuées-striées. Mycetæa.
- E'. Pronotum dépourvu de sillon parallèle au bord latéral. Symbiotes.

LEIESTES.

CHEVROLAT, DEJEAN, Catal. 3º éd. p. 404 (1).

Tête oblongue, engagée dans le prothorax seulement jusqu'au bord postérieur des yeux. — Epistome tronqué en avant, limité en arrière par un sillon profond, arqué entre les antennes; labre court, subarrondi en avant: mandibules larges et robustes, à bord interne échancré, muni d'une lamelle frangée, à pointe courte, fendue; mâchoires à lobes subégaux, l'interne un peu plus grêle, ciliés tous deux à l'extrémité, palpes courts et serrés, 2 article cupuliforme, 3 en carré transverse, 4 ovalaire, allongé, brièvement tronqué; lèvre inférieure courte, large, élargie vers la base, arrondie sur les côtés, avec une saillie dentiforme en avant; languette membraneuse au bout, tronquée en avant, cordiforme sur les côtés et en arrière; palpes grands, épais, 2 article très-large, 3 court, ovale, épais, largement tronqué au bout. - Antennes robustes, dépassant un peu la base du pronotum. 1 article ovalaire, 2 et 3 oblongs, subégaux, 4-8 graduellement raccourcis, plus larges que longs, 9-11 formant une massue lâche, subcomprimée, son 1 article de moitié plus petit que le suivant, le dernier brièvement ovalaire, coupé obliquement. - Pronotum légèrement transversal, de la largeur des élytres, bord antérieur subsinué de chaque côté, derrière les yeux, bords latéraux droits, convergents au sommet, marginés; surface assez convexe en avant, ornée d'un sillon transversal et de deux profonds enfoncements à la base, limités en dehors par un pli longitudinal, élevé et infléchi en avant; écusson arrondi en arrière, plus large que long. - Elytres oblonguesovalaires, peu dilatées au milieu, arrondies au bout, ponctuation confuse, une strie suturale. - Prosternum étroit, terminé en pointe en arrière, entre les hanches, celles-ci contiguës; mésosternum étroit, acuminé en avant, avec les bords latéraux tranchants et élevés. -Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le 1 plus court que les suivants réunis. - Pattes médiocres, cuisses courtes, subcomprimées:

⁽¹⁾ Syn. Cryptophagus, Gyllenhall, Ins. Suec. I, p. 178, 16; Schönherr, Syn. Ins. II, 99, 17. — Lycoperdina, Gyllenhall, Ins. Suec. IV, p. 221, 4. — Leiestes, Redtenbacher, Faun. Austr. 1^{re} éd. p. 200; 2^e éd. p. 373; Guérin-Mén. Archiv. entom. I, p. 276; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 389; Motschulsky, Bullet. Moscou, 1845, III; De Marseul, Abeille, V, p. 120; Gorham, Endom. recit. p. 29.

tibias simples; tarses non dilatés, à 1 article un peu plus long que 2, ciliés tous deux, 3 court, tout à fait libre, 4 terminé par des crochets simples.

Le mâle se reconnaît par la présence d'un sixième arceau ventral et par l'échancrure du bord interne des tibias intermédiaires qui est profonde et limitée par deux saillies plus ou moins prononcées.

Dans le groupe actuel, que caractérise la structure des tarses, le genre Leiestes se distingue des Phymaphora par la contiguité des hanches antérieures; des Rhanis par son pronotum non dilaté en avant et dépourvu de sillons longitudinaux; des Panamomus par la structure des antennes, dont le 9 article est beaucoup plus petit que le suivant.

Le Prof. Gerstaecker n'a connu que l'espèce décrite depuis longtemps par Gyllenhall et qui habite une grande partie de l'Europe tempérée et boréale; depuis, Motschulsky en a décrit une seconde, découverte au Caucase.

PANAMOMUS.

GORHAM, Entom. Monthly Mag. 1873, p. 207.

Antennes à massue formée de 3 articles, dont les deux premiers subégaux entre eux. — Pronotum ample, bisillonné à la base. — Hanches antérieures contiguës. — Tarses tétramères.

L'exemplaire unique sur lequel ce genre a été créé, est originaire du Japon, et trouvé à Nagasaki sous une écorce fongueuse d'un châtaignier d'Espagne. C'est un petit insecte d'une ligne de longueur, d'un brun de poix avec les antennes et les pattes jaunâtres. Comme type générique, il se rapproche évidemment du genre Leiestes, la structure des antennes les différencie; dans le genre actuel, les 9 et 10 articles sont semblables; très-différents en grandeur chez les Leiestes.

RHANIS.

DEJEAN, Catal. 3° éd. p. 404 (1).

Tête libre, engagée seulement dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. — Episteme tronqué en avant, séparé du front par un sillon arqué entre les antennes; labre en carré transversal; mandibules assez minces, à pointe courte, bifide, à bord interne denticulé en dessous de l'extrémité, lamelleux et cilié en arrière; mâchoires à lobes subégaux, l'interne grêle, l'externe subdilaté au bout, courbé

(1) Syn. Lycoperdina, Ziegler, Proceed. of the Ac. of Nat. Sc. of Phil. II, p. 272; Melsheimer, id. III, p. 177. — Рнумарнова, Guérin-Mén. Arch. entom. I, p. 275; Melsheimer, Catal. Col. of the Unit. Stat. p. 132. — Rhanis, Le Conte, Proc. of the Acad. of Nat. Sc. of Phil. IV, p. 360; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 392; Gorham, Endom. recit. p. 29.

en bec en dedans; dernier article des palpes presque cylindrique, de moitié plus long que large, tronqué au bout; lèvre inférieure à menton transversal, tronqué en avant, dilaté et dentiforme sur les côtés; languette allongée, à partie basilaire cornée, rétrécie en avant, à partie terminale membraneuse, transversalement ovalaire, arrondie en avant; palpes à 2 article plus long que large, 3 allongé, obtusément ovale. - Antennes grèles, dépassant peu la base du pronotum, 1 article épaissi, 2 plus grêle, aussi allongé, 3-8 diminuant graduellement de longueur, devenant presque moniliformes, 9-11 formant une petite massue, subcomprimée, assez serrée, son 1 article subtriangulaire, 2 à peu près carré, beaucoup plus développé, 3 ovalaire obtus. - Pronotum presque aussi long que large, rétréci vers la base, dilaté et arrondi en avant, hord antérieur presque droit, bords latéraux marginés, infléchis en avant; surface assez convexe, ornée à la base d'un fort sillon transversal, limité de chaque côté par une profonde fossette subarrondie, pourvue, en outre, sur la partie discoïdale, de deux sillons parallèles, longitudinaux et dépassant le milieu de la longueur du pronotum; écusson semi-circulaire. - Elytres oblonguesovalaires, faiblement dilatées vers leur milieu, subatténuées en arrière, arrondics à l'extrémité; éparsément ponctuées avec une strie suturale. - Pronotum nul entre les hanches; mésosternum grèle, allongé, rhomboïdal, marginé sur les côtés. - Abdomen à 1 article un peu plus court que les suivants réunis. - Pattes courtes, cuisses subclaviformes, tibias dilatés vers l'extrémité; tarses à 1 et 2 articles subégaux, ciliés en dessous, 3 court, article onguéal assez long, armé de crochets simples.

Chez le mâle, le 5 arceau ventral est légèrement échancré et laisse apercevoir le rudiment d'un sixième; ses tibias antérieurs portent vers le milieu du bord interne une petite dent grêle, aiguë et oblique en dedans.

La seule espèce connue habite les Etats du milieu et du sud de l'Amérique boréale; elle ne paraît pas bien rare. Au point de vue générique, ce type, quoique voisin des Leiestes, s'en distingue aisément par les sillons longitudinaux du pronotum; en outre, par la forme de ce dernier et celle des derniers articles des palpes.

PHYMAPHORA.

NEWMAN, Entom. Magaz. V, p. 389 (1).

Tête triangulaire, engagée dans le prothorax jusqu'au bord posté-

(1) Syn. Lycoperdina, Ziegler, Proc. of the Acad. of Nat. Sc. of Phil. II, p. 271, 11; Melsheimer, id. III, p. 176, 4. — Rhanis, Dej. Cat. 3° éd. p. 404. — Phymaphora, Le Conte, Proc. of the Ac. of Nat. Sc. of Phil. VI, p. 360, 1; Guérin-Mén. Arch. entom. I, p. 275; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 397; Gorham, Endom. rccit. p. 29.

rieur des yeux. -- Epistome tronqué en avant, un peu rétréci et limité en arrière par un enfoncement transversal; labre court, large, subarrondi; mandibules à pointe assez longue, bifide, à bord interne denticulé en dessous de l'extrémité, largement lamelleux et cilié; mâchoires à lobes grêles, l'externe un peu plus long, élargi et obtus au sommet, avec quelques cils raides; l'interne grêle, tronqué obliquement et pointu; palpes courts, 2 article aussi long que large, cordiforme, 3 transversal, 4 allongé, subulé, faiblement tronqué; lèvre inférieure à menton deux fois plus large que long, subarrondi en avant; languette allongée, subélargie et arrondie en avant, subémarginée et ciliée; palpes épais, 2 article très-large, 3 court, ovalaire, arqué en dedans et obtus. - Antennes différentes selon les sexes : chez le mâle, 1 article épaissi, dilaté en avant, 2 globuleux, 3-7 plus courts, transversaux, serrés, 8 deux fois plus large que le précédent, dilaté en dedans en une saillie comprimée, 9-11 formant une massue irrégulière, grosse, serrée, plus longue que les articles précédents réunis, concave en arrière, convexe en avant, son premier article plus gros et plus convexe que chacun des deux autres: chez la femelle, 1 article oblong, ovalaire, 2 allongé, 3-8 graduellement raccourcis, 9-44 formant une massue subcomprimée, son 4 article transversal, 2 de même forme, le plus élargi, 3 de moitié plus long et en carré transverse. - Pronotum presque aussi long que large, légèrement rétréci vers la base, à bord antérieur presque droit; surface assez convexe, ornée parallèlement à la base d'un sillon profond limité de chaque côté dans une fossette, prolongée en sillon jusqu'au tiers de la longueur; écusson en triangle, à sommet obtus. - Elytres oblongues-ovalaires, subdilatées au milieu, fortement acuminées en arrière, ponctuées-substriées, avec une strie suturale. - Pronotum étroit, convexe et séparant les hanches, prolongé en arrière et légèrement dilaté; mésosternum grêle et allongé, creusé longitudinalement, à bords relevés. - Abdomen à 1 segment à peine plus court que les suivants réunis, un sixième arceau rudimentaire. - Pattes assez longues, cuisses épaissies vers l'extrémité; tibias grêles; tarses à 1 et 2 articles légèrement dilatés, surtout aux pattes antérieures, garnis en dessous de cils fasciculés, article onguéal aussi long que les trois précédents réunis.

Le mâle se distingue de la femelle d'abord par la structure des antennes, et ensuite par celle des pattes, les tibias antérieurs sont plus fortement dilatés, et ceux de la paire moyenne sont munis en dedans d'une petite dent.

Pour la forme générale et l'ensemble de l'organisation, ce type ressemble aux précédents; néaumoins la forme du prosternum, celle du mésosternum le différencieraient des autres, si la structure anormale des autennes du mâle ne le faisait reconnaître au premier coupd'œil.

On ne connaît non plus qu'une seule espèce, propre à l'Amérique du Nord, où elle ne paraît pas bieu rare.

SYMBIOTES.

REDTENBACHER, Faun. Austr. p. 198 (1).

Tête large, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. - Labre court, presque entier; mandibules à base large, assez longues, subtronquées au bout et partagées en trois dents, ciliées et membraneuses au bord interne; mâchoires à lobe externe pyriforme, pourvu au bout de cils longs, serrés, fasciculés; l'interne beaucoup plus court, grèle, cilié à l'extrémité; palpes courts, serrés, 2 et 3 articles égaux, subcordiformes, 4 plus long, ovalaire-acuminé; lèvre inférieure à menton transversal, tronqué en avant et en arrière; languette de même plus large que longue, arrondie et subdilatée en avant, à bord antérieur cilié et subémarginé; palpes à 2 article court, transversal, 3 gros, subglobuleux, tronqué. — Antennes mesurant le tiers de la longueur du corps, 1 article épaissi, quadrangulaire allongé, 2 de moitié plus court, grêle, 3-8 courts, serrés, 9-11 dilatés et formant une massue subcomprimée, ses 1 et 2 articles en triangles transversaux, le dernier ovalaire-acuminé. — Pronotum en carré transversal, rétréci au sommet, bords antérieur et postérieur presque droits, les latéraux marginés; surface assez convexe, ornée à la base d'un sillon transversal terminé de chaque côté dans une assez grande fossette arrondie; écusson semi-circulaire. - Elytres ovalaires, subatténuées en arrière, à peine dilatées au milieu, marginées latéralement; surface assez convexe, à ponctuation irrégulièrement en séries longitudinales, une strie suturale. - Prosternum étroit, linéaire, légèrement en carène, dépassant les hanches et reposant sur le mésosternum; celui-ci allongé, atténué en avant, tronqué en arrière, légèrement creusé dans sa longueur. - Abdomen à 1 arceau aussi long que les 3 suivants réunis. — Pattes courtes, cuisses assez robustes, tibias grêles; tarses à 1, 2 et 3 articles peu différents, ciliés en dessous, 4 épais, presque cylindrique, aussi long que les trois premiers réunis.

Le mâle se distingue de la femelle par la structure de l'abdomen, son cinquième arceau est tronqué et laisse dépasser un rudiment d'un sixième arceau; chez la femelle, le cinquième arceau est simplement arrondi.

Les Symmotes sont de très-petits insectes de 2 millimètres de longueur, d'un jaune ferrugineux et longuement pubescents. On en connaît trois espèces; elles habitent l'Europe : l'une se rencontre çà et là,

⁽¹⁾ Hampe, Entom. Zeit. 1850, p. 353; Redtenbacher, Faun. Austr. 2 éd. p. 371; Gerstaccker, Monogr. Endom. p. 398; Gorham, Endom. recit. p. 30.

dans diverses contrées de ce continent; la seconde a été trouvée en Sardaigne et aux environs de Vienne; une troisième, décrite depuis peu (1), a été découverte en Italie. Une dernière, encore inédite, m'a été communiquée par M. Gorham.

MYCETŒA.

Stephens, Illustr. of Brit. Entom. Mandibulata, III, p. 80 (2).

Tête assez grosse, large, dégagée du prothorax. — Epistome tronqué en avant, limité en arrière; labre transversal, arrondi sur les côtés, droit en avant; mandibules en carré long, à pointe large, échancrée, armée en dessous d'une dent, à bord interne échancré, muni d'une lamelle étroite et ciliée en avant, plus large en arrière; mâchoires à lobe externe élargi et arrondi au bout, cilié-fascicalé, l'interne beaucoup plus court, linéaire, à sommet également cilié; palpes assez grèles et courts, 2 article oblong, obconique, 3 court, transversal, 4 allongé, subulé; lèvre inférieure à menton transverse, subélargi en arrière; languette aussi longue que large, subémarginée en avant, avec ses angles saillants et garnis de cils; palpes à 2 article grand, transversal, 3 épais, court, ovalaire, largement tronqué. -Antennes grêles, mesurant environ le tiers de la longueur du corps, 1 article épaissi, brièvement ovalaire, 2 plus gros et plus long que les suivants, oblong, 3-5 grêles, un peu plus longs que larges, 6 subcarré, 7-8 globuleux, 9-11 dilatés en massue, celle-ci graduellement élargie, son 1 article plus petit que le suivant, le dernier oblong, tronqué obliquement au bout. - Yeux très-petits, subhémisphériques, grossement granulés. - Pronotum transversal, deux fois aussi large que long, un peu rétréci au sommet, bord antérieur droit, le postérieur subsinué de chaque côté, les latéraux un peu marginés et élargis au milieu; surface assez convexe, ornée à la base d'un mince sillon transversal, et de chaque côté d'un sillon longitudinal, subparallèle au bord latéral et limité en dehors par une earinule saillante; écusson très-court, arrondi au sommet. - Elytres brièvement ovalaires, acuminées en arrière, assez convexes, ponctuées-striées. — Ailes nulles. — Prosternum étroit, séparant faiblement les hanches et ne les dépassant pas en arrière; mésosternum assez large en avant, rétréci entre les hanches et tronqué. - Abdomen à 1 arceau à peine plus long que les deux suivants réunis. - Pattes médiocres, cuisses

⁽¹⁾ Steinheil, Ath. Soc. Ital. Sc. Nat. XII, p. 257.

⁽²⁾ Syn. Silpha, Marsham, Coleop. Brit. I, p. 124. — Atomaria, Stephens, Hiustr. of Brit. Entom. Mand III, p. 66.— Cryptophacus, Gyllenhall, Ins. Succ. I, p. 181. — Мусктоба, Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 371; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 402; Duval, Gen. Col. Europ. II, p. 220; De Marseul, Abeille, V, p. 132.

un peu épaissies, tibias grêles; tarses à 1 article un peu plus court que 2, l'un et l'autre ciliés en dessous, 3 petit, très-court, dégagé en dessus, un peu recouvert en dessous par le précédent, article onguéal non rétréci à la base, aussi long que les 3 précédents réunis.

La structure de l'abdomen distingue le mâle de la femelle; chez cette dernière, il y a cinq arceaux; chez le premier, on remarque les rudiments d'un sixième.

On ne connaît qu'une seule espèce; elle est propre à l'Europe, elle est d'un fauve brunâtre, brillante, longuement pubescente, sa longueur ne mesure pas 2 millimètres; elle vit dans les lieux humides, obscurs, et se rencontre fréquemment dans les caves sur les bois, les douves recouverts de moisissures. Sa larve a été décrite par Blisson (4); elle ressemble beaucoup à celle des Endomychus et des Lycoperdina; le pronotum est plus long que les segments suivants, un peu plus large; les parties supérieures, comme chez les Endomychus, sont recouvertes de petites granulations; sur les côtés, ces granulations deviennent de petits appendices allongés en massue. Les antennes sont formées de 3 articles; il paraît y avoir deux ocelles de chaque côté; les pattes sont terminées par un crochet aigu.

Ce type présente tout-à-fait la même structure que les Symblotes; néanmoins la forme et la sculpture du pronotum permettent de les distinguer avec la plus grande facilité.

CLEMMUS.

Hampe, Entom. Zeit. Stett. 1850, p. 353 (2).

Tête courte et large, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux.— Epistome en carré transversal; labre petit, arqué; mandibules à pointe bifide, à bord interne cilié; mâchoires à lobes subcoriacés, l'interne court et étroit, l'externe beaucoup plus large et plus long, ovalaire, cilié surtout vers l'extrémité; palpes développés, 1 article très-petit, 2 épais, brièvement fusiforme, beaucoup plus long que 3, 4 ovalaire-allongé, acuminé, pas plus épais, mais aussi long que les trois précédents réunis; lèvre inférieure à menton transversal, rétréci en avant et arrondi; languette semi-cornée, élargie en avant, et tronquée avec les angles arrondis; palpes insérés vers le milieu de la languette, à articles peu distincts, 1 très-petit, 2 à peine plus grand, 3 très-gros, court et tronqué. — Antennes de 11 articles, 1 gros, épais, déprimé, 2 de moitié moins épais, oblong, 3-8 filiformes, subégaux, beaucoup plus minces que 2, 9-11 fortement dilatés, formant une massue très-

⁽¹⁾ Blisson, Ann. Soc. entom. de Fr. 1849, p. 315.

⁽²⁾ Syn. Symbiotes, J. Duval, Gen. Col. Europ. II, pl. LIV, p. 269. — Clemnus, Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 975. — Clemnus, De Marseul, Abeille V, p. 429; Gorham, Endom. recit. p. 30.

lâche, son premier article brièvement fusiforme, le second arrondi, le dernier ovalaire. - Pronotum transversal, plus étroit à la base que les élytres; bord anterieur échancré en arc de cercle, bord postérieur sinué de chaque côté; bords latéraux rebordés et convergents en avant; surface ornée de chaque côté d'un profond sillon arqué, bien limité en dehors, parallèle au bord latéral et allant en s'atténuant jusqu'au bord antérieur; sillon transverse effacé; écusson triangulaire. - Elytres brièvement ovalaires, assez convexes, dilatéesarrondies sur les côtés, avec un étroit rebord élevé, bien net, légèrement atténuées en arrière et terminées en pointe aiguë, finement rebordées le long de la suture dans leur moitié postérieure; épipleures larges, planes. - Prosternum assez large, rebordé entre les hanches, les dépassant en arrière, à base arrondie et appuyée sur le mésosternum; celui-ci transversal et creusé d'une fossette au bord antérieur. - Abdomen formé de 5 arceaux, le 1 de la longueur des suivants réunis. — Pattes grêles, ne dépassant pas le rebord des élytres; cuisses courtes, ovalaires; tibias grèles, un peu plus longs, atténués au bout; tarses allongés, filiformes, de 4 articles, 1-3 bien distincts, grêles, le dernier long, armé de crochets minces.

Ce type a de grands rapports avec les MYCETŒA pour la structure des antennes, des organes buccaux et du prothorax; sa forme générale est très-différente, il est presque arrondi à la manière des Scymnus, les élytres sont vaguement ponctuées et longuement pubescentes comme le reste du corps; il mesure 2 millimètres, et sa coloration est d'un rouge ferrugineux.

On ne counaît qu'une seule espèce, découverte récemment en Croatie; elle a été retrouvée aux environs de Vienne dans les vieux troncs

d'arbres.

GROUPE VIII. Trochoideites.

Antennes de 4 articles, le dernier très-grand. — Pronotum transversal, subcordiforme, dépourvu de sillons. — Tarses tétramères.

Le seul genre de cette division constitue une forme très-aberrante dans la Famille actuelle ; elle n'a rien conservé de ce qui nous frappe dans la conformation des Endomychides; ni la forme de la tête avec ses antennes claviformes, ni la sculpture si remarquable du pronotum. Mais, de l'avis du Prof. Gerstaecker, d'accord en ce point avec son prédécesseur, le savant Klug, la structure des organes buccaux, dont l'importance ne peut être méconnue, démontre que ce type doit faire partie de la Famille actuelle.

Un scul genre: Trochoideus.

TROCHOIDES.

WESTWOOD, Trans. of the Linn. Soc. XVI, p. 673 (1).

Tête large, assez grosse, dégagée du prothorax. - Epistome tronqué en avant, limité en arrière par une strie fine; labre très-large, arrondi sur les côtés, subémarginé en avant; mandibules médiocres, à pointe longue, tridentée, à bord interne largement membraneux et cilié; mâchoires à lobe externe grand, élargi vers le bout, à extrémité tronquée ou arrondie, cilié; lobe interne très-grèle, acuminé, cilié, mesurant seulement la moitié de l'externe; palpes à 2 article cupuliforme, 3 de moitié plus court, 4 ovoïde, terminé en pointe et du double plus long; lèvre inférieure à menton court et large, arrondi eu avant, languette coriacée, profondément bilobée, les lobes divergents et ciliés; palpes à 2 article court, transversalement falciforme, 3 gros, plus large que long, largement tronqué. — Antennes de 4 articles seulement, un peu différentes dans l'un et l'autre sexe : chez le mâle, 1 article court, ovalaire, 2 très-court, transversal, 3 plus grand, obconique, visible seulement à la partie antérieure et inférieure du dernier article, sur la base duquel il semble appliqué; celui-ci beaucoup plus grand et plus gros que les trois autres réunis, de forme subquadrangulaire, un peu comprimé, offrant une strie enfoncée et flexueuse sur ses bords latéraux et terminal; chez la femelle, le 3 article distinct en dessus et en dessous, tantôt de la grandeur du 2, ou bien allongé et aussi grand que le dernier; celui-ci est toujours plus petit, plus grêle que chez le mâle et n'a pas de strie enfoncée. -Pronotum un peu transversal, plus étroit que les élytres, tronqué carrément en avant et en arrière, bords latéraux dilatés, subanguleux au milieu; surface peu convexe, offrant seulement deux impressions arrondies et obsolètes en dedans des angles postérieurs; écusson transversal, arrondi en arrière. - Elytres oblongues-ovalaires, un peu dilatées vers le milieu, rétrécies en arrière, extrémité arrondie ou subtronquée; surface peu convexe, ponctuée, avec une strie suturale entière. - Prosternum nul entre les hanches antérieures; mésosternum subtriangulaire, atténué en arrière. — Abdomen formé de 6 arceaux, le 1 à peine aussi long que les deux suivants réunis. — Pattes plus ou moins grêles, cuisses un peu épaissies, tibias légèrement dilatés au bout, les postérieurs un peu courbés; tarses à 3 article plus court que le 2 aux deux paires de pattes postérieures, à peu près égal à la paire antérieure.

⁽¹⁾ Syn. Paussus, Dalman, Kongl. Vetensk. Acad. Handling. 1825, p. 400, 3. — Trochoïdeus, Guérin-Méu. Revue Zool. Soc. Cuvier, 1838, p. 22; Westwood, Trans. of the Entom. Soc. of Lond. II, p. 97; Gerstaecker, Monogr. Endom. p. 381; Gorham, Endom. recit. p. 29.

Comme il a déjà été reconnu, le mâle se distingue de la femelle par la structure des antennes; en outre, les pattes paraissent un peu plus longues chez le premier, et aux tarses antérieurs les deux premiers articles sont plus dilatés que chez la femelle.

A cause de la structure des antennes, ce type a été rangé à côté des Paussus et l'une des espèces a été décrite sous ce nom par Dalman; cependant les organes buccaux sont en tous points semblables à ceux des Endomychides et il n'est pas douteux qu'il ne doive rentrer dans cette Famille, à titre de forme aberrante.

Malgré que les espèces soient peu nombreuses, ce genre possède une aire de distribution très-étendue : on connaît une espèce de Madagascar; une seconde, découverte primitivement dans l'île Maurice, a été retrouvée aux Indes orientales et dans les îles voisines, aux Philippines, à l'île Nicobar. Une troisième espèce appartient au Nouveau-Monde et a été rapportée de Colombie. La dernière, décrite par Dalman, était renfermée dans le succin.

FAMILLE LXXII.

COCCINELLIDES.

Tête infléchie, courte, enchâssée dans le prothorax, très-rarement libre. - Epistome non séparé du front, à bord antérieur de forme très-variable; labre court, transversal, apparent ou caché par l'épistome. - Mandibules médiocres, peu saillantes, terminées tantôt eu pointe aiguë ou fissile, tantôt par 3 ou 4 dents robustes. - Mâchoires à base cornée, offrant deux lobes ciliés, l'interne plus court et plus grêle, l'externe plus variable, subbiarticulé; palpes de 4 articles, 1 très-court, 2 et 3 de forme variable, 4 très-développé, sécuriforme, rarement oblong et tronqué. — Lèvre inférieure formée d'un menton triangulaire ou trapézoïdal, d'une languette médiocre, ovalaire ou obtuse en avant, rarement échancrée; de palpes tri-articulés, à dernier article ovalaire, tronqué au bout. - Yeux latéraux, médiocres, ovalaires ou arrondis, entiers ou échancrés. - Antennes insérées dans un point plus ou moins rapproché de l'angle antéro-interne des yeux, à base découverte ou cachée, formées de 11 articles, parfois de 8, de 9 ou de 10, terminées par une massue variable, en général courtes et rétractiles. — Pronotum transversal, ordinairement plus étroit que les élytres, fortement convexe en travers, rétréci en avant, à bord antérieur presque toujours fortement échancré. - Ecusson triangulaire, médiocre ou très-petit. - Elytres semi-globuleuses, ovalaires ou oblongo-ovalaires, à surface convexe, confusément pouctuée ou lisse, très-rarement ornée de quelques séries de points; épipleures toujours apparentes. - Des ailes bien développées, très-rarement nulles. — Prosternum toujours apparent sur la ligne médiane et séparant les hanches antérieures; mésosternum ordinairement plus large, ses épimères irrégulièrement triangulaires; métasternum notablement plus long, ses épisternums et ses épimères distincts, offrant vers ses angles antérieurs externes une dépression souvent limitée par une carinule. - Abdomen formé de 5 arceaux ventraux, quelquefois de 6 ou de 7; le premier ordinairement plus développé,

creusé, de chaque côté, d'une dépression plus ou moins profonde, limitée par une carinule arquée. — Pattes courtes, rarement un peu allongées, le plus souvent rétractiles et invisibles d'en haut, rarement les genoux un peu saillants au-delà du pourtour extérieur du corps; les trois paires ordinairement semblables entre elles, les cuisses toujours inermes et subcomprimées; tibias plus variables; tarses subtétramères, terminés par des crochets appendiculés, assez souvent bifides, plus rarement simples.

Les Coccinellides ont une forme bien connue et un facies qui permet ordinairement de les reconnaître à la première vue; leur corps est hémisphérique, rarement oblong; ordinairement convexe, orné de couleurs assez brillantes, variées de dessins bizarres ou de taches arrondies, parfois très-nombreuses; rarement elles affectent des reflets métalliques et alors leur coloration est plus uniforme; elles sont tantôt glabres et nues, tantôt recouvertes d'une pubescence plus ou moins serrée.

Cependant, si l'on peut à l'inspection reconnaître une Coccinellide, il se présente maintes circonstances où le doute est possible, et, en conséquence, il est indispensable d'étudier attentivement leur organisation, afin de pouvoir tracer d'une manière plus exacte les limites de cette famille intéressante.

Les trois grandes parties du corps, la tête, le prothorax et les élytres, quoique bien distinctes, sont très-intimement unies et emboîtées les unes dans les autres. Ainsi, il est très-rare que la tête soit dégagée, comme cela se voit chez les Hippodamiites; partout ailleurs, elle est enfoncée dans le prothorax et parfois au-delà même du bord autérieur des yeux; la position des organes buccaux est en rapport avec celle de la tête, presque toujours la bouche est dirigée en bas, parfois un peu en arrière, et, dans ce cas, elle peut être fermée par une espèce de mentonnière formée aux dépens du prosternum (CRYPTOLEMUS, CRYPTOGNATHA).

Le vertex est rarement visible et le front est simple. L'épistome n'est pas distinct du front en arrière, son bord antérieur est diversement configuré et fournit quelques bons caractères; sa modification principale se montre chez les Chilocorites. Dans ce groupe, il est très-développé aussi bien en avant que sur les côtés; en avant, il recouvre parfois entièrement le labre et les mandibules; sur les côtés, il se soude aux joues et les entraîne au-delà de la moitié du diamètre des yeux, qui sont ainsi partagés en deux parties chacun; il semble, comme le remarque M. Mulsant, former une visière au bord antérieur de la tête.

Le labre ne présente pas de modifications bien profondes; sa forme varie nécessairement d'un genre à l'autre, il est plus ou moins développé en travers cu en avant, son bord libre est entier ou plus ou moins échancré. Il importe dayantage de remarquer qu'il est ou apparent, comme c'est le cas ordinaire, ou complétement voilé par l'épistome dilaté en chaperon, comme chez les Platynaspis.

On sait que certaines Coccinellides sont phytophages, tandis que le plus grand nombre est aphidiphage. Ces mœurs différentes se traduisent principalement dans la forme des mandibules; les espèces phytophages possèdent, comme les Chrysomélides, des mandibules terminées par trois ou quatre dents distinctes; et ces mêmes organes, chez les autres, sont simples et atténués en une pointe aiguë ou fissile, tout au plus bifide. Leur face interne présente, chez ces dernières, des tubercules qui rappellent les dents molaires des animaux insectivores.

Les mâchoires sont cornées à leur hase; elles supportent deux lobes subégaux ou inégaux, ciliés sur leurs bords ou à l'extrémité; l'externe, qui paraît bi-articulé, est ordinairement un peu plus long et plus grêle que l'interne; il se recourbe parfois (Pharus) de manière à recouvrir en partie l'extrémité de ce dernier. Sa forme la plus anormale se présente chez les Micraspis, où il est dilaté en demi-cercle et frangé sur ses bords. Les palpes sont toujours apparents, formés de quatre articles et d'une forme caractéristique pour la Famille actuelle; le 1 est très-petit, les 2 et 3 souvent obconiques et de forme semblable, le 4, le plus développé, est comprimé et en forme de fer de hache, le bord, qui correspond au tranchant, est tantôt droit et tantôt arqué. Les types, chez lesquels cette forme est altérée et où l'article est plus ou moins acuminé, sont tout à fait exceptionnels (Pharus).

La lèvre inférieure, peu remarquable, se compose d'un menton en trapèze ou en triangle fortement tronqué ou échancré à son bord antérieur; la languette est très-médiocre, arrondie en avant, ou plus obtuse et quelquefois échancrée (Micraspis); les palpes sont tri-articulés, subfiliformes, avec le dernier article oblong, atténué au bout, ou bien étroitement ovalaire et tronqué.

Les yeux sont toujours bien développés, latéraux et plus ou moins prolongés à la face inférieure de la tête. Leur forme est arrondie, ovalaire ou oblongue; leur pourtour est régulier ou bien sinué à son bord interne; cette sinuosité peut devenir une échancrure plus ou moins profonde et même se poursuivre à ce point, que ces organes paraissent divisés en deux parties (Chilocorites). En général, leur granulation est très-fine; elle est notablement plus forte chez les Coccidula et surtout les Rhizobius.

Tout ce qui regarde les antennes est important à noter, parce que ces organes jouent un grand rôle dans la classification. Ainsi, leur insertion, recouverte par le chaperon, chez les Chilocorites, est caractéristique de ce groupe; ailleurs, elle a lieu à découvert; tantôt vers l'angle antero-interne des yeux et d'ordinaire très-près de leur pourtour, tantôt dans un point situé sur la face, à peu près au milieu du

bord interne des yeux, ou du moins de la partie de ces organes visible en dessus; dans ce dernier cas, les antennes sont situées à quelque distance des yeux et séparées de leur bord par des joues longitudinales.

Elles sont tonjours claviformes, mais à des degrés très-divers; la massue est courte ou allongée, en cône renversé ou en fuseau; les articles, qui la composent, sont transversaux et serrés, ou bien plus longs que larges et lâchement unis; ces articles sont simples en dedans ou prolongés en dents aiguës.

Leur composition varie peu; d'ordinaire elles sont formées de 14 articles; mais ce nombre peut descendre à 10, à 9, chez les Discotomites; et même parfois à 8, comme dans le genre Novius. Le premier article est toujours plus grand que les suivants, il est allongé, ou rensié subclaviforme, ou bien il est dilaté antérieurement en demicercle et même davantage; les autres articles sont filiformes ou obconiques, grêles jusqu'à ce qu'ils se rensient pour former la massue, ce qui a lieu ordinairement au 9e, plus rarement au 7e ou au 8e article.

Une dernière particularité de ces organes, c'est qu'ils sont rétractiles sous les côtés du prothorax, et vu leur grande brièveté, la massue se loge dans une fossette qui est creusée, dans plusieurs genres, sous les angles antérieurs du premier arceau thoracique.

Le pronotum est toujours transversal, jamais carré ou oblong; dans la plupart des types, il est notablement plus étroit que les élytres, rarement (Scymnites) à peu près de même largeur; sa surface est toujours régulièrement convexe et ne présente ni sillons, ni impressions bien marquées; la configuration des bords varie beaucoup, néanmoins, dans des limites assez étroites. Le bord antérieur est, en général, échancré, plus ou moins profondément selon les genres, et le plus souvent on observe, de chaque côté, une sinuosité en arrière des yeux; le bord postérieur est arqué, il offre un lobe médian plus ou moins prononcé, obtus ou tronqué; de chaque côté une légère flexuosité dans un certain nombre de types. L'écusson ne manque dans aucune espèce; sa petitesse caractérise le genre Micraspis; il est seulement un peu plus grand chez les Alesia; partout ailleurs, il est médiocre, en triangle équilatéral, ou bien, mais très-rarement, sa longueur dépasse un peu sa largeur à la base.

Les élytres ne manquent dans aucune espèce; dans aucune, elles ne sont notablement raccourcies, ainsi que cela se voit dans tant d'autres Familles; tout au plus observe-t-on dans quelques types du groupe des Hyperaspites une très-légère troncature de l'extrémité. Ces organes varient de la forme semi-globuleuse à la forme oblongo-ovalaire, par exception, ovalaire-allongée (Соссия). Leur surface varie peu; elle est lisse ou confusément ponctuée; dans un seul cas (Соссия LA), on observe quelques rangées longitudinales de gros

points, alignés entre ceux qui recouvrent confusément la surface; on ne rencontre jamais ni côtes, ni stries; la seule saillie, dont il puisse être question, est le calus huméral.

Deux parties plus importantes à considérer dans la structure des élytres, sont les bords et les épipleures.

Les bords latéraux peuvent être simples, ornés d'un rebord arrondi, ou dilatés en une lamelle plane, réfléchie ou creusée en gouttière. Le bord basilaire présente deux modifications, peu importantes en réalité, mais qui, vu l'absence d'autres caractères, acquièrent une certaine valeur, parce qu'elles servent à distinguer deux groupes trèsimportants. Chez les Coccinellites, comme aussi les Hippodamiites et les Discotomites, la base des élytres est légèrement convexe en avant ou anguleuse vis-à-vis du calus huméral; chez les Cariites, au contraire, cette base est un peu concave et forme, par le redressement de son tiers externe, un angle ouvert en avant du calus.

Les épipleures varient non-seulement dans leur développement, mais encore dans leur degré d'inclinaison par rapport au plan horizontal; ces variations n'ent pas besoin de commentaires. Une particularité remarquable de ces replis des élytres, et presque spéciale à la Famille actuelle, réside dans la présence, sur les épipleures, de fossettes plus ou moins profondes, destinées à loger les genoux des pattes intermédiaires ou postérieures. Ces fossettes s'observent dans divers groupes, mais à des degrés différents; dans aucun, elles ne sont aussi profondes, ni aussi nettement limitées que dans les groupes des Hyperaspites, des Bucolites et le genre Cénegetis.

Les ailes membraneuses sont toujours bien développées et fréquemment déployées par les espèces qui vivent de proie; moins utiles à celles qui se nourrissent de substance végétale, leur absence est cependant exceptionnelle (CYNECETIS).

L'étude des parties inférieures du corps jouit d'une importance qui ne le cède en rien à celle des parties supérieures du corps, les arceaux thoraciques, l'abdomen et les pattes exigent un examen approfondi.

Le prosternum est toujours visible sur la ligne médiane et sépare constamment les hanches antérieures; il est toujours allongé et assez étroit; parfois il est relevé le long de la ligne médiane, et la crète qu'il forme est arrondie ou aplatie; elle s'évanouit avant d'atteindre au bord antérieur, ou bien s'avance et dépasse même ce bord par une petite saillie aiguë ou tronquée. Cette même partie médiane du prosternum présente dans plusieurs espèces du genre Rodalia, une disposition tout à fait spéciale; elle est d'abord très-courte, et en second lieu, elle est disposée comme un plan incliné et s'abaisse du sommet vers la base; le sommet lui-même est tantôt aigu, tantôt tronqué. Dans les genres Cryptognatha et Cryptolæmus, le prosternum est dilaté en avant, à ce point qu'il peut rejoindre l'épistome et recouvrir

ainsi complétement les organes buccaux. Dans de nombreux genres (Cydonia, Caria, etc.), les flancs du prosternum sont creusés, sous les angles antérieurs, d'une fossette plus ou moins profonde et plus ou moins bien limitée; cette dépression paraît destinée à recevoir la massue des antennes, lorsque l'insecte se contracte.

Le mésosternum varie moins; il est transversal et sépare plus ou moins largement les hanches moyennes; sa forme est tantôt subquadrangulaire, tantôt trapézoïdale et plus ou moins rétrécie en arrière; son bord antérieur est entier, sinué ou échancré pour loger la base du prosternum. Les épimères sont de forme irrégulièrement triangulaire, à sommet dirigé en avant; chez les Endomychides, ces mêmes parties affectent la forme d'un quadrilatère disposé obliquement; cette différence dans le contour est l'un des meilleurs caractères pour distinguer la Famille que nous venons de nommer de celle des Coccinellides.

Le métasternum, selon la règle, est plus développé que les deux arceaux thoraciques précédents; en général, ses épisternums sont bien limités et constituent une lamelle oblongue, à l'extrémité postérieure de laquelle on aperçoit les épimères sous forme d'un mince liseré. A la partie antérieure du métasternum, on remarque de chaque côté une carinule arquée, circonscrivant un espace d'étendue variable, tantôt plan, tantôt fortement creusé; cet espace, que l'on désigne sous le nom de plaque pectorale, est destiné à recevoir la cuisse et la jambe moyennes, lorsque l'insecte se contracte.

L'abdomen se compose d'un nombre variable d'arceaux ventraux; le plus souvent 5, quelquefois 6, très-rarement on remarque des vestiges d'un 7°. Le premier de ces arceaux est de beaucoup le plus important à étudier : dans sa partie médiane, il empiète sur le métasternum d'une manière plus ou moins marquée et forme une saillie intercoxale; celle-ci est diversement configurée, elle est ogivale chez les Hippodamiites, semi-elliptique chez les Coccinellites et subtronquée chez les Hyperaspites.

C'est ce même arceau qui porte ce que l'on est convenu de désigner sous le nom de plaques abdominales: celles-ci correspondent aux plaques pectorales et, comme elles, sont destinées à recevoir les pattes de la dernière paire, lorsque l'insecte se contracte; aussi elles sont d'autant plus profondes, que la puissance de contraction dont jouit l'insecte est plus considérable, comme cela s'observe, par exemple, chez les Hyperaspites. La forme de ces plaques, la carinule ou le mince liseré qui les circonscrit, leur étendue, leur concavité, en un mot tout ce qui les concerne, a été utilisé avec succès dans la classification de ces insectes. Elles ne font guère défaut que dans le groupe des Hippodamiites; leur présence constante constitue ainsi un nouveau caractère distinctif des Coccinellides.

'Considérées sous un point de vue d'ensemble, les pattes des Cocci-

nellides sont peu remarquables. En général, elles sont invisibles, lorsqu'on regarde l'insecte directement d'en haut; chez les Hippodamiites seules, elles apparaissent un peu en dehors du contour extérieur du corps: dans ce type, elles sont plus longues et ne peuvent se loger dans des dépressions des arceaux inférieurs de la poitrine ou de l'abdomen; aussi ces espèces, au moment du danger, ne contractent pas leurs membres locomoteurs, mais elles tentent, ainsi que le fait remarquer avec justesse le Monographe des Coccinellides, de s'échapper par la fuite. Les hanches antérieures, dans toutes les formes, sont séparées l'une de l'autre par le prosternum, elles sont peu saillantes, allongées dans le sens transversal et disposées un peu obliquement; les moyennes sont plus arrondies et pas plus saillantes; au contraire, les postérieures sont assez fortement séparées l'une de l'autre, allongées transversalement et plus robustes. Les trois paires de pattes, à de légères différences près, sont semblables entre elles; les cuisses sont oblongues, comprimées, creusées à leur bord inférieur d'un sillon plus ou moins profond, destiné à recevoir les tibias; ceux-ci sont également comprimés, leur bord externe varie selon les genres et fournit de bons caractères génériques : ce bord est droit ou plus ou moins arqué; muni, près de sa base, tantôt d'une saillie anguleuse, tantôt d'une saillie dentiforme, et, dans ces deux cas, entre cette saillie et l'extrémité, le bord antérieur est creusé d'un sillon destiné à recevoir le tarse. La composition de ce dernier est invariablement formée de trois articles avec un article rudimentaire; il est subtétramère. Le premier article est ordinairement en triangle allongé, quelquefois un peu élargi dans le sexe mâle de quelques genres; le deuxième est beaucoup plus grand, plus large et plus long, creusé à sa face supérieure d'une large excavation de forme triangulaire, dont le sommet, situé près du point d'attache, est occupé par l'articulation de l'article appendiculaire à la suite duquel s'ajoute l'article onguéal. Celui-ci varie peu dans ses dimensions, il supporte constamment deux crochets généralement robustes et de structure variable. Dans un petit nombre de types, les crochets sont simples (Næmia, Anisosticta, Bulæa,, etc.); le plus souvent ils sont appendiculés; il n'est pas rare non plus de les rencontrer bifides. Dans ce dernier cas, tantôt la partie interne est courte, basilaire ou submédiane, tantôt elle égale à peu près l'externe (Synonycha, Epilachna). Une autre modification nous est offerte par certaines espèces du genre Epilachna, car nous remarquons qu'elle n'existe pas dans toutes, au moins au même degré; cette modification réside dans la présence d'une lamelle subquadrangulaire située à la base et entre les crochets, l'angle de cette lamelle peut faire une certaine saillie et ainsi faire paraître chaque crochet en quelque sorte tri-denté.

A la partie inférieure des deux premiers articles, se voit une pubescence assez serrée, en forme de brosse, destince à faciliter la locomotion; chez certains mâles, cette pubescence est moins serrée, et en regardant attentivement, on découvre entre les poils de très-petites ventouses, qui font défaut chez les femelies.

On peut dire d'une manière générale que les sexes sont peu distincts dans la Famille actuelle. Outre la présence de ces ventouses à la face inférieure des tarses, chez le mâle, on observe encore, mais dans quelques types seulement, que le premier article des tarses est de forme ovalaire, tandis que chez les femelles, cette pièce demeure régulièrement triangulaire et dilatée du point d'attache à son extrémité. Des différences sexuelles plus générales paraissent résider dans la configuration des bords postérieurs des deux derniers arceaux inférieurs de l'abdomen, qui sont simplement tronqués chez la femelle et sinués chez les mâles. Du reste, comme nous l'avons dit, les sexes sont peu distincts et leurs différences n'ont pas été jusqu'ici l'objet d'observations suivies.

L'organisation des Coccinellides étant connue, on peut chercher à tracer les limites précises de la Famille qu'elles composent.

Les seuls groupes que l'on puisse en réalité comprendre dans la section des Coléoptères subtétramères, sont les Endomychides et les Coccinellides. Car le genre Clypeaster, que Latreille avait compté parmi ses Trimères, possède réellement quatre articles aux tarses; son organisation présente d'ailleurs d'autres particularités qui ont engagé les entomologistes à le placer dans un autre groupe. Quant au genre Lithophilus, qui est également tétramère, il ressemble davantage aux Coccinellides, ainsi que l'a parfaitement démontré le Prof. Gerstaecker; mais c'est une forme très-aberrante; on peut en constituer le type d'une Famille spéciale avec autant de raison, que de l'introduire dans une autre, dont il altère l'homogénéité. Toutes les Coccinellides connues sont subtétramères, la règle est jusqu'à ce jour tout-à-fait intacte; si l'avenir vient à modifier cet état de choses, si les découvertes ultérieures nous donnent des exceptions moins douteuses, il sera temps encore de modifier la diagnose de la Famille actuelle et d'en élargir le cadre.

Ces réserves faites, il ne nous reste qu'à indiquer les différences des Endomychides et des Coccinellides, et nous ne pouvons mieux faire que de suivre, en cette circonstance, les indications données par l'éminent Entomologiste que nous venons de citer.

Chez les Coccinellides, la tête est d'ordinaire très-obtuse en avant, rarement subtriangulaire, jamais en museau séparé du front par un rétrécissement marqué. Les antennes sont très-courtes, atteignant exceptionnellement la base du pronotum, et rétractiles sons ses bords latéraux. Le dernier article des palpes maxillaires, à deux ou trois exceptions près, est largement sécuriforme; il est subcylindrique chez les Endomychites. La surface du pronotum est fortement convexe en travers et dépourvue de sillons ou d'impressions marqués; toujours

on remarque, chez les Endomychides, deux sillons longitudinaux vers la base du pronotum, dont la surface est généralement beaucoup moins convexe. Les épimères du mésothorax, chez les Coccinellides, sont de forme subtriangulaire; chez les Endomychides, elles affectent une forme rhomboïdale ou en trapèze. Par suite, les épisternums du métathorax, chez les premières, sont tronqués carrément à la base, tandis qu'ils sont coupés obliquement chez les secondes. Les plaques pectorales et abdominales font complétement défaut chez les Endomychides et les pattes ne sont pas rétractiles. Dans la Famille des Coccinellides, les hanches antérieures sont allongées et disposées transversalement; ces mêmes parties, dans celle des Eudomychides, sont semi-globuleuses et assez saillantes. Les crochets des tarses, chez ces dernières, sont constamment simples; cette structure est rare chez les Coccinellides, le plus souvent les crochets sont appendiculés ou bifides. Quoique les différences sexuelles ne soient pas tout-à-fait nulles dans la Famille que nous avons à étudier, elles sont bien moins accentuées que chez les Endomychides; enfin, ces dernières, pour autant que la science soit renseignée à cet égard, sont boletophages; les Coccinellides sont aphidiphages et quelques types sont phytophages.

Par suite de cette comparaison, on pourrait dire que les Coccinellides sont des Coléoptères subtétramères à pattes contractiles. En effet, les plaques pectorales et abdominales, les fossettes des épipleures, les sillons des cuisses et des tibias, n'ont pas d'autre but que de permettre, selon leur degré de développement, une contraction plus forte des organes locomoteurs. Au point de vue restreint, ce sont les Hippodamiites le moins bien douées, les plaques pectorales et abdominales sont nulles ou rudimentaires, les sillons de la cuisse et du tibia sont peu marqués. Aussi, ces espèces tentent d'échapper par la fuite à la main qui veut les saisir, tandis que les autres, pour autant qu'on ait pu les observer, se contractent et demeurent immobiles. C'est dans cette pose craintive que nous les voyons le plus souvent; elles s'aplatissent et se collent aux feuilles des végétaux, sur lesquels elles sont à la recherche de leur proie; car, ainsi que la chose est vulgairement connue, les Coccinelles dévorent les innombrables pucerons qui attaquent à peu près tous nos arbres. A la suite de cette observation, le nom d'aphidiphages leur a été attribué, et longtemps les Coccinellides ont été regardées comme insectivores. Les premières observations à l'encontre de cette manière de voir, datent de la fin du siècle passé et ont été faites par Bosc pendant son séjour aux Etats-Unis; il a vu l'Epilachna borealis ronger les feuilles du melon au point de n'en laisser que les nervures. D'autres observations analogues ont été faites dans différentes contrées d'Europe, à propos des genres La-SIA, CYNEGETIS, EPILACHNA et mênie de la Coccinella hieroglyphica. Le fait est aujourd'hui reconnu; cependant la très-grande majorité des espèces est toujours regardée comme aphidiphage; des habitudes

aussi différentes n'ont pas eu sur l'organisation d'influence bien marquée; du reste, le fait en lui-même n'a rien qui doive surprendre, puisque certains Carabiques, certaines Sylphales ont des mœurs semblables et se nourrissent également de substance végétale.

Les Coccinellides semblent vivre en plus grande abondance, dans les endroits cultivés, dans nos jardins, que dans les plaines désertes ou dans les grandes forêts; aussi leurs états primitifs sont aujour-d'hui assez bien connus.

Les larves, envisagées d'une manière générale, présentent les caractères suivants :

Tête petite, déprimée, arrondie, à bouche dirigée en avant et un peu en bas; ocelles au nombre de 3, de chaque côté (Lasia globosa) ou bien de 4, disposés en losange (C. 7-punctata, Epilachna argus), arrondis, assez saillants; antennes insérées à l'angle latéral et antérieur de la tête, de 3 articles, 4 court, 2 subcylindrique, plus long, 3 conique, accompagné au côté interne d'une petite soie; labre en forme de croissant, dont les angles recouvrent la base des mandibules; celles-ci petites, triangulaires, à pointe aiguë et bifide, dentées à la base; mâchoires à pièce basilaire prolongée en dedans en un lobe petit, triangulaire (C. 7-punctata), ou bien plus grand, à contours arrondis et creusé en cupule (Epil. argus); palpes très-grands, subcylindriques, dirigés transversalement en dehors et formés de 4 articles; lèvre inférieure à menton très-grand, allongé, soudé à la pièce basilaire, un peu échancré en avant; des pièces palpigères soudées à leur base et divergentes; des palpes labiaux de deux articles. -Segments thoraciques peu différents des segments abdominaux. — Pattes assez allongées, articulées à une petite distance des bords latéraux du corps, formées de plusieurs pièces et terminées par un ongle très-crochu. - Segments abdominaux au nombre de 9, recouverts de téguments assez résistants, diminuant graduellement de dimensions jusqu'au dernier; celui-ci présentant en dessous une ouverture anale assez saillante et un bourrelet charnu servant à la progression. - Stigmates au nombre de 9 paires; la première située au bord latéral et antérieur du mésothorax, les 8 autres sur les 8 premiers segments abdominaux, plus rapprochés du côté dorsal que du côté opposé; tous assez grands et arrondis.

Ces larves sont d'une forme ovale-lancéolée, amincie surtout en arrière; elles sont diversement colorées et munies de tubercules, de fossettes ou d'épines très-variables dans leur forme et leur coloration.

Leur démarche est assez rapide et rappelle celle des lézards. Celle des espèces phytophages est bien moins vive.

A l'époque de la métamorphose, la larve se colle, par son dernier segment, aux feuilles, au moyen d'une substance visqueuse qu'elle sécrète. Elle courbe alors son corps et surtout la tête vers la face inférieure, de manière à former une gibbosité; les granulations de-

viennent plus petites, les poils tombent, la peau se dessèche, se fend sur le dos, et refoulée peu à peu en arrière, elle forme un bourrelet chiffonné à l'extrémité du corps.

A part quelques détails organiques que nous avons expressément signalés, ces caractères généraux s'appliquent à toutes les larves de la Famille actuelle. On peut néanmoins distinguer trois types secondaires assez bien caractérisés.

Chez les larves carnassières, qui sont de beaucoup les plus nombreuses, le corps n'est pas recouvert de pointes épineuses, mais seulement de tubercules ou de simples renfiements à surface inégale et recouverts de soies courtes et raides. La tête, le prothorax et les bords latéraux du corps sont ornés de poils sétiformes disséminés; sur le reste du corps, ces poils se trouvent seulement sur les tubercules et renflements dont nous avons parlé. Le prothorax est protégé par une espèce d'écusson étendu à la plus grande partie de sa surface; le mésothorax et le métathorax présentent chacun deux grosses taches subdiscoïdales et deux plus petites latérales; sur les autres segments, on observe six taches du côté dorsal et six plus petites du côté ventral; le dernier segment, vu sa petitesse, en porte un nombre moins considérable.

Un autre groupe comprend la plupart des larves phytophages. Elles sont beaucoup moins agiles que les précédentes et passent leur vie sur le végétal où elles sont nées. Leur corps est hérissé d'épines ou longs prolongements ramifiés, disposés sur les arceaux dorsaux; les ramifications sont terminées chacune par un poil de longueur variable et moins épais que la ramification elle-même; il n'en forme pas la continuation, mais semble mobile sur elle, et, pour nous servir d'une comparaison, l'ensemble du poil et de la ramification est assez bien rendu par la baguette d'un fusil en partie engagée dans le canon. Le prothorax porte quatre de ces épines ramifiées; les autres segments six; sur le dernier, les épines latérales sont beaucoup plus courtes et à la face inférieure du corps, on n'observe que des taches sétigères.

Une troisième modification nous est offerte par les Scymntes et particulièrement par les espèces du genre typique. Ici, la face dorsale présente de petites fossettes disposées comme les appendices du groupe précédent; de ces fossettes sortent des prolongements blanchâtres, mous, flexueux, qui donnent à la larve l'aspect d'une petite houppe de laine blanche, ce qui rappelle cette espèce d'inflorescence si connue du puceron lanigère. Une particularité remarquable, c'est que cette espèce de mousse peut se reproduire lorsqu'elle a été enlevée, et cela assez rapidement; au bout de deux heures, on en voit déjà des traces, et en douze heures, la larve en est de nouveau recouverte.

Ainsi que l'on peut en juger, la connaissance des mœurs et des

états primitifs des Coccinellides était déjà à un certain degré d'avancement, lors de la publication, en 1852, du Catalogue des Larves des Coléoptères; depuis cette date, la Science s'est encore enrichie de nombreuses observations concernant les larves, les mœurs et le genre de nourriture de diverses espèces; les Mémoires où elles sont consignées se trouvent, avec les noms des auteurs, renseignés ci-dessous (1).

Les larves des Coccinellides se rencontrent surtout en été, lorsque la végétation est dans toute sa vigueur et lorsque les pucerons, les galiinsectes et autres insectes microscopiques ont envahi les plantes. Elles se transforment en nymphes sur les feuilles ou sur les tiges en s'attachant par le dernier segment abdominal, qui secrète, dans ce but, une humeur visqueuse et gluante. L'insecte parfait apparaît après un petit nombre de jours, et demeure pendant quelque temps encore sur les végétaux à la recherche de sa proie; cependant, on remarque que leur chasse est beaucoup moins active qu'elle ne l'était sous leur forme première. Dès que les premiers froids de l'automne se font sentir, les Coccinellides deviennent de plus en plus rares; c'est qu'elles ont regagné leurs quartiers d'hiver; les unes se retirent sous les écorces des arbres, les autres au pied des plantes sous la mousse, et profitent des moindres interstices pour y chercher un abri.

Après la saison rigoureuse, un peu plus tôt, un peu plus tard, selon les climats et selon la température, elles quittent leurs retraites hivernales. Les individus qui ont échappé à leurs ennemis ou que le froid n'a pu atteindre, n'ont plus qu'une seule tâche à remplir, c'est la propagation de l'espèce. Les espèces phytophages recherchent naturellement les plantes auxquelles leur existence se trouve liée; les autres, douées d'instincts carnassiers, savent découvrir ou même deviner les arbustes sur lesquels se trouvent ces curieux hémiptères

(1) Aux citations indiquées dans le Catalogue des larves des Coléoptères par F. Chapuis et E. Candèze, il faut ajouter :

Letzner, Sitzungsber. d. Wien. Akad. XI, p. 216. Chilocorus renipustulatus.
— Id. 34-Jahresber. d. Sches. Gesells. f. Vaterl. Kultur, p. 108, Cocc. mutabilis.
— Id., 1. c. Jahresb.-44, p. 161, Cocc. 11-punctata.

Heeger, Sitzungber. d. Wien. Akad. VII, p. 207, Cynegetis aptera. — Id.
l. c. t. IX, p. 253, Cocc. 5-punctata; — id. l. c. t. X, p. 467, Scymnus ater; — id. l. c. t. XI, p. 30, Cocc. 22-punctata; — id. l. c. t. XXIV, p. 326, Scymnus arenatus; — id. l. c. t. XXXIX, p. 417, Cocc. 46-guttata et Cocc. bissexguttata Fabr.

Perris, Ann. Soc. ent. de Fr. 4° Sér. t. II, p. 223, Cocc. 14-guttata, Novius cruentatus et Scymnus marginalis.

Kawall, Stett. Entom. Zeit. 1867, p. 123, Cocc. 24-punctata.

Frauenfeld, Verh. d. K. K. Zool-Bot. Gesells. in Wien. XVII, p. 780, Cocc. bissexguttata, Epilachna globosa.

dont les jeunes larves sont si avides. Après la ponte, qui a lieu isolément ou en petits groupes, les femelles subissent rapidement le sort des mâles, qui déjà ont disparu de la vie active.

L'histoire scientifique des Coccinellides a été traitée d'une manière très-distinguée par M. Mulsant dans son premier ouvrage sur ces insectes, c'est-à-dire dans l'Histoire naturelle des Coléoptères Sécuripalpes de la France. Dans ce chapitre, l'auteur a exposé non-seulement ce qui regarde les genres, mais encore les espèces et leurs groupements divers; le premier point de vue seul nous intéresse dans l'ouvrage actuel.

De même que pour plusieurs autres Familles, l'histoire des Coccinellides remonte au temps de Linné, parce qu'à cette époque, vers 1758, ces insectes ont été nettement séparés des autres Coléoptères, et désignés sous le nom générique de Coccinella. Pendant longtemps, les entomologistes n'ont pas modifié cette manière de voir, et le genre primitif est resté intact jusqu'en 1794, époque où Kugelann créa le genre Scymnus pour de petites espèces pubescentes, que Linné n'avait pas connues et que d'autres entomologistes, comme Geoffroy, avaient avec raison rangées parmi les Coccinelles.

Cette nouvelle coupe générique ne fut pas immédiatement reconnue, car, malgré les études approfondies dont les Coccinelles furent l'objet de la part des Entomologistes les plus illustres, tels que Paykull, Illiger, Latreille, le genre linnéen seul se trouve consigné dans leurs ouvrages. Cependant, Leach, dans l'Encyclopédie d'Edimbourg, adopta le genre Scymnus et proposa une nouvelle division générique pour recevoir les Coccinelles comprimées de Schweider ou Cassidiformes d'Illiger et de Latreille; cette nouvelle coupe fut désignée sous le nom de Chilocorus. A peu près vers le même temps, Curtis reprit le genre Coccidula, vaguement indiqué par Kugelann, mais, par une erreur typographique, le nom de Cacidula lui fut substitué, et chose singulière, l'orthographe de ce nom se trouve encore changée par Latreille, dans ses Familles naturelles, cù est inscrit le nom de Cacicula.

Ces différentes coupes génériques furent l'objet d'un examen critique de la part de Stephens (1), qui non-seulement les reconnut toutes, mais en proposa deux nouvelles sous les noms de Sphærosoma et Rhizobius; le premier de ces noms fut changé par Hope (2) en celui de Leptia; mais ni l'un ni l'autre de ces noms n'a été adopté par les entomologistes modernes; quant à celui de Rhizobius, quoique changé par le comte Dejean qui l'avait déjà employé, en celui de Nundina, il a prévalu.

Comme on sait, à cette époque, la science entomologique était cul-

- (1) Stephens, Illustr. Brit. Entom. IV, p. 373.
- (2) Hope, Colcopt. Man. III, p. 457.

tivée avec le plus grand succès, d'immenses matériaux arrivaient incessamment des contrées les plus éloignées et enrichissaient les collections. Une des plus belles et des plus nombreuses était, sans contredit, celle du comte Dejean. Déjà, à différentes époques, cet entomologiste distingué en avait fait imprimer le Catalogue systématique. Ce genre de travail avait été très-bien apprécié du monde entomologique, car, vers 1836, de vives instances furent faites près de l'auteur, afin qu'il en donnât une nouvelle édition.

La tâche était d'autant plus considérable qu'il s'agissait d'élever ce nouveau travail à la hauteur de la science, de mettre à profit les progrès réalisés dans les diverses parties de l'Entomologie, d'y intercaler les nombreuses acquisitions dont l'auteur avait enrichi ses cartons. Aussi, l'aide d'éminents entomologistes lui fut assurée, et quant à la partie qui fait l'objet de ce chapitre, la revue critique en fut confiée à M. Chevrolat, à qui la science est redevable de tant d'utiles travaux et dont le zèle infatigable ne s'est pas un seul instant ralenti.

Le résultat de ses études fut la création de treize genres nouveaux, non compris les deux types indiqués antérieurement par le comte Dejean; en y ajoutant les cinq genres dus à des entomologistes plus anciens, les 322 Coccinellides énumérées dans ce Catalogue se trouvent comprises dans vingt genres différents. Quoique les caractères de ces genres n'aient pas été tracés par M. Chevrolat, ils sont pour le très-grand nombre reconnus par la science, grâce aux travaux importants de M. Mulsant, qui a pu étudier en nature les coupes indiquées par la collaborateur du comte Dejean.

Avant d'aborder l'étude des ouvrages de l'Eutomologiste de Lyon, on ne peut omettre de citer avec éloge l'excellent Essai de M. L. Redtenbacher sur la disposition systématique des Coléoptères Pseudotrimères de l'archiduché d'Autriche. Dans ce petit travail, marqué au coin d'une grande sagacité, l'auteur a mis en usage des caractères plus vrais et plus importants pour délimiter les genres déjà connus et ceux qu'il introduisit dans la science, c'est-à-dire les genres Exochomus et Platynaspis.

Le premier travail de M. Mulsant sur les Coccinellides fait partie de l'Histoire naturelle des Coléoptères de France; c'est à la suite de cette publication que l'auteur a entrepris, ainsi qu'il le dit lui-même, de compléter la Monographie de cette Famille, par la description des espèces étrangères à la France. Le Species des Coléoptères Trimères Sécuripalpes, qui fut le résultat de ses longues études, contient la description détaillée d'un millier d'espèces environ; nous voilà déjà bien loin des 322 types de la Collection Dejean, et cependant, en moins de trois ans, l'auteur put rassembler les matériaux d'un premier supplément, qui ne renferme pas moins de 120 formes inédites, et qui occupe en entier le tome III des Opuscules entomologiques. Et ce n'est pas tout encore. M. Mulsant, reprenant son sujet favori, a fait

part au monde entomologique de ses nouvelles recherches et a publié, en 1866, la première partie de sa Monographie des Coccinellides.

La renommée de M. Mulsant est bien établie; le monde entomologique rend un juste hommage à ses travaux variés; mais on ne peut s'empêcher d'admirer le zèle et la persévérance dont il a donné tant de preuves dans l'étude des Coccinellides; il fallait être doué d'une sagacité, d'une perspicacité remarquables, pour deviner l'unité de type au milieu de formes si variées et d'apparences si diverses; car, dans aucune autre famille, la coloration, soit dans ses nuances, soit dans ses dispositions, n'est sujette à plus de variations.

Nous regrettons de n'être pas en parfaite conformité de vues, touchant l'organisation et la disposition systématique des Coccinellides, avec l'auteur dont nous avons à examiner les travaux, d'autant plus que M. Mulsant n'a pas cru devoir modifier en rien, dans ses divers ouvrages, la méthode première qu'il avait adoptée.

Il nous paraît que les genres sont trop nombreux, que les subdivisions sont trop multipliées et que l'importance attribuée à la présence ou à l'absence de la pubescence est de beaucoup trop grande.

Autant que faire se peut, les genres devraient pouvoir se reconnaître à des caractères positifs d'une appréciation évidente, et surtout s'appliquer à la très-grande majorité des espèces. Or, il arrive fréquemment à l'auteur d'exposer le caractère d'un type et d'ajouter que si cette note distinctive fait défaut, elle est remplacée par telle ou telle autre. Ce modus faciendi se rencontre non-seulement à propos des genres, mais encore à propos des groupes supérieurs et même pour la division primaire; ainsi, les Gymnosomides comprenuent toutes les espèces dont les parties supérieures sont glabres, sauf cependant quelques types qui sont pubescents, mais en même temps chez lesquels la partie antérieure de la tête est développée en forme de chaperon.

Il n'est peut-être pas possible d'éviter toujours cette manière de faire, mais il faut en user avec la plus grande réserve, parce qu'elle fatigue beaucoup l'esprit et finit par engendrer l'obscurité.

Des genres nombreux ont amené l'auteur à créer beaucoup de subdivisions, à répartir les Coccinelles en groupes multiples : ainsi, le genre Coccinella fait partie du Rameau des Coccinellates, subdivision de la Branche des Coccinellaires; celle-ci appartient à la première division des Coccinelliens, l'une des trois Familles du groupe des Gymnosomides. Pour nous, le genre Coccinella est une Coccinellide aphidiphage du groupe des Coccinellites.

Du reste, dans le système de réductions que nous avons opérées, nous sommes d'accord avec MM. Fairmaire et Redtenbacher, et nous dirions volentiers avec M. Mulsant lui-mème, puisque dans la Préface d'un supplément (1) au Species, après avoir parlé de la mul-

⁽¹⁾ Opuscules entomologiques, III, p. 7.

tiplicité de ses genres, il ajoute : « Aux yeux de ces entomologistes réservés (dans la création des genres), mes noms de genres peuvent passer pour les représentants des lettres A, B, C, etc., employées par d'autres auteurs comme des moyens de repère dans des groupes trop nombreux. » Nous nous rangeons volontiers du côté de ces entomologistes réservés; du reste, nous nous sommes fait un devoir de conserver, autant que possible, les divisions de M. Mulsant, mais seulement à titre de sous-genres. De cette manière, toute la valeur des ouvrages de cet entomologiste distingué est sauvegardée.

Nous ajouterons seulement quelques mots sur la manière dont nous envisageons la Famille des Coccinellides.

Autant que faire se peut, les genres ne peuvent être basés que sur des caractères organiques d'une certaine importance, et l'une des raisons qui doit engager les entomologistes à en agir de la sorte, c'est que très-souvent les sexes diffèrent l'un de l'autre par des apparences extérieures qui, au premier coup-d'œil, sembleraient motiver leur séparation générique, et cependant jamais on n'admettra que les sexes puissent se placer dans des genres différents. C'est ce qui, d'après les observations de Heeger, est arrivé à M. Mulsant; la Coccinella bissexguttata Fabr. paraît être le sexe mâle de la Coccinella sedecimgutata L.; ces deux formes ont été génériquement distinguées par M. Mulsant, la première forme le type du genre Vibidia, la seconde est une espèce du genre Halyzia. M. Heeger (1) a élevé ces deux types d'une seule et nrême ponte, et de plus les a observés pendant l'accouplement. Je suis étonné que M. Mulsant n'ait pas parlé de cette observation de M. Heeger ni dans un sens ni dans l'autre.

Comme M. L. Redtenbacher, l'auteur de la Faune d'Autriche si savante et si estimée, nous considérons les Coccinellides comme formées sur deux types, distincts l'un de l'autre sous les points de vue organique et physiologique; les unes ont des mandibules simples ou tout au plus légèrement bifides, elles sont carnassières; les autres possèdent des mandibules multidentées et sont phyllophages. Quoique d'une importance numérique bien différente, ces deux catégories présentent des modifications correspondantes; il y a entr'elles un paral-lélisme évident, quoiqu'incomplet.

Afin de mieux le faire saisir, nous étudierons les modifications de l'un de ces types: en considérant l'ensemble des Coccinellides aphidiphages, il est aisé d'y reconnaître trois formes principales représentées par les groupes des Coccinellites, des Chilocorites et des Hypéraspites.

Les Coccinellites constituent la forme en quelque sorte normale et si bien connue; ce type ne subit que de légères altérations, car

⁽¹⁾ Heeger, Sitzungsber, der math. naturv. Classe du Akad. d. Wissensch. in Wien. 29 vol. p. 417, f.g. 6.

celles que présentent les groupes des Carittes ou des Seymnites paraissent hien moins profondes que celles dont il reste à parler.

Les Chilocorites se différencient des Coccinellites et groupes voisins, non-seulement par la forme du chaperon, mais par un ensemble organique qui a frappé même les premiers entomologistes, puisque ces espèces avaient été désignées par Schneider sous le nom de Coccinelles comprimées, et par Illiger et Latreille, sous celui de Coccinelles cassidiformes. Il n'est pas nécessaire d'insister sur les caractères de ce type, non-seulement la forme générale est caractéristique, mais la tête, le pronotum, les élytres et même les parties inférieures présentent des différences que l'inspection seule permet de saisir.

La troisième forme, représentée par les Hypéraspites, est non moins tranchée. Les espèces modelées sur ce type jouissent au plus haut degré de la faculté de se contracter sur elles-mèmes; c'est dans ce but que leur organisme a été modifié; la tête fait peu de saillie, le pronotum est intimement uni aux élytres, celles-ci enceignent très-étroitement les parties inférieures du corps; les pattes sont très-contractiles, les cuisses sont profondément creusées pour loger le tibia; celui-ci à son tour reçoit dans un sillon les diverses parties du tarse; et les organes locomoteurs ainsi repliés, se logent dans des concavités correspondantes, creusées, les premières sur le métasternum, les secondes sur le premier segment abdominal. En outre, les épipleures des élytres sont pourvues de fossettes profondes pour recevoir les genoux soit des pattes intermédiaires, soit des postérieures.

Par ces considérations, il semble établi que les Coccinellides aphidiphages sont contruites sur trois types principaux; autour de chacun d'eux gravitent des formes subsimilaires et qui font la transition de l'un à l'autre; ainsi, dans chacune de ces trois formes, on trouve des espèces glabres et des espèces pubescentes: les Poriites, les Ortalites sont les formes pubescentes des Coccinellites, des Cariites; les Bucolites ne sont, en réalité, que des Hypéraspites pubescentes; les Chilocorites auraient pu également se partager en deux groupes, glabres ou non, si plusieurs espèces d'Exochomus n'avaient rendu ce caractère inapplicable par la pubescence dont ils sont revêtus.

Quant à notre seconde forme, celle des Coccinellides phytophages, quoique bien moins riche en types génériques, elle offre néanmoins plusieurs modifications que l'on peut rapprocher de celles que nous avons passées en revue. Ainsi, les Epilachna et les Chnootriba rappellent le groupe des Cariites; les Lasia, celui des Coccinellites; les Cynegetis, celui des Hypéraspites. Le parallélisme serait plus complet, si les découvertes de l'avenir nous donnent quelque Chilocorite phytophage; mais dès aujourd'hui, il est permis de se demander si l'un ou l'autre des genres que nous avons compris dans ce groupe ne s'y trouve pas étranger par son régime et par sa structure.

Pour résumer, nous admettrons dans la famille des Coccinellides,

deux séries parallèles et dans chacune d'elles, des modifications similaires. En conséquence, il faut diviser la famille en deux tribus : celle des Coccinellides aphidiphages et celle des Coccinellides phytophages. La première renferme trois types principaux, autour desquels se groupent des formes de transition. La seconde pourrait dès aujour-d'hui se partager en trois groupes; mais ce partage nous paraît actuellement sans utilité réelle; il suffit de se rappeler les considérations exposées ci-dessus.

Les deux tribus sont caractérisées comme suit :

A. Mandibules simples à l'extrémité ou seu-

lement bifides.

COCCINELLIDES APHIDIPHAGES.

A'. — multidentées à l'extrémité.

COCCINELLIDES PHYTOPHAGES.

TRIBU I.

COCCINELLIDES APHIDIPHAGES.

Mandibules simples à l'extrémité ou seulement bifides.

Cette première tribu, de beaucoup la plus importante, se partage en treize groupes :

A. Tête recouverte en entier par le pronotum.

12. Cranophorites.

A'. Tête non recouverte par le pronotum.

B. Epistome et joues confondus en une lamelle recouvrant distinctement la base des antennes.

13. Chilocorites.

B'. Epistome et joues confondus ou non, ne recouvrant pas la base des antennes.

C. Epipleures des élytres munies de fossettes profondes et bien limitées.

D. Corps glabre.

11. Hypéraspites.

D'. — pubescent.

8. Bucolites.

C'. Epipleures dépourvues de fossettes profondes et bien limitées.

E. Corps glabre.

F. Antennes de 9 à 10 articles.

3. Discotomites.

F'. — 11 —

G. Plaques pectorales et abdominales nulles ou rudimentaires.

1. Hippodamiites.

G'. Plaques pectorales et abdominales apparentes.

H. Base des élytres convexe en avant, régulièrement abaissée dans son tiers externe.

2. Coccinellites.

Il'. Base des élytres en arc rentrant au devant du calus huméral, relevée dans son tiers externe.

4. Cariites.

E'. Corps pubescent.

I. Surface des élytres ornée de quelques séries de points enfoncés.

9. Coccidulites.

l'. Surface des élytres confusément ponctuée ou pres-

K. Epistome plus ou moins distinctement échancré. 10. Chnoodiles.

entier.

L. Antennes longues, atteignant les angles du pronotum et terminées par une massue à articles dentés et plus longs que larges.

5. Poriites.

L'. Antennes plus ou moins courtes, à massue serrée.

M. Pronotum plus étroit que la base des élytres.

6. Ortaliites.

M'. à peu près aussi large que les élytres à la base.

7. Scymnites.

GROUPE I. Hippodamiites.

Corps oblong ou ovalaire-allongé, glabre. — Epistome séparé des joues. - Antennes de 11 articles, atteignant le milieu des bords latéraux du pronotum, à massue obtriangulaire. - Elytres à base anguleuse au-devant du calus huméral. - Mésosternum entier ou subéchancré. - Saillie intercoxale du premier arceau ventral en ogive. - Plaques pectorales et abdominales nulles ou rudimentaires. - Pattes grêles et longues, les cuisses dépassant le contour externe. Crochets variables.

Quatre genres composent ce premier groupe, deux d'entr'eux sont propres à l'Amérique, les deux autres, tout en étant très-répandus sur ce Continent, possèdent des représentants ailleurs, soit en Europe, soit aux Indes orientales. Ils se différencient les uns des autres par la structure des crochets des tarses, comme on le verra par le tableau ci-dessous.

Le groupe lui-même se distingue assez facilement de tous les autres par l'absence de plaques pectorales et abdominales, qui sont tout-àfait effacées ou très-rudimentaires. En outre, les espèces sont remarquables par leur forme allongée, par le dégagement de la tête, par leurs pattes longues et grêles, beaucoup moins contractiles que dans les autres types; aussi à la partie inférieure du corps, on n'observe pas ces dépressions destinées à les recevoir lorsque l'insecte se contracte. A cet égard, M. Mulsant fait remarquer que nos espèces européennes tentent de s'échapper, non en simulant la mort, mais par la course. Ce sont les formes qui s'écartent le plus du type bien connu des Coccinellides.

A. Crochets simples.

Næmia. Megilla.

appendiculés.

۸". bifides. B. Bord postérieur du pronotum à lobe médian tronqué ou émarginé.

B'. Bord postérieur du pronotum convexe-arqué.

Eriopis. Hipp<mark>od</mark>amia.

ERIOPIS.

MULSANT, Species des Col. trim. Sécur. p. 5 (1).

Tête dégagée du pronotum, légèrement rétrécie en arrière des yeux; labre assez développé, dilaté-arrondi sur les côtés, subarrondi à son bord libre. — Yeux cenvexes, subhémisphériques. — Antennes atteignant à peu près au milieu des bords latéraux du pronotum, à massue oblongue, obconique, tronquée carrément au bout. - Pronotum transversal, de moitié plus large que long, à bord antérieur droit, les latéraux arrondis, légèrement dilatés en avant, le postérieur tronqué ou sinueux dans son milieu; écusson triangulaire, médiocre. - Elytres d'un tiers plus larges à la base que le pronotum, oblongues-ovalaires, légèrement dilatées dans leur tiers postérieur, arrondies aux épaules, étroitement marginées, à surface régulièrement convexe et confusément ponctuée. — Prosternum légèrement convexe entre les hanches, très-étroit; mésosternum large en avant, rétréci et subcariniforme en arrière. - Abdomen à saillie intercoxale ogivale. formé de six arceaux en dessous, le 5 bisinué à son bord postérieur, le 6 réduit. — Plaques pectorales et abdominales nulles. — Pattes longues et grêles, cuisses fusiformes, leur extrémité débordant le contour extérieur; crochets des tarses divariqués et bifides, la division interne courte, submédiane.

Le corps de ces Coccinellides est ovalaire-allongé, légèrement dilaté en arrière; les élytres, dans leur plus grande largeur, dépassent celle du pronotum. Les parties supérieures sont tout-à-fait glabres, les inférieures, au contraire, sont assez longuement pubescentes. Les espèces, au nombre de quatre, habitent les deux Amériques; le pronotum et les élytres sont le plus souvent noirs, parés de taches ou de bordures jaunes. Dans le groupe actuel, ce type se reconnaît par les crochets des tarses bifides et par le bord postérieur du pronotum sinué ou tronqué, non arrondi, comme dans les Hippodamia.

HIPPODAMIA.

Снечковат, Деј. Сат. 3е ес. р. 456 (2).

Tête engagée dans le pronotum jusqu'au bord postérieur des yeux;

- (1) Syn. Coccinella, Germ. Ins. spec. N. p. 621. Hippodama, Chevrolat, Dej. Cat. 3° éd. p. 456; Guérin-Mén. Icon. Règ. Anim. p. 321. Eriopis, Mulsant, Monogr. Coccin. p. 5.
- (2) Syn. Coccinella (p.), Linné, Fabricius, Schönherr et auct. Нігродаміа, Mulsant, Coleop. de Fr. Securip. p. 30; Species, p. 40; Monogr. d. Coccin.

labre développé, transversal, dilaté-arrondi sur les côtés, droit à son bord libre. — Yeux subhémisphériques. — Antennes atteignant au milieu des côtés du pronotum, à massue allongée, obconique, tronquée un peu obliquement à l'extrémité. - Pronotum transversal, presque deux fois aussi large que long, à bord antérieur légèrement émarginé; les latéraux dilatés-arrondis, le postérieur en arc convexe vers l'écusson, ni tronqué, ni sinueux; écusson en triangle. - Elytres ovalaires-allongées, arrondies aux épaules, présentant leur plus grande largeur au milieu, assez fortement rétrécies ou acuminées en arrière; à bords latéraux étroitement marginés, à surface confusément ponctuée. - Prosternum médiocre, peu convexe entre les hanches, arrondi en arrière: mésosternum marqué d'une petite fossette en avant, rétréci et comme pincé en arrière. - Abdomen à saillie intercoxale de forme ogivale, formé de 6 arceaux. — Plaques pectorales et abdominales nulles. - Pattes longues et grêles; extrémité des cuisses débordant le contour extérieur; crochets des tarses divariqués et bifides, la division interne plus courte que l'externe et submédiane.

Le corps des espèces de ce genre est, comme celui des espèces précédentes, en ovale allongé, avec cette différence dans le contour général que les élytres ne sont pas dilatées à leur tiers postérieur, qu'elles sont, au contraire, rétrécies et subacuminées vers l'angle sutural; une autre différence réside dans le pronotum, dont le bord antérieur est ordinairement émarginé, tandis que le postérieur est régulièrement arqué et convexe vis-à-vis de l'écusson; le prosternum est également plus large. Quoi qu'il en soit de ces légères différences, les deux types sont extrêmement voisins l'un de l'autre.

Les mâles se distinguent des femelles par une large échancrure du bord postérieur du pénultième arceau ventral et par le premier article des tarses antérieurs qui est ovalaire, subconcave en dessous et garni de ventouses.

Les espèces décrites dans le dernier ouvrage de M. Mulsant, la Monographie des Coccinellides, sont au nombre de 13; elles appartiennent principalement aux contrées des deux Mondes situées sous les zônes tempérées et boréales; une espèce européenne a été retrouvée aux Etats-Unis, une autre a été découverte récemment aux Indes orientales.

MEGILLA.

Mulsant, Spec. des Col. Trim. Secur. p. 24 (1).

Tête engagée dans le prothorax à peu près jusqu'au bord postérieur

- p. 8; Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 281; Fairmaire, Gen. Coleop. Europ. IV, p. 281.
 - (1) Syn. Chrysomela, Linn. Syst. Nat. I, p. 1682; Fabricius, Syst. Entom.

des yeux; labre transversal, non dilaté sur les côtés, tronqué à son bord libre. - Yeux assez convexes, subarrondis. - Antennes atteignant au tiers antérieur des côtés du pronotum, à massue allongée, assez compacte, ses articles transversaux, obconique et tronquée au bout. - Pronotum moins de deux fois aussi large que long, peu convexe, bord antérieur sinué de chaque côté, derrière les yeux, bords latéraux convexes-arrondis; bord postérieur légèrement sinué de chaque côté, arrondi et convexe au milieu; écusson médiocre. - Elytres d'un tiers plus larges que le pronotum, en ovale allongé, dilatées dans leur milieu, atténuées vers l'extrémité, arrondies aux épaules, étroitement marginées sur les bords; à surface finement ponctuée. -Prosternum étroit, peu convexe entre les hanches; mésosternum orné d'une petite fossette en avant, rétréci en arrière. - Abdomen à saillie arrondie ou subtronquée obliquement de chaque côté, formé de six arceaux. — Plaques pectorales et abdominales nulles. — Pattes assez longues et grêles; cuisses dépassant par leur extrémité le contour du corps: crochets des tarses divariqués et longuement appendiculés.

Quoique très-voisin par l'organisation et par le contour allongéovalaire des deux types précédents, le genre actuel s'en différencie par la structure des crochets des tarses, ainsi que par la forme du bord antérieur du pronotum. Ce bord présente de chaque côté, en arrière des yeux, une sinuosité plus ou moins profonde, tandis que le milieu est avancé au moins autant que les angles. Les espèces, au nombre de 6, habitent le Nouveau-Monde, et présentent parfois des aires de distribution très-étendues.

NÆMIA.

MULSANT, Spec. des Col. Trim. Sécur. p. 30 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur de yeux; labre assez long, transversal, tronqué en avant. — Yeux subhémisphériques. — Antennes atteignant presque le milieu des côtés du pronotum, à massue obconique, à articles transversaux, le dernier coupé carrément. — Pronotum deux fois plus large que long, un peu plus étroit que les élytres, bord antérieur faiblement sinué de chaque côté, derrière les yeux, les latéraux dilatés-arrondis; le postérieur convexe vers l'écusson, peu distinctement sinué vis-à-vis des calus huméraux, surface peu convexe, tous les angles mousses; écusson médiocre. — Elytres oblongues-ovalaires, montrant leur plus grande

p. 105. — Coccinella (р.), Linné, Fabricius, Olivier et auct. — Anisosticta (р.), Dejcan, Cat. 3° éd. p. 456. — Месіlla, Mulsant, Monogr. des Cocc. p. 16.

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Kirby, Fauna Bor.-Amer. p. 228. — Нірродаміа, Малnerheim, Bull. de Moscou, 1843, t. XVI, p. 312. — Амізовтіста, Dej. Cat. 3° éd. p. 456. — Мæміа, Mulsant, Monogr. Coccin. p. 21.

largeur au tiers postérieur, arrondies aux épaules, peu convexes latéralement, rétrécies eu ogive vers l'angle sutural, étroitement marginées, surface peu convexe, confusément ponctuée. — Prosternum médioere, faiblement convexe entre les hanches; mésosternum rétréci en arrière et comme pincé latéralement. — Abdomen à saillie intercoxale peu marquée, arrondie, formé de six arceaux. — Plaques pectorales et abdominales nulles. — Pattes médiocrement longues et grêles, l'extrémité des cuisses dépassant faiblement les côtés du corps; crochets des tarses simples.

Dans l'espèce que nous avons sous les yeux, la Næmia vittigera, Mann., les crochets des tarses sont simples et légèrement épaissis vers la base; d'après M. Mulsant, d'autres types présentent à la base de ces crochets une dent rudimentaire. C'est le principal caractère qui distingue ce genre des trois précédents; il faut ajouter cependant que le corps est moins allongé. L'espèce que nous venons de citer ne présente pas de fossette à la partie antérieure du mésosternum; elle paraît se rencontrer dans d'autres types. Ce caractère est néanmoins de moindre valeur, puisque nous l'avons déjà signalé dans les autres genres de ce groupe. Les pattes sont un peu moins larges et les cuisses des deux premières paires ne dépassent que très-faiblement le pourtour du corps.

Les espèces, au nombre de 4, sont originaires de l'Amérique du Nord, du Mexique ou de la Colombie.

GROUPE II. Coccinellites.

Corps ovalaire ou subarrondi, glabre. — Epistome séparé et distinct des joues. — Antennes à base découverte, de 11 articles, atteignant le milieu ou mieux dépassant les angles antérieurs du pronotum, à massue courte ou allongée, obtriangulaire. — Ecusson médiocre ou petit. — Elytres saillantes ou convexes au-devant du calus huméral. — Saillie intercoxale du premier arceau ventral arrondie. — Plaques pectorales et abdominales apparentes. — Pattes courtes, les genoux ne dépassant que peu ou point le contour externe. — Crochets des tarses variables, ordinairement appendiculés.

Ce groupe est riche en types spécifiques et en formes génériques : il se distingue facilement des Hippodamiites par la présence de plaques pectorales et abdominales bien dessinées, et des Discotomites par la composition des antennes, à laquelle concourent onze articles distincts. Quant aux Hypéraspites et aux Chilocorites, la limite est encore mieux tranchée; elle l'est beaucoup moins avec le groupe des Cariites, et quoique M. Mulsant ait donné une grande importance au caractère qui sépare ces deux divisions, il n'en reste pas moins constant que son application est en général difficile et souvent douteuse.

Il réside dans la forme de la base des élytres : chez les Coccinellites, cette base est régulière, convexe transversalement, et de même presque toujours convexe en avant du calus huméral. Chez les Cariites, cette base semble un peu relevée en dehors, vers l'endroit où commence le bord latéral, et en même temps, vis-à-vis du calus huméral, elle offre un angle rentrant très-ouvert.

Les Coccinellites correspondent à trois branches de la division des Coccinelliens de M. Mulsant: les Coccinellaires, les Halyziaires, les Micraspiaires. Des deux genres typiques des dernières branches, le dernier seul est généralement reconnu comme tel, c'est le genre Micraspis; le premier, le genre Halyzia, bien loin de constituer le type d'un groupe, a été réuni par M. L. Fairmaire, au genre Coccinella. M. Redtenbacher, au contraire, a maintenu le genre de M. Mulsant. Nous nous sommes rangé à cette dernière manière de voir : les Halyzia se distinguent assez facilement des Coccinella par la forme des antennes, et ce caractère nous paraît accompagné de quelques différences aussi bien dans la structure que dans le système de coloration.

A ces deux formes principales se rattachent d'autres divisions génériques de M. Mulsant. Ainsi, nous avons réuni les Harmonia aux Coccinella, et avec les Halyzia tous les autres genres de la branche de Halyziaires, à l'exception des Mysia et et des Vodella qui s'en éloignent par leurs crochets bifides.

Il faut cependant remarquer que nous ne voulons pas ranger pêlemêle dans le genre Halyzia toutes les Halyziaires de M. Mulsant; au contraire, toutes ses divisions et telles qu'il les a définies et caractérisées sont maintenues, mais seulement à titre de sous-geures. A ce point de vue, nous marchons d'accord avec MM. Fairmaire et Redtenbacher, et avec M. Mulsant lui-même, si l'on veut bien se rappeler ce que nous avons dit, à ce propos, dans les généralités placées en tête de la Famille.

Le tableau suivant résume les caractères distinctifs des genres :

- A. Crochets des tarses bifides.
- B. Antennes courtes, à massue serrée, formée d'articles transversaux.

Adonia.

B'. Antennes longues, à massue làche, formée d'articles plus longs que larges.

Mysia.

- A'. Crochets des tarses simples.
- C. Pronotum à angles postérieurs subdentés et recourbés en arrière.

Anisosticta.

- C'. Pronotum à angles postérieurs arrondis.
- D. Epistome à côtés parallèles.

Cisseis.

D'. — — obliques.

Bulæa.

A". Crochets des tarses appendiculés.

E. Ecusson très-petit, punctiforme.

Micraspis.

E'. - apparent, triangulaire.

F. Plaques abdominales occupant la moitié ou les deux tiers de la longueur du premier arceau ventral.

Adalia.

F'. Plaques abdominales occupant ou à peu près toute la longueur du premier arceau.

Consinal

G. Antennes courtes, à massue serrée, formée d'articles transversaux.

Coccinella.

G'. Antennes longues, à massue làche, formée d'articles subquadrangulaires ou plus longs que larges.

Halyzia.

ANISOSTICTA.

Chevrolat, Dej. Catal. 3° éd. p. 456 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; labre court, transversal, subémarginé. — Yeux subhémisphériques.— Antennes grêles, n'atteignant pas le milieu des côtés du pronotum, à massue obconique, tronquée carrément. — Pronotum fortement transversal, un peu moins large que les élytres, à bord antérieur émarginé, sinué de chaque côté derrière les yeux; les latéraux convexesarrondis, dilatés et refléchis, le postérieur arqué au milieu, échancré en arc de chaque côté avec les angles distinctement recourbés en arrière et en pointe mousse; angles antérieurs saillants; surface peu convexe; écusson médiocre, triangulaire. - Elytres ovalaires-oblongues, subdilatées au dernier tiers; bords latéraux étroitement marginés, peu convexes sur les côtés, rétrécis en ogive en arrière; épipleures subconcaves, regardant directement en bas. - Prosternum étroit, non convexe; mésosternum creusé en avant d'une petite fossette, très-rétréci en arrière. - Abdomen de six segments en dessous, à saillie intercoxale coupée obliguement de chaque côté. — Plaques pectorales apparentes, plaques abdominales limitées par un arc régulier, recouvrant seulement la moitié de l'arceau. - Pattes médiocres, l'extrémité des cuisses formant une légère saillie au-delà du pourtour externe du corps; à crochets simples.

Ce type présente des affinités avec ceux du groupe précédent, par la forme générale, par la longueur relative des pattes; mais ici, on découvre aisément la présence des plaques pectorales et abdominales, quoique réduites à de moindres dimensions.

Dans le groupe actuel, le genre Anisosticta se reconnaît aisément à la forme des angles postérieurs du pronotuni qui sont en pointe

(1) Syn. Coccinella, Linn. Syst. Nat. éd. Gmel. 1, p. 1634; Fabricius, Syst. El. I, p. 371; Rossi, Olivier, Thunberg, Dissert. 9, p. 113. — Anisosticta, Duponchel, D'Orbig. Dict. Hist. Nat. 1, p. 542; Redtenb. Germar. Zeits. V, p. 121; Faun. Austr. 2 éd. p. 961; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 281.

obtuse et sensiblement recourbés en arrière. Ce caractère le distingue non-seulement des genres qui précèdent, mais aussi de ceux qui suivent.

M. Mulsant ne signale que deux espèces, toutes deux propres à l'Europe.

ADONIA.

MULSANT, Hist. nat. des Coleop. Trim. Sécurip. p. 39 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; labre transversal, arrondi en avant. — Yeux subhémisphériques. — Antennes atteignant le milieu des côtés du pronotum, à massue grêle, obconique, tronquée carrément. - Pronotum transversal, moins large que les élytres, à bord antérieur très-faiblement échancré, sinué de chaque côté, derrière les yeux; bords latéraux convexes-arrondis, bord postérieur arrondi au milieu, à peine sinué de chaque côté au-devant du calus huméral, surface faiblement convexe; écusson médiocre.— Elytres oblongues-ovalaires, leur plus grande largeur à peu près au milieu, rétrécies en egive vers l'extrémité; bords latéraux très-étroitement marginés: épipleures assez grandes et presque planes. — Prosternum étroit, non convexe, un peu saillant en arrière des hanches et recu dans une faible concavité du mésosternum. - Abdomen à saillie intercoxale arrondie, formé de six arceaux. — Plaques pectorales apparentes, les abdominales limitées par un arc de cercle et occupant la moitié de la longueur du premier arceau. - Pattes médiocres, assez robustes; cuisses fusiformes, débordant par leur extrémité le contour du corps, à crochets bifides, la division interne submédiane et plus courte que l'externe.

Deux genres seulement du groupe actuel possèdent des crochets bifides; ce sont les Adonia et Mysia; le dernier de ces types se distingue de l'autre par la forme des plaques abdominales qui s'avancent jusqu'au bord postérieur du premier arceau ventral, et en outre par la longueur des antennes, dont la massue est formée d'articles plus longs que larges.

On connaît 8 espèces dans ce genre; elles ont une aire de distribution remarquable par son étendue; on a trouvé des représentants en Europe, dans la Laponie, la Sibérie, l'Amérique du Nord, et en outre en Chine, dans l'Indostan, en Abyssinie.

(1) Syn. Coccinella, Linné, Fabricius, Illiger, Olivier, etc. — Coccinella (pars), Redtenbacher, Fauna Austr. 2° éd. p. 962; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 282. — Adonia, Muls. Species, p. 37; Muls. Monogr. Coccin. p. 27.

ADALIA.

Mulsant, Species des Col. Trim. Sécurip. p. 49 (1).

Tête engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; labre court, faiblement émarginé à son bord libre. - Yeux ovalaires, assez convexes. - Antennes atteignant le milieu des côtés du pronotum, massue obconique, tronquée carrément. - Pronotum transversal, notablement moins large que les élytres, bord antérieur faiblement émarginé, plus ou moins distinctement sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux faiblement convexes, un peu divergents vers la base; bord postérieur convexe-arrondi dans son milieu, faiblement sinué de chaque côté au-devant du calus huméral; surface peu convexe; angles antérieurs peu ou point saillants; écusson médiocre ou petit. - Elytres ovalaires ou oblongues-ovalaires, médiocrement convexes, arrondies en arrière, étroitement rebordées; épipleures assez larges, un peu obliques en dedans avec le bord interne moins élevé que l'externe. - Prosternum étroit, peu convexe, recu ou non dans une concavité du mésosternum, celui-ci du double plus large que le premier. - Abdomen de six segments en dessous, à saillie intercoxale arrondie. - Plaques pectorales distinctes, les abdominales en arc régulier, occupant la moitié ou les deux tiers de l'arceau. - Pattes courtes, cachées par le pourtour du corps; crochets des tarses appendiculés.

Nous avons réuni sous ce nom, à titre de sous-genres, les Hysia et Nesis de M. Mulsant; les caractères indiqués nous ont paru trop faibles et d'une appréciation difficile pour justifier la création de coupes génériques distinctes. Cette réunion opérée, le genre Adalia se distingue assez nettement, parmi ceux du groupe des Coccinellites, par la réunion de ces deux caractères : ses crochets des tarses appendiculés et ses plaques abdominales n'occupant que la moitié ou les deux tiers de la largeur du premier arceau ventral.

Ce genre, déjà décrit par M. Mulsant dans son ouvrage sur les Coccinellides de la France, était désigné sous le nom d'Idalia; l'auteur a modifié cette orthographe, parce que le nom avait déjà été employé pour un genre de Lépidoptères.

Sous-Genre. HYSIA.

MULSANT, Spec. Col. Trim. Secur. p. 47.

D'après l'auteur, ce type se distingue des Adalia par son corps

(†) Syn. Coccinella, Linné, Syst. Nat. Gmel. 1, p. 1660; Fabricius, Illiger, Latreille, etc. — Coccinella (pars), Redtenbacher, Fauna Austr. 2° éd. p. 962; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 282. — Idalia, Mulsant, Ilist. Nat. des Co-

oblong, par son pronotum à peine échancré à son bord antérieur, subsinueux de chaque côté; par ses élytres subarrondies aux épaules. Il présente le port des Megilla, dont il se différencie par la présence de plaques pectorales et abdominales.

Cette première division ne renferme qu'une seule espèce, découverte dans la Nouvelle-Guinée et dans les îles Célèbes.

Sous-Genre. ADALIA.

Dans les espèces de cette division, le corps est ovalaire, rarement ovale-oblong; le pronotum est plus distinctement échancré à son bord antérieur, et ses angles postérieurs sont plus arrondis. Le mésosternum ne présente pas de fossette. Les élytres sont subarrondies aux épaules, étroitement rebordées sur les côtés, peu ou point anguleuses au-devant du calus huméral.

Cette conpe, assez riche en espèces, possède la plupart de ses représentants dans les parties tempérées ou septentrionales de l'Europe et de l'Asie; sur les 24 espèces connues, 3 ou 4 seulement appartiennent à l'Amérique centrale ou méridionale; un même nombre, aux Indes orientales, plusieurs à l'Amérique boréale, et l'une d'entre elles est commune à ce continent et à l'Europe.

Sous-Genre. NESIS.

MULSANT, Species des Col. Trim. Sécur. p. 67.

Corps brièvement ovale. — Pronotum échancré à son bord antérieur. — Elytres à épipleures obliques en dedans, presque creusées d'une fossette pour recevoir les genoux de la dernière paire. — Mésosternum muni d'une fossette à sa partie antérieure.

Cette division ne renferme qu'un seul type dont la patrie est inconnue.

BULÆA.

Mulsant, Species des Col. Trim. Sécur. p. 69 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux, en petit museau obtus en avant; labre assez long, tronqué et pubescent en avant. — Yeux ovalaires, assez gros. — Antennes atteignant seulement au tiers des côtés du pronotum, à massue peu forte, obtusément arrondie au bout. — Pronotum transversal, moins large que les élytres, à bord antérieur échancré, fortement sinué de chaque

leop. Sécurip. p. 44. — Adalia, Mulsant, Monogr. des Coccin. p. 34. — Hysia et Nesis, Muls. Spec. des Col. Tr. Secur. p. 47, p. 67.

(1) Syn. Coccinella, Gebler, Bem. üb. d. Insck. Sib. II, p. 225. — Bulæa, Muls. Monogr. des Coccin. p. 52.

còté, derrière les yeux, bord postérieur convexe, imperceptiblement subsinué en avant du calus huméral; angles postérieurs arrondis; écusson médiocre, triangulaire. — Elytres assez brièvement ovalaires, à bords latéraux marginés, un peu dilatés, presque en gouttière dans la moitié antérieure; épipleures planes, regardant en bas. — Prosternum relativement assez large, plan, tronqué en arrière; mésosternum du double plus large, uni an métasternum au milieu des hanches moyennes. — Plaques pectorales apparentes, les abdominales limitées par un arc un peu anguleux vers le bord latéral et atteignant presque le bord postérieur de l'arceau. — Abdomen de six arceaux, à saillie intercoxale prononcée, arrondie. — Pattes médiocres, cachées; crochets des tarses simples.

Ce type paraît faire le passage des formes précédentes à celles qui suivent, au moins pour ce qui regarde la disposition des plaques abdominales : dans les genres déjà étudiés, ces plaques atteignent au milieu ou peu au-delà de la longueur de l'arceau; dorénavant, ces plaques sont plus irrégulières et leur contour se confond souvent avec le bord postérieur de l'arceau; il n'en est éloigné que d'une faible distance dans le type actuel.

Ce caractère et celui tiré de la structure des crochets permettront de le distinguer des autres formes de ce groupe.

Les espèces, au mombre de 3, ont été découvertes, l'une au Sénégal, la deuxième en Egypte et en Turquie, la troisième dans ces deux dernières contrées, et en outre dans la Russie méridionale, la Perse et la Sibérie.

CISSEIS.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 129 (1).

Ongles simples. — Antennes ne paraissant avoir que dix articles. — Epistome à côtés parallèles. — Mésosternum entier.

Telle est la diagnose indiquée par M. Mulsant pour ce type générique; à quoi il faut ajouter qu'il fait partie du Rameau des Coccinellates, de la branche des Coccinellaires, première division de la Famille des Coccinelliens, du groupe des Gymnosomites.

Une seule espèce, originaire de la Nouvelle-Hollande est connue (2). Elle ne paraît pas bien rare, et cependant nous n'avons pu nous procurer un seul individu.

- (1) Syn. Coccinella (p.), Guérin-Mén. Voy. de la Coquille, p. 452; Boisduval, Voy. de l'Astrolabe, p. 602; Germar, Beitr. zür Insect. von Adelaide, in Linn. enlom. III, p. 245. Cisseis, Mulsant, Monogr. Coccinell. p. 401.
- (2) L'impression des ouvrages de M. Mulsant est farcie de fautes typographiques, à ce point qu'il est parfois difficile de se fixer sur l'orthographe des noms propres.

COCCINELLA.

LINNE, Syst. Natur. 100 éd. (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des veux; labre grand, transversal, très-légèrement échancré à son bord libre. - Yeux assez grands, ovalaires, souvent échancrés au bord interne. - Antennes médiocres, ne dépassant pas le milieu des bords latéraux du pronotum, à massue courte, compacte, formée d'articles transversaux, coupée carrément au bout. - Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté en arrière des yeux, bords latéraux marginés et fortement couvergents en avant, bord postérieur arqué, indistinctement sinué en avant du calus huméral: à surface assez convexe; angles antérieurs plus ou moins saillants, mousses, les postérieurs presque droits et arrondis au sommet; écusson médiocre, en triangle équilatéral. - Elytres brièvement ovalaires, assez convexes, arrondies aux épaules, marginées sur les bords, quelquefois en gouttière étroite; confusément ponctuées; épipleures médiocres, subconcaves, à bord interne moins relevé que l'externe. — Prosternum médiocre, faiblement convexe entre les hanches; mésosternum à bord antérieur tantôt droit, tantôt échancré. — Abdomen de six arceaux ventraux, à saillie intercoxale large, arrondie. - Plaques pectorales apparentes; les abdominales limitées par un arc irrégulier, à côté externe sinueux, oblique ou oblitéré, ou bien en forme de V; dans le premier cas, généralement liées ou à peu près au bord postérieur de l'arceau. - Pattes courtes et assez robustes, cachées, à crochets des tarses appendiculés.

Le genre, tel que neus l'avons admis, correspond à peu près au groupe des Coccinellates de M. Mulsant, c'est-à-dire que nous avons réuni les Coccinellate et les Harmonia de cet auteur, et que nous avons séparé les Cisseis, eu égard à leurs crochets des tarses simples. Ce n'est pas non plus le genre Coccinella de MM. Fairmaire et Redtenbacher, qui, à part les Anisosticta, y comprendraient la totalité des Coccinellaires et des Halyziaires de M. Mulsant, c'est-à-dire 23 à 24 genres. A cause de la longueur de leurs antennes, de la forme de la massue, nous avons conservé le genre Halyzia avec les différents types qui s'y rattachent sous ce rapport. Nous avons réuni les Coccinella et les Harmonia qui ont les mêmes antennes et qui ne se distinguent guère que par la forme du bord antérieur du mésosternum,

⁽⁴⁾ Syn. Coccinella (pars), Fabricius, Olivier, Illiger et al. auct.; Redtenbacher, Faun. Austr. 2e éd. p. 962; Fairmaire, Gen. Col. Europ. 1V, p. 282. — Coccinella, Mulsant, Hist. Nat. des Col. Sécur. p. 71; Species, p. 93; Monogr. Cocc. p. 73. — Harmonia, Mulsant, Hist. nat. Col. Sécur. p. 108; Species, p. 75; Monogr. Cocc. p. 55.

parce que les caractères empruntés à cet organe ne sont pas constants et perdent ainsi une partie de leur valeur.

Dans le genre Coccinella, les crochets des tarses sont toujours appendiculés et par là, il se distingue d'abord des Adonia et des Mysia où ils sont bifides; et ensuite des Anisosticta, des Bulga, des Cisseis où ils sont simples. Les plaques abdominales sont en forme de V ou bien liées au bord postérieur de l'arceau qui les porte; ce caractère le différencie des Adalia; enfin la brièveté relative des antennes, la structure de la massue les éloignent des Halyzia, chez lesquelles ces organes atteignent à l'angle postérieur du pronotum et dont la massue, formée d'articles plus longs que larges, est coupée obliquement au bout. De cette façon, les limites du genre paraissent assez nettement tracées.

Du reste, il est toujours utile de conserver les divisions reconnues par M. Mulsant, et à ce titre nous les changerons en sous-genres.

Sous-Genre. HARMONIA.

MULSANT, Hist. des Col. Trim. Sécur. p. 108.

Les espèces de cette première division se distinguent de celles de la suivante par leur mésosternum échancré, rarement entier ou à peu près ; dans ce dernier cas, les plaques abdominales sont en forme de V, c'est-à-dire peu ou point arquées au côté interne, plus ou moins distantes du bord antérieur de l'arceau.

M. Mulsant a décrit, dans sa Monographie des Coccinellides, 28 espèces de ce type, répandues à peu près sur le monde entier; un peu mieux représentées au Mexique et dans la Faune européenne que dans les autres contrées.

Sous-Genre. COCCINELLA.

lei le mésosternum est toujours entier à son bord antérieur; les plaques abdominales sont limitées par un arc régulier à leur côté interne, et généralement elles occupent toute la longueur du premier arcean de l'abdomen.

Les espèces sont également disséminées sur tout le globe : 43 ont été décrites dans la Monographie des Coccinellides ; à peu près la moitié appartient au Nouveau-Monde, l'autre moitié est largement disséminée dans l'ancien continent; plusieurs habitent en mème temps toute l'Océanie, depuis les Indes orientales et Java, d'une part, jusque dans la Nouvelle-Hollande et la terre de Van-Diémen; d'autres se retrouvent dans l'Amérique du Nord, en Sibérie et jusque dans les contrées boréales de l'Europe. Sous le nom de Coccinella, on a décrit dans ces derniers temps un certain nombre d'espèces qui peuvent se rapporter à ce sous-genre ou à quelque autre.

MYSIA.

Mulsant, Hist. nat. des Col. Trim. Sécur. p. 129 (1).

Tête engagée dans le prothorax presque jusqu'au bord antérieur des yeux; labre assez grand, convexe, tronqué en avant, arrondi sur les côtés. — Yeux subovalaires, sinués en dedans. — Antennes longues, atteignant aux angles postérieurs du pronotum, à massue allongée, formée d'articles plus longs que larges, lâchement unis, le dernier tronqué en biseau. -- Pronotum fortement transversal, un peu plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré en arc de cercle, bords latéraux convexes-arrondis, très-dilatés et subréfléchis, le postérieur légèrement flexueux; angles antérieurs et postérieurs obtus, émoussés; surface très-peu convexe; écusson en triangle. --Elytres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, à base légèrement saillante au-devant du calus huméral; à bords arrondis aux énaules, dilatés et relevés en gouttière sur les côtés: épipleures larges, à bord externe plus marqué que l'interne. — Prosternum médiocre, non convexe entre les hanches; mésosternum du double plus large. — Abdomen à six arceaux ventraux, à saillie intercoxale longue, arrondie. — Plaques pectorales apparentes, les abdominales occupant teute la longueur ou à peu près du premier arceau; limitées en dedans par un arc régulier, mais souvent oblitéré ou peu apparent du côté externe. - Pattes médiocres, assez robustes; crochets des tarses bifides, la division interne très-courte et médiane.

Dans le groupe des Coccinellites, il n'y a que deux genres à crochets des tarses bifides; le genre Adonia et le genre Mysia; ces deux types se différencient facilement l'un de l'autre par la forme des plaques abdominales et par la structure des antennes.

Comme les Halyzia, dont elles se rapprochent par la forme et la taille, les Mysia sont d'un jaune fauve paré de taches blanches. Les espèces décrites dans la Monographie des Coccinellides sont au nombre de 5; deux appartiennent à l'Amérique du Nord, une à la Sibérie, une au Brésil et la dernière à l'Europe.

HALYZIA.

Mulsant, Monogr. des Col. Trim. Sécur. p. 148 (2).

Tête profondément engagée dans le prothorax, au-delà du bord

- (1) Syn. Coccinella (pars), Linné, Faun. Suec. p. 158; Fabricius, Paykull, etc.; Fairmaire, Genera Col. d'Europ. 1V, p. 283. Halyzia (p.), Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 965. Myzia, Mulsant, Species, p. 137; Monogr. p. 107.
- (2) Syn. Coccinella (p.), Linné, Faun. Suec. p. 158; Fabricius, Olivier, etc.; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 283. Halyzia (p.), Redtenbacher, Faun.

postérieur des yeux et parfois au-delà de ces organes; labre transversal, convexe, tronqué en avant, plus ou moins arrondi sur les côtés. - Antennes longues et grêles, atteignant au moins les trois quarts de la longueur des côtés du pronotum et parfois dépassant ses angles postérieurs, à massue lâche, formée d'articles plus longs que larges, le dernier arrondi ou tronqué, tantôt carrément, tantôt obliquement. - Yeux recouverts par le pronotum en entier ou en partie seulement, dans le premier cas, visibles par transparence. - Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, échancré à son bord antérieur, sinueux ou non, de chaque côté, en arrière des yeux; bords latéraux convexes-arrondis, subconvergents en avant, dilatés et légèrement réfléchis; bord postérieur en arc de cercle, convexe vers l'écusson ou légèrement sinueux de chaque côté; angles obtus, mousses; écusson médiocre, en triangle. - Elytres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, à bords latéraux plus ou moins dilatés, tantôt plans, tantôt creusés en gouttière; à base peu ou point convexe en avant du calus huméral, mais jamais en angle rentrant. - Prosternum étroit, non convexe entre les hanches, parfois subcaréné et terminé en avant par un tubercule aigu; mésosternum du double plus large, échancré ou non. - Abdomen formé de six arceaux ventraux, le dernier très-petit, à saillie intercoxale large et arrondie. - Plaques pectorales apparentes; les abdominales à bord interne arqué atteignant le bord postérieur de l'arceau, l'externe irrégulier, effacé ou formant un V avec le premier. — Pattes assez courtes, robustes, terminées par des crochets appendiculés.

Ce genre correspond en entier (sauf Mysia) à la troisième branche des Coccinelliens de M. Mulsant, désignée sous le nom de Halyziaires; cette branche se divise en deux rameaux, assez riches en coupes génériques; celles-ci seront distinguées l'une de l'autre comme sousgenres. Les types spécifiques sont assez nombreux et répandus dans toutes les contrées du globe.

Ainsi constitué, le genre Halvzia se distingue des autres types du groupe des Coccinellites au moyen de trois caractères :

Par ses crochets appendiculés, il ne peut être confondu avec les Adonia, les Mysia, les Vodella qui ont des crochets bifides; ni avec les Anisosticta, Bulca et Cisseis qui ont des crochets simples.

Le genre Adalia, qui possède aussi des crochets appendiculés, a des plaques abdominales peu développées, ne dépassant pas le milieu de la longueur du promier arceau.

Les genres Coccinella et Micraspis ont des antennes courtes, terminées par une massue obconique, formée d'articles serrés et transversaux; tandis que ces organes sont beaucoup plus allongés dans

Austr. 2º éd. p. 965. — Halyzia, Mulsant, Species, p. 163; Monogr. des Corcin. p. 124.

les HALYZIA et terminés par une massue à articles lâches et plus longs que larges.

Les Halyziaires de M. Mulsant comprennent deux groupes, distingués l'un de l'autre par une légère différence dans la longueur des antennes et dans la manière dont est constituée l'extrémité du dernier article de la massue; ces différences sont très-légères et souvent inappréciables lorsqu'on n'a pas les types sous les yeux; tout en conservant l'ordre admis par M. Mulsant, nous n'admettrons qu'une série unique pour les nombreux sous-genres caractérisés ci-dessous :

Sous-Genre. ANATIS.

Mulsant, Hist. Nat. des Col. Trim. Sécur. p. 133.

Massue des antennes à articles courts, quoique aussi longs que larges, les 1 et 2 triangulaires, plus dilatés en dedans, 3 rétréci à sa base, tronqué à son angle antérieur. — Pronotum sensiblement échancré à son bord antérieur. — Elytres bordées d'une gouttière latérale peu large. — Mésosternum échancré en avant. — Plaques abdominales occupant à peu près toute la longueur de l'arceau.

C'est dans ce sous-genre que trouve place la *C. ocellata* de L., la plus grande de nos Coccinellides européennes; c'est un insecte d'une coloration remarquable. M. Mulsant signale à ce propos la présence d'une courte série de poils vers l'angle postérieur de la suture; il omet d'en parler dans sa Monographie; ce ne serait probablement qu'un caractère spécifique. Une particularité plus importante nous est offerte par le prosternum; cette partie sur la ligne médiane est relevée en carène obtuse et se termine au bord buccal par un tubercule saillant et aigu. Nous n'avons pu constater si cette conformation se retrouve chez les espèces exotiques que nous n'avons pas vues et qui sont au nombre de 4; trois habitent le Thibet, la Chine, la Daourie, une autre l'Amérique du Nord.

SOUS-GENRE. CLYNIS. MULSANT, Species, p. 135 et 1023 (Cleis).

D'après l'auteur, ce type paraît se distinguer par la structure des crochets, dont la partie recourbée ne dépasse que faiblement la partie appendiculaire; le mésosternum est moins échancré que chez les Anatis. Une seule espèce est connue, elle appartient à la Faune de l'île St-Vincent, dans les Antilles.

Sous-Genre. SOSPITA.

Mulsant, Hist. nat. Col. Sécur. p. 137.

Massue des antennes à articles médiocres, à peine plus longs que

larges. — Mésosternum simplement et faiblement arqué, non échancré à son bord antérieur. — Plaques abdominales occupant toute la longueur du premier arceau.

Trois espèces de ce type sont décrites dans la Monographie des Coccinellides; l'une appartient à la Nouvelle-Hollande, l'autre à la Chine et la dernière à l'Europe. A l'égard de cette dernière, le Dr Suffrian (1) fait remarquer que la C. viginti-guttata Linn. doit être considérée comme type normal, et la S. tigrina comme une variété à coloration foncée.

Sous-Genre. MYRRHA.

MULSANT, Hist. nat. d. Col. Secur. p. 125.

Massue des antennes à articles manifestement allongés. — Mésosternum entier. — Plaques abdominales non prolongées jusqu'au bord postérieur de l'arceau, ordinairement peu courbées à leur côté interne.

Une seule espèce, commune en Europe, est rapportée à ce type. M. Mulsant (2) en signale une autre avec doute trouvée à Madère et décrite par M. Wollaston sous le nom de C. Andersoni (3).

Sous-GENRE. CALVIA.

MULSANT, Hist. nat. des Col. Sécur. p. 140.

Mésosternum échancré en demi-cercle. — Antennes à massue formée d'articles allongés. — Plaques abdominales prolongées ou à peu près jusqu'au bord de l'arceau. — Elytres ornées de gouttes blanches.

Dix espèces sont décrites dans la Monographie des Coccinellides de M. Mulsant; 4 appartiennent à l'Europe, 3 à l'Asie, 3 à l'Amérique.

Sous-Genre. EGLEIS.

Mulsant, Species des Col. Trim. Sécur. p. 151.

Antennes à articles de la massue relativement assez courts, dont le premier très-peu dilaté en dedans. — Plaques abdominales atteignant le bord postérieur de l'arceau vers le quart de la largeur. — Mésosternum à peine échancré. — Corps brièvement ovale, marqué de taches ou de signes noirs.

Aucun type de cette division n'appartient à l'Europe; M. Mulsant en décrit cinq, deux d'Australie, trois de l'Amérique méridionale et du Mexique.

- (1) Entomol. Zeitung. 1860, p. 409.
- (2) Mulsant, Monogr. des Coccinell. p. 114.
- (3) Wollaston, Ann. of Nat. Hist. 3° Sér. t. X, p. 227.

Sous-GENRE. CLEOBORA.

MULSANT, Species des Col. Trim. Sécur. p. 160.

Massue des antennes à articles assez allongés (4). — Mésosternum échancré au quart. — Plaques abdominales arquées au côté interne, mais n'atteignant ou à peu près les bords de l'arceau que vers les côtés du ventre. — Corps ovale-oblong, marqué de taches ou de signes obscurs ou noirs.

Une seule espèce est décrite, elle a été découverte à la Nouvelle-Hollande et à Van Diémen.

Sous-Genre, HALYZIA.

Mulsant, Hist. nat. Col. Sécur. p. 148.

Antennes atteignant aux angles postérieurs du pronotum, celui-cl faiblement échancré en avant, non sinué en arrière des yeux. — Elytres à dilatation latérale large et subhorizontale. — Mésosternum entier ou subéchancré. — Corps ovale-oblong.

Le dernier article de la massue des antennes est toujours allongé et parfois du double plus long que large; les bords latéraux des élytres sont un peu relevés en gouttière dans certains types; le plus ordinairement, ils sont plans et même plus dilatés en arrière que sur les côtés. M. Mulsant a décrit 4 espèces, une de Colombie, une d'Europe, une de Népaul, la dernière des îles Mariannes. Une seule, la première, est marquée de taches noires; les autres, comme l'espèce européenne, sont ornées de taches pâles.

Sous-Genre. PSYLLOBORA.

MULSANT, Species d. Col. Trim. Sécur. p. 166.

Pronotum à bord antérieur échancré en arc de cercle régulier, sans sinuosités postoculaires. — Bords latéraux des élytres en gouttière médiocre, régulière. — Mésosternum entier ou subéchancré.

Comme dans les formes précédentes, le dernier article est allongé, tantôt ovoïde, tantôt deux fois plus long que large. Les espèces sont nombreuses et la plupart, c'est-à-dire 31 sur 44 habitent l'Amérique du Sud; les autres se trouvent disséminées çà et là, dans l'Amérique du Nord (2), dans l'Afrique australe, aux Indes orientales, dans les îles de la Sonde et en Australie

- (1) Les caractères de ces nombreux sous-genres sont si fugaces, que l'auteur leur attribue, sans s'en apercevoir, des qualificatifs tout-à-fait opposés: ainsi, p. 403 de la Monographie, les articles de la massue du g. Cleobora sont assez courts, et à la page 122, il les dit assez allongés.
 - (2) Boheman, Freg. Eugen. Resa, p. 203, Californie. Le Conte, Entom. Report, p. 70, Californie.

Sous-Genre. VIBIDIA.

MULSANT, Hist. nat. d. Col. Sécur. p. 150.

Pronotum à bord antérieur faiblement émarginé en arc de cercle, sans sinuosités postoculaires. — Elytres à gouttière étroite. — Mésosternum entier. — Corps ovale.

Comme dans les formes précédentes, les sinuosités postoculaires du pronotum font défaut; la différence réside dans la forme de la gouttière latérale des élytres qui est étroite et bien dessinée. On ne connaît que deux espèces, l'une d'Europe, l'autre de l'Arabie et retrouvée aux Indes.

Sous-GENRE. THEA.

MULSANT, Hist. nat. d. Col. Sécur. p. 159.

Pronotum à échancrure faible et pourvue de sinuosités postoculaires peu marquées. — Antennes à dernier article comprimé, à peine de moitié plus long que large. — Mésosternum entier. — Corps subhémisphérique ou brièvement ovale.

Trois espèces sont connues : l'une est européenne, une autre asiatique, la dernière paraît habiter le cap de Bonne-Espérance et la Nouvelle-Hollande.

Sous-Genre, CLEIS.

MULSANT, Species des Col. Trim. Sécurip. p. 208.

Pronotum à bord antérieur fortement échancré, à sinuosités postoculaires profondes. — Elytres en ogive postérieurement. — Mésosternum à peine échancré. — Corps ovale.

Deux espèces du Mexique, une troisième de Chine constituent cette division.

Sous-Genre. PROPYLEA.

MULSANT, Hist. nat. des Col. Sécur. p. 152.

Pronotum à bord autérieur fortement échancré, à sinuosités postoculaires profondes. — Elytres subarrondies postérieurement. — Mésosternum fortement échancré. — Corps ovale.

M. Mulsant a décrit trois espèces, l'une de la Chine, l'autre des parties boréales de l'Inde, la troisième, conuue depuis longtemps, appartient à la Faune européenue et méditerranéenne.

MICRASPIS

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3º éd. p. 459 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; labre arrondi antérieurement; mandibules subbidentées à l'extrémité, ciliées au bord interne; mâchoires à lobes très-inégaux, l'interne subaigu, cilié en dedans, l'externe dilaté à son extrémité et couronné de cils; palpes maxillaires à dernier article largement sécuriforme; lèvre inférieure à menton large et arrondi, à languette largement échancrée et ciliée à son bord libre avec les angles latéraux saillants. — Yeux ovalaires, échancrés en dedans. — Antennes courtes, à massue obconique, formée d'articles serrés, transversaux, le dernier tronqué. - Pronetum fortement transversal, bord antérieur échancré, à peine distinctement sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux peu convexes, bord postérieur assez arrondi, sans sinuosités marquées. - Ecusson très-petit, punctiforme, à peine visible. - Elytres très-brièvement ovalaires, arrondies en arrière, assez convexes, à bords latéraux très-étroitement marginés, épipleures larges et subconcaves. - Prosternum étroit, non saillant en arrière des hanches; mésosternum quatre fois plus large, à bord antérieur entier.-Abdomen à six arceaux ventraux ; saillie intercoxale courte et trèsobtusément arrondie. - Plaques abdominales limitées par un arc régulier en dedans et confondu latéralement avec le bord postérieur de l'arceau. - Pattes courtes, très-peu ou point saillantes au-delà du pourtour des élytres; à crochets des tarses appendiculés.

Ce type générique a été signalé depuis longtemps et reconnu par tous les entomologistes qui se sont occupés des Coccinellides postérieurement à sa création. Il se fait remarquer tout d'abord par la petitesse de l'écusson, qui n'apparaît à la base des élytres que comme un petit point. En outre, les organes buccaux, et notamment la languette, diffèrent de ces mêmes parties dans les autres genres. Comme M. L. Fairmaire le fait remarquer, les téguments sont d'une contexture plus solide; leur coloration est le jaune pâle varié de dessins noirs. Ces insectes sont de petite taille, de forme semi-globuleuse; on en connaît trois espèces, l'une habite toute l'Europe, la deuxième a été découverte en Sicile et en Algérie, la troisième a été rapportée du désert des Kirghis.

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Linné, Syst. Nat. p. 581; Fabricius, Olivier, Illiger, Marsham, etc. — Micraspis, Chevrolat, D'Orbigny, Dict. Hist. Nat. t. VIII, p. 494; Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 967; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 283; Mulsant, Hist. Nat. des Col. Sécurip. p. 162; Species, p. 213; Monogr. Coccin. p. 452.

GROUPE III. Discotomites.

Corps ovalaire ou brièvement ovalaire, glabre. — Epistome séparé des joues. — Antennes à base découverte, de 9 à 10 articles, en partie dentés en dedans, dernier article de forme orbiculaire et discoïdale. — Ecusson médiocre. — Elytres plus ou moins convexes au-devant du calus huméral. — Mésosternum entier. — Plaques abdominales limitées par un arc entier. — Pattes médiocres, crochets appendiculés ou bifides.

Ce groupe renferme quatre genres, médiocrement riches en espèces; toutes, elles habitent les contrées chaudes de l'Amérique méridionale ou bien le Mexique. Leur forme générale, ni leur organisation ne présentent rien de remarquable, mais leurs antennes sont tout à fait caractéristiques, la massue est grande, fortement comprimée et son dernier article est orbiculaire, les deux autres sont plus ou moins distinctement dentés en dedans; en outre, dans les 5 ou 6 articles précédents, tantôt l'un, tantôt l'autre, selon les espèces, est plus développé et prolongé en dent aiguë au côté interne.

Dans une note manuscrite de M. Crotch, qui a fait une étude approfondie de la Famille des Coccinellides, le groupe des Discotomites est enrichi de deux coupes: le genre Euseladia, dont le type se trouve au Muséum britannique, et le genre Vodella de M. Mulsant. L'Entomologiste de Lyon avait placé son genre dans le voisinage des Anatis, mais il fait remarquer que l'exemplaire unique qu'il avait sous les yeux n'avait que des antennes incomplètes. Quoi qu'il en soit, comme nous n'avons pas vu ces types, nous devons nous borner à produire cette observation.

Les quatre genres se distinguent l'un de l'autre de la manière suivante :

A. Crochets des tarses bisides. Discotoma.

A'. - appendiculés.

B. Antennes à articles 8 et 9 seulement dentés. Seladia.

B'. — dentées à partir du 3° ou 4° article.

C. - à 4 article très-court, dentées à partir du 3°. Pristonema.

C'. — à 3 et 5 articles très-petits, dentées à partir du 4°.

Micaria.

SELADIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 216 (1).

Tête assez grande, engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux, terminée en avant par un petit museau subquadrangulaire

(1) Mulsant, Monogr. d. Coccinell. p. 154.

et obtus; épistome tronqué, labre assez grand, subconvexe, arrondi à son bord libre. - Antennes insérées à l'angle antero-interne des yeux, atteignant aux angles postérieurs du pronotum, de 10 articles, 1 renflé, 2 subglobuleux, 3 oblong, 4 de moitié plus long, 5-7 grêles, raccourcis, 8-9 triangulaires, à angle interne aigu et saillant, 40 trèsgrand, orbiculaire, comprimé en forme de disque. - Yeux arrondis, assez convexes, entiers. - Prenotum transversal, moins large que les élytres à la base, bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux peu convexes, angles arrondis, bord postérieur tronqué au milieu, sinué de chaque côté; écusson petit, en triangle équilatéral. - Elytres ovalaires, arrondies à l'extrémité, légèrement en gouttière sur les côtés; épipleures assez larges, subconcaves, regardant directement en bas. - Prosternum étroit, rétréci d'arrière en avant, déprimé, assez saillant en avant et terminé par une petite pointe au bord antérieur: mésosternum en trapèze transversal, coupé droit en avant. - Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, le dernier rudimentaire. - Plaques abdominales limitées par un arc à peu près régulier et entier, n'occupant que les deux tiers de la longueur de l'arceau. - Pattes médiocres, terminées par des crochets appendiculés.

Le genre actuel se différencie du Discotoma par ses crochets appendiculés et des deux autres genres du groupe par ses antennes plus simples, dentées seulement à partir des 8 et 9 articles aigus en dedans.

Les espèces décrites dans le dernier travail de M. Mulsant, la Monographie des Coccinellides, sont au nombre de 9, 2 du Mexique, les antres du Brésil.

Dans la Seladia fastuosa Muls. que nous avons sous les yeux, grâce à l'extrême obligeance de M. Von Bruck, le 4° article des antennes résulte, selon toute probabilité, de la fusion de deux pièces; car sous un certain jour, on aperçoit comme une légère ligne suturale, quoique l'extrémité de l'article effacé ne porte pas de soie à son extrémité, comme cela a lieu pour les autres articles.

MICARIA.

DEJEAN, Catal. 3º éd. p. 458 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; labre subarrondi. — Yeux semi-globuleux. — Antennes courtes, profondément dentées à partir du 4 ou du 6 article, n'en n'offrant souvent que 8 ou 9 apparents, les 3 et 5 ordinairement très-petits; massue très-comprimée avec le dernier article subarrondi, en forme de

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Lacordaire, Dej. Cat. 3° éd. p. 458. — Macaria, Mulsant, Species, p. 220; Opuscul. entom. III, p. 29. — Micaria, Muls. Monogr. d. Cocc. p. 159.

disque. — Pronotum transversal, bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux dilatés-arrondis, bord postérieur convexe; écusson en triangle, médiocre. — Elytres brièvement ovalaires, à bords latéraux dilatés, subréfléchis, un peu en gouttière. — Prosternum médiocrement large, relevé et subtuberculeux au bord antérieur, canaliculé dans sa longueur; mésosternum transversal, à surface convexe. — Abdomen formé en dessous de six arceaux, le dernier très-petit. — Plaques pectorales apparentes, les abdominales limitées par un arc régulier, dépassant à peine le milieu de la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres, courtes, terminées par des crochets appendiculés.

Les antennes sont variables dans le genre actuel, et tout en restant pectinées, elles offrent des modifications remarquables; dans la forme typique, la *Micaria serraticornis* de Dejean, le 1 article est allongé, claviforme, 2 globuleux, 3 plus grêle, un peu plus long, 4 en triangle dilaté en dedans et beaucoup plus grand; le 5 est très-réduit et peu différent de 3, les 6 et 7 sont fortement transversaux, longuement dentés en dedans, les 8 et 9 sont de même forme, mais notablement plus développés; enfin le 10 et dernier est subdiscoïdal, obtus et arrondi au sommet, rétréci vers sa base, très-comprimé. Comme on peut en juger, cette structure est tout à fait exceptionnelle et caractéristique.

Ce type se distingue aisément des autres formes de ce groupe: des Discotoma par ses crochets appendiculés, et des deux autres genres par la structure des antennes: chez les Seladia, les deux premiers articles de la massue seulement sont dentés à leur bord interne; chez les Pristonema, le 4 article est très-court; il est, au contraire, trèsgrand dans le genre actuel.

Les espèces, au nombre de 10, habitent les contrées chaudes de l'Amérique méridionale, la Guyane française, la Colombie, le Brésil.

DISCOTOMA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 215 (1).

Antennes de dix articles distincts, les six premiers grêles, les trois derniers en massue subdentelée. — Ongles bifides.

Cette diagnose est empruntée à la Monographie des Coccinellides de M. Mulsant. Nous n'avons pas vu l'espèce unique qui en forme le type; elle a été rapportée de Cayenne.

(1) Mulsant, Monogr. Coccin. p. 154.

PRISTONEMA.

ERICHSON, Archiv. f. Naturg. Ins. Peruana, XIII, p. 182 (1).

Antennes de 9 ou 10 articles, le 4 très-court, dentées au côté interne à partir de 3. — Crochets appendiculés.

Dans sa diagnose, Erichson ajoute que les palpes maxillaires sont fortement sécuriformes, que les labiaux sont petits et filiformes. — Il décrit les antennes comme formées de 11 articles. M. Mulsant, qui a vu l'exemplaire unique du Musée de Berlin sur lequel ce genre a été fondé, a signalé cette erreur dans sa Monographie.

Cette espèce est originaire du Pérou.

GROUPE IV. Cariites.

Corps arrondi ou brièvement ovalaire, rarement ovalaire, glabre. — Epistome denté de chaque côté ou semi-circulairement échancré. —Antennes à base découverte, de 11 articles, courtes ou médiocrement longues, à massue fusiforme ou en triangle renversé. — Ecusson médiocre, parfois très-petit. — Elytres non convexes à la base au-devant du calus huméral, mais en angle rentrant, légèrement relevées dans leur tiers externe; munies d'épipleures larges, parfois munies de fossettes obsolètes. — Mésosternum le plus souvent échancré. — l'attes non saillantes au-delà du pourtour externe; crochets des tarses rarement bifides, presque toujours appendiculés.

Ce qui a été dit du groupe des Coccinellites s'applique en grande partie à celui-ci; les mêmes caractères le distinguent des autres groupes, et la seule chose à mentionner, c'est la différence que l'on peut invoquer pour séparer les Cariites des Coccinellites; elle réside dans la forme de la base des élytres. Dans le groupe actuel, cette base est légèrement relevée dans sa partie externe et forme un angle rentrant plus ou moins apparent vis-à-vis du calus huméral.

C'est dans ce groupe que se rencontrent les plus belles Coccinellides et les plus remarquables par leur grande taille; les genres sont ordinairement assez riches en espèces et celles-ci se rencontrent dans toutes les contrées du globe, hormis celles de l'Europe, qui en sont tout à fait privées.

Les genres se différencient comme suit :

- A. Antennes mesurant à peine la largeur du front.
- B. Une fossette sous les angles antérieurs du pronotum. Cydonia.
- B'. Pas de fossette sous les angles antérieurs du pronotum.
- (1) Mulsant, Monogr. Coccinell. p. 158.

C. Elytres plus larges que le pronotum.

Chilomenes.

C'. — aussi —

Elpis.

A'. Antennes sensiblement plus longues que la largeur du front.

D. Prothorax creusé en dessous, vers son angle antérieur, d'une fossette de chaque côté.

E. Crochets des tarses bisides.

Synonycha.

E'. - appendiculés.

F. Epipleures des élytres presque aussi larges que la moitié du métasternum.

Caria.

F'. Epipleures des élytres mesurant seulement le quart de la largeur du métasternum.

Cælophora.

D'. Protborax sans fossette en dessous de ses angles antérieurs.

G. Ecusson médiocre.

Neda.

G'. - très-petit.

Alesia.

CYDONIA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 430 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome denté de chaque côté, émarginé en arc de cercle à son bord libre; labre transversal, échancré en avant. — Yeux ovalaires, sinués au bord interne. - Antennes courtes et grêles, ne mesurant pas la largeur du front, à massue obconique, peu dilatée, subarrondie au bout. - Pronotum fortement transversal, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté, bords latéraux convergents vers le sommet, faiblement arrondis, les angles antérieurs assez saillants ; bord postérieur très-arqué et saillant vers l'écusson; celui-ci en triangle équilatéral. - Elytres plus larges à la base que le pronotum, assez convexes, avec une bordure bien limitée, plane ou peu déclive, atteignant ou peu s'en faut l'angle sutural postérieur; à épipleures assez larges, marquées de fossettes très-obsolètes. - Prosternum médiocre, plan et bisillonné entre les hanches; des fossettes profondes sous les angles antérieurs; mésesternum plus ou moins échancré en avant. - Abdomen formé en dessous de six arceaux. — Plaques abdominales arquées en dedans, occupant presque la totalité de la longueur de l'arceau, limitées ou non en dehors par une ligne obliquement dirigée vers l'épimère. - Pattes médiocres, terminées par des crochets appendiculés.

Dans le groupe actuel, le genre Cydonia se distingue par la réunion de deux caractères : la présence de fossettes sous les angles antérieurs du pronotum et la gracilité, jointe à la brièveté des antennes.

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Fabricius, Schönherr. — Cheilomenes, Chevrolat, Guérin-Ménev. — Субома, Mulsant, Monogr. Coccin. p. 283.

La structure de ces derniers organes, loin de motiver suffisamment la création d'un groupe spécial, constitue tout au plus une coupe générique; à la suite d'un examen attentif, on reconnaît, en effet, que la longueur des antennes est moindre que la largeur du front, mais la différence est peu sensible, et d'autre part, dans les autres genres, si les antennes sont plus longues que le front n'est large, il faut y regarder de près pour s'en convaincre.

Par suite de la présence de fossettes au prosternum, on ne peut confondre les Cydonia qu'avec les Synonycha, Caria, Cœlophora; les premières ont les crochets des tarses bifides, les secondes ont des épipleures beaucoup plus larges; enfin les Cœlophora ont des antennes différentes. Quant au genre Elpis, il se différencie par son pronotum aussi large que les élytres.

Les espèces, au nombre de 9, sont orginaires du contineut africain et ne s'en écartent pas, sauf une seule qui a été retrouvée dans l'île de Java; les autres habitent les côtes occidentales ou le midi, ou bien les côtes orientales de l'Afrique; plusieurs ont été découvertes en Egypte.

CHILOMENES.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3° ed. p. 459 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistonie échancré en arc de cercle, denté de chaque côté; labre court, transversal, tronqué en avant. - Yeux brièvement ovales, très-peu sinués en dedans. - Antennes grêles, mesurant un peu moins que la largeur du front, à 1 article dilaté et subcomprimé à l'extrémité; à massue grêle, fusiforme. - Pronotum trausversal, moins large que les élytres; bord antérieur échancré et sinué, bords latéraux subdilatés-arrondis, bord postérieur très-convexe et arrondi vers l'écusson; celui-ci en triangle équilatéral. - Elytres très-brièvement ovalaires, à bordure latérale médiocre, plane ou peu inclinée; épipleures de largeur moyenne, non creusées de fossettes bien distinctes. - Prosternum étroit, sillonné entre les hanches; non creusé de fossettes sous les angles antérieurs; mésosternum sinué en avant. - Abdomen formé en dessous de six arceaux bien distincts. - Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, occupant toute la longueur de l'arceau, limitées ou non en dehors. - Pattes médiocres, les genoux atteignant au milieu de la largeur des épipleures, terminées par des crochets appendiculés.

Les antennes de ce type sont remarquables non-seulement par leur gracilité et leur brièveté, mais encore par le contour fusiforme de la

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Fabricius, Olivier, Schönherr, Gmelin, etc.— Selenites, Hope, Coleop. Man. III, p. 85.— Chellomenes, Muisant, Species Col. Trim. Secur. p. 443; Monogr. Cocc. p. 288; Opuscules Entom. VII, p. 63.

CARIITES. 193

massue; ce caractère le sépare des Cydonia qui offrent, en outre, une fossette sous les angles du pronotum; chez les Elpis, la base des élytres n'est pas plus large que celle du prothorax.

On connaît quatre espèces, deux ont été découvertes en Egypte (1); les deux autres ont des aires de distribution très-étendues, depuis l'Afrique australe ou Madagascar, jusque dans les Indes orientales et la Chine d'une part, jusque dans les îles de la Sonde et la Nouvelle-Hollande d'autre part.

ELPIS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 449 (2).

Antennes à peine moins longues que la largeur du front; à massue fusiforme. — Epistome échancré ou bidenté. — Prothorax à bord postérieur très-fortement dirigé en arrière; à peine aussi long sur les côtés que la moitié de sa ligne médiane. — Elytres à peine aussi larges en devant que le prothorax; à repli creusé de fossettes, pour loger l'extrémité des cuisses intermédiaires et postérieures. — Corps hémisphérique.

Il ne nous a pas été donné de pouvoir étudier en nature ce type remarquable. Jusqu'ioi nous n'avons pas vu de genre chez lequel le pronotum, à sa base, possède la même largeur que les élytres; ce caractère semble rapprocher le genre actuel des Hyperaspites, rapprochement qui est confirmé par la forme hémisphérique et la présence de fossettes sur les épipleures des élytres. Il serait même utile de rechercher par l'inspection de ces fossettes si le type ne devrait pas faire partie du groupe que nous venons de nommer.

Une seule espèce est connue, elle est originaire de Madagascar.

SYNONYCHA.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3° éd. p. 460 (3).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; labre subéchancré. — Yeux ovalaires, assez convexes, émarginés au bord interne. — Antennes grèles, aussi longues que la largeur du front, à 1 article semi-circulairement dilaté à son bord antérieur, les suivants obconiques, 9 et 10 transversaux, dentés à l'angle antéro-interne, 11 subarrondi, très-légèrement comprimé. — Pronotum transversal, peu convexe, beaucoup plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré et sinué de chaque côté, bords latéraux convexes-arrondis, un peu

- (1) Mulsant, Opusc. entom. IX, p. 63.
- (2) Monogr. des Coccinell. p. 291.
- (3) Syn. Coccinella, Thunberg, Nov. Ins. Sp. I, p. 12; Fabricius, Syst. Eleuth I, p. 369; Linné, éd. Gmel. Herbst, Olivier. Synonycha, Mulsant, Species, p. 229; Monogr. Coccin. p. 165.

convergents en avant; bord postérieur convexe, régulier; écusson triangulaire, un peu plus large que long. — Elytres très-amples, subarrondies, convexes, très-dilatées sur les bords, ceux-ci déclives; épipleures très-larges, mesurant dans leur plus grande largeur presque la moitié de celle du métasternum, concaves et présentant de légères impressions pour loger les genoux des deux paires de pattes postérieures. — Prosternum étroit, sillonné de chaque côté entre les hanches, subarrondi à sa base, offrant, de chaque côté, seus les angles antérieurs une large fossette obsolète; mésosternum échancré jusqu'à la moitié de sa longueur. — Abdomen à cinq arceaux ventraux. — Plaques abdominales en arc atteignant presque le bord de l'arceau. — Pattes courtes, l'extrémité des cuisses atteignant seulement à la moitié de la largeur des épipleures, terminées par des crochets bifides.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce connue depuis longtemps, très-remarquable par sa grande taille, sa forme régulière et sa coloration. Son aire de distribution est très-étendue, car on le connaît de la Chine, du Japon, de Java, de Bornéo et des îles Philippines.

Comme forme générique, elle est bien caractérisée dans le groupe actuel par ses crochets bifides, par la grandeur des épipleures des élytres, par la présence de larges dépressions sous les bords latéraux du pronotum. Ces dernières, quoique n'ayant pas de bords bien limités, n'en existent pas moins et ne paraissent pas plus effacées que dans certaines espèces du genre Caria.

CARIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 231 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà des yeux; labre tronqué en avant. — Yeux ovalaires, assez convexes, subéchancrés au bord interne. — Antennes mesurant environ la largeur du front, 1 article semi-circulairement dilaté à son bord antérieur, à massue obconique, arrondie au bout, non distinctement dentée antérieurement. — Pronotum transversal, peu convexe, notablement moins large que les élytres, bord antérieur profondément échancré, sinué de chaque côté, bords latéraux dilatés-arrondis, convergents en avant, sinués près des angles antérieurs qui sont saillants et obtus; bord postérieur régulièrement convexe; écusson en triangle équilatéral. — Elytres amples, arrondies, convexes, à bords latéraux dilatés et obliques; épipleures très-larges, mesurant un peu moins de la moitié du métasternum, très-concaves, marquées de quelques dépressions obsolètes pour loger

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Fabricius, Olivier, Hope, Illiger, etc. — Carla, Mulsant, Monogr. Coccin. p. 166.

les genoux. — Prosternum médiocre, subcanaliculé dans son milieu, arrondi à sa base, offraut en dessous des angles antérieurs une fossette subarrondie; mésosternum large, échancré au tiers de sa longueur. — Abdomen à cinq arceaux ventraux. — Plaques abdominales arquées et étendues presque jusqu'au bord postérieur de l'arceau. — Pattes médiocres, l'extrémité des cuisses atteignant seulement le milieu de la largeur des épipleures, terminées par des crochets appendiculés.

Au premier abord, les espèces de ce genre ressemblent beaucoup à la Synonycha grandis; cependant la différence, au point de vue générique, ne résulte pas seulement de la structure des crochets; le type actuel présente d'autres particularités d'organisation dans la forme du pronotum, dans celle des épipleures des élytres, du prosternum, des antennes.

Les espèces, au nombre de 14, présentent une aire de distribution très-étendue; depuis la Chine et les Indes orientales, elles se retrouvent jusque dans les grandes îles de la Sonde, aux îles Philippines, aux Célèbes, et d'autre part à Madagascar et le Continent africain.

CŒLOPHORA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 390 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux; épistome à bord antérieur droit ou échancré, plus ou moins fortement bidenté sur les côtés: labre coupé carrément ou subémarginé. — Yeux médiocres, sinués en dedans. - Antennes un peu plus longues que la largeur du front, 1 article allongé, non dilaté à son bord antérieur, à massue grèle, obconique ou subfusiforme. - Pronotum transversal, peu couvexe, moins large que les élytres, bord antérieur échancré, subsinueux de chaque côté, bords latéraux dilatés-arrondis, un peu convergents en avant, berd postérieur convexe-arrondi vers l'écusson; celui-ci médiocre, en triangle équilatéral. - Elytres subarrondies ou très-brièvement ovalaires, assez convexes, à bords latéraux subdilatés et obliques, à épipleures médiocres, concaves, regardant en dedans, mesurant à peine le quart de la largeur totale du métasternum, pourvues parfois de fossettes peu distinctes. - Prosternum étroit, subsillonné entre les hanches, arrondi à sa base, offrant de chaque côté, sous les angles antérieurs, une prefonde fossette arrondie; mésosternum échancré à son bord antérieur sur le tiers environ de sa longueur. -- Abdomen formé en dessous de cinq arceaux. et parfois d'un sixième rudimentaire. — Plaques abdominales grandes,

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Fabr. Latr. Dejean, Melly, etc. — Соелорнова, Mulsant, Monogr. d. Coccin. p. 257. — Synia, Lennia, Artemis, Procula, Dysis, Bura, OEnopia, Mulsant, Spec. Col. Trim. Sécur. p. 374; Monogr. Coccin. p. 247.

régulièrement arquées en dedans et atteignant ou à peu près le bord postérieur de l'arceau. — Pattes médiocres, l'extrémité des cuisses atteignant le milieu de la largeur des épipleures; crochets des tarses appendiculés.

Tel que nous l'avons compris, le genre Cœlophora correspond en entier à la huitième branche des Coccinelliens de M. Mulsant, désignée sous le nom de Cælophoraires. En étudiant le tableau synoptique des genres du groupe composé par cet entomologiste distingué, on remarque facilement que les coupes génériques ne sont établies que sur des caractères de médiocre importance; c'est la forme plus ou moins allongée de la fossette sous-prothoracique, c'est l'absence ou la présence de dépressions obsolètes dans la concavité des épipleures des élytres, c'est la forme du contour général du corps. Dans notre opinion, ces caractères ne peuvent fournir que des divisions secondaires, dans le groupement des espèces d'un même genre.

D'autre part, toutes les espèces, au nombre de 61, appartiennent à l'Ancien-Monde, hormis l'Europe; deux espèces seulement sont exceptées, elles ont été découvertes aux Antilles et constituent deux genres spéciaux, Procula et Bura; ces types se différencient des autres par la forme de la fossette située sous les côtés du pronotum et pourraient peut-être être conservés, si d'autres caractères accompagnaient cette structure particulière; ces deux espèces sont très-rares, et il ne nous a pas été donné de pouvoir les examiner.

Le genre Cœlophora, y compris ses subdivisions, s'éloigne des antres coupes du groupe des Cariites par la fossette inférieure du prothorax; ce caractère lui est commun avec les Synonycha et les Caria; les premières se distinguent par leurs crochets bifides; quant aux secondes, la distinction est plus difficile et ne peut guère s'établir que par la comparaison de la largeur des épipleures des élytres; dans les Caria, ces épipleures sont presque aussi larges que la moitié du métasternum; elles sont notablement plus étroites dans les Сœlophora.

Les subdivisions des Cœlophora peuvent se caractériser de la manière suivante :

Sous-Genre. SYNIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 248.

Epistome échancré en demi-cercle, ses angles prolongés en avant et cachant en grande partie les côtés du labre; celui-ci convexe et fortement émarginé. — Antennes plus longues que le front n'est large, à massue courte. — Fossette sous-prothoracique petite, à bords indécis. — Elytres très-convexes, subhémisphériques, non marginées.

Les deux espèces de ce genre, originaires des Indes orientales, ressemblent à de grands Chilocorus, dont elles ont la forme et le briliant. C'est l'une des compes le mieux caractérisées du genre Cœlorhora.

CARIITES. 197

Sous-Genre. LEMNIA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 377.

Epistome tronqué carrément en avant, offrant de chaque côté une saillie anguleuse et aiguë, recouvrant une petite partie du labre. — Antennes allongées, à massue grêle et obtuse. — Yeux échancrés au bord interne. — Elytres semi-globuleuses, à bord dilaté et à peu près plan. — Prothorax offrant sous ses angles antérieurs des fossettes profondes, bien limitées, un peu irrégulières.

Cette division renferme 11 espèces, agréablement colorées et comme vernissées; elles appartiennent aux Indes orientales, à la Chine, à Java et à l'Australie.

Sous-GENRE. ARTEMIS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 388.

Epistome à peine bidenté. — Antennes grêles, à massue allongée, les 9 et 11 articles, au moins plus longs que larges : celui-ci arrondi à l'extrémité. — Prothorax arqué sur les côtés, subsinué aux angles de devant. — Ecusson subsinué sur les côtés. — Elytres à tranche assez large et peu inclinée; creusées de fossettes sur les épipleures. — Corps orbiculaire, plus ou moins convexe.

Les trois espèces connues et décrites par M. Mulsant, ont été rapportées de Hong-Kong, en Chine. Nous n'en avons connu aucune.

Sous-Genre. CCELOPHORA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 390.

Epistome coupé droit en avant, faiblement denté de chaque côté; labre subémarginé. — Antennes dépassant notablement en longueur la largeur du front, les 9 et 11 articles plus longs que larges, le 10 transversal. — Pronotum à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux convexes, légèrement flexueux vers les angles antérieurs. — Ecusson à bords subsinueux près du sommet qui est aigu. — Elytres semi-globuleuses, les épipleures larges et offrant des dépressions obsolètes vis-à-vis des pattes moyennes et pestérieures.

Ce sous-genre, à lui seul, est plus riche que tous les autres pris ensemble; les espèces, au nombre de 37, habitent principalement les Indes orientales et l'île de Java; quelques types ont été trouvés en Chine, dans la Nouvelle-Hollande et aux îles Philippines; trois sont originaires de la côte occidentale d'Afrique, une seule du cap de Bonne-Espérance. La patrie de quelques autres est restée inconnue.

Sous-Genre. PROCULA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 416.

Epistome bidenté ou presque échancré en demi-cercle. — Antennes à massue obtriangulaire. — Prothorax creusé sur son repli d'une fossette atteignant le bord externe de celui-ci. — Ecusson en triangle subéquilatéral. — Elytres étroitement rebordées ou relevées en rebord, sans fossettes sur les épipleures. — Corps brièvement ovale, convexe.

Une seule espèce de la Jamaïque.

Sous-Genre. DYSIS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 418.

Epistome simplement bidenté à ses deux angles antérieurs. — Antennes à massue courte et subfusiforme. — Prothorax creusé sur son repli d'une fossette n'atteignant pas le bord extérieur. — Ecusson triangulaire à côtés non sinueux. — Elytres sans tranche marginale. — Corps subhémisphérique.

Une seule espèce rapportée d'Australie et de l'Île-de-France.

Sous-Genre. BURA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 419.

Epistome à peine bidenté. — l'alpes maxillaires allongés, peu fortement sécuriformes. — Antennes assez courtes, à massue assez allongée, subfusiforme. — Tête large. — Prothorax creusé sur son repli d'une fossette étendue à peu près sur toute la longueur de ce dernier. — Elytres étroitement rebordées, très-convexes. — Corps hémisphérique.

Une seule espèce de Haïti.

Les trois divisions précédentes, fondées chacune sur une seule espèce, ont été exposées par M. Mulsant dans son Species et ensuite dans sa Monographie des Coccinellides. Nous n'avons vu aucune de ces formes, et leurs caractères ont été empruntés aux ouvrages cités plus haut.

SOUS-GENRE. CENOPIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 420.

Epistome très-faiblement échancré en arc de cercle avec ses angles légèrement saillants; labre assez développé, subarrondi en avant et sur les côtés. — Antennes un peu plus longues seulement que la largeur du front, à massue obconique ou fusiforme, formée d'articles plus larges que longs et assez serrés. — Pronotum à fossette inférieure

CARLITES. 199

petite, subarrondie, bien limitée. — Elytres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, submarginées; épipleures assez larges, subconcaves, sans trace de dépression.

Cette dernière division ne renferme que cinq types, originaires, l'un de l'Assam, deux des Indes orientales, deux de l'Egypte et de l'Abyssinie.

NEDA.

Mulsant, Species Col. Trim. Secur. p. 274 (1).

Tête engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome denté de chaque côté; labre grand, transversal, dilaté-arrondi latéralement, tronqué ou légèrement émarginé à son bord libre. -Yeux grands, subsinués au bord interne. — Antennes un peu plus longues que la largeur du front, à massue obconique, arrondie au bout, avec ses deux premiers articles subdentés en dedans. - Pronotum transversal, notablement moins large que les élytres, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté; bords latéraux convergents en avant, tantôt faiblement, tantôt plus largement dilatés-arrondis, bord postérieur convexe vers l'écusson, légèrement sinué de chaque côté; angles postérieurs obtus, arrondis; angles antérieurs plus ou moins saillants; écusson médiocre, en triangle équilatéral. - Elytres à contour subcirculaire ou brièvement ovalaire, largement arrondies à l'extrémité ou subatténuées; à bord latéral étroitement marginé on plus ou moins fortement dilaté en tranche horizontale ou un peu réfléchie, épipleures grandes ou médiocres, présentant parfois des traces de dépressions. - Prosternum étroit entre les hanches, relevé sur la ligne médiane en carène obtuse, prolongée ou non jusqu'au bord antérieur, sans trace de dépression circulaire sous les angles antérieurs: mésosternum faiblement échancré à son bord antérieur. - Abdomen formé en dessous de cinq arceaux, avec un rudiment d'un sixième. - Plaques abdominales peu régulièrement arquées en dedans, atteignant le bord postérieur de l'arceau. - Pattes médiocres, terminées par des crochets appendiculés.

Ce geure, dans lequel nous avons compris cinq coupes de M. Mulsant, dont nous formerons des sous-geures, se distingue facilement des autres types du groupe des Cariites. Ainsi, la longueur des antennes, qui dépasse un peu la largeur du front, le sépare des Chilomenes, chez lesquels cette longueur est notablement moindre; l'écusson, qui est de grandeur médiocre et en triangle bien défini, les éloigne des Alesia, qui, sous ce rapport, se rapprochent des Micraspis; enfin l'absence complète de dépression circulaire sous les angles antérieurs

⁽¹⁾ Syn. Coccinella (sp.), Fabricius, Redtenbacher, Guérin, Dejean, etc.— Leis, Pelina, Neda, Daulis, Isora, Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 241 et suiv.; Monogr. des Coccinell. p. 1174 et suiv.

du pronotum les distingue en même temps des Synonycha, des Caria et des Cœlophora.

Les sous-genres sont assez riches en espèces, répandues dans les deux Mondes; elles sont cependant tout-à-fait étrangères à l'Europe et assez rares sur le continent africain.

Sous-GENRE, PELINA.

Mulsant, Monogr. des Coccinell. p. 187 (1).

Antennes légèrement dentées ou subdentées aux deux premiers articles de la massue. — Pronotum à bords latéraux peu convexes, très-légèrement sinués vers les angles antérieurs. — Elytres rétrécies en ogive dans leur moitié postérieure. — Prosternum relevé en carène sur la ligne médiane, formant saillie ou non au bord antérieur.

Le genre Pelina a été établi par M. Mulsant dans le Species des Coléoptères Trimères Sécuripalpes; quelques années après, il a créé, dans les Opuscules entomologiques, le genre Ballia. Enfin, dans la Monographie des Coccinellides, sous le nom de Pelina, il a réuni, à titre de sous-genres, les Pelina du Species, les Ballia des Opuscules, et ajouté une nouvelle coupe, les Palla.

Le sous-genre, tel que nous l'avons admis, se distingue par la forme subogivale des élytres et par la disposition cariniforme du prosternum. Ce dernier caractère pourrait motiver la conservation du genre Pelina s'il ne se retrouvait dans quelques types du sous-genre Leis (L. axyridis).

Les espèces, au nombre de 11, habitent principalement les Indes orientales; quelques-unes ont été découvertes dans l'Amérique cen-

trale ou méridionale.

Sous-Genre. LEIS.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 241.

Antennes à massue obtriangulaire, peu distinctement dentée. — Pronotum arqué sur les côtés et souvent d'une manière sinueuse près des angles antérieurs, offrant vers le tiers ou au plus vers la moitié de ceux-ci le commencement du rétrécissement. — Elytres arrondies ou subarrondies en arrière; à bords déclives, peu ou point developpés, épipleures assez grandes.

Si ce type se distingue avec facilité du précédent, il n'en est pas de même à l'égard du suivant, celui des Cycloneda; les différences sont en réalité minimes: les bords latéraux du pronotum sont plus arrondis, plus dilatés; les élytres sont plus dilatées sur les bords et les épipleures sont relativement larges.

(1) Syn. Pelina, Mulsant, Spec. Col. Trim. Sécur. p. 271. — Ballia, Mulsant, Opusc. entom. III, p. 34. — Palla (s.-g.), Muls. Monog. Coccin. p. 188.

On connaît 25 espèces répandues à peu près partout; elles ont été signalées aux Indes orientales, aux îles Philippines, dans la Nouvelle-Hollande, à Madagascar, au Cap, en Guinée. On en a découvert quatre espèces en Sibérie et même une dans l'Amérique méridionale.

Sous-Genre. CYCLONEDA (1).

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 296 (DAULIS).

Antennes à massue obtriangulaire, non dentée. — Pronotum à bords latéraux convergents vers le sommet, en ligne presque droite ou peu courbe jusqu'aux deux tiers de la longueur, arrondis ou subarrondis aux angles postérieurs. — Elytres relevées en un rebord étroit; épipleures étroites.

Ce genre, qui compte 40 espèces, est plus répandu dans les Amériques que partout ailleurs : ainsi, sur ce nombre on ne connaît que 2 espèces aux Indes orientales, 2 à Java, 1 à la Nouvelle-Hollande, 1 au Japon et 2 dans de petites îles de la Malaisie.

Sous-Genre. NEDA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 274.

Pronotum à bords latéraux convergents en avant, en ligne presque droite sur les trois cinquièmes antérieurs, arrondis aux angles postérieurs. — Elytres pourvues d'une tranche plus ou moins large, subhorizontale ou peu inclinée; à épipleures développées.

C'est la forme des bords latéraux qui distingue ce sous-genre; ce bord présente une tranche assez large, subhorizontale et continue jusqu'à une faible distance de l'angle sutural. Cette disposition donne aux espèces qui en sont pourvues un cachet particulier.

Cette division est également assez riche en espèces et répandues dans les deux Mondes: ainsi, l'Amérique méridionale compte 14 espèces; le Mexique une; on en a découvert 4 aux Indes orientales, 1 à Java, 1 aux îles Philippines. Le cap de Bonne-Espérance et la Nouvelle-Hollande possèdent également chacun une espèce.

Sous-Genre. ISORA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 341.

Plaques abdominales en forme d'arc régulier, dépassant à peine les trois cinquièmes de l'arceau.

Le caractère indiqué distingue ce type non-seulement des autres

(1) Le nom de Daulis a été créé antérieurement par Erichson pour un genre appartenant à la famille des Endomychides. — Beitrag, zur Insektenfauna von Van Diemensland, p. 241.

sous-genres que nous venons de passer en revue, mais encore de la plupart des genres de la division actuelle, chez lesquels les plaques abdominales, si elles n'occupent pas toute la longueur de l'arceau, se rapprochent très-près de son bord postérieur.

Le type unique appartient à la Faune de l'Afrique australe.

ALESIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 343 (1).

Tête engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome subbidenté; labre transversal, un peu convexe en dessus, tronqué à son bord libre. - Yeux ovalaires, étroitement échancrés au bord interne. — Antennes mesurant au moins la largeur du front, à massue obconique, faible, non dentée. - Pronotum fortement transversal, arqué en travers, plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré, sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux dilatés, convexes-arrondis, le postérieur arqué; écusson en triangle subéquilatéral, très-petit. - Elytres hémisphériques ou très-brièvement ovalaires, à bordure latérale faiblement dilatée, tantôt plane ou déclive, tantôt légèrement relevée en gouttière; épipleures médiocrement larges, sans fossettes. - Prosternum étroit entre les hanches, un peu sillonné sur les bords, non prolongé en carène vers le bord antérieur; sans trace de dépression sous les angles antérieurs; mésosternum faiblement sinué à son bord antérieur. - Abdomen formé en dessous de cinq arceaux et d'un rudiment de sixième. — Plaques abdominales arquées en dedans, occupant toute la longueur du premier arceau. - Pattes médiocres, arrivant à peine au milieu de la largeur des épipleures, terminées par des crochets divariqués et appendiculés.

Les Alésiaires constituent dans les ouvrages de M. Mulsant, la septième branche des Coccinelliens; elles sont formées des deux genres Alesia et Verania; leur caractère principal réside dans la petitesse de l'écusson; cette partie est de forme triangulaire équilatérale et sa taille diffère, en réalité, très-peu de celle observée dans les genres précédents; le caractère n'a pas la même valeur que dans les espèces du genre Micraspis. Quoi qu'il en soit, le genre est très-voisin de certaines formes du genre Neda et les deux types distingués par M. Mulsant constituent à peine des sous-genres, comme on pourra en juger ci-après:

Sous-Genre. ALESIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 343.

Corps subhémisphérique. — Elytres extérieurement relevées en

(1) Syn. Coccinella, Fabricius, Gmelin, Schönherr, Olivier, Erichson, etc. — Micraspis, Chevrolat, Reiche, Dejean. — Cheilomenes, Mac-Leav (Dej. Cat.).

une tranche nettement limitée, plane, subhorizontale ou peu déclive.

Des 13 espèces de ce type décrites par M. Mulsant dans la Monographie des Coccinellides, une seule appartient aux Indes orientales, toutes les autres ont été découvertes sur le continent africain, la plupart dans la Cafrerie, une en Guinée, une en Abyssinie. Nous n'avons pas compté cette 14° espèce dont la détermination générique est restée douteuse.

Sous-Genre. VERANIA.

MULSANT, Species Col. Trim. Secur. p. 358.

Corps ovale ou ovalaire. — Elytres un peu en ogive postérieurement, extérieurement relevées en une tranche formant une gouttière assez étroite aux épaules, postérieurement affaiblie et réduite au rebord, à l'angle apical.

Ces caractères paraissent assez tranchés au premier abord, ils le sont moins en pratique et dans tous les cas, non applicables à toutes les espèces; ainsi, dans la *Verania afflicta*, la forme ogivale est à peine sensible, et la bordure des élytres n'est pas plus en gouttière que certains types du sous-genre précédent.

Les 12 espèces de cette division ont été découvertes dans la Nouvelle-Hollande, dans la Malaisie, les Indes orientales, la Chine, l'Abyssinie et l'Afrique australe. Certains types ont un habitat très-étendu, ainsi la V. lineata habite Java, l'Australie et l'Afrique australe.

GROUPE V. Poriites.

Corps de taille moyenne, brièvement ovalaire, médiocrement convexe, pubescent. — Epistome entier. — Antennes à base découverte, insérées vers l'angle antéro-interne des yeux, de 11 articles, atteignant aux angles postérieurs du pronotum, à massue lâche, dentée en dedans, formée d'articles plus longs que larges. — Yeux échancrés ou non. — Elytres confusément ponctuées, plus larges que le pronotum, arrondies aux épaules. — Plaques abdominales limitées par un arc large et entier. — Crochets des tarses bifides.

Deux genres seulement, ne renfermant qu'un petit nombre d'espèces, composent ce groupe; la plupart habitent les contrées chaudes de l'Amérique méridionale, quelques-unes le Mexique. Elles ressemblent pour la forme générale, pour les contours aux Halyzia du groupe des Coccinellites. Leur caractère principal et qui permet de les reconnaître entre tous les autres types, réside dans la structure des antennes; ces organes sont allongés, ils atteignent au moins aux angles postérieurs du pronotum; la massue qui les termine est très-

lâche, elle est formée de trois articles plus longs que larges, subdentés en dedans.

Les deux genres se distinguent par l'inspection des yeux :

A. Yeux échancrés au bord interne, canthus en triangle aigu. Poria.

A'. — subsinués au bord interne.

Eupalea.

PORIA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 885.

Tête triangulaire, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome simple; labre transversal, subtronqué en avant; dernier article des palpes maxillaires très-grand, sécuriforme; languette subélargie en avant et tronquée. - Yeux assez grands, finement granulés, distinctement sinués au bord interne. — Antennes longues, grêles, atteignant les angles du pronotum, insérées vers l'angle antéro-interne des yeux, 1 article allongé, renflé, 2 beaucoup plus court, 3-8 oblongs, grèles, 9-11 allongés, notablement plus longs que larges, en triangle fortement rétréci à la base, formant une massue làche. -Pronotum un peu plus étroit que les élytres, peu convexe, bord antérieur faiblement échancré en arc de cercle; bords latéraux un peu convexes-arrondis; bord postérieur lobé et arrondi au milieu, obliquement tronqué de chaque côté; écusson en triangle équilatéral. -Elytres brièvement ovalaires, peu convexes, largement arrondies en arrière, étroitement marginées; épipleures médiocres, presque planes, regardant en bas. — Prosternum très-étroit, court; mésosternum subsinué en avant. - Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. -Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant à peu près toute la longueur de l'arceau. — Pattes assez longues, les genoux dépassant un peu le contour des élytres; tarses à crochets subbifides, la division interne formée par une lamelle translucide, tronquée en avant et mesurant les trois quarts du crochet externe.

Ce type est fortement caractérisé par ses antennes longues, à massue très-lâche, par son pronotum à peine échancré en avant, par la structure spéciale des crochets des tarses. Ce sont des Coccinellides de taille moyenne, à forme brièvement ovalaire, largement arrondie, non atténuée en arrière; la pubescence qui les recouvre est assez longue et assez abondante. Les espèces, au nombre de huit, habitent le Brésil et la Colombie; nous avons reçu un type du Guatemala.

EUPALEA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 889 (1).

Tête subtriangulaire, engagée dans le prothorax jusque vers le

(1) Syn. Coccinella, Guérin-Mén. Icon. Règ. Anim. p. 319.

milieu des yeux; épistome simple, labre tronqué, mandibules bifides. - Yeux grands, à granulations assez fortes, légèrement sinués au bord interne. - Antennes assez longues, atteignant aux angles postérieurs du prothorax, 1 article dilaté, un peu arrondi au bord antérieur, à massue formée de trois articles plus longs que larges, en triangle allongé, l'angle interne prolongé, le dernier tronqué. -Pronotum transversal, un peu plus étroit que les élytres, peu convexe; bord antérieur très-faiblement échancré en arc de cercle; bords latéraux un peu arrondis; bord postérieur convexe au milieu et arrondi, subsinué de chaque côté, écusson petit, triangulaire. - Elytres brièvement ovalaires, largement arrondies en arrière, étroitement marginées, peu convexes; épipleures médiocres, infléchies vis-à-vis des cuisses postérieures. - Prosternum relevé en carène obtuse, subaplatie, saillante au bord antérieur; mésosternum à peine échancré en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales remarquablement petites, limitées par un arc entier et régulier, occupant seulement les deux tiers de la longueur du premier arceau. - Pattes médiocres, les genoux ne dépassant pas le contour des élytres; tibias subcomprimés, sillonnés en dehors; crochets des tarses bifides, la division interne courte, basilaire, atteignant seulement le milieu de la longueur de l'externe.

Plusieurs caractères importants séparent ce type du précédent; les yeux sont très-faiblement sinués, la massue des antennes moins lâche; le nombre des arceaux de l'abdomen de cinq seulement; les plaques abdominales moins développées; enfin les crochets des tarses sont bifides et non lamelleux. Quant à la forme générale, elle est la même que dans le genre précédent.

Les espèces décrites sont au nombre de 4; elles appartiennent au Brésil, à la Colombie, au Mexique et à la Nouvelle-Hollande (1); une cinquième, originaire de cette dernière contrée, nous a été envoyée par feu M. Crotch.

GROUPE VI. Ortaliites.

Corps brièvement ovalaire ou arrondi, assez convexe, pubescent. — Epistome à bord antérieur non échancré. — Antennes insérées vers la partie antéro-interne des yeux, à base découverte, de 11 articles, atteignant au plus le milieu des côtés du pronotum, à massue formée d'articles moins longs que larges. — Elytres confusément ponctuées, plus larges à la base que le pronotum, arrondies aux épaules, étroitement rebordées; épipleures dépourvues de fossettes. — Plaques abdominales variables. — Pattes courtes, crochets bifides ou appendiculés.

⁽I) Mulsant, Opusc. entom. III, p. 129.

Des six genres compris dans la famille des Ortaliens de M. Mulsant, nous n'avons pu en étudier, en nature, que la moitié seulement; ce sont des espèces rares dans les collections; deux de ces genres nous ont été généreusement donnés par notre ami, M. Crotch; l'autre nous a été obligeamment communiqué par M. E. Deyrolle.

Les caractères de ce groupe sont peu tranchés; parmi les Coccinellides pubescentes, il se rapproche également des Chnoodites et des Scymnites; en réalité, l'organisation de ces trois divisions diffère très-peu; ainsi, les Ortalites se distinguent des Chnoodites par leur épistome entier, et des Scymnites, sauf le genre Novius, par la largeur du pronotum notablement moindre à sa base que celle des élytres. Le nombre des espèces est très-limité; elles habitent le Nouveau et l'Ancien Monde; quelques genres ont même des représentants dans l'un et dans l'autre.

Le tableau suivant, qui n'est autre que celui exposé par M. Mulsant dans son bel ouvrage, le *Species des Coléoptères Sécuripalpes*, résume les caractères distinctifs des genres :

- A. Antennes à massue ovoïde. Yeux échancrés.
- B. Plaques abdominales n'occupant pas toute la longueur du premier arceau.
- C. Plaques abdominales incomplètes au côté externe.

Ortalia.

C'. — complètes

Prodilis.

B'. Plaques abdominales occupant ou à peu près toute la longueur du premier arceau et fermées en dehors par une ligne à angle droit sur le bord de l'arceau.

Zenoria.

- A'. Antennes à massue tronquée à l'extrémité; yeux sans échancrure.
- D. Tibias grêles, à bord extérieur ni arqué, ni anguleux, non sillonné.

Azoria.

- D'. Tibias anguleux ou arqués au bord extérieur, canaliculé dans sa longueur.
 - Rodalia.
- E. Yeux à pourtour régulier. Joues peu ou point distinctes.
 E'. Yeux tronqués ou bordés à leur partie antérieure par les joues, transversalement dirigées.

Vedalia.

ORTALIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Securip. p. 893 (1).

Tête engagée dans le prothorax, inclinée, terminée en avant par une espèce de petit museau court et obtus; labre assez long, arrondi à son bord antérieur. — Yeux très-grands, étroitement échancrés au bord interne. — Antennes insérées à l'angle interne et antérieur des

⁽¹⁾ Syn. Coccinetta, Klug, Abhand. d. K. Akad. d. Wissens, zu Berlin. 1831, p. 214; Guérin-Mén. Icon. Règ. Anim. p. 320.

yeux, n'atteignant pas au milieu des bords latéraux du pronotum, à massue petite, serrée, ovoïde. — Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, bord antérieur faiblement échancré en arc de cercle, bords latéraux convergents de la base au sommet, arrondis, bord postérieur tronqué au milieu, subsinueux de chaque côté; écusson grand, en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovalaires, arrondies aux épaules, étroitement marginées; épipleures étroites, planes, regardant directement en bas. — Prosternum très-étroit; mésosternum tronqué en avant. — Abdomen formé en dessous de cinq arceaux, avec des indices d'un sixième. — Plaques abdominales limitées par un arc effacé en dehors, occupant les deux tiers de la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres; tibias subsillonnés en dehors; crochets des tarses bifides, la division interne un peu moins longue que l'externe, dirigée en dedans.

Les yeux sont remarquablement développés, leurs bords internes sont droits, parallèles l'un à l'autre, de sorte que le front est presque régulièrement en carré; la tête se termine en avant par une espèce de petit museau obtus et le labre qui le recouvre est assez allongé.

L'insertion des antennes distingue ce genre des Epilachnites; la forme de la massue les éloigne des Poria, des Eupalea. Les plaques abdominales sont incomplètes en dehors, elles sont tout-à-fait fermées dans le genre suivant, les Prodilis.

Les Ortalia habitent particulièrement Madagascar; ainsi sur 7 espèces connues, 5 appartiennent à cette grande île; les deux autres habitent la Cafrerie ou le Gabon. Une dernière espèce a été décrite par M. Mulsant dans les Opuscules entomologiques, mais sa patrie est inconnue (4).

PRODILIS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 898.

Plaques abdominales en arc ou presque en demi-cercle régulier et entier, n'occupant pas toute la longueur du premier arceau. — Prothorax en angle non bisinueux à la base. — Ongles munis d'une dent à la base de chacun de leurs crochets.

Telle est la diagnose tracée par M. Mulsant pour distinguer ce type du genre précédent, les ORTALIA. Il ne renferme qu'une seule espèce, découverte dans la Nouvelle-Grenade.

ZENORIA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 898.

Tète triangulaire, engagée dans le prothorax; labre tronqué à son bord libre. — Yeux très-grands, étroitement échancrés à leur bord

(1) Opus. entom. III, p. 130.

interne. - Antennes insérées vers l'angle antéro-interne de ces derniers, très-courtes, n'atteignant pas à beaucoup près le milieu des côtés du pronotum, à massue petite, serrée, tronquée au bout. -Pronotum transversal, plus étroit que les élytres; bord autérieur faiblement échancré en arc de cercle; bords latéraux subconvexes, fortement convergents de la base au sommet; bord postérieur arrondi au milieu, sinué de chaque côté; écusson en triangle équilatéral. -Elytres très-brièvement ovalaires, marginées latéralement, assez convexes; épipleures assez larges, presque planes, regardant directement en bas. - Prosternum très-étroit; mésosternum droit en avant. -Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier un peu plus long et sinué à son bord postérieur. - Plaques abdominales occupant toute la longueur du premier arceau, limitées en dedans par un arc régulier et en dehors par une ligne droite perpendiculaire au bord de l'arceau. — Pattes médiocres, tibias grêles et longs, atténués vers l'extrémité; tarses à crochets bifides, la division interne un peu plus courte et arquée en dedans.

Dans un type inédit que nous avons sous les yeux, les tarses postérieurs semblent avoir des crochets simplement appendiculés, tandis que ceux des deux autres paires sont bifides. Cette structure anormale mérite d'être signalée à l'attention des entomologistes.

Le contour des plaques abdominales limitées en dehors par un bord droit et perpendiculaire au bord transversal de l'arceau, est tout-à-fait caractéristique de ce genre. Les espèces, au nombre de 5, ont été découvertes au Brésil ou dans la Colombie.

AZORIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 902.

Jambes grêles, ni anguleuses ni arquées sur leur arête externe; sans sillon pour recevoir le tarse. — Antennes prolongées jusqu'à la moitié des côtés du prothorax, à massue subdentelée. — Yeux bordés plutôt qu'échancrés par des joues étroites, très-obliquement dirigées en avant, arrondies, séparées par un front deux fois aussi large que le diamètre transversal de chacun d'eux. — Prothorax en angle très-ouvert et peu ou point sinueux à la base.

Cette diagnose, qui est empruntée au Species des Coléoptères Trimères Sécuripalpes, permettra de distinguer ce genre des Rodalia et des Vedalia. Il ne comporte qu'une seule espèce, dont la patrie est inconnue.

RODALIA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 902.

Tète assez forte, engagée dans le prothorax à peu près jusqu'au milieu des yeux; épistome coupé droit en avant; labre développé,

convexe, arrondi à son bord libre, subdilaté sur les côtés. - Yeux assez grands, droits à leur bord interne, très-légèrement sinués visà-vis de l'insertion antennaire. - Antennes petites, grèles, à peine aussi longues que la largeur du front, à massue peu marquée, légèrement ovoïde ou oblongue. - Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré, échancrure presque droite dans son fond, bords latéraux dilatés, tombant en avant; bord postérieur arqué, tronqué-obtus dans son milieu; écusson en triangle équilatéral. - Elytres brièvement ovalaires, arrondies en arrière, convexes, très-étroitement marginées; épipleures larges, concaves, regardant un peu en dedans, dépourvues de fossettes. — Prosternum assez large entre les hanches, relevé et rétréci en avant, saillant au bord antérieur. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. — Plaques abdominales limitées par un arc entier et régulier, occupant un peu plus de la moitié de la longueur de l'arceau. - Pattes assez robustes, subcomprimées; tibias à bord externe creusé en sillon, anguleux près du genou; crochets des tarses bifides, la division interne un peu plus courte que l'externe.

Les principaux caractères de ce genre résident dans l'absence d'échancrure au bord interne des yeux, dans la structure des tibias qui sont canaliculés longitudinalement et anguleux vers la base. Le prosternum nous paraît également revêtir une conformation spéciale, il est relevé de la base vers le sommet, ou bien si l'on veut, fortement déclive en arrière; son sommet est tantôt aigu (R. roseipennis), tantôt tronqué (R. chermesina, R. rufopilosa). Ce sont les seules espèces que nous ayons pu étudier, grâce à l'obligeance de M. E. Deyrolle; de sorte que nous ignorons si le prosternum présente la même structure dans les autres types.

On trouve dans le Species des Coléoptères Sécuripulpes et dans les Opuscules entomologiques (1) la description de 9 espèces de ce genre; elles sont disséminées dans l'Ancien et le Nouveau Continents; on en a découvert 2 aux environs de Cayenne, 1 au Brésil, 1 en Chine, 2 à Java, 2 au Bengale et 1 à Madagascar. M. Thomson a signalé une espèce au Gabon (2).

VEDALIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 905.

Yeux bordés ou échancrés à leur partie antérieure par des joues transversalement dirigées, subparallèles à leur côté interne. — Elytres arrondies aux épaules. — Jambes arquées ou anguleuses sur leur arêto externe.

Cette diagnose, également empruntée au Species de M. Mulsant,

- (1) Mulsant, Opus. entom. III, p. 130.
- (2) Thomson, Archiv. Entom. II, p. 237.

nous paraît appliquée à un type bien peu différent, en réalité, du genre Rodalia. Mais il est impossible de rien préjuger, vu la brièveté des caractères indiqués, sans avoir les espèces sous les yeux, chose que nous n'avons pu obtenir. Du reste, il n'y a que deux types décrits, l'un a été rapporté du Mexique, l'autre de la Nouvelle-Hollande.

GROUPE VII. Scymnites.

Corps très-brièvement ovalaire, de moindre taille, peu convexe, pubescent. — Epistome entier à son bord libre. — Antennes courtes, atteignant par exception les angles postérieurs du pronotum, formées souvent de moins de 11 articles. — Pronotum ordinairement de la largeur des élytres à sa base. — Elytres non striées-ponctuées. — l'attes courtes et robustes; crochets des tarses appendiculés.

Le groupe actuel, tel que nous l'avons admis, ne correspond ni aux Scymniens, ni aux Scymniaires de M. Mulsant, il est, au point de vue de sa composition, intermédiaire aux uns et aux autres; moins vaste que la première de ces divisions, il a des limites plus étendues que la seconde.

D'après le Species de M. Mulsant et le Supplément à cet ouvrage publié dans les Opuscules, les Scymniens renferment quatorze genres répartis en sept branches. Les Scymnites ne comprennent que sept genres groupés d'après leurs affinités réciproques. Les genres Oryssomus et Cranaphorus constituent un groupe à part en raison de la forme du pronotum; les Platynaspis et les Pharus, eu égard à la disposition de l'épistome, ont été reportés dans le groupe des Chilocorites; enfin les Cryptogonus, avec les Aspidimerus comme sousgenre, et les Bucalus constituent un groupe spécial avec les Azya, à cause de la conformation des épipleures des élytres.

Par suite de cette disposition, le groupe des Scymnites comprend seulement les genres Cryptolœmus, Novius, Scymnus, Clanis, Hazis, Platyomus et Rhizobius. A proprement parler, les Scymnites ne nous offrent pas un type particulier, ce ne sont ni des Chilocorites, ni des Hypéraspites, mais plutôt des Coccinellites pubescentes. Leurs caractères sont plutôt négatifs que positifs et de moindre importance; les antennes sont délicates et terminées par une petite massue à articles serrés; le pronotum est aussi large que les étytres à sa base, excepté dans le genre Novius; l'épistome n'est pas échancré à son bord antérieur.

Le seul genre Scymnus est assez riche en espèces, et leur distribution géographique, pas plus que celle des autres types, ne présente de particularités dignes d'être mentionnées ici. Quant aux états primitifs, qui nous sont connus, nous avons exposé dans les généralités l'état actuel des connaissances.

Le tableau suivant résume les caractères distinctifs des genres :

Novius.

Hazis.

Rhizobius.

- A. Prosternum avancé en mentonnière et cachant les organes buccaux.

 Cryptolæmus.
- A'. Prosternum ne cachant pas les organes buccaux.
- B. Mésosternum caréné longitudinalement et creusé en avant d'une fossette en losange. Platyomus.
- B'. Mésosternum non caréné lengitudinalement.
- C. Pronotum notablement moins large que les élytres.
- C'. à peu près aussi large que les élytres.
- D. Epistome échancré en arc de cercle de chaque côté. Clanis.
- D'. obliquement coupé de chaque côté.
- E. Antennes courtes, atteignant seulement le quart des côtés du pronotum.
- côtés du pronotum. Scymnus. E'. Antennes longues, atteignant la base du pronotum.
- F. Yeux échancrés au bord interne.
- F'. Yeux entiers.

CRYPTOLÆMUS.

MULSANT, Opuscules entom. III, p. 140.

Tête large, courte, infléchie, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome tronqué, labre court, droit à son bord antérieur; organes buccaux cachés par un prolongement du prosternum. - Yeux assez grands, faiblement échancrés. - Antennes insérées à l'angle antéro-interne des yeux, atteignant à peine le milieu des côtés du pronotum, de 10 articles, les trois derniers dilatés, formant une petite massue subcomprimée et obtuse au bout. - Pronotum transversal, un peu plus étroit que les élytres, bord antérieur faiblement échancré, distinctement sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux presque droits, arrondis et convergents en avant; bord postérieur arqué, tronqué au milieu et subsinueux de chaque côté; écusson en triangle équilatéral. -- Elytres brièvement oyaaires, peu convexes, arrondies en arrière, étroitement marginées; épipleures étroites, rétrécies en arrière, sans fossettes distinctes. -Prosternum étroit entre les hanches, son bord antérieur droit et prolongé de manière à cacher les organes buccaux; mésosternum distinctement sinué à son bord antérieur. - Abdomen formé de 5 arceaux en dessous avec des vestiges d'un sixième. -- Plaques abdominales limitées par un arc régulier et complet, occupant les trois quarts de la longueur du premier arceau. - Pattes médiocres, cuisses et tibias subcomprimés, les derniers creusés d'un sillon au bord externe; tarses à crochets appendiculés.

Cette coupe générique est bien caractérisée par la pubescence des parties supérieures, jointe à la prolongation antérieure du prosternum. Elle ne renferme qu'une seule espèce rapportée de l'Australie par l'abbé Montrousier; c'est une Coccinellide de forme ovalaire, subdéprimée, mesurant 5 millimètres, noire, à corselet et extrémité des élytres fauves.

NOVIUS.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 942 (1).

Tête courte, réfléchie en dessous, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome coupé carrément en avant; labre également tronqué à son bord antérieur, ses bords latéraux dilatés et arrondis; mandibules bifides; dernier article des palpes maxillaires développé, sécuriforme. — Yeux entiers, à bord interne droit. — Antennes insérées à l'angle antéro-interne de ces derniers, ne mesurant pas la largeur du front, formées de 8 articles, 1 grand, dilaté, 2 semiglobuleux, 3-5 obconiques, 6-8 renslés, dilatés, formant une petite massue cylindroïde. - Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, bord antérieur non échancré, simplement sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux faiblement convexes, bord postérieur simple, arqué; écusson en triangle équilatéral. - Elytres ovalaires, peu convexes, étroitement marginées; épipleures médiocres, offrant des fossettes très-obsolètes pour loger les genoux des pattes moyennes et postérieures. - Prosternum étroit entre les hanches, dilaté en arrière et concave; mésosternum tronqué en avant, à surface également déprimée. - Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, le dernier aussi long que le précédent. - Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant à peine la moitié de la longueur du premier arceau. - Pattes médiocres, tibias comprimés, tarses à crochets appendiculés.

Les Coccinellides de cette coupe sont de petite taille, 3 à 4 millimètres, d'une forme assez régulièrement ovalaire et faiblement convexe; on ne connaît que trois types, deux sont européens, le troisième australien.

Comme forme générique, elle est bien caractérisée par la structure des antennes, formées seulement de 8 articles, par le pronotum, plus étroit que les élytres et à bord antérieur presque droit, par son prosternum concave en arrière, etc. MM. Mulsant, Redtenbacher et Fairmaire donnent les antennes comme formées de 8 ou 9 articles; nous n'avons pu découvrir la cause de ce doute, les différents articles paraissent bien distincts l'un de l'autre et dans l'exemplaire que nous avons examiné (N. cruentatus, Berlin), ils sont nettement au nombre de huit.

(1) Syn. Nomus, Mulsant, Hist. nat. Col. Sécurip. p. 213. — Novus, Fairmaire, Genera Col. Europ. IV, p. 287; Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 970.

SCYMNITES. 213

SCYMNUS.

Kucelann, Scheider's Magaz. V, p. 545 (1).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des veux; épistome non soudé aux joues, échancré en arc de cercle à son bord antérieur; labre court, tronqué, rétréci d'arrière en avant sur ses côtés; mandibules robustes, à pointe bifide, munies vers la base d'une dent aiguë; mâchoires à lobes subégaux, ciliés au sommet, à palpes de 4 articles, 1 très-petit, 2 et 3 obconiques, beaucoup plus larges, 4 allongé, subquadrangulaire, tronqué arrondi à son sommet, non sécuriforme; lèvre inférieure à menton trapézoïdal, languette courte, tronquée en avant, à palpes très-grêles, à dernier article aciculé. - Yeux assez grands, entiers et droits à leur bord interne. - Antennes grêles et courtes, n'atteignant pas le milieu des côtés du pronotum, formées de 11 articles, les trois derniers renflés et formant une massue ovoïde, obtuse au bout; parfois paraissant formées de 10 articles seulement, les deux premiers étant plus ou moins confondus. - Pronotum transversal, à peu près aussi large que les élytres, bord antérieur subémarginé, sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux faiblement convexes, un peu convergents en avant; bord postérieur arqué, tronqué ou subarrondi vis-à-vis de l'écusson, sinué de chaque côté; angles postérieurs presque droits et mousses; écusson petit, triangulaire. - Elvtres brièvement ovalaires, médiocrement convexes, submarginées; épipleures médiocres, regardant directement en bas, à fossettes nulles ou peu marquées. — Prosternum étroit, subcanaliculé longitudinalement; mésosternum grand, large, subsinué en avant. - Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. - Plaques abdominales variables, limitées ou non par un arc irrégulier, occupant une longueur plus ou moins considérable du premier arceau. - Pattes courtes, tibias subcomprimés, subarqués au bord externe, déprimés ou sillonnés; crochets des tarses longuement appendiculés.

A l'exemple de M. L. Fairmaire, nous avons réuni aux Scymnus le genre Cœlopterus de M. Mulsant; la présence de fossettes épipleurales un peu plus profondes ne suffit pas à la distinction de ce genre; d'autant plus que chez certaines espèces de Scymnus, il est facile de constater la présence de fossettes aux épipleures, non-seulement pour les pattes postérieures, mais également pour celles de la paire moyenne.

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Geoffroy, Fabricius, Rossi, Gyllenhall, Illiger, etc., etc. — Scymnus, Herbst, Naturs. VII, p. 340; Redtenbacher, Germ. Zeits. V, p. 122; Faun. Austr. 2° éd. p. 970; Mulsant, Hist. nat. Col. Sécurip. p. 219; Species, p. 950; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 288. — Coelopterus, Mulsant, Opusc. entom. II, p. 89.

En outre, M. Mulsant a partagé son genre Scymnus en six groupes, auxquels il a attribué les noms génériques de Diomus, Zilus, Nephus, Scymnus, Sidis, Pallus; ils sont basés sur l'état des plaques abdominales qui sont complètes ou incomplètes, qui occupent des espaces différents sur la longueur du premier arceau de l'abdomen; ce sont de bonnes divisions à établir dans un genre assez nombreux, mais rien de plus.

Nous avons soumis au microscope les antennes du Scymnus analis Fabr. et nous les avons trouvées formées de 41 articles; cependant, il n'est pas impossible que la distinction des deux premières pièces soit difficile dans certains cas; leurs rapports, dans l'espèce que nous avons examinée, sont très-intimes et la suture peut être parfois effacée.

Le nombre des espèces dépasse actuellement la centaine; toutes les contrées du globle possèdent des représentants plus ou moins nombreux, mais c'est seulement dans ces derniers temps que les entomologistes ont fait connaître plusieurs espèces de l'Océanie et de la Nouvelle-Hollande. Jusqu'à maintenant, l'Europe, comme la mieux explorée, paraît la contrée la plus riche en types divers; vient ensuite l'Amérique du Nord, la Cafrerie, les Indes orientales (1).

CLANIS.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 999 (2).

Repli des élytres non creusé de fossettes. — Antennes de 11 articles, prolongées au moins jusqu'à la moitié des côtés du prothorax; à massue ovoïde. — Epistome échancré presque en cercle vers la base de ses côtés, pour l'insertion des antennes. — Corps hémisphérique. — Plaques abdominales incomplètes, en arc atteignant vers son quart externe le bord postérieur de l'arceau, avec lequel elles se confondent ensuite jusqu'au bord latéral.

Ce genre est très-voisin des Scymnus, et ne s'en distingue guère que par l'échancrure en arc de cercle des côtés de l'épistome, échancrure destinée à recevoir l'insertion des antennes. Il ne renferme qu'une seule espèce rapportée des Indes orientales, déjà connue de Fabricius et décrite par lui sous le nom de Coccinella pubescens. Nous n'avons pu l'étudier en nature.

(1) Motschulsky, Etudes Entom. VII, p. 117, décrit onze espèces de Ceylan et des Indes orientales.

Boheman, Freg. Eug. Resa, p. 203, fait connaître treize Scymnus de Californie, de Rio-Janeiro, de Manille, de Malacca, de Sydney, etc.

Walker (Ann. of Nat. Hist. 3° S. t. IV, p. 174); Brisout de Barneville, dans le Catalogue de Grenier, ont décrit plusieurs espèces nouvelles.

(2) Syn. Coccinella, Fabricius, Syst. El. I, p. 357, 5; Schönherr, Syn. Insect. 11, p. 203.

HAZIS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 1001.

Antennes longues, atteignant au moins les angles postérieurs du pronotum, de 11 articles distincts, les trois derniers formant une massue dentelée, tronquée au bout. — Yeux obliques, grossement granulés, échancrés vers le milieu de leur côté interne, par les joues transversalement dirigées. — Pronotum faiblement échancré à son bord antérieur, à sinuosités postoculaires peu marquées. — Plaques abdominales complètes, prolongées presque jusqu'à l'extrémité de l'arceau. — Crochets des tarses appendiculés.

Ce type que nous n'avons pu étudier en nature, offre les affinités les plus intimes avec les Rhizobius; néanmoins, il s'en distingue par les yeux qui sont arrondis et échancrés vers le milieu de leur côté interne.

Il ne renferme qu'une seule espèce, décrite par M. Mulsant sous le nom de Hazis Menouxi; c'est une Coccinellide de 4 1/2 millimètres de longueur, pubescente, d'un brun noir et ornée de deux bordures d'un rouge carminé, l'une suturale, l'autre marginale. Elle a été découverte au Brésil, et rappelle, dans le Nouveau-Monde, les Ruizobius de l'Aucieu.

PLATYOMUS.

MULSANT, Opusc. entomol. III, p. 157.

Tête médiocre, engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux; épistome subflexueux à son bord libre, coupé obliquement à l'endroit des joues; labre peu saillant, subémarginé; dernier article des palpes maxillaires largement sécuriforme. — Yeux assez couvexes, indistinctement sinués au bord interne. - Antennes à insertion découverte, atteignant le milieu des côtés du pronotum, de 11 articles, les trois derniers renflés en massue obtriangulaire. - Pronotum transversal, un peu moins large que les élytres, à bord antérieur subéchancré, faiblement sinué de chaque côté, bords latéraux un peu convexes, arrondis et convergents en avant; bord postérieur arqué, trongué dans son milieu et subsinué de chaque côté; écusson en triangle équilatéral. - Elytres très-brièvement ovalaires, élargies à partir des épaules jusqu'au tiers de leur longueur, arrondies en arrière; épipleures assez larges, rétrécies en arrière, dépourvues de fossettes, faiblement impressionnées vis-à-vis des pattes moyennes et postérieures. - Prosternum relevé sur la ligne médiane, la partie relevée offrant une dépression large en arrière, graduellement rétrécie et se terminant en avant par une saillie aiguë au bord antérieur; mésosternum assez large, caréné longitudinalement sur la ligne médiane, offrant en avant une petite cavité en losange transversal.

— Abdomen formé en dessous de six arceaux. — Plaques abdominales complètes, non prolongées jusqu'au bord externe, limitées par un arc régulier, n'occupant que les trois cinquièmes de la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres, tibias grêles, subsillonnés en dehors; crochets des tarses appendiculés.

Nous avons tracé ces caractères d'après un type que nous devons à l'obligeance de notre ami Crotch et déterminé comme le *Platyomus lividigaster* de M. Mulsant; nous avons vérifié l'exactitude de la description. Nous faisons cette remarque, parce que les caractères énoncés diffèrent à certains égards de ceux assignés à ce genre par l'auteur des Opuscules, notamment pour les antennes que nous avons données comme formées de 11 articles, et pour les yeux dont la granulation nous a paru normale.

Cette réserve faite, le genre est très-remarquable par la structure du prosternum et du mésosternum. C'est le seul type où nous ayons trouvé ce dernier caréné longitudinalement. Les plaques abdominales sont également remarquables par leur peu de développement.

Deux espèces, originaires de l'Australie, ont été décrites par M. Mulsant.

RHIZOBIUS.

STEPHENS, Illustr. of Brit. Ent. p. 373 (1).

Tête subarrondie, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome droit en avant; labre arrondi, très-légèrement émarginé; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. - Yeux arrondis, subentiers, assez grossement granulés. — Antennes insérées à découvert au côté interne des yeux, atteignant presqu'à la base du pronotum, formées de 11 articles, les trois derniers dilatés, formant une massue obconique, subdentée en dedans, le dernier anguleux. - Pronotum transversal, un peu moins large que les élytres, bord antérieur très-faiblement émarginé en arc de cercle, non sinué de chaque côté; bords latéraux subarrondis, convergents en avant; bord postérieur arqué, subsinué de chaque côté; angles antérieurs obtus, non saillants, les postérieurs presque droits; écusson très-petit, triangulaire. — Elytres ovalaires, ayant leur plus grande largeur au milieu, à surface peu convexe et confusément ponctuée : épipleures étroites, planes, regardant en bas, sans fossettes. — Prosternum subélargi en arrière des hanches, tronqué à la base; mésosternum subsinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales complètes, n'atteignant pas le bord externe, limitées par

(1) Syn. Nitidula, Fabricius, Herbst, Rossi. — Dermestes, Stephens. — Strongylus, Schönherr. — Anthribus, Olivier. — Coccinella, Panzer, Illiger, Latreille. — Nundina, Dejean, Redtenbacher. — Ruizobius, Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 974; Mulsant, Hist. nat. Col. Sécurip. p. 261; Species, p. 1002; Fairmaire, Genera Col. Europ. IV, p. 289.

en arc presque régulier, occupant les trois cinquièmes de la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres; tibias grêles, non sillounés en dehors; tarses à crochets appendiculés.

Les mâles, au moins dans les espèces européennes, se reconnaissent à la présence d'un sixième arceau ventral à l'abdomen et à la plus grande longueur de l'appendice des crochets des tarses.

Les Rhizobius sont de petites Coccinellides, de 3 à 4 millimètres de longueur, rarement davantage. Sur les 11 espèces connues, 6 habitent la Nouvelle-Hollande et les îles voisines; 2 ont été découvertes au Cap, 1 à l'île Madère (1); les deux dernières vivent en Europe.

Comme on a pu le voir dans la synonymie, la place de ce genre a été controversée et très-diversement interprétée par les premiers Entomologistes; aujourd'hui on est généralement d'accord à ce sujet. Quoique voisin des Scynnus, ce genre s'en distingue facilement par la longueur des antennes, la forme et la composition des yeux; la gracilité des tibias, par le peu de développement des plaques abdominales.

M. Mulsant a partagé les espèces en trois groupes, qu'il a désignés sous les noms de genre Axius, Rodatus, Rhizobius, et ce d'après la forme des antennes, ou les angles postérieurs du pronotum. Les différences de ces types sont peu sensibles en réalité et suffisantes pour caractériser des groupes spécifiques.

GROUPE VIII. Cranophorites.

Corps brièvement ovalaire, pubescent. — Tête entièrement cachée par le prolongement du pronotum. — Antennes de 11 articles. — Pronotum à bords latéraux et antérieurs confondus sous une même courbure en demi-cercle. — Elytres à épipleures planes, non creusées de fossettes. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux; plaques abdominales parfois difficiles à reconnaître. — Pattes à crochets simples ou bifides.

Au premier abord, ce type semble étranger à la Famille des Coccinellides par suite de la dilatation antérieure du pronotum; cependant, à part cette particularité, qui n'influe en rien sur le reste de l'organisme, il présente des affinités étroites avec le groupe des Seymnites.

Deux genres seulement sont connus jusqu'à ce jour, l'un habite la Colombie, l'autre, un point à peu près diamétralement opposé, l'Afrique australe. Ils se distinguent l'un de l'autre de la manière suivante:

- A. Crochets bifides; massue des antennes de 5 articles graduellement renflés.

 Oryssomus.
- A'. Crochets simples; massue des antennes ovoïde, de 3 à 4 articles.

 Cranophorus.
- (1) Wollaston, Cat. of Col. Ins. of Madeira, p. 137.

ORYSSOMUS.

Reiche, Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 939.

Tête petite, invisible d'en haut, entièrement cachée par le pronotum; labre très-légèrement échancré à son bord antérieur; palpes maxillaires très-robustes, le dernier article très-développé, sécuriforme; palpes labiaux très-grêles, filiformes. - Yeux recouverts, visibles partiellement en dessous. - Antennes assez courtes, de 11 articles, les cinq derniers progressivement dilatés en une massue serrée, obconique, tronquée au bout, comprimée et moins large que le dernier article des palpes maxillaires. - Pronotum un peu transversal, plus étroit que les élytres, à bords latéraux et antérieur confondus sous une même courbure, avancée et cachant la tête, bord postérieur convexe-arrondi au milieu, subsinueux de chaque côté; surface peu convexe; écusson médiocre, en triangle. - Elytres brièvement ovalaires, peu convexes, étroitement marginées, épipleures peu larges, planes, regardant directement en bas. - Prosternum étroit, peu convexe; mésosternum droit à son bord antérieur. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier du double plus long que le précédent. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier et entier, occupant les deux tiers de la longueur du premier arceau. -Pattes faibles; tibias subcomprimés, à bord externe droit; tarses à crochets bifides, la division interne courte et médiane.

Une seule espèce de ce genre remarquable est connue, elle habite la Colombie. C'est un petit insecte noir marqué de rouge au pronotum et à l'extrémité des élytres, peu convexe et mesurant 3 à 4 mill. de longueur.

CRANOPHORUS.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 940.

Tête petite, tout-à-fait invisible d'en haut; labre faiblement arrondi en avant; dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que large, obliquement tronqué au bout. — Yeux difficiles à voir et seulement en dessous. — Antennes assez longues, terminées par une faible massue ovoïde-allongée, formée de 3 ou 4 articles, cylindriques, non comprimés. — Pronotum un peu moins large que les élytres, en demi-cercle assez régulier, bords antérieur et latéraux confondus sous une même courbure, bord postérieur faiblement arqué et convexe en arrière; angles postérieurs droits, les antérieurs nuls; écusson en triangle. — Elytres ovalaires, leur plus grande largeur au milieu, peu convexes, étroitement marginées; épipleures médiocres, planes, regardant directement en bas, offrant une légère dépression vis-à-vis des cuisses postérieures et effacées un peu audelà. — Prosternum un peu relevé sur la ligne médiane, subdé-

primé et sillonné de chaque côté; mésosternum très-court, subsinueux en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant à peine la moitié de la longueur de l'arceau. — Pattes faibles; tibias subarqués au bord externe, tarses à crochets simples.

Les caractères distinctifs de ce genre et du précédent sont nombreux : la forme générale est plus allongée, plus ovalaire; le pronotum est moins largement dilaté en avant; les antennes sont cylindroïdes et terminées par une faible massue fusiforme; les crochets des tarses sont simples, etc.

Les espèces, au nombre de 3 seulement, sont propres à l'Afrique australe.

A propos de deux d'entre elles, M. Mulsant fait observer qu'il n'a pas vu les plaques abdominales; on doit en conclure qu'elles sont visibles dans la 3° espèce, le C. 4-notatus. Nous avons pu étudier cette forme et nous avons recherché les plaques; on pourrait, avec juste raison, douter de leur existence; l'arc régulier que porte le premier arceau ventral, n'est peut-être que le bord marginé de l'échancrure qui donne passage aux hanches postérieures. Si ce type appartient à la Famille des Coccinellides, c'est une forme très-aberrante.

GROUPE IX. Coccidulites.

Corps oblong, peu convexe, pubescent. — Epistome entier. — Antennes insérées à l'angle antero-interne des yeux, de 11 articles, atteignant aux angles postérieurs du pronotum, à massue allongée, de 3 articles. — Pronotum rétréci en arrière, moins large que les élytres. — Celles-ci à côtés parallèles sur leurs deux tiers antérieurs, à surface peu convexe, ponctuée et ornée de quelques séries de gros points; épipleures dépourvues de fossettes. — Crochets des tarses bifides.

Cette division ne renferme qu'un seul genre; les deux espèces connues, qui appartiennent à la Faune européenne, ne ressemblent, au premier abord, en aucune façon au type des Coccinellides, elles rappellent plutôt les Cryptophagides ou les Nitidulaires; cependant elles rentrent sans aucun doute, dans la Famille actuelle.

Un seul genre : Coccidula.

COCCIDULA.

Kugelann, Illiger's Käf. Preuss. p. 421 (1).

Tête petite, triangulaire, engagée dans le prothorax un peu au-delà

(1) CHRYSOMELA, Herbst, Fabricius. — NITIDULA, Fabricius. — ANTHRIBUS, Olivier. — Strongylus, Herbst. — Coccinella, Illiger, Latreille, Duméril. — Cacidula, Curtis, Brit. Entom. 3, pl. 144. — Coccidula, Dejean, Catal. 3° éd.

seulement du bord postérieur des yeux; épistome tronqué; labre arrondi en avant; dernier article des palpes maxillaires médiocre, sécuriforme. — Yeux subarrondis, assez convexes, grossement granulés. - Antennes grêles et longues, dépassant la base du pronotum, de 11 articles, 1 dilaté, subarroudi en avant, les trois derniers épaissis, formant une massue obconique, peu serrée, subdentée en dedans, tronquée au sommet. — Pronotum transversal, légèrement rétréci vers la base, un peu plus étroit que les élytres, à bord antérieur à peine distinctement émarginé, bords latéraux dilatés-arrondis en avant, bord postérieur faiblement arqué, subsinué de chaque côté; angles antérieurs très-obtus, les postérieurs droits, assez pointus; écusson petit, triangulaire, plus large que long. - Elytres oblongues, subélargies, jusqu'aux deux tiers postérieurs, arrondies à l'extrémité; surface peu convexe, fortement ponctuée, ornée, en outre, de quelques séries de gros points; épipleures planes, obliques en dehors, sans trace de fossettes. — Prosternum relevé et aplati sur la ligne médiane, tronqué à la base; mésosternum offrant en avant une profonde fossette transversale. - Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. - Plaques abdominales complètes, limitées par un arc régulier, n'atteignant pas le bord externe ni la moitié de la longueur du premier arceau. - Pattes assez longues, l'extrémité des cuisses dépassant le contour extérieur; tibias grêles; crochets des tarses bifides.

Le corps de ces petites Coccinellides est oblong-ovalaire, peu convexe, orné d'une pubescence assez rare. Le facies n'est plus celui des autres types de la famille, il rappelle plutôt celui des Nitidulaires ou des Cryptophagides; aussi les premiers Entomologistes ont placé tantôt dans un genre, tantôt dans un autre, les espèces européennes connues. Les affinités de ce genre ont été mises en lumière par Kugelann, mais il n'en résulte pas moins que les Coccidula, malgré leur organisation, constituent des formes de transition.

La ponctuation des élytres est spéciale à ce genre; au milieu de points nombreux, il n'est pas difficile d'observer des séries pouctuées, surtout vers la suture; rien d'analogue n'a été signalé dans le reste de la famille; cela ne suffirait pas pour former de ce genre un groupe à part, si d'autres caractères résultant de la forme exceptionnelle du pronotum, de l'écusson, etc., n'en faisaient un type bien distinct.

On ne connaît que les deux espèces européennes; elles se rencontrent sur les végétaux qui croissent au bord des eaux et font la chasse aux pucerons qui cohabitent avec elles.

p. 462; Redtenbacher, Germ. Zeits. V, p. 125; Faun. Austr. 2e éd. p. 974; Fairmaire, Gener. Col. Europ. IV, p. 290; Mulsant, Hist. nat. Col. Sécurip. p. 267; Species, p. 4007.

Aulis.

Siola.

GROUPE X. Chroodites.

Corps subhémisphérique on brièvement ovalaire, pubescent. — Epistome plus ou moins profondément échancré. — Antennes courtes ou longues, formées de 11 articles, rarement moins, terminées par une massue obconique ou fusiforme. — Elytres médiocrement convexes, à angle huméral plus ou moins prononcé; épipleures dépourvues de fossettes profondes et bien limitées. — Pattes médiocres, subcomprimées, tibias simples, crochets des tarses bifides ou appendiculés.

Nous avons détaché de ce groupe les genres AZYA et EXOPLECTRA qui ont des fossettes profondes creusées dans les épipleures des élytres; ces fossettes manquent tout-à-fait dans le groupe actuel ou ne sont indiquées que par des dépressions obsolètes; pour le reste, à part quelques particularités d'une valeur secondaire, l'organisation est la même; ce sont des Hypéraspites pubescentes, chez lesquelles font défaut les fossettes qui caractérisent les premières. Envisagées de la sorte, les Chnoodites forment le passage des groupes précédents à celui qui suit immédiatement.

Le caractère principal du groupe actuel réside dans la forme de l'épistome qui est toujours plus ou moins distinctement échancré en arc de cercle; cette partie avancée de la tête est ordinairement assez développée dans le sens transversal, et si son bord antérieur n'était émarginé, il pourrait recouvrir une grande partie du labre; souvent même, par la dilatation de ses angles latéraux, il voile plus ou moins les côtés de la lèvre supérieure.

Tous les types connus jusqu'à ce jour habitent la Colombie, le Brésil et le Chili; il n'y a d'exception que pour deux espèces du genre Aulis qui ont été découvertes dans la Cafrerie et le type du genre Hypoceras qui est australien.

Les six genres se distinguent comme suit :

fossette.

bord latéral.

E'.

A. Labre aussi long que large. Hypoceras. A'. - transversal. B. Antennes insérées au côté antéro-interne des yeux, séparées de leur pourtour par des joues longitudinales. Ladoria. B'. Antennes insérées très-près des yeux, à leur angle antéro-interne. C. Pronotum simplement sinué au bord antérieur. Dioria. échancré au bord antérieur. D. Echancrure antérieure du pronotum droite dans son fond. Chnoodes. D'. antérieure du pronotum arquée dans son fond et sinuée de chaque côté. E. Pronotum orné en dessous de ses angles antérieurs d'une

orné en dessous d'une rainure parallèle au

CHNOODES.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3e éd. p. 461 (1).

Tête petite, obtuse, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome distinctement émarginé, ses angles latéraux subdilatés, arrondis; labre tronqué en avant. — Yeux étroitement échancrés au bord interne. - Antennes courtes, mesurant à peine la largeur du front, à 1 article semi-circulairement dilaté en avant, massue obconique, serrée, tronquée. - Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré, bords latéraux droits, arrondis et rétrécis en avant, le postérieur simple, arqué; écusson en triangle équilatéral. - Elytres semi-globuleuses, à peine marginées; épipleures médiocres, un peu obliques en dedans, dépourvues de fossettes. -Prosternum étroit: mésosternum droit en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux avec des vestiges d'un sixième. - Plaques abdominales limitées par un arc presque entier, régulier, contigu au bord postérieur de l'arceau. - Pattes médiocres; tibias faiblement comprimés, à bord externe arqué, non denté, les postérieurs subsillonnés en dehors; crochets des tarses bifides.

Dans ce genre, les antennes sont insérées à l'angle antero-interne de la partie des yeux que l'on aperçoit en regardant l'insecte en dessus. Du reste, ce type se distingue très-facilement de Exoplectra et des Azya par la structure des tibias, par l'absence de fossettes aux épipleures.

Le Brésil et la Colombie se partagent les 15 espèces connues; l'une d'entre elles se retrouve dans ces deux contrées.

LADORIA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 928.

Tête assez large, engagée seulement dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; épistome court, faiblement émarginé; labre également court, assez dilaté transversalement. — Yeux ovalaires, peu convexes, entiers. — Antennes insérées au côté interne des yeux, en deçà de l'angle antero-interne, séparées de leur bord interne par des joues longitudinales, atteignant à peu près le milieu des bords latéraux du pronotum, 1 article renflé, convexe en avant, à massue obconique, arrondie et obtuse au bout. — Pronotum un peu plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux convexes, bord postérieur arqué, tronqué au-devant de l'écusson; celui-ci assez grand, en triangle

⁽¹⁾ Chevrolat, Dict. Hist. Nat. D'Orbigny, III, p. 612; Mulsant, Species, p. 908.

équilatéral. — Elytres semi-globuleuses, convexes sur le disque, non marginées, épipleures assez larges, obliques, creusées de dépressions obsolètes. — Prosternum médiocre, non creusé de fossettes sous les angles antérieurs. — Abdomen formé en dessous de cinq arceaux. — Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant toute la longueur du premier arceau. — Pattes assez robustes, comprimées; tibias légèrement arqués au bord externe, coupés obliquement à l'extrémité; crochets des tarses bifides.

Dans le groupe actuel, ce genre se distingue assez facilement par l'absence de fossettes sous les angles du pronotum, par l'insertion des antennes au bord interne des yeux, par ses tibias simples extérieurement. Il ne renferme qu'une seule espèce, originaire du Brésil.

AULIS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 933.

Tête large, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome développé, émarginé à son bord antérieur, dilaté-arrondi sur ses côtés, labre court, tronqué. — Yeux ovalaires, peu convexes, entiers. — Antennes insérées tout contre l'angle antero-interne des yeux, atteignant à peine le milieu des côtés du pronotum, à 1 article dilaté en avant en demi-cercle ou davantage, massue assez forte, tronquée-arrondie au bout. - Pronotum un peu plus étroit que les élytres, à bord antérieur échancré, non sinué derrière les yeux, bords latéraux droits vers la base, arrondis et dilatés en avant aux angles antérieurs, bord postérieur arqué, tronqué au milieu; écusson en triangle équilatéral. - Elytres ovalaires, arrondies au bout, assez convexes, étroitement marginées; épipleures étroites, planes, dépourvues de fossettes. - Prosternum étroit entre les hanches, creusé de fossettes sous les angles antérieurs. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. - Plaques abdominales limitées par un arc régulier, occupant les trois quarts et parfois toute la longueur du premier arceau. - Pattes assez robustes, subcomprimées; tibias simples au bord externe; crochets des tarses bifides, la division interne très-courte et basilaire.

M. Mulsant a partagé en deux groupes, sous les noms génériques d'Aulis et de Sidonis, les huit espèces de ce type; les différences sont peu sensibles : dans les unes, la division interne des crochets des tarses est basilaire; dans les autres, elle est submédiane. Le genre se distingue par l'insertion des antennes à l'angle antero-interne des yeux, à l'échancrure assez profonde du bord antérieur du pronotum et par la présence d'une fossette sous les angles antérieurs de cet arcean thoracique.

Des huit espèces décrites, 3 appartiennent à la Cafrerie, 2 aux Indes orientales, 1 à la Colombie, les dernières au Brésil.

DIORIA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 936.

Tête courte, très-obtuse en avant, engagée dans le prothorax presque jusqu'au bord antérieur des yeux; épistome sinueux-échancré à son bord libre, ses angles latéraux dilatés-arrondis et divergents; labre tronqué. - Yeux échancrés au bord interne, à facettes assez grosses. - Antennes insérées à l'angle antero-interne des yeux, atteignant environ la moitié des bords latéraux du pronotum, à 1 article trèsgrand, subquadrangulaire, déprimé, massue obconique, grande, de 3 articles, dilatés en dedans, le dernier en carré transversal. - Pronotum plus étroit que les élytres, bord antérieur faiblement échancré en arc de cercle, bords latéraux droits vers la base, arrondis et convergents en avant, bord postérieur faiblement arqué; écusson en triangle équilatéral. — Elytres brièvement ovalaires, convexes, marginées, épipleures assez larges, un peu concaves et regardant directement en bas. - Prosternum étroit, mésosternum droit en avant.-Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier aussi long que les deux précédents réunis. — Plaques abdominales limitées par un arc entier et régulier, occupant les quatre cinquièmes de la longueur de l'arceau. - Pattes médiocres, tibias subcomprimés, à bord externe relevé en saillie obtuse vers leur base, sillonné de ce point jusqu'à l'extrémité; crochets des tarses bifides, la division interne plus courte et submédiane.

Dans la *Dioria sordida*, que nous avons sous les yeux, on observe à la partie inférieure du pronotum, non-seulement une fossette sous les angles antérieurs, mais encore une rainure parallèle au bord latéral et prolongée jusqu'au milieu du côté de ce segment thoracique. La présence de cette rainure caractérise, d'après M. Mulsant, le genre Siola; comme elle existe au moins dans l'un des deux types du genre Dioria, ce caractère perd sa valeur; pour établir la distinction, il faudra recourir à l'échancrure antérieure du pronotum et à la structure des tibias.

Les deux espèces habitent le Brésil et le Chili.

SIOLA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 931.

Prothorax creusé sous son repli d'une rainure étroite, parallèle au bord externe, prolongée jusqu'à la moitié de la longueur. — Yeux échancrés par des joues transversales, qui semblent les border à leur partie antéro-interne. — Prothorax très-échancré; arrondi aux angles antérieurs; à bords latéraux en ligne droite et subparallèles sur leurs deux tiers postérieurs; peu ou point émoussé aux angles de derrière;

en angle très-ouvert et faiblement dirigé en arrière à la base. — Elytres notablement plus larges en devant que le prothorax; en ligne droite à la base jusqu'après le calus; subarrondies aux épaules, en ogive postérieurement; relevées en tranche étroite. — Pieds assez grèles; jambes non anguleuses. — Ongles offrant chacun de leurs crochets bifides.

Dans une espèce du genre Dioria, il n'y a non plus qu'une rainure sous les bords latéraux du pronotum comme dans le genre actuel; néanmoins la différence entre les deux types peut s'établir par l'inspection du bord antérieur du pronotum, qui est fortement échancré dans les Siola et simplement émarginé dans les Dioria. Ce sont, du reste, des genres extrêmement voisins.

Nous n'avons pu étudier en nature le type actuel; la diagnose cidessus est empruntée au Species de M. Mulsant, qui a fait connaître deux espèces, originaires l'une et l'autre de la Colombie.

HYPOCERAS.

Tête courte, large, engagée dans le prothorax jusque vers le milieu des yeux, terminée en ayant par un petit museau arrondi au bont et comme rétréci à sa base; épistome peu avancé, faiblement échancré en arc de cercle à son bord libre; labre aussi long que large, rétréci à la base, subdilaté sur les côtés, arrondi en avant. - Mandibules assez longues, saillantes sur les côtés du labre, terminées en pointe aiguë. - Palpes maxillaires terminés par un grand article sécuriforme. - Yeux très-gros, convexes, médiocrement granulés, à bord interne droit, oblique en dedans et rapproché en avant de celui du côté opposé, à bord antérieur faiblement sinué. — Antennes insérées en dessous des yeux, à peu près vers le milieu de leur bord antérieur; formées de huit articles, 1 très-gros, 2-4 obconiques, 5 un peu plus large, 6-8 formant une petite massue cylindroïde et fusiforme. - Pronotum fortement transversal, plus étroit que les élytres, à bord antérieur profondément échancré, le fond de l'échancrure droit ou peu s'en faut, bords latéraux subconvexes, mesurant la moitié de la longueur médiane, bord postérieur très-arqué, ses angles effacés, arrondi au-devant de l'écusson, subsinué de chaque côté; écusson médiocre, triangulaire. - Elytres semi-globuleuses, médiocrement convexes, à bords latéraux dilatés, obliques, non relevés en gouttière; épipleures larges, subconcaves, regardant obliquement en dedans, présentant des traces à peine sensibles de fossettes. - Prosternum médiocre; mésosternum subsinué en avant. - Abdomen formé de six arceaux en dessous. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, rapidement confondu avec le bord postérieur de l'arceau. - Pattes assez grèles; tibias simples; tarses à crochets appendiculés.

Le type de ce genre est une petite Coccinellide originaire de l'Australie; il est remarquable entre tous par l'insertion des antennes, qui a lieu vers le milieu du bord antérieur des yeux; cette position est tout-à-fait exceptionnelle dans la famille actuelle, et résulte, selon toute apparence, du prolongement de l'angle antéro-interne des yeux; ces organes sont, en effet, très-développés, leur granulation est assez forte, moins cependant que chez les Rhizobius; leur bord interne est droit, mais non parallèle à celui du côté opposé, au contraire, les deux bords semblent converger en avant; le bord inférieur forme à peu de chose près un angle droit avec le bord interne; il est droit et son milieu correspond à peu près à la cavité articulaire des antennes, qui est creusée en dessous.

L'épistome est légèrement échancré en arc de cercle à son bord libre. Le labre est non moins remarquable; à peu de chose près, il est aussi long que large, sa base est manifestement rétrécie, ses bords latéraux dilatés à l'union du tiers antérieur avec les deux autres tiers, et de là rétrécis en avant; à son bord libre, le labre est faiblement arrondi, sa surface est convexe. Il résulte de cette structure, que la tête paraît terminée en avant par un petit museau cunéiforme et légèrement étranglé à sa base.

Les antennes, à la loupe simple, nous ont paru formées de 8 articles; l'une d'elles, que nous avions détachée pour la soumettre au microscope, s'est égarée sur le porte-objet. En tous cas, ces organes sont moins longs que le front n'est large au bord postérieur des yeux; ils sont terminés par une petite massue cylindroïde et fusiforme.

Le pronotum, les élytres, les pattes ne nous ont offert aucune particularité qui mérite d'être étudiée spécialement. La pubescence des parties supérieures est assez longue et médiocrement serrée.

Nous rapportons ce genre au groupe des Chnoodites, parce que son épistome est échancré; néammoins, il ressemble plutôt pour la forme générale et les contours au genre Pentilia.

Des caractères aussi tranchés n'auraient pu échapper à l'observation de M. Mulsant, aussi nous ne formons aucun doute que ce type ne soit inédit. Quant à l'espèce, c'est une jolie petite Coccinellide, que nous dédions avec plaisir à ce savant illustre qui a si bien étudié la famille actuelle (4).

GROUPE XI. Hypéraspites.

Corps subarrondi ou semi-globuleux, souvent tronqué et obtus en arrière, glabre. — Epistome médiocrement développé, distinct des

(1) Hypocerus Mulsanti. — Semi-globosa, subpilosa, flavo-ferruginea; prothorace basi, ante scutellum, nigricante; elytris viridibus, nitidis, late flavomargmatis; pectore piceo. — Long. 3 mill. Rockingham-Bay (Australie orient.). joues, ne cachant pas les cavités antennaires. — Antennes de 11 articles, à peine aussi longues que la largeur du front, à massue fusiforme. — Yeux ovales, peu ou point saillants, entiers ou légèrement échancrés. — Elytres subarrondies, plus ou moins convexes, parfois obtusément tronquées au bout, à repli étroit et creusé de fossettes profondes. — Abdomen formé en dessous de 5, de 6 ou de 7 arceaux. — Pattes courtes, à crochets simples ou appendiculés.

Les épipleures des élytres avec leurs fossettes profondes caractérisent les Hypéraspites, comme la forme de l'épistome permet de reconnaître les Chilocorites.

Ce caractère des épipleures n'est pas accidentel, il est lié à un ensemble organique qui mérite l'attention. Ainsi, si les élytres se sont creusées pour loger les genoux des pattes moyennes et postérieures, c'est pour permettre à l'insecte une contraction plus complète: en effet, nous voyons coïncider avec cette structure, des plaques abdominales et pectorales mieux dessinées et plus ou moins concaves; des cuisses et des tibias plus courts et creusés de sillons où se logent les tibias ou les tarses; enfin, en analysant telle ou telle espèce, on reconnaît aisément que toutes les parties sont intimement unies et ramassées pour ainsi dire, les unes sur les autres.

Cette conformation spéciale se retrouve également chez les Bucolites, qui ne sont en réalité que des Hypéraspites pubescentes.

L'épistome dans le groupe actuel rappelle à un haut degré celui des Chilocorites; cependant ici, quoique plus grand que dans les autres groupes, il est moins développé et ne se poursuit pas, de chaque côté, sur les joues et même sur les yeux en une lamelle à bord libre; vis-à-vis des joues, il est échancré ou oblique et ne recouvre pas la base des antennes; souvent même, celles-ei sont articulées sur une espèce de saillie, qui continue l'épistome jusque vers le bord interne des yeux.

D'ordinaire le pronotum est court, transversal, fortement convexe; un peu rétréci en avant et souvent aussi large que les élytres en arrière.

Vers sa base, on observe une fine strie, bien distincte vis-à-vis de l'écusson et se perdant insensiblement sur les côtés. Cette strie paraît plus ou moins éloignée du bord réel du pronotum, selon que ce dernier est plus ou moins incliné sur les élytres; en effet, les élytres ainsi que l'écusson sont coupés en biseau aux dépens de la face interne, de manière que le bord tranchant soit des élytres, soit de l'écusson, s'avance plus ou moins sur la surface du pronotum et la limite extrème de ce recouvrement est indiquée par la strie en question. Pour s'assurer de l'existence ou de l'absence de cette strie, il est nécessaire que le pronotum soit quelque peu séparé des élytres, car si ces deux parties sont intimement accolées, la strie peut exister et échapper à la vue; du reste, nous l'avons rencontrée dans la plupart des types

que nous avons eu l'occasion d'examiner et chez lesquels les rapports du pronotum et des élytres avaient été légèrement dérangés par la dessiccation. Nous ne croyons pas que l'on puisse accorder à sa présence ou à son absence une valeur réelle, comme caractère distinctif; ou au moins de nouvelles recherches nous paraissent indispensables.

Des neuf genres compris dans ce groupe, les uns sont très-riches en espèces, comme les Cleothera, les Hyperaspis; les autres n'en renferment qu'un petit nombre. Leur distribution géographique ne nous paraît pas se prêter à des considérations particulières; toutes les parties du monde en possèdent quelques représentants, sauf l'Australie. Ils se différencient les uns des autres de la manière suivante :

- A. Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, au moins.
- B. Tibias antérieurs épineux ou anguleux près du genou, profondément sillonnés.
- C. Tibias antérieurs épineux, yeux échancrés.

pineux, yeux échancrés. Brachyacantha.

. - anguleux, yeux entiers. Menoscelis.

B'. Tibias antérieurs ni anguleux, ni épineux près du genou.

- D. Ecusson plus long que large.
- E. Pattes déprimées, cuisses à arête tranchante.

Tiphysa.

E'. - non déprimées, cuisses à arête non tranchante. Hinda.

D'. Ecusson en triangle équilatéral.

F. Pronotum à bord postérieur longé d'une strie subparallèle.

Hyperuspis.

F'. Pronotum à bord postérieur non accompagné d'une strie subparallèle.

Cleothera.

- A'. Abdomen formé en dessous de 5 arceaux.
- G. Parties de la bouche non recouvertes par le prosternum.
- H. Plaques abdominales n'occupant pas toute la longueur du premier arceau.

Pentilia.

H'. Plaques abdominales occupant toute la longueur du premier arceau.

Lotis.

G'. Parties de la bouche recouvertes par le prosternum dilaté en mentonnière.

Cryptognatha.

BRACHYACANTHA.

Chevrolat, Dejean, Catal. 3º éd. p. 458 (1).

Tête assez grande, large, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; épistome subsinué au milieu ou tronqué, coupé obliquement de chaque côté et à certain degré soudé avec les

(1) Syn. Coccinella, Fabricius, Schönherr, Olivier, Say. — Brachyacantha, Chevrolat, Diet. univ. Hist. Nat. D'Orbigny, 11, p. 705; Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 520.

joues de manière à entamer légèrement les yeux et à voiler la cavité antennaire, mais seulement d'une manière incomplète. - Yeux grands, assez convexes, peu profondément échancrés au bord interne. - Antennes à base en partie cachée, très-grèles, à massue peu développée, cylindroïde et fusiforme. — Pronotum transversal, à peu près aussi large que les élytres; bord antérieur échancré, sinué de chaque côté, bords latéraux presque droits, angles antérieurs tombants, bord postérieur arqué, souvent marginé, obtus ou subtronqué devant l'écusson; angles postérieurs marqués; écusson en triangle subéquilatéral. - Elytres brièvement ovales, très-faiblement rebordées, subtronquées en arrière et laissant souvent une partie du pygidium à découvert; épipleures très-étroites, marquées de très-petites fossettes et presque effacées en arrière de celles qui reçoivent les genoux des pattes postérieures. — Prosternum médiocre entre les hanches, presque plan; mésosternum sinueux en avant. — Abdomen formé en dessous de 6, quelquefois de 7 arceaux. - Plaques abdominales non concaves, limitées par un arc incomplet en dehors, occupant toute la longueur du premier arceau. - Pattes médiocres, cuisses larges, comprimées, tibias dilatés au bord externe, les antérieurs munis au premier tiers d'une spinule aiguë; tarses à crochets longuement appendiculés, parfois presque bifides.

Ce genre se distingue aisément de tous les autres du groupe des Hypéraspites par la présence d'une épine aiguë située au bord externe des tibias antérieurs, à l'union du premier tiers avec les deux derniers; en outre, il est remarquable par son épistome partiellement soudé aux joues et par l'étroitesse des épipleures des élytres.

Par la structure de l'épistome et de ses rapports avec les joues, ce type est plus voisin des Chilocorites qu'aucun autre genre; néanmoins par d'autres caractères importants, il appartient bien au groupe actuel.

Les espèces, au nombre de 15, appartiennent à l'Amérique; 8 ont été découvertes au Mexique, 4 ou 5 aux Etats-Unis (1), 1 au Brésil, une dernière paraît habiter dans des contrées diverses du Nouveau-Monde.

HYPERASPIS.

Chevrolat, Dejean, Catal. 3e ed. p. 459 (2).

Tête assez forte, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome sinueux au milieu de son bord libre, prolongé obliquement sur les côtés par les joues qui ne recouvrent pas la base des

- (1) Le Conte, Coleop. of Kansas and East. N.-Mex. p. 28.
- (2) Syn. Coccinella, Fabricius, Olivier, Schönherr, Gyllenhall, Panzer, etc. Hyperaspis, Chevrolat, Dict. univ. Hist. Nat. D'Orbig. VI, p. 780; Redtenbacher, Germar's Zeits. V, p. 122; Fauna Austr. 2° éd. p. 968; Mulsant, Hist. natur. Coleop. Sécur. p. 479; Species Col. Trim. Sécur. p. 649; Opuscules entom. 111, p. 99.

antennes. - Palpes maxillaires à dernier article oblong, subquadrangulaire, tronqué et non sécuriforme. - Yeux grands, entiers. - Antennes grêles et mesurant à peu près la largeur du front, de 11 articles, les 3 ou 4 derniers dilatés en massue cylindroïde et fusiforme. - Pronotum transversal, un peu moins large que les élytres, à bord antérieur échancré et sinué de chaque côté, bords latéraux presque droits avec ses angles marqués et tombants; bord postérieur arqué, à lobe médian tronqué ou arrondi, sinué ou non de chaque côté, accompagné d'une fine strie plus ou moins apparente; angles postérieurs marqués, droits et pointus; écusson en triangle équilatéral, à sommet aigu. - Elytres très-brièvement ovalaires, assez convexes, à bordure marginale très-étroite, invisible d'en haut, à extrémité arrondie ou très-obtusément tronquée, épipleures étroites, marquées de deux fossettes profondes et brusquement rétrécies en arrière de la postérieure. - Prosternum médiocre, plan; mésosternum sinué en avant. - Abdomen formé en dessous de six arceaux. - Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, confondu avec le bord postérieur de l'arceau, puis dirigé en avant presqu'en ligne droite. - Pattes courtes, cuisses assez robustes; tibias antérieurs à bord externe arqué; crochets des tarses le plus souvent appendiculés, rarement simples ou bifides.

Après avoir tracé la diagnose de ce genre, M. Mulsant ajoute : « Le prothorax, par la raie fine ou légère qu'il présente à la base ou audevant de celle-ci, par la déclivité de sa troncature au-devant de l'écusson, quand cette troncature existe, sert à distinguer les insectes de cette coupe de ceux de la précédente; cependant, il faut le dire, ces caractères sont parfois équivoques, peu marqués ou même indistincts, chez un petit nombre des premières espèces, de celles qui ont les élytres parées d'une bordure ou de taches allengées, marginales. Quant aux différences que fournissent les ongles, elles pourraient servir de base à deux nouvelles coupes. Je n'ai pas pu utiliser ces caractères, parce que plusieurs des petites espèces confiées à mon examen, ou manquaient de tarses, ou avaient ces parties tellement engluées par la gomme ayant servi à les coller, qu'il était impossible de distinguer le véritable état des ongles. »

Cet aveu, d'un auteur aussi plein de zèle, de patience et de persévérance, nous prouve les difficultés sans nombre que renferme l'étude des Coccinellides. Il en résulte néanmoins que le genre Hyperaspis doit être de nouveau étudié; il est probable que le genre Cleothera devra lui être réuni, et cet ensemble important d'espèces devra être divisé en plusieurs sous-genres.

M. Mulsant n'a pas décrit moins de 44 espèces dans le Species et 7 dans un premier supplément à ce travail (1). Plus de la moitié de ces

⁽¹⁾ Opuscules entomologiques, III, p. 98.

types appartient au Nouveau-Monde; on a découvert plusieurs représentants du genre au Sénégal et dans l'Afrique australe; plusieurs également en Asie, soit dans la Mongolie, soit dans la Daourie ou la Chine; enfin, l'Europe et ses contrées limitrophes ont produit 7 à 8 types. Quatre autres ont été décrits dans ces derniers temps par Boheman (1), par MM. Chevrolat (2) et Brisout (3).

CLEOTHERA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 541 (4).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; épistome distinct des joues, subémarginé à son bord libre; labre invisible. - Yeux assez grands, peu convexes, faiblement échancrés à leur bord interne, quelquefois entiers. - Antennes à base apparente ou très-faiblement cachée par la saillie des joues, grêles et courtes. - Pronotum transversal, de la largeur des élytres à sa base; bord antérieur échancré et sinué de chaque côté, angles antérieurs marqués et tombants; bords latéraux presque droits, égalant presque la moitié de la ligne médiane du disque; bord postérieur légèrement arqué, tronqué dans son milieu et subsinué de chaque côté; non accompagné d'une ligne élevée et parallèle à son pourtour; écusson en triangle subéquilatéral. - Elytres très-brièvement ovalaires. à peine rebordées sur les côtés, obtusément arrondies ou subtrouquées à l'extrémité; épipleures très-médiocres, marquées chacune de deux fossettes et fortement rétrécies au-delà de la dernière. - Prosternum court, très-étroit entre les hanches. - Abdomen offrant en dessous six arceaux. - Plaques pectorales et abdominales subconcaves, les dernières limitées par un arc régulier et occupant presque toute la longueur de l'arceau. - Pattes faibles; tibias antérieurs subsillonnés au côté externe, le bord postérieur du sillon plus ou moins dilaté et arqué, quelquefois denticulé; tarses à crochets appendiculés.

Comparé aux Brachyacantha, le genre Cleothera se distingue aisément par l'absence d'épine aiguë au bord externe des tibias antérieurs; il s'éloigne des Tifhysa et Hinda par son écusson subéquilatéral. Quant aux Thalassa, elles possèdent des yeux fortement échancrés et des tibias antérieurs anguleux en dehors. Le nombre des arceaux inférieurs de l'abdomen distingue le type actuel des Cryptognatha et des Pentilia.

Ce genre est l'un des plus riches en espèces; ce sont de petites

- (1) Boheman, Freg. Eugen. Resa, p. 203 (Californie, Montevideo).
- (2) Chevrolat, Rev. et Mag. de Zool. 3º Sér. t. XVIII (d'Espagne).
- (3) Brisout, Ann. Soc. entom. de Fr. 4° Sér. t. VI, p. 425 (d'Espagne).
- (4) Syn. Coccinella, Fabricius, Schönherr. Hyperaspis, Chevrolat, Dejean.

Coccinellides d'une taille moyenne de 3 millimètres, dont la détermination déjà très-difficile est rendue plus laborieuse encore par les variations de couleurs de certains types. Le Species renferme la description de 66 espèces; la très-grande majorité a été découverte dans les contrées chaudes de l'Amérique méridionale, 5 ou 6 seulement s'étendent jusqu'au Mexique; une seule est signalée au Sénégal. Dans un supplément à ce travail, publié également par M. Mulsant, l'auteur décrit encore 22 types de l'Amérique méridionale et 1 de l'Amérique boréale (1).

HINDA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 518.

Tête large, inclinée; épistome peu développé, sinué sur les côtés, très-faiblement émarginé en avant; labre distinct, subarqué à son bord libre. - Yeux grands, à peine convexes, très-légèrement échancrés à leur bord interne. - Antennes à base découverte, moins longues que la largeur du front, grêles, à massue un peu obconique. -Pronotum transversal, médiocrement convexe, presque aussi large que les élytres, bord antérieur échancré, sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux peu convexes, d'un tiers moins longs que la ligne médiane du disque, bord postérieur tronqué-obtus vis-à-vis de l'écusson, subsinué de chaque côté; écusson en triangle, un peu plus long que large. - Elytres subhémisphériques, un peu surbaissées, sans bordure latérale; épipleures étroites, marquées de fossettes profondes. - Prosternum étroit, un peu dilaté en avant et tronqué. - Abdomen formé en dessous de six arceaux, le dernier pas plus long que le précédent. - Plaques abdominales légèrement concaves, occupant presque toute la longueur de l'arceau. — Pattes assez robustes, cuisses à bord inférieur non tranchant, tibias dilatés, arqués au bord externe: denticulés; crochets des tarses appendiculés.

Ce type se rapproche davantage des HYPERASPIS que d'aucun autre genre du groupe actuel; il s'en éloigne néanmoins par ses yeux distinctement, quoique faiblement, échancrés au bord interne, et par l'écusson qui paraît plus long que large. Le genre Hinda ne renferme qu'une seule espèce, rapportée de Santa Fé de Bogota, et assez rare dans les collections; grâce à l'obligeance de M. E. Deyrolle, nous avons pu l'étudier en nature; c'est un petit insecte de moins de 4 millimètres de longueur, d'un jaune très-pâle avec quelques dessins noirs.

TIPHYSA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 517.

Epistome émarginé en arc à son bord antérieur; labre apparent.

(1) Opuscules entomologiques, III, p. 70.

— Yeux échancrés. — Antennes insérées à découvert. — Pronotum à peine arqué et étroitement rebordé sur les côtés, tronqué au-devant de l'écusson et sensiblement sinueux de chaque côté de cette ligne médiane; écusson notablement plus long que large. — Abdomen formé en dessous au moins de six arceaux apparents. — Plaques abdominales en demi-cercle obtusément tronqué, atteignant presque le bord postérieur de l'arceau. — Pattes déprimées, cuisses à arête tranchante, jambes antérieures écointées ou obliquement coupées sur leur arête externe, mais ni armées d'une épine sur celle-ci, ni dilatées en une tranche arquée et denticulée; tarses à crochets appendiculés.

Nous n'avons pu étudier ce genre en nature, il ne renferme qu'une seule espèce originaire de Cayenne. Les caractères ci-dessus ont été empruntés au Species des Coléoptères Trimères sécuripalpes; ils permettent de reconnaître ce type et de le distinguer des autres formes de ce groupe, dont il s'éloigne, comme le genre Hinda, par la disposition du prosternum, par le nombre des arceaux inférieurs de l'abdomen et par ses yeux échancrés; le genre que nous avons cité en dernier lieu se distingue de celui-ci par ses pieds non déprimés.

MENOSCELIS.

DEJEAN, Catal. 3° éd. p. 459 (1).

Tête courte, large, profondément engagée dans le prothorax; épistome bien distinct des joues, peu saillant, échancré faiblement sur toute sa largeur, laissant voir partiellement les organes buccaux; joues non relevées en lamelle, ne recouvrant pas la base des antennes. -Yeux grands, peu convexes, entiers. - Antennes courtes et grêles, avec une massue cylindroïde, fusiforme. - Pronotum convexe, fortement transversal, aussi large que les élytres, un peu dilaté de la base vers le sommet; bord antérieur fortement échancré et sinué, avec ses angles marqués et tombants; bords latéraux faiblement couvexes; bord postérieur en demi-cercle, tronqué vis-à-vis de l'écusson et légèrement sinueux de chaque côté; écusson en triangle équilatéral, à sommet aigu. - Elytres semi-globuleuses, très-convexes, étroitement marginées, obtusément arrondies en arrière de manière à former un angle un peu rentrant à l'extrémité de la suture; épipleures médiocres, faiblement obliques en dedans, creusées de fossettes assez profondes. - Prosternum étroit entre les hanches. - Abdomen forme en dessous de six arceaux. - Plaques pectorales et abdominales concaves, les dernières limitées en dedans par un arc, occupant toute la longueur de l'arceau. - Pattes assez robustes, logées dans des excavations correspondantes des parties inférieures, cuisses larges, compri-

⁽t) Syn. Menoscelis et Thalassa, Mutsont, Species Cot. Trim. Sécur. p. 508 et 511.

mées, tibias à bord externe arqué, plus ou moins distinctement anguleux vers la base, à peine échancré vers l'extrémité; crochets des tarses appendiculés.

Comparé au genre Corystes, le type actuel se distingue facilement par l'épistome qui reste distinct des joues et par la base des antennes qui reste découverte.

Nous avons réuni sous un même titre les genres Menoscells et Thalassa de M. Mulsant; ils ont entre eux les plus intimes analogies, et ne diffèrent, d'après l'auteur même, que par de très-légers caractères; dans l'un, le bord externe des tibias est distinctement anguleux, tandis que dans l'autre ce bord n'est que très-obtusément dilaté; mais cette différence s'efface peu à peu, et telle espèce (M. glauca) établit le passage entre l'un et l'autre.

Sous-Genre, MENOSCELIS.

Pattes antérieures à tibias fortement anguleux près du genou, échancrés vers l'extrémité et sillonnés en dehors.

Les espèces décrites, au nombre de 3, sont originaires de l'Amérique méridionale.

Sous-Genre. THALASSA.

Pattes antérieures à tibias obtusément dilatés vers le genou, faiblement échancrés vers l'extrémité, déprimés en dehois.

Les espèces, au nombre de 6, appartiennent au Nouveau-Monde et plus spécialement à l'Amérique centrale, soit au Mexique, soit aux Antilles.

PENTILIA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 502.

Tête large, fortement infléchie; épistome prolongé, distinct des joues, dilaté d'arrière ¦en avant, à bord antérieur légèrement émarginé; labre invisible ou très-peu visible. — Yeux assez grands, peu convexes, étroitement et profondément échancrés. — Antennes à insertion découverte, très-grêles et très-courtes, à massue fusiforme. — Pronotum transversal, fortement convexe, plus étroit que les élytres; bord antérieur profondément échancré, sinué de chaque côté derrière les yeux, avec les angles marqués et obtus; bords latéraux subconvexes, de moitié moins longs que la ligne médiane du disque; bord postérieur assez régulièrement convexe; écusson en triangle subéquilatéral. — Elytres hémisphériques, arrondies en arrière, sans bordure marginale; épipleures médiocres, très-obliques et regardant en dedans, creusées de profondes fossettes. — Prosternum assez large, plan, laissant à déconvert les organes buccaux. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier au moins aussi long que les deux pré-

cédents réunis. — Plaques pectorales et abdominales profondes, les dernières limitées par un arc régulier, incomplet en dehors, n'occupant pas toute la longueur de l'arceau. — Pattes médiocres, crochets des tarses simples.

Malgré son développement, l'épistome est loin d'être aussi avancé que dans le genre Cryptognatha; la tête est d'ailleurs moins large; de même, le prosternum n'est pas développé en mentonnière, de sorte que les organes buccaux sont toujours visibles, quelle que soit la flexion de la tête sur le prosternum. C'est ce qui constitue le caractère différentiel de ces deux types; pour le reste, leur organisation est assez analogue.

On ne connaît que deux espèces originaires du Nouveau-Monde, l'une de la Colombie, l'autre du Brésil.

LOTIS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 503 (1).

Tête large, fortement infléchie; épistome prolongé, distinct des joues, rétréci d'arrière en avant, sinué à son bord libre; labre bien visible, transversal, subtronqué. - Yeux assez grands, à peine convexes, les bords interne et antérieur disposés à angle droit. - Autennes à insertion découverte, très-grêles, à massue subfusiforme. -Pronotum transversal, fortement convexe, à peine plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré et sinué de chaque côté derrière les yeux, bords latéraux de moitié moins longs que la ligne médiane du disque, bord postérieur assez régulièrement convexe; écusson triangulaire, un peu plus long que large. — Elytres subhémisphériques, arrondies en arrière, sans bordure marginale; épipleures larges, obliques en dedans, creusées de fossettes assez profondes. -- Prosternum médiocre, un peu creusé dans sa longueur, laissant à découvert les organes buccaux. - Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier aussi long que les deux précédents réunis. - Plaques abdominales légèrement concaves, limitées en dedans par un arc régulier, occupant toute la longueur du premier arceau. - Pattes médiocres; tibias légèrement arqués, tronqués obliquement vers l'extrémité: crochets des tarses appendiculés.

Non-seulement la forme générale, mais encore d'importants détails d'organisation séparent le genre actuel des Pentilia; ainsi, la première est bien moins convexe et plus arrondie en avant; l'épistome est rétréci d'arrière en avant au lieu d'être élargi; le labre est bien visible, les yeux ne sont pas échancrés, les crochets des tarses sont appendiculés. Les Lotis s'éloignent des Cryptognatha par la forme non pro-

⁽¹⁾ Syn. Chilocorus, Dejean, Catal. 3º éd. p. 460.

longée du prosternum et des autres genres par le nombre cinq des arceaux inférieurs de l'abdomen.

On ne connaît que deux espèces, originaires de l'Afrique australe.

CRYPTOGNATHA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 497 (1).

Tête large, profondément engagée dans le prothorax, subconcave; épistome très-dilaté en avant, distinct des joues, onduleux à son bord libre; labre et organes buccaux entièrement cachés. - Yeux grands. peu convexes, étroitement échancrés à leur bord interne. - Antennes très-grêles, ne mesurant pas à beaucoup près la largeur du front. -Pronotum fortement transversal, un peu plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré et sinué de chaque côté; bords latéraux trèsfaiblement convexes, presque droits, tombant en avant, mesurant un peu moins que la ligne médiane du disque, avec des angles antérieurs saillants et subaigus; bord postérieur arqué, à lobe médian subtronqué, faiblement sinué de chaque côté, avec des angles marqués, subarrondis; écusson triangulaire, plus long que large, à sommet aigu. - Elytres semi-globuleuses, arrondies en arrière, à peine rebordées; épipleures regardant obliquement en dedans ou presque horizontales, creusées de profondes fossettes. - Prosternum très-large entre les hanches, dilaté en avant et cachant les organes buccaux; mésosternum du double plus large. - Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier de la longueur des deux précédents réunis. -Plaques abdominales très-concaves, limitées par un arc régulier et u'occupant pas toute la longueur de l'arceau. - Pattes médiocres, tibias subsillonnés en dehors, les antérieurs anguleusement dilatés au bord externe, au moins chez le mâle; tarses à crochets simples.

Nous avons réuni en un seul, les deux genres Cryptognatha et Œneis de M. Mulsant, qui ne diffèrent l'un de l'autre que par l'inclinaison plus ou moins marquée des épipleures et la largeur des fossettes dont elles sont creusées; tandis que, en regard de ces légères différences, ces genres possèdent en commun des caractères de haute valeur. Ce ne sont en réalité que de légères modifications d'un même type.

L'épistome est très-développé, il cache non-seulement le labre, mais encore les autres organes buccaux lorsque l'insecte incline la tête en dessous; dans ce mouvement, l'épistome peut s'appliquer sur le prosternum, dilaté en ayant en forme de mentonnière.

Les yeux présentent à leur bord interne une échancrure étroite et profonde; vis-à-vis se trouvent les joues et l'articulation des autennes qui n'est pas voilée, parce que l'épistome n'a pas entraîné les joues dans sa dilatation en avant.

⁽¹⁾ Syn. Cryptognatha et OEneis, Muls. Species Col. Trim. Sécur. p. 497 et 500.

Les élytres sont très-convexes, arrondies en arrière, sans dilatation des bords latéraux; les épipleures sont étroites, disposées tantôt horizontalement, tantôt regardant obliquement en dedans; elles sont creusées de fossettes profondes pour loger les genoux des pattes moyennes et postérieures; celles-ci sont reçues au repos dans des excavations transversales visibles sur les parties latérales du mésosternum et du métasternum pour la paire intermédiaire, sur le premier segment abdominal pour la postérieure.

Sous-Genre. CRYPTOGNATHA.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 497.

Epipleures des élytres très-inclinées, creusées de fossettes dépassant à peine les deux tiers de la largeur.

M. Mulsant a décrit trois types, l'un de Colombie, l'autre du Mexique, le troisième du Brésil, la patrie de deux autres est indiquée comme douteuse.

Sous-Genre. ŒNEIS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 500.

Epipleures des élytres subhorizontales, étroites, creusées de fossettes occupant presque toute leur largeur.

Deux espèces du Brésil.

GROUPE XII. Bucolites.

Corps de petite taille, brièvement ovalaire, pubescent. — Epistome avancé et échancré à son bord libre, plus ou moins dilaté latéralement, séparé des yeux par une échancrure où sont creusées les cavités antennaires. — Antennes à base découverte, de 41 articles. — Yeux entiers ou faiblement échancrés. — Pronotum de la largeur des élytres à la base. — Epipleures des élytres creusées de fossettes profondes et bien limitées. — Pattes courtes et robustes, tarses à crochets appendiculés, rarement bifides.

Les genres qui composent ce groupe ne sont en réalité que des Hypéraspites pubescentes; c'est la mème organisation, ce sont les mèmes modifications d'un type principal; les deux groupes forment en quelque sorte deux séries parallèles. Leur caractère principal réside dans la présence de fossettes profondes et bien limitées aux épipleures des élytres. M. Mulsant, qui a étudié avec tant de soin l'organisation de ces insectes, n'a pas attribué à ce caractère tonte la valeur que nous lui donnons, et cependant, ainsi que nous l'avons vu, la présence de ces fossettes est l'indice d'une organisation spéciale.

Les quatre genres de ce groupe sont médiocrement riches en es-

C'.

pèces; l'un appartient à la Faune des Indes orientales, l'autre à la Nouvelle-Hollande, les deux derniers habitent les contrées chaudes de l'Amérique. Ils se différencient de la manière suivante :

A. Abdomen formé en dessous de 6 arceaux.

A'. — — — 5 —

B. Crochets des tarses bifides.

B'. — — appendiculés.

C. Pronotum offrant une fossette sous les angles antérieurs.

Azua.

Bucolus.

sans fossette sous les angles antérieurs. CRYPTOGONUS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 945 (1).

Tête courte, infléchie, engagée profondément dans le prothorax; épistome tronqué en avant; labre invisible ou visible seulement par son bord antérieur; mandibules à pointe bifide, armées au bord iuterne d'une grosse dent basilaire; palpes maxillaires courts, 2 et 3 articles obconiques, plus larges que longs, 4 en forme de fer de hache à tranchant convexe: lèvre inférieure à menton très-grand, dilaté en avant, tronqué et échancré au milieu, languette à peine saillante, tronquée en avant, ses palpes à dernier article aciculé. — Yeux entiers, non repliés à la face inférieure de la tête. - Antennes très-peu développées, grêles, terminées par une petite massue fusiforme. -Pronotum transversal, presque aussi large que les élytres, à bord autérieur presque droit, faiblement sinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux peu convexes, bord postérieur tronqué dans son milieu, sinué de chaque côté, accompagné dans toute sa longueur d'une fine strie parallèle; écusson en triangle équilatéral. — Elytres semi-globuleuses, indistinctement marginées, à angle huméral presque droit; épipleures étroites, effacées en arrière, marquées de profondes fossettes vis-à-vis des pattes moyennes et postérieures. — Prosternum étroit, un peu relevé en carène aplatie, à bords subparallèles; mésosternum extrêmement court et sinué au bord antérieur. - Abdomen formé en dessous de 6 arceaux. - Plaques abdominales concaves, occupant toute la longueur du premier arceau, limitées en dedans par un arc qui se confond avec le bord postérieur. - Pattes robustes, comprimées, cuisses dilatées à leur bord inférieur, concaves à leur face postérieure, aux paires moyenne et postérieure, à la face antérieure de la première paire; tibias assez grèles, subprismatiques, légèrement sillonnés au bord externe, invisibles au repos: tarses à crochets appendiculés.

⁽⁴⁾ Syn. Coccinella, Gyllenhall, in Schönherr, Syn. Ins. II, p. 305. — CRYPTOGONUS et ASPIDIMERUS, Mulsant, Species, p. 944 et 945.

J'ai inutilement sacrifié l'unique exemplaire du Cryptogonus orbiculus, que je devais à l'obligeance de M. Crotch, pour étudier la composition des antennes, que M. Mulsant a passée sous silence. Je n'ai pu voir qu'un article basilaire assez gros et une petite massue fusiforme, les autres articles ont échappé à mes recherches. Quoi qu'il en soit, ce genre est extrêmement remarquable par la structure des pattes; les cuisses assez larges et comprimées latéralement, recouvrent entièrement les tibias qui deviennent invisibles lorsque l'insecte se contracte; de plus, le tarse se replie à son tour dans le sillon du bord externe de la jambe; enfin, lorsque le tibia est replié sur la cuisse et le tarse sur le tibia, l'organe entier se loge dans une profonde dépression correspondante et creusée à la partie inférieure du corps; en un mot, les pattes sont contractiles, comme nous l'avons vu chez les Chlamydes et les Lamprosomides.

Cette structure remarquable et caractéristique est commune aux deux genres Cryptogonus et Aspidimerus de M. Mulsant. En outre, ces genres ont le même facies, la même taille, la même patrie; les caractères distinctifs signalés par l'entomologiste distingué que nous venons de citer, sont de minime valeur; que le labre soit caché ou visible seulement par son bord externe, on sait que ceia peut dépendre des contractions plus ou moins vives de l'individu dans les derniers instants de sa vie. La forme du prosternum serait plus importante, mais nous avouons n'avoir pu saisir de différence dans les types que nous avons eus sous les yeux. Ils ont des affinités si étroites, que nous ne croyons pas pouvoir en former des sous-genres distincts. Car, pour des différences minimes, il ne faut pas mettre de côté les caractères d'une organisation très-remarquable en réalité.

Si nous avons donné la préférence au mot Cryptogonus, c'est parce que la diagnose générique a été tracée d'après le Cryptogonus orbiculus. Le type Aspidimenus que nous avons sous les yeux, nous a été communiqué par M. Deyrolle fils, et nous ne pouvions l'étudier dans tous ses détails comme le premier.

Le Species des Coléoptères Trimères renferme la description d'un Cryptogonus et d'un Aspidimerus, appartenant l'un et l'autre à la Faune des Indes orientales; l'auteur a fait connaître trois autres espèces du dernier type dans un supplément à ce grand travail (1); elles ont la même patrie. Enfin, Boheman (2) a décrit deux Cryptogonus, découverts, l'un à Malacca, l'autre à Jaya.

BUCOLUS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 1000.

Tète petite, infléchie, engagée dans le prothorax à peu près jus-

- (1) Mulsant, Opusc. Entomol. III, p. 137 et VII, p. 135.
- (2) Boheman, Fregat. Eug. Res. p. 203.

qu'au milieu des yeux; épistome tronqué carrément en avant, ses angles latéraux antérieurs aigus, échancré derrière ces angles et fournissant la cavité antennaire; labre très-court, tronqué; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. - Yeux médiocres, sinués vers l'angle antéro-interne. - Antennes de 11 articles, insérées sur la tranche élargie de l'épistome, à son union avec la joue, terminées par une massue fusiforme, obtuse, les articles 9 et 10 subdentés en dedans. - Prosternum transversal, aussi large que les élytres et peutêtre un plus large, à bord antérieur échancré, sinué de chaque côté; bords latéraux presque droits, convergents en avant, bord postérieur faiblement arqué; écusson en triangle équilatéral. - Elytres brièvement ovalaires, largement arrondies en arrière, faiblement convexes, submarginées, à épipleures larges, obliques en dedans, marquées de profondes fossettes pour les pattes moyennes et postérieures. - Prosternum assez large entre les hanches, prolongé en avant et recouvrant une bonne partie des organes buccaux; mésosternum du double plus large, droit en avant. - Abdomen formé en dessous de cinq arceaux, le dernier presque aussi long que les deux précédents réunis. Plaques abdominales limitées par un arc régulier, un peu ouvert en dehors, occupant les cinq sixièmes de la longueur du premier arceau. - Pattes courtes; tibias comprimés, à bord externe anguleux et sillonnés entre cet angle et l'extrémité; tarses à crochets appendiculés.

Cette forme est bien caractérisée par un ensemble de caractères remarquables : son épistome soudé avec les joues et supportant les antennes; son pronotum aussi large que les élytres, le prosternum cachant une partie des organes buccaux, sa forme générale déprimée, ses tibias anguleux en dehors, constituent tout autant de notes distinctives qui rendent ce type parfaitement reconnaissable. M. Mulsant a décrit deux espèces, l'une rapportée de la Nouvelle-Hollande, l'autre de Cayenne. Les collections en renferment plusieurs autres inédites.

AZYA.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 928.

Tête courte, transversale, infléchie et engagée dans le prothorax audelà du milieu des yeux; épistome à bord antérieur, subémarginé; labre très-court, à peine distinct. — Yeux médiocres, faiblement sinués au bord interne. — Antennes insérées en deçà de l'angle antérointerne de ces derniers, de 14 articles, les trois derniers dilatés en dedans, plus larges que longs, formant une massue tronquée au sommet. — Pronotum transversal, de la largeur des élytres; bord antérieur échancré, légèrement sinué de chaque côté; bords latéraux peu convexes, convergents en avant, de moitié plus courts que la ligne médiane du disque; bord postérieur très-convexe en arrière, tronqué au milieu, sinueux de chaque côté; écusson en triangle un peu plus

long que large. — Elytres semi-globuleuses, arrondies en arrière, indistinctement marginées; épipleures médiocres, creusées vis-à-vis des pattes moyennes et postérieures, de profondes fossettes. — Prosternum étroit, subcaréné au milieu, muni d'une fossette arrondie sous les angles antérieurs; mésosternum subsinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier aussi long que les deux précédents réunis. — Plaques abdominales concaves, limitées par un arc régulier occupant les trois quarts de la longueur de l'arceau. — Pattes courtes et robustes; tibias comprimés, armés d'une forte dent à leur bord externe; crochets des tarses appendiculés.

Dans le groupe actuel, ce genre semble assez bien caractérisé par l'insertion des antennes, par la présence de fossettes aux épipleures des élytres et à la face inférieure du prothorax sous les angles antérieurs; en outre, les tibias ont une forme particulière; ces organes sont comprimés, leur bord externe est divisé eu deux parties séparées par une dent aiguë et ciliée; la première partie ou basilaire est tranchante, la seconde est creusée d'un sillon large et profond, dans lequel se loge le tarse, lorsque l'insecte se contracte.

Les espèces connues sont au nombre de 5 seulement; elles appartiennent aux contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale et s'étendent jusqu'au Guatemala, au Mexique et à la Guadeloupe (1).

EXOPLECTRA.

Chevrolat, Dej. Catal. 3º éd. p. 461 (2).

Tête petite, obtuse, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome subdilaté en avant, largement échancré à son bord libre, ses angles latéraux prolongés et saillants; labre subémarginé. — Yeux grands, échancrés étroitement à leur bord interne. — Anteunes courtes, épaisses, insérées à l'angle antéro-interne des yeux, ne mesurant pas la largeur du front, 1 article renflé, semi-circulairement dilaté en avant, 2 subglobuleux, 3-8 très-courts, transversaux, 9-41 fortement dilatés, beaucoup plus larges que longs, subdentés en dedans, le dernier tronqué-arrondi. — Pronotum transversal, un peu plus étroit que les élytres, bord antérieur émarginé, les latéraux convexes-arrondis; le postérieur arqué, parfois tronqué au milieu et sinueux de chaque côté; écusson médiocre, en triangle. — Elytres hémisphériques, assez convexes, étroitement marginées; épipleures assez larges, marquées de fossettes plus ou moins profondes. — Prosternum étroit, mésosternum très-large. — Abdomen formé en dessous de cinq

⁽¹⁾ Mulsant, Opusc. entem. III, p. 434.

⁽²⁾ Syn. Coccinella, Fabricius, Schönherr, Germar, etc. — Exoplectra, Chevrolat, D'Orbig. Dict. Hist. Nat. t. V, p. 545; Mulsant, Species Col. Trim. Sécurip. p. 946.

arceaux et d'un sixième rudimentaire. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc plus ou moins régulier, se confondant avec le bord de l'arceau. — Pattes robustes, comprimées; tibias dilatés à leur bord externe en une forte dent, sillonnés entre cette dent et l'extrémité; tarses à crochets bifides.

Les genres Exoplectra et Azya possèdent la même organisation, et ne se différencient l'un de l'autre que par des détails de moindre importance. L'insertion des antennes par rapport aux yeux, que M. Mulsant invoque pour diviser les Chnoodiens, est d'une appréciation difficile à cause du prolongement des yeux à la face inférieure de la tête; la structure des crochets des tarses permet une distinction plus facile; ils sont bifides dans le genre Exoplectra, et appendiculés dans les Azya.

Les espèces connues habitent les contrées chaudes de l'Amérique méridionale ou le Mexique; 20 types sont décrits dans le Species de M. Mulsant; de ce nombre trois ou quatre seulement ont été découverts dans l'Amérique centrale.

Dans un Appendice au Species des Coléoptères Trimères sécuripalpes (p. 1042), M. Mulsant propose une nouvelle coupe générique, qui serait désignée sous le nom de Coeliaria, pour les espèces du genre actuel, dont le pronotum serait muni sous les angles antérieurs d'une impression plus ou moins profonde. On pourrait peut-être en former un sous-genre.

Il est étonnant que M. Mulsant ait réuni dans un même genre des espèces chez lesquelles les épipleures sont à peu près planes, comme chez l'E. miniata Germ. et d'autres, où ces mêmes épipleures sont ornées de fossettes profondes et bien dessinées. Neus comprenons qu'il puisse exister des passages entre ces formes, mais quel est en définitive le caractère qui demeure constant et ne donne pas lieu à des modifications multiples. Quoi qu'il en soit, les limites de certaines coupes peuvent être parfois arbitraires, et, dans le cas actuel, nous comprendrons dans le genre Exoplecta toutes les espèces chez lesquelles les épipleures sont creusées de fossettes, en transportant dans le genre Canoodes, celles où ces épipleures sont planes ou munies seulement de dépressions obsolètes. (E. miniata.)

GROUPE XIII. Chilocorites.

Corps subhémisphérique ou brièvement ovalaire, semi-globuleux, glabre, rarement pubescent. — Epistome dilaté latéralement en une lamelle saillante entamant, en général, les yeux et cachant toujours l'insertion des antennes. — Celles-ci grêles, de 41, quelquefois de 8 à 9 articles, à peine aussi longues que la largeur du front, à massue fusiforme. — Yeux entiers, plus souvent entamés et divisés par les joues. — Pronotum très-courbé en travers, échancré en avant. —

Elytres très-convexes, arrondies ou subcomprimées latéralement; épipleures creusées ou non de fossettes. — Pattes cachées sous le corps; crochets des tarses appendiculés, rarement simples.

Ce groupe constitue, dans les ouvrages de M. Mulsant, l'une des trois Familles du groupe des Gymnosomides; mais des découvertes récentes ayant fait reconnaître que certains types appartenant au groupe des Chilocorites sont ornés d'un duvet plus ou moins fourni sur les parties supérieures, l'auteur de la Monographie des Coccinellides a dû signaler ces exceptions et modifier la caractéristique de la division des Gymnosomides.

Il nous paraît qu'il faut rechercher une autre base de division que celle fournie par la présence ou l'absence d'un duvet; la structure de l'épistome, comme modification organique, nous paraît mieux appropriée à ce but.

Chez les Chilocorites, l'épistome est soudé de chaque côté avec les joues, il se dilate latéralement et envahit, en général, la plus grande partie du petit diamètre des yeux; toujours il recouvre complétement les cavités articulaires des antennes. Dans un autre groupe, celui des Hypéraspites, l'épistome est également développé en longueur et en largeur, mais, dans aucun cas, il ne recouvre tout-à-fait les cavités articulaires des antennes et ne partage pas les yeux en deux parties. De chaque côté, au niveau des joues, il est coupé obliquement ou échancré, et les cavités articulaires des antennes semblent creusées sur le bord libre de cette lamelle saillante et ainsi apparaissent à la vue.

La forme des Chilocorites est arrondie, très-convexe, subhémisphérique ou très-brièvement ovalaire; leurs téguments sont glabres ou pubescents. Les épipleures des élytres sont généralement assez larges et creusées de fossettes tantôt obsolètes, tantôt plus profondes. Les pattes sont courtes et cachées sous le pourtour externe du corps; les tibias antérieurs, à un moindre degré les moyens et les postérieurs, sont creusés à leur face externe d'un sillon plus ou moins prononcé, plus ou moins long, et l'origine de ce sillon est souvent indiquée par une dent ou par une saillie anguleuse.

Aux cinq genres compris dans ce groupe par M. Mulsant, nous avons ajouté les Corystes, les Pharus et les Platynaspis. Les deux derniers types auraient pu, eu égard à la pubescence dont ils sont revêtus, former un groupe spécial; mais la découverte récente d'espèces offrant ce caractère et rentrant dans les autres genres, et en particulier dans le genre Exochomus, s'oppose à ce partage.

Le tableau suivant expose les caractères distinctifs de ces coupes génériques :

- A. Tibias antérieurs dentes ou anguleux vers la base.
- B. dentés.

C. Pronotum à bord postérieur sinué de chaque côté du lobe médian.

C'. Pronotum à bord postérieur non sinué de chaque côté du lobe médian.

B'. Tibias anguleux.

A'. — antérieurs ni dentés, ni anguleux.

D. Yeux non entamés par les joues.

D'. - fortement entamés par les joues.

E. Abdomen formé en dessous de 5 arceaux.

F. Plaques abdominales occupant toute la longueur du premier arceau.

F'. Plaques abdominales n'occupant pas toute la longueur du premier arceau.

G. Epipleures des élytres très-obliques et regardant en dedans.

G'. Epipleures des élytres presque planes.

E'. Abdomen formé en dessous de 6 arceaux.

Chilocorus.

Egius.

Corystes.

Pharus.

Orcus.

Exochomus.

Brumus.

Platynaspis.

CHILOCORUS.

LEACH, Edimb. Encycl. t. XV, p. 116 (1).

Tête large, inclinée, engagée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; épistome à bord libre sinné dans son milieu, dilaté arrondi sur les côtés; labre en partie visible, subémarginé en avant. - Mandibules à pointe aiguë, simple ou indistinctement fissile, à bord interne cilié et une grosse dent vers la base; mâchoires à deux lobes subégaux, ciliés, à palpes quadriarticulés, le dernier article subquadrangulaire, obliquement tronqué; lèvre inférieure à menton trapézoïdal, à languette ovalaire, obtuse en avant, à palpes de 3 articles, le dernier allongé et subatténué vers le bout. — Yeux grands, très-peu convexes en dessus. - Antennes très-courtes, de 9 articles, les deux premiers gros, presque confondus et simulant un senl article, les suivants grêles, les derniers épaissis en une petite massue cylindroïde. -- Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, du double plus long sur la ligne médiane que sur les côtés, bord antérieur échancré, subsinué de chaque côté derrière les yeux; bords latéraux très-courts, convexes; bord postérieur très-grand, arqué en demi-cercle plus ou moids régulier, en partie reconvert par la base des élytres, sinué de chaque côté du lobe médian; écusson en triangle. - Elytres subhémisphériques, très-convexes et légèrement compri-

⁽⁴⁾ Syn. Coccinella, Lingé, Fabricius, Olivier, Faldermann, etc. - Chilocorus, Dejeau, Cat. 3º éd. p. 459; Redtenbacher, Germar Zeits. t. V, p. 421; Faun. Austr. 2º éd. p. 967; Mulsant, Hist. Nat. Col. Sécur. p. 266; Species Col. Trim. Sécur. p. 452; Fairmaire, Gen. Col. Europ. IV, p. 284.

mées latéralement, épaules saillantes, larges, arrondies, une bordure marginale plus ou moins apparente et oblique; épipleures assez larges, regardant en dedans, offrant deux fossettes obsolètes pour recevoir les genoux des pattes moyennes et postérieures. — Prosternum médiocre, très-court et subconcave dans sa longueur, offrant sur les côtés, sous les angles antérieurs, une fossette arrondie; mésosternum du double plus large, plan, sinué en avant. — Abdomen à cinq arceaux en dessous, le dernier assez grand. — Plaques abdominales profondes, limitées en dedans par un arc régulier confondu en arrière avec le bord de l'arceau. — Pattes courtes et robustes; jambes comprimées, sillonnées en dehors et offrant vers le genou une dilatation dentiforme; tarses à crochets appendiculés.

Ce type est l'un des mieux caractérisés de la Famille des Coccinellides; il se reconnaît au premier abord à sa forme semi-globuleuse, à ses téguments lisses et brillants, à la forme du pronotum qui est enchâssé dans une profonde échancrure de la base des élytres.

Parmi les autres genres du groupe des Chilocorites, il se distingue par la présence d'une dent située vers la base du bord externe des tibias; ce caractère lui est commun avec les Egius; mais chez ces derniers, le bord postérieur du pronotum est un arc de cercle régulier; tandis que chez les Chilocorus, ce bord est sinué de chaque côté du lobe médian.

Les espèces de ce genre sont répandues sur le monde entier : l'Amérique boréale et le Mexique possèdent chacun une espèce; l'Europe en a 2; 5 habitent les Indes orientales, 4 la Chine, 4 l'île de Java. En Afrique on a découvert un type à Madagascar, un autre dans la Cafrerie, et 3 sur les côtes occidentales de ce continent. Quelques espèces décrites dans ces derniers temps ne se trouvent pas inscrites dans le Species (1).

EGIUS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 464 (2).

Tête très-large, inclinée, engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; épistome à bord libre en arc de cercle, profondément émarginé dans son milieu; labre en grande partie caché, visible seulement dans l'échancrure de l'épistome, faiblement échancré.

— Organes buccaux et antennes semblables à ces mêmes parties du

(1) Motschulsky, Etud. entom. II, p. 50 (Chine).

Mulsant, Opusc. entom. VII, p. 135 (Chine).

Le Conte, Entom. Report, p. 70 (Californie).

Walker, Ann. of Nat. Hist. 3° Sér. t. IV, p. 174 (Ceylan).

Motschulsky, Etud. entom. 1859, p. 174 (Ceylan).

Le Conte, Proceed. Acad. Nat. Sc. of Phil. 1859, p. 90 et 286 (Californie).

(2) Cincocorus (p.), Chevrolat, Dej. Cat. 3º éd. p. 460.

type précédent. — Pronotum fortement transversal, trois fois aussi long au milieu que sur les côtés, bord antérieur très-profondément échancré, le fond de l'échancrure presque droit, bord postérieur assez régulièrement arqué dans son milieu et sur les côtés; angles postérieurs tout-à-fait effacés. — Elytres semi-globuleuses, assez convexes, tout-à-fait dépourvues de repli marginal; épipleures grandes, regardant obliquement en dedans, présentant à peine quelques vestiges de fossettes. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux avec un rudiment de sixième. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, occupant les trois quarts de la longueur de l'arceau, ouvertes en dehors. — Pattes courtes et robustes, tibias comprimés, sillonnés en dehors et offrant au bord externe, non loin du milieu de sa longueur, une spinule aiguë; crochets des tarses appendiculés.

Ce type a le même facies que les Chilocorus, il s'en distingue par plusieurs détails d'organisation, notamment par la forme du bord postérieur du pronotum, par la structure de l'abdomen, par le contour des plaques abdominales. Il a pour type et pour unique espèce, une petite coccinellide de Cuba, à élytres d'un bleu mat avec le pronotum rouge.

EXOCHOMUS.

REDTENBACHER, Germ. Zeits. V, p. 121 (1).

Tête engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; épistome légèrement échancré au milieu, non réfléchi; labre plus saillant, émarginé; mandibules en pointe aiguë; dernier article des palpes maxillaires un peu sécuriforme. - Yeux assez grands, à peine convexes. - Antennes courtes, grêles, à massue fusiforme, cylindroïde. - Pronotum transversal, plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré, sinué de chaque côté; bords latéraux convexes, de moitié plus courts que la longueur médiane; bord postérieur en demi-cercle, sinué ou non sur les côtés du lobe médian, en partie recouvert par les élytres, écusson petit, en triangle. - Elytres convexes, parfois subcomprimées, à bord latéral marginé, rarement dilaté; épipleures assez étroites, légèrement inclinées en dedans. -Prosternum étroit, court, marqué ou non d'une fossette sous les bords latéraux du pronotum; mésosternum à peine sinué. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier un peu plus long que le précédent. - Plaques abdominales limitées par un arc régulier et entier, n'occupant pas toute la longueur de l'arceau. - Pattes courtes;

(1) Syn. Coccinella, Linné, Fabricius, Olivier, Schönherr, etc. — Силосовия, Stephens, Chevrolat. — Exochomus, Mulsant, Hist. Coleop. Sécur. p. 172; Species Col. Trim. Sécur. p. 476; Redtenbacher, Faun. Austr. 2° éd. p. 968; Fairmaire, Genera Coleop. Europ. IV, p. 285.

tibias subsillonnés en dehors, non dilatés anguleux; tarses à crochets appendiculés.

En réalité, ce genre ne diffère que très-peu du précédent; les différences s'observent à l'épistome dont le bord antérieur est bien moins échancré, et aux plaques abdominales qui sont limitées par un arc régulier et qui n'occupent que les deux tiers de la longueur de l'arceau. Il est également voisin des Brumus, dont les caractères différenciels seront indiqués ci-après.

Les espèces, quoique médiocrement nombreuses, sont répandues dans toutes les contrées du globe, et quelques-unes ont des aires de distribution remarquables. Ainsi, la première, décrite dans l'ouvrage de M. Mulsant, habite les îles de la mer des Indes et le Mexique; une autre se retrouve en même temps sur les côtes orientales et sur les côtes occidentales du continent africain; une espèce européenne a été découverte au Cap, sur les côtes orientales de l'Afrique, dans l'Egypte et dans la Perse. En outre, le genre a des représentants au Sénégal, en Europe, dans l'Amérique méridionale, centrale et boréale, enfin aux Antilles. On ne compte cependant que 16 espèces, non compris les six types que M. Mulsant a fait connaître par la suite (1), et dont l'un, découvert aux environs de Carthagène, en Espagne, est légèrement pubescent. Depuis cette publication, une espèce des environs d'Augsbourg a été décrite par M. Weidenbach (2); une autre d'Algérie, par M. L. Fairmaire (3).

ORCUS.

Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 465 (4).

Tête large, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux; épistome échancré dans son milieu; labre en partie caché, à bord antérieur émarginé; mandibules en pointe aiguë; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. — Yeux assez grands, très-légèrement convexes. — Antennes courtes, grêles, de 8 articles apparents, le 1 résultant probablement de la soudure de deux articles; 2-6 courts, obconiques, les 3 derniers épaissis et formant une massue fusiforme, cylindroïde. — Pronotum transversal, convexe, plus étroit que les élytres; bord antérieur échancré, sinué de chaque côté; bords latéraux courts, arrondis, mesurant à peine la moitié de la longneur du milieu; bord postérieur en demi-cercle, subsinué, en partie recouvert par les élytres; écusson petit, triangulaire. — Elytres briè-

- (1) Mulsant, Opusc. entom. III, p. 64.
- (2) Weidenbach, 12-Bericht d. naturh. Verein in Augsburg. 1859, p. 86.
- (3) Fairmaire, Ann. Soc. entom. de Fr. 4° Sér. III, p. 648.
- (4) Syn. Coccinella, Boisduval, Voy. de l'Astrolabe, p. 593, 7. Chilocorus, Dej. Cat. 3º éd. p. 459.

vement ovalalres, convexes ou très-convexes, subcomprimées latéralement; avec une bordure latérale plus ou moins apparente; épipleures assez grandes, dirigées en dedans, marquées de fossettes obsolètes. — Prosternum étroit, court, subconcave dans sa longueur, marqué ou non de fossettes sous les bords latéraux; mésosternum à peine sinué. — Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier aussi long que les deux précédents réunis, plus rarement de six, les derniers égaux en longueur. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc régulier, occupant toute la longueur de l'arceau, limitées ou non en dehors par un arc réfléchi en avant. — Pattes courtes et robustes; cuisses épaisses; tibias sillonnés en dehors, sans prolongement dentiforme; tarses à crochets appendiculés.

Ce type se distingue des précédents par ses tibias inermes; il s'éloigne des suivants par les plaques abdominales qui occupent toute la longueur du premier arceau ventral. Le nombre variable des arceaux de l'abdomen permettra d'établir deux sous-genres bien distincts.

Treize espèces ont été décrites : 1 appartient à Java, 1 à la Chine, 6 à la Nouvelle-Hollande; les autres ont été découvertes dans l'Amérique méridionale, et l'une d'entre elles s'étend jusqu'au Mexique. La patrie de la dernière est inconnue (1).

BRUMUS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 492 (2).

Tête enfoncée dans le prothorax au-delà du bord postérieur des yeux; épistome peu avancé, faiblement sinué dans son milieu, droit et oblique sur les côtés; labre apparent, développé, tronqué en avant. - Yeux assez grands, peu convexes. - Antennes grêles, à massue cylindroïde, fusiforme. - Pronotum transversal, plus étroit que les élytres, faiblement arqué en travers; bord antérieur échancré et sinué de chaque côté; bords latéraux presque droits, d'un tiers plus courts que la longueur sur la ligne médiane, les angles antérieurs assez marqués et saillants; bord postérieur en arc ouvert, non en demi-cercle, sans sinuosités; écusson petit, en triangle. - Elytres convexes, brièvement ovalaires, simplement marginées sur les bords, non dilatées; épipleures médiocres, un peu concaves et regardant presque directement en bas. - Prosternum très-étroit entre les hanches, dépourvu de fossettes sous les bords du pronotum; mésosternum tronqué, droit en avant. - Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. - Plaques abdominales limitées par un arc régulier et entier, occupant les trois

⁽¹⁾ Mulsant, Opusc. entoni. III, p. 62; VII, p. 135.

⁽²⁾ Syn. Coccinella, Fabricius, Gebier, Motscholsky, etc. — Brumus, Fairmaire, Gener. Col. Europ. IV, p. 285.

quarts de la longueur du premier arceau. — Pattes médiocres, assez grèles; tibias dépourvus de sillon et de saillie dentiforme au bord extérieur; tarses à crochets simples.

Quoique voisin par la forme générale et par l'ensemble de l'organisation du genre Exochomus, le type actuel s'en distingue aisément par plusieurs caractères; l'épistome est bien moins saillant et le labre apparaît presque en entier; les tibias sont plus grêles et non sillonnés en dehors; les crochets des tarses nous ont paru simples. En outre, le bord postérieur du pronotum est bien moins arqué, les bords latéraux sont presque droits; les épipleures des élytres sont médiocres et elles regardent presque directement en bas.

Deux espèces, connues depuis longtemps, composent ce petit genre; l'une appartient aux Indes orientales; l'autre paraît avoir un habitat très-étendu, depuis la Mongolie, la Mésopotamie, la Russie méridionale jusqu'en Sicile.

CORYSTES.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécur. p. 506.

Tête large, courte, fortement engagée dans le prothorax; offrant en avant une lamelle formée par l'épistome et les joues : l'épistome échancré dans son milieu et limité de chaque côté par un angle saillant; les joues continuant la direction de l'épistome, soudées avec lui, un peu pliées sur le bord interne des yeux et cachant l'insertion des antennes; labre indistinct. - Yeux assez grands, peu convexes. entiers à leur bord interne. - Antennes cachées à leur base, trèscourtes et très-grèles, mesurant à peine la moitié de la largeur du front, massue fusiforme. - Pronotum transversal, presque aussi large que les élytres, très-convexe; bord antérieur échancré et sinué de chaque côté; bords latéraux peu convexes; bord postérieur en demicercle, régulièrement arqué; écusson en triangle équilatéral. - Elytres semi-globuleuses, arrondies en arrière, à bords latéraux trèsfaiblement dilatés; épipleures médiocres, très-obliques en dedans, creusées de profondes fossettes. - Prosternum médiocre entre les hanches, élargi en avant, tronqué. - Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, le dernier rudimentaire. - Plaques pectorales et abdominales profondes, les dernières occupant toute la longueur de l'arceau. - Pattes courtes et robustes, cuisses comprimées, tibias antérieurs à bord externe anguleux vers la base, échancré vers son extrémité; crochets des tarses appendiculés.

Le genre Corystes se distingue des Cryptognatha par ses yeux entiers, par la forme de l'épistome et par celle du prosternum qui n'est pas avancé en mentonnière. Il s'éloigne des Pentilla également par l'épistome soudé aux joues, par ses yeux et par le nombre six des arceaux de l'abdomen.

Eu égard à la structure de l'épistome, le genre actuel fait bien partie du groupe des Chilocorites, puisque cette partie est soudée latéralement avec les joues et cache entièrement les cavités articulaires des antennes. Cependant cet épistome est bien distinct, quoique soudé, par la présence de deux saillies anguleuses au bord antérieur à l'endroit où l'épistome se réunit aux joues. Tandis que d'autre part, le genre Corystes rappelle les Hypéraspites par les fossettes des épipleures des élytres, par la profonde concavité des plaques pectorales et abdominales. C'est une forme de transition.

Une seule espèce est connue; elle a été rapportée de Cayenne.

PHARUS.

MULSANT, Species Col. Trim. Sécurip. p. 949 (1).

Tête assez large, engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; épistome assez grand, soudé latéralement avec les joues, n'entamant pas les yeux et voilant la base des antennes; labre visible seulement par son bord libre; mandibules bifides; mâchoires à lobes très-grêles, palpes à 2 et 3 articles légèrement obconiques, 4 un peu plus long, aciculé, aigu, non sécuriforme; lèvre inférieure à menton échancré en avant, à languette ovalaire obtuse, à palpes grêles, le dernier article aciculé. - Yeux médiocres, entiers. - Antennes courtes et grêles, formées de 10 articles, 1 et 2 renflés, subégaux, 3-4 courts, obconiques, 5 oblong, ovalaire, 6-7 légèrement dilatés, les 3 derniers formant une petite massue subfusiforme, obtuse. — Pronotum transversal, presque aussi large que les élytres, bord antérieur échancré, sinué de chaque côté; bords latéraux presque droits, tombant en avant, bord postérieur arqué, arrondi au milieu, accompagné d'une strie parallèle; écusson en triangle. - Elytres très-brièvement ovalaires, arrondies en arrière, submarginées, angles huméraux presque droits; épipleures médiocres, un peu obliques en dedans, très-obsolètement impressionnées vis-à-vis des pattes moyennes et postérieures. - Prosternum plan, un peu plus long que large, sillonné de chaque côté; mésosternum du double plus large, subsinué en avant. - Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales limitées en dedans par un arc peu courbé et rapidement confondu avec le bord du premier segment.-Pattes courtes, tibias simples, un peu arqués en dehors, tarses grêles, longs, terminés par des crochets simples.

Les Pharus sont de petits insectes de 2 à 3 millim. de longueur, de forme plus régulièrement ovalaire que les Scymnus, à pubescence éparse, propres à l'Afrique; deux espèces habitent la Cafrerie, une

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Gyll. in Schönh. Syn. Ins. II, p. 206. — Scymnus, Dejean, Cat. 3° éd. p. 462.

autre cette même contrée et le Sénégal; une troisième espèce, trouvée en Algérie, a été décrite par M. Chevrolat (1). Comme type générique, les différences sont importantes lorsqu'on le compare aux Scynnus; les antennes sont formées de 10 articles, le 5 est plus allongé que celui qui le précède et que celui qui le suit; l'épistome se continue avec les joues, le prosternum est subquadrangulaire, un peu oblong; les crochets des tarses sont simples.

Quant aux autres genres du groupe actuel qui possèdent comme les Pharus des tibias antérieurs simples, ils se différencient par leurs yeux profondément entaillés par le chaperon.

PLATYNASPIS.

REDTENBACHER, Germar's Zeits. V, p. 121 (2).

Tête forte, assez large, engagée dans le prothorax un peu au-delà du bord postérieur des yeux; épistome développé, soudé latéralement avec les joues en un chaperon voilant la base des antennes et coupant les yeux; labre visible seulement par sa tranche; mandibules bifides à la pointe, pourvues d'une grosse dent basilaire; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. — Yeux assez grands, presque divisés en deux parties par une profonde échancrure transversale occupée par le chaperon. — Antennes courtes et grêles, terminées par une massue obconique, obtusément arrondie au bout, insérées tout-à-fait en dessous du chaperon. - Pronotum transversal, à peu près aussi large que les élytres, à bord antérieur sinué de chaque côté derrière les yeux, avancé au milieu; bords latéraux faiblement convexes, bord postérieur arqué, tronqué vis-à-vis de l'écusson; celui-ci en triangle à sommet aigu. — Elytres brièvement ovalaires, peu convexes, obtusément arrondies au bout, angle huméral presque droit, très-étroitement marginées sur les bords; épipleures étroites, creusées de profondes fossettes et effacées un peu au-delà de la dernière. — Prosternum très-étroit entre les hanches, subsillonné de chaque côté; mésosternum très-étroit, sinué en avant. — Abdomen formé en dessous de 6 arceaux, la suture des deux premiers obsolète au milieu. - Plaques abdominales un peu convexes, limitées en dedans par un arc régulier, occupant toute la longueur du premier arceau, non limitées en dehors. - Pattes assez robustes; tibias comprimés, à bord externe saillant, arqué et creusé d'un sillon peu profond; crochets des tarses appendiculés.

⁽¹⁾ Chevrolat, Rev. et Mag. Zool. XIII, p. 269.

⁽²⁾ Syn. Coccinella, Fabricius, Geoffroy, Herbst, Latreille, etc. — Platy-Naspis, Mulsant, Hist. nat. Col. Secur. p. 215; Redienbacher, Faun. Austr. 2º éd. p. 970; Fairm. Genera Col. Europ. IV, p. 288; Mulsant, Species Col. Trim. Sécur. p. 945.

La forme de l'épistome jointe à la pubescence du corps, caractérise suffisamment cette coupe générique; elle relie évidemment le groupe des Chilocorites à celui des Hypéraspites. Les Platynaspis sont de petits insectes à forme ovalaire, à pubescence médiocre, mesurant de 3 à 4 millimètres. Les espèces, au nombre de 7, sont propres à l'Europe, à l'Afrique et aux Indes orientales (1).

TRIBU II.

COCCINELLIDES PHYTOPHAGES.

Mandibules multidentées à l'extrémité. Cette tribu ne renferme qu'un seul groupe.

GROUPE XIV. Épilachnites.

Corps brièvement ovalaire ou arrondi, pubescent. — Mandibules multidentées. — Antennes insérées à quelque distance et à peu près au milieu du bord interne des yeux, assez longues et atteignant le milieu des bords latéraux du pronotum, de 11 articles, à massue en triangle renversé. — Yeux ovalaires, étendus à la face inférieure de la tête, subsinués en dedans. — Elytres confusément ponctuées, subdilatées aux épaules, parfois subcomprimées; à épipleures planes, presque toujours dépourvues de fossettes. — Pattes grêles, tibias non anguleux, crochets bifides ou appendiculés.

Quoique reliés entr'eux par des caractères importants, par des mœurs semblables, les types de ce groupe sont peu homogènes; ou bien, pour mieux s'expliquer, les trois genres principaux, c'est-à-dire, les Epilachna, les Lasia, les Cynegetis diffèrent, à certains égards, autant entr'eux que plusieurs des groupes admis dans ce travail : ainsi, les Epilachna avec les Chnootriba rappellent le groupe des Cariites; les Lasia, celui des Coccinellites; les Cynegetis, celui des Hypéraspites. La base des élytres des Epilachna est relevée dans sa partie externe comme chez les Cariites; cette même base est régulièrement abaissée chez les Lasia, comme chez les Coccinellites; ensin les épipleures des élytres sont creusées de fossettes profondes chez les Cynegetis, comme chez les Hypéraspites ou plutôt les Bucolites qui sont pubescentes en dessus.

Quoi qu'il en soit, il y a entre ces types un lien important, c'est la structure des mandibules et le régime végétal qui y correspond.

Un seul point de l'organisation des Epilachnites demande une

(1) Motschulsky, Etud. entom. VII, p. 117.

mention spéciale, c'est la conformation des crochets des tarses: ces organes sont simplement appendiculés chez les Cygenetis. Dans les autres genres, ils sont bifides; mais, en outre, comme ils sont divariqués, on observe à leur base une lamelle oblongue, quadrangulaire, d'apparence commune aux deux crochets et qui fait paraître ces organes tri-dentés, surtout dans les genres Chnootriba et Lasia, chez lesquels la division interne du crochet est courte et submédiane.

Le genre Epilachna est très-riche en espèces et possède des représentants dans toutes les contrées du globe. Les Chnootriba sont propres à l'Afrique. Les Cycenetis et les Lasia font partie de la Faune européenne. Ces types se distinguent facilement les uns des autres :

A. Crochets des tarses appendiculés.

Cynegetis.

A'. - bisides.

- B. Les deux divisions de chaque crochet subégales entr'elles. Epilachna.
- B'. La division interne du crochet courte et submédiane.
- C. Corps semi-globuleux; pronotum à peu près aussi large que les élytres.

C'. Corps oblong; pronotum notablement plus étroit que les étytres.

Chnootriba.

Lasia.

EPILACHNA.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3º éd. p. 460 (1).

Tête assez forte, triangulaire, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; épistome assez étroit, échancré en ayant; labre transversal, échancré comme l'épistome; mandibules terminées par trois fortes dents aiguës, crénelées sur leurs bords; mâchoires à lobes inégaux, l'externe plus long et plus large, ciliés; palpes maxillaires assez longs, à dernier article sécuriforme : lèvre inférieure à sousmenton transversal, à menton trapézoïdal, rétréci en avant; languette petite, obtuse, ciliée; palpes grêles et assez courts. - Yeux ovalaires, visibles en dessus et en dessous, sinués au bord interne. - Antennes grêles, atteignant seulement le milieu des bords latéraux du pronotum, logées dans de grandes cavités situées vis-à-vis de l'échancrure des yeux, 1 article allongé, subclaviforme, 2 plus court et plus grèle, 3-8 courts, obconiques, 8-41 dilatés, triangulaires, comprimés, le dernier tronqué ou obtusément arrondi. - Pronotum transversal, beaucoup moins large que les élytres, peu convexe, bord antérieur échancré, bords latéraux dilatés, arrondis, un peu réfléchis, bord postérieur arqué, tronqué ou arrondi au milieu, subflexueux sur les côtés; angles obtus et arrondis, les antérieurs plus saillants; écusson en triangle

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, Fabricius, Olivier, Schönherr, Germar, Rossi, etc., etc. — Epilachna, Mulsant, Hist. nat. Col. Sécur. p. 192; Species Col. Trim. Sécur. p. 700; Fairmaire, Gen. Col. Europ. 1V, p. 286. — Epilachna (pars), Redtenbacher, Germ. Zeits. V, p. 120; Faun. Austr. 2° éd. p. 969.

équilatéral. — Elytres grandes, très-convexes, subatténuées en arrière, à bords latéraux subdilatés, légèrement relevés entre le calus et les épaules; épipleures assez larges, un peu concaves, dépourvues de fossettes. — Prosternum étroit, assez court; mésosternum trois fois aussi large, à peine sinué en avant. — Abdomen formé en dessous de six arceaux, les deux derniers offrent des caractères sexuels. — Plaques abdominales parfois nulles ou incomplétement délimitées, le plus souvent limitées par un arc régulier et n'occupant pas toute la longueur de l'arceau. — Pattes robustes, cuisses subfusiformes; tarses à crochets robustes, profondément bifides, munis en outre d'une courte lamelle basilaire.

Nous avons observé dans quelques types une structure différente, selon les individus, des deux derniers arceaux de l'abdomen; ainsi, dans l'Epilachna argus, le pénultième arceau offre à son bord postérieur une dilatation arrondie et une sinuosité de chaque côté; le dernier, beaucoup moins développé, présente dans son milieu une profonde fissure longitudinale. Dans d'autres individus, que nous regardons comme des femelles, à cause de leur taille un peu plus grande, le pénultième arceau est droit et le dernier est simplement arrondi. La dilatation du premier article des tarses antérieurs, signalée par M. Mulsant, comme caractérisant le sexe mâle, nous a paru peu sensible.

Les détails multiples et assez complets que nous avons donnés sur les états primitifs des Coccinellides en général et du genre actuel en particulier, nous dispensent de revenir sur ce sujet; il suffira de rappeler que les larves connues des Epilachna sont phytophages, et que les espèces européennes vivent sur la bryone ou sur la Momordica elaterium.

Ce genre est extrêmement riche en types spécifiques, les descriptions de 152 espèces se trouvent exposées dans le Species de M. Mulsant, et dans un supplément à ce travail, l'auteur en a ajouté 14. Ce sont généralement des Coccinellides de taille au-dessus de la moyenne, d'un facies spécial par le contour et la convexité des élytres, par la pubescence relativement assez longue et assez abondante qui les recouvre.

Toutes les contrées du globe renferment des EPILACHNA: le Nouveau-Monde en nonrrit 62; l'Afrique 45 ou 46; l'Asie, la Malaisie et la Nouvelle-Hollande 52 à 53; l'Europe 2. Les pays les plus riches dans l'état actuel de la Science, sont la Cafrerie, les Indes orientales, le Mexique. Quelques espèces ont des aires de distribution très-étendues, ainsi, telle espèce se rencoutre aussi bien dans l'Amérique du Nord que dans celle du Sud; une autre habite le Japon, la Chine, les grandes îles de la Sonde, plusieurs petites îles de la Malaisie et jusque dans la Nouvelle-Hollande; une troisième suit tout le littoral du continent africain, depuis le Sénégal jusque dans l'Abyssinie, se diri-

geant vers le Sud et remontant vers le Nord. Depuis le Species de M. Mulsant, on n'a décrit qu'un petit nombre d'espèces nouvelles (1).

CHNOOTRIBA.

CHEVROLAT, DEJ. Catal. 3º éd. p. 460 (2).

Tête petite, inclinée, engagée dans le prothorax jusqu'au milieu des yeux; labre court, subémarginé, très-pubescent; mandibules médiocres, peu saillantes; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. -- Yeux à peine sinués au bord interne. -- Antennes insérées sur les côtés de l'épistome rétréci, à quelque distance des yeux, grèles, atteignant le milieu des bords latéraux du pronotum, terminées par une massue obtusément arrondie au bout. - Pronotum transversal, notablement moins large que les élytres, peu convexe et légèrement relevé vers les côtés, bord antérieur un peu échancré, bords latéraux convexes-arrondis, le postérieur arqué; écusson en triangle équilatéral. - Elytres oblongues-ovalaires, arrondies aux épaules, à bords subparallèles au milieu, acuminés vers l'extrémité, étroitement marginées; épipleures planes. — Prosternum étroit, peu convexe; mésosternum non sinué en avant. - Abdomen formé en dessous de 5 arceaux. — Plaques abdominales nulles ou faiblement indiquées, limitées par un arc irrégulier et n'occupant guère que la moitié de la longueur du premier arceau. - Pattes assez longues et robustes, terminées par des crochets bifides, la division interne courte, submédiane, en outre une lamelle basilaire à la base.

Ce type n'est qu'une légère modification du précédent; il présente, sauf quelques détails, l'organisation des Epilachna. Cependant la forme générale est plus grèle, plus oblongue, les plaques abdominales sont moins nettement limitées et parfois effacées; enfin les crochets des tarses, quoique bifides, présentent une structure différente, parce que la division interne est très-courte et submédiane; on observe du reste, comme chez les Epilachna, une lamelle subquadrangulaire, oblongue, commune aux deux crochets qui sont divariqués.

(1) Mulsant, Opusc. entom. VII, p. 135, Quito.

Motschulsky, Etud. entom. VI, p. 4, Japon.

Thomson, Archiv. entom. II, p. 237, Gabon (nom déjà employé).

Montrouzier, Ann. Soc. entom. de Fr. 4° Sér. I, p. 304, Nouvelle-Calédonie.

Reiche, Ann. Soc. entom. de Fr. 4° Sér. II, p. 299, Andalousie.

Fauvel, Bull. Soc. Linn. Normandie, VII, p. 174, Nonvelle-Calédonie.

Perroud, Ann. Soc. Linn. Lyon, XI, p. 219, Nouvelle-Calédonie.

(2) Syn. Coccinella, Casström in Thunberg's Dissert.; Gmelin, Olivier, Herbst, Schönherr. — Chnootriba, Chevrolat, Dict. Hist. Nat. D'Orbigny, t. III, p. 613; Mulsant, Species, p. 697.

On ne connaît que deux espèces propres à l'Afrique: l'une habite le cap de Bonne-Espérance et remonte jusqu'en Abyssinie; l'autre a été découverte à Sierra Leone et dans la Guinée.

LASIA.

HOPE, Coleopt. Man. III, p. 157 (1).

Tête médiocre, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome étroit, faiblement émarginé en avant; labre subéchancré. - Yeux très-légèrement sinués en dedans. - Antennes à massue assez forte, obconique, tronquée à l'extrémité. - Pronotum fortement transversal, un peu plus étroit que les élytres, bord antérieur échancré; bords latéraux presque droits, très-faiblement couvexes; bord postérieur régulièrement arqué; écusson en triangle équilatéral. - Elytres très-brièvement ovalaires, leur plus grande largeur au milieu, régulièrement arrondies en arrière; bords latéraux étroitement marginés, non dilatés, ni relevés entre le calus et l'épaule: épipleures médiocres, planes et regardant un peu en dehors, subdéprimées vis-à-vis des pattes postérieures. — Prosternum étroit et court; mésosternum non sinué. - Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, avec un rudiment d'un sixième. — Plaques abdominales limitées par un arc entier, presque régulier, occupant les trois quarts de la longueur de l'arceau. - Pattes courtes et robustes; tarses à crochets bifides, la division interne moitié plus courte que l'externe et basilaire.

Pour la Famille des Coccinellides, où les caractères génériques sont habituellement assez faibles, on peut dire que le type actuel est assez distinct: outre les caractères distinctifs signalés par les auteurs, tels que la forme générale plus arrondie, le pronotum à bords plus droits, la non dilatation des bords latéraux des élytres, la brièveté de la division interne des crochets; nous ferons remarquer que chez les Epilachna la base des élytres est relevée en dehors comme chez les Cariites; tandis que chez les Lasia, cette base est régulièrement abaissée, comme chez les Coccinellites.

On ne connaît que trois espèces; l'une, répandue dans toute l'Europe, présente une quantité considérable de variétés; une autre habite le Caucase; la troisième a été découverte sur les bords de la mer Caspienne et retrouvée en Espagne.

⁽¹⁾ Syn. Coccinella, De Geer, Fabricius, Olivier, Illiger, etc., etc. — Cynegetis, Stephens, Man. I, p. 317. — Epilaghna (p.), Redtenbacher, Germ. Zeits. V, p. 132; Faun. Austr. 2° éd. p. 969. — Lasia (p.), Mulsant, Hist. Nat. Col. Sécur. p. 197. — Lasia, Mulsant, Species, p. 882; Fairmaire, Genera Col. Europ. IV, p. 287.

CYNEGETIS.

CHEVROLAT, DEJEAN, Catal. 3º éd. p. 461 (1).

Tête médiecre, engagée dans le prothorax au-delà du milieu des yeux; épistome et labre très-courts, peu développés, très-faiblement émarginés en avant; mandibules armées de quatre dents, à bords simples, non denticulés: lèvre inférieure à languette tronquée à son bord antérieur, ses angles latéraux droits. - Yeux faiblement sinués au bord interne. — Antennes à massue obconique, tronquée. — Pronotum transversal, à peu près aussi large que les élytres, convexe; bord antérieur échancré; bords latéraux presque droits; bord postérieur régulièrement arqué; écusson petit, en triangle équilatéral.-Elytres brièvement ovalaires, arrondies en arrière, convexes, la plus forte convexité située en arrière du milieu; indistinctement marginées latéralement; à épipleures médiocres, planes, offrant deux fossettes assez marquées de chaque côté; ne recouvrant pas d'ailes. -Prosternum étroit, plan; mésosternum sinueux à son bord antérieur. - Abdomen formé en dessous de 5 arceaux, le dernier du double plus long que le précédent. - Plaques abdominales assez profondes, limitées par un arc peu régulier, occupant les quatre cinquièmes de la longueur de l'arceau. - Pattes courtes et robustes; tarses à crochets appendiculés.

Quoique très-voisin pour la taille, la forme générale, la coloration même des Lasia, le type actuel s'en éloigne par un ensemble assez important de caractères : la convexité des élytres est différente, les épipleures sont creusées de fossettes très-apparentes, le dernier arceau ventral est plus long, les crochets des tarses sont appendiculés.

Il représente parmi les Coccinellides pubesceutes le groupe des Hypéraspites, et si ce n'était la structure des mandibules, nous l'aurions placé dans ce dernier groupe, tout en le considérant comme une Hypéraspite phytophage.

On ne connaît qu'une seule espèce, répandue dans la plupart des contrées tempérées et septentrionales de l'Europe.

(1) Syn. Coccinella, Linné, Paykull, Fabricius, Stephens, etc. — Cynegetis, Redtenbacher, Germar's Zeits. V, p. 132; Faun. Austr. 2º éd. p. 969; Fairmaire, Genera Col. Europ. IV, p. 287; Mulsant, Species, p. 884. — Lasia, Mulsant, Hist. Nat. Col. Sécurip. p. 208.

APPENDICE.

VODELLA.

MULSANT, Opuscules entomologiques, III, p. 21.

Massue des antennes à articles allongés. — Ongles bifides. — Plaques abdominales en demi-cercle prolongé jusqu'à l'extrémité de l'arceau.

Ces caractères, signalés par l'auteur du genre, ne s'appliquent qu'à une seule espèce rapportée de Cayenne. Ils paraissent également bien convenir au genre Mysia. Dans une note manuscrite, Crotch place ce genre dans le groupe des Discotomites; nous ignorons à quels titres. M. Mulsant n'a pas connu les antennes du genre Vodella, il est probable que l'auteur anglais a été plus heureux, et que c'est par l'inspection de ces organes qu'il a opéré cette transposition.

JAURAVIA.

Motschoulsky, Etud. entom. VII, p. 117.

Jauravia pallidula, orbiculata, convexa, punctatissima, nitida, supra brevissime albido-puberula, fulvo-testacea, oculis nigris; thorace transverso, antice angustato, basi arcuato, utrinque leviter sinuato, angulis posticis ferè rectis, lateribus subarcuatis, marginatis; élytris rotundatis, marginatis, subreflexis; corpore subtus glabro, corpore ruguloso-punctato; coxarum lamina semilunari; tarsorum articulo penultimo triangulariter dilatato, unguiculis basi angulatim dilatatis. Antennis 11-articulatis. — Long. 1 l.

Par sa forme, elle est voisine de notre Lasia globosa, mais du double plus petite et d'un testacé roussâtre unicolore. Ceylan et continent indien.

Ce genre de Coccinellides se distingue des Zenoria Mulsant, à côté desquelles il doit être placé, par son corselet non découpé sur les côtés et par les plaques coxales abdominales arquées.

Cette description, empruntée à l'ouvrage de Motschulsky, ne suffit pas, en l'absence de type, peur reconnaître les affinités de ce genre. L'auteur signale une seconde espèce du continent indien, J. limbata.

OXYNYCHUS.

LB CONTE, Coléop. du Lac Supérieur.

A propos du genre Hyperaspis, M. Mulsant dit que les crochets des tarses sont ou appendiculés ou bifides, rarement simples. L'au-

teur reconnaît qu'il ne lui a pas été possible d'étudier convenablement la structure de ces organes, chez les diverses espèces soumises à son examen; c'est, en effet, une recherche très-laborieuse pour des insectes le plus souvent collés, à cause de leur petite taille. Le genre de M. Le Conte, caractérisé parmi les Hypéraspites, par ses crochets simples, devra, selon toute probabilité, s'appliquer à un certain nombre des types décrits par M. Mulsant.

Dans ces circonstances, on ne peut en tracer convenablement les caractères, sans avoir, au préalable, soumis à un examen détaillé les espèces décrites par les deux éminents Entomologistes que nous venons de citer.

OBSERVATION SUR LA FAMILLE DES CORYLOPHIDES.

Dans ses longues et laborieuses recherches, le Prof. Lacordaire n'a pas traité les genres de la Famille des Clypeastrides ou Corylophides; il n'a pas exprimé son opinion sur la place qu'ils doivent occuper dans la série naturelle. L'auteur du Genera des Coléoptères d'Europe, Jacquelin-Duval, qui a fait une étude approfondie de ces espèces, pense qu'elles doivent se placer dans le voisinage des Latridiides; cette opinion est basée sur l'organisation de ces Coléoptères microscopiques et sur celle de leurs larves; elle sera probablement adoptée par les Entomologistes modernes. Afin de ne pas scinder la série des Familles que nous avons traitées dans les deux derniers volumes du Genera, nous nous abstiendrons également de parler de cette Famille. Si l'avenir nous permet de réunir les divers types qui semblent devoir rentrer dans ce groupe des Corylophites, si nous parvenons à nous les procurer en nombre suffisant, puisque leur dissection et leur étude microscopique sont indispensables, nous pourrons exposer nos vues sur la place qu'ils doivent occuper dans la série et en faire l'objet d'un travail spécial.

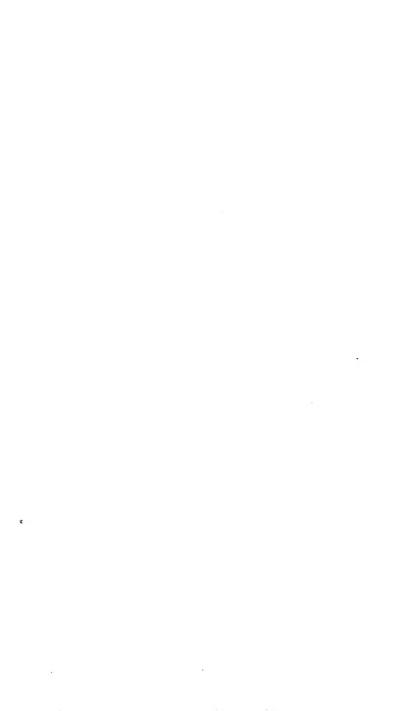


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

TRIBUS, DES GROUPES, DES GENRES CONTENUS DANS CE VOLUME.

Pages.	Pages.
Acinaces 102	Balius 92
Acronotus 58	Barytopus 61
Adalia 175	Barytopus 56
Adonia 174	Brachyacantha 228
Ægithomorphus 60	Brachymerus 62
Ægithus 53	Brachymerus 33-56
Ægithus 54-65	Brachysphænus 56
Alesia 202	Brumus 248
Alloiotelus 56-64	Bucolites, 237
Amblyopus 38	Bucolus 239
Amphilocus 56	Bulæa 176
Amphisternus 89	Bura 198
Amphix 98	Bystus 128
Anatis 182	
Ancylopus 103	C
Anidrytus 122	
Anisosticta 173	Cacidula 219
Anisosticta 170	Cacodæmon. 89-90
Anthribus 219	Calenus 71
Aphorista 112	Calvia 183
Aploscelis 96	Caria 194
Artemis 197	Cariffes 190
Aspidimerus 238	Ceramis
Atomaria 144	Cheilomenes 192-202
Aulacocheilus 50	CHILOCORITES 242
Aulacochilus 50	Chilocorus 244
Aulis 223	Chilocorus 235-247
Azoria 208	Chilomenes 192
Azya 240	Chnoodes 222
	Chnoodites 221
${f B}$	Chnootriba 255
Bacis 68	Chnootriba

Pages.	Pages.
Cleis 185	Dapsa 106
Clemmus 145	Dapsa 103
Clemnus 145	Daulis 108
Cleobora	Daulis 201
Cleothera 231	D elphus 56
Clynis 182	Dioedes 96
Coccidula 219	Dioria 224
COCCIDULITES 219	Discotoma 189
Coccinella 178-179	DISCOTOMITES 187
COCCINELLIDES 149	Dysis 198
COCCINELLIDES APHIDI-	
PHAGES 166	E
COCCINELLIDES PHYTO-	
PHAGES 252	Egius 245
Coccinellites 171	Egleis 183
Coccimorphus 54	Ellipticus 71
Cœlophora 195-197	Elpis 193
Cælopterus 213	Encaustes 47
Combocerus 28	Encaustes 25-31
Coniopoda 116	Encaustites 46
Coptengis 23	Encymon 95
CORYLOPHIDES 259	ENDOMYCHIDES 77
CORYNOMALITES 97	Endomychites 130
Corynomalus 98	Endomychus 135
Corystes 249	Endomychus 105-109
Cranophorites 217	Engidites 19
Cranophorus 218	Engis 27
Cremnodes 129	Engis 21-28-47
Cryptognatha 236	Engonius 91
Cryptogonus 238	E pilachna 253
Cryptolæmus 211	Epilachna 256
Cyanauges 137	Epilaciinites 252
Cydonia 191	Ephebus 125
Cyclomorphus 53	Epipocites 120
Cycloneda 201	Epipocus 121
Cyclotoma 134	Epipocus 112
Cymbachus 96	Episcapha 22
Cynegetis 257	Episcapha 25
Cynegetis 256	Epopterus 123
Cyrtomorphus 45	Epytus 34
1	Eriopis 168
D	EROTYLIDES 18
	EROTYLIENS 1
Daene 21	Erotylites 48
Dacne 28	Erotylus 62
Danae	Erotylus

DES TRIBUS, DES GRO	oupes, des genres. 263
Pages.	Pages.
Eucteanus	Ischyrus 35
EUMORPHITES 87	Ischyrus 56
Eumorphus 92	Isora 201
Eumorphus 89	
Eupalæa	J
Euphanistes 52	
Eurycardius 65	Jauravia 258
Euxestus 26	
Exochomus 246	L
Exoplectra 241	•
	Ladoria
F	Languria 12
<u>-</u>	LANGURIDES 11
Fatua 15	LANGURITES 14
· ·	Lasia 256
G	Lasia 257
7.1	Leiestes
Golgia	Leiestites 137
	Leis 200
н	Lemnia 197
Habrodactylus 58	Lithophilus 76
Halyzia 180-184	Lotis 235
Harmonia	Lybas 44
Hazis 215	Lybas
Heliobletus	Lycoperdina 109
Helota	Lycoperdinites 99
HELOTIDES	
Hinda 232	M
Hippodamia 168	
Hippodamia 170	Macaria 188
HIPPODAMIITES 167	Macromelea 15
Hylaia	Megaprotus 58
Hyperaspis 229	Megilla 169
Hyperaspis 231	Meilichius
Hyperaspites	Menoscelis 233
Hypoceras	Micaria
Hypselonotus 62	Micraspis 186
Hysia 175	Micraspis 202
	Morphoides 60
I	Morphoides
*1.1	Mycella
Idalia	Ligotina.
Indalmus	ingoctivate to the transfer
Iphiclus	bij concern a contract of the
Iphiclus	Mycophthorus 34 Mycotretus 32
<i>Ips.</i> 21–27–40	Mycotretus 32

Pages.	Pages.
Mycotretus 35	Phymaphora 141
Myrrha 183	Phymaphora 140
Mysia 180	Plagiopisthen 22
	Platyomus 215
N	Platynaspis 251
	Polymus
Næmia	Poria 204
Neda 199	Poriites 203
Nesis 176	Prepopharus 67
Nitidula 219	Prionocheilus 70
Noda 201	Priotelus 70
Nomius 212	Pristonema 190
Novius 212	Procula 198
	Prodilis 207
0	Propylea 185
	Pselaphacus 31
Œdiarthrus 114	Pselaphacus 47
Œneis 237	Psyllobora 184
Enopia 198	
Olenus	Q
Olygocorinus 64	
Omoiotelus 71	Quirinus 127
Omoiotelus 68	
Oocyanus 34	R
Oogaster 61	
Opatrum	Rhabduchus 114
Orcus 247	Rhanis 140
Orestia	Rhizobius 216
Ortalia 206	Rhymbus 128
Ortaliites 205	Rodalia 208
Orissomus 218	
Oxynychus	8
P	Saccomorphus 56
•	Saula
Panamomus 140	Scaphidomorphus 66
	Scaphidomorphus 66 Scannites 67
Panomœa	•
Panomœa	Scymnites 67
Panomœa	Scymnites. 67 Scymnus. 210
Panomea. 134 Pantheropterus. 29 Paussus. 147 Pedanus. 94	SCYMNITES. 67 Scymnus. 210 Seladia. 187
Panomæa 134 Pantheropterus 29 Paussus 147 Pedanus 94	SCYNNITES. 67 Scymnus. 210 Seladia. 187 Selenites. 192
Panomea. 134 Pantheropterus. 29 Paussus. 147 Pedanus. 94 Pelina. 200	SCYNNITES. 67 Scymnus. 210 Seladia. 187 Selenites. 192 Siola. 224 Sospita. 182
Panomœa 134 Pantheropterus 29 Paussus 147 Pedanus 94 Pelina 200 Pentilia 234	SCYNNITES. 67 Scymnus. 210 Seladia. 187 Selenites. 192 Siola. 224 Sospita. 182
Panomœa 134 Pantheropterus 29 Paussus 147 Pedanus 94 Pelina 200 Pentilia 234 Perrisia 102	SCYNNITES. 67 Scymnus. 210 Seladia. 187 Selenites. 192 Siola. 224 Sospita. 182 Spathomeles. 90
Panomœa 134 Pantheropterus 29 Paussus 147 Pedanus 94 Pelina 200 Pentilia 234 Perrisia 102 Phalantha 108	SCYNNITES. 67 Scymnus. 210 Seladia. 187 Selenites. 192 Siola. 224 Sospita. 182 Spathomeles. 90 Sphenoxus. 60

DES TRIBUS, DES GROUI	PES, DES GENRES, ETC. 265
Pages.	Pages.
Sternolobus 59	Tritoma $40-123$
Strongylosomus 54	Trochoidéites 146
Strongylus	Trochoideus 147
Symbiotes 143	Trogosita 12
Symbiotes 145	Trycherus 92
Synia 196	Typocephalus 56
Synonycha	
	v
т	Y
•	Vedalia 209
Tapinotarsus69	Verania 203
Thalassa 234	Vibidia 185
Thallis	Vodella 258
Thea	Youchu.
Thonius 51	x
Tiphysa 232	A
Trapezidera	Xestus
Triplacites 30	Acatus
Triplatoma 25	
Triplatoma 23	Z
	Zenoria 207
•	
Tritoma 43	Zonarius

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE
DU TOME XII.



TABLEAU MÉTHODIQUE

DES

FAMILLES, DES TRIBUS, DES GROUPES ET DES GENRES

CONTENUS

DANS LE GENERA DES COLÉOPTÈRES.

Famille I. CICINDÉLÈTES.

Tribu I. MANTICORIDES.

Manticora.

0mus.

Platychile. Dromochorus. Amblycheila.

Tribu II. MÉGACÉPHALIDES.

Oxycheila. Tetracha. Pseudoxycheila. Aniara.

Megacephala.

Tribu III. CICINDÉLIDES.

Iresia. Megalomma.
Oxygonia. Distipsidera.
Eucallia. Apteroessa.
Eurymorpha. Myrmecoptera.
Cicindela. Dromica.
Odontocheila. Cosmema.
Phyllodroma. Euprosopus.

Tribu IV. COLLYRIDES.

Therates. Tricondyla. Collyris.

Tribu V. CTENOSTOMIDES.

Pogonostoma. Ctenostoma. Procephalus. Myrmecilla.

Famille II. CARABIQUES.

Légion I.

 ${\it Tribu}$ I. OMOPHRONIDES. Omophron.

Tribu II. ELAPHRIDES.

Notiophilus. Blethisa. Elaphrus. Trachypachys.

Tribu III. HILÉTIDES.

Triou III. HILLIID

Hiletus.

Tribu IV. CARABIDES.

Pelophila. Procrustes.
Nebria. Carabus.
Metrius. Aplothorax.
Leistus. Calosoma.

Procerus. Callisthenes.

Tribu V. CYCHRIDES.

Damaster. Sphæroderus.

Cychrus. Scaphinotus.

Légion II.

Tribu VI. PAMBORIDES.

Teflus. Pamborus.

Tribu VII. TRIGONODACTY-LIDES.

Hexagonia. Trigonodactyla.

Tribu VIII. ODACANTHIDES. Plagiorhytis. Stenocheila.

Apiodera. Odacantha.
Casnonia. Stenidia.

Ophionea.

Tribu IX. CTENODACTYLIDES.

Leptotrachelus. Schidonycha. Pionycha. Ctenodactyla.

Tribu X. GALERITIDES.

Drypta. Polystichus.
Dendrocellus. Agastus.
Calophoena. Metaxidius.
Galerita. Diaphorus.
Trichognathus. Enaphorus.
Eunostus. Thalpius.

Tribu XI. HELLUONIDES.

Aenigma. Planetes.
Helluodes. Omphra.
Helluo. Helluomorpha.
Macrocheilus. Pleuracanthus.
Acanthogenius.

Tribu XII. BRACHINIDES.

Aptinus. Mastax.
Pheropsophus. Crepidogaster.
Brachinus.

Tribu XIII. LEBIIDES.

Agra. Bomius. Calleida. Oxoides. Xanthophœa. Variopalpis. Stenonotum. Metabletus. Cymindis. Coptoptera. Glycia. Lionychus. Singilis. Apristus. Corsyra. Sericoda. Trichis. Omostenus. Diaphoroncus. Arsinoe. Ctenoncus. Cryptobatis. Metaxymor-Rhopalostyla. phus. Sarothrocrepis. Glyphodactyla. Eurycoleus. Hystrichopus. Lia. Plagyopyga. Physodera. Demetrias. Emplynes. Pelyocypas. Promecoptera. Tetragonode-Demetrida. Plagiotelum. rus. Aetophorus. Haplopeza. Axinopalpus. Pentagonica. Homethes. Masoreus. Dromius. Scalidion.

Plochionus. Mochtherus.

Tribu XIV. PÉRICALIDES.

Celenæphes.
Rhombodera.
Philophlæus.
Coptodera.
Stenoglossa.
Nycteis.
Belonognatha.
Lobodontus.

Thyreopterus.
Mormolyce.
Catascopus.
Miscelus.
Pericalus.
Scopodes.

Tribu XV. PSEUDOMORPHIDES.

Pseudomorpha. Adelatopus.

Sphallomorpha (1). Hydroporomorpha (1).

Silphomorpha (1).

Tribu XVI. OZĖNIDES.

Mystropomus. Itamus.
Ozæna. Physea.
Goniotropis. Eustra.
Tropopsis. Nomius.

Tribu XVII. SIAGONIDES.

Siagona. Enceladus. Luperca.

Tribu XVIII. DITOMIDES.

Melænus. Chilotomus.
Coscinia. Pachycarus.
Aristus. Penthus.
Ditomus. Mystropterus.
Carterus. Apotomus.

Tribu XIX. GRAPHIPTERIDES.

Graphipterus. Piezia.

Tribu XX. ANTHIADES.

Anthia. Cypholoba.

Bæoglossa. Polyhirma.

Cycloloba. Atractonota.

(1) Ces deux genres ont été réunis par la suite au genre Pseudomorpha, Lac. Genera, II, p. 518.

Tribu XXI. MORIONIDES.

Haplochile. Physocrotaphus. Melisodera. Hemiteles. Campylocnemis Catapiesis. Morio.

Homalomorpha Platynodes. Geta.

Psydrus.

Tribu XXII. SCARITIDES.

Pasimachus. Stratiotes. Emydopterus. Lachenus. Carenum. Cryptomma. Scaraphites. Acephorus. Acanthoscelis. Dyschirius. Scarites. Clivina. Gnathoxys. Pyramis. Scapterus. Aspidoglossa. Oxystomus. Ardistomis. Schizogenius. Oxygnathus. Camptodontus.

Tribu XXIII. PANAGĖIDES.

Euschizomerus. Brachygnathus (1). Coptia. Craspedophorus Geobius. Loricera. Panagaeus.

Tribu XXIV. CHLENIDES.

Dercylus. Asporinus. Lissauchenius. Rhopalopalpus. Chlænius. Aleptocerus. Amblygenius. Vertagus. Hololeius. Ocybatus. Homalolachnus Eccoptomenus. Rhizotrachelus. Atranus. Diaphoropso-Hoplolenus. Prionognathus. phus. Æacus. Oodes. Dibolochilus. Lonchosternus. Epomis.

Tribu XXV. LICINIDES.

Dicælus. Licinus.

(1) Ce nom doit être changé en celui d'Eurysona, Gistl. Lac. Genera, 11, 520.

Rembus. Physolæsthus.

Entogeneius. Badister. Tribu XXVI. CNÉMACANTHIDES.

Dioctes. Oopterus. Promecode rus. Miscodera.

Cascelius. Broscus. Cnemacanthus. Cardiophthal-

Arathymus. mus. Broscosoma. Baripus.

Tribu XXVII. STOMIDES.

Disphæricus (1) Promecogna-Axinidium. Stomis. Augasmosomus Agelæa. Pelecium.

Eripus. Idiomorphus. Glyptus.

Tribu XXVIII. CRATOCÉRIDES.

Cratocerus. Cyclosomus. Pachytrachelus Brachidius. Microderes. Somoplatus. Geopinus. Macracanthus. Nothopus. Daptus. Amblygnathus. Batoscelis. Melanotus. Agonoderus.

Tribu XXIX. ANISODACTYLIDES.

Orthogonius. Crasodactylus. Cratognathus. Anisotarsus. Piosoma. Lecanomerus. Geobænus. Notiobia. Diaphoromerus. Rhagodactylus. Axinotoma. Hypharpax. Gynan dromor-Migadaps. Loxomerus. phus. Gynandrotarsus Brachycœlus. Gynandropus. Diachromus. Hyphæreon. Amphasia. Anisodactylus.

Tribu XXX, HARPALIDES.

Trichopsela-Acinopus. Cratacanthus. phus.

(1) Ce genre se place dans la tribu des Panagéides, Lac. Genera, II, 521.

Paramecus.	Harpalus.
Cylloscelis.	Gnathaphanus.
Barysomus.	Orthogenium.
Lissopterus.	Geodromus.
Bradybænus.	Platymetopus.
Ooidius.	Amblystomus.
Ctenomerus.	Acupalpus.
Anomiostomus.	Stenolophus.
Bradycellus.	Anoplogenius.
Anisocnemus.	Hippolætis.

Tribu XXXI. PSEUDO-FÉRO-NIDES.

Heteracantha. Caphora. Apphnidius. Anaulacus.

Tribu XXXII. TRIGONOTOMIDES.

Microcheila. Drimostoma.

Dyschromus. Oxycrepis.

Trigonotoma. Abacetus.

Lesticus. Distrigus.

Dirotus. Amblytelus.

Tribu XXXIII. FÉRONIDES.

Feronia. Microcephalus. Euchroa. Strigia. Camptoscelis. Marsyas. Cyrtoderus. Eccoptogenius. Rathymus. Polpochila. Catadromus. Zabrus. Eucamptogna-Amara. thus. Lophidius.

Myas.

Tribu XXXIV. ANTARCTHDES. Antarctia. Metius.

Tribu XXXV. ANCHOMÉNIDES.

Scaphiodac-Rhopalomelus. Sphodrus. tylus. Pristonychus. Abaris. Calathus. Rhadine. Pristodactyla. Stenognathus. Taphria. Diploharpus. Dolichus. Anchomenus. Dicrochile. Megalonychus. Lestignathus. Olisthopus.

Euleptus. Onypterygia.
Ctenognathus. Cardiomera. Colpodes.
Pleurosoma. Loxocrepis.
Stenocnemus. Monolobus.
Dyscolus. Tropopterus.
Oxyglossus. Nemaglossa.
Dicranoneus.

Tribu XXXVI. POGONIDES.
Omphreus. Sistolosoma.
Stenomorphus. Merizodus.
Dicælindus. Aemalodera.
Patrobus. Trichus.
Cardiaderus. Anophthalmus.
Pogonus. Aepus.

Tribu XXXVII. ANCHONODĖ-BIDES.

Callistus. Lachnophorus.
Anchonoderus. Chalybe.
Camptotoma. Ega.
Lasiocera.

Tribu XXXVIII. BEMBIDHDES.
Thalassobius. Tachypus.
Anillus. Bembidium.

APPENDICE.

Aratharea.

Famille III. DYTISCIDES.

Tribu I. AMPHIZOIDES. Amphizoa.

Tribu II. HALIPLIDES.
Haliplus. Cnemidotus.

Tribu III. PELOBIDES.

Pelobius.

Tribu IV. HYDROPORIDES.

Vatellus. Anodocheilus. Hyphydrus. Desmopachria. Hydroporus. Celina.

Tribu V. COLYMBÉTIDES.

Noterus. Suphis. Hydrocanthus. Laccophilus.

Coptotomus. Ilybius.
Anisomera. Agabus.
Matus. Copelatus.

Colymbetes.

Tribu VI. DYTISCIDES.

Cybister. Acilius.

Dytiscus. Hydaticus.

Ennectes.

Famille IV. GYRINIDES.

Enhydrus. Gyretes. Gyrinus. Orectochilus. Patrus.

Porrorhynchus.

Famille V. PALPICORNES.

Tribu I. HYDROPHILIDES.

Hydrophilus. Hydrous. Tropisternus. Sternolophus.

Tribu II. HYDROBIIDES.

Hydrobius. Globaria.
Philhydrus. Limnebius.
Laccobius. Cyllidium.
Berosus. Amphiops.
Volvulus.

Tribu III. SPERCHÉIDES. Spercheus.

Tribu IV. HÉLOPHORIDES.

Helophorus. Ochthebius. Hydrochus. Hydræna. Epimetopus.

Tribu V. SPHÆRIDIIDES.

Cyclonotum. Megasternum.
Sphæridium. Cryptopleurum
Cercyon.

Famille VI. PAUSSIDES.

Cerapterus.
Ceratoderus.
Merismoderus.
Pentaplatarthrus.
Lebioderus.
Platyrhopalus.
Paussus.
Hylotorus.

Famille VII. STAPHYLI-NIENS.

Tribu I. ALEOCHARIDES.

Autalia. Oligota. Corotoca (1). Falagria. Spirachta (1). Myrmedonia. Aleochara. Bolitochara. Apteranilla. Dinarda. Tachyusa. Lomechusa. Homalota. Euryusa. Gyrophæna. Semiris. Phytosus. Peliusa. Oxypoda. Placusa. Ocalea. Silusa. Calodera. Pronomæa. Microcera. Myllæna. Phloeopora. Diglossa. Gymnusa. Hygronoma.

Tribu II. TACHYPORIDES.

Hypocyptus. Trichophyus.
Lamprinus. Boletobius.
Conurus. Mycetoporus.
Tachyporus. Mecorhopalus.
Tachinus. Tanygnathus.

Tribu III. STAPHYLINIDES.

Sous-Tribu I. XANTHOLINIDES.

Platyprosopus. Vulda.
Othius. Scytalinus.
Holisus. Homorocerus.
Diochus. Xantholinus.
Agrodes. Leptacinus.

Sous-Tribu II. STAPHYLINIDES VRAIS.

Hæmatodes. Staphylinus.
Cordylaspis. Ocypus.
Scariphæus. Belonuchus.
Palestrinus. Philonthus.
Caranistes. Heterothops.
Thinopinus. Acylophorus.

(1) Lacord. Genera, t. III, 570.

Quedius. Euryporus. Oxyporus. Astrapacus.

Tribu IV. PÉDÉRIDES.

Cryptobium. Scopæus. Homæotarsus. Stilicus. Latona. Stilicopsis. Liparocephalus. Dolicaon. Scymbalium. Echiaster. Ophites. Achenium. Sunius. Lathrobium. Lithocharis. Pæderus.

Polyodontus.

Tribu V. PINOPHILIDES.

Oedichirus. Pinophilus. Procirrus. Tœuodema.

Palaminus.

Tribu VI. STÉNIDES.

Engestethus. Stenus. Dianous.

Tribu VII. OXYTELIDES.

Sous-Tribu 1. MÉGALOPIDES. Megalops.

Sous-Tribu II. Osoriides. Holotrochus. Osorius.

Sous-Tribu III. OXYTÉLIDES VRAIS.

Phleenus. Bledius. Platystethus. Trogophleus. Oxytelus. Apocellus.

Sous-Tribu IV. Coprophilides. Trigonurus. Coprophilus. Acrognathus. Syntomium.

Deleaster.

Tribu VIII. PIESTIDES.

Prognatha. Leptochirus. Lispinus. Isomalus. Eleusis. Chasolium. Piestus. Hypotelus.

Tribu IX. PHLOEOCHARIDES. Olisthærus. Phlæocharis.

Tribu X. OMALIDES.

Micralymma. Olophrum. Chevrieria. Lathrimæum. Deliphrum. Anthophagus. Lathrium. Lesteva. Boreaphilus. Omalium. Arpedium. Oncognathus. Acidota. Anthobium.

Tribu X. PROTÉINIDES.

Proteinus. Glyptoma. Megarthrus. Pseudopsis. Phlæobium. Micropeplus.

Famille VIII. PSÉLAPHIENS

Tribu I. PSÉLAPHIDES.

Chennium. Tychus. Centrotoma. Hamatus. Ctenistes. Batrisus. Ceophyllus. Trichonyx. Cedius. Amaurops. Tmesiphorus. Rhexius. Tyrus. Bryaxis. Faronus. Eupsenius. Phamisus. Arthmius. Metopias. Bithynus. Euplectus. Pselaphus.

Tribu II. CLAVIGÉRIDES. Claviger. Articerus.

Adranes.

Famille IX. SCYDMÉNIDES.

Clidiens. Chevrolatia. Scydmænus. Mastigus. Eutheia. Brathinus.

Cephennium.

Famille X. SILPHALES.

Tribu 1. LEPTODÉRIDES.

Leptoderus.

Tribu II. SILPHIDES.

Necrophorus. Pteroloma. Silpha. Apatetica. Necrophilus. Leptinus.

Adelops. Colon.
Choleva. Agyrtes.
Catopsimor- Sphærites.
phus.

Tribu III. ANISOTOMIDES.

Triarthron.
Hydnobius.
Anisotoma.
Cyrtusa.
Colenis.

Agaricophagus.
Liodes.
Amphicyllis.
Agathidium.
Clambus.

Famille XI. SPHERIENS. Sphærius.

Famille XII. TRICHOPTÉ-RYGIENS.

Trichopteryx. Ptenidium.
Ptilium Nossidium.

Famille XIII. SCAPHIDILES.

Scaphidium, Amalocera.
Scaphium. Bæocera.
Cyparium. Scaphisoma.

Famille XIV. HISTÉRIENS.

Tribu 1. HOLOLEPTIDES.

Hololepta. Phylloma. Leionota. Oxysternus.

Tribu II. HISTĖRIDES.

Sous-Tribu I. HISTÉRIDES VRAIS.

Macrosternus. Sphyracus. Plæsins. Pelorurus. Placodes. Scapomegas. Notodoma. Aulacosternus. Platysoma. Cypturus. Cylistus. Monoplius. Omalodes. Eretmotus. Rhypochares. Hetærins. Psiloscelis. Epierus. Continus. Tribalus.

Margarinotus. Sphærosoma.
Hister. Bacanius.

Pachycrærus. Dendrophilus. Phelister. Paromalus.

Coléoptères. Tome XII.

Sous-Tribu II. SAPRINIDES.

Cærosternus. Xiphonotus.
Saprinus. Plegaderus.
Pachylopus. Onthophilus.
Trypanæus. Abræus.
Teretrius. Acritus.

Famille XV. PHALACRIDES.

Phalacrus. Olibrus. Tolyphus. Lithocrus.

Famille XVI. NITIDU-LAIRES.

Tribu I. BRACHYPTÉRIDES.

Cercus. Brachypterus.

Tribu II. CARPOPHILIDES.

Mystrops. Cillœus.
Colastus. Conotelus.
Carpophilus. Ecnomæus.
Brachypeplus.

Tribu III. NITIDULIDES.

Phenolia. Perilopa. Stelidota. Epurea. Nitidula. Thalvcra. Soronia. Aethina. Ipidia Pria. Axvra. Meligethes. Ischæna. Hebascus. Prometopia. Gaulodes. Psilotus. Psilopyga. Platychora. Lordites. Amphotis. Pocadius. Lobiopa. Lasiodactylus. Omosita.

Tribu IV. CYCHRAMIDES.

Camptodes Amphicrossus.
Cyllodes. Pallodes.
Cychramus. Oxycnemus.
Cybocephalus. Triacanus.

Tribu V. IPIDES.

Chryptarcha. Paromia.

Tribu VI. RHIZOPHAGIDES. Rhizophagus.

Famille XVII. TROGOSI-TAIRES.

Tribu I. EGOLIIDES.

A calanthis. Egolia.

Tribu II. TROGOSITIDES.

Alindria. Nemosoma. Melambia. Allæocnemis.

Trogosita. Tempochila.

Tribu III. GYMNOCHILIDES.

Leperina. Anacypta.

Gymnochila.

Tribu IV. PELTIDES.

Peltis. Thymalus. Peltastica.

Famille XVIII. COLYDIENS.

Tribu I. SYNCHITIDES.

Sarrotrium. Colobicus. Corticus. Ditoma. Phlæodalis. Rhagodera.

Diodesma. Cerchanotus. Rechodes. Trachypholis. Pristoderus. Diplotoma.

Synchita. Ulonotus.

Endophlæus. Cicones.

Priolomus. Lasconotus. Phlæonemus. Sparactus.

Coxelus. Meryx. Tarphius. Acropis.

Paryphus. Plagiope.

Emmaglæus. Cossyphodes.

Tribu II. COLYDIDES.

Mecedanum. Nematidium. Teredus. Aulonium. Colydium. Oxvlæmus.

Enlachus. Aglenus. Anommatus. Petalophora.

Tribu III. BOTHRIDĖRIDES.

Bothrideres. Derataphrus. Sosylus.

Tribu IV. PYCNOMERIDES.

Pycnomerus. Apeistus.

Tribu V. CÉRYLONIDES.

Glyptolopus. Discoloma. Philothermus. Mychocerus. Cervlon.

Famille XIX. RHYSODIDES.

Rhysodes. Clinidium. Stemmoderus.

Famille XX. CUCUJIPES.

Tribu I. PASSANDRIDES.

Passandra. Ancistria. Hectarthrum. Prostomis. Catogenus. Chætosoma.

Scalidia.

Tribu II. CUCUJIDES. Palaestes.

Cucujus. Piatisus.

Tribu III. HÉMIPÉPLIDES.

Hemipeplus. Ino.

Tribu IV. BRONTIDES.

Platamus. Dendrophagus. Brontes. Telephanus.

Tribu V. SILVANIDES.

Psammæchus. Læmophlæus. Lathropus. Silvanus.

Pediacus. Omma.

Phlæostichus.

Famille XXI. CRYPTOPHA-GIDES.

Hypocoprus. Telmatophilus. Antherophagus Myrmecinomus. Atomaria. Emphylus.

Cryptophagus. Epistemus. Paramecosoma.

Famille XXII. LATHRI-DIENS.

Langelandia. Corticaria. Monotoma. Dasycerus.

Holoparamecus Myrmecoxenus.

Lathridins

Famille XXIII. MYCÉTO-PHAGIDES.

Mycetophagus. Typhæa.
Triphyllus. Diplocælus.
Litargus. Diphyllus.

Famille XXIV. THORIC-TIDES.

Thorictus. Pycnidium.

Famille XXV. DERMESTINS

Byturus. Tiresias.
Diodontolobus. Cryptorhopalum.
Attagenus. Anthrenus.
Decamerus. Trinodes.
Megatoma. Orphilus.
Hadrotoma. Apsectus (1).
Trogoderma.

Famille XXVI. BYRRHIENS.

Tribu I. NOSODENDRIDES.

Nosodendron.

Tribu II. BYRRHIDES.

Syncalypta. Amphicyrta.
Microcheetes. Simplocaria.
Curimus. Bothriophorus
Byrrhus. (3).
Cytilus. Aspidiphorus (4)
Morychus.

Tribu III. LIMNICHIDES.

Limnichus. Physemus (2). Ersachus.

Tribu IV. CHÉLONARIIDES. Chelonarium.

Famille XXVII. GEORISSINS Georissus.

- (1) Lacord. Genera, III, p. 573.
- (2) Lacord. Genera, III, p. 574.
- (3) Lacord. Genera, IV, p. 555.
- (4) Lacord. Genera, IV, p. 556.

Famille XXVIII. PARNIDES. Tribu I. PSÉPHÉNIDES.

Psephenus.

Tribu II. PARNIDES VRAIS.

Lara. Parnus.
Potamophilus. Parygrus.
Lutochrus. Potaminus.
Pelonomus. Helichus.

Tribu III. ELMIDES.

Elmis. Stenelmis.
Limnius. Macronychus.
Cyllæpus. Ancyronix.

Famille XXIX. HÉTÉRO-CÉRIDES.

Heterocerus.

Famille XXX. PECTINI-CORNES.

Tribu I. LUCANIDES.

Sous-Tribu I. Chiasognathides. Pholidotus. Sphænognathus Chiasognathus.

Sous-Tribu II. LAMPRIMIDES.
Dendroblax. Lamprima.
Ryssonotus. Streptocerus.

Sous-Tribu III. Lucanides vrais.

Colophon. Dorcus. Lucanus. Platycerus.

Sous-Tribu IV. Figulides.

Xiphodontus. Figulus. Nigidius. Agnus.

Sous-Tribu V. Syndésides. Syndesus. Hexaphyllum.

Sous-Tribu VI. Aésalides.

Ceruchus. Aesalus.

Ceratognathus.

Sous-Tribu VII. SINODENDRIDES. Sinodendron.

Tribu II. PASSALIDES.

Passalus.

Famille XXXI. LAMELLI-CORNES.

LÉGION I. LAMELLICORNES LAPA-ROSTICTIQUES.

Tribu I. COPRIDES.

Sous-Tribu I. ATEUCHIDES.

Groupe 1. Ateuchides vrais.

Ateuchus. Circellium. Pachysoma. Sceliages.

Eucranium.

Groupe II. Gymnopleurides.

Sisyphus. Megathopa.
Gymnopleurus. Coeloscelis.
Eudinopus. Canthon.

Groupe III. Deltochilides.

Deltochilum. Chalconotus.

Groupe IV. Menthophilides.

Epirhinus. Tessarodon.
Epilissus. Menthophilus.
Cephalodes - Coproecus.

mius. Temnoplectron.

Sous-Tribu II. Coprides vrais.

Groupe 1. Scatonomides.

Macroderes. Uroxys.
Pedaria. Scatimus.
Sarophorus. Choeridium.
Coptorhina. Scatonomus.

Coptorhina. Scatonomus. Delophorus. Onthocharis.

Groupe II. Coprides vrais.
Canthidium. Phanacus.
Copris. Dendropæmon.

Gromphas.

Groupe III. Onitides.

Bubas. Onitis.

Groupe IV. Onthophagides.

Eurysternus. Oniticellus.

Tragiscus (1). Drepanocerus.

Onthophagus.

(1) Lacord. Genera, IV, p. 557.

Tribu II. APHODIIDES.

Aulonocnemis. Psammodius.
Aphodius. Corythoderus.
Ryparus. Chaetopisthes.

Ammoecius. Aegialia.
Euparia. Chiron.
Rhyssemus. Eremazus.

Tribu III. ORPHNIDES.

Hybalus. Aegidium. Orphnus. Ochodaeus.

Tribu IV. HYBOSORIDES.

Hybosorus. Chætodus.
Phæochrous. Dieræodon.
Cælodes. Hapalonychus.

Tribu V. GÉOTRUPIDES.

Athyreus. Odontæus. Stenaspidius. Geotrupes. Bolboceras. Lethrus.

Tribu VI. TROGIDES.

Sous-Tribu I. TROGIDES VRAIS.

Trox. Glaresis. Cryptogenius. Liparochrus.

Anaides.

Sous-Tribu II. Acanthocérides.

Acanthocerus. S p h æ r o m o r-Clæotus. phus.

Synarmostes.

Tribu VII. GLAPHYRIDES.

Cratoscelis. Glaphyrus. Lichnia. Amphicoma. Dasycheta. Lichnanthe.

Anthypna.

LÉGION II. LAMELLICORNES PLEUROSTICTIQUES.

Tribu VIII. MÉLOLONTHIDES.
Sous-Tribu I. Hoplides.

Groupe I. Pachycnémides.

Chasme. Eriesthis.
Anisonyx. Stenocnema.
Peritrichia. Pachycnema.
Lepitrix. Hoploscelis.

Groupe II. Hoplides vrais.		
Dichelus.	Lepisia.	
Monochelus.	Dichelhoplia.	
Gymnoloma.	Hopliopsis.	
Goniaspidius.	Hoplia.	
Dicranocnemus.	Harpina.	
Nanniscus.	Dicentrines.	
Cylichnus.	Microplus.	
Anisochelus.	Microdoris.	
Scelophysa.	Paranonca.	

Sous-Tribu II. Séricides. Groupe I. Phyllotocides. Phyllotocus.

Groupe II. Séricides vrais. Hymenoplia. Serica. Triodonta. Trochalus. Omaloplia. Pleophylla.

Groupe III. Ablabérides. Symmela. Ablabera. Miotemma. Camenta. Athlia. Ablaberoïdes.

Groupe IV. Diphucéphalides. Diphucephala.

Groupe V. Méchidiides. Mæchidins.

Sous-Tribu III. Séricoïdes.

Groupe I. Pachytrichides. Pachytricha.

Groupe II. Aclopides. Phænognatha. Aclopus.

Groupe III. Chasmatoptérides. Chasmatopterus Chnaunanthus.

Groupe IV. Stéthaspides.

Stethaspis. Colymbomor-Pyronota. pha.

Groupe V. Hétéronycides. Phytolema. Scitala. Heptamera. Colpochila. Liparetrus. Haplonycha. Comaphorus. Heteronyx.

Telura. Hostilina. Nepytis. Eurychelus. Odontria. Diphyllocera. Diaphylla. Aplodema.

Groupe VI. Séricoides vraies. Dichelonycha. Accia.

Sericoïdes. Maypa. Listronyx.

Sous-Tribu IV. MACRODACTY-LIDES.

Groupe I. Macrodactylides vrais. Macrodactylus. Calodactylus.

Isonychus. Schizochelus. Groupe II. Dicranides. Dicrania.

Groupe III. Céraspides. Dejeania. Manopus. Chariodema. Ceraspis.

Dasyus.

Ancistrosoma.

Groupe IV. Philochlénides. Philochlænia. Alvarinus. Anoplosiagum. Demodema. Anomalochilus. Blepharotoma. Gama. Plectris. Barybas. Chlænobia. Ulomenes. Mallotarsus. Rhinaspis.

Sous-Tribu V. CLAVIPALPIDES. Homalochilus. Clavipalpus. Pachylotoma. Liogenys. Pachrodema. Pachydema. Hilarianus. Tanyproctus.

Sous-Tribu VI. MÉLOLONTHIDES VRAIS.

Groupe I. Diplotaxides. Diplotaxys. Empecta. Apogonia.

Groupe II. Rhizotrogides. Enaria. Monotropus. Pegylis. Anonetus. Lasiopsis. Rhizotrogus. Trematodes. Atys.
Ancylonycha. Aplidia.
Eugastra (1). Brahmina.
Phytalus. Gymnogaster.
Listrochelus. Xylonychus.

Schizonycha.

Groupe III. Mélolonthides vrais.

Anoxia. Hypopholis.
Polyphylla. Leucopholis.
Melolontha. Proagosternus.
Rhopea. Lepidiota.
Hoplosternus. Eucirrus.
Euthora. Lachnodera.
Eucya. Coniopholis.

Sous-Tribu VII. MACROPHYLLIDES.

Macrophylla. Sebaris.
Onochæta. Euryphylla.
Leontochæta. Holophylla.

Sous-Tribu VIII. PACHYPODIDES.
Leuretra. Prochelyna.
Achloa. Pachycolus.
Clitopa. Pachypus.
Cyclomera (2). Metascelis.
Elaphocera. Hadrocerus.

Sous-Tribu IX. Euchirides. Euchirus. Propomacrus.

Tribu IX. RUTÉLIDES.

Sous-Tribu. Anatistides. Anatista.

Sous-Tribu II. Anomalides.
Rhinyptia. Singhala.
Dinorhina. Popilia.
Anisoplia. Pharaonus.
Epectinaspis. Strigoderma.
Phyllopertha. Callirhinus.
Anomala. Idiocnema.

- (1) Lacord. Genera, III, p. 580.
- (2) Lacord. Genera, IV, p. 559.

Sous-Tribu III. Phénomérides. Phænomeris.

Sous-Tribu IV. Rutélides vraies. Groupe I. Antichirides.

Telaugis. Thyridium.
Lagochile. Chlorota.
Ometis. Diabasis.
Antichira.

Groupe II. Rutélides vraies.

Peperonota. Rutela. Perastasia. Chalcentis. Cnemida.

Groupe III. Pélidnotides.

Strigidia. Macropoides.
Pelidnota. Heterosternus.
Chalcoplethis. Homonyx.
Plusietis. Lasiocala.
Chrysophora. Crathoplus.
Chrysina. Catoclastus.

Groupe IV. Aréodides.

Byrsopolis. Cotalpa. Areoda. Oogenius. Hoplognathus.

Sous-Tribu V. Anoplognathides.

Groupe I. Anoplognathides vrais.

Anoplognathus. Phalangogonia.

Repsimus. Platycœlia.

Groupe II. Brachysternides.

Anoplostethus. Tribostethus. Schizognathus. Amblyterus. Brachysternus. Callichloris. Aulacopalpus. Amblochilus.

Groupe III. A dorétides.

Trigonostomum HeterophthalAdoretus. mus.

Sous-Tribu VI. Géniatides.

Bolax. Microchilus. Leucothyreus. Geniates. Evanos.

Tribu X. DYNASTIDES.

Sous-Tribu I. HEXODONTIDES. Hexodon.

Sous-Tribu II. CYCLOCÉPHALIDES. Groupe I. Pachylides.

Pachylus.

Groupe II. Cyclocephalides vraies.

Democrates. Bradyscelis.
Augoderia. Peltonotus.
Harposcelis. Chalepus.
Cyclocephala. Stenocrates.

Sous-Tribu III. ORYCTIDES.

Groupe I. Pentodontides.

Heteronychus. Cheiroplatys.
Podalgus. Scaptophilus.
Ligyrus. Bothynus.
Pentodon. Corynoscelis.
Isodon. Acerus.

Groupe II. Pimelopides.

Orsilochus.
Pericoptus.
Lonchotus.
Pimelopus.
Thronistes.
Horonotus.

Temnorhynchus.
Callicnemis.
Coptognathus.
Dipelicus.

Groupe III. Oryctomorphides.
Oryctomorphus Corynophyllus.
Homæomorphus.

Groupe IV. Oryctides vrais. Dasvgnathus. Megaceras. Dichodontus. Phyllognathus. Oryctes. Cœlosis. Heterogomphus Trichogomphus Xyloryctes. Podischnus. Scapanes. Enema Stypotrupes. Strategus. Cyphonistes. Xenodorus.

Sous-Tribu IV. DYNASTIDES VRAIS. Golofa. Dynastes.

Augosoma. Chalcosoma. Xylotrupes. Megalosoma. Eupatorus.

Sous-Tribu V. AGAOCÉPHALIDES. Ægopsis. Lycomedes. Agaocephala. Antedon.

Sous-Tribu VI. PHILEURIDES.
Syrichthus. Trionychus.
Phileurus. Cryptodus.
Trioplus. Semanotus.

Actinolobus.

Sous-Tribu VII. CRYPTODONTIDES. Pantodinus. Cryptodontes.

Tribu XI. CÉTONIDES.

Sous-Tribu 1. Cétonides vraies.

Groupe I. GOLIATHIDES.
Goliathus. Dicranocepha-

Hypselogenia.
Compso ce p h alus.
Lus.
Mycteristes.
Narycius.
Cyphonocephalus.
Lus.
Bothrorhina.
Ceraterhina.
Astenorhina.
Rhomborhina.
Tmesorhina.
Chordodera.
Heterorhina.

Groupe II. Ischnostomides.

Ischnoscelis. Callipechis.
Ischnostoma. Rhyxiphlæa.
Heteroclita. Rhinocæta.
Heterosoma. Xiphoscelis.
Heterophana. Blæsia.

Groupe III. Gymnétides.

Allorhina Agestrata.
Gymnetis. Stethodesma.
Clinteria. Lomaptera.

Groupe IV. Macronotides.
Clerota. Macronota.
Chalcothea. Doryscelis.

Groupe V. Schizorhinides. Chromoptilia. Stenotarsia. Bombodes. Liostraca. Epixanthis.
Euchilia.
Parachilia.
Annochilia.
Coptomia.
Pogonotarsus.
Amphistorus.
An a c a m p to r-hina.
Schizorhina.

Groupe VI. Cétonides vraies. Euchrea. Oxythyrea. Tephræa Cyriodera. Celidota. Cetonia. Eurvomia. Diplognatha. Odontorhina. Charadronota. Anthracophora. Anoplochilus. Anatona. Uloptera. Chiloloba.

Groupe VII. Crémastochilides.

Macroma. Genuchus.

Ptychophorus. Scaptobius.
Centrognathus. Trichoplus.
Spilophorus. Lissogenius.
Hoplostomus. Cremastochilus.
Pilinurgus. Psilocnemis.
Cœnochilus. Cyclidius.

Sous-Tribu II. TRICHIDES.
Inca. Stegopterus.
Osmoderma. Gnorimus.
Platygenia. Cœlocrates.
Myoderma. Trichius.
Agenius. Calometopus.
Eriopeltastes. Valgus.

Famille XXXII. BUPRES-TIDES. Tribu I. JULODIDES.

Sternocera. Julodis.

Tribu II. CHALCOPHORIDES.

Groupe I. Chrysochroides.
Steraspis. Chrysochroa.
Cætoxantha. Cyria.
Groupe II. Chalcophorides vrais.
Euchroma. Pelecopsela-Chalcophora. phus.
Halecia. Chrysesthes.

Groupe III. *Psiloptérides*.
Psiloptera. Capnodis.
Latipalpis. Cyphosoma.

Tribu III. BUPRESTIDES VRAIS.

Groupe 1. Buprestides vrais.

Dicerca. Euryspilus.
Pœcilonota. Cinyra.
Nascio. Melobasis.
Epistomentis. Phænops.
Buprestis. Melanophila.
Balis. Anthaxia.
Asthræus. Curis.

Groupe II. Stigmodérides.

Castalia. Dactylozodes. Hyperantha. Stigmodera. Zemina. Calodema.

Groupe III. Polycestides.

Polycesta. Sponsor.
Acherusia. Acmæodera.

Groupe IV. Sphénoptérides. Sphenoptera.

Groupe V. Chrysobothrides.
Belionota. Colobogaster.
Actenodes. Chrysobothris.

Groupe VI. Agrilides.

Ethon. Stenogaster.
Cisseis. Agrilus.
Coræbus. CylindromorDiscoderes. phus (1).
Rhæboscelis. Mastogenius.

Groupe VII. Trachydes.

Brachys. Aphanisticus.

Trachys.

Pseudagrilus.

Famille XXXIII. THROSCI-DES.

Throscus. Lissomus.

(1) Lacord. Genera, IV, p. 564.

Famille XXXIV. EUCNÉMI- | Pectocera. DES.

Tribu I. MÉLASIDES. Malasis. Tharops.

Tribu II. EUCNÉMIDES VRAIS.

Pterotarsus. Nematodes. Galbella. Hypocælus. Xvlobius. Galba. Dendrocharis. Harminius. Galbodema. Emathion. Gastraulacus. Piestocera. Eucnemis. Phlegon. Rhacopus (1). Epiphanis. Fornax. Phyllocerus. Eucalosoma. Cephaloden-Microrhagus. dron. Hylochares. Ceratogonys. Calyptocerus. Scython. Endorns. Basodonta.

Tribu III. PÉROTHOPIDES. Perothops.

Famille XXXV. ÉLATÉRI-DES

Tribu I. AGRYPNIDES.

Agrypnus. Adelocera. Lacon.

Melanactes.

Anelastes.

Tylotarsus. Dilohotarsus.

Tribu II. MÉLANACTIDES. Melantho.

Tibionema.

Tribu III. HÉMIRHIPIDES. Hemirhipus. Ctenicera. Euphemus. Alaus.

Tribu IV. CHALCOLÉPIDIDES. Chalcolepidius. Campsosternus. Semiotus.

Tribu V. OXYNOPTÉRIDES. Oxynopterus. Megalorhipis.

(1) Lacord. Genera, IV, p. 566.

Leptophyllus. Beliophorus.

Tribu VI. TETRALOBIDES. Tetralobus. Charitophyllus.

Tribu VII. ÉLATÉRIDES VRAIS.

Groupe I. Élatérides vrais. Piezophyllus. Athous. Æmidius. Limonius. Loboderus. Cratonychus. Pachyderes. Heterocrepidius. Eudactvlus. Atractosomus. Æolus. Pomachilius. Elater. Physorhinus. Cryptohypnus. Anchastus. Cardiotarsus. Cardiophorus. Brachycrepis. Crepidophorus. Monocrepidius. Pitvobius. OEdostethus.

Groupe II. Ludiides.

Coptostethus.

Pedetes.

Asaphes. Sericosomus. Dima. Acroniopus. Penia. Adrastus. Allotrius. Ovipalous. Hypodesis. Nemasoma. Cardiorhinus. Anacantha. Tomicephalus. Podonema. Pyrophorus. Genomecus. Orthostethus. Somanecus. Ludius. Amblygnathus. Dismorphogna -Corymbites. Crepidomenus. thus. Cosmesus. Pleonomus. Synaptus. Trichophorus. Agriotes.

Tribu VIII. CAMPYLIDES.

Dicronychus. Campylus. Plectrosternus. Hemiops.

Isosoma. OEstodes.

Cylindroderus.

Macromalocera. Plastocerus. Euthysanius. Aphricus.

Famille XXXVI. CÉBRIO-NIDES.

Tribu I. PHYSODACTYLIDES. Physodactylus.

Tribu II. CÉBRIONIDES VRAIS. Cebrio. Scaptolenus.

Famille XXXVII. CÉRO-PHYTIDES.

Cerophytum.

Famille XXXVIII. RHIPI-CÉRIDES.

Callirhipis. Sandalus.
Zenoa. Chamærhipis.
Rhipicera. Ptyocerus.

Famille XXXIX. DASCYL-LIDES.

Tribu I. ARTÉMATOPIDES. Artematopus.

Tribu II. DASCYLLIDES VRAIS.

Lichas. Therius.
Stenocolus. Elodes.
Anchytarsus. Scirtes.
Odontonyx. Ectopria.
Cneoglossa. Eurea.
Octoglossa. Atopida.
Dascyllus.

Tribu III. PTILODACTYLIDES.

Cladetoma. Da Bradytoma. Pt Aploglossa.

Dæmon. Ptilodactyla.

Tribu IV. EUCINĖTIDES. Eucinetus.

Tribu V. EUBRIADES. Eubria.

Famille XL. MALACO-DERMES.

Tribu I. LYCIDES.

Sous-Tribu I. Lycides vrais. Lycus. Dictyopterus. Celiasis. Cænia.

Porrostoma. Cladophorus. Metriorhynchus Emplectus.

Caloptera. Eros.

Sous-Tribu II. CALOCHROMIDES. Calochromus.

Sous-Tribu III. Homalisides. Homalisus.

Tribu II. LAMPYRIDES.

Sous-Tribu I. LAMPYRIDES VRAIS.

Groupe I. Lucidotides.

Lamprocera. Lucidota. Hyas. Alector. Cladodes. Phausis. Dryptelytra. Photinus.

Calyptocephalus Cratomomor-Ethra. phus.

Lucernuta. Aspidisoma.

Groupe II. Lampyrides vrais.

Lampyrigera. Phosphænus.

Lampyris.

Sous-Tribu II. LUCIOLIDES.

Groupe I. Luciolides vrais.

Amydetes. Luciola.

Megalophthalmus.

Groupe II. Photurides.

Photuris. Lycoides.

Tribu III. TÉLÉPHORIDES.

Phengodes. Polemius. Bœoscelis. Pachymesia. Oontelus. Mastinocerus. Elattoderes. Tylocerus. Psilorhynchus. Ichthyurus. Chauliognathus Lobetus. Podabrus. Trypherus. Telephorus. Tytthonyx. Molychnus. Dvs morpho-

cerus. Malthinus.

Silis. Malthodes.

Podistra. Malthopterus. Malthesis. Biurus.

Tribu IV. DRILIDES.

Malacogaster. Selasia.
Drilus. Eugensis.
Cosmocerus. Dodecatoma.

Tribu V. MÉLYRIDES.

Sous-Tribu I. MALACHIDES.

Apalochrus. Charopus. Collops. Atelestus. Lains. Chalicorus. Malachius. Troglops. Brachidia. Colotes. Illops. Lemphus. Carphurus. Pecteropus. Attalus. Condylops. Hedybius. Acletus. Anthocomus. Microlipus. Ebæus.

Sous-Tribu II. Mélyrides vrais.

Dasytes. Melyris.
Dolichosoma. Arthrobrachus.
Amauronia. Pelecophorus.
Anthodromius.
Astylus. Thylodrias (1).
Melyrosoma.

Sous-Tribu III. PRIONOCÉRIDES. Prionocerus. Diprosopus. Idgia. Agasma.

Famille XLI. CLÉRIDES. Tribu I. CLÉRIDES VRAIS.

Groupe I. Tillides.

Cylidrus. Perilypus.
Denops. Pallenis.
Philocalus. Stenocylidius.
Elasmocerus. Cymatodera.
Cladiscus. Bostrichoides.
Tillus.

(1) Lacord. Genera, IV, p. 568.

Groupe II. Clérides vrais.

Aulicus. Priocera. Axina. Tarsostenus. Phlæocopus. Trogodendron. Scrobiger. Opilus. Natalis. Olesterus. Tillicera. Ebariphora. Zenithicola. Serriger. Placocerus. Erymanthus. Dozocolletus. Trichodes. Derestenus. Calendyma. Cleronomus. Eleale. Thanasimus. Epiclines. Clerus. Stigmatium. Omadius. Thaneroclerus. Platyclerus.

Groupe III. Phyllobénides.
Phyllobænus. Plocamocera.
Epiphlœus.

Groupe IV. Hydnocérides.

Evenus. Ellipotoma. Lemidia. Allelidea. Hydnocera.

Tribu II. ENOPLIDES.

Groupe I. Enopliides vrais.

Tenerus. Pelonium.
Ichnea. Apolopha.
Platynoptera. Orthopleura.
Chariessa. Enoplium.

Groupe II. Corynétides.

Pylus. Opetiopalpus.
Prosymnus. Theano.
Notostenus. Dupontiella.
Laricobius. Emmepus.
Lebasiella. Rhadalus.
Corynetes. Acrepis.
Necrobia. Prionophorus.

Famille XLII. LYMÉXY-LONES.

Atractocerus. Lymexylon. Hylœcetus. Famille XLIII. CUPÉSIDES.

Cupes.

Famille XLIV. PTINIORES.

Tribu I. PTINIDES.

Hedobia. Meziura. Ptinus. Gibbium. Trigonogenius. Trachelus.

Tribu II. ANOBIIDES.

Anobium. Dorcatoma.
Oligomerus. Catorama.
Tripopitys Calymmaderus.
Ochina. Dysides.
Ptilinus. Pachotelus.
Xyletinus. Sphindus.

Famille XLV. BOSTRICHI-DES.

Polycaon. Xylopertha.
Exopioides. Enneadesmus.
Psoa. Bostrichus.
Apate. Dinoderus.
Sinoxylon. Rhizopertha.

Famille XLVI. CISSIDES.

Lyctus. Ennearthron.
Endecatomus. Ceracis.
Xylographus. Orophius.
Rhopalodontus. Octotemnus.
Cis.

Famille XLVII. TÉNÉBRIO-NIDES.

SECTION I. COHORTE I.

Tribu I. ZOPHOSIDES. Zophosis.

Tribu II. ERODIIDES.
Leptonychus. Erodius.
Prestognathus Amnodeis (3).
(1). Anodesis.
Arthrodeis. Diodontes.

Dirosis (2).

(1) Lacord. Genera, V, p. 724.(2) Lacord. Genera, V, p. 722.

(3) Lacord. Genera, V, p. 723.

Tribu III. ADESMIDES.
Adesmia. Metriopus.
Stenocara.

Tribu IV. MÉGAGÉNIIDES.

Megagenius. Craniotus.

Tribu V. EPIPHYSIDES.

Groupe I. Epiphysides vraies. Epiphysa.

Groupe II. *Edrotides*. Edrotes.

Tribu VI. TENTYRIIDES.

Groupe I. Gnathosiides.
Triorophus. Colposcelis.
Trientoma. Gnathosia.
Capnisa.

Anatolica.

Groupe II. Tentyriides vraies.

Axumia.

Prochoma. Mesostena. Stomion. Micipsa. Alcinæ. Thalpophila. Rhostax. Hegeter. Calyptopsis. Gnophota. Dichomma. Oxycara. Pachychile. Platamodes. Microdera. Lachnogya. Emmenastus. Hypsosoma. Tentyria. Dysmathes.

Groupe III. Hypéropides. Hyperops. Hylithus. Stenosida.

Groupe IV. Thinobatides.

Scelosodis. Arthroconus. Thinobatis. Auchmobius. Eurymetopon. Cryptadius.

Groupe V. Tribolocarides.

Eremœcus. Tribolocara. Salax. Trimytis.

Peltolobus.

Groupe VI. Evaniosomides.
Evaniosomus. Melanophorus.

Tribu VII. EPITRAGIDES.
Geoborus. Sphenaria.
Nyctopetus. Achanius.
Epitragus. Phytophilus.
Himatismus. Hypselops.

COHORTE II.

Tribu VIII. CALOGNATHIDES. Calognathus.

Tribu IX. CRYPTOCHILIDES.
Cryptochile. Pachynotelus.
Horatoma.

Tribu X. ZOPHÉRIDES.
Zopherus. Nosoderma.
Tribu XI. ADÉLOSTOMIDES.

Groupe I. Eurychorides.

Eurychora. Steira. Pogonobasis. Psaryphis.

Groupe II. Adélostomides vrais. Adelostoma. Dacoderus.

Tribu XII. STÉNOSIDES.

Stenosis. Discopleurus.
Arœoschizus. Hexagonochilus
Microtelus. Aspidocephalus
Grammicus. Oogaster.

Tribu XIII. LEPTODIDES.
Leptodes. Tapenopsis.
Tribu XIV. ELENOPHORIDES.

Caricus. Elenophorus.

SECTION II.

COHORTE I.

Tribu XV. AKISIDES.

Morica. Cyphogenia.
Akis.

Tribu XVI. SCAURIDES.

Groupe I. Scaurides vrais.
Scaurus. Herpiscius.
Cephalostenus.

Groupe II. Scotobiides.
Psammetichus. Leptynoderes.

Diastoleus.

Emalodera.

Groupe III. Nyctoporides. Nyctoporis. Eulabis. Ammophorus. Epantius.

Groupe IV. Centriopterides.
Cerenopus. Cryptoglossa.
Centrioptera.

Tribu XVII. BLAPTIDES.

Groupe I. Blaptides vrais.
Tagona. Dila.
Gnaptor. Eleodes.
Blaps. Nycterinus.
Prosodes. Leptomorpha.

Groupe II. Embaphionides. Embaphion.

Tribu XVIII. ASIDIDES.

Groupe I. Machlides. Machla.

Groupe II. Asidides vrais
Microschatia. Asida.
Philolithus. Euschides.
Ologlyptus. Cardigenius.
Pelecyphorus. Scotinus.

Tribu XIX. NYCTELIIDES.

Gyriosomus. Psectrascelis.
Nyctelia. Mitragenius.
Epipedonota. Auladera.
Cerostena. Entomoderes.

Tribu XX. PIMELIIDES.

Sternodes. Ocnera.
Platyope. Thriptera.
Diesia. Pachyscelis.
Trigonoscelis. Gedeon.
Lasiostola. Pimelia.
Pterocoma. Pterolasia.

Tribu XXI. MOLURIDES.

Groupe 1. Molurides vrais.
Ogcoosoma. Moluris.

Psammodes. Trachynotus. Somaticus. Clinocranion. Oxura. Trachelœum.

Groupe II. Sépidiides. Phrynocolus. Sepidium. Phligra. Vieta.

Echinotus.

Tribu XXII. PHYSOGASTÉRIDES.
Philorea. Entomochilus.
Physogaster. Thylacoderes.

Tribu XXIII. PRAOCIDES.
Calymmaphorus. Platyholmus.
Praocis. Eurygonus.
Platesthes.

Tribu XXIV. CONIONTIDES.

Groupe I. Coniontides vrais. Cœlus. Coniontis. Eusattus.

Groupe II. Crypticides.
Crypticus. Oochrotus.
Ellipsodes. Seriscius.

Tribu XXV. PÉDINIDES.

Groupe I. Platyscélides.
Platyscelis. Oncotus.
Psectrapus. Ammidium.

Groupe II. Platynotides.
Trigonopus. Eurynotus.
Melanopterus. Opatrinus.
Platynotus. Selinus.
Pseudoblaps. Pandarus.

Groupe III. Pédinides vrais.
Pedinus. Isocerus.
Colpotus. Litoborus.
Cabirus. Heliopathes.

Groupe IV. Blapstinides.
Blapstinus. Conibius.
Pedonœces. Notibius.
Tessaromma (1)

(1) Lacord. Genera, V, p. 726.

Tribu XXVI. OPATRIDES.

Groupe I. Gonopides.
Gonopus. Anomalipus.

Groupe II. Stizopides.

Blenosia. Cædius.
Stizopus. Isopteron.

Melanesthes.

Groupe III. Sclérides. Scleron.

Groupe IV. Opatrides vrais.
Pachypterus. Opatrum.
Emmalus. Penthicus.

Groupe V. Phylacides.
Hoplarion. Hadrus.
Micrositus. Trichaton.
Phylax. Cestrinus.
Melambius.

Groupe VI. Microzoumides. Microzoum.

Groupe VII. Leichénides. Leichenum.

Groupe VIII. Autocérides.
Autocera (1). Trigonotarsus.
Tribu XXVII. TRACHYSCÉLIDES.
Groupe I. Trachyscélides vrais.
Anemia. Trachyscelis.

Groupe II. Phalériides.
Phaleria. Chærodes.

Ammophthorus

COHORTE II.

Tribu XXIX. DIAPÉRIDES.

Groupe I. Diapérides vraies.

Diaperis. Oplocephala.

(1) Ce nom doit être remplacé par celui de CNEMEPLATIA, Lac. Genera, V, p. 727.

Scaphidema. Ceropria. Platydema. Hemicera. Diphyrhynchus Cosmonota.

Alphitophagus.

Groupe II. Pentaphyllides. Pentaphyllus. Heterophylus.

Tribu XXX. PHRÉNAPATIDES. Phrenapates. Delognatha.

> Tribu XXXI. ULOMIDES. Groupe I. Pénétides.

Peneta.

Groupe II. Triboliides. Gnathocerus. Anepsius. Tribolium. Phtora. Groupe III. Alégoriides.

Alegoria.

Groupe IV. Ulomides vraies.

Oligocara. Scotochares (1). Erelus. Ulosonia. Antimachus. Peltoides. Hypophlœus. Uloma. Phanerops. Alphitobius. Pygidiphorus(1) Cryptops. Batulius. Cataphronetis.

Groupe V. Toxicides. Toxicum. Anthracias.

Tribu XXXII. HÉLÉIDES.

Groupe I. Héléides vrais. Encephalus. Helæus. Pterobelæus. Saragus.

Groupe II. Nyctozoilides. Nyctozoilus. Cilibe.

Tribu XXXIII. COSSYPHIDES. Cossyphus. Eudustomus.

Tribu XXXIV. ENTÉLIDES. Polposipus. Entelus. Diceroderes.

(1) Lacord. Genera, V, p. 728.

Tribu XXXV. COELOMÉTOPIDES.

Polypleurus. Cœlocnemis. Centronopus. Cœlometopus. Cibdelis. Macrostethus.

Tribu XXXVI. TÉNÉBRIONIDES VRAIS.

Groupe I. Ténébrionides vrais.

Iphthimus. Tauroceras. Nyctobates. Zophobas. Amenophis. Menephilus. Tenebrio. Upis. Glyptotus (1). Zolodinus. Deroophærus.

Groupe II. Catapiestides. Catapiestus.

Groupe III. Calcarides. Boromorphus. Calcar. Bins. Sitophagus. Boros.

Groupe IV. Nyctéropides. Dolichoderus. Nycteropus. Groupe V. Goniadérides. Goniadera.

Tribu XXXVII. HÉTÉROTAR-SIDES.

Groupe I. Phobéliides. Phymatodes. Anædus. Phobelius. Lyprops. Groupe II. Hétérotarsides vrais.

Heterotarsus.

Tribu XXXVIII. PYCNOCÉRIDES.

Chiroscelis. Odontopus. Metallonotus. Prioscelis. Calostega. Pycnocerus.

Tribu XXXIX. CYPHALEIDES.

Cyphaleus. Hemicyclus. Platyphanes. Chartopteryx: Prophanes. Lepispilus.

(1) Lacord. Genera, V, p. 729.

Tribu XL. CNODALONIDES.
Scotæus. Campsia.
Cyrtosoma. Blapida.
Cnodalon. Acropteron.
Thecacerus. Hypocalis.
Tetraphyllus. Titæna.
Gamaria.

Tribu XLI. HÉLOPIDES.

Groupe I. Apocryphides. Apocrypha. Cononotus.

Groupe II. Adéliides.

Amphidora. Adelium.

Thoracophorus. Læna.

Groupe III. Misolampides.
Pseudhelops. Zophius.
Misolampus. Osdara.
Heliofugus. Sphærotus.
Dinomus.

Groupe IV. Hélopides vrais.
Hegemona. Hedyphanes.
Enoplopus. Nephodes.
Helops. Entomogonus.

Groupe V. Penthides.

Penthe.

Tribu XLII. HÉLOPINIDES.

Micrantereus. Helopinus.
Emyon. Diestecopus.
Drosochrus. Menederes.

Tribu XLIII. MÉRACANTHIDES.
Psorodes. Meracantha.

Tribu XLIV. MÉGACANTHIDES.
Megacantha. Gonocnemis.
Oplocheirus. Synopticus.

Tribu XLV. AMARYGMIDES.

Eupezus. Rygmodus.
Amarygmus. Plesiophthalmus.
Pyanisia.

Tribu XLVI. STRONGILIIDES. Cyphonotus. Spheniscus.

Dicyrtus. Oploptera.
Pœcilesthus. Phymalisoma.
Strongilium. Præugena (1).

Famille XLVIII. CISTÉ-LIDES.

Tribu I. CYLINDROTHORIDES. Cylindrothorus.

Tribu II. CISTÉLIDES VRAIES.

Groupe I. Cistélides vraies.

Atractus. Allecula.
Tanychilus. Cistela.
Blepusa. Mycetochares.
Lobopoda.

Groupe II. Cténiopides.
Podonta. Omophlus.
Cteniopus.

Groupe III. Lystronychides.
Prostenus. Xystropus.
Lystronychus. Cteisa.

Famille XLVIII (bis). MO-NOMMIDES (2).

Monomma.

Famille XLIX. NILIONIDES. Nilio.

Famille L. PYTHIDES.

Tribu I. PYTHIDES VRAIS. Pytho. Priognathus.

Crymodes.

Tribu II. SALPINGIDES.

Salpingus. Homalirhinus. Lissodema. Tanyrhinus. Rhinosimus.

Tribu III. AGNATIDES. Agnatus.

(1) Ajoutez à cette famille les trois genres Chanopterus, Prioscellda, Macrophthalmus, Lac. Genera, V, p. 732.

(2) Lacord. Genera, V, p. 736.

Famille LI. MELANDRYIDES

Tribu I. TETRATOMIDES.

Tetratoma

Tribu II. MELANDRYIDES VRAIES.

Groupe I. Mycetomides. Mycetoma.

Groupe II. Orchésiides.
Eustrophus. IIallomenus.
Orchesia.

Groupe III. Synchroides. Synchroa.

Groupe IV. Serropalpides.
Serropalpus. Dircæa.
Xylita. Anisoxia.
Zilora. Abdera.
Phlæotrya.

Groupe V. Melandryides vraics
Hypulus. Scotodes.
Marolia. Stenotrachelus
Melandrya. (1).
Phryganophilus Emmesa.

 $\begin{array}{c} \textbf{Groupe VI.} \ \textit{Conopalpides.} \\ \textbf{Conopalpus.} \end{array}$

 $\begin{tabular}{ll} Groupe & VII. & Noth ides. \\ Nothus. \\ \end{tabular}$

Famille LII. LAGRIIDES.

Tribu 1. TRACHÉLOSTÉNIDES. Trachelostenus.

Tribu II. LAGRIIDES VRAIES.

Lagria. Isotoma.
Eutropela. Euomma
Statira. Megalocera.

Famille LIII. PÉDILIDES.

Tribu I. PÉDILIDES VRAIS.

Pedilus. Stereopalpus. Eurygenius. Macratria.

(1) Lacord. Genera, V, p. 733. Coléoptères. Tome XII.

Steropes. Nematoplus.

Mitrælabrus.

Tribu II. SCRAPTIIDES.

Xylophilus. Trotomma. Scraptia. Tanarthrus.

Famille LIV. ANTHICIDES.

Formicomus. Mecynotarsus.
Leptaleus. Amblyderus.
Tomoderus. Anthicus.
Notoxus. Ochthenomus.

Famille LV. PYROCHROI-DES.

Pyrochroa. Dendroïdes. Schizotus. Lemodes.

Famille LVI. MORDELLI-DES.

Tribu I. MORDELLIDES VRAIES Tomoxia. Mordellistena. Mordella.

Tribu II. ANASPIDES. Anaspis. Pentaria.

Famille LVII. RHIPIPHO-RIDES.

Tribu I. EVANIOCERIDES.

Ctenidia. Clinops.
Trigonodera. Ancholæmus.
Geoscopus. Euctenia.
Pelecotoma Evaniocera.

Tribu II. RIHPIPHORIDES VRAIS Emenadia. Rhipiphorus.

Tribu III. MYODITIDES. Myodites.

Tribu IV. RHIPIDIIDES. Rhipidius.

Famille LVIII. STYLOPIDES.

Stylops. Elenchus.
Xenos. Halictophagus.
Hyleethrus.

19

Famille LIX. MELOIDES.

Tribu I. MÉLOIDES VRAIS.

Meloe. Henous. Cysteodemus.

Tribu II. CANTHABIDES.

Groupe I. Horiides.

Horia. Cissites.

Groupe II. Mylabrides. Cerocoma. Mylabris.

Groupe III. Cantharides vraies.

Eletica. Alosimus.
Tetraonyx. Sybaris.

Phodaga. Cephaloon. Tegrodera. Palæstia.

Cantharis. Tmesidera. Spastica. Zonitis.

OEnas. Apalus. Lydus. Palæstrida.

Groupe IV. Sitarides.

Sitaris. Sitarida. Onyctenus. Ctenopus.

Groupe V. Nemognathides. Nemognatha. Gnathium.

Famille LX. OEDEMERIDES.

Tribu I. OEDÉMÉRIDES VRAIES.

Groupe I. Proméchilides.

Rhopalobra- Promechilus. chium.

Groupe II. Œdémérides vraies.

Calopus. Asclera. Sparedrus. Dryops. Dytilus. Œdemera. Selenopalpus. Stenaxis. Xanthochroa. Chrysanthia. Probosca. Nacerdes. Lethonymus. Chitona. Pseudolycus. Stenostoma. Cycloderus. Dohrnia. Mecopselaphus. Loboglossa.

Tribu II. MYCTĖRIDES. Mycterus.

Famille LXII. CURCULIO-NIDES.

LÉGION I. CURCULIONIDES ADÉLO-GNATHES.

COHORTE I. Curculionides adélognathes cyclophthalmes.

Tribu I. MICROCÉRIDES.

Groupe I. Episides.

Episus.

Groupe II. Microcérides vrais.

Microcerus. Protomantis.

Tribu II. BRACHYDÉRIDES.

Groupe I. Blasyrides.

Holonychus. Proscephalade-Blasyrus. res.

Dactylotus.

Groupe II. Cnéorhinides.

Ectatops. Cneorhinus.
Mimaulus. Trigonoscuta.
Mestorus. Symmathetes.

Groupe III. Barynotides.

Catoptes. Liophlæus. Mimetes. Catapionus. Aosseterus (4). Barynotus.

Heteroschoinus.

Groupe IV. Brachydérides vrais.

Proictes. Eurymetopus. Platycopes. Prosavleus. Ædophronus. Strophosomus. Mitophorus. Foucartia. Platytarsus. Tanycerus. Sciaphilus. Barypeithes. Brachyderes. Chiloneus. Caulostrophus. Eusomus. Stenotherium. Sizygops.

Macrostylus.

(1) Lacord. Genera, VI, p. 623.

Groupe V. Rhadinosomides. Rhadinosomus.

Groupe VI. Naupactides.

Naupactus. Sitones. Pantoplanes. Pandeleteius. Amphideritus. Polydacris. Mimographus. **Ischnotrachelus** Pantomorus. Podionops. Plectrophorus. Metallites. Anypotactus. Polydrosus. Amitrus. Lissorhinus. Mesagroicus. Apotomoderes.

Groupe VII. Tanymėcides.

Prospelates. Anæmerus. Atmetonychus. Tanymecus. Protenomus. Cimbus. Diglossotrox. Polyclæis. Phacephorus. Hypomeces. Thylacites. Dereodus. Herpisticus. Siderodactylus. Piazomias. Hadromerus. Enaptorhinus. Macropterus. Amomphus. Chlorophanus. Astycus. Platyaspistes. Brachyaspistes. Pachnæus.

Groupe VIII. Cyphides.

Dermatodes. Compsus. Stigmatrache-Catamonus. Eustales. lus. Ætherhinus. Polycomus. Megalostylus. Exophthalmus. Hadropus. Tetrabothinus. Oxyderus. Lachnopus. Cyphus. Cratopus. Platyomus. Cratopopsis (1).

Groupe IX. Géonomides. Rhinoscapha. Geonomus. Eupholus. Epicærus. Celebia. Graphorhinus. Artipus. Synthlibonotus.

Brachyomus.

(1) Lacord. Genera, VI, p. 624.

Groupe X. Prypnides.

Prostomus. Prypnus. Groupe XI. Psalidiiāes.

Achlainomus. Psalidium.

Groupe XII. Pachyrhynchides.
Pachyrhynchus Apocyrtus.

Tribu III. OTIORHYNCHIDES.

Groupe I. Céleuthétides.

Siteytes. Piezonotus.
Elytrurus. Sphærorhinus.
Elytrogonus. Coptorhynchus.
Celeuthetes. Pyrgops. •
Trigonops. Psomeles.

Groupe II. Otiorhynchides vrais.

Otiorhynchus. Agraphus.
Tyloderes. Calyptops.
Troglorhynchus Sciobius.
Hyphantus. Phlyctinus.

Groupe III. Oosomides.

Pyctoderes.
Porpacus.
Piezoderes.
Hadrorhinus.
Catalatus.
Embrithes.
Cycliscus.

Lalagetes.
Oosomus.
Cosomorhinus.
Sympiezorhynchus.
Chus.

Groupe IV. *Episomides*. Episomus. Syntaphocerus.

Platyomicus.

Groupe V. Péritélides.

Isaniris. Omias.
Caterectus. Mylacus.
Holcorhinus. Lichenophagus.
Nastus. Ptochus.
Cœnopsis. Asceparnus.
Peritelus. Glyptosomus.
Meira.

Groupe VI. Trachyphléides. Cerpoceus. Scoliocerus.

Trachyphlœus. Anemophilus.

Cathormiocerus

Groupe VI. Laparocérides.
Elytrodon. Pholicodes.
Laparocerus. Epiphaneus.
Aomus. Merimuetes.

Aprepes.

Groupe VIII. Eustylides.

Aptolemus. Brachystylus.
Eustylus.

Groupe IX. Phyllobiides. Styliscus. * Aphrastus. Phyllobius. Cladeyterus. * Phaglomerin-Harmotrophus. Rhynchuchus. thus. * Ptochidius. * Macrocorynus. Epicalus. * Myllocerus. Arhines. Metacinops. * Drepanoderes.

COHORTE II. Curculionides adelognathes oxyophthalmes.

Tribu IV. EREMNIDES.

Groupe 1. Cyphicérides.
Cyphicerus. Platytrachelus.
Amblyrhinus. Acanthotrachelus.

Groupe II. Eremnides vrais.
Lobetorus. Eremnus.
Phyxelis. BrachytracheBustomus. lus.

Groupe III. Phytoscaphides.
Phytoscaphus. OxyophthalChlæbius. mus. *
Mandalotus. * Oops *
Callirhopalus *

Tribu V. LEPTOPSIDES.

Groupe I. Strangaliodides.

Panscopus. Scotasmus.

Dasydema. Tropiphorus.

Orimus. Eutyus.

Sclerococcus. Malonotus.

Odontorhinus. Megalometis.

Amphidees. Strangaliodes.

Tapinopsis.

Groupe II. Leptopsides vrais.

Bastactes. Stenocorynus.
Catasarcus. Elytrocallus.
Polyphrades. Leptops.
Cherrus. Amisallus.

Groupe III. Ophryastides.
Ophryastes. Deracanthus.

Groupe IV. *Leptostéthides*. Leptostethus.

Groupe V. Hypsonotides. Lordops. Lasiopus. Trichocnemus. Hypoptus. Eucides. Aulametopus. Diaprosomus. Alocorhinus. Tropirhinus. Acanthobrachys Eudmetes. Elytroxys. Enryomus. Merodontus. Eurylobus. Orthocnemus. Conothorax. Hypsonotus.

Groupe VI. Entimides.
Rhigus. Entimus.
Cydianerus. Phædropus.
Polyteles.

Tribu VI. BRACHYCĖRIDES. Brachycerus.

Légion II. Cunculionides Phanérognathes.

COHORTE I. Curculionides phanérognathes synmérides.

PHALANGE I.

SECTION A.

Tribu VII. DINOMORPHIDES. Dinomorphus.

Tribu VIII. BYRSOPSIDES. Groupe 1. Byrsopsides vrais.

Hoplitotrache- Byrsops.

- Groupe II. Rhytirhinides.
Synthocus. Hypocolobus.
Spartacerus. Borborocætes.

Minyops. Plastologus. Rhytirhinus. Perieges*. Gronops.

Groupe III. *Thécésternides*. Thecesternus.

Tribu IX. AMYCTÉRIDES.

Groupe I. Amyctérides vrais.

Amycterus. Psalidura.

Acantholophus. Cubicorhynchus

Groupe II. Enomides.

Euomus. Mythites.

Tetralophus. Amorphorhinus
Tribu X. SOMATODIDES.

Bothynorhyn-Oncylotrachelus chus. Somatodes.

Tribu XI. HIPPORHINIDES.
Cyclomus. Hipporhinus.
Epichthonius.

Tribu XII. RHYPAROSOMIDES.

Groupe I. Eupagides.
Eupages. Brotheus*.

Pachytrichus (1)

Groupe II. Rhyparosomides vrais.
Stenotarsus. Orthochætes.
Paracærius. Dichotrachelus.
Rhyparosomus. Trachodema.
Styphlus. Erepsimus.

Groupe III. Byrsopagides.

Byrsopages. Homalorhinus.

Tribu XIII. CYLINDRORHI-NIDES.

Groupe I. Cylindrorhinides vrais.
Cylindrorhinus. Otidoderes.
Adioristus. Listroderes.
Scotæborus. Macrotarsus.

Groupe II. Pantopéides.
Steriphus. Perperus.
Pantopœus.

(1) Lacord. Genera, VI, p. 626.

Tribu XIV. LITHINIDES. Rhitidophlœus. Lithinus.

Tribu XV. MOLYTIDES.

Groupe I. Molytides vrais.

Anisorhynchus. Leiosomus. Trysibius. Meleus.

Molytes.

Groupe II. Plinthides.
Plinthus. Adexius.

Oncorhinus. Adexius.
Anchonus. Elassonyx.
Archodes. Steremnius.
Echinosoma.

Cycloteres. Nesiotes.

Tribu XVI. TANYRHYNCHIDES. Groupe I. Tanyrhynchides vrais. Solenorhinus. Tanyrhynchus.

Groupe II. Myorhinides. Stercorhynchus Myorhinus.

Groupe III. Synaptonycides. Synaptonyx.

Section B.

Tribu XVII. SCYTHROPIDES.

Cecractes. Eugnathus. Catachænus. Scythropus.

Tribu XVIII. PROMÉCOPIDES.

Colecerus. Eudius.
Pororhynchus. Eudiagogus.
Periorges. Promecops.
Eurysaces. Aracanthus*.

Tribu XIX. GONIPTERIDES.

Groupe I. Goniptérides vrais. Oxyops. Gonipterus.

 $\begin{tabular}{ll} Groupe II. \ Haplopides. \\ Haplopus. \end{tabular}$

Tribu XX, HYPÉRIDES.

Alophus. Limobius.
Cepurus. Cephalalges.
Lepidophorus. Eurychirus.
Hypera. Coniatus.

Tribu XXI. ITHYCÉRIDES. Ithycerus.

Tribu XXII. DIABATHRARII-DES.

Diabathrarius. Atelicus. Strongylorhinus

Tribu XXIII. ATERPIDES.

Groupe I. Aterpides vrais.

Aterpus. Lophotus.

Groupe II. Pelororhinides. Pelororhians. Bhinaria.

Tribu XXIV. CLÉONIDES.

Groupe I. Cléonides vrais.

Rhytidoderes. Leucosomus. Leucochromus. Leucomigus. Pachycerus. Eumecops. Stephanocleo-Mecaspis. Cleonus. nns Liocleonus. Bothynoderes.

Epirhynchus.

Groupe II. Rhinocyllides.

Rhinocyllus. Microlarinus.

Groupe III. Lixides.

Larinus. Heomus. Lixus. Peribleptus.

Tribu XXV. HYLOBHDES.

Groupe I. Pacholénides. Pileophorus.

Paipalesomus. Pacholenus.

Groupe II. Sternéchides.

Sternechus. Tylomus.

Groupe III. Hylobiides vrais.

Chrysolopus. Heilipus. Centor. Lebyrus. Eudocimus. Laccoproctus. Hylobius. Pissodes. Orthorhinus. Aclees. Euramphus. Paramecops.

Tribu XXVI. ERIRHINIDES.

Groupe I. Erirhinides vrais.

Procas. Apploenemis. Erirhinoïdes. Erirhinus. Dorytomus. Hypsomus. Phytotribus. Echinocnemus. Brachypus. Centemerus. Philernus. Celetes.

Colabus. Odontomachus. Spermologus. Mecinus. Hypoglyptus.

Aubeonymus. Grypidius.

Groupe II. Hydronomides.

Hydronomus. Geranorhinus Bagous. (1).

Ephimeropus.

Groupe III. Cryptoplides.

Tanysphyrus. Penestes. Eudalus. Cryptophus. Anoplus. Brachybamus. Smicronyx. Brachiodes.

Groupe IV. Storéides.

Storeus. Ctenomerus. Carteromerus. Pansmierus. Amphibolocory-Monius. nus.

Groupe V. Eugnomides.

Eugnomus. Meriphus. Hypselus. Oplithalmobo -Rhopalomerus. rus. Stephanorhyn-Phyllotrox. Brachyonyx. ebus.

Tribu XXVII. AMALACTIDES.

Groupe I. Amalactides vrais.

Tranes. Amalactus. Iphipus.

Groupe II. Emphiastides. Emphiastes.

(1) Lacord. Genera, VI, p. 627.

Tribu XXVIII. AMBATIDES.

Groupe I. Ambatides vrais. Amhates. Pteracanthus.

Groupe II. Synophthalmides. Synophthalmus Phacemastyx. Tribu XXIX. PETALOCHILIDES.

Petalochilus. Anchylorhyn -Balanephagus. chus.

Tribu XXX, OXYCORYNIDES. Oxycorynus.

Tribu XXXI, BÉLIDES. Dicordvlus. Bhinotia. Belus. Homalocerus.

Tribu XXXII. EURHYNCHIDES. Eurhynchus.

Tribu XXXIII. CYLADES. Cylas. Myrmacicelus.

Tribu XXXIV, APIONIDES. Apion. Piezotrachelus.

> PHALANGE II. SECTION A.

Tribu XXXV. CYBEBIDES (1).

Aplemonus. Mecolenus. Tanaos. Cybebus.

Tribu XXXVI. ATTÉLABIDES. Groupe I. Apodérides. Apoderus.

Groupe II. Attélabides vrais. Lagenoderus. Enops. Attelabus. Trachelolabus*.

Tribu XXXVII. RHINOMACÉ-RIDES.

Groupe I. Rhinomachitides. Rhynchites. Minurus. Eugnamptus.

(1) Le nom de Tanaonides doit remplacer Cybébides, Lacord. Genera, VII, p. 609.

Groupe II. Rhinomacérides vrais. Auletes. Nemonyx. Diodyrhynchus. Dicranogna-Rhinomacer. thus *.

Tribu XXXVIII. ECTEMNORHI-NIDES.

Ectemnorhinus.

Tribu XXXIX. MÉSOPTILIDES. Mesoptilius.

Tribu XL. SCOLOPTÉRIDES. Scolopterus.

Tribu XLI. ERODISCIDES. Erodiscus. Toxeutes. Tribu XLII. OTIDOCÉPHALIDES.

Otidocephalus. Tribu XLIII. MAGDALINIDES.

Cnemidophorus Magdalinus. Tribu XLIV. BALANINIDES. Balaninus.

Tribu XLV, ANTHONOMIDES. Groupe I. Anthonomides vrais. Lanchophorus. Minyrus. Cnemopachus. Phacellopterus. Latiphronus. Botanebius. Acalyptus. Anthonomus. Bradybatus. Diapelmus. Thamnobius.

Groupe II. Orchestides. Orchestes.

Tribu XLVI. CERATOPIDES. Chelotonyx. Acanthobra-Ceratopus. chium. Tribu XLVII. TRIGONOCOLIDES.

Trigonocolus. SECTION B.

Tribu XLVIII. CORYPOMĖRIDES. Eurvommatus. Lamyrus. Corypomerus.

Tribu XLIX. PRIONOMÉRIDES.

Groupe I. Prionomérides vrais. Camptocheirus. Prionomerus.

Groupe II. *Piazorhinides*. Piazorhinus.

Tribu L. TYCHIIDES.

Groupe I. Elleschides.

Endæus. Lignyodes. Dorasomus. Elleschus.

Groupe II. Tychiides vrais.

Tychius. Sibynes.

Tribu LI. CIONIDES.
Cionus. Nanophyes.

COHORTE II. Curculionides phanérognathes apostasimérides.

PHALANGE I.

SECTION A.

Tribu LII. GYMNÉTRIDES. Gymnetron. Miarus.

Tribu LIII. DÉRÉLOMIDES.
Derelomus. Psilorhinus. *
Everges.

Tribu LIV. LÉMOSACIDES. Læmosacus.

Tribu LV. ALCIDIDES.

Tribu LVI. HAPLONYCIDES. Haplonyx.

Tribu LVII. EUDÉRIDES. Euderes.

Tribu LVIII. NERTHOPIDES.

Groupe I. Microstylides.
Microstylus.

Groupe II. Nerthopides vrais. Nerthops.

Groupe III. Acallopistides.
Acallopistus. Pristimerus.
Peleropus.

Tribu LIX. CAMAROTIDES. Camarotus.

Tribu LX. MÉNÉMACHIDES.

Groupe I. *Ménémachides vrais*. Menemachus. Pylarus. Haplitopales.

Groupe II. Acicnémides. Acicnemis.

Tribu LXI. CHOLIDES.
Rhinastus. Amerhinus.
Aphioramphus. Callinotus.
Archarias. Solenopus.
Polyderces. Sclerosomus.
Homalonotus. Perideræus.
Dionychus. Desmosomus.

Tribu LXII. CRYPTORHYNCHIDES

Sous-Tribu I. ITHYPORIDES.

Groupe I. Ithyporides vrais.

Mecocorynus. Traphecorynus.
Ectatorhinus. Lobaps.
Conotrachelus. Polylophus.
Desmidophorus Mitrephorus.
Colobodes. Arthrostenus.
Ithyporus. Cylloramphus.

Groupe II. Cléogonides.
Acentrus. Cleogonus.
Melanterius. Rhyssomatus.
Hybophorus. Chalcodermus.

Groupe III. Orobitides. Orobitis.

Groupe IV. *Psépholacides*. Psepholax.

Groupe V. Strongyloptérides. Empleurus. Aularhinus. Strongylopterus

Groupe VI. Nettarhinides. Nettarhinus.

Groupe VII. *Guiopérides*. Guioperus.

Groupe VIII. Ocladiides. Ocladius.

Sous-Tribu II. SOPHRORHINIDES.
Sophrorhinus. Corynephorus.
Mechistocerus. Panolcus.

Sous-Tribu III. CAMPTORHINIDES. Camptorhinus. Pachyonyx.

Sous-Tribu IV. CRYPTORHYN-CHIDES VRAIS.

Groupe I. Tylodides.

Poropterus. Lembodes.
Tragopus. Ulosomus.
Anaballus. Euscepes.
Acalles. Metadupus.
Echinodera. Pseudomus.
Tylodes. Glochinorhinus.
Analcis. Torneuma.
Plagiocorynus.

 ${\bf Groupe\ II.}\ {\it Cryptorhynchides\ vrais}.$

Rhyephenes. Epipedorhinus. Rhyncodes. Cryptorhynchus Cyamolobus. Cœlosternus. Euthyrhinus. Cylindrocory-Chætectetorus. nus. Oreda. Pezichus. Ædemonus. Macromerus. Aonychus. Cnemargus. Mæmactes. Euteles. Catapycnus. * Collabismus. Bothrobatys. Aldonus. * Gasterocercus. Rhinochenus, * Onchoscelis.

Groupe III. Mécistostylides.

Protopalus. Mecistostylus.

Anomocerus. Mecomastyx.

Hemideres.

Groupe IV. Sympiezoscélides. Sympiezoscelus Cnemecœlus.

Groupe V. Hybomorphides. Hybomorphus.

Tribu LXIII. ZYGOPIDES.

Groupe I. Piazurides.
Cratosomus. Piazurus.
Pinarus.

Groupe II. Lechriopides. Lechriops.

Groupe III. Zygopides vrais.
Zygops. Timorus.
Peltophorus. Hemigaster.
Copturus.

Groupe IV. Mécopides.
Mecopus. Macrobamon.

Groupe V. Arachnopides.
Arachnopus.

Groupe VI. Sphadasmides.
Sphadasmus. Panoptes. *
Groupe VII. Coryssopides.

Coryssopus. Tetragonops. *
Strabus. *

Groupe VIII. Sympiczopides. Sympiczopus.

Tribu LXIV. TACHYGONIDES. Tachygonus. Dinorhopala.

Tribu LXV. RAMPHIDES. Rhamphus.

Tribu LXVI. ISORHYNCHIDES.

Groupe I. Lobotrachélides. Lobotrachelus. Rhodinocerus.

Groupe II. Isorhynchides vrais. Conophorus. Isorhynchus. Elattocerus.

Tribu LXVII. TRYPÉTIDES.
Trypetes. Nanus.
Arthrotomus.

Tribu LXVIII. ANTLIARHINIDES. Antliarhinus. Platymerus.

Tribu LXIX. ULOMASCIDES. Ulomascus.

Tribu LXX. EPIPÉDIDES. Epipedus.

Tribu LXXI. PYROPIDES.
Pyropus. Craspedotus.
Section B.

Tribu LXXII. PTEROCOLIDES. Pterocolus.

Tribu LXXIII. CEUTORHYN-CHIDES.

Groupe I. Caliodides.

Mononychus. Megacetes.
Caliodes. Scleropterus.

Groupe II. Ceutorhynchides vrais.
Ceutorhynchus. Mecysmoderes.
Ceutorhynchidius. Poophagus.
Tapinotus.
Rhytidosomus. Marmaropus.

Groupe III. Phytobiides.
Eubrychius. Rhinoneus.
Litodactylus. Cœlogaster.
Phytobius. Amalus.

Tribu LXXIV. PÉRIDINÉTIDES. Peridinetus. Megops.

Tribu LXXV. PANTOTÉLIDES. Liturgus. Pantoteles.

Tribu LXXVI. BARIDIIDES.

Sous-Tribu I. BARIDHDES VRAIS. Groupe I. Dyorimérides.

Coleomerus. Dyorimerus.

Groupe II. Eurhinides.
Eurhinus. Loboderes.
Barycerus.

Groupe III. Baridiides vrais. Baridius. Apotomorhinus

Groupe IV. Centrinides.
Odontocorynus. Centrinus.
Eucalus. Anomœoarthria
Phacelobarus. Cylindrocerus.
Scambus.

Groupe V. Leptoschoinides.
Platyonix. Leptoschoinus.
Groupe VI. Nertides.

Strongylotes "Frachymarus

Strongylotes. Trachymerus. Nertus.

Groupe VII. Apostasimėrides. Apostasimerus.

Groupe VIII. Madoptérides.

Lispodemus. Parallelosomus.

Madopterus. Leptobaris. *

Trigonopterus. *

Sous-Tribu II. MADARIDES.

Groupe I. Lytériides.
Elasmorhinus. Microstrates.
Lyterius. Pseudocholus.
Eumycterus.

Groupe II. Madarides vrais.

Eutoxus. Madarus.

Conoproctus. Dactylocrepis.

Groupe III. Barymérides.
Barymerus. Physoproctus.

PHALANGE II.

Tribu LXXVII. CAMPYLOSCĖ-LIDES.

Campyloscelus. Epiphylax. Amorbaius.

Tribu LXXVIII. CALANDRIDES.

Groupe I. Rhynchophorides.
Cyrtotrachelus. Protocerius.
Macrocheirus. Rhyncophorus.
Otidognathus.

Groupe II. Ommatolampides.

Aphiocephalus. Ommatolampus

Groupe III. Sphénocorynides.
Sphænocorynus Heterotoxus.
Oxypygus. Crepidotus.
Oxyopisthen. Abacobius.

Groupe IV. Sphénophorides.
Barystethus. Trigonotarsus.

Phacecorynes.
Poteriophorus.
Cercidocerus.
Cyrtorhinus.

Acantharhinus.
Scyphophorus.
Sphenophorus.
Axynophorus.

Groupe V. Calandrides vrais. Eugnoristus. Calandra. Belopœus. Catapyges. Melchus.

Groupe VI. Litosomides.
Toxorhinus. Litosomus.

Tribu LXXIX. STROMBOSCÉ-RIDES.

Stromboscerus. Xerodermus.

Tribu LXXX. OXYRHYNCHIDES. Oxyrhynchus.

Tribu LXXXI. SIPALIDES.

Groupe I. Orthognathides. Orthognathus.

Groupe II. Sipalides vrais.
Sipalus. Harpacterus.
Mesocordylus. Rhina.

Groupe III. Sclérocardiides. Sclerocardius.

Tribu LXXXII. COSSONIDES.

Groupe I. Dryophthorides.
Dryophthorus. Chærorhinus.

Groupe II. Pentarthrides.
Pentarthrum. Pentatemnus.
Amaurorhinus. Microxylobius.
Mesoxenus.

Groupe III. Lymantides.
Oodemas. Raymondia.
Aparoprion. Lymantes.
Cotaster.

Groupe IV. Cossonides vrais.
Leipommata. Stenotis.
Phænomerus. Aorus.
Amorphocerus. Catolethrus.
Porthetes. Præces.

Cossonus. Eremotes.
Mesites. Stenoscelis.
Phlocophagus. Caulophilus*.
Rhyncolus. Onycholips*.

Famille LXIII. SCOLY-TIDES.

Tribu 1. SCOLYTIDES VRAIS.

Groupe I. Hylésinides.
Hylastes. Hylesinus.
Hylurgus. Phlæophthorus
Blastophagus. Polygraphus.
Carphoborus.

Groupe II. Camptocérides.

Diamerus. Camptocerus.

Groupe III. Eutomides.

Groupe IV. *Phlæotrupides*. Phlæotrupes. Phlæoborus.

Groupe V. Tomicides. Crypturgus. Hypoborus. Hypothenemus. Xyleborus. Aphanarthrum. Dryocœtes. Triotemnus. Pytiophthorus. Liparthrum. Thamnurgus. Trypodendron. Tomicus. Amphicranus. Xvloterus. Cryphalus. Corthylus.

Groupe VI. Scolytides vrais. Scolytus.

Tribu II. PLATYPIDES.

Crossotarsus. Symmerus. Platypus. Mitosoma. Cenocephalus. Spathidicerus. Periommatus. Genyocerus*.

Famille LXIV. BRENTHIDES

Tribu I. BRENTHIDES VRAIS.

Groupe I. *Taphrodérides*. Calodromus. Zemioses.

Sebasius. Taphroderes. Cyphagogus. Aprostoma*. Anisognathus.

Groupe II. Ischnomérides.

Ischnomerus.

Groupe III. Héphébocérides. Ionthocerus. Hephebocerus.

Groupe IV. Trachélizides.

Cerobates. Amorphocepha-

Stereodermus. lus. Symmorpho-Trachelizus. Miolispa. cerus.

Cordus. Diastrophus.

Groupe V. Arrhénodides.

Prephthalmus. Eupsalis. Baryrhynchus. Estenorhinus. Arrhenodes. Orvchodes.

Groupe VI. Bélophérides.

Ectocemus. Raphirhynchus Belopherus.

Groupe VII. Belorhynchides. Belorhynchus.

Groupe VIII. Eutrachélides.

Eutrachelus.

Groupe IX. Brenthides vrais. Brenthus. Clæoderes. Cephalobarus.

Groupe X. Céocéphalides.

Rhyticephalus. Piazocuemis. Hormocerus. Storeosomus, Pterygostomus. Schizotrachelus Rhinopteryx. Eubactrus. Nothogaster. Uropterus. Phacecerus*. Gynandrorhyn-Temnolaimus*. chus.

Ceocephalus.

Groupe XI. Némocéphalides. Zetophlæus. Nemocephalus. Amerismus. Acratus.

Groupe XII. Ithysténides. Teramocerus. Lasiorhynchus. Ozodecerus. Prodector. Bulbogaster. Heteroplites.

Ithystenus. Diurus.

Tribu II. ULOCÉRIDES. Pholidochlamys Ulocerus.

Famille LXV. ANTHRI-BIDES.

LÉGION I. ANTHRIBIDES PLEURO-CÈRES.

Tribu I. TROPIDERIDES.

Groupe I. Phlæotragides. Phleopemon. Phlæotragus. Ptychoderes. Cerambyrhyn-Tribotropis. chus.

Groupe II. Mécocérides. Eugigas. Mecocerus. Mecotropis. Physopterus.

Groupe III. Tophodérides. Tophoderes.

Groupe IV. Discoténides. Acanthopygus. Bythoprotus*. Discotenes.

Groupe V. Ischnocérides. Ancylotropis. Ischnocerus. Genethila. Dinocentrus. Xylopæmon.

Groupe VI. Sintorides. Sintor. Idiopus.

Groupe VII. Acorynides. Acorynus. Cedus. Litocerus. Mecotarsus*.

Groupe VIII. Phlæophilides. Phlæophilus. Stenocerus. Diastatotropis. Gymnogna-Eczesaris. thus. Ethneca. Analotes.

Systellorhyn-Plintheria. chus *. Phœocrates.

Esocus. Tetragonopte-Mycteis *. rus *. Groupe IX. Tropidérides vrais. Systaltocerus. Nessiara. Platyrhinus. Apatenia. Phleops. Hypseus. Straboscopus. Hucus. Tropideres. Lagopezus. Enedreutes. Camptotropis. Groupe X. Zygénodides. Zygænodes. Exechesops *. Groupe XI. Proscoporhinides. Authribisomus* Proscoporhinus Groupe XII. Corrhécérides. Habrissus. Ormiscus. Corrhecerus. Camaroderes *. Phænithon. Nerthomma *. Phaulimia. Groupe XIII. Apolectides. Apolecta. Anocerastes *. Groupe XIV. Décataphanides. Decataphanes. Deuterocrates. Groupe XV. Xenoccrides. Xenocerus. Groupe XVI. Xylinodides. Xylinodes. Dasycorynus. Groupe XVII. Ecélonérides. Chirotenon. Dendrotrogus. Ecelonerus. Eucorynus. Tribu II. BASITROPIDES. Groupe I. Basitropides vrais. Basitropis. Gynandrocerus. Groupe II. Eugonides. Polycorynus. Eugonus. Aneurhinus. Ozotomerus. Groupe III. Anthribides vrais. Anthribus. Penestica.

Toxonotus.

Phlæobius.

Piœnia.

Trigonorhinus.

Blaherus. Cratoparis. Parablops *. Piezocorynus. Protoedus. Dinema *. Rhinobrachys*. Dœothena. Exillis.

Groupe IV. Brachytarsides. Brachytarsus.

> LÉGION II. ANTHRIBIDES ANOCÈRES.

Tribu I. ARAÉOCÉRIDES.

Groupe I. Araeocérides vrais. Caranistes. Misthosima. Araeocorynus. Dysnos. Aræocerus. Choragus.

Groupe II. Notioxénides. Notioxenus.

Tribu II. XÉNORCHESTIDES. Xenorchestes.

Famille LXVI. BRUCHIDES.

Tribu L. URODONTIDES. Urodon.

Tribu II. BRUCHIDES VRAIS. Spermophagus. Aglycyderes. Bruchus.

Famille LXVII. TRICTÉNO-TOMIDES.

Autocrates. Trictenotoma.

Famille LXVIII. LONGI-CORNES.

Sous-Famille I. PRIONIDES.

LÉGION I. PRIONIDES ABERRANTS.

Tribu I. PARANDRIDES.

Parandra.

Tribu II. ERICHSONHDES. Erichsonia.

Tribu III. ANOPLODERMIDES. Mysteria. Anoploderina. Migdalus. Sypilus.

Tribu IV. HYPOCÉPHALIDES. Hypocephalus.

Tribu V. CANTHAROCNÉMIDES.
Cantharocne- Cantharoctenus mis.

Tribu VI. SCÉLÉOCANTHIDES. Sceleocantha.

LÉGION II. PRIONIDES VRAIS, COHORTE I. Prionides vrais souterrains.

Groupe I. Psalidocoptides. Psalidocoptus.

Groupe II. Psalidognathides. Psalidognathus. Prionocalus. Groupe III. Micropsalides.

Micropsalis.

Groupe IV. Polyarthrides. Polyarthron.

Groupe V. *Méroscélisides*.

Meroscelisus. Rhodocharis.

Prionapterus.

Groupe VI. Cyrtognathides.
Cyrtognathus. Disosternus.
Dorystenes.

Conorte II. Prionides vrais sylvains.

SECTION A.

Groupe 1. Prionommides.

Ancyloprotus. Prionomma.

Groupe II. *Prionides vrais*. Prionus. Otiartes.

 $\begin{array}{c} \textbf{Groupe III. } \textit{Catypnides}. \\ \textbf{Catypnes.} \end{array}$

Groupe IV. Cacoscélides. Cacosceles. Priotyrannus.

Groupe V. Hoplidérides. Hoplideres. Groupe VI. Acanthophorides.
Tithes. Dorycera.
Acanthophorus.

Groupe VII. Derobrachides.
Pithocles. Braderochus.
Derobrachus.

Groupe VIII. *Enoplocérides*. Enoplocerus.

Groupe IX. Orthomégides. Orthomegas.

Groupe X. Macrodontides. Macrodontia.

Groupe X1. Titanides. Titanus.

Groupe XII. Ancistrotides.
Ancistrotus. Acanthinodera.

Groupe XIII. Aulacocérides.
Aulacocerus.

Groupe XIV. Cténoscélides. Ctenoscelis. Mecosarthron. Jalissus. Xixuthrus.

Groupe XV. Callipogonides. Callipogon.

Groupe XVI. Ergatides.
Navosoma. Ergates.

Groupe XVII. Macrotomides.

Macrotoma. Strongylaspis.
Erioderus.

Groupe XVIII. Aulacopides. Aulacopus.

Groupe XIX. Remphanides.

Rhesus. Dioclides.
Rhaphipodus. Olethrius.
Remphan. MallodontroAgrianome. plus.
Eurynassa. Mailodonopsis.
Teispes. Basitoxus.
Cnemoplites. Physopleurus.

Xaurus*.

Arimaspes.

Groupe XX. Mallodontides. Stepodontes. Opheltes. Chiasmetes. Dendroblaptus. Archetypus. Nothopleurus. Mallodon. Cronodagus.

Groupe XXI. Zaracides.

Zarax. Neoprion.

Groupe XXII. Colpodérides. Notophysis. Omotagus. Hystatus. Dorx.

Colpoderus. Hoploscelis.

SECTION B.

Groupe XXV. Orthosomides. Platygnathus. Orthosoma. Cacodaenus. Hephialtes. Toxentes. Anacanthus. Stictosomus. Eurypoda.

Groupe XXVI. Clostérides.

Elaptus. Closterus. Sarmydus. Polyoza.

Groupe XXVII. Egosomides. Baralipton. Megopis.

Ægosoma. Nepiodes.

Groupe XXVIII. Monodesmides. Delocheilus. Desus.

Cyrtonops*. Monodesmus. Philus. Crinosoma*.

Groupe XXIX. Tragosomides. Micropiophorus Tragosoma.

Rhipidocerus. Trichoderes. Prionoplus. Acideres.

COHORTE III. Prionides vrais pœcilosomes.

Groupe I. Anacolides. Myzomorphus. Anacolus. Udeterus.

Groupe II. Pyrodides. Mallaspis. Esmeralda. Pyrodes. Calocomus. Groupe III. Solénoptérides.

Prosternodes. Elateropsis. Deraucistrus. Sphenostethus. Holonotus. Solenoptera.

Groupe IV. Pæeilosomides.

Ceroctenus. Intherium. Pœcilosoma. Phaolus. Nicias. Calloctenus*.

Chariea.

Sous-famille II. CÉRAMBY-CIDES.

LÉGION I. CÉRAMBYCIDES ABER-RANTS.

Tribu I. THAUMASIDES.

Thanmasus. Tribu II. DYNAMOSTIDES.

Dynamostes.

Tribu III. SPONDYLIDES. Spondylis. Scaphinus.

LÉGION II. CÉRAMBYCIDES VRAIS. COHORTE I. Cérambycides vrais

sylvains. SECTION A.

Groupe I. Asémides.

Asemum. Tetropium. Criocephalus. Nothorina. Cyamophthal-

mus.

Groupe II. Saphanides. Blabinotus. Opsimus. Saphanus. Zamium. Oxypleurus.

Groupe III. Œmides. Hypæschrus. Comasia. Noserias. Ochrus. Prosype. Hyphus. Temnopis. Phrynocris. Tetraommatus. Malacopterus. Xystrocera. Ciopera. OEme. Zathecus.

Hypomares. Oplatocera.

304	TABLE MÉTHODIQUE.		
Groupe IV.	Achrysonides.	Phoracantl	
Achryson.	Allogaster.	Xypeta.	
Eurymerus.	lcosium.	Epithora.	
Nortia.		Atesta.	
Groupe V.	Torneutides.	Coptocercu	
Torneutes.	Praxythea.	Group	
Spathopygus.	Psygmatocerus.	Nyssicus.	
Diploschema.	Coccoderus.	Sphærion.	
Groupe VI. A	Métopocælides.	Trichophor	
Metopocælus.	Uragus.	Mephritus.	
•	O	Miopteryx.	
Groupe VII. Cer		Peribœum.	
Taurotagus.	Dymasius.	Nephalius.	
Cœlodon.	Calpazia.	Groupe	
Neocerambyx.	Dialeges.	Gorybia.	
Cyriopalus.	Lachnopterus.	Haruspex.	
Utopia. Prosphilus.	Tapinolachnus.		
Teraschema.	Pachydissus. Zatrephus.	Groupe	
Plocæderus.	Rhytidodera.	Gnomidolo	
Hammaticherus	Xoanodera.	Octopion.	
Trirachys.	Criodion.	Ibidion.	
Atylostagma.	Xestia.	Compsa.	
Cerambyx.	Sebasmia.	Cycnidolon	
Massicus.	Diorus.	Groupe X	
Hoplocerambyx.		Trichomallu	
Groupe VIII. H	espérophanides.	Eligmodern	
Hesperophanes.	Gnatholea.	Groupe	
Phacodes.	Cerasphorus.	Rhysium.	
Gnaphalodes.	Chion.	Œmona.	
Anoplomerus.	Pantomallus.	Didymocan	
Grammicosum.	Phymatioderus	Sisyrium.	
Æsiotyche.	Opades.	Acyrusa.	
Zoodes.	Chlorida.	Sidis.	
Stromatium.	Brathylus.	Paphora.	
Groupe IX.	$\it Eburiides$.	Porithea.	
Styliceps.	Erosida.	Bethelium.	

Drymo. Eburodacrys. Eburia. Oncoptera. Dissacanthus. Groupe X. Phoracanthides. Orion. Centrocerum. Elaphidion. Hypermallus.

THODIQUE. Phoracantha. Thoris. Xypeta. Nyphasia. Epithora. Skeletodes. Cordylomera. Atesta. Coptocercus. Groupe XI. Sphérionides. Nyssicus. Castiale. Sphærion. Mallocera. Trichophorus. Eurysthea. Mephritus. Appula. Miopteryx. Psyrassa. Atharsus. Peribœum. Nephalius. Terpnissa. Groupe XII. Piezocérides. Gorvbia. Piezocera. Haruspex. Hemilissa. Groupe XIII. Ibidionides. Gnomidolon. Lylibœum. Octopion. Phormesium. Ibidion. Sydax. Neocorus. Compsa. Cycnidolon. Groupe XIV. Eligmodermides. Trichomallus. Limozota. Eligmoderma. Alcyopis.

Groupe XV. Callidiopsides. Rhysium. OEmona. Didymocantha. Sisyrium. Acyrusa. Sidis. Paphora. Porithea.

Adrium. Thephantes. Lampromerus. Anisogaster. Curius. Ceresium. Diatomocephala Anoplium.

Callidiopsis.

Groupe XVI. Graciliides. Exilia. Axinopalpus. Gracilia.

Groupe XVII. Obrionides. Obrinm. Longipalpus. Stenhomalus.

Groupe XVIII. Néostenides. Neostenus. Mystrosa. Aposites.

Groupe XIX. Aphanasiides.
Aristogitus. Aphanasium.
Myrsus.

Groupe XX. Phlyetenodides.

Bardistus. Ancylodonta.

Tricheops. Semnus.

Diotima. Amimes.

Phlyetenædes. Ophryops. *

Agapanthida.

Groupe XXI. Tessarommides. Tessaromma.

Groupe XXII. Strongylurides.
Heterolepis. Strongylurus.
Aprosictus. Exeræta.
Anatisis. Lygesis.
Opsidota. Bebius.
Piesarthrius. Oxymagis.

Groupe XXIII. Uracanthides.

Scolecobrotus. RhinophthalUracanthus. mus.
Æthiora.

Groupe XXIV. Psilomorphides. Psilomorpha.

 $\label{eq:Groupe XXV. Holopterides.}$ Holopterus.

Tritomacrus. Chlorethe.
Tylonotus. Aracotis.
Merostenus. Dodecosis.
Pentomacrus. Niophis.
Oxilus. Atenizus.

SECTION B.

Groupe I. Rhagiomorphides.
Rhagiomorpha. Tritocosmia.
Groupe II. Tropocalymmides.
Tropocalymma. Tropis. *
Coléoptères. Tome XII.

Groupe III. Pterosténides.

Aphiorhynchus. Demomisis.
Pterosternus. Calliprason.
Syllitus.

Groupe IV. Macronides.

Macrones. Oroderes.
Euchoptera. Brachopsis.

Groupe V. Mythodides.

Diosyris. Mythodes.

Groupe VI. Amétrocephalides. Ametrocephala.

Groupe VII. Aphnéopides.

Aphneope. Zorion.

Zœdia.

Groupe VIII. Lepturides.

Type A. Stenocorides
Stenocorus. Xylosteus.
Rhamnusium. Centrodera.

Type B. Toxotides.

Gapnolymma. Toxotus.
Otteissa. Pachyta.
Sagridola. Acmocops.
Mastododera. Gaurotes.
Artelida. Anthophylax.
Akimerus. Oxymiris.

Type C. Lepturides vraies.

Leptura. Asilaris.
OEdecnema. Ephies.
Neoleptura. Euryptera.
Strangalia. Encyclops.
Ophistomis. Pyrotrichus.
Ocalemia.

Groupe IX. Dorcasomides.

Dorcasomus. Desmocerus.

Megacœlus.

Groupe X. *Dejanirides*. Dejanira.

Groupe XI. Oxypeltides.
Cheloderus. Oxypeltus.

306	TABLE MÉ	THODIQUE.	
Groupe XII Sybilla. Adalbus. Phantazoderus.	Bimiides. Bimia. Akiptera. Agapete.	Groupe XXII Pachylocherus. Pyresthes. Erythrus.	Pyrcsthides. Erythrestes. Plutonesthes. Dalila.
	Nécydalides. Stenorhopalus. Rhatymoscelis. Necydalis. Ulochætes.	Groupe XXIII Homalomelas. Prothema. Groupe XXII Pytheus. Brachytria.	. Prothémides. Blemmya. Centrotoclytus V. Pythéides. Omophæna. Cartallum.
Chorotyse. Psebium.	. Psébiides. Nephithea. Leptidea. Molorchides.	Pempsamacra. Groupe XX Schizopleurus. Telocera. Bicon.	Obrida. V. Déilides. Plangone. Deilus. Eburophora *.
Epania. Oxycoleus. Stenopterus. Molorchus. Brachypteroma.	Callimoxys. Callimus. Merionæda. Earinis. Mecynopus.	Groupe XXVI. Taphos. Typhocesis. Groupe XXVII.	Typhocésides. Bixorestes. Hemesthocera.
Groupe XVI. I Necydalopsis. Groupe XVII Phalota.	Vécydalopsides. Sthelenus.	Polyschisis. Ionthodes. Compsomera. Coloborhombus Asmedia.	Closteropus. Chloridolum. Leontium. Oxyprosopus. Polyzonus.
Groupe XVIII. Trichomesia. Oxylymma. Rhinotragus. Oregostoma. Ommata. Odontocera. Isthmiade. Acyphoderes. Bromiades.	Rhinotragides. Charis. Ischasia. Pasyphile. Phygopoda. Tomopterus. Pandrosos. Erythroplatys. Æchmutes.	Zonopterus. Pachyteria. Aphrodisium. Mecaspis. Phyllocnema. Hypatium. Aromia. Callichroma. Philematium. Rhopalizus.	Nothopygus. Litopus. Promeces. Anubis. Closteromerus. Helymæus. Ipothalia. Euporus. Osphranteria*.
Groupe XIX	Anteros.	Groupe XXVIII.	Compsocérides.

chyteria. Litopus. hrodisium. Promeces. caspis. Anubis. Closteromerus. yllocnema. patium. Helymæus. omia. Ipothalia. llichroma. Euporus. ilematium. Osphranteria *. opalizus. Groupe XXVIII. Compsocérides. Groupe XIX. Hesthésides. Callichromopsis Euryprosopus. Hestesis. Eurybatus. Ethemon. Groupe XX. Distichocérides. Rosalia. Chariergus. Distichocera. Hylorus. Chenoderus. Groupe XXI. Eroschémides. Orthoschema. Brachyrophala. Coremia. Pyrocalymma. Chaodalis. Compsocerus. Thalusia. Unxia. Eroschema.

Groupe XXIX.	Callidiides.
Hylotrupes.	Lioderes.
Sympiezocera.	Callidium.
Semanotus.	Phymatodes.
Calydon.	Pyrrhidium.
Dularius.	Anisarthron.
Rhopalopus.	Euryoptera.
Groupe XXX	. Clytides.

OEdenoderus. Ischnodera. Cyllene. Raphuma. Trichoxys. Amauresthes. Sarosesthes. Rhopalopachys. Arhopalus. Euryscelis. Dexithea. Neoclytus. Ochrestes. Xylotrechus. Plagionotus. Thranodes. Perissus.

Clytus. Clytanthus. Clytosaurus. Psilomerus. Arcyphorus. Grammographus.

Amannus*. Plagithmysus*.

Calanthemis.

Sciethrus.

Cremys.

Groupe XXXI. Anaglyptides. Anaglyptus. Epodus.

Aglaophis.

Mimistena.

Cyrtophorus. Mygalobas.

Groupe XXXII. Tillomorphides. Enderces. Ipomoria.

Homemota. Tillomorpha. Ectosticta.

Epipedocera. Mesolita. Clytellus.

Dihammaphora

Groupe XXXIII. Sestyrides. Collyrodes. Sestyra.

Groupe XXXIV. Cléoménides. Sophron.

Apiogaster. Artimpaza. Nida. Mydasta. Brachyarthron. Dere. Zosterins. Cleomenes. Ochimus. Epianthe. Listroptera.

Groupe XXXV. Rhopalophorides. Rhopalophora. Pelossns. Cycnoderus. Ozodes. Cosmisoma. Ornithia. Amphirhoe. Argyrodines*. Elaphopsis.

Groupe XXXVI. Glaucytides. Glaucytes. Iresioïdes.

Groupe XXXVII. Hétéropsides. Aridæus. Eburiola. Mallosoma. Stenosphenus. Allæsia. Batyle. Chrysaprasis. Callideriphus. Trichrous. Pœciloderma. Agallissus. Heterops. Plectrocerum*. Pronuba. Microspiloma.

Groupe XXXVIII. Ancylocérides. Ancylocera. Cercoptera.

Callopisma.

Groupe XXXIX. Cælarthrides. Ptycholæmus. Cœlarthron. Trachelia. Stenygra.

Groupe XL. Smodicides. Atimia. Teuthras. Smodicum.

Groupe XLl. Pæcilopéplides. Pæcilopeplus. Georgia.

Groupe XLII. Tropidosomides. Tropidosoma. Pteracantha. Ctenodes. Streptolabis*.

Groupe XLIII. Sternacanthides.

Sternacanthus. Cosmocerus. Cryptobias. Ceragenia. Lophonocerus.

Groupe XLIV. Paristémiides. Evander. Deltosoma. Paristemia. Pteroplatus. Diastellopterus. Aphylax. Thelgetra. Prodontia.

Groupe XLV.	Stėnaspides.
Crioprosopus.	Tylosis.
Stenaspis.	Chalchocnes-
Deltaspis.	thes.
Tragidion.	Æthecerus.
Phænicus.	Sphænothecus.
Brototyche.	Ischnocnemis.
Euryphagus.	Galissus.
Euryclea.	Muscidora.
Philagathes.	Entomosterna.
Purpuricenus.	Cyphosterna.
Eleanor.	Gambria.
Sternoplistes.	Eriphus.
Oxoplus.	Perarthrus*.
Anoplistes.	Crossidius*.

Groupe XLVI. Dorcacérides. Dorcacerus.

Groupe XLVII. Trachydérides.
Desmoderus. Dicranoderes.
Ægoidius. Ancylosternus.
Phædinus. Oxymerus.
Basiptera. Xylocharis.
Dendrobias. Ozodera.

Charinotes*.

Groupe XLVIII. Lissonotides.
Lissonotus. Gonyacantha.
Lissouotypus. Rachidion.
Phænidmus. Stiphilus.

Trachyderes.

Division II.

Groupe 1. Mėgadėrides. Megaderus.

Groupe II. Tragocérides. Tragocerus.

Groupe III. Spinthériides.
Spintheria. Anastetha.

Groupe IV. Coptommides. Coptomma.

Groupe V. Navomorphides. Navomorpha.

Division III.

Groupe I. Disteniides.
Distenia. Typodrias.

Nœmia. Heteropalpus. Cometes. Phelocalocera*.

Groupe II. Hystérarthrides. Hysterarthron.

COHORTE II. Cérambycides vrais souterrains.

Tribu I. APATOPHYSIDES.

Apatophysis. Trypogeus.

Pachyticon.

Tribu II. VESPĖRIDES. Vesperus.

Sous-Famille III. LAMIIDES.

Tribu I. TMÉSISTERNIDES.

Buprestomorpha. Arrhenotus.
Pascœa. Blapsilon.
Elais. Temnosternus.
Sphingnotus.

Tribu II. DORCADIONIDES.

Groupe 1. Hexatrichides.
Blax. Hexatricha.

Xyloteles.

Groupe II. Dorcadidides.

Deucalion. Echthistatus.
Plectrura. Phrynidius.
Somatidia. Opsies.

Groupe III. Parmėnides.
Obages. Parmenonta.
Stychus. Stenoparmena.

Microtragus.
Cerægidion.
Dioxippe.
Auxa.
Hoplonotus.
Athemistus.
Lepromoris.
Dasyerrus.
Parmena.
Ipochus.
Mesolita.
Apomempsis.
Tricondyloi-

Microcleptes. des. *
Groupe IV. Monéilémides.

Moneilema. Omoscylon.

Groupe V. Dorcadionides vrais. Dorcadion.

Groupe VI. Phantasides.

Tribu III. LAMIIDES VRAIES.

DIVISION I.

SECTION A.

Groupe 1. Morimopsides.
Morimopsis.

Groupe II. Phrissomides.
Phrissoma. Trachystola.

Groupe III. Lamiides vraies.

Oriethus. Dorcatypus.

Velleda. Lamia.

Brimus. Morimus.

SECTION B.

Groupe I. Monohammides.

Hammoderus. Stratioceros. Epicedia. Mimolochus. Archidice. Cyriocrates. Leprodera. Melanauster. Aristobia. Anhammus. Nemophas. Celosterna. Iothocera. Domitia. Sarothrocera. Thestus. Enoplia. Goes. Anoplophora. Agnoderus. Cratotragus. Merges. Epepeotes. Cereopsius. Pelargoderus. Etymestia. Paragnoma. Amechana. Diochares. Uræcha. Monohammus. Planodes. Lophoptera. Calymmophis. Echinoschema. Ereis. Nephelotus. Cacoplia. * Thysimia. Psaromaia. 3 Blepephæus. * Mecotragus. Tympanopal-Ptychodes. Tæniotes. pus. *

Deliathis.

Groupe II. Agniides.

Hotarionomus. Agnia.
Omocyrius. Acrydocephala.
Peribasis. Euthyastus.

Combe. Marmaroglypha Cycos. Achthophora. Triammatus. Callipyrga.

Pharsalia.

Groupe III. Batocérides.

Batocera. Metopides.
Apriona. Orsidis.
Mégacriodes. Plectrodera.
Potemnemus. Calloplophora.
Periaptodes. Trenetica.

Groupe IV. Gnomides.

Imantocera. Gnoma. Psectrocera. Amphœcus.

Groupe V. Mésosides.

Golsinda. Helixea. Æmocia. Mnemea. Anancylus. Sorbia. Mesosa. Phemone. Ipocregyes. Anamera. Eleala. Synaphæta. Cacia. Coptops. Agelasta. Samia. Dissossira. Æsopida. Syrrhopeus. Clyzomedus. Anthriboscyla. Bucynthia. *

Groupe VI. Metonides.

Meton. Ancita.
Dulichium. Diastamerus. *
Aderpas.

Groupe VII. Ancylonotides.

Palimma. Ancylonotus. Goniages. Lasiopezus.

Groupe VIII. Prosopocérides.

Prosopocera. Zalates. Hierogyna. Anoplostetha. Alphitopola. Groupe IX. Sternotomides.

Zographus. Geloharpya.

Pterochaos. Sternotomis.

Stellognatha. Quimalanca.

Demagogus. Freadelpha.

Division II.

Groupe I. Tragocéphalides.
Phosphorus. Callimation.
Tragocephala. Tragiscoschema
Pæmenesperus. Phymasterna.
Nyctopais. Rhaphidopsis.

Groupe H. Cliniides.

Groupe III. Céroplésides.
Diastocera. Titoceres.
Thysia. Pycnopsis.
Ceroplesis. Gnathænia.
Mæcha.

Groupe IV. Phrynétides.
Cochliopalpus. Homelix.
Eurysops. Pachystola.
Phryneta. Mallonia.
Inesida. Calothyrza.

Groupe V. Baræides.
Phrynesthis. Stenobia.
Temnoscelis. Baræus.

Groupe VI. Xylorhizides.
Cymatura. Xylorhiza.
Tylactus. Ætholopus.

Groupe VII. Omacanthides.
Omacantha. Ioesse.
Ithocritus.

 $\begin{array}{ccc} \text{Groupe VIII. } \textit{Rhodopides.} \\ \text{Rhodopis.} & \text{lphiote.} \end{array}$

Groupe IX. Protonarthrides. Protonarthron.

Groupe X. Acmocérides.

Acmocera. Acrydoschema.

Groupe XI. Protorhopalides.

Protorhopala.

Groupe XII. Dorcaschémides.
Cylindrepomus. Dorcaschema.
Olenocamptus.

Groupe XIII. Xénoleides. Xenolea.

Groupe XIV. Némotragides. Nemotragus.

Groupe XV. Anauxésides. Anauxesis.

Groupe XVI. Auxésides.
Auxesis. Psathyrus.

Groupe XVII. Méthiides.

Methia. Dysphaga.

 $\begin{tabular}{ll} Groupe XVIII. \begin{tabular}{ll} Nyctime nides. \\ Nyctime na. \end{tabular}$

Groupe XIX. Amymomides. Amymoma.

Groupe XX. Homonéides.

Trachelophora. Sormea.

Mulciber. Homonæa.

Anapausa. Urocalymma.

Groupe XXI. Crinotarsides. Heteroclytomor- Crinotarsus. pha.

Groupe XXII. Bumétopides.
Bumetopia. Orinæme.
Hestima.

Groupe XXIII. Arsysiides.

Arsysia. Othelais.

Amblymora. Otroea.

Groupe XXIV. Leptonotides.
Enicodes. Nemaschema.

Leptonota.

Groupe XXV. Enotides. Enotes.

Groupe XXVI. Tapeinides.
Tapeina.

Groupe XXVI	I. Epicastides.	Stesilea.	Zœera.
Epicasta.	Ericopis.	Ale.	Cobria.
Dysthæta.	Tropidema.	Synelasma.	Aprophata.
Groupe XXVI	II. Théocrides.	Zosmotes.	Doliops.
Typocæta.	Planodema.	Moron.	Acronia.
Theoris.	i lanouella.	B. Ischioplites.	Dystasia.
	37 47 13	Micracantha.	Atybe.
_	X. Atossides.	Atyporis.	Albana.
Atossa.	Grammæchus.	Menillus.	Prionetopsis.
Groupe XXX.	. Zygocėrides.	Symphiletes.	Alyattes.
Demonassa.	Zygocera.	Saperdopsis.	Phesates.
Groupe XXXI	. Disternides.	Platyomopsis.	Elithiotes.
Thyada.	Nicippe.	Anaches.	Corrhenes.
Disterna.	Morphe.	Penthea.	Mispila.
		Daxata.	Sodus.
	Ecyroschémides.	Desisa.	Enispia.
Ecyroschema.	Apatelarthron.	Rhytiphora.	Athylia.
Groupe XXXII	I. Crossotides.	Depsages.	Egesina.
Frea.	Crossotus.	Iphiastus.	Gyaritus.
Eumimetes.	Dichostates.	Sthenias.	Axinyllium.
Pterotragus.	Geteuma.	Diatylus.	Ebæides.
Solymus.		Zygrita.	Cuphisia.
Groupe XXXIX	V. Hébésécides.	Xynenon.	
Probatodes.	Hebesecis.	Groupe XXXVII.	A pomécynides.
Retilla.	Rosacantha.	Apomecyna.	Eunidia.
Phyxium.	Ranova.	Dymascus.	Syessita.
Velora.	Tetradia.	Camira.	Vocula.
Groupe XXXV	. Hécyridides.	Mycerinopsis.	Hippaphesis.
Hecyrida.	Mæchotypa.	Eremon.	Hapheniastus.
v	• •	Hyagnis.	Enaretta.
Groupe XXXVI	-	Epopea.	Ropica.
A. Sotades.	Cyardium.	Groupe XXXVIII	. Cloniocérides.
Eczemotes.	Sesiosa.	Thercladodes.	Cloniocerus.
Exarrhenus. Escharodes.	Etaxalus.	Groupe XXXIX.	
Axiothea.	Cryptocranium. Cenodocus.	-	· •
Abryna.	Nicomia.	Agennopsis.	Pericthya.
Euclea.	Cyphoscyla.	Tautoclines.	Stygnesis.
Atmodes.	Theticus.	Groupe XL.	•
Xiphotheata.	Hylobrotus.	Steroplius.	Rhaphiptera.
Niphona.	Praonetha.	Groupe XLI.	Ataxiides.
Ælara.	Lychrosis.	Præcha.	Esthlogena.
Ocheutes.	Hathliodes.		Rosalba.
Camptocnema.	Diexia.	Parysatis.	
Proonoma.		,	

312	TABLE MÉ	THODIQUE.	
Groupe XLII. Typophaula. Atimuropsis.	Ptericoptides. Zorolispe. Atimura.	Pogonocherus. Aconopterus. Cædomea.	Colobura. Soluta.
Ptericoptus. Bisaltes.	Epilysta. Atelais.	Groupe XLVII Megabasis.	I. Mégabasides.
Tetrarpages. Craspedoderus. Tethystola. Mythergates. Cornallis. Plocia.	Sybra. Minonoma. Pithodia. Bityle. Rhadia. Oopsis.	Pythais. Compsosoma. Groupe L. Ærenea.	Compsosomides. Eusphærium. Tessarecphora. Ærénéides. Penessada.
Bebelis. Æsylacris. Orcecis.	Meximia. Gemylus.	Phacellus.	Phacellides. Brachychilus.
Groupe XLIII. Desmiphora. Pyrracita.	Therchætes.	Groupe LII. A. Hypselomus Jamesia.	Glypthaga. Ischiocentra.
Groupe XLIV. Atelodesmis. Belodera. Amblesthis. Unelcus.	A podasyides. Phide'a. Eriopsilus. Eupogonius. Sophronica.	Tybalmia. Plerodia. Hypomia. Lydipta. Hesychotypa.	Apamanta. Hesycha. Hypsioma. Trachysomus.
Tlepolemus. Apodasya. Biasmia. Esmia.	Oplosia. Anæsthetis. Psenocerus.	B. Oncideres. Periergates. Psyllotoxus. Taricanus.	Cydros. Xylomimus. Ecthœa. Apocoptoma.
Groupe XLV Nedine.		Eudesmus. Peritrox. Cylicasta. Lachærus.	Trestonia. Cacostola, Helvina.
Groupe XLV A. Sulenus. Panegyrtes. Sydonia. Phæapate. Malthonea.	Prymnopteryx. Blabia. Prymnosis. Estola.	Groupe LIII. Onocephala.	Onocéphalides. Perma. Hippopsides. Pothyne. Hippopsicon.
B. Tælosil!a. Hallothamus. Tetrorea. Mynonebra. Diboma.	Zotale. Styne. Eupromera. Epectasis. *	B. Aliboron. Smermus. Hyllisia. Amphion. Megacera.	Hippopsis. Calamobius. Anandra. Ectinogramma.

Groupe XLVII. Pogonochérides.

OEbaceres.

Lypsimena.

Bucynthia.

Ecyrus.

Groupe LV. Spalacopsides.
Gleptometopus. Spalacopsis.
Tetraglenes. Aprosopus.

Dorcasta. Amphicneia. * Ægilopsis. * Aletretia. Eucomatocera. *

Groupe LVI. Ectatosiides. Ectatosia.

Groupe LVII. Ischiolonchides. Epaphra. Ischioloncha. Symperga. Nicarete.

Groupe LVIII. Emphytæcides. Amillarus. Itheum. Emphytœcia.

Groupe LIX. Anisocérides. Trigonopeplus. Acanthotritus. Phacellocera. Demophoo. Thryallis. Cyclopeplus. Chalastinus. Taurolema. Gymnocerus. Onychocerus. Anisocerus. Hoplistocerus*. Xylotribus.

Groupe LX. Platysternides. Platysternus.

Groupe LXI. Polyraphides. Polyraphis.

Groupe LXII. Acrocinides. Acrocinus. Macropophora.

Groupe LXIII. Acanthodérides. A. Oreodera. Ozotroctes. Ægomorphus. Dryoctenes. Æthiopoctines. Myoxomorpha. Pycnomorphus. Plistonax. Alphus Steirastoma. Æthomerus. Hedypathes. Myoxinus. Psapharochrus.

B. Pteridotelus. Scleronotus. Discopus. Criopsis. Acanthoderes. Tauroreus. Scythropopsis.

Groupe LXIV. Acanthocinides.

I. Acanthocinides du Nouveau Continent.

A. Acanista. Belæsthes.

Tithonus. Lathrens. Amniscus. Alcidion. Lagocheirus. Laphopœum. Cleodoxus.

B. Onalcidion. OEdopeza. Anisopodus. Chætanes. Ozineus. Trichonius. Parœcus. Oxathres. Leptostylus. Sporetus. Tripanidius. Seriphus. Atrypanius. Graphisurus. Dectes. Hylettus. Leiopus. Nyssodrys. Hyperplatys. Astynomus. Lepturges. Toronæus. Stenolis. Acanthocinus. Palame. Xylergates. Microplia. Eutrypanus. Baryssinus. Erphœa*. Cosmotoma. Callipero*. Probatius. Cobelura*.

II. Acanthocinides de l'Ancien Continent.

A. Ostedes. Chydæopsis. Rondibilis. Driopea. Eoporis.

B. Pithomietus. OEctropsis. Olmotega. Sumelis. Opsioleus. Ombrosaga. Omoderisus. Xenapta. Nonyma. Clodia. Criodule. Ægocidnus. Acalolepta. Miænia. Exocentrus. Sciades. Isse. Phlyarus. Neissa. Camptomyne. Pentacosmia. Nesomomus. Ipochira. Emeopedus. Myromeus. Blabicentrus*. Contoderus. Illæna*. Enes. Ameipsis*.

Groupe LXV. Cyrtinides. Olæssa. Omosarotes. Cyrtinus. Scopadus*.

Groupe LXVI. Colobothéides.
Synchyzopus. Carterica.
Priscilla. Apechthes.
Colobothea. Sparna.
Cathexis.

Groupe LXVII. Agapanthiides. Agapanthia.

Groupe LXVIII. Saperdides.
Saperda. Neoxantha.
Singalia. Eutelopes.
Tanylecta. Serixia.
Zosne. Bacchisa.
Thermistis. Xyaste.

Groupe LXIX. Glénéides.

Malloderma. Cryllis.
Glenea. Daphisia.
Chlorisanis. Tephrocoma.

Tribu IV. PHYTOECHDES.

Groupe I. Phytaciides vraies. Stibara. Pilemia. Volumnia. Conizonia. Nupserha. Coptosia. Dystus. Mallosia. Scytasis. Stenostola. Morægamus. Oberea. Ossonis. Nitocris. Oxvlia. Scheenionta. Opsilia. Blepisanis. Phytecia. Dvenmonus. Cardoria. Linda. Helladia. Dasylinda.

Groupe II. Tétraopides.

A. Astathes. Hecphora.
Tropimetopa. Eustathes.

B. Cleonaria. Momisis.
Chreonoma. Phœa.
Ochrocesis. Plaxomicrus.
Cyanastus.

Groupe III. Amphionychides.
Clythraschema. Lycidola.
Alicia. Lycaneptia.

Themistonee. Amphionycha. Hemilophus. Cirrhicera. Malacoscylus. Phœbe. Tyrinthia. Butocrysa. Isomerida. Zeale. Calocosmus. Spathoptera. Zenicomus. Essostrutha. Pannychis. Dadoychus. Hilarolea. Thyrsia.

Groupe IV. Erénicides.
Phaula. Antodice.
Erenica. Ischnophygas.
Hydraschema. Erana.
Dylobolus.

Groupe V. Gryllicides.
Gryllica. Eumimesis*.
Chalcolyne*.

Groupe VI. Calliides.
Hemicladus. Graminea.
Chereas. Callia.
Hastatis. Pretilia.
Drycothæa.

Groupe VII. Hébestolides.
Hebestola. Udamina.
Nyctonympha. Igualda.
Sæpiseuthes. Eumathes.
Gisostola.

Famille LXIX. PHYTOPHA-GES.

SECTION I. EUPODES.

Tribu I. SAGRIDES.

Groupe I. Mégamérites.

Megamerus. Cheiloxena.

Duboulaia. Polyoptilus.

Prionesthis.

Groupe II. Carpophagites.
Carpophagus. Diaphanops.
Groupe III. Sagrites

Groupe III. Sagrites.
Sagra. Atalasis.

Groupe IV. *Mécynodérites*. Mecynodera.

Groupe V. Amétallites. Ametalla.

Groupe VI. Orsodacnites. Orsodacna.

Groupe VII. Rhæbites. Rhæbus. Eubaptus.

Groupe VIII. Aulacoscélites. Aulacoscelis.

Tribu II. DONACIDES.
Donacia. Hæmonia.

Tribu III. CRIOCERIDES.

Psathyocerus.
Syneta.
Zeugophora.
Plectonycha.
Stethopachys.
Lema.
Crioceris.
Brachydaetyla.
Macrolema.

SECTION II. CAMPTOSOMES.

Tribu IV. MÉGASCÉLIDES.

Megascelis. Ateledera.

Tribu V. MÉGALOPIDES.

Mastostethus. Temnaspis.
Homalopterus. Pœcilomorpha.
Agathomerus. Leucastea.
Megalopus. Pedrillia.

Tribu VI. CLYTRIDES.

Groupe I. Clytrites.

Labidostomis. Melitonoma.
Miopristis. GynandropthalLachnæa. ma.
Titubæa. Cheilotoma.
Clytra. Coptocephala.
Diapromorpha. Diapericera.
Miochira.

Groupe II. Mégalostomites.

Megalostomis. Euryscopa.
Themesia. Proctophana.
Coscinoptera.

Groupe III. Babiites.
Tellena. Dachrys.
Dinophthalma. Babia.
Pnesthes. Stereoma.

Urodera. Aratea. Saxinis.

Groupe IV. Ischiopachites. Ischiopachys.

Tribu VII. CRYPTOCÉPHALIDES.

Groupe 1. Stylosomites. Stylosomus.

Groupe II. Pachybrachites.

Mastacanthus. Metallactus.
Sternoglossus. Acolastus.
Diandichus. Pachybrachys.
Scolochrus. Ambrotodes.

Groupe III. Achænopites. Achænops.

Groupe IV. Monachites.
Heptarthrius. Prasonotus.
Monachus. Bucharis.
Melixanthus. Scaphodius.
Atropidius. Elaphodes.
Dioryctus. Ditropidus.
Cœnobius. Pleomorphus.

Groupe V. Cryptocephalites.
Cryptocephalus. Cadmus.
Loxopleurus. Chlamydicad-

Rhombosternus mus.

Tribu VIII. CHLAMYDES.
Pseudochlamys
Diaspis.
Carcinobæna.
Chlamys.

CHLAMYDES.
Hymetes.
Poropleura.

Tribu IX. SPHÆROCHARIDES. Sohærocharis.

SECTION III. CYCLIQUES.

Tribu X. LAMPROSOMIDES. Lamprosoma. Oomorphus. Lychnophæs.

Tribu XI. EUMOLPIDES.

Groupe I. Iphiméites.
Chrysodina. Lamprosphærus
Chalcoplacis. Chalcophyma.

Phædra.	Noda.
Amasis.	Lepronota
Chrysolampra.	Agbalus.
Clisithera.	Alittus.
Agrianes.	Terillus.
Alphites.	Teaspes.
Ipĥimeis.	•
•	

Groupe II. Colaspites.

Metaxyonycha. Agetus.
Prionodera. Dermorhytis.
Colaspis. Geloptera.
Epiphyma. Thasycles.
Aletes. Lepronida.
Stenolampra. Pales.

Groupe III. Chalcophanites.
Corysthea. Chalcophana.

Groupe IV. Spilopyrites. Spilopyra.

Groupe V. Nodostomites. Nodostoma. Nodina.

Groupe VI. Callisinites.
Callisina.

Groupe VII. Tomyrites. Tomyris.

Groupe VIII. Scelodontites. Scelodonta. Syricta.

Groupe IX. Leprotites. Brevicolaspis. Aoria. Stasimus. Nephrella. Damelia. Habrophora. Trichotheca. Piomera. Hyperaxis. Xanthonia. Lypesthes. Leprotes. Neculla. Irenes. Demotina. Fidia. Anlexis. Hemiplatys.

Groupe X. Heteraspites.
Eryxia. Heteraspis.
Casmena. Nerissus.

Groupe XI. Pseudocolaspites. Pseudocolaspis. Eurytus.

Pausiris. Macetes.
Pallena. Trichostola.
Macrocoma. Enipeus.
Himera.

Groupe XII. Metachromites.

Metachroma. Chrysopida.

Pyropida.

Groupe XIII. *Eumolpites*. Eumolpus. Colasposoma.

Groupe XIV. Euryopites. Euryope.

Groupe XV. Bromiites. Bromius.

Groupe XVI. Edusites.
Edusa. Olorus.
Abirus. Argolis.
Tymnes. Amasia.

Groupe XVII. Myochroites. Acrothinium. Glyptoscelis. Lophea. Mecistes. Heterotrichus. Pachnephorus. Euraspis. Colaspidea. Myochrous. Apolepis. Dictyneis. Lepina. Neocles. Aulacolepis. Damasus.

Groupe XVIII. Merodites.
Meroda.

Groupe XIX. Typophorites.
Typophorus. Eurydemus.
Paria. Stethotes.
Syagrus. Aulacia.
Menius. Chloropterus.

Groupe XX. Corynodites.

Corynodes. Chrysochares.

Chrysochus.

Groupe XXI. Endocéphalides.
Endocephalus. Dermoxanthus.
Melina. Dematochroma.
Colaspoides.

Tribu XII. CHRYSOMELIDES.

Groupe I. Colaspidémites. Colaspidema.

Groupe II. Chrysomélites.

Gastrophysa. Stilodes. Phædon. Leptinotarsa.

Deuterocampta. Prasocuris. Plagiodera. Cryptostetha.

Lina. Prosicela. Gastrolina. Doryphora.

Paralina. Metastyla. Sphærolina. Desmogramma.

Chrysomela. Strichosa. Calligrapha. Ceralces. Zygogramma. Cyclomela.

Cosmogramma. Chalcomela. Leucocera. Agasta.

Eugonycha. Æsernia.

Groupe III. Elytrosphærites. Elytrosphæra.

Groupe IV. Timarchites.

Timarcha. Horatopyga.

Groupe V. Clidonotites. Clidonotus. Strumatophyma

Groupe VI. Cyrtonites. Cyrtonus.

Groupe VII. Entomoscélites. Entomoscelis.

Groupe VIII. Lycariites. Lycaria.

Groupe IX. Sténomélites. Stenomela.

Groupe X. Phyllocharites. Phyllocharis. Lamprolina. Diphyllocera. Microtheca. Chalcolampra.

Groupe XI. Australicites. Australica. Stethomela. Platymela.

Groupe XII. Gonioctinites.

Gonioctena. Centroscelis.

Groupe XIII. Phratorites. Phratora. Lioplacis. Gavirga. Limenta.

Groupe XIV. Pyxites. Pyxis. Trochalonota.

Groupe XV. Paropsites. Paropsis. Paropsides.

Tribu XIII. GALERUCIDES.

Sous-Tribu I. HALTICIDES.

Groupe I. Elithiites. Elithia. Crimissa.

Groupe II. Diamphidiites. Diamphidia.

Groupe III. Blépharidites. Notozona. Ophrida. Podontia. Blepharida.

Groupe IV. Amphimelites. Amphimela.

Groupe V. Acrocryptites. Acrocrypta.

Groupe VI. Arsipodites. Arsipoda. Nisotra.

Podagrica. Balanomorpha.

Groupe VII. Oxygonites. Oxygona. Sophiæna. Chalænus.

Groupe VIII. Plectroscėlites. Plectroscelis. Xenidia.

Groupe IX. Crépidodérites. Pseudodera. Clamophora. Crepidodera. Systena.

Tenosis. Prasona. Iphitrea.

Groupe X. Halticites. Haltica. Phrynocepha

Pelonia. Piectrotetra. Cacoscelis. Disonycha. Caloscelis. Cæporis.

Groupe XI. Aphthonites.
Longitarsus. Phyllotreta.
Glyptina. Batophila.
Aphthona.

Groupe XII. Aspicélites.
Aspicela. Sebæthe.
Asphæra. Sphærometopa.
Rhopalotoma. Febra.

Groupe XIII. Œdionychites.
Omophoita. Physodactyla.
Œdionychis. Eutornus.
Physonychis. Lithonoma.
Physoma.

Groupe XIV. Monoplatites. Cœlocephalus. Monoplatus. Roïcus. Loxoprosopus. Euphenges. Peribleptus. Octogonotes. Rhinotmetus. Tetragonotes. Apalotrius. Pachyonychis. Exartematopus. Hydmosyne. Phædromus. Atyphus. Physimerus. Gethosynus. Glenidion. Hypantherus. Allochroma. Thrasygœus. Cerichrestus. Eupeges. Calypeges. Omototus. Phylacticus. Metriotes. Omammatus. Homotyphus. Pæbates. Ædmon. Hypolampsis. lmatium. Pleurochroma. Leptotrichus. Sparnus. Panchrestus. Cyrton. Hylodromus.

Groupe XV. Lacticites.
Lactica. Diphaulaca.
Hermœophaga. Psilapha.
Myrcina. Xuthea.

Groupe XVI. Mniophilites.

Mniophila. Argopus.

Hypnophila. Sphæroderma.

Apteropeda. Argopistes.

Groupe XVII. Diboliites.
Dibolia. Megistops.
Groupe XVIII. Psylliodites.
Psylliodes.

Groupe XIX. Nonarthrites. Nonarthra.

Sous-Tribu II. GALÉRUCIDES. Groupe I. Adoriites.

Adorium. Cerochroa.

Groupe II. Aulacophorites.
Aulacophora. Idacantha.
Rhaphidopalpa Lætana.

Groupe III. Phyllobroticites.
Phyllobrotica. Phyllecthris.

Groupe IV. Diabroticites. Diabrotica.

Groupe V. Agélasticites.
Agelastica. Malacosoma.
Bonesia. Miltina.
Pyesia. Ootheca.
Morphosphæra. Atimeta.

Groupe VI. Procalites. Procalus.

Groupe VII. Ornithognathites. Ornithognathus.

Groupe VIII. Agétocérites. Agetocera.

Groupe IX. Mimastrites.
Cneorane. Sarda.
Mimastra.

 $\begin{array}{ccc} \textbf{Groupe X. } \textit{C\'erophysites.} \\ \textbf{Cerophysa.} & \textbf{OE} \textbf{dicerus.} \end{array}$

Groupe XI. A pophyliites. Apophylia.

Groupe XII. Scélidites.
Scelida. Chthoneis.
Groupe XIII. Lupérites.

Groupe XIII. Lupérites.
Luperus. Luperodes.

Iphidea. Astena. Alopena. Arcastes. Nadrana.

Groupe XIV. Atysites.
Atysa. Trirhabda.
Monoxia.

Groupe XV. Schematizites. Schematiza.

Groupe XVI. Calomérites. Cœlomera. Mesodonta. Hymenesia. Sastra. Monocesta. Doryxena. Pachytoma. Dircema. Orthoxia. Momœa. Nestinus. Salamis. Clitena. Nicea. Chorina. Alphidia. Coraia. Syphaxia.

Groupe XVII. Métacyclites. Metacycla.

Groupe XVIII. Rupiliites.

Metalepta. Arima.
Cydippa. Ellopia.
Rupilia. Marseulia.

Groupe XIX. Galérucites.

Adimonia. Menippus.
Galeruca. Buphonida.

Groupe XX. Sermylites.
Sermyla.
Aplosonyx.
Leptarthra.
Merista.

Groupe XXI. Cérotomites. Cerotoma. Cynorta. Synodita.

Groupe XXII. Antiphites.
Antipha. Emathea.
Groupe XXIII. Monoleptites.
Monolepta. Ochralea.
Groupe XXIV. Hylaspites.

Hylaspes. Laphris.

Eustetha. Callima. Doryida.

Groupe XXV. Theopéitcs. Theopea. Hyphænia.

Groupe XXVI. Platyxanthites.

Platyxantha. Palpoxena. Dorydea. Stenoplatys.

Groupe XXVII. Goniopleurites. Goniopleura.

SECTION IV. CRYPTOSTOMES.

Tribu XIV. HISPIDES.

Groupe I. Eurispites.

Aproïda. Eurispa.

Leucispa.

Groupe II. Callispites.
Leptispa. Demotispa.
Amblispa. OEdiopalpa.

Callispa. Cladispa.
Stenispa. Octocladiscus.

Groupe III. Cephaloleites. Cephaloleia. Xanthispa. Homalispa. Xenispa.

Groupe IV. Wallacéites. Wallacea.

Groupe V. *Hispoleptites*. Hispoleptis.

Groupe VI. Hispodontites. Hispodonta. Spilispa.

Groupe VII. Cryptonychites. Cryptonychus. Octodonta.

Oxycephala. Plesispa.

Groupe VIII. Botryonopites. Botryonopa.

 $\label{eq:Groupe IX.} \textbf{Alurnites.}$ Alurnus.

Groupe X. Anisodérites.

Anisodera. Hispopria. Estigmena. Macrispa.

Groupe. XI. Arescites. Arescus.

Groupe XII. Promecothécites. Promecotheca.

 $\begin{array}{c} \textbf{Groupe XIII. } \textbf{\textit{Erionispites}.} \\ \textbf{Erionispa.} \end{array}$

Groupe XIV. Gonophorites.
Gonophora. Distolaca.
Cœlœnomenodera. Aspidispa.
Acentroptera.

Groupe XV. Oncocéphalites.
Oncocephala. Chæridiona.

Groupe XVI. Octotomites.
Octotoma. Physocoryna.

Groupe XVII. Céphalodontites.
Microrhopala. Uroplata.
Anoplitis. Acanthispa.
Charistena. Cephalodonta.
Odontota. Downesia.

Groupe XVIII. Monochirites.
Monochirus.

Groupe XIX. Trichispites. Trichispa.

Groupe XX. Hispites. Hispa. Prionispa. Platypria.

Tribu XV. CASSIDIDES.

Groupe I. Hoplionotites. Hoplionota. Delocrania.

Groupe II. Sphæropalpites. Sphæropalpus.

Groupe III. *Himatidiites*.

Porphyraspis. Calliaspis.

Himatidium.

Groupe IV. Spilophorites.
Spilophora. Calyptocephala.

Groupe V. *Prioptérites*. Prioptera. Calopepla. Megapyga. Epistictia. Groupe VI. *Tauromites*.

Tauroma. Dolichotoma.

Canistra.

Groupe VII. Batonotites. Batonota.

 $\begin{array}{c} \textbf{Groupe VIII.} \ \textit{Basiptites.} \\ \textbf{Basipta.} \end{array}$

 $\label{eq:Groupe IX.} \textit{Hybosites.} \\ \textit{Hybosa.}$

Groupe X. Ischyrosonychites. Ischyrosonyx.

Groupe XI. Cassidites.
Charidotis. Asteriza.
Eurypepla. Cassida.
Platycycla. Coptocycla.
Physonota.

Groupe XII. Mesomphaliites. Calaspidea. Pœcilaspis. Mesomphalia.

Groupe XIII. Omoplatites.
Omoplata. Selenis.
Omaspides.

Groupe XIV. Chelymorphites. Chelymorpha.

Groupe XV. *Elytrogonites*. Elytrogona.

Groupe XVI. Chiridites. Chirida.

Groupe XVII. Aspidimorphites. Aspidimorpha. Ctenochira. Laccoptera.

Famille LXX. ÉROTYLIENS.

Tribu I. LANGURIDES.
Languria. Macromelea.

Tribu II. HÉLOTIDES. Helota.

Tribu III. ÉROTYLIDES.

Groupe I. *Engidites*.

Dacne. Episcapha.

Coptengis. Engis.
Triplatoma. Combocerus.
Euxestus. Pantheropterus
Thallis.

Groupe II. Triplacites.

Pselaphacus. Xestus.
Mycotretus. Triplax.
Mycophthorus. Tritoma.
Oocyanus. Libas.
Ischyrus. Cyrtomorphus.

Amblyopus.

Groupe III. Encaustites.

Encaustes.

Groupe IV. Erotylites.

Aulacochilus. Eurycardius. Thonius. Scaphidomor-Euphanistes. phus. Cyclomorphus. Prepopharus. Coccimorphus. Bacis. Ægithus. Tapinotarsus. Brachysphænus Priotelus. Erotylus. Omojotelus.

Zonarius.

Familie LXXI. ENDOMY-CHIDES.

Groupe I. Eumorphites.

Amphisternus. Pedanus.
Spathomeles. Encymon.
Engonius. Dioedes.
Trycherus. Cymbachus.

Eumorphus.

Groupe II. Corynomalites. Corynomalus.

Groupe III. Lycoperdites.

Acinaces. Daulis.
Perrisia. Lycoperdina.
Indalmus. Hylaia.
Mycella. Aphorista.
Ancylopus. Saula.
Dapsa. Rhabduchus.
Phalantha. Danae.

Coléoptères. Tome XII.

Coniopoda. Polymus. Mycetina. Heliobletus.

Groupe IV. Epipocites.
Epipocus. Epopterus.

Anidrytus.

Groupe V. Sténotarsites.

Ephebus. Rhymbus.
Stenotarsus. Cremnodes.

Groupe VI. Endomychites.
Eucteanus. Endomychus.
Meilichius. Cyanauges.
Panomœa.

запошеа.

Groupe VII. Leiestites.

Leiestes. Symbiotes. Panamomus. Mycetæa. Clemmus. Phymaphora.

Groupe VIII. Trochoidéites. Trochoideus.

Famille LXXII. GOCCINEL-LIDES.

Groupe I. Hippodamiites.

Eriopis. Megilla. Hippodamia. Næmia.

Groupe II. Coccinellites.
Anisosticta. Coccinella.
Adonia. Mysia.
Adalia. Halyzia.
Bulœa. Micraspis.

Cisseis.

Groupe III. Discotomites. Seladia. Discotoma.

Micaria. Pristonema.

Groupe IV. Cariites.

Cydonia. Caria. Chilomenes. Cœlophora. Elpis. Neda.

Synonycha. Alesia.

Groupe V. Poriites.
Poria. Eupalea.

21

Ladoria.

Aulis.

Groupe VI.	Ortaliites.
Ortalia.	Azoria.
Prodilis.	Rodalia.
Zenoria.	Vedalia.
Groupe VII.	Scymnites.
Cryptolæmus.	Hazis.
Novius.	Platyomus.
Seymnus.	Rhizobius.
Clanis.	
Groupe VIII. C	ranophorites.
Oryssomus.	Cranophorus.
Groupe IX.	loccidulites.
Coccidula.	
Groupe X. C	th nood ites.
Chnoodes.	Dioria.

Siola.

Hypoceras.

-"		
	Groupe XI.	Hyperaspites.
	Brachyacantha.	Menoscelis.
	Hyperaspis.	Pentilia.
	Cleothera.	Lotis.
	Hinda.	Cryptognatha
	Tiphysa.	
	Groupe XII	. Bucolites.
	Cryptogonus.	Azya.
	Bucolus.	Exoplectra.
1	Groupe XIII.	Chilocorites.
	Chilocorus.	Brumus.
	Egius.	Corystes.
	Exochomus.	Pharus.
	Orcus.	Platynaspis.
	Groupe XIV.	Epilachnites.
	Epilachna.	Lasia.
	Chnootriba.	Cynegetis.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, DES GROUPES ET DES GENRES

CONTENUS

DANS LE GENERA DES COLÉOPTÈRES.

A			1	Tomes.	Pages.
11	Tomes.	Pages.	Acanthocerus	111	157
Abacetus	I	315	Acanthocinides	IX	757
Abacobius	VII	285	Acanthocinus	IX	790
Abaris	Ţ	347	Acanthoderes	IX	753
$oldsymbol{A} baoldsymbol{x}$	1	323	Acanthodérides	IX	735
Abirus	X	310	A canthodes	XI	323
Ablabera	III	211	Acanthogenius	I	93
Ablabérides	Ш	208	Acantholophus	VI	311
Ablaberoïdes	Ш	212	A can thomera	V	465
Abræus	П	280	A canthomerus	VI	495
A brobapta	IV	46	$oldsymbol{A} \ can tho mus$	Vl	317
Abropus	I	360	Acanthophorus	VIII	69
Abroscelis	I	17	A can thop tera	VIII	327
Abryna	lX	527	A can thop terus	IX	177
Acalanthis	П	335	$oldsymbol{A}$ canthopus	V 44	9-466
Acalles	VII	94	Acanthopygus	VII	501
Acallopistus	VII	23	Acanthoscelis	I	194
Acallus	Ш	134	Acanthothorax	VII	496
Acalolepta	IX	805	Acanthotrachelus	VI	223
Acalyptus	VI	585	Acanthotritus	IX	724
Acanista	IX	759	$oldsymbol{A}$ canthurus	III	567
A can tha	IV	23	Accia	Ш	238
Acantharhinus	VII	293	Acentroptera	XI	307
Acanthinodera	VIII	83	Acentrus	VII	64
$oldsymbol{A}$ can thin ome rus	VII	326	Acephorus	I	201
A can thinus	V	596	Acerus	III	415
Acanthispa.	XI	32 3	ACHÆNOPITES	X	171
Acanthobrachium	VI	592	Achænops	X	171
Acanthobrachys	VI	365	Achanius	V	82
Acanthocérides	Ш	155	Achelyna	Ш	311

	Tomes.	Pages.	1	7	Comes	. Pages.
Achenium	П	92	Acrothinium		X	315
Acherusia	IV	63	A crotrichis		П	232
Achlainomus	VI	13 8	Acrydocephala		IX	349
Achloa	Ш	309	Acrydoschema		lX	454
Achryson	VIII	232	Actenista	IV	3	15-316
Achthophora	IX	351	Actenodes		IV	72
Acienemis	VII	31	Actenodia		V	667
$m{A}$ $cidalia$	X	144	Actephilus		I	323
Acideres	VIII	169	Actinolobus		Ш	459
Acidota	II	139	Actinophorus	1	11	66-73
Acilius	I	4 30	Acupalpus		I	302
A $cimerus$	VIII	437	Acylophorus		П	84
Acinaces	XII	102	Acyphoderes		VII	505
Acinopus	I	287	Acyrusa	•	VIII	345
Acis	X	301	Adalbus		VIII	466
A cisba	V	46	Adalia		XII	175
Aclees	VI	455	Adelium		V	437
Acletus	IV	397	Adelobium		II	91
ACLOPIDES	III	218	Adelocera		IV	140
Aclopus	Ш	219	Adeloides		VI	584
Acmocera	IX '	453	Adelops.		П	208
Acmocerides	IX	453	Adelosia		I	32 3
Acmædera	IV	66	Adelostoma		V	99
Acmæops	VIII	441	Adelostomides		V	93
Acolastus	X	16 8	$m{A}$ delotopus		ſĨ	549
Aconopterus	IX	654	Adelphus		V	488
Acorynus	VII	513	A delus		VI	584
Acratus	VII	463	Aderpas		IX	889
Acrepis	IV	495	A derus		V	584
Acritus	П	281	Adesmia		V	23
ACROCINIDES	IX	733	ADESMIDES		V	22
Acrocinus	IX	734	ADÉTIDES.		IX	592
Acrocrypta	Xl	36	Adetus		IX	593
ACROCRYPTITES	XI	36	Adexius.		VI	366
Acrodon	I	332	Adimonia		ΧI	220
Acrognathus	H	121	Adioristus		VI	342
A cromis	XI	400	A dolus		H	205
Acroniopus	IV	218	Adonia		ХII	174
Acronotus	XII	58	Adorétides		Ш	37 9
Acropia	IX	550	${\it A doreto soma}$		Ш	328
Acropis	11	368	Adoretus		Ш	380
A crops	П	347	Adorlites		ΧI	155
Acropteron	V	426	Adorium		XI	156
A crossus	Ш	115	A doxus	X	2	4-304

	IABL	E ALP.	HABETIQUE.		040
	Tomes.	-		Tomes.	
Adranes	11	181	Æschopalæa.	IX	460
Adrastus	IV	21 8	Æschrotes	III	106
Adrium	VIII	348	Æsernia	X	405
Æacus	1	222	Æsilacris	IX	611
Æchmuthes	VIII	511	Æsiotyche	VIII	281
Æctropsis	IX	810	Æsopida	IX	385
Ædemonus	VII	11 3	Æthecerus	IX	183
$ ilde{E}dilis$	IX	789	Ætheodactyla	X	130
Ædmon	ΧI	107	Ætheomorpha	X	123
Ædopeza	IX	782	Ætherhinus	VI	111
Ædophronus	VI	47	Æthiessa	111	534
Ægialia	Ш	124	Æthina	II	31 2
Ægialites	V	7 38	Æthiora	VIII	391
Ægidium	Ш	130	Æthiopoctines	IX	739
Ægilopsis	IX	706	Ætholopus	lX	446
Ægithomorphus	XII	60	Æthomerus	1X	742
Ægithus	XII	55	Æthona	XI	249
Ægocydnus	IX	813	Æthophorus	I	117
Ægoidus	IX	197	Agabus	I	424
Ægomomus	IX	554	Agalissus	IX	133
Ægomorphus	IX	738	Agaocephala	Ш	451
Ægoprosopus .	VIII	151	AGAOCEPHALIDES.	111	450
Ægopsis	Ш	451	Agaone	VIII	502
$ ilde{ ilde{E}gorhinus}$	Vſ	413	Agaosoma	I	365
${\it Egorhinus}$	VIII	409	Agapanthia	IX	829
Ægosoma	VIII	154	Agapanthida	VIII	375
${m {\it E}gostheta}$	111	303	AGAPANTHIIDES	IX	829
$ extcolor{E}gus$	Ш	27	Agapete	VIII	468
Ælara	IX	531	Agaricophagus	II	218
Æmalodera	I	370	Agasma	IV	414
Æmidius	IV	169	Agasta	X	405
Æmocia	IX	370	Agastus	I	87
Æmylus	IX	790	Agathidium	II 221	-532
${\it Enictomorpha}$	I	17	Agathomerus	X	90
Ænigma	I	91	Agatus	I	110
Æolus	IV	186	Agbalus	X	242
Æphnidius	I	308	Agelæa	I	251
Æpus	I	372	Agelasta	IX	376
Ærenea	IX	662	Agelastica	XI	168
Ærénéides	IX	662	Agėlasticites	XI	167
Ærenica	IX	898	Agelia	1V	18
Ærénicides	IX	897	Agenius	Ш	560
ÆSALIDES	Ш	39	Agennopsis	IX	593
Æsalus	Ш	42	Agestrata	Ш	501

	Tomes. 1	Pages.		Tomes.	Pages.
Agetocera	XI	177	Aleochara	11 40)-527
AGÉTOCÉRITES	XI	177	ALEOCHARIDES	H	2 6
Agetus	X	252	Aleptocerus	I	21 8
Aglaophis	IX	86	A leptus	IX	2 6
Aglenus	H	375	Alesia	XII	202
Aglycideres	VII	607	Aletes	X	250
AGNATHIDES	\mathbf{v}	534	Aletretia	IX	708
Agnathus	v	532	A leurostictus	III	563
Agnia	IX	348	Aliboron	IX	695
AGNIIDES	1X	340	Alicia	1X	883
Agnoderus	IX	331	Alictus	VI	588
Agnus.	Ш	36	Alindria	II	342
Agonocheila	1	140	Alittus	X	243
Agonodemus	I	323	Allæocnemis	II	340
Agonoderus	I	262	Allelidea	1V	473
Agonum	Ī	349	Allocerus	IX	150
Agra	I	104	Allochroma	XI	116
Agraphus	VI	161	Allœsia	IX	124
Agrianes	X	238	Allogaster	VIII	23 5
Agrianome	VIII	109	Alloiotelus	XII	54
AGRILIDES	IV	76	Allorhina	Ш	497
Agrilus	IV	83	Allotisis	VIII	306
Agriotes	IV	215	Allotrius	IV	201
Agrodes	II	66	Alocerus	VIII	207
AGRYPNIDES	IV	138	Alocorhinus	VI	265
Agrypnus		-566	Alopena	XI	189
Agyrtes	II	211	Alophus	VI	397
Akimerus	VIII	437	Alosimus	v	682
Akiptera.	VIII	468	Alosterna	VIII	445
Akis	V	119	Alphidia	XI	210
AKISIDES	v	117	Alphites	X	239
Alaus		1-567	Alphitobius	v	333
Albana	IX IX	569	Alphitophagus	v	306
Alcathous	IX	761	Alphitopola	1X	398
Alcides	VII	45	Alphus	IX	741
Alcidides	VII	14	Alpœus	I	50
Alcidion	IX	764	Alticopus	VII	593
Alcimus	III	27	ALURNITES	XI	292
Alcinoe	V	44	Alurnus	XI	293
	VIII	339		III	262
Alcyopis Aldonus	VIII	130		IX	571
Ale	IX	544	1 *	VI	506
Alecton	IX IV	320	1	vi	510
	V	$\begin{array}{c} 320 \\ 325 \end{array}$	Amallocerus	IX	152
Alegoria	v	32 3	Amanocerus	1/	102

	Tomas	. Pages.	1	Tomes.	Dame
Amallopodes	VIII	83	Ametrocephala	VIII	420
Amalocera	II	240	Amilia	IX	832
Amalus	VII	209	Amillarus	IX	713
Amannus	IX	82	Amimes	VIII	377
Amara	I	33 2	Amisallus	VI	255
AMARYGMIDES	v	474	Amitrus	VI	72
Amarygmus	V 4'	73-731	Ammidium	v	232
Amasia	X	313	Ammobius	v	284
Amasis	X	236	Ammœcius	Ш	119
A mathit is	Ī	332	Ammophorus	v	132
Amatodes	v	193	Ammophthorus	v	284
Amauresthes	IX	73	Ammosia	i	12
Amaurodes	III	479	Amniscus	1X	761
Amauronia	IV	403	Amnodeis	v	723
Amaurops	II	173	Amomphus	vi	93
Amaurorhinus	VII	324	Amorbaius	VII	265
Ambates	VI	513	Amorphocephalus	VII	422
AMBATIDES	VI	512	Amorphocerus	VII	335
Amblesthis	IX	626	Amorphoidea.	VI	620
Amblispa	XI	271	Amorpherinus	VI	318
Amblochilus	m	378	Amorphosoma	IV	80
Amblycheila	I	7	Ampedus	IV	187
Amblychus	I	234	Amphasia	I	277
Amblyderus	v	595	Amphibolocorynus	VI	496
Amblygenius	I	227	Amphibolonarzon	I	469
Amblygnathus	I	264	Amphibolus	I	469
Amblygnathus	IV	221	Amphicneia	IX	707
Amblymora	IX	481	Amphicoma	Ш	165
Amblyopus	XII	38	Amphicrania	Ш	268
Amblyptera	V	188	Amphicranus	VII	384
Amblyrhinus	VI	222	Amphicrossus	П	3 2 3
Amblystomus	I	301	Amphicyllis	II	220
Amblytelus	1	316	Amphicyrta	11	484
Amblyterus	III	377	Amphidees	VI	242
Ambrotodes	X	170	Amphideritus	VI	68
Amechana	IX	334	Amphidesmus	IX	160
Ameipsis	IX	817	Amphidora	v	435
Amenophis	V	37 3	Amphilocus	XH	56
Amerhinus	VII	42	Amphimallus '	III	281
Ameris	VII	42	Amphimela	XI	34
Amerismus	VII	461	Amphimélites	XI	34
Amesisa	IX	334	Amphion	IX	697
Ametalla	X	46	Amphionycha	IX	890
AMETALLITES	X	46	AMPHIONYCHITES	IX	881

320	TABL	E ALFI	BABELIQUE.		
	Tomes.	Pages.		Tomes.	
Amphiops	I	462	Anarhynchus	IV	300
Amphirhoe	IX	113	ANASPIDES	V	612
Amphisternus	XII	89	Anaspis	V	613
Amphistoros	Ш	518	Anastetha	IX	221
Amphix	XII	98	Anathrotus	IV	180
Amphizoa	I	409	Anatis	XII	182
AMPHIZOÏDES	I	409	Anatisis	VIII	383
Amphœcus	IX	367	Anatista	Ш	321
Amphotis	11	308	ANATISTIDES	H	321
Amphysus	\mathbf{v}	443	Anatolica	V	41
AMYCTÉRIDES	VI	308	Anatona	III	530
Amycterus	VI	310	Anatrichis	1	394
Amycdetes	ĮV	334	Anaulacus	I	309
Amymoma	IX	469	Anauxésides	IX	462
AMYMOMIDES	1X	468	Anauxesis	IX	463
Anaballus	VII	93	Anchastus	IV	176
Anacamptorhina	Ш	518	Ancholæmus	v	624
Anacantha	IV	220	Anchoménides	I	338
Anacanthus	VIII	147	Anchomenus	I	349
Anacerastes	VII	556	Anchonodérides	I	373
Anachalcos	Ш	80	Auchonoderus	I	37 5
Anaches	IX	564	Anchonus	VI	362
Anacolus	VIII	174	Anchopthalmus	V	240
Anacypta	П	347	Anchylorhynchus	1 V	519
An actochilus	H	372	Anchytarsus	IV	266
Anædus	V	396	Ancistria	II	398
Anæmerus	VI	84	Ancistropterus	VI	621
An area	1X	832	Ancistrosoma	III	253
Anæretes	Ш	242	Ancistrotus	VIII	82
Anæsthetis	IX	634	Ancita	IX	390
Anætia	IX	880	An cognatha	Ш	398
ANAGLYPTIDES	IX	84	Ancylocera	IX	136
Anaglyptus	IX	84	ANCYLOCÉRIDES	IX	135
Anaides	Ш	153	An cylocheira	IV	40
An alomp is	IV	47	Ancylodonta	VIII	375
Analcis	VII	97	Ancylognathus	V	86
Analestes a	1 V	241	ANCYLONOTIDES	IX	394
Analotes	VII	526	Ancylonotus	IX	394
Anamera	IX	382	Ancylonycha	11	284
Anammesis	Ш	7 9	Ancyloprotus	VIII	5 7
Anancylus	IX	372	Ancylopus	XII	105
Anandra	IX	700	Ancylosternus	IX	203
Anapausa	IX	472	Ancylotropis	VII	508
Anaplasta	Ш	533	Ancyronyx	11	512

	11171				0_0
		Pages.		Tomes.	.,
Ancystronycha	IV	353	Anocerastes	VII	556
Anelastes	IV	116	Anochilia	III	514
Anemia	V	283	Anodesis	V	21
Anemophilus	VI	195	Anodocheilus	I	416
Anepsius	V	324	Anodus	Ш	463
Aneurhinus	VII	570	Anodus	II	79
Anhammus	IX	306	Anogcodes	V	705
Aniara	I	13	Anomæa	X	118
Aniara	v	336	Anomala	Ш	328
Anidrytus	XII	122	Anomalides	III	322
Anillus	I	380	Anomalipus	V	257
An is arthria	II	2 34	Anomalocera	Ш	485
Anisarthron	IX	55	Anomalochilus	Ш	258
An isocera	П	291	Anomiopsis	Ш	6 9
Anisocérides	lX	716	Anomiopus	Ш	94
Anisocerus	II	396	Anommatus	П	376
Anisocerus	IX	722	Anomocerus	VII	133
Anisocheira	III	357	Anomœoarthria	VII	234
Anisochelus	Ш	192	Anomæocera	II	291
Anisocnemus	I	294	Anomæsia	ΙX	585
ANISODACTYLIDES	I	268	Anomæus	I	108
Anisodactylus	I	278	Anomognathus	II	155
Anisodera	XI	295	Anomostomus	H	522
Anisodérites	XI	294	Anoncodes	V	705
Anisogaster	VIII	351	Anophthalmus	I	372
Anisognatha	X	130	Anoplis	IV	40
Anisognathus	VII	411	Anoplistes	1X	180
Anisomera	I	421	Anoplitis	XI	316
An isonchus	Ш	328	Anoplium	VIII	355
Anisonyx	III	178	Anoplochilus	Ш	529
Anisoplia	Ш	325	Anoplocnemus	Ш	22
Anisopodus	IX	769	Anoplodera	VIII	445
Anisopus	IX	769	Anoploderma	VIII	27
An isorhina	Ш	485	ANOPLODERMITES	VIII	25
Anisorhynchus	VI	352	Anoplogenius	I	304
Anisorus	VIII	438	ANOPLOGNATHIDES	Ш	367
Anisosticta	XII	173	Anoplognathides vr	AIS III	368
Anisotarsus	I	279	Anoplognathus	Ш	369
An isotelus	IV	348	Anoplomerus	VIII	27 9
Anisotoma	II	216	Anoplophora	IX	310
Anisotomides	П	213	Anoplosiagum	III	263
Anisoxia	\mathbf{v}	551	Anoplosternus	Ш	372
Anobiides	IV	518	Anoplostethus	Ш	372
Anobium	IV	519	Anoplostheta	IX	400

	111.01	III ALII	INDBITQUE.		
		Pages.		Tomes.	
Anoplus	VI	492	Anubis	IX	2 5
Anorops	V	456	Anypotactus	VI	71
Anoxia	III	293		VI	621
Antarctia	I	336		VI	202
Antarctiides	I	336	Aonychus	VII	114
Antedon	Ш	453	Aoplocnemis	VI	475
Anteros	V	450	Aoria	X	270
Anteros	VIII	511	Aorus	VII	337
Anthaxia		9-563	Aosseterus	VI	62 3
Antherophagus		3-537	Apalochrus	IV	383
Anthia	I	277	Apalonychus	Ш	137
ANTHIADES	I	175	Apalotrius	XI	113
Anthicides	V	588	Apalus	V	686
Anthicus		6-735	Apamanta	IX	674
Anthobates	\mathbf{v}	613	Aparoprion	· VII	32 9
Anthobium	II 1 4	5-530	Apate	IV	537
Anthobius	VI	504	Apatelartron	ŧΧ	504
Anthoboscus	IX	68	Apatenia	VII	538
Anthocomus	IV	390	Apatetica	II	206
Anthodromius	IV	411	Apateum	IV	27
Anthonomides	VI	575	APATOPHYSIDES	IX	234
Anthonomus	VI	580	Apatophysis	IX	234
Anthophagus	II	135	Apatura	IV	47
Anthophilax	VIII	443	Apechtes	IX	828
Anthores	IX	317	Apeistus	H	380
Anthoxenus	IV	400	Apelocera	IX	89
Anthracias	V	342	Apenes	I	108
Anthracophora	III	540	Aphanarthrum	VII	375
Anthrenus	II	470	Aphanasium	VIII	36 9
ANTHRIBIDES	VII	476	Aphanisticus	IV	88
Anthribosomus	VII	546	Aphanobius	IV	207
Anthribus	VII	574	A phelorhina	Ш	479
Anthryboscyla	IX	378	Aphies	IX	713
Anthypna	Ш	163	Aphiocephalus	VII	277
Antichira	Ш	345	Aphioramphus	VII	36
Antichirides	Ш	341	Aphiorhynchus	VIII	411
Antimachus	v	330	Aphneope	VIII	422
Antinoe	IX	227	APHODIDES	III	112
Antipa	X	116	Aphodius	III 449	5-579
Antipha	XI	233	Aphorista	XII	112
ANTIPHITES	XI	232	Aphotistus	IV	209
ANTLIARHINIDES	VII	180	Aphrastus	VI	209
Antliarhinus	VII	182	Aphricus	IV	233
Antodice	IX		Aphrodisium	IX	11
111100110					

			_		_	_
	To		Pages.			Pages.
Aphthona		XI	11	Apophrena	IX	702
APHTHONITES		ΧI	69	A por hina	VI	527
Aphylax		IX	165	Aporocera	X	189
Apiodera		I	72	Aposites	VIII	365
Apiogaster		IX	98	Apostasimerus	VII	242
Apion		VI	53 3	Apotomoderes	VI	81
APIONIDES		VI	531	A potomopterus	I	54
Aplagiognathus	V	Ш	12 5	Apotomorhinus	VII	226
Aplasta		Ш	533	Apotomus	I	172
Aplectrus		IX	133	Appula	VIII	322
Aplemonus		VI	539	Aprepes	VI	202
Aplidia		Ш	2 90	Apriona	IX	356
Aplocentrus		1	278	Apristus	I	123
Aplochile		I	185	Aproida	XI	265
Aplocnemus		IV	400	Aprophata	IX	548
Aplodema		Ш	235	Aprosictus	VIII	382
Aploderus		H	117	Aprosopus	IX	705
Aploglossa		IV	278	Aprosterna	III	328
Aplognathus		Ш	365	Aprostoma	VII	413
Aplonycha		Ш	230	Apsectra	I	269
Aplopsis		Ш	234	Apsectus	III	575
Aploscelis		XII	96	Apsis	VI	371
Aplosonyx		ΧI	226	Aptema	I	11
Aplotarsus	IV	18	32-193	Apteraucolus	VIII	43
Aplothorax		I	58	Apteranilla	II	527
Apocellus		II	119	Apteræssa	I	24
Apocinocera		XI	340	Apteropeda	XI	132
Apocoptoma		IX	686	Aptinus	I	98
Apocrypha		\mathbf{v}	433	Aptolemus	VI	206
Apocyrtus		VI	143	Aptopus	IV	193
Apodasya		IX	628	Aracanthus	VI	391
APODASYIDES		IX	623	Arcastes	XI	191
Apoderus	VI	5_{4}	44-628	Arachnobas	VII	159
Apogonia		Ш	276	Arachnodes	III	82
Apolecta		VII	555	Arachnoideus	I	32 3
Apolepis		X	325	Arachnopus	VII	159
Apolia		IX	248	Arachnosphærus	X	303
Apolopha		IV	481	Aræcerus	VII	590
Apomecyna		IX	580	ARÆOCÉRIDES	VII	588
Apomécynides		IX	579	Aræocerus	VII	590
Apomempsis		IX	278	Aræocerus	II	102
Apomea		X	140	Aræocnemis	II	66
Apophylia		XI	183	Aræocorynus	VII	590
APOPHYLIITES		IX	182		VII	590

002	1.0				
	Tomes.	Pages.		Tomes	. Pages.
Aræoschizus	V	103	Arsinoe	1	125
Aræotis	VIII	398	Arsipoda	XI	38
Aratea	X	151	ARSIPODITES	XI	37
Aratharea	I	384	Arsysia	IX	480
Arathymus	I	242	ARSYSIIDES	IX	479
Archarias	VII	38	Artelida	VIII	436
Archetypus	VIII	12 9	ARTÉMATOPIDES	IV	260
Archidyce	IX	305	Artematopus	IV	261
Archon	Ш	446	Artemis	XII	197
Arcopagus	II	176	Arthmius	II	176
Arctodium	III	161	Arthrobrachus	IV	409
Arctylus	\mathbf{v}	211	Arthroconus	V	67
Arcyphorus	IX	71	Arthrodeis	V	19
Ardistomis	I	206	Arthromacra	V	571
Areoda	Ш	365	Arthroplatus	V	426
Aréodides	III	364	Arthropterus	H	9
ARESCITES	XI	298	Arthrostenus	VII	62
Arescus	XI	298	Arthrostomus	VII	179
Argaleus	VIII	439	Arthrotus	XI	250
Argalia	IX	832	Artia	III	271
Argutor	I	323	Articerus	II	181
Argolis	X	312	Artimpaza	IX	99
Argopistes	XI	136	Artipus	VI	129
Argopus	XI 13	3-1 35	Asaphes	IV	198
Argyrodines	IX	118	Asbolus	V	138
Arhines	VI	214	Asceparnus	VI	189
Arhipis	IV	114	Asclera	V	710
Arhopalus	IX	64	Asemum	VIII	206
Aridœus	IX	122	Asida	V 1	60 -72 5
Arima	XI	217	ASIDIDES	V	153
Arimaspes	VIII	114	Asilaris	VIII	452
Aristobia	IX	327	Asmedia	IX	8
Aristogitus	VIII	367	Aspasia	I	426
Aristopus	II	524	Asphæra	XI	77
Aristus	I	167	Aspicela	XI	76
Arithmema	V	667	ASPICÉLITES	XI	7 5
Armideus	III	144	Aspicephalus	V	107
Arnidius	I	192	Aspidimerus	XII	238
Aromia	IX	14	Aspidimorpha	XI	407
Arpedium	II 1:	39-530	ASPIDIMORPHITES	XI	406
Arrhenocæla	XI	53	Aspidiotes	VI	93
Arrhenodes	VII	429	Aspidiphorus	IV	556
Arrhenoplita	\mathbf{v}	302	Aspidispa	XI	307
Arrhenotus	IX	247	Aspidocephalus	V	107
			_		

	Tomes	Pages.		To	mes.	Pages.
Aspidoglossa	I I	2 05	Atimia		IX	144
Aspidolopha	X	122	Atimura		IX	613
Aspidosoma	IV	326	Atimuropsis		IX	604
Aspisoma	īV	326	Atimus		Ш	134
Asporina	ī	223	Atlantis		VI	198
Asporinus	Ī	22 3	Atmetonychus		VI	85
Astæna	Ш	208	Atmodes		IX	529
Astathes	IX	873	Atomaria	II	42	7-537
Astena	XI	190	Atopa		IV	269
Astenorhina	III	482	Atopida		Įν	275
Astenus	II	99	Atossa		IX	497
Asteriza	XI	387	ATOSSIDES		IX	496
Asthræus	IV	43	Atractocerus		IV	501
Astrapæus	II	86	Atractodes		IV	173
Astycus	VI	94	Atractonota		I	180
Astygis	Ï	345	Atractopterus		IV	209
Astylbus	II	2 9	Atractosomus		IV	173
Astylus	IV	405	Atractus		v	497
Astynomus	IX	789	Atranus		I	228
Atalasis	X	43	Atropidius		X	175
Ataxia	IX	599	Atrypanius		ΙX	773
ATAXIDES	IX	577	Attagenus	П		3-537
Atelais	IX	614	Attalus		IV	389
Atelechira	X	110	ATTELABIDES		VI	542
Ateledera	X	85	Attelabus		VI	548
Atelestus	IV	393	Atybe		IX	568
Atelicus	VI	410	Atylostagma		Ш	257
Atelodesmis	IX	625	Atyphus		XI	115
Atelopteryx	VIII	473	Atyporis		IX	555
Atelemes	II	42	Atys		Ш	289
Atenizus	VIII	399	Atysa		ΧI	192
ATERPIDES	VI	410	ATYSITES		XI	192
Aterpus	VI	412	Aubeonymus		VI	473
Atesta	VIII	306	Auchenia		X	67
ATEUCHIDES	III	65	Auchmeresthes		VI	621
ATEUCHIDES VRAIS	Ш	66	Auchmobius		\mathbf{v}	68
Ateuchus	III	66	Augasmosomus		I	253
Atharsus	VIII	323	Auge		IV	313
Athemistus	IX	270	Augoderia		Ш	3 9 7
Athlia	Ш	218	Augomela		X	431
Athous	IV	180	Augosoma		Ш	445
Athylia	IX	576	Aulacia		X	335
Athyreus	Ш	140	Aulacium		Ш	84
Atimeta	XI	174		V	Ш	85
		. 1				

4-2		Pages.			Tomes.	_
Aulacoderus	X	596	Azoria		XII	208
Aulacocheilus	XII	50	Azya		XII	240
Aulacochilus	XII	50				
Aulacodus	III	384		В		
Aulaconotus	IX	693				
Aulacolepis	X	327	Babia		X	147
Aulacopalpus	III	375	Bablites		X	141
Aulacophora.	XI	158	Bacanius		II	471
AULACOPHORITES	XI	158	Bacchisa		IX	840
Aulacopus.	VIII	100	Bacis		XII	68
Aulacoscelis	X	54	Badister		I	234
AULACOSCELITES	X	54	Bæoglossa		I	178
Aulacosternus.	II	255	Bæocera		II	240
Aulacus	V	217	Bagous		VI	485
Auladera	V	173	Baladeva		VIII	51
Aulametopus	VI	264	Balanephagus		VI	518
Aularhinus	VII	75	BALANINIDES		VI	573
Auletes	VI	559	Balaninus		VI	574
Aulexis	X	276	Balanomorpha		XI 45	2-131
Aulicus	IV	451	Balius		XII	92
Aulis	XII	223	Baralipton		VIII	153
Aulocnemis	III	114	Barathræa		X	114
Aulonium	П	372	Bardistus		VIII	371
Aurigena	IV	27	Baridiides		VII	214
Australica	X	42 9	Baridius		VII	225
AUSTRALICITES	X	428	Baripus		I	24 6
Autalia	П	27	Baris		VII	225
Authades	IX	458	Barissinus		IX	77 9
Autocera		0-727	BAROEIDES		IX	4 39
Autocrates	VIII	3	Baroeus		IX	442
Auxa	IX	26 9			X	117
Auxésides	IX	463			III	260
Auxesis	IX	464	Barycerus		VII	222
Axima	IV	437	Barymerus		VII	259
Axinidium	I	249	Barymorpha		III	350
Axinillium	IX	577	Barymorphus		I	221
Axinopalpus	I	118			VI	42
Axinophorus	VII	297	Barypeithes		VI	5 9
Axinopsophus	I	125	Baryrhynchus		VII	42 8
Axinotarsus	IV	385			I	2 90
Axinotoma	I	274	Barystethus		VII	287
Axiothea	IX	526	Barytopus		XII	64
Axumia	V	51	Basiprionota		XI	368
Axyra	ĬĬ	305	Basipta		XI	37 9

TABLE	ALPHABÉTIOU	IE.
LADED	ALFRADELIU	III.

			HABELIQUE.		333
		Pages.		Tomes.	Pages.
Basiptera	IX	199	Biasmia	IX	629
BASIPTITES	XI	379		IV	338
Basitoxus	VIII	119	Bicon	VIII	536
Basitropides	VII	566		VIII	467
Basitropis	VII	567	Biolus	V	239
Basodonta	IV	127	Biophlæus	II	413
Basoleia	I	187	Bioplanes	V	242
Bassareus	X	184	Biphyllocera	Ш	237
Bastactes	VI	247	Biphyllus	П	447
Bathycolpus	X	341	Bisaltes	IX	606
Bathyscia	II	208	Bisnius	II	80
Batocera	IX	354	Bitoma	II	363
BATOCÉRIDES	IX	353	Bityle	IX	617
Batonota	XI	377	Biurus	IV	368
BATONOTITES	XI	377	Bius	V	384
Batophila	XI	74	Bixorestes	VIII	541
Batoscelis	I	261	Blaberus	VII	584
Batrisus	II	171	Blabia	IX	642
Batulius	V	340	Blabicentrus	IX	817
Batyle	IX	431	Blabinotus	IX	625
Bebelis	IX	610	Blabinotus	VIII	214
Bebius	VIII	387	Blacodes	V	25 9
Bedresia	IV	209	Blæsia	Ш	495
Belania	IV	204	Blapida	V	425
Belenognatha	1	142	Blaps	v	143
Beleopterus	I	141	Blapsilon	IX	2 50
Bélides	VI	522	Blapstinus	V	250
Belionota	IV	71	BLAPTIDES	v	13 9
Beliophorus	IV	162	Blastanus	V	580
Belodera	IX	6 2 5	Blastophagus	VII	360
Belæsthes	IX	760	Blattomorpha	IV	388
Belonuchus	II	80	Blauta	IV	171
Belopherus	VII	435	Blax	IX	254
Belopœus	VII	299 h	Blechrus	I	122
Belorhinus	VII	281	Bledius	II 114	4- 529
Belorhynchus	VII	437	Blemmya	VIII	526
Beltista	IX	780	Blenosia	v	259
Belus	VI	524	Blepephæus	IX	339
Bembegenius	III	374	Blepharida	XI	32
Bembidides	1	379	BLEPHARIDITES	XI	26
Bembidium	I	382	Blepharotoma	III	264
Berecyntha	XI	226	Blepharymenus	II	156
Berosus	I	458	Blepisanis	IX	869
Bethelium	VIII		Blepusa	V	499
			-		

	Т	omes. 1	Pages.		Tomes.	Pages.
Blethisia		I	46	Brachybamus	VI	489
Blosyrus		VI	29	Brachycaulus	X	188
Bœoscelis		IV	346	BRACHYCÉRIDES	VI	28 3
Boisduvalia		ΧI	250	Brachycerus	VI	284
Bolax		Ш	382	Brachychilus	IX	665
Bolboceras		Ш	142	Brachyenemis	VII	43
Boletaria		II	444	Brachycelus	I	276
Boletobius	H	57	-528	Brachycopris	Ш	97
Bolitochara	П	30	-527	Brachycrepis	IV	177
BOLITOPHAGIDES		V	292	Brachydactyla	X	77
Bolitophagus		V	294	Brachyderes	VI	co.
Bombodes		Ш	510	BRACHYDÉRIDES	VI	25
Bomius		I	120	Brachydirus	H	76
Bouesia		XI	168	Brachygenius	V	116
Borborocœtes		VI	300	Brachygnathus	I	210
Boreaphilus		H	137	Brachymerus	XII	62
Boromorphus		V	386	Brachymorphus	IV	478
Boros		V	385	Brachynotus	IV	352
Boscia		IV	241	Brachyolus	VI	621
BOSTRICHIDES		IV	531	Brachyomus	VI	130
Bostrichoides		IV	433	Brachypalpus	I	455
Bostrichus		IV	539	Brachypeplus	П	297
Botanebius		VI	579	Brachyphylla	III	204
Botanochara		XI	396	BRACHYPTÉRIDES	II	291
Bothrideres		II	378	Brachypteroma	VIII	488
Bothridérides		H	376	Brachypterus	II	292
Bothriopterus		I	32 3	Brachypus	VI	470
Bothriophorus		IV	554	Brachyropala	IX	41
Bothrobatys		VII	117	Brachys	IV	86
Bothrorhina		Ш	478	Brachyscelis	XI	143
Bothynoderes		VI	424	Brachysphænus	XII	5 6
Bothynorhynchus		VI	320	BRACHYSTERNIDES	Ш	372
Bothynus		Ш	413	Brachysternus	III	374
Botryonopa		XI	291	Brachystylus	VI	207
Botryonopites		ΧI	291	Brachyta	VIII	439
Brachidia		IV	387	Brachytarsus	VII	587
Brachidius		I	261	Brachytrachelus	VI	228
Brachinides		I	97		VIII	530
Brachinus		I	99		VIII	74
Brachonyx		VI	506	1	I	292
Brachopsis		VIII	417		VI	581
Brachyarthron		IX	105		I	294
Brachyacantha		XII	228	1 0	Ш	401
Brachyaspistes		VI		Bradytoma	ĮV	277
		-		,		

	Tomes.	Pages. 1		Tomes.	Pages.
Bradytus	I	332	Buphonida	XI	223
Bradyus	\mathbf{V}	36	BUPRESTIDES	11	1
Brahmina	Ш	290	Buprestides vrais	IV	33
Brathinus	П	190	Buprestis	IV 4	0-563
BRENTHIDES	VII	399	Buprestomorpha	ſΧ	244
BRENTHIDES VRAIS	VII	404	Bura	XII	498
Brenthus	VII	442	Bustomus	VI	226
Brevicolaspis	X	276	Butocrysa	IX	893
Bricoptis	Ш	514	Byastus	VII	515
Brinius	IX	295	Bybe	IX	276
Brithy cera	IV	278	Byblitea	XI	249
Bromiades	VIII	506	Byctiscus	VI	554
Bromites	X	304	Byrrhides	П	479
Bromius	X	304	BYRRHIENS	П	474
Brongniartia	IV	241	Byrrhus	П	481
Brontes	П	408	Byrsopages	VI	337
Brontides	H	406	Byrsopolis	Ш	364
Broscosoma	I	242	Byrsops	V	296
Broscus	I	239	BYRSOPSIDES	VI	293
Brotheus	VI	329	Bystus	XII	128
Brothylus	VIII	290	Bythinus	H	176
Brototyche	IX	181	Bythoprotus	VII	503
Bruchela	VII	601	Byturus	H	459
BRUCHIDES	VII	597	C		
BRUCHIDES VRAIS	VII	602	C		
Bruchus	VII	603	Cabirus	V	246
Brumus	XH	248	Cacia	IX	374
Bryaxis	H	174	Cacicus	V	112
Bryobius	I	3 2 3	Cacidula	XII	219
Bryocharis	11	58	Caciomorpha	IX	718
Bubas	Ш	103	Cacodacnus	VIII	142
Bubastes	IV	44	Cacodæmon	XII	89
Bucerus	V	375	Cacoplia	IX	338
Bucharis	X	178	Cacosceles	VIII	64
BUCOLITES	XII	237	Cacoscelis	XI	62
Bucolus /3	XII	239	Cacostola	IX	687
Bucynthia	IX	179	Cacostomus	Ш	22
Bulæa	XII	176	Cadmus	X	188
Bulbifer	VII	322	Cædius	V	261
Bulbocerus	Ш	147	Cænia	IV	299
Bulbogaster	VII	467	Cæporis	XI	68
Bulis	IV	42	Cærosternus	П	274
Bumetopia	IX	477	Cafius	H	63
Bumetopides	IX	477	Cagosima	IX	832
Coléantères To	me XII)))	

Coléoptères. Tome XII.

	Tomes.	Pages.	1	Tomes	. Pages.
Calais	IV	151			19-568
Calamobius	IX	699	Callirhoe	VIII	307
Calandra	VII	301	Callirhopalus	VI	232
CALANDRIDES	VII	267		X	264
Calanthemis	IX	80	CALLISINITES	X	263
Calasia	V	585	Callispa	XI	272
Calaspidea	XI	393		XI	269
Calathus	I	342	Callisphyris	VIII	472
Calcar	v	383	Callisthenes	I	60
Calchœnesthes	IX	182		III	3 2 8
Calendyma	IV	460	Callistola	XI	288
Calenus	XII	71	Callistus	I	374
Calipeges	XI	118	Callitheres	IV	430
Calleida	I	105	Callizonus	VI	120
Callia	IX	908	Calloctenus	VIII	192
Callianthia	IV	3 50	Callona	1X	170
Calliaspis	XI	363	Calloodes	111	369
Callicerus	II	32	Callopisma	IX	137
Callichloris	Ш	377	Calloplophora	IX	361
Callichroma	IX	15	Callyntra	\mathbf{V}	1 69
CALLICHROMIDES	IX	1	Calochroa	I	17
Callichromopsis	IX	31	Calochromus	IV	302
Callicnemis	Ш	422	Caloclytus	1X	68
Callidema	I	16	Calocnemis	III	422
Callidemum	X	349	Calocomus	VIII	178
Callideriphus	IX	131	Calocosmus	IX	894
CALLIDIIDES	IX	43	Calodactylus	Ш	246
Callidiomorphus	VIII	530	Calodema	IV	60
Callidiopis	VIII	356	Calodera	II	36
Callidium	IX	52	Caloderus	IV	193
Calligrapha	X	383	Calodromus	VII	407
CALLIIDES	IX	905	Calodus	IX	212
Callima	XI	240	CALOGNATHIDES	${f v}$	85
Callimosoma	I	66	Calognathus	V	86
Callimation	IX	421	Calolymus	IV	503
Callimoxys	VIII	489	Calomela	X	429
Callimus	VIII	489	Calometopus	Ш	566
Callinotus	VII	44	Calomicrus	XI	186
Callipechis		493	Calomorpha	X	267
Callipero	IX	794	Calonota	III	224
Callipogon	VIII		Calopepla	XI	370
Calliprason	VIII		Calophæna	I	81
Callipyrga	iΧ		Calopteron	IV	2 9 7
Callirhinus	Ш	337	Calopterus	1	323

	INDL		MIDELIQUE.	T	D
- 1	Tomes.		0 1 1 2	Tomes. VII	Fages. 541
Calopus	V	702	Camptotropis		560
Caloscelis	ΧI	64	Campulipus	III	
Calosoma	Ï	58	CAMPYLIDES	IV	223
Calostega	V	402	Campylocnemis	I	182
Calothyrsa	IX	439	CAMPYLOSCÉLIDES	VII	264
Calpazia	VIII	162	Campyloscelus	VII	265
Calvia	XII	183	Campylus	IV	226
Calydon	IX	48	Canidia	IX	774
Calymmaderus	IV	526	Canistra	XI	375
Calymmaphorus	\mathbf{v}	211	CANTHARIDES	V	662
Calymmophis	IX	337	Cantharis	V	676
Calyptobium	П	435	CANTHAROCNÉMIDES	VIII	31
Calyptocephala	XI	366	Cantharocnemis	VIII	32
Calyptocephalus	IV	345	Cantharoctenus	VH	33
Calyptocerus	IV	115	Cantharodema	IV	350
Calyptops	VI	162	Cantharoplatys	VIII	33
Calyptopsis	V	45	Canthidium	Ш	96
Calyptorhina	X		Canthon	111	77
Camæna	XI	124	Caphora	J	309
Camaragnathus	I	48	Capnisa	\mathbf{v}	36
Camaria	V	423	Capnodis	IV	34
Camaroderes	VII	553	Capnolymma	VIII	433
CAMAROTIDES	VII	25	CARABIDES	1	48
Camarotus	VII	26	CARABIQUES	I	34
Camenta	Ш	212	Carabus	J	54
Camira	IX	582	Caranistes	П	75
Campa	1	382	Caranistes	VII	589
Camphonota	V	188	Carcinobæna	X	201
Campsia	V	424		111	35
Campsiura	HH	543	i .	1	367
Campsosternus	IV	157	Cardiapus	XI	42
Camptocerus	VII	368	_	V	463
Camptocheirus	VI	599	Cardiomera	I	334
Camptocnema	IX	532	Cardiophorus	IV	193
Camptodes	II	319	Cardiophthalmus	1	245
Camptodontus	Ĩ	199		11	203
Camptognathus	II	403	1	lX	860
Camptolenes	X	113		J	323
Camptomyne	IX	315	J	1	192
Camptorhina	III	205		XII	194
Camptorhinus	VII	86		V	551
Camptoscelis	1	328		XII	190
CAMPTOSOMES	X	78		VIII	442
Camptotoma	J	_	Carpalimus	П	118
	,	3.0	o on Protonetto	••	

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Carphoborus	VII	362	Cathammistes	H	491
Carphurus	IV	-396	Catharsius	III	96
CARPOPHAGITES	X	36		IX	826
Carpophagus	X	37	Cathormiocerus	VI	194
CARPOPHILIDES	II	2 93	Catoclastus	Ш	363
Carpophilus	II	295	Catogenus	H	396
Cartallum	· VIII	532	Catolethrus	VlI	338
Carterica	IX	827	Catops	11	209
Carteromerus	VI	495	Catopsimorphus	II	210
Carteronyx	111	24 9	Catoptes	Vl	39
Carterus	I •	■ 16 9	Catoptria	1	17
Carycdon	VII	603	Catorama	IV	525
Caryoborus	VII	603	Catoxantha	IV	17
Caryopemon	VII	603	Catypnes	VIII	62
Carystea	X	379	Caulobius	Ш	231
Cascelius	I	245	Caulophilus	VII	346
Casmena	X	284	Caulostrophus	VI	61
Casnoidea	I	73	Caulotrupis	VII	346
Casnonia	I	72	Causima	V	676
Cassida	XI	388	Cebrio	IV	241
CASSIDIDES	XI	311	CEBRIONIDES	IV	235
CASSIDITES	XI	383	CEBRIONIDES VRAIS	IV	238
Cassidomorphus	IV	309	Cechenus	I	54
Cassignetus	Ш	11	Cecractes	VI	381
Castalia	IV	53	Cedius	П	166
Castiale	VIII	320	Cedus	VII	·515
Castiarina	IV	57	Celadonia	IV	250
Catachænus	VI	382	Celebia	VI	128
Catadromus	I	321	Celenæphes	1	438
Catalalus	VI	169	Celetes	VI	479
Catalasis	111	293	Celeuthetes	VI	449
Catamonus	VI	117	Celia	I	332
Cataphagus	IV	215		IV	296
${\it Cataphorticus}$	VI	133	Celidota	III	524
Cataphronetis	\mathbf{V}	335	Celina	1	417
Catapiesis	I	187	Celosterna	IX	328
Catapiestus	V	381	Cenocephalus	VII	393
Catapionus	VI	42	Cenodocus	IX	535
Catapyenus	VII	129	Centemerus	VI	479
Catapyges	VII	303	Centor	VI	459
Catasarous	VI	249	Centrinus	VII	232
Catascopus	I	145	Centrioptera	V	436
Caterectus	VI	180	Centrocerum	VIII	302
Cateretes	П	291	Centrocheita	I	11

	IADI	LE ALT	TABELIQUE.		341
	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Centrodera	VIII	432	Ceraspis	Ш	252
Centroglossa	H	48	Ceratorhina	Ш	4 79
Centrognathus	Ш	545	Ceratistes	IV	385
Centronipus	v	360	Ceratites	IX	430
Centronopus	V	360	Ceratobasis	X	12 9
Centrophorus	VII	451	Ceratoderus	H	10
Centroscelis	X	434	Ceratodirus	Ш	147
Centrotoclytus	VIII	527	Ceratognathus	Ш	41
Centrotoma	П	164	Ceratogonys	IV	125
Centrura	IX	2 68	Ceratophyus	III	144
Ceocephalus	VII	451	Cératopides	VI	589
Ceophyllus	II	165	Ceratopus	VI	594
Cephalalges	VI	403	Ceratorhina	IV	561
Cephalobarus	VII	441	Ceratupis	V	330
Cephalodendron	IV	125	Cercoptera	IX	137
Cephalodesmius	III	83	Cerchanotus	П	364
Cephalodonta	XI	32 3	Cercidocerus	VII	291
Céphalodontites	XI	313	Cercopeus	VI	192
Cephaloleia	ΧI	277	Cercus	H	291
Céphaloléi t es	XI	277	Cercyon	I	473
Cephaloon	V	683	Cerenopus	V	135
Cephalophis	VIII	25	Cereopsius	IX	3 3 3
Cephalostenus	V	124	Ceresium	VIII	353
Cephalotes	I	23 9	Cerichrestus	XI	117
Cephalotrichia	III	304	Cerobates	VII	418
Cephax	Ш	34	Cerochroa	XI	157
Cephennium	П	188	Cerocoma	V	666
Cepurus	VI	398	Ceroctenus	VIII	186
Ceracis	IV	553	Cerægidion	IX	266
Ceragenia	IX	158	Ceroglossus	I	54
Ceralces	X	402	Ceropachys	П	357
CÉRAMBYCIDES	VIII	192	Cerophorus	H	307
CÉR. ABERRANTS	VIII	194	Cerophysa	XI	181
CÉR. VRAIS	VIII	200	Cérophysites	XI	181
CÉR. VRAIS SYLVAINS	VIII	200	CÉROPHYTIDES	IV	244
CER. VRAIS SOUTERRAI	INS IX	232	Cerophytum	IV	245
Cerambyrhynchus	VII	492	CÉROPLÉSIDES	IX	425
Cerambyx	VIII	258	Ceroplesis	IX	428
Ceramis	XII	111	Ceropogon	VIII	285
Cerandria	V	322	Ceropria	V	307
Ceranota	П	32	Cerostena	V	170
Cerapterus	H	8	Cerosterna	IX	328
Cerasphorus	VIII	285	Cerotoma	IX	229
Céraspides	Ш	250	Cérotomites	XI	229

0. 1		Pages.		Tomes.	Pages. 235
Ceruchus	III	40	Chalcophyma	X X	233 233
Cerylon	II	383	Chalcoplacis	A III	233 357
CÉRYLONIDES	II	381	Chalcoplethis		357 448
Cestrinus	V	276	Chalcosoma	III	
Cetonia	III	534	Chalcothea	III	505
Cétonides	III	464	Chalepus	III	403
Cétonides vraies	Ш	469	Chalepus	ΧI	325
CÉTONIDES VRAIES	III	522	Chalicorus	IV	394
CEUTORHYNCHIDES	VII	191	Chalybe	I	378
Ceutorhynchidius	VII	200	Chamærhipis	IV	254
Ceutorhynchus	VII	198	Chanopterus	V	731
Chæridiona	XI	309	Chaodalis	VIII	517
Chærodes	V	287	Charactus	IV	297
Chærodrys	VI	78	Charadronota	Ш	539
Chærorhinus	VI	621	Charidotis	XI	384
Chætanes	IX	78 3	Chariea	VIII	189
Chetarthria	I	461	Charientopterus	IX	184
Chætectetorus	VII	112	Chariergus	lΧ	39
Chætocnema	XI	48	Chariessa	IV	478
Chætodes	Ш	136	Charinotes	lX	207
Chætophorus	H	480	Chariodema	Ш	255
Chætopisthes	III	12 3	Charis	VIII	507
Chætosoma	H	399	Charistena	XI	317
Chalænus	XI	45	Charitophyllus	IV	155
Chalastinus	IX	720	Charopus	IV	392
Chalcanthis	Ш	353	Chartopteryx	V	412
Chalcas	IV	404	CHASMATOPTÉRIDES	III	220
Chalcimon	Ш	11	Chasmatopterus	III	220
Chalcochrous	I	32 3	Chasme	Ш	178
Chalcocopris	Ш	96	Chasmodia	III	343
Chalcodermus	VII	70	Chasolium	11	12 9
Chalcoderus	Ш	107	Chauliognathus	IV	350
Chalcodes	Ш	22	Cheilomenes	XII	192
Chalcoides	XI	53	Cheilonycha	I	17
Chalcolampra	X	425	Cheilotoma	X	126
CHALCOLÉPIDIDES	IV	153	Cheiloxena	X	34
Chalcolepidius	īV	154	Cheirispa	XI	338
Chalcolyne	IX	904	Cheirodes	v	283
Chalcomela	X	404	Cheirolasia	111	479
Chalconotus	Ш	80	Cheirolonus	III	315
Chalcophana	X		Cheiroplatys	111	411
CHALCOPHANITES	X	256	Chelidonium	IX	411
Chalcophora	IV	21	Cheloderus	VIII	462
•	IV	14	CHELONARUDES	II	487
CHALCOPHORIDES	1 7	14	LCHETONARHDES	11	401

	IADI	LE ALF	HABETIQUE.		010
		Pages.	1 _		Pages.
Chelonarium	П	488	Chloroplisma	X	489
$\it Chelonodema$	I	130	I	X	335
Chelorhina	Ш	479	Chlorota	Ш	347
Chelotonyx	VI	590	Chnaunanthus	Ш	221
Chelymorpha	XI	394	Chnoodes	XH	222
Chélymorphites	XI	402	CHNOODITES	XII	221
Chennium	П	164	Chnootriba	XII	255
Chenoderus	IX	40	Chœridium	Ш	93
Cheporus	1	323	Cheromorpha	IX	376
Chereas	IX	906	Chæropsis	VIII	4 9 9
Cherrus	VI	251	Choleva	П	209
Chevrieria	II	135	CHOLIDES	VII	3 2
Chevrolatia	H	184	Cholus	VII	37
Chiasmetes	VIII	128	Choragus	VII	593
Chiasmus	VIII	128	Chordodera	III	484
CHIASOGNATHIDES	III	10	Chorea	IV	245
Chiasognathus	Ш	12	Chorina	XI	204
CHILOCORITES	XII	242	Chorotyse	VIII	479
Chilocorus	XII	244	Chremastodus	Ш	246
Chiloloba	Ш	530	Chreonoma	IX	876
Chilomenes	XII	192	Chromoderus	VI	420
Chiloneus	VI	54	Chromonotus	VI	420
Chilotomus	I	170	Chromoptilia	III	510
Chirida	XI	405	Chromosomus	VI	420
CHIRIDITES	XI	405	Chrysanthia	V	714
Chiron	Ш	125	Chrysesthes	1 V	25
Chiroscelis	V	403	Chrysina	Ш	359
Chirotenon	VII	563	C hry s obalus	V	409
Chitona	V	715	Chrysobothris		5-564
Chlænius	1	224	Chrysochares	X	342
Chlænobia	III	265	Chrysochloa	X	382
CHLAMYDES	X	193	Chrysochroa	IV	18
Chlamydicadmus	X	191	Chrysochus	X	341
Chlamys	X	202	Chrysodema	IV	21
CHLÉNIDES	I	215	Chrysodina	X	232
Chlæbius	VI	230	Chrysolampra	X	2 37
Chlorethe	VIII	398	Chrysolopus	VI	451
Chlorida	VIII	289	Chrysomela	X	379
Chloridolum	ΙX	18	CHRYSOMELIDES	X	354
Chlorima	VI	114	Chrysomélites	X	366
Chlorisanis	IX	845	Chrysophora	Ш	358
Chlorophanus	VI	104	Chrysopida	X	299
Chloropholus	VI	400	Chrysoprasis	lX	125
Chlorophorus	UX	68	Chrysostigma	I	58

011	IADL	r ALFE	IABETIQUE.		
	Tomes.			Tomes.	Pages.
Chthoneis	XI	185	Clavifer	11	180
Ch to nobius	Ш	550	Claviger	II	180
Chydœopsis	IX	798	Clavigérides	II	178
Cibdelis	V	362	CLAVIPALPIDES	Ш	267
Cicindela	I	17	Clavipalpus	III	26 8
CICINDÉLÈTES	I	1	Cleadne	IX	103
CICINDELIDES	I	14	Cleis	XII	185
Cicones	П	367	Clemmus	XII	145
Cidnorhinus	VII	19 6	Clemnus	XII	145
Cilibe	V	349	Cleobora	XII	184
Cillenum	I	382	Cleodoxus	IX	763
Cillœus	H	297	Cleogonus	VII	67
Cimbus	VI	98	Cleomenes	IX	101
Cinyra	IV	45	CLEOMÉNIDES	IX	97
CIONIDES	VI	616	Cleonaria	1X	875
Cionus	VI	618	CLEONIDES	VI	416
Ciopera	VIII	222	Cleonis	VI	430
Circellium	III	70	Cleonus	VI	430
Cirrhicera	lX	892	Cleopus	VI	618
Cirsa	V	724	Cleothera	XII	231
Cis	IV	551	Cleptometopus	IX	702
Cisseis	IV	78	CLÉRIDES	IV	415
Cisseis	XII	177	CLÉRIDES VRAIS	IV	422
CISSIDES	1 V	543	Cleroides	1V	445
Cissites	V	665	Cleronomus	11	444
Cistela	V	504	Clerota	III	504
CISTÉLIDES	V	490	Clerus	IV	446
CISTÉLIDES VRAIES	V	496	Clidicus	Il	189
Cladeyterus	VI	216	CLIDONOTITES	X	414
Cladione	VH	474	Clidonotus	X	414
Cladiscus	1V	427	Clinia	1X	425
Cladispa	XI	276	Clinidium	II	388
Cladocera	XI	25	CLINIIDES	1X	424
Cladodes	IV	343	Clinocranion	V	200
Cladognathus	111	22	Clinops	v	623
Cladon	IV	276	Clinteria	Ш	501
Cladophorus	IV	279	Clisithera	X	238
Cladotoma	iv	276	Clitena	Xl	203
Clæoderes	VII	440	Clitopa	III	309
Clambus	П	222	Clivina	1	204
Clamophora	XI	56	Clodia	1X	812
Clanis	XH	211	Clœotes	III	158
Clanoptilus	IV	385	CLONIOCÉRIDES	IX	590
Clastocnemis	Ш	560	Cloniocerus	IX	592

	IADI	as and	MBELIQUE,		040
		Pages.		Tomes.	
Closteromerus	IX	26	Coccinellites	XII	171
Closteropus	IX	18		VIII	243
Closterus	VIII	151	Cochleoctonus	IV	372
Clunipes	Ш	147		IX	433
Cluvia	VIII	236	Codocera	Ш	131
Clynis	XII	182	C α c u l u s	IV	32
Clysomedus	IX	386	Cœdomæa	IX	655
Clytanthus	IX	68	Cœlænomenodera	XI	304
Clytellus	IX	94	CŒLARTHRIDES	IX	138
Clytemnestra	IX	6 6 9	Cœlarthron	IX	142
Clythraschema	IX	883	C α leburia	VIII	2 93
CLYTIDES	IX	57	Cœliodes	VII	194
Clytosaurus	IX	70	Cœlocephalus	XI	110
Clytra	X	120	Cœlocnemis	V	363
CLYTRIDES	X	95	Cœlocratus	Ш	564
Clytrites	X	99	C @ loder a	III	312
Clytumnus	IX	67	Cœlodes	III	435
Clytus	IX	67	Cœlodon	VIII	24 9
Clyzomedus	ΙX	386		VII	208
Cnecodes	XI	250	Cœlomera	ΧI	198
CNEMACANTHIDES	1	237	CŒLOMÉRITES	XI	196
Cnemacanthus	I	240	I .	V	358
Cnemalobus	1	240	Cœlometopus	v	364
Cnemargus	VII	128	Cœlophora	XII	195
Cnemeplatia	v	263	Cæloprosopus	1	147
Cuemida	Ш	351	Cælopterus	XII	213
Cnemidophorus	VI	571	Cælorhina	III	479
Cnemocœlus	VII	140	l .	III	76
Cnemopachus	VI	579	Cœlosis	III	436
Cnemoplites	VIII	112	Cœlosternus	VII	123
Cneoglossa	IV	267	Cælostoma	1	461
Cneorane	ΧI	179	Cælostomus	Ī	315
Cneorhinus	VI	34	Cœlus	v	219
Cnodalon	v	419	Cœnobius	X	177
CNODALONIDES	v	414	Cœnochilus	Ш	547
Cobelura	χi	795	Cœnopsis	VI	183
Cobria	IX	547	Canoptera	VIII	487
Coccidula	XII	219	Canopiera	VII	554
Coccidulites	XII			III	435
Coccimorphus	XII	54	Colabus	VI	472
Coccinella	XII	178	Colaphus	X	365
COCCINELLIDES	XII	149	Colaspidea	X	303 324
	XII	149		X	365
Coccin. APHIDIPHAGES	XII	252	Colaspidema	X	364
Coccin. PHTTOPHAGES	All	202	COLASPIDÉMITES	Λ	304

0.0	11101				
	Tomes.	Pages.		Tomes.	
Colaspis	X	248	Colyphus	IV	444
Colaspites	X	245	Combe	IX	344
Colaspoides	X	346	Combocerus	XII	28
Colasposoma	X	301	Cometes	IX	220
Colastus	II	294	${\it Comphosida}$	V	52
Colecerus	VI	385	Compsa	VIII	333
Colenis	II	218	Compsidia	IX	83 2
Coleomerus	VII	218	Compsocephalus	III	474
Collabismus	VII	116	Compsocérides	IX	30
Collaptery x	IX	280	Compsocerus	IX	36
Colliuris	I	29	Compsomira	IX	7
Collops	IV	3 83		V	433
Colloramphus	VII	63	Compsosoma	IX	660
COLLYRIDES	I	27	Compsosomides	IX	6 59
Collyris	I	20	Compsus	VI	116
Collyrodes	IX	95		VIII	224
Colobicus	II	365	Conchopterus	VIII	486
Colobodera	IV	278	Condylops	IV	397
Colobodes	VII	57	Coniatus	VI	404
Colobogaster	IV	73	Conibius	V	251
Colobopterus	Ш	115	Coniocleonus	VI	420
Coloborhombus	IX	7	Coniontides	V	217
Colobostoma	Ш	230	Coniontis	\mathbf{v}	221
Colobothea	IX	824	Coniophagus	IV	529
COLOBOTHÉIDES	IX	821	Coniopholis	III	302
Colobura	IX	656	Coniopoda	XII	446
Colobus	IX	7	Conizonia	IX	86 2
Colon	П	211	Conocephalus	VII	277
Colophon	Ш	21	Conoderes	VII	174
Colophotia	IV	335	Conognatha	IV	57
Colopterus	II	294	Cononotus	V	434
Colorhinus	III	422	Conopalpus	V	559
Colotes	IV	395	Conophorus	VII	174
Colpochila	III	230	Conoproctus	VII	255
Colpodes	I	361	Conorhinus	VI	624
Colpoderus	VIII	136	Conorhynchus	VI	420
Colporhina	III	260	Conotelus	II	298
Colposcelis	v	37	Conothorax	VI	277
Colpotus	v	246	Conotrachelus	VII	54
COLYDIENS	Ĥ	352	Contipus	II	259
COLYDIDES	II	370	Contodera	IX	809
Colydium	II	372	Conurus	II	53
Colymbetes	ï	422	Copelatus	I	425
COLYMBÉTIDES	I	417	~ ⁻ ,	Î	323
COLIMBETIDES	1	er i I	Oopiwana	•	020

	TABL	E ALPI	IABETIQUE.		341
	Tomes.			Tomes.	
COPRIDES	III	61	Cormia	IX	571
COPRIDES VRAIS	III	86	Cornallis	lX	609
Coprides vrais	Ш	95	Corotoca	Ш	570
Coprimorphus	III	115	Corrhecerus	VII	548
Copris	III	96	Corrhenes	IX	573
Coprobas	III	88	Corsyra	I	111
Coprobius	Ш	77	Corthylus	VII	385
Coprœcus	Ш	85	Corticaria	II	537
Coprophilus	П	12 0	Corticius	П	35 7
Coptengis	XII	23	Cortodera	VIII	445
Coptia	I	213	Corycia	X	257
Coptocephala	X	127	CORYLOPHIDES	XII	2 59
Coptocephalus	VIII	244	Corymbites	IV	209
Coptocereus	VIII	307	Coryna	V	667
Coptocycla	XI	390	Corynephorus	VII	84
Coptodactyla	III	97	Corynetes	IV	489
Coptodera	I	140	Corynodes	X	337
Coptogaster	VII	386	CORYNODITES	X	336
Coptognathus	Ш	423	Corynæides	X	337
Coptolabrus	I	54	CORYNOMALITES	XH	97
Coptomia	Ш	516	Corynomalus	XII	98
Coptomma	IX	222	Corynophyllus	Ш	426
COPTOMMIDES	IX	221	Corynoscelis	Ш	414
Coptops	IX	384	Coryphe	Ш	485
Coptoptera	I	122	Coryphium	П	137
Coptopterus	VIII	385	Coryphocera	Ш	485
Coptorhina	III	90	Coryptius	III	34
Coptorhinus	IV	292	Coryssomérides.	VI	594
Coptorhynchus	VI	152	Coryssomerus	VI	596
Coptosia	IX	862	Coryssopus	VII	163
Coptostethus	IV	196	Corystes	XII	249
Coptotomus	· I	420	Corysthea	X	257
Copturus	VII	152	Corythoderus	Ш	123
Coræbus	IV	7 9	Coscinia	I	167
Coraia	XI	211	Coscinoptera	X	139
Corax	I	323	Coscinopterus	1	323
Cordistes	I	81	Cosmema	1	26
Cordus	VII	422	Cosmesus	IV	214
Cordylocera	IV	348	Cosmiocomus	IV	400
Cordylomera	VIII	314	Cosmiomorpha	Ш	482
Cordylaspis	II	73	Cosmisoma	lX	112
Coremia	IX	42	Cosmius	IX	112
Corethrogaster	VIII	223	Cosmocerus	17	374
Coretrophora	IX		Cosmocerus	ìX	157
F	***		,	***	

Cosmogramma X 387 Creobius 1 245 Cosmonota V 305 Creophalus IV 445 Cosmonotoma IX 780 Crepidodera XI 53 Cossonus VII 319 Crepidogaster I 401 Cossyphodes II 362 Crepidophorus IV 213 Cossyphus V 352 Crepidophorus IV 298 Cotalpa III 366 Crigmus IV 208 Cotaster VII 330 Crepidotus VII 284 Cotalpa III 366 Crigmus IV 208 Cotaster VII 330 Crepidotus VII 284 Cotalpa III 497 Crinosoma VIII 428 Cotailpa III 497 Crinosoma VIII 428 Cotailpa III 497 Crinosoma VIII 428		Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Cosmorbinus VI 473 Crepicardus IV 445 Cosmotoma IX 780 Crepidodera XI 53 Cossonides VII 319 Carpidogaster I 401 Cossyphides II 362 Crepidomenus IV 213 Cossyphus V 352 Crepidophorus IV 195 Cossyphus V 352 Crepidophorus IV 195 Cossyphus V 352 Crepidotus VII 284 Cotatla III 366 Criggmus IV 208 Cotaster VII 330 Crimissa XII 23 Cotatinis III 497 Crinosoma VIII 46 Cotainis III 497 Crinosoma VIII 476 Cratinis III 497 Crinotarsus IX 476 Cratinis III 496 Crinotarsus IX 476	Cosmogramma	X	387	Creobius	I	245
Cosmotoma IX 780 Crepidodera XI 53 Cossonus VII 319 Crepidogaster I 401 Cossonus VII 339 Crepidogaster I 401 Cossophodes II 362 Crepidophorus IV 213 Cossyphus V 351 Crepidophorus IV 218 Cotalpa III 366 Crepidotus VII 284 Cotalpa III 366 Crepidotus VII 284 Cotalpa III 366 Crepidotus VII 284 Cotalpa III 366 Crepidotus VII 298 Cotalpa III 366 Crepidotus VIII 290 Cotalpa III 366 Crepidotus VIII 290 Cotidia III 367 Crinotarsus VIII 210 Cranophorus XII 217 Crioderis X 76		V	305	Creophilus	П	76
Cossonides VII 319 Сверноревитея XI 51 Cossonus VII 339 Сгеріdomentus IV 213 Cossyphodes II 362 Сгеріdomentus IV 213 Cossyphus V 352 Сгеріdotus VII 298 Cotatlpa III 366 Crigmus IV 208 Cotaster VII 330 Crimissa XI 23 Cotidia III 229 Crimosoma VIII 462 Cotinis IIII 497 Crinosoma VIII 462 Cotidia III 497 Crimosoma VIII 462 Cotidia III 497 Crimosoma VIII 462 Cotidia III 497 Crimosoma VIII 462 Cotidia III 497 Crinotarsus IX 475 Coxaclus III 497 Crinotarsus VIII 210 <	Cosmorbinus	VI	173	Crepicardus	IV	145
Cossonus VII 339 Crepidogaster 1 401 Cossyphodes II 362 Crepidomenus IV 213 Cossyphus V 351 Crepidophorus IV 495 Cossyphus V 352 Crepidotus VII 284 Cotalpa III 366 Crigmus IV 208 Cotaster VII 330 Crimissa XI 23 Cotidia III 229 Crinosoma VIII 462 Cotimis III 497 Crinotsoma VIII 462 Cotinis III 497 Crinosoma VIII 462 Cotinis III 497 Crinotosoma VIII 462 Cotinis III 497 Crinotarusus IX 475 Coratios III 216 Crioceris X 76 Cranophorus XII 217 Criodule IX 470	Cosmotoma	1X	780	Crepidodera	XI	53
Cossyphodes	Cossonides	VII	319	Crépidodérites	ΧI	54
Cossyphodes II 362 Crepidophorus IV 495 Cossyphus V 382 Crepidotus VII 284 Cotalpa III 366 Crigmus IV 208 Cotatster VII 330 Crimissa XI 23 Cotidia III 229 Crinosoma VIII 462 Cotinis III 497 Cannosoma VIII 462 Coxelus II 361 Crinotarsus IX 475 Coxelus II 361 Crinotarsus IX 475 Crabronites X 413 Criocephalus VIII 210 Craniotus V 28 CRIOCÉRIDES X 63 Cranophorus XII 218 Criodule IX 476 Craspedoderus IX 607 Criodule IX 804 Craspedodrus IX 370 Criodule IX 804	Cossonus	VII	339	Crepidogaster	I	101
Cossyphus V 352 bits Crepidotus VII 284 bits Cotaster VII 330 bits Crigmus IV 208 bits Cotaster VII 330 bits Crimissa XI 23 bits Cotidia III 497 bits Crimosoma VIII 462 bits Cotidia III 497 bits Crimosoma VIII 462 bits Cotidia III 497 bits Crimosoma VIII 462 bits Coxidia III 497 bits Crimosoma VIII 462 bits Coxidia III 497 bits Crimosoma VIII 462 bits Crabronites III 497 bits Crimosoma VIII 492 bits Crimosoma VIII 492 bits Criocechalus VIII 492 bits Criocechalus VIII 210 bits Criocechalus VIII 210 bits Criodechalus	Cossyphides	v	351	Crepidomenus	IV	213
Cossyphus V 352 crepidotus VII 284 crepidotus Cotalpa III 366 crigmus IV 208 crigmus IV 23 crigmus IV 23 crigmus IV 23 crigmus IV 23 crigmus IVII 497 crigmus IVII 475 crigmus IVII 476 crigmus IVIII 476 crigmus IVIII 460 crigmus IVIII 460 crigmus IVIII 460 crigmus IVIII 476 crigmus IVIII 476 crigmus IVIII 476 crigmus IVIII 476 crigmus IVIII 480 crigmus IVIII 210 crigocephalus VIIII 210 crigocephalus VIIII 210 crigocephalus IVIII 270 crigocephalu	Cossyphodes	II	362	Crepidophorus	IV	195
Cotaşter VII 330 Crimissa XI 23 Cotidia III 229 Crinosoma VIII 462 Cotimis III 497 Crinosoma VIII 462 Coxelus III 497 Crinotarsus IX 475 Coxelus II 361 Crinotarsus IX 476 Crabronites X 413 Criocephalus VIII 210 Cranolous V 28 CRIOCERIDES X 63 Cranophorus XII 217 Crioceris X 76 Cranophorus XII 218 Criodule IX 804 Craspedoderus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedodrus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedodrus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedodrus IX 607 Crioprosopus IX 470 <		V	352	Crepidotus	VII	284
Cotidia III 229 Crinosoma VIII 462 Cotimis Coxelus III 497 Crinotarsides IX 475 Crabronites IX 476 Crabronites IX 476 Cranotarsus IX 476 Criocephalus VIII 210 Criocephalus VIII 210 Criocephalus VIII 210 Crocidarsus VIII 210 Crocidarus VIII 270 Criodule IX 476 Craspedoderus IX 470 Crocidarsus VIII 270 Criodule IX 470 Craspedoderus IX 470 Crocidastus VIII 270 Crospesopus IX 470 Craspedoderus IX 470 Crocidastus VIII 310 Crospesopus IX 470 Cros	Cotalpa	III	366	Crigmus	IV	208
Cotimis III 497 CRINOTARSIDES IX 475 Coxelus II 361 Crinotarsus IX 476 Crabronites X 413 Criocephalus VIII 210 Craniotus V 28 CRIOCÉRIDES X 63 Cranophorus XII 217 Crioceris X 76 Cranophorus XII 218 Criodion VIII 270 Craspedoderus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedonta XI 370 Crioprisopus IX 470 Craspedonta XI 370 Criopsis IX 470 Craspedonta XI 370 Criopsis IX 470 Craspedonta XI 370 Criopsis IX 470 Craspedonta XI 489 Croscidastus VIII 315 Craspedotus VIII 489 Crossoidius IX 490	Cotaster	VII	330	Crimissa	XI	23
Coxelus II 361 Crinotarsus IX 476 Crabronites X 413 Criocephalus VIII 210 Craniotus V 28 CRIOCÉRIDES X 63 Cranophorus XII 217 Crioceris X 76 Cranophorus XII 218 Criodion VIII 270 Craspedoderus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedonta XI 370 Criopsis IX 470 Craspedonta XI 430 Crocidastus VIII 315 Craspedotus VIII 489 Crossidius IX 490 Cratocerius III 363 Crossidius IX 490	Cotidia	III	229	Crinosoma	VIII	162
Crabronites X 413 Criocephalus VIII 210 Craniotus V 28 CRIOCÉRIDES X 63 Cranophorus XII 217 Crioceris X 76 Cranophorus XII 218 Criodion VIII 270 Craspedoderus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedodra XI 370 Criopsis IX 470 Craspedophorus I 210 Crocidastus VIII 315 Craspedotus VII 489 Cronodagus VIII 430 Cratoplus III 363 Crossodus IX 491 Cratogaster I 257 Crossotus IX <	Cotinis	Ш	497	CRINOTARSIDES	IX	475
Craniotus V 28 CRIOCERIDES X 63 CRANOPHORITES XII 217 Crioceris X 76 Cranophorus XII 218 Criodion VIII 270 Craspedoderus IX 607 Criodule IX 804 Craspedodra XI 370 Crioprosopus IX 470 Craspedotus XI 370 Criopsis IX 470 Craspedotus VII 489 Crocidastus VIII 315 Craspedotus VII 489 Cronodagus VIII 315 Craspedotus VIII 489 Cronodagus VIII 430 Cratopatius VIII 489 Cronodagus VIIII 430 Cratopatius III 363 Crossotus IX 491 Cratogaster I 257 Crossotus IX 508 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846	Coxelus	П	361	Crinotarsus	IX	476
Craniotus V 28 CRIOCERIDES X 63 Cranophorus XII 217 Crioceris X 76 Cranophorus XII 218 Criodion VIII 270 Craspedoderus IX 607 Criodule IX 804 Craspedodra XI 370 Crioprosopus IX 470 Craspedodra XI 370 Criopsis IX 470 Craspedotus VII 489 Criopsis IX 470 Craspedotus VII 489 Crooridastus VIII 315 Craspedotus VII 489 Crooridastus VIII 315 Craspedotus VIII 489 Crooridastus VIIII 315 Craspedotus VIII 489 Crooridastus VIIII 310 Cratoplus III 363 Crooridastus VIIII 320 Cratogratir III 363 Crooridastus VIIII	Crabronites	X	413	Criocephalus	VIII	210
Cranophorus XII 218 Criodion VIII 270 Crasodactylus I 279 Criodule IX 804 Craspedoderus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedonta XI 370 Criopsis IX 755 Craspedotus VII 489 Crocidastus VIII 430 Craspedotus VII 489 Cronodagus VIII 430 Cratacenthus I 288 Crossidius IX 494 Crathoplus III 363 Crossotarsus VII 389 Cratoplus I 257 Crossotus IX 505 Cratocerus I 263 Crossotus IX 508 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratomerus IV 49 Cryphæus V 321 <td>Craniotus</td> <td>\mathbf{v}</td> <td>28</td> <td></td> <td>X</td> <td>63</td>	Craniotus	\mathbf{v}	28		X	63
Crasodactylus I 279 Criodule IX 804 Craspedoderus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedonta XI 370 Criopsis IX 755 Craspedotus VII 489 Crocodastus VIII 430 Craspedotus VII 489 Cronodagus VIII 430 Cratacenthus I 288 Crossidius IX 494 Crathoplus III 363 Crossotarsus VII 389 Crathoplus III 363 Crossotarsus VII 389 Cratocerus I 257 Crossotus IX 505 Cratocerus I 263 Crossotus IX 508 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratomerus IV 49 Cryphæus V 341	CRANOPHORITES	XII	217	Crioceris	X	76
Craspedoderus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedonta XI 370 Criopsis IX 755 Craspedotus VII 489 Crocidastus VIII 430 Craspedotus VII 489 Cronodagus VIII 430 Cratacenthus I 288 Crossidius IX 494 Crathoplus III 363 Crossotarsus VII 389 Cratocerus I 257 Crossotus IX 505 Cratocerus I 263 Crossotus IX 508 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratomerus IV 49 Crymodes V 526 Cratomerus IV 49 Cryptaus VII 378	Cranophorus	XII	218	Criodion	VIII	270
Craspedoderus IX 607 Crioprosopus IX 470 Craspedonta XI 370 Criopsis IX 755 Craspedophorus I 210 Crocidastus VIII 315 Craspedotus VII 489 Cronodagus VIII 430 Cratacanthus I 288 Crossidius IX 494 Crathoplus III 363 Crossotarsus VIII 389 Cratocerus I 257 Crossotus IX 505 Cratocerus I 263 Crossotus IX 505 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 47 Crymodes V 526 Cratomerus IV 49 Cryphaeus V 341	Crasodactylus	I	279	Criodule	IX	804
Craspedonta XI 370 Criopsis IX 755 Craspedophorus I 210 Crocidastus VIII 315 Craspedotus VII 489 Cronodagus VIII 430 Crataceanthus I 288 Crossidius IX 494 Crathoplus III 363 Crossotarsus VII 389 Cratocerus I 257 Crossotus IX 505 Cratocerus I 263 Crossotus IX 505 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratogaster I 271 Crymodes V 526 Cratohærea I 47 Crymodes V 323 Cratomerus IV 49 Cryphæus VII 378		IX	607	Crioprosopus	IX	170
Craspedotus VII 489 Cronodagus VIII 430 Cratacanthus I 288 Crossidius IX 494 Crathoplus III 363 Crossotarsus VII 389 Cratocerus I 257 Crossotus IX 505 Cratocerus I 263 Crossotus IX 508 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratognathus I 271 Crymodes V 526 Cratohærea I 47 Crymodes V 526 Cratomerus IV 49 Cryphæus V 341 Cratomorphus IV 49 Cryphæus V 341 Cratoparis VII 579 Crypta II 444 Cratopemorphus VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326		XI	370		IX	7 55
Craspedotus VII 489 Cronodagus VIII 430 Cratacanthus I 288 Crossidius IX 494 Crathoplus III 363 Crossotarsus VII 389 Cratocerus I 257 Crossotus IX 505 Cratocerus I 263 Crossotus IX 508 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratognathus I 271 Crymodes V 526 Cratohærea I 47 Crymodes V 526 Cratomerus IV 49 Cryphæus V 341 Cratomorphus IV 49 Cryphæus V 341 Cratoparis VII 579 Crypta II 444 Cratopemorphus VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326	Craspedophorus	I	210	Crocidastus	VIII	315
Crataceanthus I 288 Crossidius IX 494 Crathoplus III 363 Crossotarsus VII 389 Cratocerus I 257 Crossotus IX 505 Cratocerus I 263 Crossotus IX 508 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratognathus I 271 Crymodes V 526 Cratohærea I 47 Crymodes V 526 Cratomerus IV 49 Cryphæus V 341 Cratomorphus IV 49 Cryphæus V 341 Cratopprius IV 483 Crypta II 444 Cratopemorphus VI 624 Cryptarchus V 68 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratoscelis III 461 Cryptobatis I 426		VII	189		VIII	130
Скатосе́кіbes І 257 Скозотіbes ІХ 505 Статосе́кіbes І 263 Стоямотия ІХ 508 Статораятег І 323 Стурів ІХ 846 Статоратів І 271 Стурмодея V 526 Статоратів ІV 49 Стурьшя V 341 Статорусіния ІV 49 Стурьшя VІІ 378 Статорусіния ІV 483 Стурьшя VІІ 378 Статоратія VІІ 579 Стурта ІІІ 444 Статороряія VІ 624 Стуртатена ІІ 326 Статория VІ 624 Стуртатена ІІ 326 Статория VІ 423 Стуртатена ІІ 326 Статория VІ 423 Стуртатена ІІ 326 Статория VІ 423 Стуртовія І 426 Ст		I	288	,		191
Cratocerus 1 263 Crossotus IX 508 Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratognathus I 271 Crymodes V 526 Cratohærea I 47 Crymodes V 526 Cratomerus IV 49 Cryphaeus V 341 Cratomorphus IV 325 Cryphalus VII 378 Cratoparis VII 579 Crypta II 444 Cratopemorphus VI 624 Cryptarchus V 68 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 423 Cryptarchus II 326 Cratoscelis III 461 Cryptobatis I 426 Cratoscomus VII 445 Cryptobius IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89	Crathoplus	III	363	Crossotarsus	VII	389
Cratogaster I 323 Cryllis IX 846 Cratognathus I 271 Crymodes V 526 Cratohærea I 47 Crymodes V 526 Cratomerus IV 49 Cryphæus V 341 Cratomorphus IV 325 Cryphalus VII 378 Cratoparis VII 579 Crypta II 444 Cratopemorphus VI 624 Cryptarchus V 68 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 423 Cryptarchus II 326 Cratoscelis III 461 Cryptobatis I 426 Cratoscelis III 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Crémastochilus III 541 Cryptocéphalites X 453	CRATOCÉRIDES	I	257	CROSSOTIDES	IX	505
Cratognathus 1 271 Crymodes V 526 Cratohærea 1 47 Crymobius 1 323 Cratomerus 1V 49 Cryphæus V 341 Cratomorphus IV 325 Cryphalus VII 378 Cratoparis VII 579 Crypta II 444 Cratopemorphus VI 624 Cryptarchus V 68 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 423 Cryptarchus II 326 Cratoscelis III 464 Cryptobatis I 426 Cratoscomus VII 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Crémastochilus III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	Cratocerus	1	263	Crossotus	íX	508
Cratognathus 1 271 Crymodes V 526 Cratohærea I 47 Cryobius I 323 Cratomerus IV 49 Cryphæus V 341 Cratomorphus IV 325 Cryphalus VII 378 Cratoparis VII 579 Crypta II 444 Cratopemorphus VI 624 Cryptarcha II 326 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 423 Cryptarchus II 326 Cratoscelis III 461 Cryptobatis I 426 Cratoscomus VII 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Crémastochilus III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	Cratogaster	I	323	Cryllis	IX	846
Cratohærea I 47 Cryobius I 323 Cratomerus IV 49 Cryphæus V 341 Cratomorphus IV 325 Cryphalus VII 378 Cratopenis VII 579 Crypta II 444 Cratopemorphus VI 624 Cryptarcha II 326 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 423 Cryptarchus II 326 Cratoscelis III 461 Cryptobatis I 426 Cratoscomus VII 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Cremastochilus III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	Cratognathus	1	271		V	526
Cratomorphus IV 325 Cryphalus VII 378 Cratonychus IV 483 Crypta II 444 Cratoparis VII 579 Cryptadius V 68 Cratopemorphus VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 123 Crypticus V 223 Cratoscelis III 464 Cryptobatis I 426 Cratoscomus VII 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Crémastochilus III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	•	I	17		I	32 3
Cratomorphus IV 325 Cryphalus VII 378 Cratonychus IV 483 Crypta II 444 Cratoparis VII 579 Cryptadius V 68 Cratopemorphus VI 624 Cryptarcha II 326 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 423 Crypticus V 223 Cratoscelis III 461 Cryptobatis I 426 Cratoscomus VII 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Cremastochilus III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	Cratomerus	1V	49	Cryphæus	V	341
Cratonychus IV 483 Crypta II 444 Cratoparis VII 579 Cryptadius V 68 Cratopemorphus VI 624 Cryptarcha II 326 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 423 Crypticus V 223 Cratoscelis III 461 Cryptobatis I 426 Cratoscomus VII 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Crémastochilus III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	Cratomorphus	IV	325		VII	378
Cratoparis VII 579 Cryptadius V 68 Cratopemorphus VI 624 Cryptarcha II 326 Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 423 Crypticus V 223 Cratoscelis III 461 Cryptobatis I 426 Cratosomus VII 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Crémastochilus III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484		IV	183		H	414
Cratopemorphus VI 624 cryptarcha II 326 cratopopsis Cratopopsis VI 624 cryptarchus II 326 cryptarchus II 326 cryptarchus V 223 crypticus V 223 crypticus V 223 cryptobatis I 426 cryptobatis I 426 cryptobatis IX 455 cryptobias IX 455 cryptobias IX 455 cryptobium II 89 cryptobium II 89 cryptobium II 89 cryptocéphalipes X 453 cryptocéphalipes X 453 cryptocéphalipes X 483 cryptocéphalipes X 484 cr		VII	579		V	68
Cratopopsis VI 624 Cryptarchus II 326 Cratopus VI 423 Crypticus V 223 Cratoscelis III 464 Cryptobatis I 426 Cratosomus VII 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Crémastochilus III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	1	VI	624	Cryptarcha	П	326
Cratopus VI 123 Crypticus V 223 Cratoscelis III 164 Cryptobatis I 126 Cratosomus VII 145 Cryptobias IX 155 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 CRÉMASTOCHILIDES III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 153 Cremastochilus III 554 CRYPTOCÉPHALITES X 183 Cremnodes XII 129 Cryptocephalus X 184		VI	624		H	326
Cratoscelis III 464 Cryptobatis I 426 Cratosomus VII 445 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 Crémastochilus III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremastochilus III 551 CRYPTOCÉPHALITES X 483 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484		VI	123		V	223
Cratosomus VII 145 Cryptobias IX 455 Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 CRÉMASTOCHILIDES III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremastochilus III 551 CRYPTOCÉPHALITES X 183 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	-	Ш	161		I	126
Cratotragus IX 332 Cryptobium II 89 CRÉMASTOCHILIDES III 541 CRYPTOCÉPHALIDES X 453 Cremastochilus III 551 CRYPTOCÉPHALITES X 483 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	Cratosomus	VII	145		IX	155
CRÉMASTOCHILIDES III 541 CRÝPTOCÉPHALIDES X 453 Cremastochilus III 554 CRÝPTOCÉPHALITES X 483 Cremnodes XII 429 Cryptocephalus X 484	Cratotragus	IX	332		H	89
Cremastochilus III 551 CRYPTOCÉPHALITES X 183 Cremnodes XII 129 Cryptocephalus X 184	CRÉMASTOCHILIDES	Ш	541		3 X	453
Cremnodes XII 129 Cryptocephalus X 184		111	554	CRYPTOCÉPHALITES	X	183
1		XH	429	Cryptocephalus	X	184
	Cremys	IX	81		V	88

	IADL	L ADI	HARDEI QUE.		
		Pages.		Tomes.	
CRYPTOCHILIDES	V	87	Ctenopus	V	689
Cryptocranium	ίX	534	Ctenoscelis	VIII	87
Cryptodon	III	463	Ctenostoma	I :	32
Cryptodontes	Ш	463	CTÉNOSTOMIDES	I	30
CRYPTODONTIDES	Ш	462	Ctesias	II.	469
Cryptodus	Ш	460	Cubicorhynchus	VI	314
Cryptogenius	H	152	Cubicosomus	VI	255
Cryptoglossa	V	138	Cucujides	II	400
Cryptognatha	XII	236	CUCUJIPES	II	390
Cryptogonus	XII	2 38	Cucujus	II	40I
Cryptohypnus	IV	190	Cupes	IV	506
Cryptolæmus	XII	211	CUPÉSIDES	lV	505
Cryptomma	i	102	Cuphisia	IX	578
CRYPTONYCHITES	ΧI	2 86	Curimus	H	481
Cryptonychus	XI	287	Curis	IV	51
CRYPTOPHAGIDES	П	418	Curius	VIII	352
Cryptophagus	II	424	Curtonotus	I	332
Cryptopleurum	I	475	Curtos	IV	335
Cryptoplus	VI	491	Cyamobolus	VII	110
Cryptops	V	340	Cyanophthalmus	VIII	207
Cryptorhopalum	П	469	Cyanastus	IX	877
CRYPTORHYNCHIDES	VII	48	Cyanauges	XII	137
Cryptorhynchus	VII	121	Cyanippeus	VI	2 98
Cryptostetha	X	393	Cyardium	IX	533
Cryptostoma	IV	125	Cyathodera	IV	171
CRYPTOSTOMES	ΧI	250	Cybėbides	VI	539
Crypturgus	VII	373	Cybebus	VI	540
Crypturus	П	2 66	Cybister	I	427
Cteisa	V	516	Cybocephalus	H	322
Ctenicera	IV	450	CYCHRAMIDES	II	318
Ctenidia	V	619	Cychramus	H	321
Ctenidion	IV	371	Cychrea	X	25 8
Cteniopus	V	510	Cychrides	I	60
Ctenipus	I	341	Cychrus	I	62
Ctenistes	П	165	Cyclidius	Ш	553
Ctenochira	XI	409	Cyclinus	I	439
Ctenodactyla	I	78	Cycliopleurus	VIII	300
CTENODACTYLIDES	I	76	CYCLIQUES	X	209
Ctenodes	IX	151	Cycliscus	VI	170
Ctenognathus	I	353	Cyclocephala	Ш	398
Ctenomerus	I	293	CYCLOCÉPHALIDES	Ш	393
Ctenomerus	VI	496	CYCLOCÉPHALIDES V	RAIES III	395
Ctenoneus	Ī	112	Cyclodema	Ш	69
Ctenonychus	IV	183	Cyclodera	lΧ	177
		,	•		

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Cycloderus	V	709	Cyllene	IX	62
Cycloloba	I	178	Cyllidium	I	461
Cyclomaurus	VI	621	Cyllodes	H	320
Cyclomela	X	403	Cyllæpus	H	510
Cyclomera	IV	5 59	Cylloramphus	VII	63
Cyclomorphus	XII	53	Cylloscelis	I	2 89
Cyclomus	VI	324	Cymathotes	V	476
Cycloneda	XII	201	Cymatodera	ΙV	432
Cyclonotum	I	471	Cymatura	IX	444
Cyclopeplus	IX	726	Cymbachus	XII	96
Cyclophthalmus	Ш	22	Cymbalia	IX	897
Cyclopus	VI	56	Cymindis	I	108
Cyclosomus	I	258	Cymindoidea	I	108
Cycloteres	VI	366	Cymophorus	Ш	544
Cyclotoma	XII	134	Cynegetis	XII	257
Cyclotrachelus	I	323	Cyno	X	349
Cyclous	I	439	Cynthia	I	318
Cycnoderus	1X	112	Cyparium	II	2 39
Cycos	lΧ	345	Cypha	H	54
Cydianerus	VI	279	Cyphagogus	ViI	410
Cydippa	XI	215	CYPHALÉIDES	\mathbf{v}	407
Cydonia	XII	191	Cyphaleus	V	409
Cydros	1X	684	Cyphicerus	VI	221
CYLADES	VI	529	Cyphirhinus	VII	225
Cylanca	IX	392	Cyphocleonus	VI	420
Cylas	VI	52 9	Cyphogenia	V	120
Cylicasta	IX	682	Cyphogenius	1	271
Cylichnus	III	192	Cypholoba	I	479
Cylidrus	IV	424	Cyphometopus	VI	621
Cylindera	1	17	Cyphometopus	ΙX	887
Cylindra	VII	391	Cyphomorpha	XI	402
Cylindrepomus	IX	457	Cyphon	IV	271
Cylindrinotus	V	450	Cyphonistes	III	434
Cylindrocerus	VII	235	Cyphonocephalus	Ш	477
Cylindrocorynus	VII	125	Cyphonota	IV	32
Cylindroderus	IV	230		v	479
Cylindromorphus	ĪV	564		vii	54
Cylindronotum	I	107		VI	198
Cylindrophora	IV	51	- JI	ix	537
Cylindroruinides	VI	339	1 - 0 1	IV	32
Cylindrorhinus.	VI	341	, • .	IX	188
Cylindrothorides	v	494	- J I	VI	114
Cylindrothorus	v	495	- J I	IX	359
Cylistus	ı,		Cypturus	11	266
Chusina	11	00ش	1 officer as	11	₩O(

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Cyria	IV	19	Damaster	I	61
Cyriocrates	1X	325	Damatris	v	421
Cyriodera	Ш	524	Damelia	X	271
Cyriopalus	VIII	251	Damia	X	125
Cyrta	v	724	Damicerus	VII	392
CYRTINIDES	IX	818	Danacea	IV	400
Cyrtinus	IX	819	Danae	XII	114
Cyrtocephalus	II	222	Daphisia	IX	846
Cyrtoderes	V	202	Dapsa	XII	10 6
Cyrtoderus	I	329	Daptomorphus	I	271
Cyrtognathus	VIII	51	Daptus	1	261
Cyrtomon	VII	161	DASCYLLIDES	IV	257
Cyrtomorphus	XII	45	DASCYLLIDES VRAIS	IV	262
Cyrton	XI	122	Dascyllus	IV	269
CYRTONITES	X	416	Dasycerus	II	438
Cyrtonops	VIII	162	Dasychæta	Ш	162
Cyrtonota	ΧI	372	Dasycorynus	VII	560
Cyrtonus	X	417	Dasydema	VI	236
Cyrtophorus	IX	86	Dasyerrus	IX	274
Cyrtops	VI	53	Dasygnathus	Ш	42 8
Cyrtorhinus	VII	292	Dasylinda	IX	870
Cyrtoscelis	II	198	Dasyo	IX	632
Cyrtosoma	V	418	Dasysterna	Ш	271
Cyrtosphærus	XI	144	Dasytes	IV	400
Cyrtosternus	VIII	54	Dasyus	Ш	250
Cyrtosus	IV	385	Daulis	XII	108
Cyrtotrachelus	VII	271	Daxata	IX	560
Cyrtusa	II	217	Decamera	Ш	195
Cysteodemus	\mathbf{v}	661	Decamerus	H	465
Cytilus	П	483	Decataphanes	VII	55 7
D			Decatoma	V	667
D			Dectes	1X	774
Dachrys	X	146	Deilus	VIII	537
Dacne	XH	21	Deinopsis	П	48
Dacoderus	V	100	Dejanira	VIII	460
Dactylocrepis	VII	2 58	Dejeania	Ш	255
Dactylosodes	\mathbf{IV}	56	Deleaster	П	122
Dactylotus	VI	31	Deliathis	IX	323
Dadoychus	IX	895	Deliphrum	II	142
Dæmon	IV	278	Delocheilus	VIII	158
Dailognatha	V	38	Delocrania	XI	358
Dailonotus	I	86	Delognatha	V	315
Dalila	VIII	523	1	Ш	91
Damasus	X	321	Delopleurus	IV	335

302	LADE	L 11011	andangen.		
	Tomes.			Tomes.	
Delopyrus	IV	335	Dermatodes	VI	109
Deloyala	XI	385	Dermatoma	IV	400
Delphus	XII	56	Dermestes	Ií	461
Deltaspis	IX	172	DERMESTINS	II	453
DELTOCHILIDES	Ш	78	Dermestoides	IV	483
Deltochilium	III	79	Dermorhytis	X	252
Deltosoma	IX	163	Dermoxanthus	X	347
Demacidia	VIII	373	Derobrachus	VIII	73
Dematochroma	X	348	Deroconus	VI	268
Demetrida	I	116	Deromecus	IV	187
Demetrias	I	115	Deromma	IV	412
Democrates	Ш	396	Deroplia	IX	626
Demodema	Ш	2 58	Derosphærus	V	374
Demodocus	IV	255	Desera	I	80
Demomisis	VIII	413	Desisa	IX	566
Demonassa	ΙX	499	Desmiphora	IX	6 21
Demophoo	lX	72 5	Desmiphorides	IX	620
Demotina	X	281	Desmidophorus	VII	55
Demotispa	XI	274	Desmocerus	VIII	459
Dendarus	V	241	Desmoderus	IX	196
Dendrobias	IX	200	Desmogramma	X	400
Dendroblaptus	VIII	124	Desmonota	IX	374
Dendroblax	Ш	15	Desmopachria	I	416
Dendrocellus	I	80	Deucalion	IX	2 57
Dendrocharis	IV	106	Deuterocampta	X	392
Dendroctonus	VII	3 60	Deuteromma	VIII	22 I
Dendroides	V	603	Dexithea	IX	65
Dendropæmon	Ш	102	Dia	X	324
${f Dendrope mon}$	VII	564	Diabasis	111	348
Dendrophagus	H	407	DIABATHRARIIDES	VI	407
Dendrophilus	II	271	Diabathrarius	VI	408
Dendrotrogus	VII	564	Diabrotica	XI	165
Denops	IV	425	DIABROTICITES	XI	165
Deporans	VI	554	Diacantha	IV	209
Depsages	IX	562	Diacanthus	IV	20 9
Deracanthus	VI	257	Diacheila	I	46
Derancistrus	VIII	181	Diachromus	I	277
Derataphrus	H	377	Dialeges	VIII	2 63
Dercylus	I	217	Dialithus	Ш	564
Dere	IX	100	Diamerus	VII	367
Dérélomides	VII	9	Diame s us	II	200
Derelomus	VII	10	1	XI	25
Dereodus	VI	100	D.L.I.	XI	24
Derestenus	IV	443	Diana	ĮV	47

	<i>m</i>	D.		ru.	'n
Diandichus	Tomes.	165	Dichelonycha _	Tomes.	242
	II	107	Dichelus	111	186
Dianous	VI	586	Dicherosis	XI	134
Diapelmus	X	13I	Dichista	III	537
Diapericera	V			lii	436
Diapérides	V	298	Dichodontus	V	430
Diaperis		301	Dichomma	IX	509
Diaphanes	IV		Dichostathes	III	
Diaphanops	X	38	Dichotomius	VI	96
Diaphonia	III	519	Dichotrachelus		334
Diaphoromerus	Ţ	273	Diccelindus	I	366
Diaphoroncus	I	112	Dicœlus	I	232
Diaphoropsophus	I	221	Dicordylus	VI	52 3
Diaphorus	I	88	Dicrædon	III	136
Diaphylla	III	237	Dicrania	Ш	249
Diaplochelus	III	186	DICRANIDES	III	248
Diaprepes	VI	120	Dicranocemus	III	190
Diapromorpha	X	121	Dicranocephalus	III	477
Diaprosomus	VI	273	Dicranoderes	IX	202
Diapus	VII	397	Dicranognathus	VI	561
Diasomus	III	125	Dicranoncus	I	358
Diaspis	X	200	Dicranops	VIII	371
Diastamerus	IX	391	Dicranorhina	Ш	479
Diastatropis	VII	520	Dicrepidius	IV	170
Diastellopterus	IX	162	Dicrochile	I	344
Diastictus	III	121	Dicronochilus	I	344
Diastocera	IX	426	Dicronychus	IV	225
$oldsymbol{D}iastochelus$	VI	421	Dictineis	X	319
Diastoleus	V	128	Dictyalotus	IV	549
Diastrophus	VII	425	Dictyopterus	IV	295
Diastomocephala	VIII	354	Dicyrtus	V	482
Diatylus	IX	565	Didetus	I	389
Dibolia	XI	138	Didymeus	IX	196
DIBOLIITES	XI	137	Didymocantha	VIII	343
Dibolochilus	I	222	Diesia	V	179
Diboma	IX	64 6	Diestecopus	V	461
Dicenopsis	X	189	Dietopsis	V	502
Dicentrines	III	197	Diexia	IX	543
Dicerea	IV	35	Diglobicerus	1V	384
Dicerca	IV	35	Diglossa	II -	47
Diceroderes	V	356	Diglossotrox	VI	86
Diceros	HI	485	Digrapha	IV	297
Dices	V	667	Dihammophora	ĺΧ	108
Dicheirus	J	277	Dihammus	IX	314
Dichelhoplia	III	194	Dila	v	147
Coléantères	Tome XII.			23	

Coléoptères. Tome XII.

30.	11111	113 11111	HADEITQUE.		
TO 12 1 1		Pages.		Tomes.	
Dilychnia	IV	318	Diphyllomorpha	III	485
Dima	IV	199	Diphyllus	II	447
Dinarda	II	41	Diphyrhynchus	V	309
Dinema	VII	585	Dipieza	VII	572
Dineutes	I	439	Diplocheila	I	233
Dinocentrus	VII	506	Diplocæloma	XI	304
Dinoderus	IV	540	Diplocœlus	П	447
Dinodes	I	224	Diplognatha	Ш	538
DINOMORPHIDES	VI	291	Diploharpus	I	349
Dinomorphus	VI	292	Diploschema	VIII	240
Dinomus	V	444	DIPLOTAXIDES	Ш	275
Dinophorus	V	5 43	Diplotaxys	Ш	275
Dinophthalma	X	145	Diplotoma	П	366
Dinoptera	VIII	441	Dipropus	IV	170
Dinorhina	III	325	Diprosopus	IV	413
Dinorhopala	VlI	166	Dircæa	V	550
$oldsymbol{Dinoscelis}$	V	406	Dircema	XI	201
Diochares	lX	313	Dirhagus	IV	110
Diochus	II	65	Dirhina	III	514
Dioclides	VIII	115	Dirosis	V	722
Dioctes	I	238	Dirotus	I	312
Diodesma	II	358	Disaulax	1X	112
Diodontes	V	21	Dischyrius	II	519
Diodontolobus	11	460	Discoderes	IV	80
Diodyrhynchus	VI	560	Discoderus	I	392
Diœdes	XII	96	Discoloma	II	384
Dionychus	VII	41	Discomorpha	XI	375
Dionyx	П	165	Discopeltis	III	5 2 5
Dioria	XII	224	Discopleurus	v	105
Diorus	VIII	273	Discopus	IX	752
Dioryctus	X	176	Discotenes	VII	502
Diorymerus	VII	2 19	Discotoma	XII	189
Diospides	VIII	303	DISCOTOMITES	XII	187
Diosyris	VIII	418	Disidæma	VIII	521
Diotima	VIII	372	Disonycha	XI	67
Dioxyppe	IX	268	Disopus	X	184
Diozodes	VIII	364	Disphæricus	1	249
Dipelicus	III	424	Dissacanthus	VIII	295
Diphaulaca	XI	127	Dissossira	IX	377
Diphucephala	III	213	Dissosternus	VIII	53
DIPHUCEPHALIDES	III	212	Distenia	IX	227
Diphucrania	IV	78	Disténides	ÍΧ	225
Diphyllocera	III	237	Disterna	IX	501
Diphyllocera	X		DISTERNIDES	IX	500
2.1.11100010			~ AUGUITURO	***	000

Tomes. Pages. Tomes. Pages							
Distichocera	VIII	514	Doreus	Iomes.	rages. 27		
Distipsidera	1	24	Dorthesia	V	630		
Distolaca	ΧĪ		Dorx	VIII	138		
Distrigus	I	316	Dorycera	VIII	70		
Ditoma	II	363	Dorydea	XI	248		
DITOMIDES	î	165	Doryida	XI	239		
Ditomus	Ì	168	Dorynota	XI	377		
Ditropidus	X	181	Doryphora	X	395		
Ditylus	v	703	Doryscelis	III	507		
Diurus	VII	471	Dorysterna	Χ.	399		
Divales	iv	400	Dorysthenes	VIII	53		
Dodecatoma	ΙV	377	Dorytomus	VI	477		
Dodecosis	VIII	398	Doryxena	XI	207		
Dœothena	VII	582	Downesia	XI	32 9		
Dœsus	VIII	161	Dozocolletus	IV	442		
Dohrnia	v	717	Drapetes	IV	93		
Dolicaon	II	91	Drasterius	īV	190		
Dolichocera	VII	494	Drepanius	IV	237		
Dolichochtis	I	136	Drepanocerus	ÎII	111		
Dolichoderus	v	388	Drepanoderes	VI	215		
Dolichosoma	IV	402	Drepanus	i	151		
Dolichotoma	XI	376	DRILIDES	ıv	368		
Dolichus	I	344	Drilus	ĪV	37 2		
Doliops	ΙX	550	Drimostoma	1	313		
Dolocerus	VIII	488	Driopea	1X	799		
Dolopius	IV	215	Dromica	I	26		
Domitia	IX	329	Dromius	i	419		
Donacia	X	57	Dromoceryx	Ī	122		
DONACIDES	X	55	Dromochorus	Ī	9		
Dorasomus	VI	604	Drosochrus	v	460		
Dorcacephalum	IX	280	Drusilla	П	29		
Dorcacérides	1X	192	Dryala	v	543		
Dorcacerus	IX	193	Drycothea	IX	908		
Dorcadida	IX	260	Drymo	VIII	292		
DORCADIDIDES	IX	257	Drymochares	VIII	213		
Dorcadion	ΙX	282	Dryocœtes	VII	384		
DORCADIONIDES	IX	251	Dryoctenes	IX	744		
DORCADIONIDES VRAIS	IX	281	Dryophilus	IV	519		
Dorcaschema	IX	459	Dryophthorus	VII	322		
Dorcaschémides	IX	456	Dryops	V	711		
Dorcasomus	VIII	457	Drypta	i	79		
Doreasta	IX	705	Dryptelytra	IV	314		
Dorcatoma	IV	524	Dryptomorpha	ĪV	338		
Dorcatypus	lX	296	Dryusa	IX	574		
T .		1					

	INDL	L MDL	mberique.		
	Tomes.			Tomes.	Pages.
Duboulaia	X	33	Eburia	VIII	293
Dularius	ЯX	49	Eburida	VIII	343
Dulichium	IX	389	Eburiola	IX	12 9
Dumerilia	IV	241	Ebariphora	IV	456
Dupontiella	IV	493	Eburodacrys	VIII	296
Dyctyoptera	IV	2 95	Eburophora	VIII	538
Dyemus	IX	575	Eccoptogaster	VII	386
Dyenmonus	IX	869	Eccoptogenius	I	320
Dylobolus	IX	900	Eccoptomenus	1	227
Dymascus	1X	581	Ecelonerus	VII	565
Dymasius	VIII	261	Echias t er	II	98
Dymasia	Ш	485	Echimathus	I	127
Dymonus	V	205	Echinocerus	IX	68
Dynamostes	VIII	1 96	Echinocnemus	VI	470
DYNAMOSTIDES	VIII	196	Echinodera	VII	95
Dynastes	III	444	Echinosoma	VI	375
DYNASTIDES	Ш	387	Echinotus	\mathbf{v}	203
Dynastides vrais	Ш	442	Echoma	XI	386
Dyoriche	I	300	Echthistatus	IX	261
Dyorichoderus	1	323	Echyra	Ш	195
Dyrphia	IX	867	Ecnomæus	11	299
Dyschirius	I	202	Ecphoroma	V	188
Dyschromus	I	311	Ecranus	X	349
Dyscolus	1	356	Ectatops	VI	32
Dysides	IV	527	Ectatorhinus	VII	53
Dysidius	I	323	Ectatosia	IX	709
Dysis	XII	198	ECTATOSIDES	IX	708
Dysmathes	V	60	Ectatropis	VII	490
Dysmorphocerus	IV	355	Ectemnorhinides	VI	562
Dysmorphognathus	IV	222	Ectemnorhinus	VI	563
Dysnos	VII	592	Ecthœa	IX	685
Dysphaga	IX	467	Ectinogonia	IV	27
Dystasia	łΧ	568	Ectinogramma	IX	700
Dysthœta	IX	492	Ectinoschema	IX	318
Dystus	IX	855	Ectinus	IV	215
Dyticus	I	428	Ectosemus	VII	434
DYTISCIDES	I	403	Ectopria	IV	274
DYTISCIDES	1	42 6	Ectosticta	IX	91
Dytiscus	l	42 8	Ecyroschema	IX	503
97			Ecyroschémides	1X	203
\mathbf{E}			Ecyrus	IX	651
Earinis	VIII	491	Eczemotes	IX	521
Ebæides	IX	577	Eczesaris	VII	520
Ebæus	IV	392	Edrotes	V	31

TABLE ALPHABETIQUE. 55					
	Tomes.			Tomes, 1	Pages.
Edusa	X	307	ELITHIITES	XI	21
Edusella	X	309	Elithiotes	IX	572
Edusina	X		Elleschus	VI	605
Edusites	X	306	Ellescus	VI	605
Ega	I	378	Ellimenistes	VI	172
Egesina	IX	576	Ellipolampis	IV	321
Egius	XII	245	Ellipotoma	IV	472
Egleis	XII	183		V	224
Egolia	П	335	Ellipticus	XII	74
EGOLIIDES	H	334	Ellopia	Xì	218
Elais	IX	246	Ellychnia	IV	321
Elaphidion	VIII	300	ELMIDES	II	506
Elaphinis	III	52 5	E lmidomorphus	Vl	485
Elaphocera	III	310		II	508
Elaphodes	X	180	Elodes	IV	271
ELAPHRIDES	I	43	Elonium	II	120
Elaphrosis	IX	114	E lophorus	I	465
Elaphrus	1	44	Elosoma	V	738
Elaptus	VIII	150	Elpis	XII	193
Elasmocerus	IV	426	Elytrocallus	VI	253
Elasmorhinus	VII	249	Elytrodon	Vi	197
Elassonyx	VI	367	Elytrogona	XI	404
Elater	IV	187	ELYTROGONITES	XI	403
ELATÉRIDES	IV	130	Elytrogonus	VI	148
Elatérides vrais	IV	166	Elytrosphæra	X	407
Elateroides	IV	502	ELYTROSPHÆRITES	\mathbf{X}	406
Elateropsis	VIII	183	Elytroxys	VI	274
Elattocerus	VII	175	Elytrurus	VI	147
Elattoderes	1V	360	Emalodera	V	130
Eleala	IX	374	Emathea	XI	234
Eleale	IV	461	Emathion	IV	120
Eleanor	IX	178	Embaphion	V	152
Eledona	V	296	Embates	VI	513
Elenchus	V	646	Embrithes	VI	170
Elénophorides	V	111	Emenadia	V	627
Elenophorus	V	-413	Emeopedus	IX	816
Eleodes	V	148	Emidopterus	I	191
Elephastomus	H	142	Emmaglæus	H	369
Elete	VIII	310	Emmalus	V	266
Eletica	V	672	Emmenastus	V	59
Eleusis	П	127	Emmepus	IV	494
Eleutho	VIII	292	Emmesa	V	558
Eligmoderma	VIII	338	Empecta	Ш	277
Elithia	XI	22	Emphania	H	205

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Emphiastes	VI	511	Enicopus	IV	400
Emphilus	II	424	Enicotarsus	III	102
Emphytœcia	IX	714	Enipeus	X	294
EMPHYTECIDES	IX	713	Enispia	IX	575
Emplectus	IV	300	Enneadesmus	IV	539
Empleurus	VII	74	Ennearthron	IV	542
Emus	П	76	Enodius	IV	400
Emyon	V	459	Enopleurus	I	458
Enaphalodes	VIII	278	Enoplia	IX	309
Enaphorus	I	89	Enopliides	lV	474
Enaptorhinus	VI	92	Enoplium	IV	483
Enaretta	IX	589	Enoplocerus	VIII	7 5
Enaria	III	279	Enoploderes	VIII	430
Encaustes	XII	47	Enoplopus	V	449
ENCAUSTITES	XII	46	Enops	VI	550
Enceladus	1	164	Enotes	IX	487
Encephalus	v	345	ENOTIDES	IX	487
Enchoptera	VIII	416	Enteles	VII	128
Encya	Ш	298	Entelopes	IX	838
Encyclops	VIII	455	Enthora	HI	298
Encymon	XII	95	Entimetopus	VI	480
Encyophanes	Ш	186	Entimus	VI	281
Endæus	VI		Entius	Vl	239
Endalus	VI	488	Entomochilus	V	2 08
Endecatomus	IV	549	Entomoderes	V	173
Endemia	v	597	Entomogonus	V	445
ENDOCEPHALITES	X	343	Entomoscelis	X	419
Endocephalus	X	344	ENTOMOSCELITES	X	418
ENDOMYCHIDES	XII	77	Entomosterna	iX	187
ENDOMYCHITES	XII	130		IX	797
Endomychus	XII	135	Epagrius	VI	133
Endophlœus	H	360	Epania	VIII	484
Endustomus	V	353	Epantius	V	134
Enedreutes	VII	536	Epaphra	IX	710
Enedreytes	VII	5 36	Epectaris	IX	649
Enema	III	439	Epectinaspis	III	326
Enes	IX	810	Epepeotes	IX	312
Engidites	XII	19	Ephebus	XII	125
Engis	XII	27	Ephies	VIII	453
Engonius	XH	91	Ephimeropus	VI	486
Engyum	VIII	335		VI	621
Enhydrus	I	438) 1	П	428
Enicocerus	J	468	Epianthe	IX	102
Enicodes	IX		Epicærus	VI	132
			•		

	IADL	ADDITAGE.		999	
	Tomes.			Tomes.	Pages.
Epicalus	VI	218	Epithora	VIII	306
Epicanta	V	676	EPITRAGIDES	V	7 5
Epicasta	IX	491	Epitragus	V	79
EPICASTIDES	IX	490	Epitrix .	XI	53
Epicedia	IX	304	Epixanthis	III	512
$oldsymbol{E} pichloris$	Ш	374	E plophorus	IX	89
Epichrysus	Ш	372	Epodus	IX	85
Epichthomus	VI	325	Epomis	I	22 3
Epiclines	IV	463	Epopea	IX	585
Epicometis	III	534	Epopterus	XII	12 3
Epicosmus	Į	211	Epurea	II	302
Epicyrtus	IV	261	Epytus	XII	34
Epierus	II	2 69	Erana '	IX	904
Epilachna	XII	2 53	Ereis	IX	337
ÉPILACHNITES	XII	252	Erelus ¹	V	330
Epilampus	\mathbf{v}	307	Eremasus	III	126
Epilasium	V	275	EREMNIDES	VI	220
Epilissus	III	82	Eremnus	VI	2 26
Epilysta	IX	614	Eremœcus	V	69
Epimetopus	I	467	Eremon	IX	583
Epinectus	I	438	Eremotes	VII	344
Epipédides	VII	1 86	Erepsimus	VI	336
Epipedocera	IX	93	Eretes	I	429
Epipedonota	\mathbf{v}	169	Eretmotus	П	267
Epipedorhinus	VII	120	Ergates	VIII	95
Epipedus	VII	186	Ericatus	I	305
Epiphaneus	VI	204	Erichsonia.	VIII	24
Epiphanis	IV	123	ERICHSONIIDES	VIII	23
Epiphlœus	IV	467	Eriesthis	III	181
Epiphylax	VII	26 6	Erigenés	X	340
Epiphyma	X	249	Erioderus	VIII	99
Epiphysia	\mathbf{v}	30	Erionispa	XI	304
EPIPHYSIDES	V	29	ERIONISPITES	XI	301
Epiphyta	IV	412	Eriopeltastes	Ш	561
EPIPOCITES	XII	120	Eriopis	XII	168
Epipocus	XII	121	Eriopsilus	IX	631
Epirhynchus	VI	425	Erioscelis	III	401
Epirhinus	Ш	81	Eriosoma	IX	205
Episcapha	XII	22	Eriphus	IX	190
Episomus	VI	175	Eriphyle	X	258
Epistemus	II	428	Eripus	J	251
Epistictia	XI	371	ERIRHINIDES	VI	464
Epistomentis	IV	38	Erirhinoides	VI	468
Episus	VI		Erirhinus	VI	476
	_				

179FF VELITABLISTOR					
	Tomes.	Pages.		Tomes.	
Erirhips	III	525	Euæstethus	II	109
Eris	IX	337	Eubaptus	X	53
Eristethus	II	109	Eublepharus	VI	413
Eriulis	III	538	Eubractus	VII	456
Ernoporus	VII	378	Eubria	IV	2 83
ERODIDES	V	17	EUBRIADES	IV	283
ERODISCIDES	VI		Eubrichius	VII	205
Erodiscus	VI	567	Eucærus	I	393
Erodius	V	20	Eucallia	I	16
Eros	IV	300	Eucalosoma	IV	111
Eroschema	VIII	516	Eucalus	VII	229
Erosida	VIII	295	Eucamptognathus	I	322
EROTYLIDES	XII	18	Eucamptus	IV	155
EROTYLIENS	XII	1	Eucanthus .	III	142
EROTYLITES	XII	48	Eucephalus	I	271
Erotylus	XII	62	Eucheila	I	148
Erphœa	IX	7 9	Euchilia	III	513
Ersachus	H		EUCHIRIDES	Ш	314
Erymanthus	IV		Euchirus	Ш	315
Erythrestes	VIII	522	Euchlamys	I	322
${m E} rythrolychnia$	IV	321	Euchlora	III	328
Erythroplatys	VIII	514	Euchœtes	IX	623
Erythrus	VIII	521	Euchroa	I	319
Eryx	V	504	Euchrœa	Ш	523
Eryxia	X	283	Euchroma	IV	20
Escharodes	IX	525	Eucinétides	IV	281
Eschscholtzia	IV	180	Eucinetus	IV	282
Esmeralda	VIII	178	Eucirrus	Ш	301
Esmia	IX	630	Eucladiscus .	IV	316
Esocus	VII	527	Euclea	IX	528
Essostrutha	IX	895	EUCNÉMIDES	IV	95
Estenomenus	III	543	EUCNÉMIDES VRAIS	IV	101
Estenorhinus	VII	431	Eucnemis	IV	108
Esthe sopus	IV	218	Eucolus	V	237
Esthlogena	IX	-600	Eucomatocera	IX	707
Estigmena	XI	296	Eucorynus	VII	564
Estola	IX	643	Eucranium	Ш	69
ESTOLIDES	IX	636	Eucteanus	XII	131
Etaxalus	IX	524	Euctenia	V	625
Ethemon	IX	39	Eucyphus	II	484
Ethneca	VII	524	Eucyrtus	v	417
Ethon	IV	77	Eudactylus	IV	485
Ethra	IV	316	Eudema	I	210
Etymestia	IX	334	Euderes	VH	18

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Eudérides	VII	18	Eumorphus	XII	92
Euderus	IΧ	89	Eumycterus	VII	251
Eudesmus	IX	681	Eunectes	I	429
Eudiagogus	VI	389	Eunidia	IX	585
Eudicella	III	479	Eunostus	I	85
Eudinopus	III	74	Euomma.	V	573
Eudipnus	VI	78	Euomus	VI	346
Eudius	VI	388	Eupages	VI	328
Eudmetes	VI	266	Eupalea	XII	204
Eudocimus	VI	453	Euparia	III	119
Eudora	Ш	34	Eupatorus	III	447
Eudorus	IV	116	Eupeges	XI	104
Eudoxilus	IX	172	Eupezus	V	472
Eudromus	I	323	Euphanistes	XII	52
Eueides 🚆	VI	272	Euphemus	IV	149
Eugastra	Ш	580	Euphenges	XI	98
Eugenysa	ΧI	393	Eupholus	VI	128
Eugensis	IV	376	Euphoria	Ш	52 5
Eugigas	VII	494	Euplectus	II	177
Euglenes	V	584	Eupleurus	, III	115
Eugnamptus	VI	556	Euplynes	I	131
Eugnathus	I	388	Eupocus	IV	438
Eugnathus	VI	383	EUPODES	X	25
Eugnomus	VI	500	Eupecila	Ш	519
Eugnoristus	VII	298	Eupogonius	IX	634
Eugonus	VII	574	Euporus	IX	28
Eugonycha	X	389	Euprionota	IX	320
Eulabis	V	133	Eupromera	IX	648
Eulachus	11	373	Euprosopus	I	27
Eulampra	I	17	Eupsalis	VII	430
Eulasia	Ш	165	Eupsenius	H	175
Euleptus	I	353	Eupyga	Ш	339
\overline{Eulina}	X	425	Euramphus	VI	463
Eulissus	H	68	Eurea	IV	274
Eumathes	IX	914	Eurhin	VII	221
Eumerops	VI	42 3	Eurhinus	VII	221
Eumerus	IV	81	Eurhipis	IV	254
Eumicrus	H	184	Eurhopalus	II	467
Eumimesis	IX	904	EURHYNCHIDES	VI	526
Eumœa	XI	249	Eurhynchus	Vl	526
EUMOLPIDES	X	220	Euraspis	X	317
EUMOLPITES	X	2 99	Eurispa	XI	268
Eumolpus	X	300	EURISPITES	XI	264
EUMORPHITES	XII	87	Euristhea	VIII	321

	Tomes.	Pages.			Tomes.	Pages.
Europa	IX	67	Euryptera		VIII	454
Euryarthron	I	17	Euryptychus		IV	122
Euryarthrum	VIII	526	Eurypygon		IX	146
<i>Euryaspis</i>	III	259	Eurysaces		VI	387
Eurybatus	IX	32	Euryscelis		IX	7 5
Eurybia	IV	44	Euryscopa		X	140
Eurycardius	XII	65	Eurysoma		I	210
Eurycephalus	IX	174	Eurysops		IX	434
Eurychelus	Ш	233	Euryspilus		IX	44
Eurychile	I	28	Eurysternus		III	105
Eurychirus	VI	404	Eurythyrea		IV	40
Eurychora	V	95	Eurytrichus		I	27 9
Euryclea	IX	176	Eurytus		X	289
Eurycoleus	I	129	Eusarca	4	\mathbf{v}	448
Eurycorynus	X	340	Eusattus	*	\mathbf{v}	220
Eurycranus	IV	463	Euscapus		VI	268
Eurydactylus	I	224	Euscepes		VII	100
Eurydemus	X	333	Euschatia		V	443
Eurydera	Ţ	143	Euschides		\mathbf{v}	162
Euryderus	I	266	Euschizomerus		I	212
Eurygenius	V	578	Eusebis		IX	468
Eurygonus	V	217	Eusoma		Ш	234
Eurylobus	VI	276	Eusommatus		VI	55
Eurymerus	VIII	2 33	Eusomus		VI	55
Eurymetopon	V	66	Eusphærium		IX	661
Eurymetopum	IV	463	Eustales		VI	118
Eurymetopus	VI	45	Eustalis		VI	118
Eurymorpha	Ī	17	Eustathes		IX	875
Eurynassa	VIII	110	Eustetha		XI	23 9
Eurynotus	V	2 38	Eustolus		VI	7 8
Euryoda	I	17	Eustra		I	161
Euryomia	III	525	Eustrophus		\mathbf{v}	5 4 4
Euryommatus	VI	597	Eustylus		VI	207
Euryomus	VI	275	Eutecheus		VI	621
Euryope	X	303	Eutélides		V	354
EURYOPITES	X	302	Eutelocera		\mathbf{v}	21 6
Euryoptera	IX	56	Eutelus		V	355
Eurypalpus	H	499	Eutheia		H	188
Eurypepla	XI	384	Euthorax		H	456
Euryphagus	IX	174	Euthoron		VI	587
Euryphylla	III	306	Enthuorus		IX	704
Eurypoda	VIII	148	Euthyastus		IX	349
Euryporus	H	86	Euthyreus		VI	268
Euryprosopus	ŧΧ	38	Euthyrhinus		VII	111

TABLE -	٨	TPH	AF	የ ተጥኘ	OHE.

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Euthysanius	IV	233	Febra	XI	81
Eutogeneius	I	235	Feronia	I	323
Eutoma	I	192	FERONIDES	I	317
Eutomus	IIV	369	Feronomorpha	I	323
Eutornus	IX	89	Fidia	X	275
Eutoxus	VII	254	FIGULIDES	III	33
Eutrachelus	VII	439	Figulus	III	35
Eutrapela	\mathbf{v}	570	Filotarsus	V	213
Eutroctes	Ţ	330	Formicilla	V	5 94
Eutrypanus	IX	792	Formicomus	V	591
Euxestus	XII	26	Fornax	IV	110
Evagora	IV	68	Foucartia	VI	51
Evander	IX	160	Frea	IX	50 6
Evaniocera	\mathbf{v}	625	Freadelpha	IX	408
Evaniocérides	v	618	Frixus	IX	585
Evaniosomides	v	73			
Evaniosomus	V	74	G		
Evanos	III	385	Gabrius	II	80
Evarthrus	I	399	Galba	lV	105
Evenus	IV	469	Galbella	lV	104
Evethis	lX	585	Galbodema	IV	107
Evides	IV	21	Galerita	Ī	82
Evolenes	I	395	GALÉRITIDES	I	79
Exarrhenus	IX	525	Galeruca	XI	221
Exartematopus	XI	114	Galerucida	XI	227
Exechesops	VII	543	GALÉRUCIDES	ΧI	1-145
Exema	X	204	GALÉRUCITES	XI	220
Exeræta	VIII	386	Galissus	JX	186
Exilia	VIII	358	Gama	Ш	264
Exillis	VII	583	Gambria	IX	189
Exocentrus	IX	805	Gambrinus	IV	182
Exochomus	XII	246	Gametis	Ш	525
Exophthalmus	VI	120	Gasterocercus	VII	118
Exopioides	IV	536	Gastraulacus	IV	107
Exoplectra	XII	241	Gastrodus		41-252
Exops	IV	534	Gastræidea	X	369
Exopsoides	IV	536	Gastrogyna	XI	212
-	-		Gastrolina	X	376
	\mathbf{F}		Gastrophysa	X	369
Falacer	v	466		II	154
Falagria	II	28	Gaulodes	II	315
Faronus "	II	168	Gaurotes	VIII	442
Fatua	XII	15	Gavirga	X	436
Faula	Ш	253	Gedeon	v	186

	Tomes.	Pages.		Tomes.	
Geloharpya	IX	405	Glénéides	IX	841
Geloptera	X	2 53	Glenidion	XI	103
Gemmatis	Ш	380		I	460
Gemylus	IX	620	Globicornis	H	466
Genethila	VII	509	Glochinorhinus	VII	103
Geniates	III	386	Glycia	I	110
GÉNIATIDES	III	381	Glyciphana	Ш	525
Genomecus	IV	221	Glyphideru s	Ш	69
Gentinadis	V	484	Glyphodactyla	I	114
Genuchus	Ш	548	Glypthaga	IX	673
Genyocerus	VII	398	Glyptina	XI	71
Genyodonta	Ш	485	Glyptoderus	I	224
Geobænus	1	272	Glyptoma	11	148
Geobatus -	Ш	215	Glyptopterus	I	323
Geobius	I	21 3	Glyptoscelis	₩ X	322
Geoborus	V	77	Glytosomus	VI	190
Geodromus	I	300	Glyptotus	\mathbf{v}	729
Geonemiotes	VI	243		I	255
Geonemus	VI	131	Gnaphalodes	VIII	278
Geonomus	VI	131	Gnaphatoryx	Ш	27
Geopinus	I	260	Gnaptor	V	142
Geopyris	IV	332	Gnathaphanus	I	299
Georgia	IX	148	Gnathium	v	692
GEORYSSINS	H	490		Ш	518
Georyssus	II	490	Gnathocerus	V	322
Geoscopus	V	622	Gnathœnia	IX	431
Geotragus	VI	90	Gnatholabis	Ш	325
Geotrogus	III	281	Gnatholea	VIII	284
Geotrupes	III	144	Gnathophorus	VIII	22
GEOTRUPIDES	III	138	GNATHOSIIDES	\mathbf{v}	33
Geranorhinus	VI	627	Gnathosia	\mathbf{v}	38
Geronia	IV	38	Gnathoxis	I	196
Geta	I	189	Guathymenus	II	1 53
Geteuma	IX	509	Gnoma	IX	3 66
Gethosynus	XI	116	Gnomides	IX	363
Gibbium	IV	516	Gnomidolon	VIII	530
Gisostola	IX	913	Gnophota	V	56
GLAPHYRIDES	III	159	Gnorimus	Ш	563
Glaphyrus	Ш	164	Gærius	II	79
Glaresis	Ш	154	Goes	IX	3 30
Glaridorhinus	VI	621	Golgia	XII	110
Glaucytes	IX	119	GOLIATHIDES	III	471
GLAUCYTIDES	IX	118	Goliathus	III	472
Glenea	İΧ	843	Golofa	III	443

•	١	1	'n		,	
ċ	١	ŧ	1	:	١	

	LADE		INDEITQUE.		- 000
	Tomes.			Tomes.	
Golsinda	IX	370	Guaritus	IX	577
Goniadera	V	392	Gymnétides	III	496
Goniages	IX	393	Gymnetis	III	499
Goniaspidius	Ш	190	Gymnétrides	VII	6
Gonioctena	X	432	Gymnetron	VII	.7
Goniocténites	X	432	Gymnocerus	IX	721
Goniophthalma	IV	88	Gymnocheilis	II	346
Goniopleura	XI	248	Gymnochila	II	346
GONIOPLEURITES	XI	247	GYMNOCHILIDES	H	344
Goniotropis	I	157	Gymnodus	Ш	55 7
Goniptérides	VI	391	Gymnogaster	111	291
Gonipterus	VI	393	Gymnognathus	VII	525
Gonocephalum	V	267	Gymnoloma	Ш	189
Gonocnemis	V	469	GYMNOPLEURIDES	Ш	72
Gonodera	V	504	Gymnopleurus	Ш	73
Gonogenius	\mathbf{v}	12 9	Gymnopterion	VIII	487
Gonophora	XI	300	Gymnurus	II	103
GONOPHORITES	ΧI	303	Gymnusa	II	48
Gonopus	v	256	Gynandrocerus	VII	568
Gonyacantha	IX	212	Gynandromorphus	I	283
Gorgus	VII	145	Gynandrophthalma	X	125
Gorybia	VIII	325	Gynandropus	I	284
Gracilia	VIII	358	Gynandrorhynchus	VII	450
Graminea	IX	909	Gynandrotarsus	1	2 83
Grammicosum	VIII	280	Gyretes	I	440
Grammicus	V	104	GYRINIDES	I	433
Grammæchus	IX	498	Gyrinus	I	438
Grammographus	IX	71	Gyriodera	X	118
Grammophorus	IV	187	Gyriosomus	V	166
Grammoptera	VIII	445	Gyrohypnus	Ш	63
GRAPHIPTÉRIDES	I	173	Gyrophæna	П	4 3
Graphipterus	I	174			
Graphisurus	IX	7 86	H		
Graphoderus	I	431	Habrissus	VII	547
Graphorhinus	VI	133	Habrocerus	II	56
Graptodera	XI	59	Habrodactylus	XII	58
Griburius	X	166	Habrophora	X	27 8
Gromilus	VI	621	Habrotoma	П	466
Gromphas	Ш	100	Hadrocerus	Ш	313
Gronops	VI	304	Hadromerus	VI	102
Gryllica	IX	903	Hadroplontus	VII	198
GRYLLICIDES	IX	902	Hadropus	VI	112
Grypidius	Vl	474	Hadrorhinus	VI	168
Guioperus	VII	78	Hadrus	V	274
=					

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Hæmatodes	II	72	Hazis	XII	215
Hæmonia	X	60	Hebascus	П	314
Halecia	IV	23	Hebecerus	1X	514
Halictophagus	V	646	Hébésécides	1X	510
HALIPLIDES	1	410	Hebesecis	1X	514
Haliplus	I	411	Hebestola	1X	911
Hallomenus	V	543	Hébestolides	IX	910
Hallothamus	IX	644	Hechinoschema	IX	318
Haltica	XI	59	Hecphora	IX	874
HALTICIDES	ΧI	6	Hectarthrum	H	396
HALTICITES	XI	58	Hecyra	IX	548
Halyzia	XII	180	Hecyrida	IX	518
Hamadryades	VIII	188	HÉCYRIDIDES	IX	517
Hamaxobium	IV	282	Hedobia	IV	512
Hammoderus	IX	324	Hedybius	lV	390
Hammonia	1V	241	Hedypathes	IX	749
Hammaticherus	VIII	255	Hedyphanes	\mathbf{V}	453
Hamotus	H	171	Hegemona	V	448
Hapaloderus	IV	365	Hegeter	V	55
Hapalonychus	Ш	137	Heilipus	VI	457
Hapheniastus	IX	588	Helæus	V	347
Haplochile	I	185	Heléides	V	343
Haplocælus	I	323	Helichus	II	506
Haplonycha	Ш	230	Heliobletus	XII	449
HAPLONYCIDES	VII	16	Heliocantharu s	\mathbf{H}	66
Haplonyx	VII	17	Heliocopris	Ш	96
Haplopeza	I	133	Heliodromus	V	50
Haplopisthius	I	2 69	Heliomanes	VIII	486
Haplopus	VI	394	Heliopathes	V	248
Hap to der us	I	323	<i>Heliophilus</i>	V	248
Hargium	VIII	428	Heliophugus	V	443
Harminius	IV	120	Heliotaurus	V	511
Harmonia	XII	17 9	<i>Helisteres</i>	v	443
Harpacterus	VII	345	Helixœa	IX	379
Harpactes	I	238	Helladia	1X	864
HARPALIDES	I	285	Helluo	i	92
Harpalus	1	295	Helluodes	i	92
Harpina	Ш	197	Helluomorpha	I	95
Harpognathus	П	137	HELLUONIDES	1	90
Harposcelis	Ш	398	Helobia	I	50
Haruspex	VIII	326	Helobius	1	452
Hastatis	1X	907	Helochares	I	456
Hathlia	IX	542	Helodes	X	372
Hathliodes	IX	542	Hel xotrechus	I	149

2	o	-
3	n	1

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Helonychus	VI	28	Hesperophanes	VIII	27 5
HELOPHORIDES	I	465	Hesperophilus	П	114
Helophorus	I	465	Hesthesis	VIII	512
HÉLOPIDES	\mathbf{v}	429	Hestima	lX	478
HÉLOPINIDES	V	457	Hesycha	lX	675
Helopinus	V	460	Hesychotypa	lX	672
Helops	V	450	Hetærius	П	268
Helota	XH	16	Heteracantha	I	307
HELOTIDES	XII	15	Heterachtes	VIII	333
Helvina	IX	688	Heterarthron	IV	534
Helymœus	IX	26	Heteraspis	X	284
Hemesthocera	VIII	542	HÉTÉRASPITES	X	282
Hemicera	\mathbf{v}	308	Heterispa	XI	321
Hemicladus	lX	906	HÉTÉROCÉRIDES	П	513
Hemicodes	IX	484	Heterocerus	П	515
Hemicrepidius	IV	198	Heterocheira	V	335
Hemicyclus	v	411	Heterochelus	Ш	186
Hemideres	VII	135	Heteroclita.	Ш	491
Hemigaster	IIV	154	Heteroclytomorpha	IX	475
Hemilissa	VIII	327	Heterocnemis	Ш	534
Hemilophus	IX	884	Heterocrepidius	IV	17 0
Hemiops	IV	228	Heterodactylus	I	275
Hemipéplid e s	11	404	Heteroderes	IV	187
Hemipeplus	II	404	Heterodromia	П	409
Hemipharis	Ш	549		VIII	354
Hemiplatys	X	282	Heterogomphus	Ш	437
Hemipyxis	XI	79	Heterolepis	VIII	381
Hémirhipides	IV	148	Heteromorpha	I	151
Hemirhipis	IV	148	HETERONYCHIDES	Ш	225
Hemisph xrota	XI	168	Heteronychus	Ш	40 6
Hemiteles	I	186		Ш	231
Henicodes	IX	484	Heteropalpus	IX	230
Henous	\mathbf{v}	661	Heterophaga	V	333
Hephæstion	VIII	474		Ш	492
Hephebocerus	VII	416	Heterophthalmus	Ш	381
Hephialtes	VIII	146	Heterophylus	V	311
Heplamera	Ш	227	Heteroplia	III	328
Heptadonta	I	17	Heterops	IX	127
Heptarthrius	X	17 3	HETEROFSIDES	lX	121
Heptaulacus	Ш	415	Heteropus	IV	171
Hermæophaga	XI	125	Heterorhina	Ш	485
Hermerius	VIII	112	Heteroscclis	I	182
Herpiscius	V	125	Heteroschoinus	VI	40
Herpisticus	VI	89	Heterosoma	Ш	491

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Heterosternus	Ш	360	HISPITES	XI	332
Heterostomis	X	138	Hispodonta	XI	284
HETEROTARSIDES	V	392	HISPODONTITES	XI	284
Heterotarsus	V	398	Hispoleptis	XI	283
Heterothops	II	83	HISPOLEPTITES	XI	2 83
Heterotoxus	VII	283	Hispopria	XI	297
Heterotrichus	X	316	Hippuriphila	XI	53
Hexagonia	1	69	Hister	II	260
Hexagonochilus	V	106	Histérides	II	252
Hexaphyllum	Ш	38	HISTÉRIENS	II	243
Hexaphyllus	III	22	Histerotarsus	IX	770
Hexatricha	IX	25 6	Holacanthus	VIII	314
HEXATRICHIDES	IX	254	Holciophorus	I	401
Hexarthrius	III	22	Holcorhinus	VI	181
Hexarthrum	VII	344	Holisus	H	64
Hexodon	Ш	392	Holobus	H	155
HEXODONTIDES	Ш	394	Holocephalus	III	96
Hexoplon	VIII	330	Holocnemis	II	205
Hierogyna	IX	3 98	Hololeius	I	2 27
Hilarianus	Ш	270	Hololepta.	H	249
Hilarelea	IX	890	Hololeptides	II	248
HILÉTIDES	I	47	Hololissus	I	187
Hiletus	1	48	Holonotus	VIII	185
IIimantocera	IX	364	Holonychus	VI	28
HIMATIDIITES	XI	361	Holoparamecus	II	435
Himatidium	XI	362	Holopterus	VIII	394
Himantismus	V	80	Holoscelis	1	163
Himera	X	292	Holotrichia	III	285
Hinda	XII	232	Holotrochus	И	113
Hipomelus	V	1 95	Homæotarsus	II	90
Hippaphesis	IX	587	Homala	V	46
Hippodamia	XII	168	Homalirhinus	V	530
HIPPODAMIITES	XII	167	Homalispa	XI	279
Hippolætis	I	305	Homalisus	IV	303
Hippomelas	IV	27	Homalocerus	VI	526
Hippopsicon	IX	694	Homalochilus	III	270
HIPPOPSIDES	IX	690	Homaloderes	V	92
Hippopsis	IX	698	Homalolachnus	1	220
Hipporhinides	Vſ	32 3	Homalomelas	VIII	52 5
Hipporhinus	VI	325	Homalomorpha	1	187
Hispa	IX	333		VII	39
Hispalis	I	301	Homalopterus	X	90
Hispella	XI	334	Homalorhinus	VI	338
HISPIDES	XI	251	Homalota	П	32

			•		
	Tomes. P	ages.		Tomes.	_
Homalotrichus	H	153	Hormocerus	VII	447
Homapterus	VI	77	Hormotrophus	Vi	211
Homelix	IX	436	Horonotus	Ш	421
Homethes	I	118	Hostilina	Ш	233
Homocerus	II	67	Hotarionomus	IX	342
Homocopsis	Ш	97	Hucus	VII	539
Homocyrtus	v	479	Hyagnis	IX	584
Homœomorphus	Ш	426	Hyas	IV	313
Homemota	IX	90	Hybalus	Ш	12 8
Homonea	IX	473	Hybauchenia	VI	251
Homonéides	IX	469	Hyboma	III	79
Homonyx	Ш	361	Hybomorphus	VII	141
Homopterus	II	10	Hybonotus	V	421
Homotyphus	XI	106	Hybophorus	VII	66
Hoplarion	V	271	Hybosa	XI	384
Hoplia	Ш	195	Hybosites	XI	380
Hoplideres	VIII	67	Hybosorides	Ш	132
Hoplides	III	174	Hybosorus	III	133
HOPLIDES VRAIES	III	185	Hyclœus	v	667
Hoplionota	XI	357	Hydaticus	Ī	431
Hophonotites	XI	357	Hydera	II	502
Hopliopsis	III	194	Hydmosyne	XI	115
Hoplistocerus	IX	729	Hydnobius	II	216
Hoplitopales	VII	29	Hydnocera	IV	471
Hoplitotrachelus	VI	295	Hydrachna	i	412
	ì	411		ì	469
Hoplitus	VIII	260	Hydræna	IX	899
Hoplocerambyx	VIII	621	Hydraschema	I	382
Hoplocneme	I	227	Hydrium	I	454
Hoplogenius	III	365	HYDROBIITES	Ī	455
Hoplognathus	I	229	Hydrobius	I	419
Hoplolenus	IX		Hydrocanthus	I	452
Hoplonotus		270	Hydrocharis	I	466
Hoplonyx	V	468	Hydrochus	Ī	450 450
Hoploparoxus	VII	23	Hydrodema		
Hoplopteryx	VIII	184	Hydronomus	VI	484
Hoplopus	III		Hydrophilides	I	447
Hoploscelis	III	184	Hydrophilus	i	450
Hoploscelis	VIII	138	Hydroporides	I	413
Hoplosia	IX	633	(0 1 1	II	519
Hoplosternus	III	297	Hydroporus	I	415
Hoplostomus	III	546	Hydrosoma .	I	450
Horatoma	V	89		I	452
Horatopyga	X	412	Hygrobia	I	412
Horia	V	663	Hygronoma	П	38
Coléontères.	Tome XII.			24	

Coléoptères. Tome XII.

910	21101				
	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Hygrotus	I	415	Hyperplatys	ŧΧ	776
Hylaia	XII	111	Hyphænia	XI	242
Hylaspes	XI	237	Hyphæreon	l	284
HYLASPITES	XI	237	Hyphantus	XI	160
Hylastes '	VII	358	Hypharpax	I	282
Hylecthrus	V	645	Hypherpus	I	323
Hylesinus	VII	362	Hyphus	VIII	226
Hylethus	IX	787	Hyphydrus	I	414
Hylithus	v	62	Hypnoidus	IV	190
Hyllisia	IX	696	Hypnophila	XI	1 31
HYLOBIIDES	VI	442	Hypoborus	VII	379
Hylobius	VI	454	Hypocalis	V	427
Hylobrotus	IX	538	Hypocéphalides	VIII	2 8
Hylochares	IV	114	Hypocephalus	VIII	30
Hylodroinus	XI	109	Hypoceras	XII	225
Hylœcetus	IV	502	Hypocœlus	IV	118
Hylonoma	V	325	Hypocolobus	VI	299
Hylorus	IX	34	Hypocoprus	II	426
Hylotorus	II	15	Hypocyphtus	11	51
Hylotrupes	IX	45	Hypocyptus	H	51
Hylurgus	VII	359	Hypodesis	J	202
Hymelania	v	504	Hypœschrus	VIII	218
Hymenesia	XI	199	Hypogena	V	-336
Hymenontia	III	203	Hypoglyptus	VI	482
Hymenophorus	V	504	Hypołampsis	XI	120
Hymenoplia	III	203	Hypolithus	I	2 95
Hymenorus	V	504	Hypomares	VHII	223
Hymetes	X	204	Hypomeces	VI	99
Hypantherus	XI	103	Hypomia	IX	716
Hypatium	IX	13	Hypophlœus	V	338
Hypera	VI	400	Hypopholis	HI	299
Hyperantha	lV	54	Hypoptus	VI	271
Hyperaspis	XII	229	Hyporhagus	V	737
Hypéraspites	XII	226	Hyporhiza	Ш	261
Hyperaxis (1)	X	279	Hyposarothra	VII	290
Hypérides	VI	395	Hypotelus	П	130
Hyperion	I	182	Hypothenemus	VII	374
Hyperis	III	195	Hypselogenia	Ш	473
Hypermallus	VIII	302	Hypselomus	IX	-669
Hypéropides	v	60	Hypselonotus	XII	62
Hyperops	V	61	Hypselops	V	83
0 I . (Hypselotropis	VII	488
(1) Au lieu de	METAXIS déjà	em-	Hypselus	VI	501
ployé.			Hypseus	VII	529

	IAD	LE ALP	nabelique.		911
		Pages.		Tomes.	
Hypsioma	IX	675	Inesida	IX	436
Hypsiophthalmus	IV	204	Iniopachys	I	54
Hypsomus	VI	469	Ino	11	405
Hypsonotus	VI	268	Inopeplus	H	405
Hypsophorus	VII	132	Involvulus	VI	544
Hypsosoma	V	49	Iœsse	1X	449
Hypulus	V	553	Iole	IX	839
Hysia	XII	175		VII	414
Hystatus	VIII	134	Ionthodes	IX	6
Hystérarthrides	IX	2 34	Iotherium	VIII	190
Hysterarthron	IX	232		IX	308
Hystrichopus	I	114		IX	562
I			Iphicerus	V	4 06
_			Iphiclus	XII	59
Ialissus	VIII	88		XI	188
Ibidiomorphum	IX	450	Iphimeis	X	240
1bidion	VIII	334	IPHIMÉITES	X	230
Ichnea	IV	47 6	-	IX	451
Ichnodes	V	682		VI	509
Ichthiosoma	IX	246	Iphis	IV	151
Ichthiosomus	IX	248	Iphitrea	ΧI	55
Ichthydion	V	578	Iphius	v	405
Ichthyurus	IV	361	Iph thimus	V	370
Icosium	VIII	236	IPIDES	11	326
Ictinus	I	156	Ipid ia	II	304
Idacantha	ΧI	161		IX	808
Idalia	XII	175	lpochus	IX	276
Idiocephala	X	189	1 00	IX	373
Idiocnema	III	338	I pomoria	IX	92
Idiomorphus	I	254	Ipothalia	IX	27
Idiopus	VII	511	Ips	II	327
Igeni a	VIII	344	Irenes	X	280
Igualda	IX	914	Iresia	1	15
Ileomus	VI	440		IX	120
Illæna	IX	816	Irichroa	I	62
Illops	IV	388	Irænus	11	127
Ilybius	I	424	Isacantha	VI	524
Imantocera	IX	364	Isalium .	VIII	385
Imatidium	XI	364	Isani ris	VI	179
<i>Imatismus</i>	V	80	Is arthron	VIII	208
Imatium	XI	121	Isarthrus	IV	110
Imbrus	VIII		Is cadida	X	412
Inca	Ш	556		II	306
Indalmus	XII	103	Ischasia	VIII	508

TABLE ALPHABÉTIQUE. Tomes, Pages, l

	Tomes.	Pages.	ì		Tomes.	Pages.
Ischiocentra	IX	673	Isotarsus		I	211
Ischioloncha	IX	711	Isotoma		V	572
Ischiolonchides	IX	709	Isotomus		IX	68
ISCHIOPACHITES	X	151	Isse		IX	806
Ischiopachys	X	153	Isthmiade		VIII	504
Ischioplites	IX	553	Itamus		I	1 60
Ischnocerus	VII	505	Itheum		IX	715
Is chnochelus	Ш	188	Ithocritus		IX	448
Ischnocnemis	IX	185	ITHYCÉRIDES		VI	405
Ischnodes	IV	187	Ithycerus		VI	406
Ischnodora	IX	72	Ithyporus		VII	57
Ischnolea	IX	623	Ithystenus		VII	467
Ischnomera	\mathbf{V}	710	Ixais		IX	536
Ischnomerus	VH	414	Ixodina		Ш	111
Ischnophygas	IX	902		J		
Ischnopoda	П	31		U	117	0.00
Ischnoscelis	HI	489	Jamesia		IX	669
Ischnosoma	11	59	Jauravia		XII	258
Ischnostoma	Ш	490	Javeta		XI	339
ISCHNOSTOMIDES	Ш	488	Jodamus		IV VIII	430
Ischnotrachelus	VI	76	Julodia		VIII	445
Ischyromerus	VII	446	JULODIDES		IV	10
Ischyropalpus	V	596	Julodis		IV III	12 482
ISCHYROSONYCHITES	XI	382	Jumnos		111	402
Ischyrosonyx	XI	382		K		
Ischyrus	XII	35	Korynetes		1V	489
Isocerus	V	246	Kunzea		П	176
Isochnus	VI	588		\mathbf{L}		
Isodon	Ш	411		14		
Isomalus	П	128	Labidognatha		X	128
Isomerida	IX	887	Labidomera		X	394
Isomerinthus	VI	152	Labidostomis		X	106
Isomerus	VI	420	Labocephalus		I	144
Isomira	V	504	Laccobius		I	457
Isonotus	H	396	Laccophilus		I	420
Isonychus	Ш	247	Laccoproctus		VI	460
Isopleurus	I	332	Laccoptera		XI	408
Isopteron	V	262	Lachenus		I	200
Isora	XII	201	Lachnabothra		X	191
Isorhip is	IV	100	Lachnæa		X	112
Isornynchides	VII	172	Lachnocrepis		I	394
Isorhynchus	VII	176	Lachnodera		Ш	302
Isosceles	IX	864	Lachnogya		V	59
Isosoma	IV	234	Lachnophorus		I	377

	Т	D		m	D
Lashnontoma	VIII	Pages. 264	Lamprocera	Tomes.	Pages.
Lachnopterus Lachnopus	VI	122	Lamprocleptes	IX	878
Lachnosterna	III	285	Lamprodes	IV	321
Lachœrus	IX	683	Lamprolina	X	426
Lacon	IV	141	Lamproinerus	VIII	350
Lacpatica	XI	124	Lampronetes	IV	330
Lactica	XI	124	Lampropterus	VIII	489
Lacticites	XI	123	Lampropus	111	401
Ladoria	XII	222	Lamprophiza	IV	330
Læmophlæus	H	411	Lamprosoma	X	216
Læmosaccus	VII	411	LAMPROSOMIDES	X	210 212
Læna	VII		l	X	234
Lætana	XI	439	Lamprosphærus	IV	330
		162	Lamprotomus	IV	
Lagarus	I	323	LAMPYRIDES		304
Lagenoderus	VI	547	Lampyris	IV	330
Lagocheirus	IX	762	Lamus	V	387
Lagochile	III	343	Lamyrus	VI	595
Lagochirus	IX	762	Langelandia	II	433
Lagopezus	VII	540	Languria	XII	12
Lagosterna	III	305	LANGURIDES	XII	11
Lagostomus	VI	109	LANGURITES	XII	14
Lagria	V	569	Laparocerus	VI	198
LAGRIIDES	V	563	Laphris	XI	238
LAGRIIDES VRAIES	\mathbf{v}	568	Laphyra	I	17
Lairus	IV	261	Lara	II	501
Laius	IV	384	Laricobius	IV	487
Lalagetes	VI	171	Larinus	VI	437
LAMELLICORNES	Ш	48	Larœsima	IX	663
LAMELL. LAPAROSTICT			Larvica	IX	681
QUES	Ш	59	Lasconotus	H	367
LAMELL. PLEUROSTICTI	[-		Lasia	XII	2 56
QUES	Ш	167	Lasiocala	Ш	362
Lamia	IX	297	Lasiocera	I	376
LAMIIDES	IX	238	Lasiocnemus	VI	268
LAMIIDES VRAIES	IX	287	Lasiodactylus	H	317
LAMIIDES VRAIES	IX	293	Lasiodera	IV	479
Lampetis	IV	27	Lasioderus	V	238
Lampra	IV	36	Lasionota	IV	55
Lamprias	I	127	Lasiopsis	Ш	280
Lamprigera	IV	329	Lasiopus	VI	270
Lamprima	III	17	Lasiorhynchites	VI	544
LAMPRIMIDES	Ш	14	Lasiorhynchus	VII	469
Lamprinus	H	52	Lasiostola	V	181
Lamprocantha	VIII	314	Lasius	IV	400
*					

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
LATHRIDIENS	II	430	Leontium	IX	19
Lathridius	II	436	Leontochæta	III	304
Lathrimæum	II	141	Lepargus	IX	633 -
Lathrium	H	142	Leperina	II	345
Lathrobium	II	93	Lepidiota	III	301
Lathrœus	IX	764	Lepidodus	III	22
Lathropus	II	412	Lepidophorus	VI	399
Latipalpis	I۷	30	Lepidopteryx	II	346
Latiphronus	VI	584	Lepina	X	326
Latometus	V	297	Lepisia	III	193
Latona	II	91	Lepisomus	VII	362
Latrinus	II	435	Lepispilus	V	413
Laziopezus	IX	395	Lepitrix	III	180
Lebasiella	IV	488	Leprodera	fX	305
Lebia	I	127	Lepromoris	IX	274
LEBIIDES	I	102	Lepronida	X	2 55
Lebioderus	II	12	Lepronota	X	241
Lecanomerus	I	280	Lepropus	VI	94
Lecriops	VII	149	Leprosoma	IX	271
Leichenum	V	278	Leprosomus	VI	362
Leiestes	IIX	139	Leprotes	X	279
LEIESTITES	XII	437	LEPROTITES	X	2 68
Leiochiton	I	238	Leptacinus	II	69
Leiocnemis	I	332	Leptaleus	V	592
Leioderes	IX	51	Leptarthra	XI	227
Leiodes	II	219	Leptia	IV	45
Leionota	II	250	Leptidea	VIII	481
Leiophlæus	VI	41	Leptinotarsa	X	390
Leiopus	IX	775	Leptinus	II	207
Leiosomus	VI	357	Leptispa	XI	27 0
Leipommata	VII	333	Leptobaris	VII	247
Leirus	I	332	Leptocera	IX	119
Leis	XII	200	Leptocerus	VI	66
Le is to strophus	H	76	Leptochirus	II	125
Leistus	I	52	Leptocnemus	IX	185
Leja	Ī	382	Leptodactyla	I	146
Lema	X	72	Leptodérides	11	195
Lembodes	VII	99	Leptoderus	H	196
Lemidia	IV	470	Leptodes	V	109
Lemnia	XII	197	Leptoridus	11	196
Lemodes	V	604	Leptognathus	III	463
LEMOSACIDES	VII	12	Leptomorpha	V	150
Lemphus	IV	396	Leptonemus	VII	555
Leocæta	Ш	304	Leptonota	ΙX	485

375
0.0

	IABL	c ALF	TABELLQUE.		010
	Tomes.			Tomes.	
LEPTONOTIDES	IX	483	Licinus	I	2 33
Leptonychus	V	18	$oxed{Ligniperda}$	Ш	43
Leptophyllus	IV	163	Lignyodes	VI	604
Leptops	VI	253	Ligyrus	Ш	408
LEPTOPSIDES	VI	232	Limenta	X	438
$oldsymbol{Leptopus}$	III	310	Limnebius	I	460
Leptorhynchus	VII	467	LIMNICHIDES	H	485
Leptoscelis	IX	769	Limnichus	H	486
Leptoschoinus	VII	237	Limnius	11	509
Lepto somus	VI	63	Limobius	VI	402
Leptostethus	VI	2 59	Limonius	IV	182
Leptostylus	IX	771	Limozota	VIII	339
Leptotrachelus	I	76	Lina	X	375
Leptotrichus	XI	108	Linda	IX	870
Leptura	VIII	445	Linomius	VIII	486
Lepturges	IX	777	Linozosta	XI	125
LEPTURIDES	VIII	424	Liocleonus	VI	431
Leptus	H	414	Lioderes	IX	51
Leptynoderes	V	127	Liodes	II	219
Leptynopterus	Ш	27	Liogenys	III	268
Lepyrus	VI	452	Lionychus	I	123
Lesteva	H	137	Liophlœus	VI	41
Lesticus	1	312	Lioplacis	X	437
Lestignathus	I	345	Liopterus	I	424
Lethonymus	v	707	Liopus	IX	775
Lethrus	Ш	147	Liostraca	111	512
Leucastea	X	94	Liparetrus	HI	227
Leucispa	XI	2 66	Liparocephalus	II	52 9
Leucocelis	Ш	534	Liparochrus	Ш	154
Leucocera	X	388	Liparoderus	v	596
Leucochromus	VI	422	Liparthrum	VII	376
Leucomigus	VI	427	Liparus	VI	356
Leucopholis	Ш	300	Lispinus	II	126
Leucorea	I	414	Lispodemus	VII	244
Leucosomus	VI	426	Lissauchenius	I	217
Leucothyreus	Ш	384	Lissodema	v	529
Leuretra	Ш	308	Lissodes	íV	93
Lia	I	130	Lissogenius	III	550
Lichas	IV	267	Lissomus	IV	93
Lichenophagus	VI	188	LISSONOTIDES	IX	208
Lichnanthe	Ш	166	Lissonotus	IX	209
Lichnia	H	162	Lissonotypus	IX	210
Lichnus	VII	245	Lissopterus	I.	291
LICINIDES	Ī		Lissorhinus	VI	80

•••	1.11		and and a second		
	Tomes.	_		Tomes.	_
Lissotarsus	I	323	Lophea	X	316
Listrocerum	IX	465	Lophidius	I	335
Listrochelus	III	287	Lophobasis	X	109
Listroderes	VI	344	Lophocephala	VII	117
Listronyx	III	240	Lophodes	VI	413
Listroptera	IX	107	Lophoglossus	I	401
Litargus	II	445	Lophoma	V	46
LITHINIDES	VI	349	Lophonocerus	IX	156
Lithinus	VI	354	Lophopœum	IX	765
Lithocharis	II	94	Lophoptera	IX	317
Lithocrus	II	286	Lophosternus	VIII	51
$oldsymbol{L}ithodus$	VI	307	Lophotus	VI	413
Lithonoma	XI	90	Lordites	II	316
Lithophilus	XII	76	Lordops	VI	263
Litoborus	V	247	Loricera	I	214
Litocerus	VII	514	Lotis	XII	235
Litodactylus	VII	205	Loxandrus	I	401
Litomerus	VII	43	Loxocrepis	. I	362
Litopus	IX	23	Loxomerus	I	275
Litorhynchus	VII	273	Loxopleurus	X	186
Litosomus	VII	305	Loxoprosopus	XI	111
Litosonycha	XI	145	Loxopyga	III	382
Liturgus	VII	212	Lubentia	IX	348
Lixus	VI	439	LUCANIDES	III	4
Lobederus	IV	169	LUCANIDES VRAIS	III	19
Lobetorus	VI	224	Lucanus	Ш	22
Lobetus	IV	362	Lucernuta	IV	317
Lobiopa	II	309	Lucidota	IV	318
Loboderes	VII	223	Lucio	IV	311
Lobodontus	I	142	Luciola	IV	335
Lohoglossa	V	718	Ludius	IV	207
Lobopoda	V	500	Luperca	I	163
Lobops	VII	59	LUPÉRITES	XI	185
Lobotrachelus	VII	173	Luperodes	XI	187
Læmosthenes	I	341	Luperus	XI	186
Lomaptera	III	503	Lutochrus	II	503
Lomechusa	H	42	Lybas	XII	44
Lonchophorus	VI	578	Lycaneptia	IX	884
Lonchosternus	I	231	Lycaria	X	420
Lonchotus	III	418		X	420
LONGICORNES	VIII	5	Lychnacris	IV	309
Longipalpus	VIII	363		IV	330
Longitarsus	XI	69	Lychnogaster	IV	318
Lopha	I	382	Lychnophæs	X	218
*			•		

	IADL	E ALII	abbiidos.		011
	Tomes.	-		Tomes.	Pages.
Lychnuris	IV	318	Macrocheirus	VII	272
Lychrosis	IX	541	${\it Macrochirus}$	III	315
Lycides	IV	289	Macrocnema	XI	140
Lycidius	H	102	Macrocoma	X	2 92
Lycidola	IX	884	Macrocorynus	VI	213
Lycoides	IV	341	Macrocrates	III	27
Lycomedes	Ш	452	MACRODACTYLIDES	Ш	243
Lycoperdina	XII	109	MACRODACTYLIDES V	RAIS III	244
Lycoperdinites	XII	99	Macrodactylus	III	244
Lyctus	IV	547	Macroderes	III	88
Lycus	IV	293	Macrodes	IV	223
Lydepta	IX	672	Macrodontia	VIII	7 8
Lydus	v	681	Macrogaster	1 V	501
Lygerus	IV	363	Macrognathus	Ш	27
Lygesis	VIII	3 86	Macrolampis	IV	321
Lygistopterus	IV	295	Macrolema	X	78
Lylibæum	VIII	334	Macrolenes	X	110
Lymantes	VII	331	Macroma	Ш	543
Lymexylon	IV	503	Macromalocera	IV	231
LYMEXYLONES	IV	497	Macromelea	XII	15
Lymnæum	I	382	Macromerus	VII	126
Lyperophorus	I	323	Macronemus	IX	742
Lyperus	I	323	Macrones	VIII	415
Lypesthes	X	273	Macronota	III	506
Lyprops	v	397	MACRONOTIDES	Ш	504
Lypsimena	IX	653	Macronychus	H	511
Lyrosoma	II	532	Macropalpus	II	137
Lyrothorax	I	323	Macrophthalmus	\mathbf{v}	732
Lystronychus	v	514	Macrophylla	Ш	303
Lyterius	VII	2 50	MACROPHYLLIDES	Ш	302
Lytta	v	676	Macroplæa	X	60
3.5			Macropoda	VI	622
M			Macropogon	IV	400
Macaria	XII	188	Macropoides	III	360
Macetes	X	293	Macropophora	IX	734
Machla	V	155	Macroprion	II	467
Machozetus	I	238	Macrops	VI	622
Macracanthus	I	265	Macropterus	VI	103
Macrarthria	V	579	Macropus	IX	734
Macraspis	Ш	345	Macrorhinus	VII	221
Macratria	V	579	Macrosiagon	V	627
Macrispa	XI	297	Macrosoma	m	239
Macrobamon	VII	158	Macrosternus	11	253
Macrocheilus	I	93	Macrostethus	V	365

	Tomas	Pages.		Tomes.	Pages
Macrostylus	VI	56	Margus	V	323
Macrotarsus	VI	345	Marmarina	иi	499
Macrotelus	IV	426	Marmaroglypha	IX	350
Macrotoma	VIII	97	Marmaropus	VII	203
Macrotops	Ш	201	Marnax	II	169
Madarus	VII	256	Marolia	v	554
Madopterus	VII	244	Marsæus	X	296
Mæchidius	Ш	215	Marseulia	XI	219
Mæmactes	VII	115	Marsyas	I	319
MAGDALINIDES	VI	570	Mascalodonta	IX	711
Magdalinus	VI	572	Masoreus	I	134
Magdalis	VI	572	Massicus	VIII	260
Malachius	IV	385	Mastacanthus	X	164
MALACODERMES	IV	285	Mastax	ī	101
Malacogaster	IV	371	Mastigocera	IX	438
Malacomacrus	VIII	227	Mastigus	II	189
Malacopterus	VIII	227	Mastinocerus	IV	347
Malacoscylus	IX	886	Mastododera	VIII	435
Malacosoma	XI	171	Mastogenius	IV	85
Mallaspis	VIII	175	Mastostethus	X	89
Mallocera	VIII	320	Matus	Ī	422
Malloderes	VIII	83	Maypa	Ш	240
Malloderma	IX	842	Mecaspis	VI	429
Mallodon	VIII	125	Mecaspis	IX	12
Mallodonhoplus	VIII	117	Mecedanum	II	371
Mallodonopsis	VIII	118	MECHIDIDES	III	214
Mallogaster	III	262	Mechistocerus	VII	83
Mallonia	IX	438	Mecinus	VI	481
Mallosia	1X	863	Mecistes	X	322
Mallosoma	IX	123	Mecistostylus	VII	136
Mallotarsus	Ш	266	Mecocerus	VII	496
Malonotus	VI	243	Mecocorynus	VII	52
Malthacus	IV	352	Mecoglossa	IV	405
Malthesis	IV	367	Mecolenus	V	541
Malthinus	17	364	Mecomastyx	VII	137
Malthodes	IV	365	Mecometopus	IX	85
Malthonea	IX	641	Meconemus	VII	505
Malthoptera	١٧	367	Mecopselaphus	v	710
Mandalotus	VI	231	Mecopus	VII	457
Manopus	Ш	255	Mecosarthron	VIII	89
Manticora	I	6	Mecosaspis	IX	12
MANTICORIDES	ſ	5	Mecostethus	X	184
Mantura	XI	42	Mecotagus	IX	319
Margarinotus	П	260	Mecotarsus	VII	517

	IADL	E ALT	MADELIQUE.		319
	Tomes.			Tomes.	Pages*
Mecothorax	IV	187	Megalostomis	X	135
Mecotropis	VII	495	Mégalostomites	X	131
Mecynapus	IX	580	Megalostylus	VI	111
Mecynodera	X	45	MÉGAMÉRITES	X	30
Mécynodérites	X	44	Megamerus	X	32
Mecynopus	VIII	492	Megaproctus	VII	281
Mecynorhina	Ш	479	Megaprotus	XII	58
Mecynotarsus	V	595	Megapyga	ΧI	369
Mecysmoderes	VII	201	M egarhinus	VI	593
Medon	II	94	Megarhipis	1 V	253
Medonia	ΧI	144	Megarthrus	31	147
MÉGABASIDES	IX	657	Mégascélides	X	82
Megabasis	IX	658	Megascelis	X	83
Megacantha	V	467	Megasoma	Ш	449
MÉGACANTHIDES	V	467	Megasternum	I	474
Megacephala	I	11	Megathopa	Ш	75
MÉGACÉPHALIDES	I	9	Megatrachelus	v	685
Megacera	ΙX	697	Megilla	XII	169
Megaceras	Ш	435	Megischia	V	509
Megacerus	VII	434	Megistomela	X	398
Megacetes	VII	196	Megistops	ΧI	139
Megacnemius	IV	204	Megodontus	1	54
Megacœlus	VIII	458	Megopis	VIII	155
Megæriodes	lX	357	Megops	VII	211
Megacronus	П	58	Meilichius	XII	133
MÉGADÉRIDES	IX	215	Meira	VI	185
Megaderus	IX	216		I	422
Megadeuterus	IV	383	Meladeras	v	248
MÉGAGÉNIIDES	v	27	Melænas	Ī	166
Megagenius	v	27	Melalgus	ΙV	534
Megagnathus	ıi	398	Melambia	П	342
Megaladerus	II	188	Melambius	v	273
Megalocera	v	573	Melanactes	IV	146
Megalometis	vi	244	MÉLANACTIDES	IV	144
Megalomma	Ï	23	Melanauster	IX	326
Megalonychus	Ì	352	Melancrus	v	5 7
Megalophrys	v	71	Melandrya	v	555
Megalophthalmus	īv	335		v	533
MÉGALOPIDES	X		MÉLANDRYIDES VRAIES	v	53 7
Megalops	II		Melanesthes	v	260
Megalopus	X	91	Melanispa	ΧI	339
Megalorhina	III	479		Ai I	323
Megalorhipis	iv	160	Melanophila	IV	47
Megalosoma	Ш		Melanophorus	V	74
W-09 at oposition	147	4.10	mountopitotus	•	1.4

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Melanopterus	V	235	Merium	IX	53
Melanostola	V	186	Merilia	X	112
Melanotus	I	267	Merimnetes	VI	204
${\it Melanox} anthus$	IV	187	Merionæda	VIII	490
Melanterius	VII	65	Merionus	VI	42
Melantho	17	145	Meriphus	VI	503
Melaphorus	V	74	Merismoderus	П	11
Melasia	\mathbf{v}	322	Merista	XI	228
MÉLASIDES	lV	99	Merizodus	I	369
Melasis	IV	99	Meroda	X	328
Melasoma	X	375	MÉRODITES	X	327
Melchus	VII	300	Merodontus	VI	266
Meleus	VI	358	Meropachys	VIII	379
Meligethes	II	313	Meroscelisus	VIII	47
Melina	X	345	Merostenus	VIII	396
Melinopterus	III	115	Meryx	11	368
Melisodera	I	186	Mesagroicus	VI	72
Melitonoma	X	124	Mesites	VII	341
Melixanthus	X	175	Mesocanthicus	1	450
Melobasis	IV	46	Mesoclastus	VIII	30
Meloe	V	658	Mesocordylus	VII	314
MÉLOIDES	V	648	Mesodonta	XI	205
Meloides	V	666	Mesolampis	IV	318
MÉLOIDES VRAIS	v	657	Mesolita	IX	277
Melolontha	Ш	295	Mesophalacrus	X	45
Mélolonthides	III	169	Mesomphalia	XI	394
MÉLOL. VRAIS	Ш	274	MÉSOMPHALIIDES	XI	392
MÉLOL. VRAIS	III	292	Mésoptilides	VI	563
Melospila	XI	227	Mesoptilius	VI	564
MÉLYRIDES	IV	378	Mesosa	IX	372
Melyris	lV	407	MÉSOSIDES	IX	368
Melyrosoma	IV	406		V	52
Menederes	V	462	Mesotopus	III	22
MÉNÉMACHIDES	VII	27	Mesoxenus	VII	325
Menemachus	VII	28	Mestorus	VI	34
Menephilus	V	378	Metabletus	1	122
Menillus	IX	555	Metachroma	X	296
Menippus	XI	222	Métachromites	X	295
Menius	X	332	Metacynops	VI	218
Menoscelis	XII	233		XI	212
Mephritus	VIII	316		XI	212
Meracantha	V	466	Metadupus	VII	101
MÉRACANTHIDES	v	464	Metalepta	XI	214
Merges	IX	311		X	167
		011			

Э	0	4
Э	О	ı.

	IADL	E ALF	паветисе.		001
	Tomes.	Pages.		Tomes.	
Metallites	VI	77	Microcheila	I	310
Metallonotus	V	402		III	385
$\it Metallophilus$	I	323		11	188
Metascelis	Ш	313	Microdera	V	48
Metastyla	X	40 0	Microderes	I	259
Metaxidius	l	87	Microdonta	XI	328
Metaximorphus	1		Microdoris	Ш	198
Metaxis	X	279	Microlarinus	VI	435
Metaxycera	XI	326	Microleptes	IX	272
Metaxymorpha	1 V	57	Microlestes	1	11 9
Metaxyonycha	X	246		I	17 9
Metius	I	337	1	IV	398
Methia	IX	466	Micronyx	VI	490
METHIIDES	lX	465	Micropeltis	III	514
METON	IX	388	Micropeplus	H	1 50
METONIDES	IX	387	Microplia	łX	7 78
Metonius	IV	86	Microplophorus	VIII	164
Metopias	H	169	Microplus	111	198
Metopides	ΙX	358	Microps	VI	301
Metopocoelus	VIII	244	Micropsalis	VIH	43
Metopocoilus	VIII	244	Microrhagus	IV	112
Metopodonthus	Ш	22	Microrhipis	IV	253
Metopon	VI	559	Microrhophala	XI	315
Metriopus	V	2 6	Microsaurus	H	84
Metriorhynchus	IV	2 97	Microschatia	V	157
Metriotes	XI	119	Micrositus	V	272
Metrius	I	51	Microspiloma	IX	129
Meximia	IX	619	Microsporus	11	224
Mezium	ΙV	516		VII	252
Miaenia	łX	813	Microstylus	VII	20
Miarus	VII	8	Microtelus	\mathbf{v}	104
Micaria	XII	188	Microtheca	X	427
Miccotrogus	VI	607	Microtragus	łX	266
Micipsa	V	53	Microtrogus	Vl	607
Micracantha	IX	554	Microxylobius	VII	32 6
Micralymma	H	134	Microzoum	V	277
Micrantereus	\mathbf{v}	458	Micrus	H	232
Micraspis	XII	186	Migadops	I	274
Micrelus	VII	498	Migdolus	VIII	28
Microcephalus	I	318	Milothris	IX	529
Microcera	H	37	Miltina	XI	172
Microcérides	Vl	20	Mimastra	XI	17 9
Microcerus	Vi	23	MIMASTRITES	XI	178
Microchaetes	11	480	Mimaulus	VI	3 3

		Pages.		Tomes.	
Mimela	III	333	Molobrus	I	191
Mimetes	VI	39	Molops	I	323
Mimistena	IX	102	Molorchus	VIII	486
Mimographus	VI	69	Molosoma	II	112
Mimolochus	IX	325	Molpus	I	148
Minaderus	VIII	4 39	Molurides	V	190
Minorus	V	2 39	Moluris	V	194
Minota	XI	131	Molychnus	IV	364
MINTHOPHILIDES	Ш	80	Molytes	VI	356
Minthophilus	Ш	84	MOLYTIDES	VI	352
Minturnia	X	136	Momisis	IX	877
Minurus	VI	556	Momœa	XI	208
Minyops	VI	301	Monacantha	VIII	232
Minyrus	VI	583	Monachites	X	172
Miochira	X	12 3	Monachus	X	174
Miolispa	VII	421	Monapus	III	107
Miopristis	X	107	Moneilema	IX	280
Miopteryx	VIII	317	Moneilémides	IX	279
Miotemna	III	210	Monius	VI	498
Miscelus	Í	146	Monocerus	V	594
Miscodera	I	238	Monocesta	XI	200
Misetes ·	Vl	622	Monochamus	IX	314
Misolampus	V	442	Monochelus	Ш	188
Mispila	IX	574	Monochirites	XI	330
Misthosima	VII	591	Monochirus	XI	330
Mitocera	X	187	Monocrania	Ш	249
Mitomermus	VI	192	Monocrepidius	IX	177
Mitophorus	VI	57	Monodesmus	VIII	158
Mitophyllus	Ш	41	Monohammides	IX	299
Mitorhynchus	VII	182	Monohammus	IX	314
Mitosoma	VII	395	Monolepta	XI	235
Mitrælabrus	v	581	Monoleptites	XI	234
Mitragenius	V	172	Monolobus	I	362
Mitrephorus	VII	64	Monomacra	XI	124
Mitrophorus	VII	64	Monomma	V	737
Mitua	V	276	Mononychus	VII	193
Mnematium	HI	66	Monophylla	IV	426
Mnemea	IX	380	Monopis	П	375
Mneside	IX	247	MONOPLATITES	XI	91
Mniophila	XI	13 0	Monoplatus	XI	96
MNIOPHILITES	XI	129	Monoplia	IX	92
Mochtherus	I	137	Monoplius	11	267
Mœcha	IX	429	Monotoma	II	434
Mœchotypa	IX	519	Monotropus	Ш	281
			_		

Դ	O	2	
. 1	м		
•	•	•	

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Monoxia	ΧI	193	Myllæna	II	48
Mordella	V	609	Myllocerus	VI	213
MORDELLIDES	V	604	Myllorhinus	VI	493
MORDELLIDES VRAIES	V	608	Mynonebra	IX	646
Mordellistena	V	611	Mynonoma	IX	616
Morimidius	IX	297	MYOCHROITES	X	314
Morimopsides	IX	289	Myochrous	X	318
Morimopsis	IX	290	Myoderma	III	559
Morimus	IX	297 .	Myodes	V	630
Morio	I	183	Myodites	V	630
Morionides	I	180	MYODITIDES	V	630
Mormolyce	I	144	Myorinus	VI	371
Morægamus	IX	854	Myosodus	I	323
Moron	lX	546	Myoxinus	IX	742
Morphoides	XII	60	Myoxomorpha	lX	745
Morphosphæra	XI	170	Myrcina	XI	126
Morychus	II	483	Myrmacicelus	VI	530
Muisca	IV	451	Myrmechixenus	II	439
Mulciber	ΙX	471	Myrmecilla	ī	33
Musaria	1X	858	Myrmecinomus	II	426
Muscidora	IX	186	Myrmecobius	II	451
Myas	I	322	Myrmecoptera	Ī	25
Mycella	XII	104	Myrmecosoma	v	591
Mycerinopsis	IX	583	Myrmecoxenus	II	439
Mycerinus	IX	541	Myrniedonia	II	29
Mycetæa	XII	144	Myromeus	IX	809
Mycetina	XH	117	Myrrha	XII	183
Mycetochares	V	507	Myrsus	VIII	368
Mycetoma	V	538	Mysia	XII	180
MYCÉTOPHAGIDE	i II	441	Mysopsis	IX	742
Mycetophagus	II	444	Mystaxus	v	55 3
Mycetoporus	II	59	Mysteria	VIII	25
Mycophthorus	XII	34	Mystroceros	III	485
Mycotretus	XII	32	Mystropomus	I	156
Mycteis	VII	528	Mystrops	II	294
MYCTÉRIDES	V	718	Mystropterus	Ī	172
Mycteristes	Ш	475	Mystrosa	VIII	366
Mycterus	V	720	Mythergates	IX	608
Mydasta	IX	100	Mythodes	VIII	419
Mygalobas	IX	89	Myzomorphus	VIII	172
Mylabris	v	667	_		
Mylacus	VI	187	N		
Mylaris	v	371	Nacerdes	v	705
Mylassa	X		Nadrana	ΧÍ	190
					100

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Naemia	XII	170	Nemognatha	\mathbf{v}	691
Nalassus	V	450	Nemoicus	VI	210
Nanarcta	Ш	309	Nemonyx	VI	564
Nanniscus	Ш	191	Nemophas	IX	307
Nanodes	VI	619	Nemosoma	П	3 39
Nanophyes	VI	619	Nemotarsus	I	390
Nanos	Ш	8 2	NEMOTRAGIDES	IX	461
Nanus	VII	179	Nemotragus	IX	461
Narycius	Ш	476	Nemotrichus	VII	54 8
Nascio	17	38	Neocerambix	VIII	250
Nastus	VI	182	Neocles	X	320
Natalis	IV	440	Neoclytus	IX	75
Natrirrica	v	611	Neocorus	VIII	336
Naupactus	VI	66	Neoleptura	VIII	450
Navomorpha	IX	224	Neomida	V	302
NAVOMORPHIDES	IX	223	Neoprion	VIII	131
Navosoma	VIII	94	Neostenus	VIII	364
Nebalis	VII	609	Neoxantha	IX	839
Nebria	I	50	Nephalius	VIII	319
Necrobia	IV	490	Nephelotus	IX	318
Necrobora	II	200	Nephithea	VIII	481
Necrodes	H	200	Nephodes	V	454
Necrophila	11	200	Nephrella	X	277
Necrophilus	II	205	Nepiodes	VIII	156
Necrophorus	II	198	Nepius	XI	308
Necticus	I	424	Nepytis	III	236
Neculla	X	274	Nerissus	X	286
Necydalis	VIII	477	Nerthomma	VII	554
Necydalopsis	VIII	493	NERTHOPIDES	VII	19
Neda	XII	199	Nerthops	VII	21
Nedine	IX	636	Nertus	VII	240
Nedinides	IX	635	Nesiotes	VI	376
Neissa	IX	807	Nesioticus	v	475
Neliocarus	VI	49	Nesis	XII	176
Nelites	\mathbf{v}	303	Nesomomus	IX	815
Nemaglossa	I	363	Nessia	VII	537
Nomaphorus	1V	60	Nessiara	VII	537
Nemaschema	IX	486	Nestinus	XI	202
Nemasoma	IV	220	Netrodera	I	180
Nematidium	H	374	Nettarhinus	VII	77
Nematocerus	VI	58	Nicarete	IX	712
Nematodes	IV	117	Nicea	XI	209
Nematoplus	\mathbf{V}	582	Nicias	VIII	1 56
Nemocephalus	VII	462	Nicippe	IX	502

വ	0	N
o	ð	а

TABLE ALPRABETIQUE.					999
	Tomes. P	ages.		Tomes.	Pages.
Nicomia	IX	536	Nothopæus	IX	7
Nicotelea	IX	851	Nothopus	1	2 66
Nida	IX	104	Nothopygus	IX	22
Nigidius	III	34	Nothorhina	VIII	207
Nilio	V	519	Nothrodes	VI	348
NILIONIDES	v	518	Nothrus	VIII	358
Niophis	VIII	399	Nothus	v	561
Niphona	IX	530	Notibius	v	252
Niphonides	IX	519	Notiobia	Ī	281
Niptus	IV	513	Notiodes	VI	488
Nirœus	IX	10	Notionomus	VI	488
Nisotra	XI	41	Notiophilus	Ĭ	43
Nessiara	VII	537	Notioxenus	VII	594
Nitidula	11	303	Notoclea	X	442
	II	287		v V	237
NITIDULAIRES	II	300	Notocorax	ıı	266
NITIDULIDES	IX	867	Notodoma	IX	539
Nitocris			Notolophia		
Nivellia	VIII	445	Notostenus	IV V	487 549
Noda	X	240	Notoxus		
Noda	XII	201	Notozona	XI	27
Nodina	X	262	Novius	XII	212
Nodostoma	X	261	Nupserha	IX	854
Nodostomites	X	261	Nycteis	I	141
Noemia	IX	228	Nyctelia	V	167
Nogrus	I	42 9	NYCTÉLIIDES	V	165
Nomaretus	I	398	Nycterinus	V	150
Nomius	I	161	Nycteropus	V	390
Nonarthra	XI	142	Nycteus	IV	282
Nonarthrites	XI	141	Nyctimene	IX	468
Nonyma	IX	804	Nyctiménides	IX	467
Nortia	VIII	234	Nyctipates	V	146
Noserius	VIII	219	Nyctipeta	VIII	354
Nosodendrides	H	478	Nyctobates	V	371
Nosodendron	11	478	Nyctocharis	IV	313
Nosoderma	V	92	Nyctocrepis	IV	313
Nosognatha	X	117	Nyctonympha	IX	912
Nosophlœus	ΙX	15 5		IX	421
Nossidium	II	235		v	78
Notaphus	I	382		IV	326
Notaris	VI	476		V	131
Noterus	I	418		V	350
Nothogaster	VII	450		VIII	308
Nothophysis	VIII	137		VIII	314
Nothopleurus	VIII		Nyssodrys	IX	788
Coléoptères.	Tome XII.			25	
Goleopiei es.	Tome All	•			

386	IADLIS	ALL IZ	IIIIIIIIII		•
	Tomes. P	ages.	_	Tomes.	Pages. 382
0			Ocys	I III	46
U			Ocythoe	I	74
Obages	IX	264	Odacantha	I	71
Oberea	IX	864	ODACANTHIDES	Ī	169
Obereopsis	IX	867	Odogenius	III	144
Oberopa	IX	880	Odontæus	I	382
Obrida	VIII	533	Odontium	VIII	503
Obrium	VIII	361	Odontocera	IV	292
Ocalea	H	36	Odontocerus	I	222
Ocalemia	VIII	452	Odontocheila	VI	257
Occylotrachelus	VI	321	Odontocnemus	VII	228
Ocheutes	IX	532	Odontocorynus		220 44
Ochina	IV	521	0 donto deres	VII	355
Ochodæus	Ш	131	Odontognathus	III	ააა 22
Ochralea	Χĭ	23 6		Ш	
Ochrestes	IX	65	Odontomachus	VI	480
Ochrocesis	IX	876	Odontomus	IV	75
Ochræstes	IX	65	Odontonyx	IV	267
Ochrosis	XI	53	Odontopus	V	401
Ochrosopsis	X	189	Odontorhina	III	5 2 8
Ochrus	VIII	225	Odontorhinus	VI	241
Ochthebius	I	468	Odontoscelis	I	240
Ochthedromus	I	382	Odontota	XI	318
Ochthenomus	V	597	Odontria	III	234
Ochthephilum	П	89		IX	652
Ochymus	IX	106		VII	
Ochyropus	1	194		VIII	
Ocladius	VII		OEdemera	V	
Oclandius	VI	622	1	V	
Ocnera	V	184		V	
Ocnoscelis	XI	143		V	
Ocnus	X	349		IX	
Octocladiscus	XI	276	Œdiarthrus	XII	
Octodonta	ΧI	28 9	1	XI	
Octoglossa	IV	268		II	
Octogonotes	XI	113	OEdionychis	XI	
Octoplon	VIII	331		XI	-
Octotemna	III	210		XI	
Octotemnus	IV	554		IV	
Octotoma	XI	314		IX	
OCTOTOMITES	XI	310		VIII	
Ocybatus	I	219		VIII	
Ocydromus	I	219			
Ocypus	П	79) OEneis	XI	I 237
- of L					

TABLE ALPHABETIQUE.						
	Tomes.	-		Tomes.		
OEnemona –	IX	82	Omascus	I	323	
OEnopia	XH	198	Omaspides	XI	399	
Œstodes	IV	229	Ombrozaga	1X	811	
Ogcoosoma	V	193	Ometis	111	344	
Oiceptoma	H	200	Omias	VI	186	
Oides	XI	1 56	Omma	II	416	
Oideterus	VIII	17 3	Ommata	VIII	502	
Olbius	1X	132	Ommatolampus	VII	278	
Olenecamptus	IX	458	Omocera	XI	373	
Olenus	XII	92	Omocrates	Ш	190	
Olesterus	IV	455	Omocyrias	IX	343	
Olethrius	VIII	116	Omoderisus	IX	803	
Olibrus	II	285	Omodon	X	340	
Oligocara	V	328	Omoides	VII	610	
Oligocorynus	XII	64	Omoionotus	VI	275	
Oliganoplus	IX	86	Omoiotelus	XII	-7 I	
Oligomerus	IV	521	Omophæna	VIII	531	
Oligopsis	IX	805	Omophlus	V	511	
Oligorus	V	397	Omophoita	XI	83	
Oligota	H	39	Omophorus	VI	622	
Olisthærus	II	131	Omophron	I	42	
Olisth x na	V	412	OMOPHRONIDES	I	41	
Olisthopus	I	352	Omoplata	XI	398	
Olmotega	IX	802	OMOPLATITES	XI	397	
Olocrates	V	248	Omopsides	1X	518	
Olæssa	1X	819	Omorgus	Ш	15 0	
Ologlyptus	\mathbf{v}	158	Omosarotes	lX	820	
Olophrum	II	140	Omoscylon	IX	281	
Olorus	X	311	Omosita	11	309	
Olotelus	IV	209	Omostenus	I	12 5	
Omacantha	IX	447	Omotagus	VIII	133	
OMACANTHIDES	IX	447	Omoteina	XI	377	
Omadius	IV	465	Omototus	XI	118	
Omala	I	382	Omphra	I	94	
OMALIIDES	H	132	Omphreus	I	365	
Omalium	H	143	Omus	I	8	
Omalisus	17	303	Onalcidion	IX	768	
Omalodera	I	370	Onchomerus	VIII	350	
Omalodes	П	257	Onchoscelis	VII	119	
Om a lomor pha	I	126	Onchosoma	X	188	
Omaloplia	III		Oncideres	IX	677	
Omalosoma	I	323	Oncidérides	IX	666	
Om a lot richus	I	220		VIII	143	
Omammatus	XI	106	Oncocephala	XI	308	

0 1	Tomes.		I -	Tomes.	Pages.
ONCOCÉPHALITES	ΧI	308		Ш	268
Oncoderus	I	2 38	1 - I	VIII	2 88
Oncognathus	II	144		V	253
Oncomera	V	711	_ F	V	240
Oncoptera	VIII	2 97	1 1	V	269
Oncorhinus	VI	361	1 1	V	267
Oncotus	V	231	1 1	IV	493
Oncylotrachelus	VI	321	Opheltes	VIII	127
Oniticellus	Ш	110	T T T T T T T T T T T T T T T T T T T	11	91
ONITIDES	Ш	103	1 4	I	7 3
Onitis	Ш	104		VIII	451
Onocephala	IX	689		II	99
ONOCEPHALIDES	IX	688		I	295
Onochæta	Ш	304	- I	XI	31
Ontherus	Ш	97	Ophryastes	VI	256
Onthocharis	III	94	<i>Ophryodactylus</i>	I	356
Onth x cus	III	102	Ophryops	VIII	378
ONTHOPHAGIDES	Ш	105	Ophthalmoborus	VI	504
Onthophagus	III	107	Opilus	IV	438
Onthophilus	II	2 79	Opisognathu s	VIII	51
Onychocerus	IX	728	Opisthius	I	44
Onychodon	IV	110	Oplatocera	VIII	231
Onycholips	VII	347	Oplocephala	V	302
Onyctenus	V	689	Oplocheirus	v	468
Onypterygia	I	358	Oplocnemus	VII	31
Oochrotus	V	225	Oplomerus	V	469
Oocyanus	XII	34	Oplophora	IX	325
Oodemas	VII	328	Oploptera	V	486
Oodes	I	229	Oplosia	IX	633
Oodoscelis	V	229	Oplosternus	Ш	297
Oogaster	V	108	Opsidota	VIII	383
Oogaster	XII	64	Opsies	IX	262
Oogenius	III	367	Opsila	IX	858
O oidius	I	292	Opsimus	VIII	212
Oomorpha	IV	64	Opsiolus	IX	803
Oomorphus	X	218	Ora	XI	144
Oontelus	IV	360	Orcesis	IX	612
Oophorus	IV	177	Orchesia	v	542
Oopiestus	V	337	Orchestes	VI	587
Oops	vi	232	Orcus	XII	247
0opsis	IX	1	Orectochilus	ı	441
Oopterus	I		Oreda	VII	113
Oosomus	VI		Oregostoma	VIII	501
Ootheca	XI		Oreina	X	382

IADDA AM MADATIQUE.						
	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.	
Oreodera	IX	737	Oryctes	III	430	
Oreoderus	III	567	ORYCTIDES	III	404	
Oreophilus	I	323	ORYCTIDES VRAIS	Ш	427	
Orestia	XII	72	Oryctoderus	III	401	
Oricopsis	IX	492	ORYCTOMORPHIDES	Ш	424	
Orimus	VI	237	Oryctomorphus	Ш	425	
Orinœme	IX	479	Oryssomus	XII	21 8	
Oriœthus	IX	293	Oryx	III	429	
Orion	VIII	299	Osdara	v	445	
Ormiscus	VII	552	Osmoderma	Ш	557	
Ornithia	IX	117	Osorius	II	112	
ORNITHOGNATHITES	XI	17 6	Osphranteria	IX	29	
Ornithognathus	XĨ	176	Osphya	v	561	
Orobitis	VII	71	Ossonis	IX	857	
Oroderes	VIII	416	Ostedes	IX	796	
Orophius	IV	553	Ostoma	H	349	
Oropterus	VI	622	Otarionomus	IX	342	
Orphilus	II	472	Othelais	IX	482	
ORPHNIDES	III	127	Othius	II	63	
Orphnus	Ш	129	Otiartes	VIII	64	
Orsidis	IX	359	OTIDOCEPHALIDES	VI	568	
Orsilochus	III	417	Otidocephalus	VI	56 9	
Orsodacna	X	48	Otidoderes	VI	343	
ORSODACNITES	X	47	Otidognathus	VII	273	
Ortalia	XII	2 06	Otiocephalus	VI	5 69	
ORTALIITES	XII	205	OTIORHYNCHIDES	VI	144	
Orthocerus	II	356	Otiorhynchus	VI	155	
Orthochætes	VI	334	Otophoru s	Ш	115	
Orthocnemus	VI	267	Otrœa	IX	463	
Orthogenium	I	2 99	Otteissa	VIII	434	
Orthognathus	VΙΙ	311	Ovipalpus	IV	220	
Orthogonius	I	269	Oxathres	IX	784	
Orthogonoderes .	v	214	Oxilus	VIII	397	
Orthomegas	VIII	77	Oxoides	I	121	
Orthomus	I	323	Oxoplus	IX	179	
Orthopleura	IV	482	Oxura	v	198	
Orthopterus	H	9	Oxycara	v	57	
Orthorhinus	VI	462	Oxycephala	XI	288	
Orthoschema	lX	35	Oxycheila	I	10	
Orthosoma	VIII	145	Oxycleidius	IV	147	
Orthostethus	IV	207	Oxycnemus	H	324	
Orthostoma	IX	35		VIII	484	
Orthoxia	XI	202		VI	521	
Orychodes	VII	432	Oxycorynus	VI	522	
-						

งยบ	INDIA				
	Tomes. P		_	Tomes. P	-
Oxycrepis	I		Ozotomerus	VII	572
Oxyderces	VI	113	Ozotroctes	IX	743
Oxyglossus	I	358	P		
Oxygnathus	I	198	Pachnæus	VI	106
Oxygona	XI	44	Pachnephorus	X	323
Oxygonia	I	16	Pachnoda	III	534
OXYGONITES	XI	43	Pacholenus	VI	445
Oxygonus	XI	44	Pachotelus	IV	528
Oxylæmus	II	375	Pachrodema	Ш	26 9
Oxylia	IX	857	PACHYBRACHITES	X	163
Oxyglymma	VIII	500	Pachybrachys	X	168
Oxymagis	VIII	388	Pachycarus	I	171
Oxymerus	IX	204	Pachycerus	VI	428
Oxymirus	VIII	443	Pachychile	V	46
Oxynodera	XI	375	Pachychirus	V	7 06
OXYNOPTÉRIDES	IV	158	Pachycnema	Ш	183
Oxynopterus	IV	159	PACHYCNÉMIDES	III	177
Oxynychus	XII	258	Pachycœlia	V	413
Oxyomus	III	115	Pachycolus	111	311
Oxyophthalmus	VI	231	Pachycrærus	II	262
Oxyopisthen	VII	282	Pachycranion	1	54
Oxyops	VI	392	Pachydema	III	271
Oxypeltus	VIII	463	Pachyderes	IV	185
Oxypleurus	VIII	214	Pachydissus	VIII	265
Oxypoda	H	35	Pachygaster	VI	155
Oxyporus	II	87	Pachygastra	III	311
Oxyprosopus	1X	20	PACHYLIDES	Ш	394
Oxypselaphus	I	349		VIII	519
Oxypygus	VII	281		III	68
OXYRHYNCHIDES	VII	308		II	276
Oxyrhynchus	VII	309	1 J 1	Ш	271
Oxysternon	III	100		Ш	395
Oxysternus	11	254		IV	318
Oxystoma	VI	533		III	164
Oxystomus	I	198		1 V	359
OXYTÉLIDES	II	109		I	476
Oxytelus	II	11		I	323
Oxythyrea	Ш	53	l Pachynotelus	V	89
Oxymyrea Ozena	I	15		VI	90
Ozenia Ozenides	Ī	15		XI	100
Ozineus	IX	77		VII	
Ozodocerus	VII	46	, , ,	IX	69 2
Ozodera	IX	20		VIII	
Ozodera Ozodes	IX		6 PACHYPODIDES	Ш	307
ozones	1.1		T Miller Obibab		

TABLE ALPHADETQUE.						
	Tomes.	-		Tomes.	_	
Pachypterus	V	265	Pandeleteius	VI	74	
Pachypus	Ш	312	Pandrosos	VIII	510	
Pachyra	VI	524	Panegyrtes	IX	639	
Pachyrhinus	VII	206	Pangus	I	295	
Pachyrhynchus	VI	142	Pannychis	IX	889	
Pachyscelis	V	185	Panoleus	VII	85	
Pachyschelus	IV	86	Panomœa	XII	134	
Pachysoma	III	68	Panoptes	VII	162	
Pachystethus	III	32 8	Panscopus	VI	235	
Pachystola	IX	437	Pansmicrus	VI	407	
Pachyta	VIII	439	Pantheropterus	XII	2 9	
Pachyteles	I	157	Pantocometis	X	129	
Pachyteria	IX	10	Pantodinus	Ш	462	
Pachyticon	lX	235	Pantolia	III	514	
Pachytoma	XI	207	Pantomallus	VIII	286	
Pachytrachelus	I	259	Pantomorus	VI	70	
Pachytricha	III	217	Pantoplanes	VI	68	
PACHYTRICHIDES	III	217	Pantopœus	VI	347	
Pachytrichus	VI	626	Pantoteles	VII	213	
Pachyura	VI	524	Pantotélides	VII	212	
Pacuvia	III	269	Fanus	VI	572	
Pæderus	II	100	Paphora	VIII	346	
Paipalesomus	VI	444	Parablops	VII	584	
Palæstes	H	403	Paracærius	VI	331	
Palæstra	V	684	Paracairus	VI	334	
Palæstrida	V	687	Parachilia	Ш	513	
Palæstrinus	H	74	Paracrusis	III	333	
Palame	ΙX	778	Paraglenea	IX	843	
Palaminus	H	104	Paragnoma	IX	313	
Pales	X	256	Paralina	X	377	
Palimna	IX	392	Parallelomorphus	I	495	
Pallena	X	294	Parallelosomus	VII	246	
Pallenis	lV	430	Paramecops	VI	456	
Pallodes	II	32 3	Paramecosoma	II	425	
PALPICORNES	I	443	Paramecus	1	289	
Palpoxena	XI	246	Parandra	VIII	22	
Pamborides	I	65	Parandrides	VIII	21	
Pamborus	I	66	Paranomus	I	355	
Panagæus	I	212	Paranonca	III	199	
Panagéides	I	2 09	Paraphus	VIII	51	
Panamomus	XII	140	Paraspondus	VI	268	
Panchrestus	ΧI	10 9	Parastasia	Ш	350	
Pandarinus	V	242	Paria	X	331	
Pandarus	V	241	Paristemia	IX	161	

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Paristémides	IX	1 59	Pedinus	\mathbf{v}	244
Parmena	IX	275	Pedonœces	V	251
Parménides	IX	2 63	Pedrillia	X	94
Parmenonta	łХ	273	Pegylis	Ш	279
PARNIDES	II	493	Pelargoderus	IX	312
PARNIDES VRAIS	П	500	Pelecina	v	564
Parnus	II	503	Pelecium	I	253
Paroderus	V	243	Pelecophorus	IV	410
Parœcus	IX	770	Pelecopselaphus	IV	25
Paromalus	II	272	Pelecotoides	\mathbf{v}	620
Paromia	II	328	Pelocotoma	V	622
Paropsides	X	445	Pelecyphorus	\mathbf{v}	15 9
Paropsis	X	442	Pelenomus	VII	206
PAROPSITES	X	441	Pelerop us	VII	23
Parygrus	II	505	Pelidnota	III	355
Paryphus	П	362	Pelidnotides	Ш	354
Parysatis	IX	599	Pelina	XH	200
Pascoea	IX	245	Petiusa	II	44
Pasimachus	I	190	Pella	II	29
PASSALIDES	Ш	44	Pelmatopus	V	557
Passalus	III	46	Pelobatus	I	330
Passandra	H	395	Pelobides	I	412
PASSANDRIDES	П	393	Pelobius	I	412
Pasyphile	VIII	508	Pelonia	XI	64
Patrobus	I	367	Pelonium	IV	479
Patrus	I	441	Pelonomus	H	503
Pausiris	X	290	Pelophila	I	49
PAUSSIDES	H	1	Pelor	I	339
Paussus	II	14	Pelororhinus	VI	415
Paxillus	III	46	Pelorurus	II	264
Pecteropus	ΙV	388	Pelorus	II	264
PECTINICORNES	Ш	1	Pelosoma	I	473
Pectocera	IV	161	Pelossus	IX	115
Pedanus	XII	94	Peltarium	V	146
Pedaria	Ш	89	Peltastica	H	53 5
Pedérides	II	88	PELTIDES	II	347
Pedetes	IV	180	Peltidion	11	349
Pediacus	H	413	Peltis	П	349
Pedilia	XI	144	Peltoides	V	337
PEDILIDES	V	574	Peltolobus	\mathbf{v}	71
PEDILIDES VRAIS	\mathbf{v}	576	Peltonotus	III	402
Pedilophorus	II	483	Peltophorus	VII	151
Pedilus	V	577	Pelyocypas	I	116
Pédinides	\mathbf{V}	226	Pempsamacra	VIII	530

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Penessada	IX	664		VI	137
Penestes	VI	494	Perimecus	IV	183
Penestica	VII	577	Periommatus	VII	394
Peneta	\mathbf{v}	319	Periorges	VI	386
Penia	IV	200	Perissus	IX	7 9
Pentacosmia	IX	808	Peritelus	VI	184
Pentagonica	I	133	Peritrichia	Ш	179
Pentaphyllus	v	312	Peritrox	IX	682
Pentaplatarthrus	II	11	Perma	IX	690
Pentaria	V	614	Peronomerus	II	520
Pentarthrum	VII	324	Pérothopides	IV	128
Pentatemnus	VII	32 6	Perothops	ſV	12 9
Penthe	V	456	Perotis	1V	27
Penthea	lΧ	5 59	Perperus	VI	348
Penthicus	V	269		XII	102
Penthus	I	171	Peryphus	I	382
Pentilia	XII	234	Pesomacha	IX	282
Pentispa	XI	322	PETALOCHILIDES	VI	517
Pentodon	III	410	Petalochilus	VI	517
PENTODONTIDES	III	405	Petalodes	VIII	383
Pentomacrus	VIII	397	Petalon	IA	269
Peperonota	III	349	Petalophora	II	373
Peploptera	X	122	Petauristes	X	7 2
Perarthrus	IX	191	Petrobius	V	142
Percosia	I	332	Petrognatha	IX	447
Percus	I	323		I	323
Periaptodes	lΧ	358	Pezichus	VII	12 6
Peribasis	IX	344	Pezodontus	\mathbf{v}	401
Peribleptus	ΧI	112	Pezoporus	IV	442
Peribleptus	VI	441	Phacecerus	VII	458
Peribœum	VIII	319	Phacecorynes	VII	289
PERICALIDES	I	137	Phacellides	IX	664
Pericallus	IV	155	Phacellocera	IX	718
Pericalus	I	147	Phacellopterus	VI	584
Pericompsus	I	382	Phacellus	IX	664
Pericoptus	Ш	418	Phacelobarus	VII	230
Perideræus	VII	47	Phacemastyx	VI	515
Péridnétides	VII	209	Phacephorus	VI	87
Peridnetus	VII	210	Phacodes	VIII	277
Perieges	VI	306		IX	878
Periergates	IX	679	<u> </u>	IX	640
Perigona	I	134		III	475
Perilopa	II	302	Phædinus	IX	198
Perilypus	ĮV	430	Phædon	X	371

Phædra		Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Phædropus	Phædra		235	Phenolia	II	310
Phænicus	Phædromus	XI	101	PHENOMÉRIDES	III	338
Phænicus	Phædropus	VI	282	Pherocoma	III	179
Phænidnus	Phænicodera	X	117	Pheropsophus	11	99
Phænithon	Phænicus	IX	174	Phesates	lX	571
Phænognathus	Phænidnus	IX	211	Phidola	lX	630
Phænognathus VI 93 Philematium IX 16 Phænomeris III 339 Philernus VI 471 Phænomerus VII 334 Philernus VI 474 Phænops IV 47 Philerus III 456 Phænocrotes VII 523 Philhydrus I 456 Phalocrotes VII 523 Philhydrus I 456 Phalomerinthus VII 2247 Phillostina III 475 Phalomerinthus VII 2247 Philistina III 475 Phalomerinthus VII 2247 Philistina III 475 Phalomerinthus VII 2282 Philochleania III 475 Phalocacros II 282 Philochleania III 257 Phalacrus II 284 Philochleania III 256 Phalacrus II 286 Philochleania I	Phænithon	VII	550	Philagathes	IX	176
Phænomeris III 339 Philernus VI 474 Phænops IV 47 Phileurus III 454 Phænops IV 47 Phileurus III 456 Phæocrotes VII 523 Philhydrus I 456 Phablomerinthus VI 247 Phillogrus IV 479 Phalomerinthus VI 247 Phillogrus IV 479 Phalomerinthus VI 247 Phillogrus IV 479 Phalomerinthus VI 242 Phillogrus IV 479 Phalomerinthus VI 248 Phillogrus IV 425 Phalomerinthus VI 248 Phillochleun III 476 Phalomerus II 282 Philochleun III 257 Phalacrus III 282 Philochleun III 282 Phaloria V 286 Philochleun II <td< td=""><td>Phænognatha</td><td>Ш</td><td>218</td><td></td><td>V</td><td>272</td></td<>	Phænognatha	Ш	218		V	272
Phænomerus	Phænognathus	VI	93	Philematium	IX	16
Phænops IV 47 Phileurus III 456 Phæochrous III 434 Philhydrus I 456 Phæocrotes VII 523 Philhyra IV 479 Phalomerinthus VI 217 Philistina III 475 Phaioma V 544 Philocalus IV 425 Phalama III 282 Philochlænia III 257 Phalacrus III 282 Philochlænia III 257 Phalaria III 370 Philochlænia III 257 Phalangogonia IIII 370 Philochlænus I 108 Phalaria V 286 Philochlænus I 408 Phaleria V 286 Philogeus I 213 Phalodura VIII 496 Philopedon VII 34 Phameus III 407 Philopedon VII 34	Phænomeris	Ш	339		VI	471
Phaeothrous	Phænomerus	VII	334	PHILEURIDES	III	454
Phæocrotes VII 523 Philhyra IV 479 Phailomerinthus VI 247 Philistina III 475 Phailoma V 544 Phillocalus IV 425 Phalamona V 544 Philocalus IV 425 Phalamona III 282 Philochlæmia III 257 Phalacrus III 284 Philochlæmia III 256 Phalangogonia IIII 370 Philochlæmis III 256 Phalantha XIII 408 Philochlæmis II 382 Phalaria V 286 Philogeus I 243 Phalotria V 286 Philogeus I 243 Phalotra VIII 496 Philopedon VI 37 Phamisus III 406 Philopedon VI 34 Phaneus III 406 Philorhizus I 149 <td>Phænops</td> <td>IV</td> <td>47</td> <td></td> <td>Ш</td> <td>456</td>	Phænops	IV	47		Ш	456
Phæocrotes VII 523 Philhyra IV 479 Phailomerinthus VI 247 Philistina III 475 Phailoma V 544 Phillocalus IV 425 Phalamona V 544 Philocalus IV 425 Phalamona III 282 Philochlæmia III 257 Phalacrus III 284 Philochlæmia III 256 Phalangogonia IIII 370 Philochlæmis III 256 Phalantha XIII 408 Philochlæmis II 382 Phalaria V 286 Philogeus I 243 Phalotria V 286 Philogeus I 243 Phalotra VIII 496 Philopedon VI 37 Phamisus III 406 Philopedon VI 34 Phaneus III 406 Philorhizus I 149 <td>Phæochrous</td> <td>111</td> <td>134</td> <td>Philhydrus</td> <td>I</td> <td>456</td>	Phæochrous	111	134	Philhydrus	I	456
Phaiona V 544 Philocalus IV 425 PHALACRIDES II 282 Philochlænia III 257 Phalacrus II 284 Philochlænia III 256 Phalangogonia III 370 Philochlænis I 408 Phalantha XII 408 Philochlænis I 408 Phaloria V 286 Philogeus I 213 Phalops III 406 Philopedon VI 34 Phamisus III 496 Philophlæus I 439 Phaneus III 400 Philophlæus I 439 Phaneus III 400 Philophlæus I 149	Phæocrotes	VII	523	Philhyra	IV	479
PHALACRIDES II 282 Philochlænia III 257 Phalacrus II 284 PhILOCHLÉNIDES III 256 Phalangogonia III 370 Philocthecnus I 408 Phalantha XII 408 Philocthus I 408 Phaleria V 286 Philocthus I 213 Phaledura VI 313 Philolthus V 157 Phalopp III 407 Philonthus II 80 Phalops III 406 Philoppedon VI 34 Phameus III 406 Philopphlœus I 439 Phaneus III 406 Philorhizus III 439	Phailomerinthus	VI	217	Philistina	III	475
Phalacrus II 284 Рипосивения III 256 Phalangogonia III 370 Philocthecmus I 408 Phalantha XII 408 Philocthus I 382 Phaleria V 286 Philocthus I 243 Phaledura VI 313 Philothus I 243 Phalota VIII 496 Philophicus II 80 Phaniota VIII 496 Philophicus I 439 Phaneus III 400 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philus VIII 459 <	Phaiona	V	544	Philocalus	IV	425
Phalangogonia III 370 Philocthecnus I 408 Phalantha XII 408 Philocthus I 382 Phaleria V 286 Philocthus I 243 Phaleria V 286 Philogeus I 243 Phalota VII 496 Philolithus V 457 Phalops III 407 Philonthus II 80 Phalota VIII 496 Philoppedon VI 34 Phamisus III 406 Philoppedon VI 34 Phameus III 400 Philoppedon VI 34 Phameus III 400 Philoppedon VI 34 Phameus III 400 Philoppedon VI 207 Phaneentoma V 495 Philopphlœus I 439 Phaneentoma V 495 Philegon IV 429 <t< td=""><td>PHALACRIDES</td><td>II</td><td>282</td><td>Philochlænia</td><td>III</td><td>257</td></t<>	PHALACRIDES	II	282	Philochlænia	III	257
Phalantha XII 408 Philocthus I 382 Phaleria V 286 Philogeus I 213 Phalota VI 313 Philolithus V 457 Phalops III 407 Philonthus II 80 Phalota VIII 496 Philoppedon VI 34 Phamisus II 468 Philoppedon VI 34 Phamisus III 400 Philoppedon VI 34 Phameus III 400 Philoppedon VI 34 Phameus III 400 Philoppedon VI 290 Phaneus III 400 Philoppedon VIII 419 Phaneus III 400 Philoppedon Philoppedon VIII 400 Phaneusis IV 424 Philoppedon Philoppedon Philoppedon Philoppedon IV 420 Philoppedon Philoppedon P	Phalacrus	11	284	Philochlénides	Ш	256
Phaleria V 286 Philogeus I 243 Phalidura VI 313 Philolithus V 457 Phalops III 407 Philonthus II 80 Phalota VIII 496 Philophedon VI 34 Phamisus II 468 Philophleus I 439 Phameus III 400 Philophleus I 439 Phaneus III 400 Philophleus I 439 Phanerentoma V 495 Philophleus I 419 Phanerentoma V 495 Philophleus III 439 Phanophorus IV 424 Philus VIII 459	Phalangogonia	III	370	Philoc the cnus	I	108
Phalidura VI 313 Philolithus V 157 Phalops III 407 Philonthus II 80 Phalota VIII 496 Philophlœus I 34 Phamisus II 468 Philophlœus I 439 Phameus III 400 Philorhizus I 419 Phaneuroma V 495 Philorhizus I 419 Phanerops V 339 Philothermus II 382 Phanophorus IV 424 Philus VIII 459 Phanophorus IV 422 Phleantus VIII 459 Phanutasis VIII 466 Phleobium II 448	Phalantha	XII	108	Philocthus	I	382
Phalops III 407 Philonthus II 80 Phalota VIII 496 Philopedon VI 34 Phamisus II 468 Philophleus I 439 Phaneus III 400 Philophleus I 439 Phaneus III 400 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerops V 339 Philothermus II 382 Phanophorus IV 424 Philus VIII 459 Phalophorus IV 422 Phlegon IV 422 Phantasis IX 286 Phlewys III 271 Pharaaonus III 436 Phleobius VII 372	Phaleria	V	286		I	213
Phalota VIII 496 Philopedon VI 34 Phamisus II 468 Philophleus I 439 Phanæus III 400 Philophleus I 439 Phanæus III 400 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philothermus II 382 Phanerentoma V 495 Philothermus II 382 Phanophorus IV 424 Philus VIII 459 Phanophorus IX 285 Phlegon IV 422 Phantasis IX 286 Phlewys III 271 Pharaaonus III 436 Phlecobius VII 576 Pharasalia IX 347 Phlecochariss II 430	Phalidura	VI	313		V	157
Phamisus II 468 Philophleus I 439 Phanæus III 400 Philophleus V 207 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 449 Phanerops V 339 Philothermus II 382 Phanophorus IV 424 Philus VIII 459 Phanophorus IV 424 Philus VIII 459 Phantasibes IX 285 Phlegon IV 422 Phantasis IX 286 Phlewys III 271 Phantazoderus VIII 466 Phligra V 202 Phaolus VIII 491 Phleeobium II 448 Pharaaonus III 336 Phleeobius VII 576 Pharsalia IX 347 Phleeoborus VII 372 Pharus XII 250 Phlecocharis II 430	Phalops	III	107	Philonthus	II	80
Phanæus III 400 Philorea V 207 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 339 Philothermus II 382 Phanophorus IV 424 Philus VIII 459 Phantasibes IX 285 Phlegon IV 422 Phantasis IX 286 Phlewys III 271 Pharaonus VIII 466 Phlegohum II 448 Pharaonus III 336 Phleobius VII 576 Pharasalia IX 347 Phleobobrus VII 372 Pharus XII 250 Phleocharis II 430 Phaulia VII 554 Phleocharis II 431	Phalota	VIII	496	Philopedon	VI	34
Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 495 Philorhizus I 419 Phanerentoma V 339 Philothermus II 382 Phanophorus IV 424 Philus VIII 459 Phantasibes IX 285 Phlegon IV 422 Phantasis IX 286 Phlewys III 271 Phantazoderus VIII 466 Phligra V 202 Phaolus VIII 491 Phlœobium II 448 Pharaonus III 336 Phlœobius VII 576 Pharsalia IX 347 Phlœoborus VII 372 Pharus XII 250 Phlœocharis II 430 Phaulimia VII 534 Phlœocopus IV 437 Phaliphara IX 700 Phlæonæus II 436	Phamisus	II	168	Philophlœus	I	13 9
Phanerops V 339 Philothermus II 382 Phanophorus Phanophorus IV 124 Philus VIII 459 Philus PHANTASIDES IX 285 Philegon IV 422 Phantasis Phantasis IX 286 Philegon IV 422 Phantasis Phantazoderus VIII 466 Philigra V 202 Phandus Phaolus VIII 491 Phileobium II 448 Pharaonus Pharasalia IX 347 Phileoborus VII 576 Pharsalia Pharus XII 250 Phileocharis II 430 Phileocharis Phaula IX 897 Phileocharis II 431 Phileocharis Phausis IV 321 Phileocharis II 364 Phileoneus Phelipara IX 700 Phileoneus II 437 Phileocharis Phelocalocera IX 231 Phileonemus II 436 Phileoneus Phelocalocera IX 231 Phileonemus II 443 Phileoneus Phelocalocera IX 231 Phileone	Phanæus	Ш	100	Philorea	V	207
Phanophorus IV 424 Philus VIII 459 PHANTASIDES IX 285 Phlegon IV 422 Phantasis IX 286 Phlegon IV 422 Phantasis IX 286 Phlewys III 271 Phantazoderus VIII 466 Phligra V 202 Phaolus VIII 491 Phleobium II 448 Pharaonus III 336 Phleobius VII 576 Pharsalia IX 347 Phleoborus VII 372 Pharus XII 250 Phlecocharides II 430 Phaula IX 897 Phlecocharis II 431 Phausis IV 321 Phlecocopus IV 437 Phelipara IX 700 Phleconeus II 417 Phelister II 263 Phleconomus II 436 <	Phanerentoma	V	195	Philorhizus	I	11 9
PHANTASIDES IX 285 Phlegon IV 422 Phantasis IX 286 Phlewys III 271 Phantazoderus VIII 466 Phligra V 202 Phaolus VIII 491 Phleobium II 448 Pharaonus III 336 Phleobius VII 576 Pharsalia IX 347 Phleoborus VII 372 Pharus XII 250 Phleocharis II 430 Phaula IX 897 Phleocharis II 431 Phaulimia VII 551 Phleocopus IV 437 Phausis IV 321 Phleonæus II 364 Phelipara IX 700 Phleonæus II 417 Phelocalocera IX 231 Phlæonomus II 367 Phelocalocera IX 231 Phlæonomus II 436	Phanerops	V	339	Philothermus	II	38 2
PHANTASIDES IX 285 Phlegon IV 122 Phantasis IX 286 Phlexys III 271 Phantazoderus VIII 466 Phligra V 202 Phaolus VIII 491 Phlœobium II 448 Pharaonus III 336 Phlœobius VII 576 Pharsalia IX 347 Phlœoborus VII 372 Pharus XII 250 Phlœocharis II 430 Phaula IX 897 Phlœocharis II 431 Phaulimia VII 551 Phlœocopus IV 437 Phausis IV 321 Phlœodalis II 364 Phelipara IX 700 Phlœonæus II 417 Phelocalocera IX 231 Phlœonomus II 367 Phelocalocera IX 231 Phlœonomus II 443	Phanophorus	IV	124	Philus	VIII	159
Phantazoderus VIII 466 Phligra V 202 Phaolus VIII 491 Phlœobium II 448 Pharaonus III 336 Phlœobius VII 576 Pharsalia IX 347 Phlœoborus VII 372 Pharus XII 250 Phlœocharides II 430 Phaula IX 897 Phlœocharis II 431 Phaulimia VII 551 Phlœocopus IV 437 Phausis IV 321 Phlœodalis II 364 Phelipara IX 700 Phlœonæus II 417 Phelister II 263 Phlœonomus II 367 Phelocalocera IX 231 Phlæonomus II 443 Phemone IX 381 Phlæopemon VII 487	-	łX	285	Phlegon	IV	122
Phaolus VIII 491 Phleobium II 448 Pharaonus III 336 Phleobius VII 576 Pharsalia IX 347 Phleoborus VII 372 Pharus XII 250 Phleocharides II 430 Phaula IX 897 Phleocharis II 431 Phaulimia VII 551 Phleocopus IV 437 Phausis IV 321 Phleodalis II 364 Phelipara IX 700 Phleoneus II 417 Phelister II 263 Phleonomus II 367 Phelocalocera IX 231 Phleonomus II 443 Phemone IX 381 Phleopemon VII 487	Phantasis	lX	286		III	271
Phaolus VIII 491 Phleobium II 448 Pharaonus III 336 Phleobius VII 576 Pharsalia IX 347 Phleoborus VII 372 Pharus XII 250 Phleocharides II 430 Phaula IX 897 Phleocharis II 431 Phaulimia VII 551 Phleocopus IV 437 Phausis IV 321 Phleodalis II 364 Phelipara IX 700 Phleoneus II 417 Phelister II 263 Phleonomus II 367 Phelocalocera IX 231 Phleonomus II 443 Phemone IX 381 Phleopemon VII 487	Phantazoderus	VIII	466	Phligra	V	202
Pharsalia IX 347 Phlœoborus VII 372 Pharus XII 250 Рньсоснактов II 430 Phaula IX 897 Phlœocharis II 431 Phaulimia VII 554 Phlœocopus IV 437 Phausis IV 321 Phlœodalis II 364 Phelipara IX 700 Phleonœus II 417 Phelister II 263 Phlœonomus II 367 Phelocalocera IX 231 Phlæonomus II 443 Phemone IX 381 Phlæopemon VII 487	Phaolus	VIII	191		H	148
Pharus XII 250 Phlœocharides II 430 Phaula IX 897 Phlœocharis II 431 Phaulimia VII 554 Phlœocopus IV 437 Phausis IV 321 Phlœodalis II 364 Phelipara IX 700 Phlœonœus II 417 Phelister II 263 Phlœonomus II 367 Phelocalocera IX 231 Phlæonomus II 443 Phemone IX 381 Phlæopemon VII 487	Pharaonus	Ш	336	Phlæobius	VII	576
Phaula IX 897 Phlœocharis II 431 Phaulimia VII 551 Phlœocopus IV 437 Phausis IV 321 Phlœodalis II 364 Phelipara IX 700 Phlœonœus II 417 Phelister II 263 Phlœonomus II 367 Phelocalocera IX 231 Phlæonomus II 443 Phemone IX 381 Phlæopemon VII 487	Pharsalia	IX	347	Phlæoborus	VII	372
PhaulimiaVII551PhlœocopusIV437PhausisIV321PhlœodalisII364PheliparaIX700PhlœonæusII417PhelisterII263PhlœonomusII367PhelocaloceraIX231PhlæonomusII443PhemoneIX381PhlæopemonVII487	Pharus		250	PHLŒOCHARIDES	II	130
Phausis IV 321 Phleodalis II 364 Phleopara Phelipara IX 700 Phleonæus II 417 Phleonæus Phelister II 263 Phleonæus II 367 Phleocalocera Phemone IX 231 Phlæonæus II 443 Phleopemon VII 487	Phaula	lX	897	Phlæocharis	II	131
PheliparaIX700PhleonæusII417PhelisterII263PhleonomusII367PhelocaloceraIX231PhlæonomusII443PhemoneIX381PhlæopemonVII487	Phaulimia	VII	551	Phlœocopus	IV	437
Phelister II 263 Phlæonomus II 367 Phelocalocera IX 231 Phlæonomus II 143 Phemone IX 381 Phlæopemon VII 487	Phausis	IV	321	Phlæodalis	II	364
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	Phelipara	IX	700	Phleonæus		
Phemone IX 381 Phleopemon VII 487		H	263	Phleonomus		
The mone	Phelocalocera	łX	231	Phl xonomus		443
Phengodes IV 345 Phlæophagus VII 342	Phemone		1	Phlæopemon	VII	
•	Phengodes	IV	345	Phlæophagus	VII	342

	IABLE	ALFII	ADEIIQUE.		000
	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Phlœophilus	VII	519	Phrynidius	IX	262
Phleophthorus	VII	363	Phrynocepha	XI	62
Phlæopora	II	38	Phrynocris	VIII	226
Phlœops	VII	533	Phtora	v	324
Phlæostichus	П	413	Phygopoda	VIII	50 9
Phleotribus	VII	364	Phyla	i	382
Phlæotrupes	VII	371	Phylacticus	ΧI	105
Phlœotrya	V	550	Phylax	V	272
Phloiotrya	V	550	Phylax	V	272
Phlyarus	IX	814	Phylethus	V	306
Phlyctenodes	VIII	373	Phylira	XII	106
Phlyctinus	VI	164	Phyllecthris	XI	164
Phobelius	V	395	Phyllecthrus	XI	164
Phoberus	III	150	Phyllobænus	IV	466
Phodaga	V	674	Phyllobius	VI	210
Phœbe	IX	892	Phyllobrotica	XI	163
Phenicocerus	VIII	241	PHYLLOBROTICITES	XI	163
Phœnops	IV	47	Phyllocerus	IV	124
Phxoxantha	I	12	Phyllocharis	X	423
Pholicode s	VI	203	PHYLLOCHARITES	X	422
Pholidochlamys	VII	473	Phyllocnema	IX	13
Pholidotus	III	11	Phyllodecta	X	435
Phonius	IV	444	Phyllodroma	I	23
Phoracantha	VIII	303	Phyllognathus	Ш	429
Phormesium	VIII	335	Phylloma	П	250
Phosphænus	IV	332	Phyllomorpha	VIII	169
Phosphuga	II	200	Phyllopertha	Ш	327
Phosphorus	IX	418	Phyllophaga	Ш	284
Photinus	IV	321	Phyllophila	X	425
Photuris	IV	338		IV	165
Photuronta	IX	888	PHYLLOTOCIDES	Ш	201
Phoxomela	III	525		III	201
Phratora	X	435	Phyllotrox	VI	505
PHRATORITES	X	435	Phymaphora	XII	141
Phrenapates	V	313		IX	422
Phrénapatides	V	312	Phymatioderus	VIII	287
Phrepates	V	313		V	487
Phrynocolus	V	201		IX	627
Phrissoma	IX	291		V	394
PHRISSOMIDES	IX	290	Phymatodes	lX	53
Phryganophilus	\mathbf{V}	556	Phymatopterus	H	9
Prynesthis	IX	440		X	128
Phryneta	IX	435		1	160
Phrynétides	IX	432	Physemus	111	576
			•		

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Physetops	II	79	Piazocnemis	VII	453
Physimerus	XI	102	Piazomias	VI	90
Physobrachys	IX	648	Piazorhinus	VI	601
Physocnemus	IX	49	Pia z ur u s	VII	147
Physocalus Physocalus	\mathbf{v}	466	Picnopsis	IX	430
Physocoryna	XI	312	Picnoseus	\mathbf{v}	674
Physocrotaphus	I	181	Pidonia	VIII	445
Physodactyla	ΧI	88	Piesarthrius	VIII	384
PHYSODACTYLIDES	IV	2 36	Piesmus	I	323
Physodactylus	IV	237	Piestides	П	124
Physodera	I	130	Piestocera	1V	121
Physodeutera	I	23	Piestognathus	V	724
Physodroma	IIIV	406	Piestus	H	127
Physogaster	V	208	Piezia	I	175
Physogastérides	\mathbf{v}	2 06	Piezocera	VIII	326
Physognathus	H	152	Piezocorynus	VII	581
Physolæstus	1	235	Piezoderes	VI	167
Physoma	ΧI	87	Piezonotus	VI	151
Physomerus	VII	259	Piezophyllus	IV	168
Physonota	XI	386	Piezorhopalus	VII	384
Physonychis	XI	86	Piezotrachelus	VI	535
Physopleurus	VIII	12 0	Pilemia	IX	861
Physoproctus	VII	2 60	Pileophorus	VI	446
Physopterus	VII	498	Pilinurgus	Ш	547
Physorhinus	IV	175	Pilioloba	V	70
Physosterna	V	2 3	Pimelia	V	187
Physotorus	VII	107	Pimélides	V	174
Phytalus	Ш	287	Pimélopides	Ш	416
Phytobæ n us	V	584	Pimelopus	Ш	419
Phytobius	Vll	206	Pinarus	VII	146
Phytodecta	X	432	PINOPHILIDES	11	101
Phytœcia	1X	858	Pinophilus	II	102
PHYTOECHDES	IX	* 847	Pinotus	III	97
PHYTOECHDES VRAIES	IX	849	Piodes	VIII	441
Phytolæma	H	226	Piœnia	VII	578
Phyton	VIII	361	Piomera	X	278
Phytonomus	VI	400	Pionycha	I	77
PHYTOPHAGES	X	1	Piosoma	I	277
Phytophilus	V	82	Pissodes	VI	461
Phytoscaphus	VI	229	Pithiscus	IV	57
Phytosus	II	34	Pithocles	VIII	72
Phytotribus	VI	478	Pithodia	IX	617
Phyxelis	VI		Pithomictus	IX	801
Phyxium	łX	512	Pityobius	IV	179

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Pityophagus	П	327	Platyderu s	I	323
Pityophilus	II	102	Platygenia	III	558
Pityphilus	IX	653	Platygnathus	VIII	141
Placocerus	IV	441	Platygonium	II	25
Placoderes	VI	321	Platyholmus	V	215
Placodes	H	254	Platylampis	IV	309
Placusa	П	45	Platymela	X	430
Plæsius	11	254	Platymerus	VII	183
Plagiodera	X	374	Platymetopus	Ī	300
Plagiogonus	III	415	Platymopsis	IX	558
Plagionotus	ΪX	66	Platynaspis	XII	251
Plagiopisthen	XII	22	Platynocephalus	IV	561
Plagiopyga	I	115	Platynocera	XI	250
Plagiorhytis	Î	71	Platynodes	I	184
Plagiotelum	Î	117	Platynomerus	Ī	341
Plagithmysus	IX	82	Platynoptera	IV	477
Plagiocorynus	VII	98	Platynotus	v	236
Planetes	I	94	Platynus	Ì	349
Plangone	VIII	537	Platyomicus	VI	177
Planodema	IX	496	Platyomida	VI	622
Planodes	IX	336	Platyomopsis	IX	558
Plastocerus	IV	232	Platyomus	VI	115
Plastologus	VI	303	Platyomus	XII	215
Platamodes	V	58	Platyonyx	VII	236
Platamus	ii	408	Platyope	v	178
Plateia	v	384	Platyphanes	v	410
Platesthes	v	215	PLATYPIDES	VII	387
Platisus	ii	402	Platypria	XI	336
Platyarthron	1X	142	Platyprosopus	II	63
Platyaspistes	VI	105	Platypterus	I.	323
	XI	360		VII	391
Platyauchenia	AI III	32	Platypus Platyrhinus	VII	532
Platycerus	III	186	Platyrhopalus	II	13
Platychelus Platychile	I	7	Platyscelis	v	229
Platychile	II	308		Ĭ	323
Platychora	I	54	Platysma	ıi	255
Platychrus	-		Platysoma	1X	720
Platyclerus	IV	450	PLATYSTERNIDES	IX	730
Platycnemus	II	72	Platysternus	17	338
Platycœlia	111	371	Platystes		116
Platycœlus	I	323	Platystethus	· II VI	52
Platycopes	VI	48	Platytarsus	I	108
Platycorynus	X	337	Platytarus	II	$\frac{108}{72}$
Platycycla	XI	385	Platytoma	VI	222
Platydema	V	3U4	Platytrachelus	V 1	224

330	*****		HADBITQUE.		
		Pages.		Tomes.	
Platyxantha	Xì	244	Plutonesthes	VIII	522
PLATYXANTHITES	XI		Pnesthes	X	146
Plaxomicrus	IX		Pneumida	VIII	353
Plecamocera	IV	468	Pocadius	11	317
Plecomera	X	111	Podabrus	IV	352
Plectes	I	54	Podagrica	XI	40
Plectonycha	X	70	Podalgus	Ш	40 8
Plectris	Ш	259	Podhomala	V	187
Plectrocerum	1X	13 5	Podionops	VI	76
Plectrodera	IX	360	Podischnus	111	438
Plectromerus	VIII	352	Podispa	XI	335
Plectroscelis	XI	48	Podistra	IV	366
Plectroscélites	ΧI	47	Podonema	IV	221
Plectrosternus	IV	227	Podonta	V	509
Plectrotetra	XI	65	Podontia	ΝI	29
Plectrura	IX	258	Pœbates	IX	120
Plegaderus	II	278	Pœcilaspis	XI	396
Pleomorpha	X	181	Pœcilesthus	V	483
Pleomorphus	X	182	Pœciloderma	IX	132
Pleonomus	IV	222	Pœcilomorpha	X	93
Pleophylla	III	207	Pœcilonota	IV	36
Plerodia	IX	670	PŒCILOPÉPLIDES	1X	147
Plesia	V	506	Pæcilopeplus	lX	147
Plesianaspis	v	613	Pœcilosoma	VIII	187
Plesiophthalmus	v	477	Pœcilum	lX	53
Plesispa	XI		Pœcilus	1	402
Pleuracanthus	ī	96	Pœcnia	lX	98
Pleuraulaca	X	346	Pœmenesperus	IX	420
Pleurochroma	XI	108	Pogonides	I	364
Pleurocleonus	VI	420	Pogonobasis	V	96
Pleurophora	X	76	Pogonocerus	V	603
Pleurophorus	Ш	121	Pogonochérides	IX	650
Pleuropterus	II	10	Pogonocherus	IX	653
Pleurosoma	Ī	354	Pogonophorus	I	52
Plintheria	VII	522	Pogonostoma	Ī	31
Plinthus	VI	360	Pogonotarsus	III	517
Plistonax	IX	747	Pogonus	Ī	368
Plocæderus	VIII	254		IV	359
Plocamocera	IV	468	Polimeta	IX	797
Plochiocera	Ī		Polischnus	III	438
Plochionus	i		Pollendera	VI	215
Plocia	ΙX		1	iV	315
Plæsiorhina	III	478	Polpocara	v	207
Plusiotis	III		Polpochila	i	320
	***	001	i i dipodima		00

•		`		`
4	ι		ч	h
,	٠	,	ŧ	,

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Polpogenia	V	187	Polyzonus	IX	21
Polposipus	V	357	Pomachilius	IV	174
Polyacantha	IX	515	Poophagus	VII	202
Polyarthron	VIII	45	Popilia	Ш.	334
Polybothris	IV	27	Poria	XII	204
Polybolus	П	157	Poriites	XII	203
Polycaon	IV	534	Porithea	VIII	347
Polycesta	IV	62	Porocleonus	VI	420
Polychalca	XI	37 2	Poropleura	X	205
Polychroma	IV	57	Poropterus	VII	91
Polyclada	XI	25	Pororhynchus	VI	386
Polyclæis	VI	98	Porpacus	VI	166
Polyclasis	IV	315	Porphyraspis	XI	361
Polycomus	VI	119	Porphyronota	III	538
Polycorynus	VII	569	Porropus	III	315
Polydacrys	VI	75	Porrorhynchus	I	440
Polyderces	VII	39	Porrostoma	IV	296
Polydius	VI	280	Porthetes	VII	336
Polydrosus	VI	78	Porthmidius	IV	171
Polydrusus	VI	78	Porus	II	29
Polygraphus	VII	365	Potaminus	II	505
Polyhirma	I	17 9	Potamophilus	II	502
Polylophus	VII	60	Potemnemus	IX	357
Polymus	XII	118	Poteriophorus	VII	290
Polyodontus	II	95	Pothyne.	IX	694
Polyopsia	IX	880	Præugena	v	488
Polyoptilus	X	35	PRAOCIDES	v	210
Polyozoa	VIII	152	Praocis	v	212
Polyphrades	VI	250	Praonetha	IX	539
Polyphylla	III	294	Prasocuris	X	372
Polyphyllum	III	306	Prasona	XI	57
Polypleurus	v	359	Prasonotus	X	177
POLYRHAPHIDES	IX	731	Praxithea	VIII	241
Polyrhaphis	IX	732	Prepodes	VI	120
Polyschisis	IX	5	Prepopharus	XII	67
Polyscopus	V	99	Prepusa	I	17
Polysitus	i	330	Pretilia Pretilia	IX	909
Polyspila	x	383	Pria.	II	312
Polystichus	I	86	Prinobius	VIII	97
Polysticta	X	382	Prinotheca	V	183
Polystoma	II	40	Priobium	ıv	519
Polyteles	VI	280	Priocera	IV	436
Polytomus	IV	251	Priognathus	V	526
Polyxo	IX		Prionapterus	VIII	48
2 02 J 20	1.1	± 1	i itonapiei us	4 111	40

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Prionesthis	X	33	Pristonychus	I	341
Prionetha	lX	539	Proagosternus	H	300
Prionetopsis	IX	570	Probatius	IX	781
PRIONIDES	VIII	16	Probatodes	IX	511
PRIONIDES ABER-			Probosca	V	715
RANTS	VIII	19	PROCALITES	XI	175
PRIONIDES VRAIS	VIII	35	Procalus	XI	175
PRION. VRAIS SOUTER-		1	Procas	VI	467
RAINS	VIII	37	Procephalus	I	32
PRION. VRAIS SYLVAINS	s VIII	55	Procerus	I	52
PRION. VRAIS PŒCILO-			Prochelyma	III	311
SOMES	VIII	170	Prochoma	V	42
Prionidium	VIII	25	Procirrus	H	105
Prionispa	ΧI	337	Procrustes	I	53
Prionocalus	VIII	41	Procrusticus	I	54
Prionocerus	IV	412	Proctocera	IX	425
Prion ocheilus	XII	70	Proctophana	X	141
Prionodera	X	248	Proctophysus	X	184
Prionognathus	I	229	Procula	XII	198
Prionomérides	VI	598	Prodector	VII	470
Prionomerus	VI	600	Prodilis	XII	207
Prionomma	VIII	58	Prodontia	IX	165
Prionophora	IV	2 3	Prœces	VII	33 9
Prionophorus	IV	495	Præcha	IX	598
Prionopleura	X	188	Proictes	VI	48
Prionoplus	VIII	1 66	Promeces	1X	24
Prionopus	VI	622	Promechilus	V	700
Prionotheca	V	183	Promechus	X	405
Prionus	VIII	60	Promecoderus	I	211
Prionychus	V	504	Promecognathus	I	252
Prioptera	XI	368	Promécopides	VI	384
Prioptérites	XI	367	Promecops	VI	389
Priopus	V	405	Promecoptera	I	131
Prioscelida	v	732	Promecotheca	XI	300
Prioscelis	V	405	Pronécothécites	XI	300
Priotelus	XII	70	Prometopia	II	306
Priotyrannus	VIII	65	Pronomæa	H	46
Priscilla	lX	823	Pronuba	IX	128
Pristilophus	IV	209	Prophanes	V	410
Pristimerus	VII		1 1	VII	427
Pristiptera	IV			III	317
Pristodactyla	I			XII	185
Pristodorus	H			VI	136
Pristonema	XII	190	Prosacantha	IX	515

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Prosayleus	VI	46	Psammæchus	II	414
Proscarabæus	\mathbf{v}	658	Psammetichus	v	126
Proscephaladeres	VI	30	Psammebius	Ш	121
Proscoporhinus	VII	545	Psammodes	V	195
Prosicela	X	394	Psammodius	Ш	121
Prosodes	v	156	Psammotrupes	Ш	69
Prosomenes	v	356	Psapharochus	IX	750
Prosopocera	IX	397	Psaromaia	IX	339
Prosopocérides	IX	396	Psaryphis	V	98
Prosopocoilus	HI	22	Psathyrocerus	X	66
Prosopodonta	XI	310	Psathyrus	IX	465
Prospelates	VI	95	Psaumis	IX	491
Prosphilus	VIII	25 3	Psebium	VIII	480
Prostenus	v	513	Psectrapus	V	231
Prosternodes	VIII	181	Psectrascelis	v	170
Prosternon	IV	209	Psectrocera	IX	365
Prostomis	п	398	Pselaphacus	XII	31
Prostomus	VI	136	PSÉLAPHIDES	II	163
Prosymnus	IV	486	PSÉLAPHIENS	II	158
Prosype	VIII	219	Pselaphus	II	169
Protædus	VII	581	Psenocerus	IX	634
Protéinides	П	145	Pséphénides	Н	497
Proteinus	H	146	Psephenus	II	499
Protemnemus	1X	357	Psepholax	VII	72
Protenomus	VI	86	Psephus	III	431
Prothema	VIII	526	Pseudagrilus	IV	82
Protocerius	VII	274	Pseudaptinus	I	88
Protælia	III	534	Pseudispa	XI	328
Protomantis	VI	24	Pseudoblaps	v	237
PROTONARTHRIDES	IX	452	Pseudochlamys	X	199
Protonarthron	IX	452	Pseudocholus	VII	253
Protopalus	VII	132	Pseudocolaspis	X	288
Protorhopala	IX	455	PSEUDOCOLASPITES	X	287
PROTORHOPALIDES	IX	455	Pseudodera	XI	5 2
Prymnopsis	IX	642	PSEUDO-FERONIDES	I	306
Prymnopteryx	IX	641	Pseudohelops	V	441
Prypnus	VI	137	Pseudoleptura	VIII	521
Psalicerus	111	27	Pseudolychnuris	IV	318
Psalidium	VI	139	Pseudolycus	v	708
Psalidocoptus	VIII	38	Pseudomaseus	I	323
Psalidognathus	VIII	40	Pseudomela	X	402
Psalidonota	XI	390	${f Pseudomorpha}$	1	151
Psalidostomus	III	27	Pseudomorphides	I	149
Psalidura	VI	313	Pseudomus	VII	102
Coléoptères.	Tome XII.			26	

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Pscudophonus	1	295	Pterocolus	VII	190
Pseudopsis	II	149	Pterocoma	v	182
Pseudorthomus	I	323	Pteroglossus	I	292
Pseudoserica	Ш	2 59	Pterohelæus	v	346
Pseudosteropus	I	323	Pterolasia	V	189
Pseudexycheila	l	11	Pteroloma	II	205
Pseudozæna	I	157	Pterolophia	IX	539
Psilapha	XI	128	Pterophorus	lV	503
Psilax	III	107	Pteroplatus	lX	164
Psilocera	1	31	Pteroplectus	VII	72
Psilocladus	IV	315	PTEROPLIIDES	IX	595
Psilocnemis	Ш	552	Pteroplius	IX	596
Psilodema	III	165	Pterostichus	I	400
Psilodon	Ш	38	Pterotarsus	IV	103
Psilomerus	lX	70	Pterotragus	IX	507
Psilomorph a	VIII	393	Pterotropis	VI	70
Psiloptera	IV	27	Pterygostomus	VII	448
Psilopyga	H	345	Ptichopterus	1V	441
Psilorhinus	VII	11	Ptilinus	IV	522
Psilorhynchus	IV	349	Ptiliola	H	232
Psiloscelis	II	258	Ptilium	II	233
Psilothrix	IV	400	Ptilodactyla	ĮV	279
Psilotus	H	307	PTILODACTYLIDES	IV	275
Psoa	IV	536	Ptilophorus	V	625
Psomeles	VI	154	Ptilophyllum	Ш	41
Psorodes	V	465	Ptilopus	VI	122
Psychidium	II	428	Ptinella	II	232
Psychobius	I	323	PTINIDES	IV	512
Psydrus	I	184	PTINIORES	IV	50 8
Psygmatocerus	VIII	241	Ptinus	IV	513
Psylliodes	XI	140	Ptochidius	VI	218
PSYLLIODITES	XI	140	Ptochus	VI	188
Psyllobora	XII	184	Ptomaphila	Н	200
Psyllotoxus	IX	680	Ptosima	IV	63
Ptenidium	П	234	Ptychoderes	VII	488
Pteracantha	1X	152	Ptychodes	IX	3 2 4
Pteracanthus	VI	514	Ptycolæmus	lΧ	1 39
Pteraulus	V	460	Ptychophorus	111	544
Pterichthya	IX	594	Ptyocerus	IV	255
Ptéricoptides	IX	602	Purpuricenus	IX	177
Ptericoptus	IX	605	Pyanisia	V	476
Pteridotelus	IX	751	Pycnidium	П	451
Pterochaos	IX	403	Pycnocérides	V	399
PTEROCOLIDES	VII	190	Pycnocerus	V	406

	TABLE	ALPH	ABÉTIQUE.		403
	Tomes. F	ages. 1		Tomes. I	ages.
Pycnomérides	П		Pyxis	X	4 39
Pycnomerus	II	379	PYXITES	X	438
Pyenomorphus	1X	740	Q		
Pycnopus	VII	78	_	47	0.4
Pycnosiphorus	Ш		Quedius	II.	84
Pyctoderes	VI	165	Quimalanca	IX	408
Pyesia	Χł	169	Quirinus	XII	127
Pygidiphorus	V	728	R		
Pygolampis	IV	321	Rabdota	IV	335
Pygora	III	514	Rachidion	IX	212
Pygurus	Ш	91	Rachiodes	VI	493
Pylarus	VII	30	RAMPHIDES	VII	170
Pylus	IV	485	Ramphorhina	IV	561
Pyramis	l	205	Ramphus	vii	171
Pyrectomena	IV	321	Ranova	IX	516
Pyrectosoma	ΪV	321	Rantus	1/1	422
Pyresthes	VIII	520		ív	564
Pyrgops	VI	453		IX	42 3
Pyrgotes	VIII	326	Total Land	IX	596
Pyrobolus	IX	900	- Long-in-Product	VII	43 6
Pyrocalymma	VIII	516	1.00	11	84
Pyrochroa	V	601	Tour Process	IX	72
PYROCHROIDES	v	599		I	368
Pyrodes	VIII	177	2001	I	329
Pyrogaster	IV	338	Traces James	11	25
Pyronota	III	224	1 ray worker	VII	331
	IV	204	11011011011	II	359
Pyrophorus	X	298	Troomodob	Ī	233
Pyropida	VII	187	1 COMP OF	VIII	107
Pyropides	IV	300	recinput	II	80
Pyropterus	VII	188	21077400	111	370
Pyropus	IV	321	recposition	IX	510 512
Pyropyga			110111111	VIII	431
Pyrota	V	676	120000000000000000000000000000000000000	VIII	420
Pyrotrichus	VIII	455	Titlaz acraij irra		
Pyrracita	IX	622		XII	114
Pyrrhidium	IX	55		IV	566
Pyrrocis	V	450	Rhadalus	IV	495
Pythais	IX		Rhadia	IX	618
Pytheus	VIII	529		I	347
PWTHIDES	V		Rhadinocerus	VII	174
Pythides vrais	V	524	1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	VI	63
Pytho	V	524		X	49
Pyticera	IV	477		IV	81
Pytiophorus	VII	381	[] Rhæbus	X	51

	Tomes	Pages.		Tomes	Pages.
Rhagiomorpha	VIII	406	RHIPIDIIDES	V	631
Rhagium	VIII	428	Rhipidius	v	632
Rhagocrepis	I	76	Rhipidocerus	VIII	165
Rhagodactylus	i	281	Rhipidophorus	IV	313
Rhagodera	II	358	RHIPIPHORIDES	v	616
Rhagonycha	ίΫ	35 3	RHIPIPHORIDES VRAIS	v	626
Rhagopteryx	ili	544	Rhipiphorus	v	629
Rhamnusium	VIII	430	Rhizobius	XII	216
Rhamses	IX	312	Rhizonemus	III	257
Rhanis	XII	140	Rhizopertha	IV	541
Rhaphidopalpa	XI	160	RHIZOPHAGIDES	П	329
Rhaphidopis	IX	423	Rhizophagus	II	330
Rhaphipodus	VIII	106	Rhizoplatys	Ш	459
Rhatymoscelis	VIII	476	Rhizotrachelus	1	220
Rhesus	VIII	105	RHIZOTROGIDES	Ш	278
Rhexius	II	174	Rhizotrogus	Ш	281
Rhigmaphorus	lV	111	Rhodocharis	VIII	49
Rhigus	VI	278	RHODOPIDES	IX	450
Rhina	VII	316	Rhodopis	1X	450
Rhinaria	VI	415	Rhombodera	ì	139
Rhinaspis	111	262	Rhombonyx	111	328
Rhinastus	VII	34	Rhombopalpa	XI	15 6
Rhinobatus	VI	437	Rhomborhina	IV	482
Rhinobrachys	VII	5 86	Rhombosternus	X	187
Rhinochenus	VII	130	Rhopalizus	IX	17
Rhinocœta	Ш	494	Rhopalobrachium	V	699
Rhinocyllus	VI	434	Rhopalocerus	11	380
Rhinodes	VI	572	Rhopalodontus	IV	5 50
Rhinolaccus	VI	530	Rhopalornelus	I	3 39
Rhinomacer	VI	560	Rhopalomerus	VI	502
Rhinomacérides	VI	551	Rhopalopachys	IX	74
Rhinoncus	VII	207	Rhopalopalpus	I	224
Rhinophthalmus	VIII	391	Rhopalophora	lX	110
Rhinoplia	Ш	328	RHOPALOPHORIDES	IX	10 9
Rhinopteryx	VII	449	Rhopalopus	IX	50
Rhinoscapha	VI	126	Rhopalotoma	XI	72
Rhinosimus	V	5 30	Rhopea	Ш	297
Rhinotia	VI	525	Rhostax	V	44
Rhinotragus	VIII	500	Rhyephenes	VII	107
Rhinotmetus	XI	99	Rhygmacera	П	25
Rhinusa	VII	7	Rhymbus	XII	128
Rhinyptia	III	324	Rhynchites	VI	554
Rhipicera	IV	251	Rhynchuchus	VI	212
RHIPICÉRIDES	IV	247	Rhyncodes	VII	108

	Т	Domon I		Tomes.	Dagge
Dhamasha	Tomes. VII	343	Rypochromus	VI	62 2
Rhyncolus	VII	275	U 1	VII	68
Rhyncophorus	X	38	Ryssematus	V	425
Rhyncostomis	X	296	Ryssochiton	III	423
Rhyparida	VI	622	Ryssonotus	V	51
Rhyparophilus			Rytinota	V	51
RHYPAROSOMIDES	VI	327	5	3	
Rhyparosomus	VI	332			NO.
Rhypochares	II	258	Saccomorphus	XII	56
Rhysium	VIII	342	Sæpiseutes	1X	912
Rhysodes	lI	387	Særangodes	V	484
RHYSODIDES	lI.	385	Sagra	X	40
Rhyssemus	III	120	SAGRIDES	X	26
Rhyssocarpus	VI	137	Sagridola	VIII	435
Rhyssomatus	VII	68	SAGRITES	X	39
Rhyticephalus	VII	446	Salamis	XI	208
Rhytideres	VI	421	Salax	V	70
Rhytiderus	I	124	Salius	VI	588
Rhytidodera	VIII	468	SALPINGIDES	V	527
Rhytidoderes	VI	421	Salpingus	V	528
Rhytidophœus	VI	350	Samia	IX	385
Rhytidosomus	VII	200	Sandalus	IV	253
Rhytiphora	1X	564	Saperda	IX	832
Rhytirhinus	VI	302	SAPERDIDES	IX	831
Rhyxiphlæa	111	493	Saperdopsis	IX	557
Ripidius	V	632	Saphanus	VIII	213
Rizalus	V	243	Saprinus	H	274
Robopus	IV	321	Saragus	V	348
Rodalia	XII	208	Sarapus	H	212
Roïcus	XI	97	Sarda	XI	180
Romaleum	VIII	302	Sarmydus	VIII	150
Rondibilis	IX	797	Sarocesthes	1X	63
Ropica	IX	590	Sarophorus	111	90
Rosacantha	IX	515	Sarothrocera	IX	308
Rosalba	1X	601	Sarothrocrepis	I	129
Rosalia	1X	33	Sarrotrium	II	356
Rupilia	XI	216		XI	206
RUPILIITES	XI	213	Saula	XII	113
Rutela	III	352		H	63
RUTÉLIDES	Ш	318	Saxinis	X	150
Rutélides vraies	, III	340	Scales	I	233
Rutélides vraies	Ш	348	Scalidia	H	397
Rutidosoma	VII	200		1	435
Rygmodus	V	477		VII	231
Ryparus	Ш	118	Scapanes	Ш	433
			1	•	

a 1		Pages.	~	Tomes.	0
Scapha	V	613	Schizochelus	III	246
Scaphidema	V	303	Schizochilus	II	76
SCAPHIDILES	II	236	Schizogenius	I	207
Scaphidium	II	238	Schizognathus	Ш	373
Scaphidoniorphus	XII	66	Schizonycha	Ш	288
Scaphigenia	X	137	Schizopleurus	VIII	53 5
Scaphinotus	I	63	Schizorhina	III	519
Scaphinus	VIII	199	SCHIZORHINIDES	Ш	508
Scaphiodactylus	I	346		VII	454
Scaphisoma	II	240	Schizotus	V	602
Scaphium	II	239	Schenherria	VII	611
Scaphodius	X	179	Sch @niocera	IX	458
Scaphomorphus	VI	43 9	Schænionta	IX	868
Scapomegas	II	265	Sciaca	V	6 2
Scapterus	1	197	Sciades	IX	814
Scaptobius	Ш	549	Sciaphilus	VI	53
Scaptodera	III	110	Sciobius	VI	163
Scaptolenus	IV	243	Scirtes	IV	273
Scaptophilus	Ш	412	Scitala	Ш	229
Scaraphites	I	193	Sciuropus	Ш	253
Scarites	I	194	Sclerocardius	VII	318
Scaritidea	I	240	Sclerocerus	VIII	222
SCARITIDES	I	189	Sclerococcus	VI	240
Scatimus	III	92	Sclerognathus	Ш	27
Scatobius	v	129	Scleron	V	263
SCATONOMIDES	111	87	Scleronotus	IX	754
Seatonomus	Ш	94	Sclerostomus	Ш	27
SCAURIDES	V	121	Sclerum	V	263
Scaurus	V	123	Sclethrus	IX	80
Sceleocantha	VIII	34	Scolecobrotus	VIII	3 9 0
Scéleocanthides	VIII	34	Scoliocerus	Vi	-195
Sceliages	Ш	74	Scolochrus	X	166
Scelida	XI	184	Scoloptérides	VI	565
Scélidites	XI	184	Scolopterus	VI	566
Scelodonta	X	266	SCOLYTIDES	VII	349
Scélodontites	X	266	SCOLYTIDES VRAIS	VII	356
Scelænopla	XI	323	Scolytus	VII	386
Scelophysa	Ш	193	Scopadus	IX	821
Scelosodis	V	64	Scopæus	П	95
Schematiza	XI	195	Scopodes	I	148
SCHEMATIZITES	XI	495	Scortizus	III	27
Schidonycha	1	78	Scotæus	\mathbf{v}	417
Schidonychus	I	78	Scotasmus	VI	237
Schimatocheilus	VII	571	Scotias	IV	516

400			

	Indi		III DUIT COLO		
C - C - ·		Pages.	G	Tomes.	
Scotinus	V	164		lI VIII	$\frac{34}{376}$
Scotochares	V	728		IV	
Scotodes	V	557	1	V	201
Scoteborus	VI	342	Sepidium	•	204
Scraptia	V	585	Serica	III	205
SCRAPTIIDES	V	583		III	229 200
Scrobiger	IV		Séricides	llI	
Scutopterus	I	422	SÉRICIDES VRAIES	III	202
Scydmænus	H	185	Sericoda	I	124
SCYDMÉNIDES	II	183	Sericogaster	IX	106
Scymbalium	II	92	SÉRICOÏDES	111	216
SCYMNITES	XII	210	Séricoïdes vraies	III	238
Scymnus	XII	2 13	Sericoides	III	239
Scyphophorus	VII	294	Sericosomus	1V	217
Scyrtes	IV	27 3	Sericus	IV	217
Scytalinus	II	67	Seriphus	IX	786
Scytasis	IX	856	Seriscius	V	226
Scython	1V	127	Serixia	IX	839
SCYTHROPIDES	VI	380	Sermyla	ΧI	224
Scythropus	Vl	383	SERMYLITES	XI	224
Scytropopsis	IX	754	Serriger	1 V	441
Sebaris	III	305	Serroceru s	IV	524
Sebæthe	IX	79	Serropalpus	V	547
Sebasius	VII	409	Sesiosia	ĮΧ	533
Sebasmia	VIII	272	Sestyra	IX	96
Sebasteos	Ш	66	Sestyrides	IX	95
Seladia	XII	187	Siagona	I	162
Selagis	IV	51	Siagonides	I	162
Selas	IV	314	Sibynes	VI	615
Selasia	IV	375	Sibynia	VI	615
Sel a tosomus	IV	209	Siderodactylus	VI	101
Selenepistoma	V	238	Sidis	VIII	346
Selenis	XI	400	Sidomenia	VI	621
Selenites	XII	192	Sigerpes	II	377
Selenocopris	111	97	Silaria	v	613
Selenodon	IV	241	Silenus	IV	116
Selenopalpus	v	704	Silis	IV	357
Selenophorus	I	295	Silopa	III	231
Selenopistoma	v	238	Silpha	II	200
Selenoptera	VIII	182	SILPHALES	II	192
Selinus	V	241	SILPHIDES	II	197
Semanotus	III	461	Silphodes	Ш	134
Semanotus	IX	47	Silphoides	II	444
Semiotus	IV		Silphomorpha	ī	153
V VIII		100		-	-00

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Silusa	П	45	Soluta	IX	657
SILVANIDES	П	409	Solymus	IX	507
Silvanus	II	415	Somanecus	IV	221
Simætha	ΧI	143	Somaticus	V	197
Simianus	IV	249	Somatida	IX	259
Simodontus	I	323	Somatodes	VI	321
Simplocaria	П	485	Somatodides	VI	319
Sinamora	IX	914	Somoplatus	I	264
Singalia	lX	834	Sophræna	ΧI	46
Singhala	Ш	334	Sophron	IX	103
Singilis	I	110	Sophronica	IX	632
SINODENDRIDES	Ш	43	Sophrorhinus	VII	82
Sinodendron	Ш	43	Sorbia	lX	380
Sinolus	VIII	486	Sormea	1X	473
Sinoxylon	IV	538	Soronia	II	304
Sintor	VII	510	Sospita	XII	182
Siola	XII	224	Sosylus	II	378
SIPALIDES	VII	310	Sotades	lX	523
Sipalus	VII	313	SPALACOPSIDES	IX	701
Sisyphus	III	72	Spalacopsis	IX	704
Sisyrium	VIII	344	Sparactus	II	361
Sitarida	v	689	Sparedrus	V	703
Sitaris	V	688	Sparmannia	Ш	304
Siteytes	VI	146	Sparna	1X	828
Sitona	VI	7 3	Sparnus	XI	122
Sitones	VI	73	Spartecerus	VI	298
Sitophagus	V	387	Spartophila	X	432
Sitophilus	VII	301	Spartycerus	II	380
Skeletodes	VIII	310	Spastica	V	679
Smeia	X	109	Spathidicerus	VII	393
Smermus	IX	696	Spathomeles	XII	90
Smicorhina	III	479	Spathoptera	lX	8\$8
Smicronyx	VI	490	Spathopygus	VIII	239
Smilax	H	7 3	Spavius	11	424
Smilecerus	IX	171	Sperchéides	I	462
SMODICIDES	IX	143	Spercheus	I	464
Smodicum	IX	145	Spermologus	VI	472
Sodus	IX	574	Spermophagus	VII	602
Sogines	I	323	Sphadasmus	VII	464
Solenophorus	VIII	282	Sphænocorynus	VII	280
Solenoptera	VIII	182	Sphænognathus	III	1 3
Solenorhinus	VI	369	Sphæracra	I	76
Solenosternus	VII	225	Sphærelytrus	III	158
Solimnia	VIII	369	Sphæridium	l	472

	LADL	C ALFI	anderique.		400
	Tomes.	-		Tomes.	-
Sphariestes	V	528	Spilophora	ΧI	365
Sphærion	VIII	315	SPILOPHORITES	XI	364
Sphærites	П	212	Spilophorus	Ш	545
Sphærius	II	224	Spilopyra	X	260
Sphærocephalus	1V	120	SPILOPYRITES	X	259
SPHÆROCHARIDES	X	206	Spilota	Ш	3 2 8
Sphærocharis	X	208	Spintheria	IX	220
Sphæroderma	XI	135	SPINTHERIIDES	IX	219
Sphæroderus	I	63	Spirachtha	Ш	570
Sph arogaster	VI	142	SPONDYLIDES	VIII	197
Sphærolina	X	378	Spondylis	VIII	198
Sphærometopa	XI	80	Spongopus	I	279
Sphæromorphus	Ш	158	Sponsor	IV	64
Sph aromus	VI	149	Sporetus	IX	785
SPHÆROPALPITES	XI	359	Sporus	VII	475
Sphæropalpus	XI	360	Stagobius	II	196
Sphærophorus	H	450	Stalagmosoma	Ш	525
Sph aropterus	VI	152	STAPHYLINIDES	П	61
Sphærorhinus	VI	152	STAPHYLINIENS	П	17
Sphærosoma	H	270	Staphylinus	П	76
Sphærotus	V	446	Stasimus	X	271
Spharula	VI	619	Statira	v	574
Sphallomorpha	1	152	Steatoderus	IV	208
Sphecogaster	VIII	471	Stegenus	IX	336
Sphegestes	IX	67	Stegopterus	Ш	562
Sphenaria	V	81	Steira	\mathbf{v}	97
Spheniscus	V	480	Steirastoma	lX	747
Sphenogenius	V	350	Stelidota	П	310
Sphenoma	II	35	Stellognatha	IX	404
Sphenophorus	VII	294	Stemmoderus	II	389
Sphenoptera	IV	68	N Company	V	611
Sphenoraia	XI	249	STENASPIDES	IX	166
Sphenosoma	V	426	Stenaspidius	III	141
Sphenosthenus	VIII	184		IX	171
Sphenoxus	XII	60	Stenaxis	V	714
Sphenura	IX	493		V	323
SPHÉRIDIDES	I	470		П	510
SPHÉRIENS	П	224		VIII	362
Sphindus	IV	529		IX	625
Sphingnotus	IX	240	STÉNIDES	11	106
Sphodrus	I	340	Stenidia	I	75
Sphænothecus	IX	184		V	596
Sphyracus	II	264	Stenispa	XI	273
Spilispa	XI	2 85	Stenobia	IX	442
• •					

a.		Pages.	1	Tomes.	
Stenocara	V	25	Stenosis	V	102
Stenocarus	VII	194	Stenosoma	IX	599
Stenocephalus	VI	371	Stenosphenus	IX	130
Stenocera	I	31	Stenostethus	II	177
Stenocerus	VII	523	Stenostola	IX	863
Stenocheila	I	74	Stenostoma	V	716
Stenochia	V	484	Stenotarsia	III	511
Stenocnema	Ш	182	Sténotarsites	IIX	125
Stenocnemus	I	365	Stenotarsus	VI	330
Stenocolus	IV	265	Stenotarsus	XII	127
Stenocorus	VIII	428	Stenotherium	VI	62
Stenocorynus	VI	252	Stenotis	VII	336
Stenocrates	Ш	404	Stenotrachelus	V	7 33
Stenocylidrus	IV	431	Stenura	VIII	445
Stenodactylus	Ш	74	Stenuris	IV	35
Stenodera	V	685	Stenus	II	107
Stenoderus	VIII	406	Stenygra	IX	140
Stenodontes	VIII	12 3	Stephanocleonus	VI	423
Stenogaster	IV	32	Stephanorhina	Ш	479
Stenoglossa	I	141	Stephanucha	III	525
Stenognathus	I	348	Steraspis	IV	15
Stenolampra	X	251	Sterculia	H	66
Stenolis	IX	777	Steremnius	VI	364
Stenolophus	I	303	Stereoceru s	I	323
Stenomela	X	421	Stereodermus	NII	419
Sténomélites	X	421	Stereoma	X	148
Stenomera	IV	536	Stereonychus	VI	618
Stenometopus	VII	491	Stereopalpus	V	579
Stenomorpha	v	162	Stereorhynchus	VI	371
Stenomorphus	ſ	365	Stereosomus	VII	454
Stenonotum	I	107	Steriphus	VI	346
Stenoparmena	IX	274	STERNACANTHIDES	IX	154
Stenopelmus	VI	498	Sternacanthus	IX	154
Stenopeplus	VIII	287	Sternaspis	III	100
Stenophantes	VIII	394	Sternechus	VI	447
Stenoplatys	XI	246	Sternocera	IV	11
Stenopterus	VIII	485	Sternodes	V	177
Stenorhinus	VI	268	Sternoglossus	X	164
Stenorhopalus	VIII	475	Sternolobus	XII	59
Stenoria	V	688	Sternolophus	I	453
Stenoscelis	VII	345	Sternolophus	IX	479
Stenosida	VII	62	Sternotomides	IX	401
Sténosida Sténosides	V	101	Sternotomis	IX	406
	V			11	222
Stenosides	V	198	Sternuchus	11	222

	TAB	LE ALP	HABETIQUE.		411
	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Steropes	V	5 80	Strigidia	III	355
Steropus	I	3 2 3	Strigoderma	III	33 6
Stesilea	IX	543	Strigoptera	IV	53
Stéthaspides	III	222	Stringophorus	III	560
Stethaspis	111	222	Stripsipher	Ш	560
Stethispa	XI	327	Stromatium	VIII	282
Stethodesma	III	502	Stromboscérides	VII	306
Stethomela	X	431	Stromboscerus	VII	306
Stethopachys	X	71	Strongylurus	VIII	385
Stethotes	X	334	Strongylaspis	VIII	100
Stethoxus	I	450	STRONGYLIIDES	v	478
Sthelenus	VIII	494	Strongylium	V	484
Sthenias	IX	563	Strongylomorphus	IV	309
Sthereus	VI	374	Strongylopterus	VII	74
Stibara	IX	851	Strongylorhinus	VI	409
Stictosomus	VIII	144	Strogylosomus	XII	54
Stigmatium	IV	464	Strongylotes	VII	239
Stigmodera	IV	5 7	Strongylus	П	319
Stigmatrachelus	VI	110	Strophosomus	VI	49
Stilodes	X	390	Strumatophyma	X	415
Stilicopsis	П	97	Stychus	IX	265
Stilicus	H	96	Stygnesis	IX	594
Stilpnus	IV	204	Styliceps	VIII	291
Stiphilus	IX	214	Styliscus	VI	216
Stizocera	VIII	322	STYLOSOMITES	X	162
Stizopus	V	260	Stylosomus	X	162
STONIDES	I	247	Styne	IX	648
Stomion	V	43	Styphlus	VI	33 3
Stomis	I	250	Stypotrupes	Ш	433
Stomodes	VI	155	Sulenus	IX	638
Stomphax	Ш	131	Sumelis	IX	811
Storeus	VI	494	Sunius	H	99
Strabala	XI	124	Suphis	I	419
Strabus	VII	164	Syagrus	X	334
Strangalia	VIII	450	Sybaris	V	682
Strangalyodes	VI	245	Sybilla	VIII	465
Strategus	III	440	Sybra	IX	645
Stratioceros	IX	303	Sydonia	lX	639
Stratiotes	I	200	Syessita	IX	586
Streptocerus	Ш	18	Sygeum	VIII	526
Streptolabis	IX	453	Syllitus	VIII	413
Streptoloma	IV	362	Symbiotes	XII	143
Strichosa	X	401	Symbius	v	632
Strigia	I	·327	Symmathetes	VI	37

	11101				
	Tomes.			Tomes.	
Symmela	III	208	Systellocerus	VII	531
Symmerus	VII	395	Systellorhynchus	VII	527
Symmorphocerus	VlI	424	Systena	XI	5 7
Symperosmus	IX	750	Systene	IX	704
Symperga	IX	711	Systenoderes	IV	444
Symphiletes	IX	556	Systolosoma	I	369
Sympiezocera	IX	4 6	m		
Sympiezopus	VII	166	${f T}$		
Sympiezorhynchus	VI	174	Tachinus	II	55
Sympiezoscelus	VII	12 9	Tachyerges	VI	587
Synaphœta	ΙX	383	TACHYGONIDES	VII	167
Synapte	IX	383	Tachygonus	VII	168
Synaptonyx	VI	372	Tachyopus	VII	168
Synaptus	1 V	215	TACHYPORIDES	II	49
Synarmostes	Ш	159	Tachyporus	П	54
Syncalypta	II	480	Tachypus	I	381
Synchita	Ιί	366	Tachyta	I	382
SYNCHITIDES	H	354	Tachys	1	38 2
Synchroa	V	544	Tachyusa	II	31
Synchyzopus	IX	822	Tælosilla	IX	644
Syndésides	Ш	37	Tæniodera	III	506
Syndesus	III	37	Tæniotes	IX	322
Synelasma	IX	544	Tænodema	II	103
Syneta	X	67	Tænosoma	II	118
Synia	XII	19 6	Tagenia	V	102
Synodita	XI	231	Tagona	v	141
Synonycha	XII	493	Talasius	IX	685
Synophthalmus	VI	5 46	Talæpora	IX	593
Synopticus	V	470	Tanaos	VII	610
Synosomus	VI	622	Tanarthus	V	587
Synthaphocerus	VI	178	Tanuria	V	454
Synthlibonotus	VI	134	Tanybeta	IX	835
Synthliborhynchus	VII	52	Tanycerus	VI	58
Synthocus	VI	297	Tanychilus	V	498
Syntomium	H	12 3	Tanygnathus	II	60
Syntomus	I	122	Tanymecus	VI	96
Synuchus	I	343	Tanyproctus	III	273
Syphaxia	XI	204	Tanyrhinus	V	531
Sypilus	IIIV	26	TANYRHYNCHIDES	VI	368
Syrichtus	III	4 56	Tanyrhynchus	VI	370
Syricta	X	267	Tanysphirus	VI	487
Syrrhopeus	IX	378	Tapeina.	IX	489
Sysspilotus	IX	555	TAPÉINIDES	IX	488
Systaltocerus	VII	531	Tapenopsis	V	110
-			- •		

,	A	2
4	1	J)

	Tomes.	Pages.	1	Tomes.	Pages.
Taphos	VIII	539	Temnodera	II	171
Taphria	I	343	Temnolaimus	VII	459
Taphrocerus	IV	86	Temnopis	VIII	220
Taphroderes	VII	411	Temnoplectron	Ш	86
Taphrorhynchus	VI	90	Temnopterus	I	450
Tapinolachnus	VIII	265		II	3 83
Tapinopsis	VI	242	Temnorhyuchus	Ш	421
Tapinotarsus	XII	69	Temnoscelis	IX	441
Tapinotus	VII	203	Temnoscheila	H	340
Tarandus	Ш	40	Temnosternus	IX	250
Taraxis	X	67	Temnostoma	IV	292
Taricanus	IX	680	Tenebrio	V	379
Tarphius	II	362	TÉNÉBRIONIDES	v	1
Tarsostenus	IV	452	TENÉBRIONIDES VRAIS	V	365
Tarus	I	108	Tenerus	IV	475
Tasgius	II	79		ΧI	54
Taurhina	Ш	479	Tenthras	IX	146
Tauroceras	V	371	Tentyria	V	50
Taurolema	IX	727	TENTYRIIDES	V	32
Tauroma	XI	372	TENTYRIIDES VRAIES	v	39
TAUROMITES	XI	372	Tephantes	VIII	349
Taurorcus	IX	756	Tephræa	Ш	533
Taurotagus	VIII	249	Tephrocoma	IX	847
Tautoclines	IX	594	Teramocerus	VII	465
Taxicerus	VII	222	Terapopus	VII	610
Teaspes	X	244	Teraschema	VIII	253
Technites	VI	622	Terchætes	IX	623
Teflus	I	66	Teredus	П	374
Tegrodera	V	675	Teretrius	H	277
Teinocera	X	108	Terillus	X	243
Teinodactyla	XI	70	Teropalpus	H	154
Teispes	VIII	111	Terpnissa	VIII	324
Telaugis	Ш	342	Tessarecphora	IX	66 I
Telephanus	II	409	Tessarodon	Ш	83
TÉTÉPHORIDES	IV	341	Tessaromma	\mathbf{v}	726
Telephoroides	IV	388	Tessaromma	VIII	379
Telephorus	IV	353	Tessaropa	1X	467
Tellena	X	144	Tesserocerus	VII	392
Telmatophilus	II	422	Tethystola	IX	608
Telocera	VIII	535	Tetrabothinus	VI	421
Telopes	H	463	Tetracantha	VIII	379
Telura	III	236		I	450
Temnaspis	X	92	Tetracha	I	12
Temnochila	H	340	Tetradia	ίX	516

		Pages.		Tomes.	
Tetræchma	III	77	Thaumastomerus	X	350
Tetraglenes	IX	703	Thauma su s	VIII	195
Tetragonoderus	I	132	Thea	XII	185
Tetragonops	VII	165	Theano	IV	493
Tetragonopterus	VII	528	Thecacerus	V	420
Tetragonotes	XI	99	Thecesternus	VI	307
Tetragonus	Ш	501	Thelgetra	IX	1 63
TETRALOBIDES	IV	163	The lxiope	IX	227
Tetralobus	IV	164	Themesia	X	138
Tetralophus	VI	317	Themistonoe	iΧ	884
Tetralychnia	ĮV	338	Themognat ha	IV	57
Tetraodorhina	Ш	514	Théocrides	IX	494
Tetraommatus	VIII	22 I	Theocris	lX	495
Tetraonyx	V	673	Theogenes	IH	444
Tetraopes	lX	879	Theopea	XI	242
Tetraophthalmus	IX	873	THEOPÉITES	XI	241
TETRAOPIDES	IX	871	Therates	I	2 8
Tetraphyllus	V	421	Thercladodes	IX	591
Tetrarpages	IX	606	Therius	IV	270
Tetratoma	V	536	Thermistis	IX	837
TETRATOMIDES	V	536	Thermonectus	1	431
Tetromma	V	61	Thermophila	I	476
Tetrophthalmus	H	12	Thersalus	VIII	302
Tetropium	VIII	208	Thestus	IX	329
Tetrops	1X	880	Theticus	IX	537
Tetrorea	IX	645	Theumorus	X	339
Teuchestes	III	115	Thia	ίX	466
Thalassa	XII	234	THINOBATIDES	V	63
Thalassobius	I	380	Thinobatis	V	65
Thallis	XII	27	Thinobius	H	119
Thalpius	1	89	Thinopinus	II	75
Thalpophila	\mathbf{v}	54	Thonius	XH	51
Thalusia	IX	43	Thoracispa	XI	335
Thalyera	11	311	Thoracophorus	V	436
Thamiocolus	VII	198	Thoraxophorus	II	148
Thamnobius	VI	582	Thorectes	Ш	144
Thamnophilus	VI	572	THORICTIDES	H	449
Thamnurgus	VII	38 2	Thorictus	II	450
Thanasimus	IV	445	Thoris	VIII	308
Thanatophilus	П	200	Thranius	VIII	470
Thaneroclerus	IV	449	Thranodes	IX	79
Tharops	IV	100	Thrasygaeus	XI	104
Thasycles	X	254	Threcticus	VI	588
THAUMASIDES	VIII		Thriptera	v	185
		-0.1	1 - mr.P.co.w	•	100

	m	D		_	- 110
Throuistes	Tomes.	420		Tomes.	
THROSCIDES	IV	90	TMÉSISTERNIDES	IX	242
Throseus	IV	9 2	Tmesisternus Tmesorhina	IX	248
Thryallis	IX	719	1	IV II	561
Thyada	IX	501	Tolyphus Tomarus	III	285
Thyanas Thyamis	XI	70		IV	409
	VI	88	Tomicephalus	VII	204
Thylacites Thylacoderes	V	209	Tomicus		382
· ·			Tomochilus	I V	222
Thylactus	IX	445	Tomoderus		593
Thylodrias	IV	568	Tomometopus	VI	268
Thymalus	II	350	Tomopterus	VIII	509
Thyreocephalus	li,	67	Tomorhinus	VI	268
Thyreopterus	I 	143	Tomoxia	V	609
Thyridium	III	347	Tomyris	X	265
Thyrsia	lХ	896	TOMYRITES	X	264
Thysanodes	IX	563	Tophoderes	VII	499
Thysanotus	I	144	Torneuma	VII	104
Thysbe	X	301	Torneutes	VIII	238
Thysia	IX	427	Toronœus	IX	790
Thysiotes	IX	427	Tostegoptera -	Ш	285
Tiarocera	Ш	497	Toxeutes	VI	568
Tibesia	IV	241	Toxeutes	VIII	143
Tibionema	IV	147	Toxicum	V	341
Tillicera	IV	440	Toxonotus	VII	575
Tilloidea	IV	428	Toxorhinus	VII	304
Tillomorpha	IX	90	Toxosterna	IX	328
TILLOMORPHIDES	IX	88	Toxotus	VIII	438
Tillus	IV	428	Trachelia	IX	14 3
Tilosis	IX	181	Trachelizus	VII	419
Timarcha	X	409	Trachelœum	V	200
TIMARCHITES	X	408	Trachelolabus	VI	551
Timorus	VII	154	Trachelophora	IX	471
Tinopus	IX	110	Trachelorachis	VIII	373
Tiphysa	XII	232	TRACHÉLOSTÉNIDES	V	567
Tiresias	II	469	Trachelostenus	V	567
Titæna	\mathbf{v}	428	Trachelus	IV	517
Titanus	VIII	80	Trachodema	VI	335
Tithoes	VIII	68	Trachodes	VI	374
Tithonus	IX	760	Trachyderes	IX	201
Titoceres	IX	430	TRACHYDÉRIDES	IX	194
Titubæa	X	115	Trachyderma	V	184
Tlepolemus	IX	627	Trachymerus	VII	241
Tmesidera	v	684	Trachynotus	V	199
Tmesiphorus	11		Trachypachis	ì	47
		1	I to manner	-	• • •

			•		
	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
Trachyphlœus	VI	192	Trichispa	XI	331
Trachypholis	H	365	TRICHISPITES	IX	331
Trachyplatys	I	382	Trichius	Ш	564
Trachypteris	IV	47	Trichocanthus	II	528
Trachys	IV	88	Trichocerastes	XI	242
TRACHYSCÉLIDES	V	281	Trichochrysea	X	2 85
Trachyscelis	V	284	Trichocleonus	VI	420
Trachysomus	IX	677	Trichocnemis	VIII	95
Trachystola	IX	292	Trichocnemus	,VI	264
Trachytoxus	IX	684	Trichocoryne	II	127
Tragicoschema	IX	422	Trichoderes	VIII	168
Tragidion	IX	17 3	Trichoderma	II	79
Tragiscus	IV	557	Trichodes	IV	459
Tragocephala	1X	419	Trichoferus	VIII	275
TRAGOCÉPHALIDES	IX	417	Trichognathus	I	84
TRAGOCERIDES	IX	217	Trichogomphus	Ш	432
Tragocerus	IX	218	Tricholepis	III	301
Tragemorphus	IX	722	Trichomallus	VIII	3 38
Tragopus	VII	9 2	Trichomela	X	399
Tragosoma	VIII	167	Trichomesia	VIII	499
Tranes	VI	5 08	Trichonius	IX	784
Trapezidera	XII	14	Trichonotus	111	115
Traphecorynus	VII	57	Trichonyx	II	172
Trechichus	I	393	Trichophorus	IV	223
Trechus	1	370	Trichophorus	VIII	315
Trematodes	III	284	Trichophyus	II	57
Trenetica	IX	362	Trichoplus	111	54 9
Trestonia	IX	686	Trichopoda	I	473
Tretus	VII	52	Trichops	III	137
Triacanus	II	325	Trichopselaphus	I	2 86
Triacus	II	7 6	TRICHOPTERYGI	ENS II	226
Triammatus	IX	346	Trichopteryx	II	233
Triarthron	II	215	Trichopygus -	П	83
Tribalus	II	2 69	Trichostetha	III	534
Tribax	I	54	Trichostola	X	294
Tribolium	V	323	Trichotarsia	Ш	510
Triboloca r a	V	72	Trichotheca	X	272
Tribolocarides	V	69		V	275
Tribostethus	III	376	1	IX	6 3
Tribotropis	VII	490		1X	12 6
Tricheops	VIII	372	v	I	28
Trichestes	Ш	285	, ,	IX	279
Trichides	111	554	Tricorynus	IV	525
Trichis	I	111	Trictenotoma	VIII	3

	Tomes.	Pages.		Tomes.	Pages.
TRICTENOTOMIDES	VIII	1	TRIPLACITES	XII	30
Trielasmus	IV	17I	Triplatoma	XII	25
Trientoma	\mathbf{v}	35	Triplax	XII	40
Triglorhynchus	VI	159		I	278
Trigonarthris	VIII	445	Triplogenius	I	312
Triyon ocheilus	I	140	Triplonycha	IV	338
TRIGONOCOLIDES	VI	592	Trirachis	VIII	257
Trigonocolus	VI	593	Trirammatus	I	323
Trigonodactyla	I	7 0	Trirhabda	ΧI	194
TRIGONODACTYLIDE		69	Tritocosmia	VIII	407
Trigonodera	V	620	Tritoma	XII	43
Trigonoderus	IV	241	Tritomacrus	VIII	396
Trigonogenius	IV	515	Tritonus	I	455
Trigonopeltastes	Ш	564	Trixagus	IV	92
Trigonopeplus	IX	717	Trochalonota	X	440
Trigonophorus	II	76	Trochalus	Ш	207
Trigonops	VI	150	Trochoidéites	XII	146
Trigonoptera	IX	480	Trochoideus	XII	147
Trigonopterus	VII	247	Trogides	Ш	148
Trigonopus	V	234	Trogides vrais	Ш	149
Trigonorhinus	VII	57 9	Treglops	IV	394
Trigonoscelis	V	180	Troglorhynchus	VI	159
Trigonoscuta	VI	36	Trogodendron	IV	453
Trigonostomum	III	37 9	Trogoderma	II	467
Trigonotars is	VIII	445	Trogophlæns	II	118
Trigonotarsus	V	281	Trogosita	11	343
Trigonotarsus	VII	2 88	TROGOSITAIRES	П	332
Trigonotoma	1	314	Trogositides	11	336
Trigonotomides	I	309	Trogus -	I	427
Trigonurus	П	123	Tropidema	IX	493
Trilychnia	IV	318	Tropideres	VII	535
Trimium	II	177	Tropidérides	VII	484
Trimorphus	I	234	Tropidopterus	V	438
Trimytis	V	7 3	Tropidosoma	IX	150
Trinodes	H	471	Tropidosomides	IX	149
Triodonta	III	203	Tropimetopa	IX	874
Triodontus	III	129	Tropinota	Ш	531
Triæna	I	332	Tropiorhynchus	Ш	325
Trionychus	III	459	Tropiphorus	VI	237
Trioplus	Ш	458	Tropipygus	VII	491
Triorophus	V	34	Tropirminus	Vl	273
Triotemnus	VII	376	Tropis	VIII	410
Tripanidius	lΧ	772	Tropisternus	I	452
Triphyllus	II	445	Tropocalymma	VIII	409
Coléoptères.	Tome XII.			27	

410		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,				
	Tomes.				Tomes.	Pages.
Tropopsis	I	159		U		
Tropopterus	I	363		U		
Trotomma	V	586	Udamina		IX	913
Trox	111	150	Udeterus		VIII	173
Trycherus	XII	92	Uleda		V	322
Trypaneus	11	276	Uleiota		H	408
Trypetes	VII	178	Ulocérides		VII	473
TRYPÉTIDES	VII	177	Ulocerus		VII	474
Trypherus	IV	363	Ulochætes		VIII	478
Tryphocaria	VIII	303	Ulodes		V	2 96
Trypocladus	IV	538	Uloma		V	322
Trypodendron	VII	377	ULOMASCIDES		VII	184
Trypogeus	IX	2 36	Ulomascus		VII	185
Trypopitys	ΙV	521	Ulomenes		HI	261
Trysibius	VI	356	Ulomides		V	316
Trysimia	IX	319	Ulonotus		H	3 59
Tubicenus	VI	559	Uloptera		III	540
Tybalmia	IX	670	Ulesomia		V	336
TYCHIIDES	VI	602	Ulosomus		VII	100
Tychius	VI	607	Ultiolemur		IX	408
Tychus	П	170	Unelcus		IX	627
Tylocerus	IV	348	Unxia		IX	37
Tyloderes	VI	158	Upinella		V	502
Tylodes	VII	96	Upis		v	374
Tylomus	VI	448	Upocoprus		II	426
Tylonotus	VIII	396	Uracanthus		VIII	390
Tylotarsus	IV	143	Uragus		VIII	245
Tymnes	X	310	Urda		V	98
Tympanopalpus	IX	339	Urocalymma		IX	474
Tympanophorus	11	176	Urodera		X	149
Typhæa	II .		Urodou		VII	601
Typhæus	III	144	Urodontides		VII	600
Typhocesis	VIII	540	Urœcha		1X	335
Typocephalus	XII	56	Uroplata		XI	319
Typocerus	VIII	445	Uropterus		VII	457
Typoceta	iX	494	Uroxys		Ш	91
Typodryas	IX	228	Uterosomus		VII	499
Typophaula	IX	604	Utopia		VIII	252
Турорнами	X	329	17.00			
Typophorus	X	330		\mathbf{V}		
Tyrinthia	IX	887	Vadonia		VIII	445
Tyrus	11	167	Valgus		III	567
Tytthonyx	IV	363	Variopalpis		111	$\frac{307}{121}$
	H	188			[414
Tyttosoma	11	108	vatenus		1	41.4

A	4	ч.

	Tomes.	Pages.	I	Tomes.	Pages.
Vedalia	XII	209	XÉNOLÉIDES	IX	460
Velleius	H	73	Xenorchestes	VII	595
Velleda	ΙX	294	XÉNORCHESTIDES	VII	595
Velora	IX	513	Xenos	V	645
Verania	XII	203	Xenodermus	VII	307
Vertagus	I	219	Xestia	VIII	271
Vespérides	IX	236	Xestobium	IV	519
Vesperus	1X	237	Xestonotus	I	392
Vesta	IV	316	Xestus	XII	39
Vibidia	XII	185	Xiphodontus	III	34
Vieta	V	205	Xiphomela	X	418
Vocula	IX	58 7	Xiphonotus	П	278
Vodella	XII	258	Xiphoscelis	Ш	495
Volumnia	IX	853	Xiphotheata	IX	529
Volvoxis	11	216	Xixuthrus	VIII	90
Volvulus	I	459	Xoanodera	VIII	269
Vulda	11	67	Xuthea	XI	129
			Xyaste	IX	844
W			Xyleborus	VII	380
Wallacea	ΧI	282	Xylergates	IX	792
Wallacéites	XI	281	Xyletinus	IV	523
WESTWOODIA	VIII	382	Xylinades	VII	561
WESTWOODIA	,	002	Xylita	V	548
X			Xylobius	ĮV	119
21.			Xylocharis	IX	205
Xanthesta	IV	348	Xy lodromus	11	143
Xanthispa	ΧI	280	Xylæcus	IV	119
X anthoceros	IV	453	Xylographus	IV	549
Xanthochroa	V	705	Xylomimus	IX	684
XANTHOLINIDES	II	62	Xylonotrogus	II	450
Xantholinus	H	68	Xylonychus	III	291
X anthomus	V	450	Xylopemon	VII	507
Xanthonia	X	27 3	Xylopertha	IV	539
Xanthopachys	X	350	Xylophilus	V	584
Xantophœa	I	106	Xylorhiza	IX	445
Xaurus	VIII	121	XYLORHIZIDES	IX	443
Xenapta	IX	812	Xyloryctes	III	432
Xenarthra	XI	249	Xylosteus	VIII	431
Xenidia	ΧI	51	Xyloteles	IX	255
Xenispa	XI	281	Xyloterus	VII	378
Xenocerus	VII	659	Xylotrechus	iΧ	77
Xenoderus	Ш	441	Xylotretus	IV	461
Xenodorum	IX	46	Xylotribus	IX	723
Xenolea	IX	460	Xy lotrogus	IV	547

420	TA	BLE ALP	H ABÉTIQUE.		
	Tomes. Pages.		Tomes.	Tomes. Pages.	
Xylotrupes	111		Zilora	v	549
Xynenon	1X	567	Zirophorus	II	125
Xypeta	VIII	305	Zodinus	V	241
Xysta	V	148	Zoedia	VIII	423
Xystœna	VIII	496	Zographus	lΧ	402
Xystrocera	VIII	229	Zolodinus	V	380
Xystronia	v		Zonarius	XII	64
Xystropus	v	515	Zonitis	v	685
•	% 7		Zonopterus	lX	9
	Y		Zonyptilus	H	25
Yliotis	IV	485	Zoodes	VIII	281
Yokostyla	IX	477	Zophérides	v	90
	\mathbf{Z}		Zopherus	V	91
			Zophius	V	444
Zabrus	1	330	Zophobas	V	376
Zadenas	V	238	ZOPHOSIDES	V	15
Zæera	lX	547	Zophosis	V	15
Zalates	IX	3 99	Zorion	VIII	42 3
Zamium	VIII	215	Zorolispe	IX	612
Zanthæmia	Ш	281	Zosmotes	IX	545
Zarax	VIII	132	Zosne	IX	836
Zathecus	VIII	230	Zosterius	IX	105
Zatrephus	VIII	267	Zotale	IX	647
Zeale	ſX	893	Zuphiam	I	85
Zemina	IV	55	Zygænodes	VII	543
Zemioses	VII	408	Zygia	IV	407
Zenicomus	1X	889	Zygocera	IX	499
FF 1.1 1 1	**1	4 3 1 00	L*		

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

460

457 Zygocérides

251 Zygogramma

207 ZYGOPIDES

67 Zygrita

241 Zyras

Zygops

IX

X

VII

VII

IX

П

498

386

142

150

566

29

IV

IV

XII

VII

Х

V

Zenithicola

Zetophloeus

Zeugophora

Zenoa

Zenoria

Zidalus

ÉPILOGUE

La rédaction d'une Histoire naturelle des Coléoptères avait été, en 1851, confiée à notre Maître regretté, Théodore Lacordaire, prôfesseur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université de Liége, et à M. Edouard Carreño de Valdès, membre de l'Académie des sciences de Barcelone.

Le plan général de l'ouvrage, que devaient renfermer dix volumes, n'était pas encore définitivement arrêté, que la mort enlevait le collaborateur de Lacordaire. Celui-ci restait seul devant cette immense entreprise; il nous explique dans la Préface de son premier volume, paru en 1854, les aspects divers sous lesquels pouvait être traitée l'Histoire naturelle des Coléoptères. On connaît le plan adopté; il témoigne du jugement droit et de la haute intelligence de l'auteur. Traitée par Lacordaire,

422 ÉPILOGUE.

l'histoire des mœurs des Coléoptères nous eût donné un ouvrage très-intéressant sans doute, mais au point de vue scientifique, le Genera est éminemment supérieur; il est en même temps l'expression de la science à une époque donnée et le point de départ des recherches ultérieures.

L'auteur n'a pas eu la satisfaction de terminer la tâche à laquelle il a travaillé assidument pendant les dix-huit dernières années de sa vie.

En douze tomes, formant quatorze volumes accompagnés de cent trente-quatre planches, le Genera renferme la description détaillée d'environ six mille genres, et chaque volume est suivi, selon la coutume, d'une table alphabétique de ceux dont il traite. Nous avons cru faire chose utile de refondre en une seule ces tables partielles, afin de faciliter la recherche d'une description, le nom du genre étant donné.

La table générale qui termine le tome XII est le résultat d'un travail très-long et fastidieux au possible. Pour donner toute l'utilité dont elle est susceptible, elle doit être complète et exacte; afin de la rendre telle, nous avons prié nos amis qui ont souvent en mains l'ouvrage de Lacordaire de vouloir bien nous signaler les erreurs ou les omissions qu'ils avaient constatées dans les tables partielles; MM. Candèze, de Borre, Dohrn, Putzeys et Sallé ont bien voulu répondre à notre demande et grâce à leurs indications la table sera moins

423 ÉPILOGUE.

imparfaite. Mais l'illusion n'est pas possible, il y a encore des erreurs, des omissions et de fausses indications. Pour les découvrir, il faudrait reprendre chaque volume, en vérifier laborieusement la table et s'assurer ensuite que chacune de ces tables partielles se trouve intégralement reproduite dans la table générale. Je prie les entomologistes qui y découvriraient des fautes de vouloir bien me les signaler.

En examinant cette table générale, on remarquera facilement qu'à diverses reprises le même nom a été donné à des types très-différents; ces noms ont été changés ou doivent l'être.

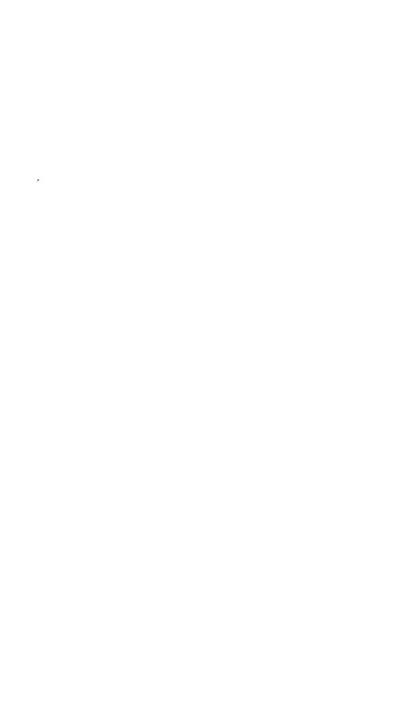
En effet, la nomenclature zoologique est livrée à l'anarchie; chacun invente des noms à sa guise et afin de se garer d'un double emploi, il les forme de la façon la plus extravagante. N'est-il pas déplorable d'accorder la consécration à des noms de Skeletodes, d'Aliboron, de Xixuthrus; de permettre des transpositions bizarres comme celles de Niptus, de Tipnus, dérivés de Ptinus, etc. Les règles de la nomenclature ont été discutées; elles ont même été plus ou moins formulées, mais l'application n'en a pas été faite; espérons qu'un prochain congrès reprendra ce sujet pour en assurer l'exécution.

Un dernier mot. Le manuscrit des tomes XI et XII a été livré à l'éditeur au commencement de 1875. Le temps qui s'est écoulé depuis a été employé à l'impression typographique, à l'exécution des dessins, de la gravure, de l'impression en couleur et du coloris des planches. A la fin de 1874, nous n'avions pas encore reçu les publications de notre malheureux ami, Crotch, ni les derniers mémoires du D^r Baly; à notre regret, nous n'avons pu ni les citer, ni utiliser les savantes recherches qu'ils renferment.

F. C.

Verviers, mars 1876.

BAR-SUR-SEINE, -- IMP. SAILLARD.









SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00724 7992